

Digitized by the Internet Archive in 2018 with funding from BHL-SIL-FEDLINK

BULLETIN

DU

JARDIN BOTANIQUE

DE

= L'ÉTAT =

A BRUXELLES

VOLUME IV



BRUXELLES

GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR 21, rue de la Liwite

1914

32110 Oct. 15, 1919



ERRATA.

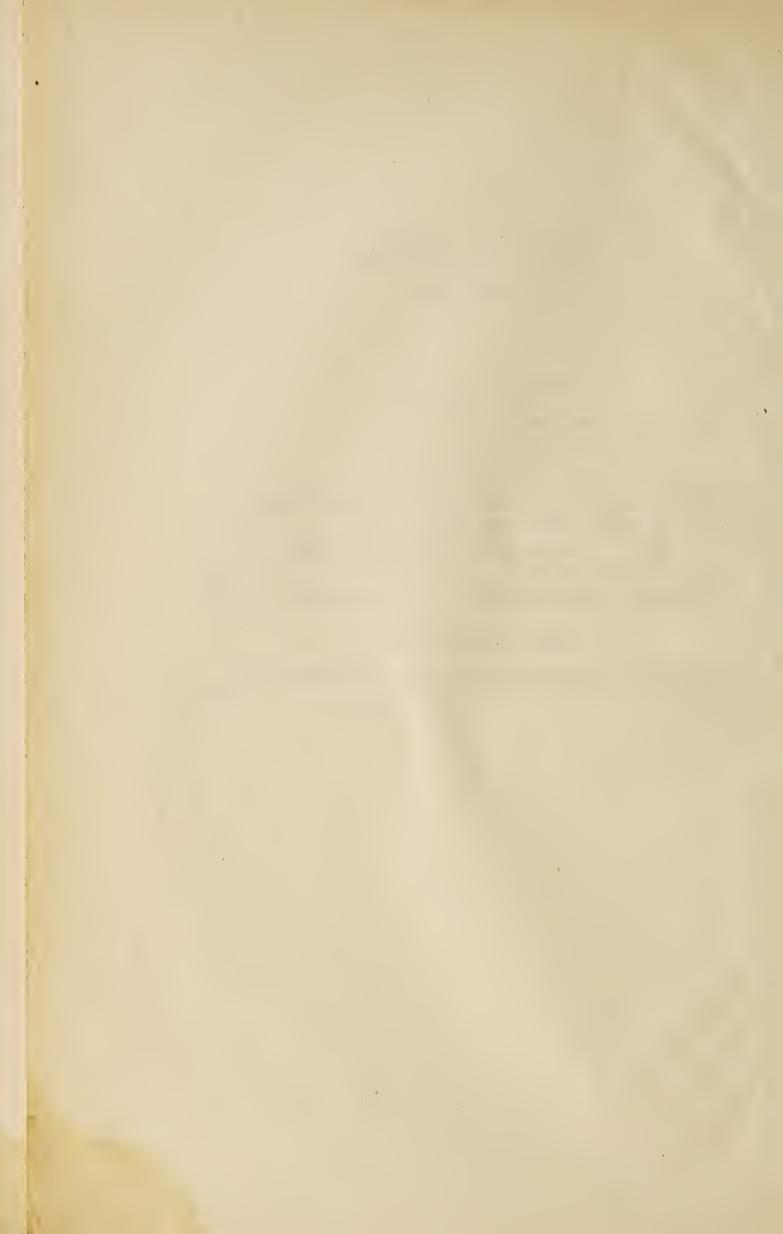
- Page 11. Entre la ligne 3 et 4 à partir du bas de la page il faut intercaler le nom de genre *Volutellopsis* qui figure en tête de la page 12.
- Page 12. Après le mot *conidiis*, 4º ligne à partir de la base ajouter : crueiatim vel reticulato-septatis.
- Page 13. A la 10° ligne au lieu de *transverse* lisez : cruciatim vel reticulatoseptatis.
 - Page 19. 3º ligne à partir de la base au lieu de a qua lisez « cujus ».
 - Page 295. 48 ligne lire rubrum au lieu de ruburum.



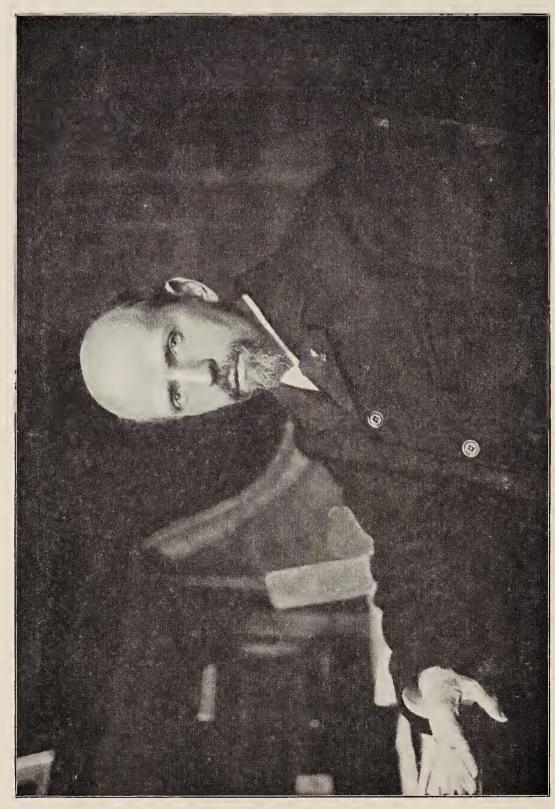
TABLE DES MATIÈRES

DU VOLUME IV

	Fasc. 1 (Mars 1914)	
Ε.	DE WILDEMAN. — Additions à la Flore du Congo	1
	Fasc. 2 (25 Juin 1914)	
Ε.	DE WILDEMAN. — Théophile Durand, Directeur du Jardin botanique de l'État. 8 novembre 1901-12 janvier 1912	11
н.	van den Broeck. — Les Muscinées de l'Herbier belge du Jardin bota- nique de l'État à Bruxelles	13
É.	DE WILDEMAN. — Notes sur des espèces africaines du genre Dioscoren L. 31	1
	Fasc. 3 (25 Août 1914)	
È.	DE WILDEMAN. — Decades novarum pecierum Florae Congolensis (VII-	, O







Sh. Ornams

THÉOPHILE DURAND

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

(8 novembre 1901 — 12 janvier 1912)

Pendant dix ans Th. Durand dirigea le Jardin Botanique de l'État à Bruxelles. Chargé de l'intérimat le 8 novembre 1901, il fut nommé définitivement le 11 février 1902, et fut emporté par la maladie le 12 janvier 1912.

Le quatrième volume du Bulletin du Jardin Botanique est le premier qui a été entamé depuis la disparition de Th. Durand; nous n'avons pas voulu livrer ee volume à la publicité sans le faire précéder de quelques notes sur la earrière botanique de celui qui proposa la création de ce Bulletin, carrière qui s'est d'ailleurs écoulée presque toute entière au service du Jardin.

Né en 1855 à Saint-Josse-ten-Noode, où se trouve le Jardin Botanique, Durand y est revenu mourir en 1912. Ce n'est pas dans les environs de Bruxelles que sa carrière a été ébauehée, qu'il s'est senti attiré vers l'étude des sciences naturelles, en partieulier vers eelle des plantes. S'il est né dans le voisinage du Jardin Botanique, où il devait passer la plus grande partie de son existence, e'est aux environs de Liége qu'il commença à s'intéresser aux plantes, aidé par les conseils de son frère, M. Émile Durand, et du pasteur L. Nicolet.

En 1856, lorsqu'il avait à peine un an, il quitta Bruxelles pour Liége, où son père avait été appelé eomme pasteur, et il y résida pendant toute la durée de ses études seolaires. Aux alentours de Liége, Th. Durand, encore tout jeune, se mit à la recherche de plantes rares avec son frère Émile, ses amis Donckier et Forir, et, de la collaboration de Th. Durand et H. Donckier, est sorti le premier travail qui fit connaître le jeune botaniste et attira sur lui l'attention de ses aînés.

Dès 1871 il avait formé le projet d'explorer méthodiquement, au point de vue de sa flore, la province de Liége.

C'est pendant une des excursions nécessitées pour mettre ce projet à exécution que Durand, et ses collaborateurs, firent la rencontre de notre collègue M. Élie Marchal. Cette rencontre devait influencer l'avenir botanique du jeune herborisateur. Une des premières conséquences fut pour Durand de trouver en M. Élie Marchal un patron très disposé à le présenter à la Société Royale de Botanique. Aussi les « Matériaux pour servir à la flore de la province de Liége » furent-ils reçus avec plaisir à la Société et purent-ils paraître dans les Bulletins de la Société, les premiers en 1874, les seconds en 1875, les troisièmes en 1876. C'est pendant cette période que Durand entra à l'Université de Liége.

La flore d'une de nos provinces les plus intéressantes avait trouvé ses monographes en ces deux jeunes botanistes.

Dans ce travail nous voyons apparaître cet esprit méthodique qui marque d'une empreinte spéciale les travaux de Th. Durand. Déjà dans cette œuvre, d'assez longue haleine, il cherchait à mettre en une forme facile à saisir, devant les yeux de ses lecteurs, le résultat actuel des recherches entreprises par ses devanciers et par lui dans le domaine qu'il désirait explorer à fond.

La documentation qu'il continua à réunir pendant quelques années sur la flore de la province de Liége valut à la Société de Botanique une édition annotée du « Catalogue de la flore liégeoise de Dossin », manuscrit conservé à la Bibliothèque de l'Université de Liége (1875), des annotations sur diverses plantes de la région, et, en 1881, son « Catalogue de la flore liégeoise », qui parut dans le « Bulletin de la Fédération des Sociétés d'Horti-eulture de Belgique ».

Dans l'introduction de ce dernier travail il dit le but qu'il poursuivait en le publiant, c'était d'aider les confrères et de les amener à fournir des documents nouveaux, car « les botanistes désireux de connaître exactement la composition de la flore liégeoise sont forcés de se livrer à de longues et fastidieuses recherches ».

Cette manière de poursuivre des études pour faciliter celles des autres sera la méthode de travail que nous lui verrons suivre pendant toute sa carrière de botaniste.

Ayant été empêché de continuer à Liége, par raison de santé,

des études universitaires, il quitta momentanément notre pays, en juillet 1877 pour aller se refaire en Suisse.

Ses études botaniques ne furent naturellement pas abandonnées; an milieu de cette nature spéciale il se sentit de plus en plus attiré par elles et se lia d'amitié avec plusieurs botanistes de la région.

Pendant ce premier séjour en Suisse, Durand eollectionna des doeuments précis sur la flore du canton de Vaud, en appliquant la méthode qu'il avait suivie pour l'étude de la flore de la province de Liége Rentré en Belgique en 1879, il rédigea les notes qu'il avait résumées et publia, de 1881 à 1887, une série de notes sur la flore suisse. Ces travaux furent dus en grande partie à la collaboration de Th. Durand et de son ami H. Pittier, à cette époque professeur à Château d'Oex, qui devait plus tard collaborer avec lui sur la flore d'une tout autre région.

Dans ce travail, comme dans ceux qui le précédèrent, on reconnaît très nettement l'action qu'a exercée peudant longtemps sur les botanistes belges le courant d'idées saines de François Crépin. Durand n'hésitait pas d'ailleurs à se ranger dans son école, et, dans beaucoup de ses travaux, il rend un juste tribut d'hommages et de reconnaissance à notre ancien maître : « Nous inspirant, dit-il dans l'introduction du Catalogue de la flore vaudoise, des travaux de M. Crépin sur la flore belge, de Watson sur la flore anglaise, nous avons voulu résumer sous une forme précise la dispersion de chaque espèce dans les différents districts botaniques établis par nous »

Dès le début, les travaux de Th. Durand portèrent donc sur la floristique, et la documentation spéciale qu'il présenta sur la flore phanérogamique belge ou la flore suisse, il allait la continuer et l'étendre pendant toute sa earrière, ear, si nous le voyons plus tard élargir le cercle de sa documentation, s'occuper de flores exotiques, nous le verrons aussi, à toute occasion, revenir à la flore belge qui avait vu ses débuts.

Il ne s'arrêta pas d'ailleurs à documenter ses confrères sur les *Phanérogames* belges, mais voyant le moment approcher où les végétaux supérieurs n'auraient plus suffisamment d'attrait pour les floristes régionaux, il stimula très fortement les recherches sur les *Cryptogames* de notre pays, en publiant avec un collègue de l'époque, Ch. Delogne, d'abord « Les Mousses de la flore liégeoise », puis successivement « Les Hépatiques et les Sphaignes de la flore liégeoise, « Les Mousses du Brabant » et enfin le « Tableau comparatif des Muscinées belges ».

Le but de ees publications, le même que eclui que nous rappelions plus haut, a été bien défini par les deux auteurs, nons devrions dire par l'auteur, ear nous savons que ee fut à Durand qu'incomba, dans la mise à jour de ees études, la plus large tâche.

"Notre but, écrivait-il en présentant ce travail à la Société de Botanique, est de donner un tableau exact et complet de la flore bryologique et ainsi de stimuler les amateurs qui s'occupent de *Cryptogamie* en montrant que cinq de nos provinces sont à peine explorées. »

L'apparition de ces fascicules eut une influence notable sur les recherches faites par les jeunes membres de la Société à cette époque, et naturellement aussi sur les collections du Jardin Botanique où les jeunes amateurs envoyaient leurs matériaux.

Je reconnais avec très grand plaisir que e'est grâce aux facilités de recherches que procuraient ees petits catalogues, grâce à l'aide de Fr. Crépin, Th. Durand, Ch. Delogne et M. Élie Marchal, que des amis disparus Aug. Douret, Guelton et moi, nous nous mîmes à la recherche des Mousses, des Hépatiques, des Sphaignes, des Lieliens et des Algues dans l'espoir de combler quelques unes des lacunes que Th. Durand nous avait montrées.

La phase la plus partieulière des travaux de Durand, eelle qui imprime un earaetère très spécial à son œuvre, eelle pendant laquelle on le vit entreprendre des travaux de plus en plus étendus, suivit de quelques années son entrée au Jardin Botanique de l'État; il y fut introduit d'abord eomme volontaire en 1880-1881, puis eomme aide naturaliste en juillet 1881.

Il passa en 1895 au grade de eonservateur.

En exprimant aux funérailles de Th. Durand, au nom de l'Aeadémie des Seiences, un suprême hommage à son confrère disparu, le Président de l'Aeadémie, M. le Professeur Francotte a évoqué les années déjà lointaines où la salle des Herbiers du Jardin Botanique, devenue Musée forestier, présentait un aspect que la plupart des botanistes belges n'ont pas connu. « Combien de fois aussi, dit-il, je l'ai vu courbé à sa table de travail, plongé dans ses études absorbantes que rien ne pouvait distraire. »

En décembre 1904, le Comte O. de Kerckhove de Denterghem, à l'oceasion de l'inauguration du buste de François Crépin, rappela lui aussi cette salle où entre livres et collections se trouvait tout le personnel scientifique de notre Jardin, et il insista sur cette ambiance qui a agi si fortement sur les travaux des membres de l'ancien état-major de notre Jardin.

Je erois devoir insister aussi sur elle, ear e'est dans ee milieu très partieulier que Durand a vu se dessiner devant lui le sillon dans lequel il a vaillamment marché.

Reportons-nous done vingt-einq ans en arrière et jetons un

eoup d'œil sur l'aspect que présentait la salle des Herbiers. Au centre, dans le fond, assis devant sa table à tréteaux, que jamais il ne voulut abandonner, nous voyons François Crépin; à sa gauche, devant un mobilier des plus primitifs, successivement : C.-H. Delogne. J.-É. Bommer, M. Élie Marchal; à sa droite : Sonnet, Vindevogel, Lubbers, Th Durand.

J'occupais à cette époque, comme travailleur libre, une table dans le voisinage de celle de Th. Durand. Il était le dernier arrivé du personnel, mais, dernier arrivé, il avait su par sou exactitude, par sou travail continu, par les soins qu'il apportait à toutes les besognes qu'on lui confiait, conquérir la sympathie de ses collègues et de ses chefs, et en particulier celle de Fr. Crépin qui se connaissait en hommes.

Des travailleurs de cette époque il ne reste plus que notre collègue M. Élie Marchal et moi pour remémorer les excellentes journées que nous avons passées tous ensemble dans la « grande salle » qui était à la fois : herbier, bibliothèque, bureau du chef de culture et de l'agent comptable.

C'est, pouvons-nous dire, dans cette grande salle », avec ec contact journalier, que Th. Durand a pioché toute son œuvre; car il travaillait là du matin an soir. Toujours on l'apercevait courbé sur le pupitre mobile qui surmontait sa table de travail, entouré d'un véritable rempart de livres et de dossiers

Lors des funérailles de Th. Durand, en rappelant au nom de personnel du Jardin botanique, les services rendus par lui à la science et à l'établissement, j'ai été tout naturellement amené à faire allusion à son *Index Generum*. Il faut, en effet, insister sur ce travail, ear c'est saus eonteste lui qui a donné à Durand la elé des principales de ses autres œuvres, de celles qui l'ont fait eonnaître à l'étranger, car avant la mise au jour de cet « Index » son nom, comme botaniste, n'avait guère franchi nos frontières.

Depuis que l'Herbier von Martius, acquis par l'État Belge, avait été transféré du Palais des Académies au Jardin Botanique, où il était passé enfin sous la direction de Fr. Crépin, il avait été relativement peu travaillé; on avait renouvelé les cartons, placé des étiquettes, intercalé les acquisitions nouvelles dans les familles, tantôt par ordre alphabétique, tantôt par ordre systématique.

Mais, grâce à ce manque de régularité dans l'arrangement, il était devenu vraiment bien difficile de trouver rapidement un document dans les collections d'herbiers phauérogamiques, qui de jour en jour prenaient plus d'importance et dont on demandait de plus en plus fréquemment, de l'étranger, des parties en prêt pour la rédaction de la Flora brasiliensis ou pour celle de monographies,

Fr. Crépin souffrait très vivement de cet état de choses qu'il désirait voir cesser et il se décida à charger Th. Durand de reclasser l'Herbier phanérogamique sur un plan uniforme.

Mais ce n'était point là chose facile! Durand, qui accepta cette lourde tâche, saisit immédiatement que pour arriver à un résultat présentable il fallait un travail préliminaire D'après quel onvrage, en effet, aurait-il pu classer notre Herbier national?

Il n'y avait plus un seul livre vraiment au courant! On ne pouvait songer à l'« Index » de Pfeiffer, ni même au « Genera » plus moderne de Bentham et Hooker, ear depuis la publication de ces ouvrages la botanique systématique avait p ogressé, des remaniements nombreux avaient dû être faits dans les genres et avaient forcé les systématieiens à modifier la compréhension des familles végétales.

Il ne restait done plus, à celui qui voulait elasser un herbier important, qu'à compiler lui-même un Index, en tenant compte des données récentes.

La besogne était, on le conçoit, eonsidérable, mais Durand ne s'en effraya point; il se mit directement à l'ouvrage et, avec quelques collaborateurs, il put faire paraître en 1888 son « Index generum phanerogamarum », dans lequel il put classer 8,349 genres.

Nous avons pu nous rendre compte personnellement des recherches nécessitées par la rédaction de ce volume de près de 750 pages. Il faut, pour s'en faire une idée, songer au peu de documents bibliographiques qui se trouvaient à cette époque au Jardin Botanique de Bruxelles, aux notes que Th. Durand dut prendre pendant des séjours à Paris, à Londres et à Genève où une ample documentation bibliographique a pu être accumulée depuis des siècles.

Le travail une fois rédigé, il fallait songer à le faire imprimer, de manière à permettre à d'autres collègues de bénéficier du travail; e'était une autre besogne tout aussi considérable que la rédaction, dont nous avons aussi pu suivre les phases, ear, fréquemment, nous avons eollationné avec notre collègue des pages de l' « Index » ou corrigé des épreuves.

L'onvrage fut reçu avec joie, et la classification proposée fut adoptée par un grand nombre des herbiers importants du monde; elle est encore conservée dans plusieurs d'entre cux, malgré l'apparition du nouvel « Index » de MM. dalla Torre et Harms.

Quand, vers le mois de septembre 1888, l'« Index» fut sorti des presses. Durand entama le classement définitif de l'Herbier; je nous vois encore eireulant dans l'ancienne grande salle des herbiers pour mettre de l'ordre dans les familles et les genres et donner à chacun le numéro eorrespondant à celui de « l'Index ».

Ce travail, conduit rapidement, fut terminé au printemps de 1889 et il était alors possible à tout chercheur de trouver sans difficulté, grâce à l'« Index », ce que nous possédions en herbier, d'une espèce ou d'un genre donné, et il était tout aussi facile d'intercaler rapidement, à leur place définitive, les acquisitions nouvelles.

Durand avait rendu là un service signalé au Jardin, et il s'était acquis de ce chef la reconnaissance pleine et entière de Fr. Crépin!

Ce travail absorbant n'avait eependant pas empêché notre collègue d'assister régulièrement aux séances de la Société royale de Botanique de Belgique, et d'y présenter des notices qui parurent dans son Bulletin.

En 1887, au milieu de ses travaux de préparation de l'« Index », tomba le 25^{me} anniversaire de la fondation de la Société royale de Botanique; ee fut pour lui une source de travail, ear Fr. Crépin le chargea de rédiger les comptes rendus de ces premières fêtes jubilaires. Lui aussi aurait dú rédiger ceux du 50^{me} auniversaire et il s'était même offert à retracer l'historique de la Société qu'il connaissait mieux que personne, car il avait dépouillé. avec ce soin méticuleux qu'on lui connaissait, toutes ses publications.

Nous ne saurions examiner ici, dans leurs détails, les nombreuses notices publiées vers cette époque. On pourra en trouver les titres dans le relevé bibliographique que nous donnons à la suite de ces quelques notes, mais il convient de signaler son « Essai d'une monographie des Ronces de Belgique » qui lui valut le prix octroyé par Fr. Crépin à l'occasion du 25^{me} anniversaire de la fondation de la Société.

Dans ce travail de 83 pages, paru en 1888 dans le Bulletin, il disait : « Nous espérons que ce premier essai contribuera à jeter un peu de lumière sur cette question si obscure »

Si la question rubologique est restée obseure en Belgique malgré les efforts de Th. Durand, il est certain que son travail a eu le salutaire effet de réattirer, chez nous, l'attention sur ce genre critique et qu'il a incité qu'elques botanistes belges à s'occuper de ces végétaux. Grâce à cette publication, certains spécialistes étrangers ont eu, eux aussi, leur attention fixée sur la Belgique et nous avons vu, par exemple, le professeur Sudre, de Toulouse, s'occuper de la détermination des Rubus recueillis en Belgique et conservés dans les herbiers du Jardin Botanique.

En 1887, son ami et ancien collaborateur dans les études sur la flore suisse, M. H. Pittier, était parti pour l'Amérique centrale.

L'ancienne amitié de ces deux hommes allait devenir fructueuse pour le Jardin Botanique. Th. Durand s'entendit, en effet, avec H. Pittier pour recevoir à Bruxelles les herbiers que ce dernier allait reeueillir durant les nombreux voyages qu'il allait entreprendre en sa nouvelle qualité de directeur de l'Institut physico-géographique de Costa Rica, et lui promit de publier, en Belgique, le résultat des études faites sur ees herbiers sous les deux noms « Durand et Pittier ».

Nous vîmes affluer à cette époque au Jardin Botanique de Bruxelles des paquets de plantes sèches du centre de l'Amérique, et c'était pour Durand, comme pour moi, un plaisir extrême de préparer et de trier ces superbes envois et de les répartir aux nombreux spécialistes dont il s'était assuré le concours pour la détermination de ce matériel.

Ces arrivages furent une excellente aubaine pour le Jardin Botanique, ear la publication, de 1891 à 1893, des « Primitiae Florae Costarieensis » contribua à faire connaître dans une très large mesure à l'étranger non seulement la Société de Botanique qui publia ces travaux, mais encore et surtout le Jardin Botanique qui restait dépositaire de tous les documents.

Vers la même époque, se classe un autre travail de Th. Durand qui montre eet amour de l'exactitude, eette précision qui ont imprimé un earactère tout spécial à l'œuvre de Durand, et l'ont fait de plus en plus peneher vers la documentation, vers l'assemblage systématique de documents utiles surtout à ses confrères : je veux parler de l' « Hortus Boissierianus », travail peu connu dans le grand publie botanique, et dans lequel, avec son eollègue de l'Herbier Boissier, Eug Autran, il a donné le eatalogue des belles collections de plantes vivantes réunies par M. W. Barbey à Valleyres, au Rivage et à la Pierrière. Commencé déjà avant 1890, ce travail, qui demanda une somme considérable de recherches, parut en 1896 sous forme d'un gros volume de 572 pages dans la préface duquel Fr. Crépin synthétisa très exactement les mérites de l'œuvre et des auteurs, par ees mots : « Bien que l'Hortus Boissierianus soit dépourvu de descriptions, nous sommes persuadé que le temps lui eonsaerera sa valeur à eause des soins qui ont présidé à la rédaction. Établir la dénomination correcte de plus de 5,000 espèces, avec leurs synonymes, leur distribution géographique et l'indication de bonnes planches pour chacune d'elles, était un travail considérable et qui a exigé des reeherehes sans nombre et souvent difficiles.»

Mais le temps exigé par une recherche ne rebutait jamais Durand, il allait de l'avant, persuadé qu'avec du courage, du travail et de la patience on arrive à ses fins.

Les études sur la flore amérieaine, qui avaient été faeilitées à Durand par la rédaction de son « Index » et sa mémoire prodigieuse, le portèrent tout naturellement vers la flore africaine à laquelle on commençait à s'intéresser en Belgique.

Ceux qui ont pu venir, plus ou moins régulièrement, au Jardin Botanique actuel, en ont visité la salle des Herbiers et la bibliothèque, ne peuvent guère se reudre compte des difficultés auxquelles se heurtaient les botanistes belges d'il y a vingt ans désireux d'entamer l'étude d'une flore exotique.

Il y avait, en effet, à ce moment, sauf pour le Brésil, absence presque complète de documents de comparaison dans les herbiers et pénurie de livres spéciaux.

Sur les instances de Durand, Fr. Crépiu commença à fournir aux travailleurs des éléments bibliographiques pour leurs travaux sur les flores exotiques; mais ce fut surtout Durand qui amena les moyens de faire dans cette voie des œuvres de plus en plus utiles.

Ses toutes premières recherches sur la flore africaine furent publiées par la Société de Botanique en 1889, sous le titre : « Reliquiæ Lecardianæ ou quelques pages sur la végétation du royaume de Ségou (Afrique Occidentale). »

Quand il entama la flore eongolaise, Durand avait à sa disposition une vingtaine de paquets d'herbier qui tenaient, aisément, dans une petite armoire de la « grande salle »; mais dès qu'il voulut mettre sérieusement la main à la pâte il s'aperçut que, là anssi, pour faire un travail utile il était nécessaire de serrer de près la doenmentation, de rechereher dans la littérature ee qui avait été publié sur la flore de l'État Indépendant du Congo. Pour mener cette tâche à bien il demanda l'aide éclairée de son ami le Professeur D^r H. Schinz, directeur du Jardin Botanique de Zurieh, qui avait parcouru une partie de l'Afrique et s'était fait conuaître, au point de vue colonial, par l'étude des herbiers qu'il avait rapportés de ses voyages.

Le premier travail issu de cette collaboration fut présenté par Fr. Crépin à l'Académie Royale des Sciences de Belgique et trouva place, en 1896, dans les Mémoires couronnés et autres mémoires de l'Académie.

La première partie de ces « Études sur la flore de l'État Indépendant du Congo », la seule publiée, fut accueillie très favorablement, car elle permettait de se faire pour la première fois une certaine idée de la flore de cette partie du continent noir que le roi Léopold II avait ouverte à la civilisation.

Cette publication donna en outre un précieux stimulant aux recherches botaniques dans l'État Indépendant, et, après l'apparition de ce travail, les matériaux arrivèrent, de plus en plus nombreux, à Bruxelles, le Gouvernement du Congo Indépendant s'étant intéressé, avec raison, d'une façon spéciale à la connaissance de la Flore de son territoire.

La vue de Th. Durand, déjà mauvaise, s'était fortement affai-

blie à la suite de tous ees travaux; elle ne lui permettait plus l'analyse des fleurs et e'est alors qu'il demanda ma collaboration pour la détermination des envois congolais.

De ce travail en commun naquirent diverses études; aux premières : « Matériaux pour la flore du Congo » la Société de Botanique accorda l'hospitalité; onze fascicules, sous notre double signature, parurent successivement de 1897 à 1900.

Nous pûmes y décrire un grand nombre d'espèces nouvelles et grâce à la eorrespondance qui s'était établie entre Durand et des monographes étrangers, il put assurer à ce travail la collaboration des principaux botanistes systématiciens de l'époque.

A la suite d'un rapport qu'il avait eu l'honneur de présenter à M. le barou van Eetvelde, seerétaire d'État de l'État Indépendant, uous fûmes chargés de rédiger pour les Annales du Musée de Tervueren les « Illustrations de la Flore du Congo ». et les « Contributions à la Flore du Congo ».

En 1900 je pus présenter en son nom et au mien au Congrès International de Botanique de Paris: « Census plantarum Congolensium » qui, quatre ans après l'apparition des « Études » de Th. Durand et H. Schinz, apportait, sous forme de tableaux, l'état actuel des connaissances sur la dispersion des plantes dans le centre de l'Afrique.

Vers cette époque, la maladie empêcha brusquement notre vénéré directeur Fr. Crépin de continuer ses fonctions au Jardin Botanique et, le 11 février 1902, Th. Durand fut nommé, par arrêté royal, directeur en titre du Jardin Botanique.

Depuis cette époque la plupart des botanistes belges ont pu suivre Durand; mais ce n'était plus Durand dans toute sa force, ils ne l'ont pas connu à l'œuvre, en plein travail, dans cette « grande salle » où il se mouvait si à l'aise.

Durand avait l'esprit vif, la répartie facile, il était de caractère gai et ses anciens eollègues ont passé avec lui bien des moments agréables. Je me rappellerai toujours les fins de journées de travail où, à 4 heures précises, Fr. Crépin se levait, fermait son encrier d'un coup see appliqué sur le couvercle et clôturait la séance; dans son coin derrière une armoire, Durand uc mauquait pas de murmurer : « Il est 4 heures, le directeur clôt le bec à son encrier! »

Le directeur sorti, commençait alors pour Durand le travail de recherches; il abandonnait préparation et classement de plantes, pour reprendre des études pour l'an ou l'autre travail entamé. Aussi son séjour dans la « grande salle » se prolongeait-il souvent bien tard dans la soirée et il m'arrivait assez fréquemment en revenant au Jardin pour des séances de société ou pour des recherches que j'effectuais au laboratoire de botanique de

l'Université, installé alors dans les combles de notre Jardin, de retrouver à 7 heures du soir notre collègue encorc courbé sur son travail, éclairé en hiver par une de ces affreuses lampes à pétrole qui plongeait dans une demi-elarté le vaisseau de la salle des herbiers.

Passé dans le local actuel et investi de nouvelles fonctions, Durand dirigea de plus eu plus ses travaux vers la documentation et l'on peut dire même que vers elle tendirent, dans ces dernières années, tous ses efforts.

C'est pendant cette époque qu'il entreprit la publication de son supplément à l' « Index » de Kew.

Ceux seuls qui out été amenés à faire des travaux similaires peuvent se rendre compte des recherches que Durand dut effectuer pour réunir, presque seul, cet ensemble de données, pour fusionner en un volume de quatre faseicules et 519 pages en trois colonnes, sortis successivement des presses en 1901, 1902, 1904, 1906, tous les noms de plantes publiés pendant la période décennale 1886-1895,

La mise au jour de ce premier supplément à l'« Index Kewensis» publié avec la collaboration de M. B. Daydon Jackson, secrétaire de la Société Royale Linnéenne de Londres, força Th. Durand à des séjours à l'étranger et on le vit travailler assidûment dans les bibliothèques de Kew, du British Museum et à Genève où les de Candolle, les Boissier et les Delessert ont réuni des richesses bibliographiques.

C'est par la confection de ce travail que se marque surtout eet altruisme dont il m'a été permis de parler lors des funérailles de mon prédécesseur. J'ai pu dire, en effet : « Tout dans ses travaux était au profit des autres ear il savait fort bien que luimême ne pouvait largement profiter de ses patientes recherches.»

Ce supplément à l'« Index » de Kew, dont il avait entrepris la publication à ses frais, devait rendre d'immenses services à ses confrères. Sans lui, les études de systématique végétale, qui semblent refleurir, ne peuvent être conduites avec succès, et il devient même impossible de faire une bonne étude de géobotanique, ou d'écologie, sans avoir vérifié avec le plus grand soin les noms des plantes que l'on a à citer.

Puissent eeux qui utilisent journellement ce supplément se rappeler parfois le travailleur modeste qui recherchait uniquement la satisfaction personnelle du travail accompli.

Avant la publication de l' « Index », Durand avait entrepris avec son collègue le Professeur Schinz, de Zurich, la publication d'un « Conspectus Floræ Africæ » dont le tome V parut en 1895 et la deuxième partie du tome I en 1898; les deux scules parties de l'ouvrage publiées.

La publication de l'« Index qui avait retardé la publication des autres volumes avait avec ce « Conspectus » des rapports évidents, ear pendant qu'il réunissait des fiches pour l'« Index » il accumulait des notes pour le « Conspectus ».

La mort est venue le surprendre alors qu'il commençait le classement des fiches destinées à un volume nouveau du « Conspectus »!

Avant la publication du supplément à l'« Index Kewensis », Th. Durand avait voulu revenir à la flore belge; et le projet qu'il caressait depuis longtemps de rédiger un « Prodrome de la Flore belge », il put le mettre à exécution dès 1898, mais ce ne fut qu'en 1907 que cette œuvre put être achevée.

Durand fournit, dans ee travail publié en trois volumes, le troisième volume consaeré aux Phanérogames et comportant à lui seul plus de 1000 pages, et l'introduction du premier volume où il exposa quelques conclusions statistiques et géo-botaniques que l'étude de la documentation réunie lui avaient permis de tirer

Il était ainsi revenu, avant sa mort, aux études qu'il avait entreprises lors de ses débuts, mettant entre les mains des amateurs de la flore belge, et des botanistes d'Europe, un relevé systématique complet de tout ce qui avait été signalé en Belgique.

Ce travail est, et restera, une source dans laquelle les botanistes belges futurs pourront tronver un guide sûr pour toutes leurs observations relatives à la flore de notre pays.

En accumulant, à Bruxelles, des fiches documentaires de tout genre, le but de Th. Durand était de faire de notre Jardin Botanique un centre de mieux en mieux outillé pour l'étude de la flore africaine.

Cette documentation poursuivie sans relâche devait lui permettre de publier avec l'aide de M^{lle} H. Durand, son « Sylloge » de la flore congolaise, couronné en manuscrit par l'Académie des Sciences de Belgique, Prix Laurent, période 1907-1908. Ce travail forme le tome II du Bulletin du Jardin Botanique.

Cette publication poursuivait le même but que ses premières « Études sur la flore du Congo ». S'il avait été, en effet, nécessaire d'établir en 1896 une synthèse de la connaissance de la flore congolaise, de la renouveler en 1900, une nouvelle refonte devenait plus utile encore en 1909, ear la connaissance de la flore avait fait des progrès considérables depuis 1896. De multiples travaux, non seulement chez nous, mais en Allemagne, en Angleterre et en France, où des matériaux botaniques nombreux étaient parvenus, avaient été publiés et avaient amené une littérature que Durand connaissait dans ses détails.

Il a pu montrer dans la préface de ce « Sylloge », par des statistiques irréfutables, les gigantesques progrès accomplis dans

l'étude de la flore de notre Congo et nous a fait voir quelle part importante les Belges ont su prendre dans cet essor.

Ce sujet fut le thème du discours qu'il prononça en séance solennelle et publique de la Classe des Sciences de l'Académie de Belgique le 16 décembre 1909, et auquel il avait donné le titre : « Les explorations botaniques au Congo belge et leurs résultats. »

Le « Sylloge » et ce discours académique furent les derniers travaux importants sortis de la plume féconde de Th. Durand.

Grâce à son travail opiniàtre, à l'énergie soutenue jusqu'au dernier moment, Th. Durand a pu maintenir le bon renom que notre Jardin Botanique avait acquis à l'étranger, comme en Belgique, sous la direction de son prédécesseur.

L'amour de l'exactitude, la précision, — ses qualités maîtresses, — firent de lui un de ces botanistes, de plus en plus rares le nos jours, qui veulent bien se consacrer à des travaux arides ne pouvant être appréciés, à leur juste valeur, que par les initiés, et destinés, en tout premier lieu, à faciliter dans une très large mesure le travail des autres.

É. DE WILDEMAN.

Liste des publications de Th. Durand.

- 4. Matériaux pour la flore de la province de Liége (en collaboration ave H. Donckier de Donceel); 3 fasc.: 1, 1874, 52 pages; II, 1874, 59 pages; 111, 1875, 60 pages (Bull. de la Soc. bol. de Belgique, t. XII, pp. 370-419; t. XIII, pp. 467-542; t. XIV, pp. 270-427).
- 2. Reliquiae Dossinianae (Ibid., t. XIV, 1875, pp. 49-86).
- 3. Recherehes sur les Menthes de la flore liégeoise. (*Ibid.*, t. XIV, 4875, pp. 296-308).
- 4. Coup d'œil sur la flore des environs de Modave (Feuille des jeunes natural. de Paris, 1877, 8 pages).
- 5. Note sur la Société botanique d'ouvriers de Fraipont-Nessonvaux. (Bull. de la Soc. bol. de Belgique, t. XVI, 1877, pp. 43-48).
- 6. Note sur quelques plantes nouvelles ou rares de la flore liégeoise. (*Ibid.*, t. XVI. 4877, pp. 404-418).
- 7. Catalogue de la flore liégeoise. (Bull. de la Fédér. des Soc. d'horlie. de Belgique, 1878, 80 pages).
- 8. Description des nouvelles Menthes (en collaboration avec A. Deséglise). (Bull. de la Soe. bol. de Belgique, t. XVII, 1878, pp. 304-334).
- 9. Note sur le Flora exeursiora des Regierungs-Rezirkes Aachen (Ibid., t. XVIII, 2, 4879, pp. 77-81).
- 40. Quelques pages de géobotanique, 1879, 16 pages.
- 11. Note sur l'existence en Belgique du Seneeio Sadleri Lang. (Ibid., t. XVIII, 2, 1879, pp. 404-105).
- 12. Coup d'œil sur la végétation de la vallée de la Vesdre. (Feuille des jeunes natural. de Paris, 1879, 8 pages).
- 13. Note sur l'ouvrage : Methodik der Speeiesbesehreibung von Rubus. (Bull. de la Soe. bol. de Belgique, t. XIX, 2, 4880, pp. 33-46).
- 44. Additions au Catalogue de la flore liégeoise. (*Ibid.*, t. XIX, 2, 4880, pp. 56-65).
- 45. Contributions à l'étude de la flore snisse (en collaboration avec H. PITTIER); 3 fasc.: I, 4884, 266 pages; II, 1882, 431 pages; 111, 1886, 436 pages. (*Ibid.*, t. XX, pp. 7-266; t. XX1, pp. 197-328; t. XXV, pp. 187-343).
- 16. Note sur l'existence en Belgique du *Primula acaulis*. (*Ibid.*, t. XX, 2, 4881, pp. 54-58).
- 47. Observations sur quelques plantes rares on critiques de la flore belge. (*Ibid.*, t. XX, 2, 1881, pp. 67-70).
- 48. Annotations à la flore liégeoise. (*Ibid.*, t. XX, 2, 1881, pp. 402-108 et 445-449).
- 19. Observations sur le Catalogue de la flore du bassin dn Rhône. (Bull. de la Soe. bôl. de Belgique, t. XXI, 2, 1882, pp. 7-15).
- 20. Étude comparative sur la végétation de la vallée de la Vesdre avant et après 1840. (*Ibid.*, t. XXI, 2, 1882, pp. 59-66).
- 21. Les Mousses de la flore liégeoise (en eollaboration avec Ch. Delogne). (*Ibid.*, t. XXI, 2, 4882, pp. 87-101, et t. XXII, 2, 4883, pp. 36-45).

- 22. Les Hépathiques et les Sphaignes de la flore liégeoise (en collaboration avec C.-H. Delogne). (*Ibid.*, t. XXII, 2, 4883, pp. 58-67).
- 23. Les Mousses du Brabant. (Ibid., t. XXII, 2, 1883, pp. 410-126).
- 24. Quelques pages de géo-botanique. Bruxelles. 1883, 16 pages.
- 25. Notice sur la flore de la Suisse et ses origines. (Bull. de la Soc. bol. de Belgique, t. XXIII, 2, 1884, pp. 31-41).
- 26. Découvertes botaniques faites en Belgique de 1882 à 1884. (*Ibid.*, t. XXI, 2, pp. 119-127; t. XXIII, 2, pp. 43-50; t. XXIV, 2, pp. 25-38).
- 27. Tableau comparatif des Muscinées belges (en collaboration avec Сн. De-LOGNE). (*Ibid.*, t. XXIII, 2, 4884, pp. 63-86).
- 28. Reliquiae Lecardianae. (Notes sur la flore du Sénégal). (Ibid., t. XXIII, 2, 1884, pp. 406-419).
- 29. Note sur l'existence du *Mentha Lloydii* Bor. dans l'Est de la France. (*Ibid*, t. XXIV, 2, 4885, pp. 98-101).
- 30. Petit guide du Jardin botanique de Bruxelles, Bruxelles, 1885, 26 pages.
- 31. Note sur deux espèces nouvelles de la flore belge. (Bull. de la Soe. bot. de Belgique, t. XXIV, 2, 1885, pp. 109-115).
- 32. Note sur les récentes découvertes botaniques dans le bassin de la Vesdre, (*Ibid.*, t. XXIV, 2, 1885, pp. 142-146).
- 33. Les acquisitions de la flore belge en 1885, 1886 et de 887 à 1889. (*Ibid.*, t. XXIV, 2, pp. 183-199; t. XXVI, 2, pp. 6-23; t. XXVIII, 1, pp. 245-260).
- 34. Recherches sur les Menthes de la flore vaudoise. 1886-24 pages.
- 35. Notice nécrologique sur Aug. Douret. (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XXV, 2, 1886, pp. 34-35).
- 36. Le Rubus tomenlosus Borkh. existe-t il en Belgique? (Ibid., t. XXV, 2, 1886, pp. 73-76).
- 37. Le Limodorum abortivum et l'Alopeeurus bulbosus déconverts en Belgique. (Ibid., t. XXV, 2, 1886, pp. 400 403).
- 38. Tables générales du Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique. (T. I XXV, 4887, 358 pages).
- 39. Essai d'une monographie des Ronces de Belgique. (Bull. de la Soc bot. de Belgique, t. XXVI, 1, 1887, pp 289-369.
- 40. Quelques considérations sur la flore du département du Pas-de-Calais, (*Ibid.*, t. XXVI, 2, 1887, pp. 23-28).
- 41. Cas tératologique présenté par le Geranium Roberlianum L. (Ibid., t. XXVI, 2, 1887, pp. 36-38).
- 42. Note sur l'existence en Belgique du Carex Davalliana Sm. (Ibid., t. XXVI, 2, 1887, pp. 179-181).
- 43. Compte rendu des fêtes du XXV^e anniversaire de la Société royale de botanique de Belgique. (*Ibid.*, t. XXVII, 2, 4887, pp. 447-192).
- 44. Note sur l'Herbier Boissier. (Ibid., t. XXVII, 2, 188 pp. 170-172.
- 45. Quelques notes sur les récoltes botauiques de M. H. Pittier dans l'Amé rique centrale. (*Ibid.*, t. XXVII, 2, 1888, pp. 473-178).
- 46. Index generum phanerogamarum .Bruxelles, 722 pages.
- 47. Quelques mots sur le Congrès international de botanique de Paris : 20-24 août 1889. (Bull. de la Soe. bot. de Belgique, t. XXVIII, 2, 1889, pp. 100-108).
- 48. Le nouveau genre Lindneria, par Th. Dur. et L. Lubb. (Bull. de la Soc. de bot. de France, 1889, 2 pages et 1 planche).
- 49. Notice nécrologique sur Ferd. Petit. (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XXIX, 2, 1890, pp. 46-47).
- 50. Le Leucoium aestivum et l'Ophrys apifera tronvés en Flandre orientale. *Ibid.*, t. XXIX, 2, 1890, pp. 420-423).
- 51. Notes rubologiques. (*Ibid*, t. XXIX, 2, 4890, pp. 426-432).

- 52. Note sur les Slachys lanato × alpina alpino × lanata. (Ibid, t XXIX, 2, 1890, pp. 432 435).
- 53. Les récoltes botaniques de M II. Pittier dans l'Amérique centrale. (*Ibid.* t. XXIX, 2, 1890, pp. 47-48.
- 54. Primitiae florae Costaricensis (en collaboration avec H. Pettier); 3 fasc.: 1, 1891; II 1892; III, 1896. (Ibid., t. XXX, 1, pp. 7-97 et 198-305; t. XXXI, pp. 419-215; t. XXXI, 1, pp. 451-325)
- 53. Compte rendu de la manifestation organisée en l'honneur de M. Fr. Crépin (en collaboration avec L. Errera). (*Ibid.*, t. XXXI, 1, 1892, pp. 7-68).
- 56. Notice biographique sur l'abbé Ch. Strail, botaniste liégeois (*Ibid.*, t. XXXII, 2, 1893, pp. 60-66).
- 57. Notice biographique sur Alph. Candolle. (Ibid., t. XXXII, 2 1893, 70 80).
- 58. Conspectus florae Africae (en collaboration avec H. Schinz). Bruxelles, t. V. 1895-977 pages; t. I, 2, 1898, 263 pages.
- 59. Hortus Boissierianus (en collaboration avec Eug Autran Genève, 1896, 572 pages.
- 60. Études sur la flore du Congo (en collaboration avec H. Schinz.) Mémoires de l'Académie, in 8°, t. LIII, 1 vol. de 326 pages.
- 61. Matériaux pour la flore du Congo (en collaboration avec Ém. DE WIL-DEMAN); 11 fasc.: 1, 1897, 50 pages; II, 1898, 84 pages; III, 1899, 63 pages; IV, 1899, 38 pages; V, 1899, 48 pages; VI, 1899, 49 pages; VII, 1900, 14 pages; VIII, 1900, 30 pages; IX, 1900, 20 pages; X, 1901, 41 pages; XI, 1903, 11 pages. (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XXXVI, 2, pp. 47-97; t. XXXVII, 1, pp. 44-128; t. XXXVIII, 2, pp. 9-78, 78-116, 120-168, 171-220; t. XXXIX, 2, pp. 24-45, 53-82, 93-112; t. XL, pp. 7-41; XL, 2, pp. 62-74).
- 62. Illustration de la flore du Congo (en collaboration avec Ém. DE WILDE-MAN); 8 fascicules formant un volume in-4º de 192 pages, avec 96 planches, 1898-1902 (Ann. Mus du Congo, Bot., sér. 1).
- 63. Compte rendu présidentiel des travaux botaniques en Belgique, 1898-1899. (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XXXVIII 2, pp. 240-248).
- 64. Contributions pour la flore du Congo (en collaboration avec Ém. DE Wildeman); 2 fasc.: 1, 1899, 72 pages; II, 1900, 83 pages. (Ann. Mus. du Congo, Bot., sér. II).
- 65. Prodrome de la flore belge (Phanérogames). Bruxelles 7 fasc. : 8, 9-1900; 10, 11-1901; 12, 13-1903; 14-1906, 1112 pages.
- 66. Plantae Thonnerianae Congolenses (en collaboration avec ÉM. DE WILDE-MAN). Bruxelles, 1900, 76 pages et 23 planches.
- 67. Plantae Gilletianae Congolenses (en collaboration avec Ém. De Wildeman); 2 fasc.: I, 1900, 68 pages; II, 1901, 57 pages. (Bull. Herb. Boiss., sér. II, nos 1, 8, 9).
- 68. Census planlarum eongolanum (en collaboration avec Ém. De Wildeman), 1900, 64 pages.
- 69. Compte rendu de l'herborisation générale de la Société royale de botanique de Belgique, 1900, 14 pages (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XXXIX, 2, pp. 114-127).
- 70. Reliquiae Dewevreanae (en collaboration avec Ém. De Wildeman); 2 fasc.; I, 1901, 80 pages; II, 1902, 210 pages. (Ann. Mus. du Congo, Bot., sér. III).
- 71. Index Kewensis (en collaboration avec B. Daydon Jackson). Bruxelles 4 fascicules in 4°; I, 1901, 120 pages; II, 1902, 104 pages; III, 1904, 103 pages; IV, 1906, 189 pages.
- 72. Le Jardin botanique et la réorganisation de ses diverses sections. Bruxelles, 1902, 28 pages et 4 planches.

- 73. Un peu de statistique à propos de la flore belge (Bull. de la Soc. bot. de Belgique, t. XII, 2, pp. 1902-1903, pp. 22-22).
- 74. Propositions de changements aux lois de la nomenclature botanique (en collaboration avec Ém. Burnar). Genève, 1904, 45 pages.
- 75. Discours commémoratif à l'Institut botanique Léo Errera. (Bull. de la Soe. bot. de Belgique, t. XLII, 4904-1905, pp. 23-24).
- 76. François Crépin. Sa vie et son œuvre (en collaboration avec L. ERRERA). (Annuaire de l'Aeadémie, 1906.
- 77. Quelques pages sur l'état d'avancement de nos connaissances en floristique belge (Bull. de la Soe. bot. de Belgique, t. XLIV, 1907, pp. 182-191).
- 78. Sylloge florae Congolanae (en collaboration avec HÉLÈNE DURAND), 1909. Bruxelles. Un volume gr. in-8° de 716 pages et Bull. Jardin Bot. de l'État, t. 2, 1910.
- 79. Les explorations botaniques au Congo belge et leurs résultats. (Bull. de l'Académie, 1909, nº 42, pp. 1347 à 1374).
- 80. Le CCCL^e anniversaire de la fondation de l'Université de Genève (Bull. de la Soc. bot. de Belgique. t. XLVI, 1909, pp. 332-433).

Auteur de nombreuses notices bibliographiques et analytiques dans : Bull. de l'Aead. royale de Belgique (Classe des Sciences); Bull. de la Soc. de botanique de Belgique ; Botanisches Centralblatt, etc.



BULLETIN

DU

JARDIN BOTANIQUE

DE

= L'ÉTAT =

A BRUXELLES

VOLUME IV (FASCICULE 1)



BRUXELLES

GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR 21, rue de la Limite

MARS 1914



ADDITIONS

A

LA FLORE DU CONGO

PAR

É DE WILDEMAN

I.

Dans la préface de son dernier mémoire sur la flore de l'Afrique tropieale française, M. le D^r Aug. Chevalier a attiré une fois de plus l'attention sur la néeessité, pour une saine eolonisation, de la connaissance de la flore indigène.

« L'inventaire de la flore d'un pays nouveau devrait, dit-il, toujours précéder toute tentative de mise en valeur de ce pays. Non seulement, il renseignerait sur ce qui existe déjà et sur le parti qu'on peut tirer des plantes spontanées ou déjà eultivées; mais avant toute expérimentation, il serait capable de fournir des indications sur les cultures nouvelles que l'on pourra entreprendre avec chance de réussite » et il ajoute un peu plus loin : « L'exploration botanique de toutes nos colonies et la publication rapide des résultats de ces recherches doit être une des principales préoccupations des hommes qui ont la responsabilité de la mise en valeur de nos possessions (1). »

Ces idées, nous les avons toujours soutenues, et depuis que nous nous oeupons de l'étude de la dispersion des végétaux dans notre Congo, nous avons eherehé à publier le plus rapidement possible le résultat de nos déterminations.

L'Administration de l'État Indépendant du Congo, puis diverses directions du Ministère des Colonies ont fait des efforts louables pour amener leurs agents à envoyer en Europe des doeuments floristiques de plus en plus nombreux. Depuis le début de

⁽¹⁾ Aug. Chevalier, Études sur la flore de l'Afrique centrale française, t. I. Paris 1913, p. V.

cette année, les herbiers préparés en Afrique par nos concitoyens ou par des agents d'autres nationalités au service de la colonie, ont augmenté dans une très grande proportion et out enrichi notablement le dépôt du Jardin botanique de l'État. Ces récoltes out étendu largement les cereles d'investigation et nous permettront de donner, petit à petit, des idées de plus en plus précises sur la distribution d'un grand nombre d'espèces végétales africaines.

Depuis le 1^{er} janvier 1913 jusqu'à ee jour, plus de 1,000 feuilles ont été inscrites à l'entrée dans l'Herbier eongolais de notre Jardin.

Malheureusement, seul pour la détermination de ces arrivages, nous ne pouvons aller fort vite, et les botanistes spécialistes étrangers ou belges qui nous ont aidé dans cette tâche sont relativement peu nombreux; nous citerons, en les remerciant vivement de leur concours : MM. Bresadola (Trente. — Champignons); P. Sydow (Berlin. — Champignons); le R. P. Torrend, S. J. (Belgique. — Champignons); S. A. le prince Roland Bonaparte (Fougères; M. le professeur R. Chodat (Genève. — Polygala); M. A. Cogniaux (Belgique. — Cucurbitacées); M. Baker (Londres. — Divers Crotalaria, Indigofera); M. le D^r Prain (Kew. — Euphorbiacées diverses) et plusieurs membres de l'Étatmajor du Jardin botanique de Berlin (Dahlem), où nous avons toujours trouvé le meilleur accueil.

Nous nous proposons de continuer dans le Bulletin du Jardin, d'une façon intermittente, ce que nous avions commencé, il y a des années, dans le Bulletin de la Société de Botanique de Belgique avec la collaboration de Th. Durand.

Nous eiterous dans ces énumérations la distribution des plantes dont la détermination a pu être faite et qui, par suite, ont pour la plupart été intercalées dans l'herbier de l'Etat. Ces listes constituent donc des additions au « Sylloge » publié par feu le directeur Durand dans ce même Bulletin et qui, tout en étant de date relativement récente, est déjà fortement incomplet.

Depuis son apparition, nous avons, en effet, été amené à publier un grand nombre d'indications géo-botaniques intéressantes et des descriptions d'espèces nouvelles, soit dans ee Bulletin, soit dans les Annales du Musée du Congo, soit dans le Repertorium du D^r F. Fedde, de Berlin.

Les données de cette énumération sont done des matériaux pour une refonte ultérieure du « Sylloge », pour l'établissement d'une nouvelle florule de notre eolonie, dont l'étude botanique est poursuivie non seulement en Belgique, mais à l'étranger, grâce à de nombreuses expéditions seientifiques françaises, anglaises, allemandes, italiennes et suédoises. C'est ainsi que les deux dernières



expéditions du Prince de Meeklenbourg nous ont révélé la présence d'un nombre considérable d'espèces nouvelles pour la région et pour la Seience.

Nous n'avons cependant pas rappelé toutes ces espèces ici, cela nous aurait mené très loin, quelques-unes d'intérêt spécial ont seules été reprises.

Analysant une de nos dernières études sur la flore congolaise, M. Speneer le M. Moore, a bien voulu dire: « Though for eertain groups the services of experts have from time been enlisted, the brunt of the labor involved has fallen upon M. De. Wildeman himself whose studies have therefore, of necessity, been wider in their scope than is usual in these days of high specialization... That some bad species should have been made was, in the circumstances inevitable, and it says much for M. De Wildeman's courage and devotion that he has not been deterred by this from pursuing the object he had in view and bringing it so for on the road to realization (1). »

Certes, nous avons été amené, et le serons probablement encore, à considérer comme nouvelles des plantes qui ont déjà été décrites ou que des confrères considèrent comme identiques à des espèces anciennes. Cela est inévitable.

Si les botauistes allemands, anglais, français s'occupant de la flore de l'Afrique tropicale accusent souvent de grandes divergences d'opinion sur la valeur spécifique des plantes, cela est dû en première ligne à la manière de comprendre l'espèce. Ce n'est donc pas uniquement le manque d'échantillons originaux qui amène la création de synonymes. Il faut aussi compter sur la publication simultanée, dans divers pays, de nombreux travaux sur les plantes d'une même région et cela dans les revues les plus variées et, il faut bien l'ajouter, souvent de descriptions trop sommaires dans lesquelles les affinités ne sont pas suffisamment indiquées.

Pour obvier à ce dernier inconvénient, il conviendrait, comme nous l'avons dit ailleurs, d'essayer d'établir une entente internationale sur la marche à suivre dans les descriptions spécifiques de façon à rendre celles-ci comparables dans le genre.

Pour éviter la dispersion des diagnoses nouvelles il faudrait arriver à faire publier toutes les descriptions sur fielles, de manière à pouvoir réunir rapidement toutes les espèces d'un même genre.

Les données de l'énumération suivante sont loin, naturellement, de représenter la masse de documents à laquelle nous faisions allusion plus haut, elles sont le résultat d'un premier

⁽¹⁾ The Journal of Botany, vol. LI, no 609, septembre 1913, p. 283.

dégrossissement. Nous avons déterminé d'abord les espèces les plus répandues, eelles qui probablement communiquent un aspect partieulier aux régions naturelles. Nous n'avons eependant pas osé elasser les eitations par régions naturelles car, nous l'avons fait remarquer dans nos « Doeuments pour l'étude de la géobotanique congolaise », il est actuellement impossible d'assigner une limite à ees régions.

Parmi les plantes que nous avons reçues, de nombreuses constituent des espèces nouvelles dont nous n'avons pas pu encore rédiger les diagnoses; elles seront publiées ultérieurement.

Nous ne fournissons aueune référence bibliographique pour les espèces déjà citées dans le « Sylloge ».

Dans eette énumération nous ne comprenons guère de plantes du Katanga, sur lesquelles nous avons entamé un second volume d'études spéciales (1).

Bruxelles, 1er oetobre 1913.

⁽¹⁾ Études sur la flore du Katanga, vol. II, fasc. 1, pp. 1-180, pl. I-XIX, in Ann. Musée du Congo, septembre 1913.

ÉNUMÉRATION SYSTÉMATIQUE

MYCETOZOA (1).

CERATIOMYXA Schw.

Ceratiomyxa arbuscula Berk. et Br. in Trans. Linn. Soc. XIV (1875) p. 97; Cf. A. Lister Mycetozoa (1894) p. 25 et (1911) p. 25; Torrend Flore des Myxom. p. 64.

Kisantu, 1910 (R. P. H. Vanderyst).

STEMONITIS Gled.

Stemonitis splendens Rost. Mon. (1875) p. 195; A. Lister Mycetozoa (1894) p. 112 et (1911) p. 145; Torrend Flore des Myxom. p. 141.

Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

ARCYRIA Hill.

Arcyria denudata (L.) Sheld. in Minn. Bot. Studies I (1895) p. 470; Lister Mycetozoa (1911) p. 239.

Arcyria punicea Pers. in Roemer N. Mag. Bot. I (1794) p. 90; A Lister Mycetozoa (1894) p. 188; Torrend Flore des Myxom. 100.

Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

MYCETES (1).

SPHAERIACEAE.

CALOSPHAERIA Tul.

Calosphaeria princeps Tul. Sel. Fung. Carp. II (1863) p. 109 tab. XIII fig. 17-22; Sacc. Syll. Fung. I.p. 95.

Léopoldville, 1910 (H. Vanderyst).

XYLARIA Hill.

Xylaria nigripes (Kl.) Sacc. Syll. Fung. IX (1891) p. 527. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

(1) D'après les déterminations de MM. Bresadola Trente), Sydow (Berlin) et R. P. Torrend (Jette Saint-Pierre — Bruxelles :

Xylaria rugosa Sacc. Myc. Congi novi in Aun. Myc. IV 1906) p. 74 tab. II fig. 2 et Syll. Fung. XXI p. 343.

Eala, 15 août 1906 (L. Pynaert, p. 578); Kisantu, 1907 (H. Vanderyst).

Xylaria grammica Mont. Syll. Crypt p. 680; Sacc. Syll. Fung. I p. 317.

Kitobola, 1910 (Flamigni, p. 88); Région de Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Xylaria obovata Berk. Cub. Fungi p. 785; Sacc. Syll. Fung. I p. 317.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Xylaria janthino-velutina *Mont.* Syll. Crypt. p. 690; *Sacc.* Syll. Fung. I p. 339.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Sur tronc d'arbre. — Non ind.: Malalema [Bangala]).

Xylaria Chamissonis (Ehrb.) Sacc. Syll. Fung. I (1882 p. 344. Thamnomyces Chamissonis Ehrb.

Bas-Congo, 1910 (R. P. Vanderyst).

Obs. — Asci longissime pedicellati, cylindracei, $200 = 20-12 \mu$.; sporidiis fuscis, curvatis, $16-18 = 7 \mu$.; paraphyses filiformes 1,5-2 μ Bresadola in Sched.).

HYPOXYLON Bult.

Hypoxylon malleolus Berk. et Br.

Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

Hypoxylon multiforme Fr. Sum. Veg. Scand. (1849) p. 384; Sacc. Syll. Fung. I. p. 363.

Léopoldville, mai 1910 (R. P. H. Vanderyst).

Daldinia De Not. et Ces.

Daldinia concentrica (Bolt.) Ces. et De Not. Schema Sf. it. in Comm. I. p. 198; Sacc. Syll. Fung. I. p. 393.

Environs de Kisantu, Mayidi et Léopoldville, 1910 (H. Vanderyst); Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

LAESTADIA Auersw.

Laestadia Musae Syd. in Annal. mycol. X (1912) p. 80.

Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

TRICHOSPHAERIA Fuck.

Trichosphaeria acanthostroma (Mart.) Sacc. Syll. Fung. I (1882) p. 454.

Mayidi, 1910 (R. P. Vanderyst).

TRICHOSPHAERELLA Bomm., Rouss. et Sacc.

Trichosphaerella similis Bresadola nov. sp. Peritheciis carbonaceis, obovatis, apice glaris, deorsum tomentosis, pseudostromate pannoso, umbrino-fusco, nidulantibus; ascis oblongis, sessilibus plurisporis, $33.40 = 10-15 \ \mu$; sporidiis hyalinis, curvatis, biguttatis, utrinque v. rarius uno latere tantum caudatis, cauda 6-9 μ longa, pseudostromate ex hyphis fuscis, haud aculeatis, septatis, 4-6 μ crassis conflato.

Heb. — Ad corticem arborum, Léopoldville, mai 1910 (H. Vanderyst).

Obs. — Habitu externo proxius Trichosphaeria acanthostromati similis.

Lasiosphaeria Ces. ct De Not.

Lasiosphaeria araneosa Torrend n. sp. Peritheciis ovoideis, minoribus, 0.3-0.8 mm. latis, atris, rugosis in subiculo araneoso albo-cinerascente erumpentilus, ostiolo obsoleto; ascis cylindraceis, $60-80\times7-9~\mu$; sporidiis vermicularifusiformibus, $35-45\times3-5~\mu$, hyalinis, 6-8 septatis, paraphysibus raris, linearibus $1~\mu$ diam.

Hab. — Ad ligna arboris ignotae. Kisantu (H. Vanderyst).

HYPOCREACEAE.

PLEONECTRIA Sacc.

Pleonectria berolinensis Sacc.

Kisantu et Yindu, 1910 (H. Vanderyst).

OPHIONECTRIA Sacc.

Ophionectria palmarum Torrend n. sp. Peritheeiis gregariis, sessilibus, globulosis, ochraeeis vel flavido-melleis, 200 μ diam., ad maturitatem aureo-furfuraeeis; aseis fusoideis, 50-70 \times 16 indistinete paraphysatis; sporidiis lineari-fusoideis, longitudinaliter parallelis vel subdistiehis, $40-45 \times 4-5 \mu$, extra aseum saepius eurvulis, 4-5 septatis, hyalino-viridescentibus.

Hab. -- Ad folia et fragmenta Palmarum. Kisantu. (H. Vanderyst).

MEGALONECTRIA Speg.

Megalonectria nigra Torrend n. sp. Peritheeiis caespitosis, umbillieato-seutellariformibus, majoribus, 1/2-1 mm. latis, 1/2 mm. altis, basi attenuata, nigris, glabris; aseis elavato-eylindraeeis, $70-80 \times 20-25 \mu$.; sporidiis ellipsoideis, tranverse et longitrorsum multiseptatis, hyalinis, $25-35\times10-12 \mu$.

Hab. — Ad eorticem arboris ignotae. Kisantu (H. Vanderyst).

Obs. — Cette espèce est vraiment remarquable ainsi que Stilbella cinerea n. sp. son état conidien. Il y a plus de six ans que j'avais reçu ce dernier de Zumbo — dans le Zambèze portugais, mais sans avoir pu réussir à découvrir son état ascifère. Le Père Vanderyst a été plus heureux au Cougo, malheureusement il n'a envoyé qu'un fragment bien insignifiant. La couleur noire de cette nouvelle espèce ne me semble pas devoir l'éloigner du genre Megalonectria, ni de la famille des Hypocréacées. La couleur et forme des sporidies ainsi que la base stilboïde est trop caractéristique pour qu'il faille songer à l'en séparer; à moins de créer parmi les Sphaeriacées Hyalodietyées un genre analogue à Megalonectria.

DOTHIDEACEAE

Microcyclus Sacc.

Microcyclus Derridis P. Henn. in De Wild. Études Fl. Bas et Moyen-Congo II (1907) p. 99.

Lazaret du Sacré-Cœur (Kisantu), 1911 et Lemfu, 1910 (H. Vanderyst.

HYSTERIACEAE

Hysterographium Corda

Hysterographium Vanderystii Bresadola nov. sp.

Peritheciis superficialibus, dense gregariis, raro sparsis, nigris, carbonaceis, oblongo-subna vicularibus, rectis vel raro flexuosis, rima longitudinali percursis, 0,5-1,5 mm. longis, 1,5 mm. crassis; ascis cylindraceis, breviter stipitatis, $100\text{-}110 = 10\text{-}12~\mu$; paraphysibus copiosis, conglutinatis, ascos 15-20 μ superantibus; sporidiis monostichis vel subdistichis, fuligineo-olivaceis, transverse 3-septatis, rarissime 4-septatis, ad septa demum constrictis, loco uno vel etiam altero medianis longitudinaliter septatis, $13\text{-}15 = 6\text{-}7~\mu$.

Hab. — Ad ligna vetusta. Kisantu, 1910 H. Vanderyst).

SPHAEROPSIDACEAE

HAPLOSPORELLA Speg.

Haplosporella Vanderystii Bresadola nov. sp.

Stromatibus erumpentibus, subapplanatis, rotundatis, 0,5-1 mm. latis, raro oblongis, saepe confluentibus; pycnidiis immersis, emergentibus, obovatis; sporulis obovatis, apice truncatis, diu byalinis, dein fusco-lutescentibus 15-18 = 9-10 μ ; basidiis hyalinis, 15-20 = 3-4 μ .

Hab. — Ad corticem arboris. Kisautu, 1910 (H. Vanderyst).

EXCIPULACEAE

EPHELIS Fries

Ephelis japonica P. Henn. Pilze Japan II in Hedwigia (1904) p. 152; Sacc. Syll. Fung. XVIII p. 446.

Kisantu, 1907 (H. Vanderyst).

MELANCONIACEAE

GLOEOSPORIUM Desm. et Mont.

Gloeosporium chionum Syd. in Annal. mycol. X (1912) p. 84. Kisantu, sur Musa, 1910 (H. Vanderyst).

CORYNEUM Nees

Coyneum congoense Torrend n. sp.

Acervulis hemisphericis, pulvinatis, sparsis, cpidermide diu tectis, dein erumpentibus, vertice elevatis, aterrimis, 1/2- 1^{mm} . latis; conidiis clavatis vel sœpius subfusiformibus, rectis, interdum in stipitem protractis, 6-8 septatis, olivaceobrunneis, sœpius ad extremitates subhyalinis, majoribus, $50\text{-}70 \times 10\text{-}16\,\mu$; basidiis filiformibus, 3-4 μ , crassis, subhyalinis, flexuosis, saepe ad extremitatem bifurcatis hineque 2 conidia gerentibus.

Hab. Ad folia sicca Aloes vel Agaves.

PROSTHEMIELLA Sacc.

Prosthemiella africana Torrend n. sp.

Acervulis convexo, pulvinatis, albidis sporodochia Tuberculariacearum 1/2-1^{mm}. lata simulantibus; conidiis aggregatis, basi 3-4 fasciculatis, plerumque longe acuminatis, spurie ex ocellis sporiformibus 3-10 septatis, 20-120 × 6-9 μ , hyalinis acie non septata interdum 8-16 et ultra longa, 2 μ ad extremitatem crassa.

Hab. Ad folia et ramos Citri. Socia Dendrodochio rubello Sacc. — Kisantu (H. Vanderyst).

MUCEDINACEAE

OIDIUM Link.

Oidium erysiphoides Fr. Syst. Myc. III (1829) p. 432; Sacc. Syll. Fung. IV p. 41.

Yindu, 1908 (H. Vanderyst).

Botrytis Mich.

Botrytis argillacea Cooke in Grev. 48; Sacc. Syll. Fung. IV p. 125.

Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

Botrytis candidula Sacc. Mich. II p. 116 et Syll. Fung. IV p. 116.

Oospora Wall.

Oospora perpusilla Sacc. F. ital. F. 881 et Syll. Fung. IV p. 12.

Conidiis 0,7-1 µ diam.

Kisantu (H. Vanderyst).

Oospora subrosea Sacc. et Vogl. Syll. Fung. IV p. 18

Sanda, 1908 (H. Vanderyst).

Obs. — Les conidies sont un peu plus grosses que dans l'espèce typique, $4 \times 1 \frac{1}{2} \cdot 2 \mu$ au lieu de $4 \times 1 \mu$.

Aspergillus Michel.

Aspergillus clavatus Desm. var. major Torrend n. var.

Clava maxima, 150-200 \times 40-100 μ ; conidiis longe catenulatis, obovatis. 3-3 1/2 μ .

Sur du pain de manioc. Kisantu (H. Vanderyst).

HAPLARIA Link.

Haplaria grisea Lk Obs. I p. 9 fig. 12; Sacc. Syll. Fung. IV p. 85.

Sur du bois décortiqué. Kisantu (H. Vanderyst).

Haplaria lateritia Torrend n. sp.

Caespitulis effusis e griseo-lateritiis, pulveraceo-velutinis, compacte substratum ad modum Corticu cooperientibus; conidiophoris rigidulis, plurifurcatis, $150\text{-}300 \times 5\text{-}6~\mu$, hyalinorubidulis; conidiis pleurogenis, obovatis, $4\text{-}6 \times 3\text{-}4~\mu$, hyalinis, levibus.

Hab. — Ad corticem arboris ignotæ. — Lemfu (Leg. R. P. Van Tilborg).

Haplariæ argillaceæ Bres. proxima.

Hyphac steriles crectac, stellariformes, luteac; hyphac fertiles procumbentes vel inter steriles flexuosac, hyalinac; conidia Botry tidearum Intermucedinaceas Botry tideas locanda.

Volutellopsis Torrend n. gen.

Volutellopsis sulfurea Torend n. sp

Caespitulis gregariis, veluterum pentibus et pseudo-sporodochia 1/2-2 mm. lata efformantibus, sulfureis; hyphis sterilibus erectis, sub lente pulchre flavidis, ex integro granulosis vel tantum ex granulis aggregatis 2-3 nodosis, et tune capitatis, $100\text{-}300 \times 4\text{-}7~\mu$ simplicibus; hyphis fertilibus hyalinis, procumbentibus vel inter steriles flexuosis, tenniubus, 1-3 μ diam., ramosis, numerosa conidia pleurogena et interdum 2-3 catenulata hie inde ferentibus; conidia globosa, asperula, $3~1/2\text{-}5~\mu$, hyalina.

Hab. — Ad corticem arboris ignotae. Yindu (H Vanderyst).

Obs. — Cette espèce naît sur des crevaees de l'écorce qui lui sert de substratum et prend ainsi une position en évidence qui lui donne des airs de *Tuberculariacée*, tout spécialement d'une *Volutella*. Cependant elle ne forme pas de vrais sporodoches et ne saurait être éloignée des *Mucédinacées*. La couleur et la forme singulière de ses hyphes stériles tantôt complètement granuleuses, tantôt seulement noucuses par l'agglomération des granules sont aussi bien caractéristiques.

Fusoma Corda.

Fusoma torulosum (B. et C.) Sacc. Syll. Fung. IV p. 220 Kisantu (H. Vanderyst).

Didymopsis Sacc. et March.

Didymopsis congoensis Torrend n. sp.

Caespitulis confluentibus, pruinam cincreo-virescentem simulantibus, tenuissimis, effusis; conidiophoris ercetiusculis $10-20 \times 4-6 \mu$ eopiose punctuatis; eonidiis fusoideis, punctuatis seu asperulis, in medio obseure septatis, hyalinis, $13-20 \times 3-4 \mu$.

Hab. — Ad ligna arboris ignotae. Kisantu (H. Vanderyst).

GILLETIA Torrend nov. gen.

Hyphae fertiles crectae, articulatae, ex articulis clavatopiriformibus; conidiis. (Analogum Gonatobotry deis inter nucedinaecas hyalosporas. Dicatum Reverendo Fratri Gillet S. J. de rebus botanieis in regione congoana tam bene merito).

Gilletia cinnabarina Torrend n. sp.

Caespitulis dilute flavis seu cinnabarinis (Klinsieck C. G. 103 D.) 1-6 mm. crassis, 1/2 mm. altis; conidiophoris clavatonodosis, 12-10 μ crassis, ramosis, hyalinis, ereetis; conidiis magnitudine variis, plerumque globoso-angulatis, 8-13 μ , transverse septatis, hyalinis, lævibus, aerogenis saepius 2-3 catenulatis mediante filo tenuissimo.

Hab. — Ad ligna vetusta. Kisantu (H. Vanderyst).

Obs. — Cette espèce, si remarquable par ses hyphes articulées noueuses, ne l'est pas moins par sa couleur. On dirait de petits aethalium de *Dicty diaethalium plumbeum*. Les conidiophores sont lâches et ne forment pas de sporodoches ou amas consis- tants. C est done bien une Mucédinacée. Elle mérite un genre à part parmi les Muced. dietyosporées, à cause de la forme articulée de ses hyphes, analogues aux genres de la tribu des *Gonatobotry dées* parmi les Mucédinées hyalosporées.

CERCOSPORA Fres.

Cercospora congoensis Syd. in Annal. Myeol. X (1912) p. 84.

Kinanga, 1910 (H. Vanderyst).

STILBACEAE

STILBELLA Syd.

Stilbella cinerea Torrend n. sp.

Synnematibus aggregatis, interdum ramosis, elavatis, ophio-glossoideis, majuseulis, 2-5 mm. long., basi atrata, apice cineraseente, ex hyphis simplieibus dense fascieulatis eompositis; stipitibus caespitosis, erectis, in elavam 0,5-0,8 mm. longam desinentibus; basidiis obovato-elliptieis, 6-9 \times 3-4 μ ; conidiis sphærieis, hyalinis, 3-4 μ .

Hab. — Ad eortieem arboris ignotae. Zumbo (Africa Centrali) (Leg. Rev. P. Lopes); Kisantu (H. Vanderyst).

Obs. — Comme eela arrive ordinairement pour Megalonectria pseudotrichia où la forme conidienne est le pluss ouvent détériorée, et réduite à peine au stype lorsqu'elle est accompagnée de la forme aseifère, ainsi en est-il pour les spécimens de Kisantu Pour la description complète de Stilbella cinerea j'ai dû par conséquent recourir aux spécimens de Zumbo, les-

quels, comme je l'ai déjà fait remarquer, étaient totalement dépourvus de la forme ascifère

TUBERCULARIAGEAE

CHAETOSTROMA Corda.

Chaetostroma arcuatosporum Torrend n. sp.

Sporodochiis globosis, atris, minutis 140-200 μ diam.; setulis regidis, subulatis, paucis, vix 8-12, fuscis, 150-170 \times 4-7 μ , ad apicem 3-4 μ , tantum crassis; conidiophoris fasciculatis, 25-30 \times 2-3 μ , clavatulis, fuscidulis; conidiis acrogenis, copiosissimis, falcatis seu fusoideo-arcuatis, 22-28 \times 3-4 μ , dilute fuligineis.

Hab. — Ad folia Pancratii sp. Kisantu (H. Vanderyst).

Obs. — Espèce facilement reconnaissable de toutes les autres du genre par ses conidies nettement arquées.

Chaetostroma Papayae Torrend n. sp.

Sporodochia globoso-pulvinata, sordide alba vel einerascentia, sed undique setulis fuscis circumfusa, minuta, 80-170 μ diam.; setulis divarientis, tortuosis inœqualibus, 80-100 \times 4-6 μ , fuscis, ad extremitatem pallidulis, ad basim elavato-incrassatis; conidiophoris filiformibus, 10-16 \times 1 1/2-2 μ , fasciculatis; conidiis oblongis vel cylindrico-clavatis, saepe leviter arcuatis 16-20 \times 2-4 μ ., hyalinis.

Hab. — Ad folia et culmos Caricae Papayae.

Obs. — Cette espèce a bien l'apparence d'une Chaetomella par ses soies noirâtres, cependant ses spores hyalines et ses sporodoches vus au microscope sous une couleur blanchâtre la rapprochent des Volutella. L'absence de pycnides membraneuses ne saurait cependant la faire confondre avec une espèce d'Amerosporium. Ses sporodoches sont assez cadues et laissent en tombant une tâche brune sur le substratum.

AGARICINEAE

LEPIOTA Fr.

Lepiota procera Scop. Carn. (1792) p. 418; Sacc. Syll. Fung. V p. 27.

— — var. gracilis Bresadola.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Champignons comestibles).

Lepiota rhacodes Vittadini Fung. mang. p. 158 t. 20; Sacc. Syll. Fung. V p. 29.

Léopoldville, 1910 (R. P. Vanderyst).

CLITOCYBE Fr.

Clitocybe laccata (Scop.) Fr. Syst. Myc. I (1792) p. 106; Sacc. Syll. Fung. V p. 197.

— — var. proxima Boud.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Collybia Fr.

Collybia radicata Relh. Cant. 1040; Sacc. Syll. Fung. V p. 200. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

LACTARIUS Fries

Lactarius velutinus Bresadola nov. sp.

Pileo carnoso, c convexo explanato-umbilicato, pruinato-velutino, badio-fulvo, ambitu tenui, subsulcato, 5-6 cm. lato; lamellis confertis, sinuato-adnatis, luridis (in sicco); stipite farcto, subacquali, pruinato-velutino, luride-melleo, 5-6 cm. longo, 1 cm. circiter crasso; pilis pilei et stipitis clavatis, granulosis, fulvis $100-150~\mu$ longis, basi 7 apice $12~\mu$ crassis; sporis globosis vel subglobosis, episporio granuloso, substramineis, $7~\mu$ diam. vel $7-9=6-8~\mu$; basidiis clavatis, $24-25=6-7~\mu$; cystidiis clavatis, basi hyalinis, apice crusta fulva tunicatis, $40-45=12-15~\mu$; lacte...?

Hab. — Ad terram. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Obs. — Diagnosis ad specimina sicca, insuper nec bene exsiccata confecta, certe non tantum incompleta sed ctiam minus exacta; attamen propter cystidia clavata, bicolora, incrustata quod nunquam in Lactariis hucusque fuit observata hanc speciem edere existimavi, secus negligenda erat.

MARASMIUS Fries.

Marasmius calobates Kalchb. in Grevillea IV p. 7, tab. 143, fig. 16; Sacc. Syll. Fung. V p. 550.

Région des Bambata 1910 (R -P. Allard).

LENTINUS Fries.

Lentinus nigripes Fries Epier. p. 187; Sacc. Syll. Fung. V p. 572.

Lentinus Berteri Fries (Syn. see. Bresadola).

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Mayidi, 1910 (R. P. Vanderyst).

Lentinus fasciatus Berk. in Hook. Journ. of Bot. (1840) p. 148; Sacc Syll. Fung, V p. 574.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Lentinus fusco-purpureus Kalchb, in Grevillea see Sacc. Syll. Fung. V p. 574.

Région des Bambata, 1910 (R.P. Allard).

Lentinus chaetophorus Lév. Champ. exot. p. 177; Sacc. Syll. Fung. V p. 578.

Bas-Congo (R. P. Vanderyst).

Lentinus squarrosulus Mont. Nilgh. n. 138; Sacc. Syll. Fung. V p. 585.

Région des Bambata, janvier 1910 (R. P. Allard).

Lentinus descendens Fr. Afzel, Guin, t. X fig. 22; Sacc. Syll. Fung. V p. 587.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Lentinus dactyliophorus Lév. Champ. exot. p. 174; Sacc. Syll. Fung. V p. 602.

Kisantu, février 1910 (R. P. Vanderyst).

Lentinus exilis Kl. in Berk. Exot. Fungi n. 5 p. 397; Sacc. Syll. Fung. V p. 606.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

PANUS Fries.

Panus anthocephalus (Lév.) Fries N. Symb. p. 40; Sacc. Syll. Fung. V p. 626.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

LENZITES Fr.

Lenzites applanata (Kl.) Fries Epier. p. 404; Sacc. Syll. Fung. V p. 644.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Lenzites Palisoti Fries Syst. Myc. I p. 335; Sacc. Syll. Fung. V p. 650.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

SCHIZOPHYLLUM Fries

Schizophyllum commune Fries Syst. Myc. I p. 333; Sacc. Syll. Fung. V p. 655.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

FLAMMULA Fries

Flammula peregrina Fries Elench. I p. 31; Sacc. Syll. Fung. V p. 814.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Flammula carbonaria Fries Syst. Myc. I p. 252; Sacc. Syll. Fung. V p. 817.

Région des Bambata, 1910 (R. P Allard).

Hypholoma Fries

Hypholoma fasciculare Huds. Fl. Angl. p. 615; Sacc. Syll. Fung. V p. 1029.

Région des Bambata, janvier 1910 (R. P. Allard).

COPRINUS Pers.

- Coprinus micaceus (Bull.) Fries Epier, p 247; Sacc Syll. Fung. V p. 1090.
- -- Var. simplex Bres.

Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

PSATHYRELLA Fr.

Psathyrella consimilis Bres. et P. Henn. Berl. Hymen. p. 178; Sacc. Syll. Fung. IX p. 149.

Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst); région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

POLYPORACEAE

POLYPORUS Mich.

Polyporus scruposus Fries Epier. p. 473; Sacc. Syll. Fung. VI p. 121.

Bas-Congo (R. P. Vanderyst).

Polyporus strumosus Fries Epier, p. 462; Sacc. Syll, Fung. VI p. 341.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polyporus zonalis Berk. Fung. Brit Mus. p. 375 tab. X fig. 5; Sacc. Syll. Fung. VI p. 145.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

GANODERMA.

Ganoderma fulvellum Bres. in Braun Fl. Kamer. p. 3; Sacc. Syll. Fung. IX p. 178.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Ganoderma tumidum Bres.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Ganoderma cupreum (Fr.) Bres.

Fomes cupreus Fr. Nov. Symb. Myc. p. 64; Sacc. Syll. Fung. VI p, p. 170.

Kisantu, sur la terre, 5 décembre 1909 (R. P. Vanderyst).

— — f. major Bres.

Madili, 28 juin 1906 (A. Sapin. — Nom und.: Kumpetere [Kwilu]).

Fomes Fries.

Fomes Allardi Bresadola nov. sp.

Pileo dimidiato, suberoso-lignoso, tenui, applanato, margien ex incrementis annuis obtuso-convexo, creberrime zonato-sulcatulo, e pubescente glabrato, badio-umbrino, 6-8=5-6cm.; substantia tenui, 1 mm. circiter luride fulvella, linea nigra, cornea percursa, ex hyhis crasse tunicatis, 2-4 μ conflata; tubulis stratosis concoloribus; poris punctiformibus, 8-10 pro mm. dissepimentibus obtusis, luteo-umbrinis; sporis luteo-fuscis, subglobosis, 4-4,5 = 4 μ , setulis nullis; hyphis hymenii luteo-fuscis, 2-3,5 μ .

Hab. — Ad truncos.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Obs. — Habitu et coloribus prorsus *Fomiti extenso* Lev. similis, sed sporis et hyphis aliquantulum majoribus et deficientia setulorum diversus (Bresadola in Sched.).

Fomes pectinatus Kl. in Linnaea VIII p. 485; Sacc. Syll. Fung. VI p. 193.

— — var. congoanus Bres. Nov. var.

A typo differt colore magis fulvente, sporis aureis et hyphis pilei strictioribus.

Région des Bambata, 1910 R. P. Allard).

Polystictus Fries.

Polystictus bukobensis P. Henn.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus aratus Berk. Challeng. n. 53; Sacc. Syll. Fung. VI p. 279.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus affinis Nees Jav. p. 18, t. 4, fig. 9; Sacc. Syll. Fung. VI p. 219.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus carneo-niger Berk. Grevillea XII p. 15; Sacc. Syll. Fung VI p. 219

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus floceosus Jungh. Crypt. Jav. p. 49; Sacc. Syll. Fung. VI p. 250.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

- var. tenuior Bres.

 Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).
- Polystictus funalis Fries Epier. p. 459; Sacc. Syll. Fung. VI p. 236.

Kitobola, 1910 et 1911 (Flamigni, n. 168 et 317).

Polystictus helvolus Fries Elench. I p. 103; Sacc. Syll. Fung. VI p. 248.

Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

Polystictus occidentalis Kl. in Linnaea VIII p. 486; Sacc. Syll. Fung. VI p. 274.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

Polystictus pinsitus Fries Epier. p. 479; Sacc. Syll. Fung. IV p. 262.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

Polystictus sacer Fries F. Guin. t. 20; Sacc. Syll. Fung. VI p. 213.

Kisantu, 1910 (S. Gillet); Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus sanguineus (L.) Meyer Esseq. p. 304; Sacc. Syll. Fung. VI p. 229.

Kitobola, 1911 (Flamigui, n. 321); Léopoldville, 1910 (R. P. Vanderyst); Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus squamaeformis Berk. in Hook. Journ. of Bot. 1852 p. 139; Sacc. Syll. Fung. VI p. 221.

Bas-Congo (R. P. Vanderyst).

Polystictus stereoides Berk. Herb. n. 2448; Sacc. Syll. Fung. VI p. 219.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus vellereus Berk. Fung. Hinds. p. 8; Sacc. Syll. Fung. VI p. 261.

Polyporus Fibula Fr. sec Bresadola.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Polystictus xanthopus Fries Obs. 2 p. 255; Sacc. Syll. Fung. VI p. 215.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Poria

Poria medulla-panis (Pers.) Fries Syst. Myc. I p. 380; Sacc. Syll. Fung. VI p. 295.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Léopoldville, 1910 (R. P. Vanderyst).

TRAMETES Fries

Trametes cingulata Berk.

Trametes picta Berk.

Fomes nubilus var. albo-limbatus Cooke.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Trametes corrugata (Pers.) Bres.

Polyporus Personii Fries.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard)

Trametes hispida Bagl. in Erb. Critt. Ital.; Sacc. Syll. Fung. VI p. 246.

Lemfu, 1910 (R. P. Vanderyst).

Trametes maesta Kalch.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Trametes versiformis Berk. et Br. Fungi of Ceylon t. 517; Sacc. Syll. Fung. VI p. 339.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Trametes Trogii Berk. in Troge. Schwein Schw. II p. 52; Sacc. Syll. Fung. VI p. 336.

Léopoldville, 1910 (R. P. Vanderyst).

Trametes Zimmermanni Bres.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

HEXAGONIA Fries.

Hexagonia Dybowskii Pat. in Bull. Soc. Myc. de France 1892, p. 54; Sacc. Syll. Fung. XI p. 90.

Trametes Ellisiana P. Hennings 1895.

Polystictus Munsae P. Hennings 1898.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard); Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

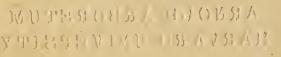
Hexagonia Wildemanii Bres.

Environs de Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

Hexagonia cuprea Bres.

— — f. resupinata Bres.

Région des Bambata, janvier 1910 (R. P. Allard).



Hexagonia Klotzschii Berk. Exot. Fungi p. 383; Sacc. Syll. Fung. VI p. 357.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Hexagonia hirta Pal. Beauv. Fl. Owar. tab. I; Sacc. Syll. Fung. VI p. 358.

Hexagonia Tholloni Pat. et Hariot.

Eala, 1906 (L. Pynaert, n. 450 et 824).

Hexagonia tricolor Fries Fung. Guin. f. 8; Sacc. Syll. Fung. VI p. 366.

Région des Bambata. 1910 (R. P. Allard).

FAVOLUS Fries.

Favolus spathulatus (Jung.) Bres. in Clem. Myc. (1910) p. 587; Sacc. Syll. Fung. XXI p. 357. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Favolus brasiliensis Fries Elench. I p. 44; Sacc. Syll. Fung. VI p. 394.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

- Favolus cucullatus Mont. Cuba p. 378; Sacc. Syll., Fung. VI p. 400.
- Var. bipindensis (P. Henn.) Bres.
 Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).
- Favolus flaceidus Fr. Linn. V p. 511; Sacc Syll. Fung. VI p. 400.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Favolus natalensis Fries Fungi Natalenses p. 18; Sacc. Syll. Fung. VI p. 402.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

HYDNACEAE

IRPEX Fries

Irpex tasmanicus Sydow in Ann. Myc. (1903) p. 177; Sacc. Syll. Fung. XVII p. 153.

Kisantu, 1909 et 1910 (H. Vanderyst).

Irpex flavus (Kl.) Fries Epier. p. 552; Sacc. Syll. Fung. VI p. 486.

Région des Bambata, février 1910 (R P Allard); Léopoldville 1910

THELEPHORACEAE

THELEPHORA Ehr

- Thelephora Braunii P. Henn. in Engler Bot. Jahrb (1901) p. 41; Sacc. Syll. Fung. XVI p. 1116 et XVII p. 161.

 Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).
- Thelephora avanthacea Lév. (hamp. Mus 1846 p. 147; Sacc. Syll. Fung. VI p. 525.

 Région des Bambata, 1910 (R. P. Vanderyst).

STEREUM Pers.

Stereum crenatum Lév. Champ. exot p. 210; Sacc. Syll. Fung. VI p. 559.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard.

Stereum involutum Kl. in Linnaea VII p. 499; Sacc. Syll. Fung. VI p. 561.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Stereum retirugum Cooke Proc. Roy. Soc. Edimb. 1882 p. 456; Sacc. Syll. Fung. VI p. 582.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

Corticium Fries.

Corticium frustulosum Bres. Ann. Mye. I. p. 78.

Kisantu. 1910 (R. P. Vanderyst. — Sur mandarinier. — Très nuisible).

EPITHELE Pat.

Epithele interrupta Bresadola nov. sp.

Late effusa, eeraeeo-membranaeea, ex albo eremea, margine e pruinato similari, setulis candidis, plumulosis, laxe gregariis et interrupte obviis, praedita, $60-100 = 40-45 \,\mu$; sporis hyalinis, subnavicularibus, $18-21 = 7-9 \,\mu$; basidiis elavatis, 2-4 sporis; hyphis eontextus $2-3,5 \,\mu$.

Hab. — Ad ramos, Mayidi, 1er février 1910 (H. Vanderyst).

Obs. — *Epithelae Typhae* videtur proxima, sed erassior et struetura diversa

CLAVARIACEAE

CLAVARIA Vaill.

Clavaria muscoides L. Suec. n. 1270; Sacc. Syll. Fung. VI p. 694.

Région des Mambata, 1910 (R. P. Allard).

LACHNOCLADIUM Lév.

Lachnocladium Vanderystii Bresadola nov. sp.

Caespitosum; truneis eongestis 8-15 mm. longis, 2-4 mm. erassis, mox ramosis; ramis repetito-bi-quadrifidis, subeompressis, rugulosis, uno latere glabris, altero pubeseentibus, luride alutaeeis, axillis angulatis; ramulis fuseo-rufeseentibus, apicibus aeutis bi-quadrifidis; sporis hyalinis, globosis vel subglobosis, 6-7 μ diam. vel 7-8 = 6-7 μ ; basidiis elavatis 20-25 = 6-7 μ ; hyphis eontextus tenuibus, irregularibus, hyalinis 4-12 μ . Totus fungus 6-8 em. altus, 3-6 em. latus.

Hab. — Ad terram. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

PTERULA Fries

Pterula pallescens Bres. in Bull. Soc. roy. Bot. Belg. 1899 p. 157; Sacc. Syll. Fung. XVI p. 214.

Kitolola, 28 février 1911 (Flamigui, n. 319).

TREMELLINACEAE

HIRNEOLA Fr.

Hirneola auricula-Judae (L.) Berk. Outl. p. 289; Sacc. Syll. Fung. VI p. 766.

Région des Bambata, février 1910 (R. P. Allard).

Hirneola nobilis (Lév.) Fr. Fung. nat. p. 26; Sacc. Syll. Fung. VI p. 765.

Région des Bambata, 1910 R. P. Allard); Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

TREMELLA Dill.

Tremella fuciformis Berk. in Hook. Journ. of Bot. 1856 p. 277; Sacc. Syll. Fung. VI p. 782.

Kisantu, 1909 (R. P. Vanderyst). -

PHALLOIDEAE

PROTUBERA Möll.

Protubera Maracuja Möll. Bras. Pilzblum. (1895). pp. 10 et 145, tab. 6, fig. 1-6; Sacc. Syll. Fung. XI p. 155.

Kisantu (Lazaret), 1909 (R. P. Vanderyst).

NIDULARIACEAE

CYATHUS Hall.

Cyathus sulcatus Kalchh. in Grevillea, X p. 107; Sacc. Syll. Fung. VII p. 36.

Léopoldville, 1910 (R. P. Vanderyst).

LYCOPERDACEAE

Scleroderma Pers.

Scleroderma verrucosum (Bull.) Pers. Syn. Fung. (1801), p. 154; Sacc. Syll. Fung. VII p. 136.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

PERONOSPORACEAE

Sclerospora Schroet

Sclerospora graminicola (Sacc.) Schroet.; Sacc. Syll Fung. VII p. 238.

Kisantu, 1907 et 1910; Mayidi, 1907; Kiala, 1908; Kiduma, 1907; Yindu, 1907.

USTILAGINACEAE

USTILAGO Pers.

Ustilago setariae aureae P. Henn. in Fl. Bas et Moyen Congo II (1907) p 86; Sacc. Syll. Fung. XXI p. 522.

Kinsodi, 1911 (H. Vanderyst).

Ustilago Vanderysti P. Henn. in Fl Bas et Moyen Congo II (1907) p. 85; Sacc. Syll Fung. XXl p. 506.

Kimpako, 1911 (H Vanderyst).

Ustilago flagellata Syd

Kitobola, octobre 1910 (Flamigni, n. 282bis).

Sorosporium Rud.

Sorosporium Wildemanianum P. Henn. in Fl. Bas et Moyen Congo II (1907) p. 87; Sacc. Syll. Fung. XXI p. 513

Sur Andropogon, région de Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

GRAPHIOLA Poit.

Graphiola Phoenicis (Moug.) Poit. in Ann. Se. nat. (1824) p. 473 tab. 26 fig. 2; Sacc. Syll. Fung. VII p. 522.

Boma, septembre 1907 (leg. S. Gillet).

CEREBELLA Ces.

Cerebella Panici Tracy et Earle in Bull. Torr. Bot. Club (1899) p. 494; Sacc. Syll. Fung. XVI p. 1107. Kimpako, 1911 (H. Vanderyst).

UREDINACEAE

UROMYCES Link.

- Uromyces Musae P. Henn. in Fl. Bas et Moyen-Congo II (1907) p. 88; Sacc. Syll. Fung. XXI p. 576. Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).
- Uromyces laevigatus Syd. Annal. Myeol. X (1912) p. 78. Kisantu, 1910 (H. Vanderyst).

HEMILEIA Berk. et Br.

Hemileia Scholzii (P. Henn.) Syd. in Engl. Bot. Jahrb. XLV (1910) p. 260; Sacc. Syll. Fung. XXI p. 598.

Lazaret Saint-Jean Berchmans (Kisantu), 1909 et Lemfu, 1910 (H. Vanderyst).

Hemileia helvola Syd. in Engler Bot. Jahrb XLV (1910) p. 260; Sacc. Syll Fung. XXI p. 598.

Dembo, 1908, sur Rubiaeée (H. Vanderyst).

SKIERKA Rac.

Skierka congensis P. Henn. in De Wild. Étud. Fl. Bas et Moyen Congo II (1907) p. 90: Sacc. Syll. Fung. XXI p. 609. Kinsuka, 1907 (H. Vanderyst).

Puccinia Pers.

Puccinïa Kraussiana Cooke in Grevillea X p. 126; Sacc. Syll. Fung. VII p. 657.

Kinkanda, 1909; Kisantu, 1906-1908; Kinanga, 1908; Mayidi, 1907; Dembo, 1907 (H. Vanderyst).

Puccinia Abutili Berk. et Br. Ceylan Fungi n. 816; Sacc. Syll. Fung. VII p. 695.

C. dans la région de Kisantu, 1909 (H. Vanderyst).

PEZIZACEAE

PILOCRATEA Heunings.

Pilocratera Hindsii (Berk.) P. Henn.

Trichoscypha Hindsii Berk.; Sacc. Syll. Fung. VIII p. 161. Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

PHIALEA Fries.

Phialea rufidule Bres.

Région des Bambata, 1910 (R. P. Allard).

PATELLARIACEAE

LAGERHEIMIA Sacc.

Lagerheimia carbonicola Torrend n. sp.

Sparsa vel gregaria, atro cinerea, 1/2-3 mm. lata, in sieco margine involuto; ascis tereti-clavatis, $90-120 \times 6-9 \mu$, subhyalinis, vel dilute lateritiis, in acervo brunneo-lateritiis; paraphysibus linearibus; sporidiis monostiehis, ellipsoideis seu obovatis large ocellatis, $10-12 \times 5-6 \mu$. dilute fuligineis seu olivaceis. *L. pilosae* Sydow proxima a qua forte est forma glabra.

Hab. — Ad ligna deusta. — Kisantu (Leg. H. Vanderyst).

BLITRYDIUM De Not.

Blitrydium nigro-cinuabarina (Schw.) Sacc. Syll Fung. VIII (1889) p. 805.

Kisantu, 1910 (R. P. Vanderyst).

MYCELIA STERILIA

Ozonium Link.

Ozonium auriconum Link Obs. I p. 19; Sacc. Syll. Fung. XIV p. 1187.

Région de Kisantu (R. P. Vanderyst).

FILICES (1)

CYATHEACEAE

CYATHEA Sm.

Cyathea Dregei Kunze Linnaea X p. 551; Christensen Index p. 191.

Région de Lemfu (Butaye, n. 6021).

Obs. - Fougère arborescente.

POLYPODIACEAE

DRYOPTERIS Adans.

Dryopteris afra Christ.

Kitobola, 17 février 1910 (A. Flamigni, n. 63).

Dryopteris gongylodes (Schkuhr) O. Kuntze Revis. gen. Pl. I. 1, 2 (1891) p. 811; Christensen Ind. p. 268.

Bangala, bord du fleuve, juin 1888 (F. Hens).

— — var. **propinqua** R. Brown prospecie.

Nephrodium propinquum R. Brown.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

Dryopteris orientalis (Gmel.) C. Christensen Ind. (1905) p. 281.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

Dryopteris prolifera (Retz.) C. Christensen Ind. (1905) p. 286.

Lusanga. Bas fond humide, 5 avril 1913 (Roucou).

Obs. — Nom indigène : Malele-lele.

(1) Déterminations de S. A. I. le Prince Roland Bonaparte.

Dryopteris Vogelii (Hook.) C. Christensen Ind. (1905) p. 300.

— var. **variabilis** *Hooker* pro specie.

Katan-Kema, Kole; avril 1910 (Jespersen.)

Obs. — Se trouve partout.

Dryopteris pseudogueintziana R. Bonaparte, nov. sp.

Rhizôme rampant. Frondes en touffe. Pétiole glabre, lisse, straminé, jusqu'à 0m25. Limbe ovale-laneéolé, longueur 50 em., largeur 28 em.; raehis glabre, lisse, straminé; penné, les pennes supérieures légèrement adnées; les deux paires inférieures plus eourtes et réfléchies; pennes lancéolées, aiguës; plus longue penne 14 em. de long sur 2 em. de large; pennatipartites, les sinus beaucoup moins larges que les segments de dernier ordre, atteignant les 2/3 de la demilargeur de la penne; segments plus ou moins falqués, entiers; le segment inférieur aeroseope des pennes beaucoup plus grand que celui qui lui est opposé, plus ou moins incisé, recouvrant le rachis Pennes inférieures rétrécies à la base: nervures eentrales des segments de dernier ordre pennées; environ 9 nervures latérales de elaque eôté, simples, translueides. La plus inférieure seule joignant eelle du segment voisin près des sinus. Nervures primaires, secondaires et tertiaires des pennes velues à la face supérieure beaucoup moins à la face inférieure. Environ 5 sores de chaque côté de la nervure mediane des segments de 2e ordre, l'extrémité en étant dépourvue, réniformes, plus près du bord que de la nervure centrale; indusies glabres ou peu velues.

Kitobola, 17 février 1910 (A. Flamigni).

Obs. — Cette espèce est voisine de *Dryopteris Gueintziana* C. Christensen dont elle diffère eependant par l'absence de glandes à la face inférieure de la fronde et par son limbe non atténué à la base Dans sa note du 2 octobre 1913, M C Christensen nous a confirmé la nouveauté de cette espèce.

Aspidium Swartz.

Aspidium cicutarium (L.) Swartz in Schrad. Journ. (1800-1801) p. 36; Christensen Ind. p. 68.

- subspecies coadunatum Wallich pre specie.

19.

Kitobola, 17 février 1910 (A. Flamigni, n. 65).

LEPTOCHILUS Kaulf.

Leptochilus auriculatus (Lam. C. Christensen Ind. (1905). p. 384.

Région de Boma, avril 1911 (H. Vanderyst).

Leptochilus gaboonensis (Hook.) C. Christensen Ind. (1905) p. 10 et (1906) p. 385.

Kitobola, 23 avril 1910 (A. Flamigni, n. 187).

Obs. — L'étiquette de l'espèce suivante porte le même numéro 187.

Leptochilus Laurentii (Christ C. Christensen Ind. (1905) p. 17 et (1906) p. 386.

Kitobola, 23 avril 1910 (A. Flamigni, n. 187).

Obs. I. — L'étiquette de l'espèce précédente porte le même numéro 187.

Obs. II. — Il se pourrait que Leptochilus Laurentii C. Christensen ne soit qu'une forme lobée ou pennée de Leptochilus gaboonensis C. Christensen dont les frondes sont entières. — R. B.

NEPHROLEPIS Schott.

Nephrolepis biserrata (Sw.) Schott Gen. Fil Ad. t. 3 (1834); Christensen Ind. p. 453.

Mokelenkele (environs de Mondombe). Sur les palmiers et autres arbres Avril 1910 (Jespersen'; Kisantu. Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

Nephrolepis cordifolia (L.) Presl Tent. (1836) p. 79; Christensen Ind. p. 453.

Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst; Kisantu. Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

DIPLAZIUM Swartz.

Diplazium proliferum (Lam.) Du Petit-Thouars Fl. Trist. da Cunha (1804) p. 35; Christensen Ind. p. 237.

Kitobola, 17 février 1910 (A. Flamigni, n. 62).

ASPLENIUM L.

Asplenium emarginatum Palisot de Beauvois Fl. d'Oware II (1807) p. 6 tab. 61; Christensen Ind. p. 110.

Kitobola, 23 mai 1910 (A. Flamigni, n. 186); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

Asplenium hemitomum Hieronymus.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst).

Asplenium macrophyllum Swartzin Schrad. Journ. (1800-1801) p. 52; Christensen Ind. p. 120.

Environs de Mondombe. 1911 Jespersen).

Asplenium serratum L. Sp. pl. II (1753) p. 1079; Christensen Ind. p. 132.

Kitobola, 23 septembre 1910 (A. Flamigni, n. 270).

Asplenium unilaterale Lamarck Encycl. II (1786) p. 305; Christensen Ind. p. 136.

Kitobola, 17 février 1910 (A. Flamigni, n. 59\.

ADIANTUM L.

Adiantum capillus-veneris L. Sp. pl. II (1753) p. 1090; Christensen Ind. p. 24.

Kitobola, 17 février 1910 A. Flamigni, n. 56).

Adiantum caudatum L. Mant. pl. (1771) p. 308; Christensen Ind. p 24.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur (H. Vanderyst).

Adiantum lunulatum Burmann Fl. Ind. (1768) p. 235; Christensen Ind. p. 29.

Kitobola, 19 décembre 1909 (A. Flamigni, n. 4).

Adiantum tetraphyllum (H. B.) Willd. Sp. pl.V (1810) p. 441; Christensen Ind. p. 34. — — var. Vogelii Mettenius msc. pro specie.

Kitobola, 26 juin 1910 (A. Flamigni, n. 214).

Pteris L.

Pteris atrovirens Willd. Sp. pl. V (1870) p. 385; Christensen Ind. p. 593.

Egongo, 1910 (J. Claessens, n. 697); Kitobola, 23 janvier 1910 (A. Flamigni, n. 32); Luvituku, 27 mars 1911 (A. Flamigni, n. 330).

Pteris biaurita L. Sp. pl. II (1753) p. 1076; Christensen Ind. p. 593.

Kitobola, 18 décembre 1910 (A. Flamigni, n. 294).

Lonchitis L.

Lonchitis pubescens Willd; Christensen Ind. p. 409.

Bofe, avril 1910 (Jespersen).

Obs. — Cette espèce croît partout; on en mange les feuilles.

PTERIDIUM Gled.

- Pteridium aquilinum (L.) Kuhn in v. Deck. Reise Bot. (1879) p. 11; Christensen Ind. p. 591.
- var. lanuginosa Hooker.

Moanda, chez Kubinita.—Nom ind.; «Vevo»; 12 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 106).

Polypodium L.

Polypodium lycopodioides L Sp. pl. II (1753) p. 1082; Christensen Ind. p. 542.

Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst).

Polypodium phymatodes L. Mant. pl. (1771) p. 306; Christensen. Ind. p. 553.

Bangala. Sur les palmiers Elaeis, juin 1888 (F. Hens).

10

Polypodium punctatum (L) Swartz non Thunberg in Sehrad. Journ. (1800-1801) p. 21; Christensen Ind. p. 557.

Kitobola, 19 décembre 1909 (A. Flamigni, n. 5).

Aerostichum L.

Acrostichum aureum L Sp pl. 2 (1753) p. 1069; Christensen Ind. p. 5.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst. — Fronde stérile).

SCHIZAEACEAE

LYGODIUM Swartz.

Lygodium scandens (L.) Swartz in Schrad. Journ. (1800-1801) p. 106; Christensen Ind. p. 413.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Moanda, 12 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 83).

Lygodium Smithianum Presl Suppl. (1845) p. 112; Christensen Ind. p. 413.

Kungu Yala, 9 août 1911 (Reding, n. 13).

Obs. — Nom indigène: Lubanga. – Fougère grimpante ayant jusqu'à 6 et 7 mètres de long.

Les indigènes emploient les longues tiges à la confection de paniers pour prendre le poisson.

Cette fougère se reneontre presque partout dans la forêt.

MARATTIACEAE

MARATTIA Swartz.

Marattia fraxinea Smith Plant. Ic. Med. II (1793) tab. 48; Christensen Ind p 414.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

OPHIOGLOSSACEAE

Ophioglossum L.

Ophioglossum reticulatum L. Sp. pl 2 (1753) p. 1063; Christensen Ind. p. 472.

Kitobola, 14 janvier 1911 (A. Flamigni, n. 298).

MONOCOTYLEAE

GNETACEAE

GNETUM L.

Gnetum africanum Welw.

Injolo, 10 août 1908 (F. Seret, n. 1005).

TYPHACEAE

TYPHA L.

Typha capensis *Rohrb*. in Verhandl. Bot. Ver. Brandenb. VI (1869) p. 96.

Environs de Kisantu, 1903 (Gillet, n. 3387).

GRAMINACEAE

IMPERATA Cyr.

Imperata cylindrica (L.) P. Beauv.

Kitobola, 7 juin 1910 (A. Flamigni, n. 192.— Nom vern.: Nianga); région du Rutshuru, 1911 (Van Raes); Kanze, 28 novembre 1912 (R. Versehueren, n. 127); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Nala, septembre 1911 (A. Boone, n. 130. — Nom vern.: Gule [Azandie]; Soli [Mayogos]. — Les herbivores sont très friands des jeunes pousses, la plante peut atteindre 2 à 3 mètres de hauteur, se rencontre surtout en terrains pauvres sablonneux; cette herbe estmunie de fort rhizomes et épuise rapidement le sol); Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern.: Bingba); Kisantu, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 220. — Abondant partout en sol anciennement cultivé).

SACCHARUM L.

Saccharum officinarum L. Sp. pl. (1753) p. 54.

Moanda, avril 1913 (Nom vern. : Munsenga. — H. Vanderyst, ; Kitobola, 2 juin 1911 (Flamigni, n. 371).

RHYTACHNE Desv.

Rhytachne congoensis var. polystachya Hack.

Mateba, 14 décembre 1912 (Verschueren, n. 186); Kisanchassa, novembre 1910 (H. Vanderyst); Kitobola, 10 novembre 1912 (Flamigni, n. 473).

Rhytachne gabonensis Hack.

Vallée de l'Inkissi, 14 mai 1913, n. 427; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kisantu, 1911 (Gillet, n. 6015).

ROTTBOELLIA L. f.

Rottboellia exaltata L. f.

Congo da lemba, 21 avril 1913 (Feller, n. A, 48. — Nom vern.: Masala n'Sonso); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Kisantu, 1913 (n. 218, très répandu sur le plateau de Kisantu en sol argilo-sablonneux); Lemfu, 11 avril 1911; Lazaret St-Jean Berkmans, 3 mai 1913 (n. 269 et 261. — Nom vern.: N'sonso. — Abondant dans les anciennes terres cultivées. atteint plus de 2 m. de hauteur); Vallée de l'Inkissi, mai 1913 (n. 428, H Vanderyst); Kitobola, 1911 (Rovere. — Nom vern.: N'Tsolo n'Tsonzo); Abba et Uele, 1911 (Cavali et van Grunderbeek. — Bon pour la nourriture du bétail); Kitobola, 1910 et 1911 (Flamigni, n. 282 et 348).

Manisuris L.

Manisuris granularis L.

Kitobola, 29 mai 1911; 15 mai 1910 (A. Flamigni, n. 565 et 172; Kitobola, août 1910 (Bertolotti — Très commun dans les pâturages résultant de la culture du riz); Dolo, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 665); Environ de Luki, 1910 (A. Brixhe,

n. 52); Abba et Uele, 1911 (Cavalli et van Grunderbeek. — Bon pour la nourriture du bétail); Kitobola, 30 avril 1913 (A. Flamigni, n. 533).

ELIONURUS Humb. et Bonpl.

Elionurus argenteus Nees.

Environs de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere).

Andropogon L.

Andropogon densiflorus Steud.

Tibangu, janvicr 1910 et Madibi, juillet 1910 (A. Sapin).

Andropogon gayanus Kunth; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo II, p. 332.

Dima, 1909 (A. Sapin).

Andropogon sorghum var. halepensis Hack.

Illongonga, décembre 1907 A.Sapin. — Nom indig.: Kansopele [Baluba]); Kondue, décembre 1909 (A. Sapin).

Anthephora Schreb.

Anthephora cristata Hack.

Malela. février 1913 (R. Verschueren, n. 324.—Nom vern.: Sala; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Samvu (Malela), février 1913 (R. Verschueren, n. 276); Boma, 25 février 1912 (R. Verschueren, n. 213) et 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 236); Banana, 9 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 21.—Sur sable humide; Moanda, avril 1913; Matadi, avril 1913 et Boma, avril 1913 (H. Vanderyst)

PEROTIS Ait.

Perotis spicata (L.) Th. et Hél. Durand.

Kanzi, 28 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 151); Moanda, avril 1913; Kisantu, mai 1913; Kisantu, Lazaret Saint-Jean Berckmans, 3 mai 1913 (H. Vanderyst), n. 192, 436 et 196.— En sol sablonneux); environs de Dolo, 12 mai 1911 (Nom vern.: Lisinde); Lusanga, 10 mai 1913 (Roucou); Mayombe, 1910 (A. Brixhe).

MELINIS Pal. Beauv.

Melinis minutiflora Pal. Beauv, Agrost. (1812) p. 54 tab. II fig. 4.

Katola, avril 1908 Graminée des savanes. — A. Sapin).

BECKERA Hochst.

Beckera petiolaris Hochst.

Plaine entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Sano [Bangale]. — Cette herbe sert pour eouvrir les toitures; N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (Versehueren n. 464, 467); Mission de Casier Saint-Jean, Wombali, juin 1913, n. 1126, 1233 et Kitebe, juin 1913, n. 1042; N'Sona Bata, mai 1913, n. 588 et 503; Dolo, mai 1913, n. 673 et 649 (H. Vanderyst); Vallée de l'Inkissi, 14 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 421).

Paspalum L.

Paspalum conjugatum Berg.

Dans les plaines, entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin); Wombali, mission de Casier St-Jean, juin 1913 n. 1124 et 1108; Sona-Bata, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 515—Les Paspalum conjugatum et scrobiculatum ne sont pas abondants, on les trouve surtout dans les vallées et les sols de forêt défriehée; Kitobola, 17 août 1911 (A. Flamigni, n. 436) et décembre 1910 (Bertolotti); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 26 avril 1910 (A. Flamigni, n. 149; Moanda, 11 avril 1913 (n. 36.— En sol sablonneux); Kimuingu, 11 mai 1913 (n. 314) et Kisantu, mai 1913 [n. 240 et 247]. Partout sur le plateau, très répandu.— H. Vanderyst).

Paspalum scrobiculatum L.

Kisantu, 7 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 239 et 248. — Partout sur le plateau en sol argilo-sablonneux, plus rare en terrain sablonneux): Moanda, avril 1913, et Yindu, mai 1913 (H. Vanderyst n. 162); Kitobola, 1911 (Rovere n. 1. — Nom vern. : Kimbansa); région de Rutshuru 1911 (Van Raes);

Haut-Uele, 1911 (Nys'; Kitobola, 12 janvier 1910 (Flamigni, n. 17); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars et avril 1911 (H. Vanderyst); Nala, août 1911 (Boone, n. 7.— Noms vern.: Malanda [Azande], Lonzo [Mayogos]); env. de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere); Kalamu, janvier 1910 (Bertolotti.—Graminée très commune dans les endroits eultivés du Bas-Congo); Dolo, mai 1913, n. 644; Wombali, mission de Casier St-Jean, 1913 u. 685, 1299 et 1237 (H. Vanderyst.—Assez abondant dans les endroits humides); Dima, décembre 1909 (A. Sapin)

Isachne albens Trin.

Atenes, herbe des marais, novembre 1907 (A. Sapin).

PANICUM L.

Panicum brizanthum var. polystachyum De Wild et Th. Dur.

Kimpasa, 4 mai 1911; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); région du Rutshuru, 1911 (Van Raes); Kitobola, 1911 (Rovere, n. 2); Dobo, 1910 (J. Claessens, u. 654); Kitobola, 6 avril 1910 (A. Flamigni, n. 130); M'Boma, 28 avril 1911 (H. Vanderyst); Lukonzolwa, 22 mars 1905; Kitobola, 24 juin 1910 (A. Georgery, n. 24); Kalamu, janvier 1910 (Bertolotti); Wombali, Mission de Casier St-Jean, juin 1913 (n. 1064); Sona-Bata, mai 1913 (n. 504. — Assez commun dans le sol des forêts défrichées'; Kimuingu, 11 mars 1913 (n. 309. — En savane et en sol sablonneux, atteint parfois 2 mètres de hauteur); Bandundu, juin 1913 (n. 1194) et Dolo, mai 1913, n. 643 (H. Vanderyst); Région de Zolo (Bas-Congo), 1911 (Egger); Lusanga, 3 mai 1913 (Roucou. — Nom vern. : N'Tata. — En terrain maréeageux); Kisantu, 1^{er} mai 1913 (H. Vanderyst, n. 272, 241 et 173.— Très eommun, en conditions de milieu très variées, sol argilo-sablouneux, sablonneux ou humide); Kisantu, Lazaret St-Jean Berkmans, 3 mai 1913 (H Vanderyst, n. 260. — Eu sol sablonneux).

Panicum crus-galli L.

Kalamu, mai et juin 1910 (Bertolotti. — Dans les endroits humides, cette herbe n'est pas estimée par le bétail); Banana, avril 1913 (Verschueren, n. 422); au nord de la rivière Bomokandi, mai 1910 Nom vern. : Nansi. — Très commun en endroits humides, provoque la diarrhée du bétail); Kitobola, 13 juin 1910 (Flamigni, n. 203); N' Boma, 28 avril 1911;

vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913 (n. 186, dans prairie artificielle humide); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911; Kisantu, mai 1913 n. 267. — Mauvaise herbe, abondante sur le plateau, en sol argileux-sablonneux et sablonneux); Boma, avril 1913 et Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

Panicum diagonale Nees.

Kitobola, 17 avri 1913 (Flamigni, n. 517).

Panicum indutum Steud.

Vallée de la Lukunga, 1911 (Egger); Kitobola, 14 février 1913 (Flamigni, n. 491) et 17 août 1911 Flamigni, n. 430); env. de Coquilhaville, 1912 (Broun); plaines d'Okuli, mai 1910 (K. Jespersen); Kisantu, 1910; Kimpako, juillet 1911; Matadi, avril 1913 et Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst).

Panicum interruptum Willd.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911; Kimpasa, 4 mai 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 15 février 1913 (Flamigni, n. 412).

Panicum maximum Jacq.

Moabi, juin 1913 (R. Versehueren, n. 384); Nya-Lukemba, 1911 (Van Raes); Kitobola, 7 février 1910 (A. Flamigni, n. 37); Lusanga, 9 mai 1913 (Roucou; Kitobola, 2 juin 1911 (Flamigni, n. 373 et Kanzi, 29 novembre 1912 n. 110; Boma, 27 décembre 1912 n. 223; Kinga, mars 1913 n. 412 (Versehueren); Kalamu, janvier 1910 (Bertolotti. — Graminée très répandue dans les eultures et les plantations de Kalamu; pâturée par le bétail); Uele, 1911 (Van Grunderbeek); Moanda, 11 avril 1913, n. 45. — Surtout dans la brousse et les elairières, rare sur le plateau. - Nom vern.: Tutu [Mousseronge]; Kisantu Lazaret du Saeré-Cœur 1911; Wombali, novembre 1911; Boma, avril 1913 et Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern.: Malundu [Kabinda]); Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis); Vallée de l'Inkissi, mai 1913 [n.188. — Assez abondant dans prairie artifieielle en terre humide et Kisantu, 6 mai 1913 [n.253. - Commun le long des chemins, dans les anciennes terres cultivées, rare dans la savane proprement dite] (H. Vanderyst); Yambata, 1910 (J. Claessens, n. 680); Sona Bata, mai 1913, n. 552 (Assez rare); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913, n. 1127; Dima, juin 1913, n. 806; Kitebe, juin 1913, n. 1051; Dolo, mai 1913, n. 671 et Mushie 1913, n. 637

(H. Vanderyst); Dongo sur Ubángi, 1912 (Sapin. — Noms vern.: M'Vui [Azande], N'Gongo [Sango], Fungela [Landana]. — Graminée de labrousse recherchée par les oiseaux); Libenge, 1912; Gombi (Équateur) 1912; Imese, 1912 Dima; dée. 1909 et dans la plaine de Munungu, avril 1910 (A. Sapin).

Panicum nudiglume Hochst.

Boma, avril 1913 (Vanderyst).

Panicum ovalifolium Poir.

Environs de Likimi, 1910 (L. Malehair, n. 378.—Nom vern.: Abobe); Kisantu, 1913, n. 278, 251, 179; Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911.—Sur le plateau, très répandu dans les endroits un peu ombragés, ehemins forestiers, fréquent dans les eultures; vallée de la Nyanga, 11 mai 1913, n. 371; Kimuingu, 11 mai 1913, n. 315, dans ehemin forestier (H. Vanderyst); Région de Munungu, dans la plaine, mars 1910 (A. Sapin.—Nom indig.: Bololo [Bangala]); entre Bena-Makima et Lubue avril 1910 (Noms indig.: Elala, Ganga, N'Gango [Bangala].—A. Sapin).

Panicum plicatum Lam.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin); Madibi, 16 juin 1906 (A. Sapin. — Noms indig. : Kukuloko Bangala], Mawawa [Kwilu]; Kitobola, 26 avril 1910, n. 154 e, 7 juin 1910, n. 194 (Flamigni); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgit n. 772.—Nom vern.: Manganga); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (Versehueren, n. 459); Nala, 1911 (A. Boone, n. 133 — Noms vern.: Longe(Azande), M'Deboro [Mayogos]); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern: N'Kolokogo [Bangala], Makaka [Bawama |. — Dans les plantations de manioc; Kalamu, janvier 1910 (Bertolotti. — Dans les endroits humides. Non estimé du bétail. Hauteur 1.50 w. à 2 mètres); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n 82); Lemfu, 27 avril 1911; Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911; Kisantu, 7 mai 1913, n. 175 (feuilles très larges, hauteur 3 à 4 mètres; dans les sols argilo-sablonneux etvallée de la Nyanga, 11 mai 1913 (n.356.—Espèce assez commune dans les endroits un peu ombragés H, Vanderyst).

Panicum polystachyum K. Schum.

Lemfu, 14 avril 1911; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911 et Lazaret Saint-Jean Berckmans, 3 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 238. — Dans les bois, en association avec le P. ovalifolium); Kisantu, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 276. Espèce assez rare)

Panicum sanguinale L.

Samvu (Malela), 31 janvier 1913 (Versehueren, n. 302); Banana, juin 1912 (Wilwerth); Kitobola, mai 1911, n. 363 et janvier 1910, n. 18 (Flamigni); Nya-Lukemba, 1911 (Van Raes); Kisantu, 1910 et 1913, n. 238 et 257; Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911; Kimuingu, 11 mai 1913, n. 320 et 324 (en sol sabonneux; Matadi, avril 1913; Moanda, avril 1913, n. 51. Nom vern.: Tata [Mouseronge]; Yindu, 6 mars 1907 H. Vanderyst); Munungu, mars 1910 (A. Sapin — Plante de la plaine).

Panicum zizanioides H. B. et K.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911, vallée de la Nyanga, 1911-1913 (H. Vanderyst, n. 252); Kitobola, 5 mars 1913 (Flamigni, n. 509).

TRICHOLAENA Schrad.

Tricholaena rosea Nees.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars et avril 1911; Marais de Boko, mai 1913 (n 439); Banana, 9 avril 1913 (n. 24. — Plantes isolées); Kisantu, avril 1913 (n. 201. — Sur le plateau en sol argilo-sablonneux, ça et là dans les anciennes terres eultivées); Lazaret Saint-Jean Berkmans, 3 mai 1913 (n. 288); Moanda, 1911 et 11 avril 1913 (n. 52. — Ça et là sans nulle autre plante en association) et Kisantu, mai 1913 n. 172 (H. Vanderyst)

OPLISMENUS Pol. Beauv.

Oplismenus africanus P. Beauv.

N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Versehueren, n. 476'; Kitobola, 5 mars 1913 (A. Flamigni, n. 508); Yindu, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 168); Congo da Lemba, 18 avril 1913 (Feller n. A. 43. Nom vern.: Lakasi); Kisantu, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 277, 279 et 299, eommun), Kimuingu, 11 mai 1913 n. 316. — Daus ehemin forestier, sous ombrage léger, peu estimé du bétail); Kisantu, Lazaret Saint-Jean Berkmans, 7 mai 1913 (n. 180) et Kisantu, kilomètre 266 du ehe-

chemin de fer, 4 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 137. — Dans le bois); Kitobola, 31 mars 1910 (A. Flamigni, n. 122); Lemfu, 27 avril 1911 et Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Luki, 1910 (Ant. Brixhe, n. 14. — Dans les pâturages naturels de Kitobola, mai 1910 (A. Bertolotti. — Fort eommun, refusé par le bétail).

SETARIA Pal. Beauv.

Setaria aurea A. Rich.

Alba et Uele, 1911 (Cavalli et van Grunderbeek); Vankerckhovenville, 1911 (Strubbe — Nom vern ; Dapasiranga. — Hauteur 3 mètres); Kisantu, 1911; Boko, 14 janvier 1907 (H. Vanderyst); Kitobola, 25 mai 1911, n 357 et 28 février 1903, n. 503 (Flamigni); vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913, n 189, dans prairie artificielle, en terre humide et Mayidi, 12 avril 1911 H. Vanderyst).

CENCHRUS L.

Cenchrus barbatus Schumach.

Banane, juin 1912 (Wilwerth); Moanda, avril 1913; Banana, avril 1913, n. 14 (H. Vanderyst. — Commun dans le sable).

PENNISETUM Pers.

Pennisetum typhoideum A. Rich.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin); Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Noms vern.: Pondo, Dikunda et Ekombo); env. de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 16, 17); env. de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Noms vern.: Pondo, Tshope et Epopo); Kitobola 7 juin 1910 (Flamigni, n. 197).

Pennisetum Benthami 'Steud.

Nala, septembre 1911 (A. Boone, n. 131. — Noms vern.: Bakko [Azande], Bamba [Mayagos]); Environs du camp de la Luki, 1910 (A. Brixhe, n. 25); vallée de la Lukunga, 1911 (Egger.—Nom vern.: Goyo-goyo); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Verseliueren, n. 461. — Nom vern.: Madiadia. — Herbe des fonds humides mais non marécageux); Kitobola, 17 décembre

1909 et 21 août 1910 (Flamigni, n. 1 et 247); Kisantu, mai 1913, n. 250; Lemfu, 14 avril 1911; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1911; vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913, n. 182 et Kisantu, mai 1913, n. 171 (H. Vanderyst).

Pennisetum polystachyum Schult.

Kunga, mars 1913 (Versehueren, n. 400); Lusanga, 16 mai 1913 (Roueou. — Sur eolline sablonneuse); brousse entre Boma et Shinkakassa, 1912 (Wilwerth); vallée de la Nyanga, 11 mai 1911, n. 355; Boma, avril 1913; Kisantu, village indigène, 8 mai 1913, n. 295 et Matadi, avril 1913 (Vanderyst).

Pennisetum Prieurii Kunth.

Plaines d'Okuli, mai 1910 (K. Jespersen); Kalamu, janvier 1910 (Bertolotti. — Graminée commune dans la brousse de Boma, Zambi et Kalamu); Kitobola, 21 mars 1910 (Flamigni, n. 109); Kitobola, 1911 (Rovere, n. 8. — Nom vern.: Soladjadja); Lusanga, 5 mai 1913 (Roucou); Kisantu, avril 1913, n. 170, 275; Lazaret St-Jean Berchmans, 3 mai 1913, n. 271; Matadi, avril 1913; Lazaret du Sacré-Cœur. 1911; Kimpako, juillet 1911 et Kinsundi, 20 juin 1911 (H. Vanderyst).

OLYRA L.

Olyra latifolia L.

Likimi, 11 décembre 1910 (L. Malchair, n. 491. — Nom vern.: Mougendu); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 393); Samvu (Malela), 1 février 1913 R. Verschueren, n. 261); Dima, juin 1913 (n. 850 et 664. — Très abondant sur le chemin de la ferme) et Ile du Kasai, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 977); Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 876. — Nom vern.: Mandanda).

LEPTASPIS R. Br.

Leptaspis cochleata Thw.

Likimi, février 1913 (De Giorgi, n. 214. — Nom vern.: Lambo); plaines d'Okuli, mai 1910 (K. Jespersen); env. de Likimi, 1^{er} mars 1910 (L. Malehair, n. 214. — Nom vern.: Likokokoie); env. d'Eala, 1913 (Bonnivair, n. 20. — Nom vern.: M'Pesai).

LEERSIA SW.

Leersia hexandra Sw.

Kitobola, 11 juin 1910 (n. 381) et 15 février 1913, n. 493 (Flamigni; Kisantu, juin 1911; Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913 (n. 185. — En sol humide, dans prairie artificielle) et Yindu, mai 1913 (n. 160); Wombali, novembre 1911 et Yindu, mai 1913 (n. 404) (H. Vanderyst).

ARISTIDA L.

Aristida amplissima Trin.

Environs de Dolo, 12 mai 1911 (Nom. vern.: Liombo); bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (Vanderyst et Polis); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 1911; mai 1913, n. 287 et 189. Espèce commune dans la savanc, tant en sol sablonneux qu'en sol argileux, elle est pâturée par le bétail; dans les kraals elle reste petite parce qu'elle est broutée par les bovidés; Kisantu, kilomètre 265-266 du chemin de fer, mai 1913, n. 284; Kimuingu, 11 mai 1913, n. 303 et 311. Espèce commune en savane et terrain sablonneux; vallée de la Nyanga, 11 mai 1913, n. 341 et 367. Abondant partout en association avec d'autres graminées (H. Vanderyst).

Aristida vestita Thunb.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Manzanze, mai 1913, n. 174; Banana, 9 avril 1913, n. 26. Assez abondant par place en sol sablonneux; Moanda, 11 avril 1913; (n. 40. Sur le plateau, dans les chemins); Kisantu, mai 1913, (n. 190 et 375. En sol schisto-calcareux) et vallée de la Nyanga, 11 mai 1913, n. 358 (H. Vanderyst).

Sporobolus R Br.

Sporobolus Moelleri Hack.

Plaines du Kasai, décembre 1909 (A. Sapin); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 1908; 1913, n. 138 et Yindu, 3 mai 1913, n. 158 (H. Vanderyst).

Sporobolus indicus (L.) R. Br.

Kindu, 1910 (Claessens, n. 506); Zambi, 1907 et 1908 (Nom vern.: Fongila. — Herbe assez répandue et estimée du bétail quand elle est jeune); Enclave de Lado 1909 (s. coll.);

Kitobola, 14 février 1910 (A. Flamigni, n. 69); Uelc 1911 (Van Grunderbeek); Abba et Uele, 1911 (Cavalli et Van Grunderbeek); env. de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere); Mateba, 14 décembre 1912 (Verschueren, n. 187); Kanze, 29 novembre 1912 (Versehueren, n. 109 et 113); Maabi, février 1913 (Verschueren, n. 381); Banane, avril 1913 (Versehueren, n. 420); Zambi, janvier 1910 (Bertolotti.— Graminée fort répandue dans les bas-fonds de Zambi, Boma et Kalamu); Kitobola, 17 avril 1913 (Flamigni, n. 54); Matadi, avril 1913; Banana, 9 avril 1913 [n. 18 et 25.—Nom vern.: N'dcla. — Abondant tout le long de la mcr]; Moanda, 11 avril 1913 [n. 47, assez abondant sur le plateau]; Wombali, novembre 1911; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; Lemfu; 1907; Kikoka, janvier 1909 et Kisantu, mai 1913 n. 264, 199, 134, 135, 133. Abondant près de la ferme de Kisantu. A l'état adulte, cette espèce n'est pas pâturée par le bétail, espèce commune dans les sols argilo-sablonneux et d'alluvions, surtout le long des chemins et sur les anciens sols cultivés (H. Vanderyst).

TRISTACHYA Nees.

Tristachya leucothrix Trin.

— **Sapini** DeWild. nov. var. in Bull Jardin Bot. Bruxelles (1912) p. 273.

Tiges grêles, feuilles étroites, glabres intérieurement, velues extérieurement, atteignant 2 mm. environ de diam.

Bienge, octobre 1307 (A. Sapin. — Herbe de la plaine).

Obs. — Remarquable par la réduction de ses feuilles.

TRICHOPTERYX Nees.

Trichopteryx flammida Benth.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vauderyst); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 280.

— Nom vern.: Goonge).

Cynodon Pers.

Cynodon Dactylon Pers.

Dima, 1909 (A. Sapin); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; Boma, avril 1913; Matadi, avril 1913; Lemfu, 27 avril 1911 et Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

CHLORIS SW.

Chloris polydactyla Sw.

Vankerekhovenville, 1911 (Strubbe. — Nom vern.: Lindi); Kitobola, 24 février 1913 (Flamigni n. 499); Abba et Uele 1911 (Cavalli et Van Grunderbeek); Haut-Uele, 1911 (Nyst — Nom vern.: Lende); Nyangwe, 1899 (Dupuis); Nala, août 1911 (A. Boone, n. 128. — Noms vern.: N'Duru [Magogos], Sende [Azande]; plaine d'Okuli, mai 1910 (K. Jespersen); Malela, février 1913 (Verschueren, n. 318. — Nom vern: Kimbanza); Mayombe 1911 (Egger); Kisantu, 8 mai 1913, n. 298 et 164); Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Yindu, 3 mai 1913, n. 165; Boma, avril 1913; Moanda, avril 1913, n. 55 et 121 et Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst)

Chloris radiata Swartz; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 160.

Kitobola, août 1910 (Bertolotti.—Graminée eommune dans les pâturages); Kitobola, 24 février 1910, n. 68, et 24 février 1913, n. 502 (Flamigni); Yindu, 3 mai 1913, n. 163; Kisantu, mai 1913, n. 203, Mauvaise herbe eommune, très développée le long des chemins sur le plateau de Kisantu, plus rare en sol sablonneux et Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst).

CTENIUM Panz.

Ctenium concinnum Nees.

Env. de Mondombe, 1910 (K. Jespersen); Matadi, avril 1913 et Moanda, 11 avril 1913, n 34 (H. Vanderyst. — Assez abondant par places en sol sablonneux).

ELEUSINE Gaertn.

Eleusine indica (L.) Gaertn.

Petite plante de la plaine. Munungu, mai 1910 (A. Sapin); Dima, 1909 A. Sapin. — Nom ind.: Libouta [Bengali]); Vankerekhovenville, 1911 Strubbe. — Nom vern.: Malou na djamba); env. de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere); vallée de la Lukunga, 1911 (Egger. — Nom vern.: Kimbanza); Kitobola, 7 février 1910, n. 39 et 8 avril 1910, n. 138 (Flamigni); Tumba (mission catholique) décembre 1910 (Bertolotti); Dobo, 1910 (Claessens, n. 619. — Nom vern.: Dili [Mobwandi]); Uele, 1911 (Van Grunderbeek); Alba et Uele, 1911 (Cavalli et Van Grunderbeek); Lusanga, 10 mai 1913 (Roueou.—Nom vern.: Zika-Zika); région de Rutshuru, 1911 (Van Raes); Moabi, février 1913 (Versehueren, n. 378); Boma, avril 1913; Yindu, 3 mai 1913, n. 161; Banana, 9 avril 1913, en sable see et Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst).

Eleusine verticillata Roxb.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III, p. 160.

Kanzi, 28 novembre 1912 (Versehueren, n. 125).

DACTYLOCTENIUM Willd.

Dactyloctenium aegyptium (L.) Willd.

Nyangwe, 1899 (Dupuis); Boma, avril 1913 et Banana, 9 avril 1913. Sur sable un peu humide. (Nom vern.: Kimbansa. — H. Vanderyst; Lusanga, 10 mai 1913 (Roueou); Moanda, 1891 et 1913 (H. Vanderyst, n. 41. — Nom vern.: Lunku. — Très abondant sur le plateau dans les ehemins; dans les sols humides il prend un grand développement); Kisantu, près de la gare, 4 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 28. — Tend à se multiplier le long de la voie ferrée. — Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst); env. de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere).

LEPTOCHLOA Pol. Beauv.

Leptochloa Laurentii De Wild.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; Kisantu, mai 1913 (n. 245, 136 et 140. — A l'ombre, dans les haies et Lemfu, 1912 (V. Vanderyst).

Gynerium Humb. et Bonpl.

Gynerium argenteum Nees Agrost. Bras. (8888) p. 462.

Yindu, 3 mai 1913 (Vanderyst, n. 156. — Introduit).

Eragrostis Pal. Beauv.

Eragrostis ciliaris (L.) Link.

Senge (Malela), février 1913 (R. Verschueren, n. 278.—Nom vern.: Fumfu); Samvu (Malela), 31 janvier 1913 (R. Verschueren, n. 262); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 417); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 237); Dolo, mai 1913 (n. 975) et Boma, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 16 mai 1913 (Roucou); env. de Dolo, 12 mai 1911 (s. coll. — Nom vern. Kasinde); Moanda (n. 46, 122), avril 1913; Matadi, avril 1913 et pointe de Banana, 9 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 11.—En sol sablonneux see); Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern.: Bolingilingi); Kisantu, kilomètre 266, 4 mai 1911 (H. Vanderyst, n. 283.—Très abondant en sol sablonneux).

Eragrostis Chapellieri Nees.

Env. de Dolo, 1911 (Rovere. — Nom vern. : Kafiafia); Kimuingu, 11 mai 1913, n. 334, ehemins en sol sablonneux; Kisantu, mai 1913, n. 191, en sol sablonneux (H. Vanderyst).

Eragrostis megastachya Link.

'Samvu (Malela), 31 janvier 1913 (Versehueren n. 263 et 301.—Nom vern.: Fungila); Uele,1911 (Van Grunderbeek, Nom vern.: Tyry); Nyangwe, juin 1899 (Dupuis).

Eragrostis owariensis (P. Beauv.) Hack.

Plaines d'Okuli, mai 1910 (K. Jespersen); entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom vern : Mosongansoko [Bangala]. — Grande plante saline recherchée par le bétail).

Eragrostis patens var. congoensis Franch.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Kitobola (Flamigni), 28 février 1913, n. 504 et 23 mai 1910, n. 185; Kitobola, mars 1910 (Bertolotti. — Se rencontre dans la brousse le long des chemins); Kisantu, avril 1913, n. 202. Commun le long des chemins en sol argilo-sablonneux; Lazaret Saint-Jean Berkmans, 3 mai 1913, n. 194 et Kimuingu, 1913 (H. Vanderyst, n. 318).

Eragrostis sabulicola Pilger.

Pointe de Banana, 9 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 12); Ikengo, février 1913, n. 357; Banana, avril 1913, n. 427, 433 et Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren).

Eragrostis tremula (Lam.) Hochst.

Kisantu, Lazaret Saint-Jean Berekmans, 3 mai 1913 (H. Vanderyst n. 197 et 333). Chemins, commun en sol sablonneux; Matadi, avril 1913; Kimuingu, 11 mai 1913. Abondant dans les chemins et les anciennes terres cultivées; Boma, avril 1913; Banana, 9 avril 1913, n. 97; env. de Moanda 1891; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911; Kinsodi, 22 juin 1911 et Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 5 mai 1913 (Roucou); Tumba, 26 août 1910 (A. Flamigni, n. 260); Kunga, mars 1913 (Verschueren, n. 401); vallée de la Lukunga, 1911 (Egger; Stanley-Pool, avril 1888 (Hens.—Bords des chemins dans les collines); env. de Dolo, 12 mail 911 (Nom vern.: Sinde); Madibi, juillet 1910 (A. Sapin. Graminée des plaines. — Nom indig.: Ganga [Bangala]).

STREPTOGYNE Pal. Beauv.

Streptogyne crinita P. Beauv.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911; Kimuingu, 11 mai 1913 [n. 313. — Espèce forestière proprement dite, abondante en forêt et rien que là]; Yindu, 3 mai 1913 [n. 193, commun dans les bois] et Kisantu, Lazaret Saint-Jean Berkmans, 1913 (H. Vanderyst, n. 178. — Très commun partout dans la forêt); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 193. Nom vern. (Mandamba). Environ de Luki, 1911 (Brixhe, n. 31); Likimi, 1er mars 1910 (Malehair, n. 216. Nom vern.: Likoko); Dima, et île du Kasai, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 862 et 993); Duma II, 1911 (A. Van Kelecom).

CYPERACEAE

HYPOLYTRUM Rich.

Hypolytrum nemorum P. Beauv.

N'Gazi, juillet 1910 (Claessens, n. 722.—Nom vern.: Logangalia.— En marais); Kamgu-Damvu, 28 septembre 1911 (Reding, n. 58.—Nom vern.: Saki-Kielanga. Les feuilles servent a fabriquer une tisane, utilisée contre les coliques; Bomaneli,

juillet 1910 (Claessens, n.731.—Nom vern.: Lichobe); Samvu [Malela], février 1913 (Verschueren, n. 294bis); Moanda, 12 avril 1913 (Vanderyst, n. 81. — Nom vern.: Makelekese [Kabinda.])

MARISCUS Vahl.

Mariscus flabelliformis H. B. K.

Kitobola, 17 novembre 1912 (Flamigni, n. 476); Bosesera, 1912 et Bomana sur Giri, 1912 (Sapin).

Mariscus Sieberianus Nees.

Bongo, 29 juin 1911 (s. coll.; nom vern. : Sokua. — Serait employé pour faire avorter?; région de Rutshuru, 1911 (Van-Raes); Makungu-Lenze, 11 novembre 1912 (Versehueren, n. 72. - Nom vern.: Kamu); environs de Lusambo, 10 décembre 1912 (Dobbelaere); Shuka, 1910 (Claessens, n. 629); Kunga, mars 1913 (Versehueren, n. 410); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 837. — Nom vern.: Abmbi. — Cultivé pour en extraire du parfum); Mobwasa, février 1913 (Lemaire, n. 80. — Nom vern.: Abumbi. — Sert aux femmes à se parfumer); Moanda, avril 1913; Lazaret du Sacré-Cœur, mars et avril 1911 (Vanderyst; Basoko, 1911 (Magis; Lusambo, 1909-1910 (s. eoll.); Kitobola, 12 janvier 1910 (Flamigni, n. 15); région de Demba, janvier 1910 Sapin. — Nomvern.: Elingui [Bangala]); Munungu, mars 1910 (Sapin. — Nom vern. : Edingi [Bangala]); Imese, 1912 et Dongo 1912 (Sapin, n. 32. — Noms vern.: N'Sika | Landana |, Iombo | Lobala |, M'do ou Bakiaka [Azande]; environs de Nouvelle-Anvers; Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern. : Sende); dans la plaine entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (Sapin); Yindu, 3 décembre 1909 (Vanderyst).

Cyperus L.

Cyperus articulatus L.

Luchiku, près Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Herbe fétiche que les indigènes plantent devant leurs eases); Duma II, 1911 (A. Van Kelecom); Kisantu, lazaret du Sacré-eœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Lusanga, 5 mai 1913 (Roucou. — Nom vern. : Sako-Sako. — Récolté en vallée marécageuse); Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 (Vanderyst); village Pumbi, zône Ma-Lo, octobre 1912 (A. Dauvrin, n. 2. — Nom vern. : M'Bolokona Moisi). — Parfum pour la tête des femmes.

Cyperus difformis L.

Vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913, n. 141 et 147, en prairie artificielle, en terre humide; Wombali, novembre 1910; Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911 et N'Lemfu, 14 avril (Vanderyst).

Cyperus fertilis Boeck.

Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 702. — Nom vern.: Elanga); En terrains humides; Wema, 1910 (Claessens, n. 736); Environs de Likimi, 1910 (L. Malehair, n. 375. — Nom vern.: Lidjadje).

Cyperus flabelliformis Rottb.

Kitobola, 16 août 1911 (Flamigni, n. 408); Kitobola, 24 mars 1910 (Flamigni, n. 41).

Cyperus margaritaceus Vahl.

Moanda, 12 avril 1913 (Vanderyst, n. 29 et 89. — Nom vern.: M'Vumba ou Levo ya nkombo [chez Kabinda]).

Cyperus Papyrus L.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 12 août 1911, H. Vanderyst); Lusanga, 29 novembre 1912 (Verschueren, n. 128. — Plante des fonds marécageux); Kitobola, 19 août 1911, Flamigni, n. 456).

Cyperus Renschii Boeck.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 94. — Nom vern: Ewale. En terrains humides, les feuilles sont employées en eataplasmes contre les blessures); Likimi, 10 février 1910 (L. Malchair, n. 126. — Nom vern.: Liboko); Kisantu, 1909 (Allard, n. 253. — Nom vern.: Wele-wele).

Cyperus uncinatus Poir.

Lazaret dú Saeré-Cœur, mars 1911; Wombali, novembre 1910; Yindu, 3 décembre 1909 (Vanderyst); Kitobola, 12 janvier 1910 (Flamigni, n. 16).

Fuirena Roltb.

Fuirena umbellata Rottb.

Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911; Moanda, 12 avril 1913; n. 80, nom vern.: Maleleble [Kabinda] et Yindu, 13 mai 1913, n. 406 (Vanderyst); Kitobola, 15 février 1913 (Flamigni, u. 494); Boma, 27 décembre 1912 (Verschueren, n. 228); Kiania, février 1913 (Verschueren, n. 369); Lemfu, 1911 (Vanderyst); Env. de Kisantu, 1909 (Allard, n. 91. — Nom vern.: Usoma); Simba Maringa-Lopori, 1911 (Van Gils); Siti-Tchoa, 19 novembre 1912 (Verschueren, n. 103. — Nom vern.: Mambela bela. — Plante des plaines maréeageuses).

Scirpus L.

Scirpus fluitans L.

Kimayulu, 1909 (Allard, n. 273. — Nom vern.: Nlakasa mosa); Shuka, 1910 (Claessens, n. 576).

FIMBRISTYLIS Vahl.

Fimbristylis dichotoma Vahl.

Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 et Wombali, novembre 1910 (Vanderyst).

Fimbristylis diphylla Vahl.

Lazaret du Sacré-Cœur, 1911; Kimuingu, 11 avril 1910 (Vauderyst); Kitobola, 8 avril 1910, n. 141 et 24 février 1913, n. 500 (Flamigni); Malela, février 1913 (Versehueren, n. 325. — Nom vern.: Kinkamba).

Fimbristylis exilis R. et B.

Sankuru-Kasai, mars 1910 (Éd. Luja); Plaines d'Okuli, 1910 (K. Jespersen); Kanzi, 29 novembre 1912 (Versehueren, n. 112); Environs de Nouvelle-Anvers, 1909; Basoko, 1911 (Magis); Lazaret du Saeré-Cœur, avril et 1er novembre 1911; Moanda, 12 avril 1913, n. 90 — Sur le sable. — Nom vern: Tsimbutu [chez Kabinda]; Kimuingu, 11 mai 1913, n. 328, en sol sablonneux cultivé, et Kisantu, 8 mars 1907 (Vanderyst).

Fimbristylis ferruginea Vahl.

Luvungi, 1910 (Carlier. — Nom vern. : Kabiratuka).

Bulbostylis L.

Bulbostylis cardiocarpa C.B. Clarke.

Katako-Kombe, janvier 1910 (Claessens, n. 452).

Bulbostylis filamentosa Kth.

Kimuingu, 11 mai 1913 (Vanderyst, n. 335. En sol sablonneux cultivé.

RHYNCHOSPORA Vahl.

Rhynchospora aurea Vahl.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Lufubu, 1910 (Claessens, n. 646); Lukombe, octobre 1910 (Sapin. — Noms vern.: Mosesasinga [Bangala], Magolagole [Moyen Kwilu, race Bafungana], plante des marais et savanes; Musa, 8 janvier 1913 (s. coll. n. 16 et 16^{bis}), en forêt marécageuse; Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; Wombali, novembre 1910 et Moanda, 11 avril 1913 (Vanderyst, n. 37), en sol humide et sablonneux; Vallée de l'Inkissi, 5 mai 1913 (Vanderyst, n. 146. — En prairie artificielle, en terre humide).

Rhynchospora candida (Boeck.) C. B. Clarke.

Wombali, novembre 1911 (Vanderyst).

SCLERIA Berg.

Scleria Barteri Boeck.

Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Mayidi, 12 avril 1911; N'Lemfu, 12 avril 1911 et N'Boma, avril 1911 (H. Vanderyst); Vallée de la Lukunga. 1911 (Egger. — Nom vern.: Uele); Eala, avril 1913 (Bonnivair, n. 9. — Nom vern.: Bosososinga); Kisantu, 1911 et 8 mai 1913 (H. Vanderyst, n. 292. S'élève dans les bois à plusieurs mètres de hauteur en s'appuyant sur les arbustes).

Scleria hirtella Sw.

Moanda, avril 1913 (Vanderyst); Sete-Tshoa, 20 novembre 1912 (Verschueren, n. 97. — Nom vern. : Kengenia. — Plante herbacée des marais); Stanley-Pool, 9 avril 1888 (Hens).

Scleria melanomphala Kunth.

Kinsodi, 22 juin 1911; Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 et Kisantu, vallée de la Nyanga, 4 mai 1913 (Vanderyst, n. 398. — Dans les anciennes terres cultivées).

Scleria ovuligera Nees.

N'lemfu, 14 avril 1911 (Vanderyst).

Scleria racemosa Voir.

Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911, N'Lemfu, 14 avril 1911 et Kinsodi, juin 1911 (Vanderyst); Lengi, mai 1909 (Claessens, n. 39); Kitobola, 26 juin 1910 (Flamigni, n. 213); Moanda, 11 avril 1913 (Vanderyst, n. 38. En sol sablonneux humide).

Scleria verrucosa Willd.

N'Boma, 28 avril 1911 (Vanderyst); Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 243. — Nom vern.: Weble); Malela, février 1913 (Verschueren, n. 281. — Nom vern.: M'Bele-bele); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 615); Kiania, février 1913 (Verschueren, n. 367).

ARACEAE

Culcasia Pal. Beauv.

Culcasia augolensis Welw.

Likimi, 15 oetobre 1910 (L. Malchair, n. 438. — Nom vern.: Mandpongoda); Nala, septembre 1910 (Boone, n. 6. — Nom vern.: Vendumet [Azande], Duffu [Mayogos]); Kitobola, 24 avril 1913 (Flamigni, n. 529).

Culcasia scandens P. Beauv.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Noms vern. : Elale, Intofo [Bangala]); Munungu [Sankuru], avril 1910 (A. Sapin); Poste de Yanga [Lomela], 20 janvier 1910 (K. Jespersen); Bikoro, 1910 J. Claessens, n. 728); Sanda, 1911 (leg. R. P. Renier, coll. J. Gillet); Mondjo, 1^{er} août 1906 (L. Pynaert, n. 344); Nouvelle-Anvers, février 1913 (de Giorgi, n. 336. — Nom vern.: Dala. — Plante grimpante des marais; les écorces servent à la fabrication de cordes musicales dites « Zenze »).

Afrorhaphidophora Engl.

Afrorhaphidophora africanum (N. E. Br.) Engl; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo, III, p. 48.

Simba [Maringa-Lopori], 1911 (Van Gils); Mossole, 1906 (Ledoux et Huyghe, n. 24).

Anchomanes Schott.

Anchomanes giganteus Engl.

Route de Kitobola à Luvituku, 27 mars 1911 (A. Flamigni, n. 326).

CERCESTIS Schott.

Cercestis congensis Engl.

Simba [zône Maringa-Lopori], 1911 (Van Gils); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun).

RHEKTOPHYLLUM N. E. Br.

Rhektophyllum congense De Wild. et Th. Dur.

Environ de Kisantu, 1910 (R. P. Allard, n. 503. — Nomindig: Kelamoko); Environs de Likimi, 5 mai 1910 (L. Malchair, n. 347. — Nom vern.: Mokwase).

PISTIA L.

Pistia stratiotes L.

Madibi, juin 1906 (A. Sapin. — Nom indig.: Makutu. — Sert à préparer le sel indigène); Entre Luano et Madibi, juin 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 79. — Plante aquatique dont les indigènes font du sel).

FLAGELLARIACEAE

FLAGELLARIA L.

Flagellaria guineensis Schum. et Thonn.

Moanda, 11 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 58. — Nom vern. : N'Tete-ntete [Mousseronges]. — Dans la brousse à proximité de la mer); Banana, avril 1913 (R. Verschueren, n. 452).

COMMELINACEAE

Pollia Thunb.

Pollia condensata Clarke.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Nala, 1911 (Boone).

POLYSPATHA Benth.

Polyspatha paniculata Benth.

Plante de la plaine à Munungu, avril 1910 (A. Sapin); Entre Lubue et Bena-Makima, 1910 (A. Sapin. — Dans la plaine); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 143. — Nom vern. : Bwali).

COMMELINA L.

Commelina benghalensis L.

Kitobola, 22 décembre 1910 (Flamigni, n. 10'.

Commelina capitata Benth.

Munungu. avril 1910 (A. Sapin. — Dans la plaine); Lukombe, août 1911 (A. Sapin); Nala, 1911 Boone); Basoko, 1911 (Magis); Mobeka, décembre 1912 (De Giorgi, n. 452). — Nom vern. : Epipa; Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 5. — Nom vern. : Epipa); Région du lac Léopold II, 1912, n. 16 (Body).

Commelina nudiflora L.

Samvu [Malela], 3 janvier 1913 (R. Verschueren, n. 300). Nom vern.: Matanga di Lembrula); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 409).

Commelina umbellata Schum. et Thonn.

Mokanga, 15 mai 1908 (H. Vanderyst).

Aneilema R. Br.

Aneilema aequinoctiale Kunth

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 112. — Nom vern.: Engwali); Bwado, 1912 (A. Sapin); Lusanga, 17 mai 1913 (Roueou. — Nom vern.: Dulonsi); Région de Kimpako, 1912 H. Vanderyst).

Aneilema beniniense Kunth

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom indigène : Mokokolo [Bangala], Kiselele [Bandana]. — Petite plante des villages et des plaines); Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin); Gombe [Équateur], 1912 A. Sapin); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Bwado, 1912 (A. Sapin); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 59 et 86. — Nom vern. : Gbwan. — Les feuilles découpées et euites sont employées comme remède contre l'éléphantiasis); Samvu [Malela]. 3 janvier 1913 (R. Versehueren, n. 336); Kole, avril 1910 (K. Jespersen. — Nom vern. : Yanga).

Aneilema ovato-oblongum P. Beauv.

Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Plante du bord des eaux); Bosesera, 1912 Sapin); Ponthierville, 23 oetobre 1910 (J. Bequaert, n. 3); Basoko, 1911 (Magis); Kimpasa, 1911 et Kisantu, 1911 (H. Vanderyst).

Aneilema sinicum Lindl.

Lusanga, 26 novembre 1912 (R. Verselueren, n. 123).

Buforrestia Clarke.

Buforrestia imperforata Clarke.

Entre Lubue et Bena-Makima (A. Sapin. — Nom indig. : Mokolokolo [Bangala]).

FLOSCOPA Lour.

Floscopa africana Clarke.

Kitobola, 17 août 1940 (Flamigni, n. 437).

Floscopa glomerata Hassk.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 144. — Nom vern. : Endjika).

LILIACEAE

CHLOROPHYTUM Ker.

Chlorophytum macrophyllum Aschers.

Katola 1908 (A. Sapin. — Plante des marais).

DRACAENA L.

Dracaena Laurentii De Wild.

Haut-Kasai, route de Lubue à Bena-Makima, avril 1910, (A. Sapin. — Nom indig.: Wanganga [Bangala]).

SMILAX L.

Smilax Kraussiana Meisn.

Lemfu, 27 avril 1911 (Vanderyst); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern.: Bokolokodji); Kitobola, 14 janvier 1911 (Flamigni, n. 296); Ekuta sur Lua, 1912 et Bongo sur Ubangi (Sapin); Nala, 1912 (A. Boone, n. 52. — Noms vern.: Bokuo [Azande], Kundu [Mayogos]. — Les fruits sont recherchés par les nains); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 237. — Nom vern.: Gakwe); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 735 et 747. — Nom vern.: Gwakwe. — Plante volubile à tubercule eomestible).

BUPHANE Herb.

Buphane disticha Herb.

Lutshima, région du Kasai, 1909 (A. Sapin).

CURCULIGO Gaertn.

Curculigo gallabatensis.

Gugo près Yakoma (Ubangi), 26 février 1909 (Fr. Thonner, n. 246^{bis}).

TACCACEAE

TACCA Forst.

Tacca pinnatifida L.

Région du Kasai, 1907 (A. Sapin); Bena-Katadi, 20 septembre 1903 (Éd. Lescrauwaet, n. 205).

DIOSCOREACEAE

DIOSCOREA L.

Dioscorea dumetorum Pax.

Illongonga, décembre 1907 (A. Sapin. — Noms indig. : Mutombo [Bangala], Bato [Batetela], Kampoto [Baluba]. —

Igname à tubercules eomestibles cultivée dans ecrtains postes, portant encore les noms de « Isongo samga [Bambata] et Bifako [Baluba]; Bienge, octobre 1907 (A. Sapin. — Noms indig.: Moma, Montombo).

Dioscorea Schlechteri Harms.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Kwilu, 1906 (A. Sapin. — Nom indig. : Momeatu. — Tubercule eomestible).

IRIDACEAE

MORAEA L.

Moraea glutinosa Baker in Trans. Linn. Soe. sér. II (1878) p. 271.

Dilolo, juin 1908 (A. Sapin. — Petite plante de la savane).

ZINGIBERACEAE

Costus L.

Costus phyllocephalus K. Schum.

Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom indig.: Massasango).

SARCOPHRYNIUM K. Schum.

Sarcophrynium leiogonium K. Schum.

Bondo, septembre 1907 (A. Sapin. — Plante des bois. — Nom indig. : Bewio); Lubefu, 15 mai 1905 (Éd. Leserauwaet, n. 381).

CANNACEAE

CANNA L.

Canna indica L.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 716. — Nom vern.: Mandiledili. — Plante des défriehements); Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Mokongole [Bangala]; Kimayulu, 1910 (F. Allard, n. 381. — Nom vern.: Tondo-Ngoma); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 304. — Nom vern.: Mandilindili. — Plante herbaeée des aneiens défriehe-

ments); Libenge, 1912, Imese, 1912 et Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Noms vern. : Andiri [Azandé], N'Dzaoal [Landana]. — Commun dans les terrains argileux débroussés); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 84. — Nom vern. : Mandilidili. — Aneiens défrichements); Bokala, avril 1913 (Nélis).

ORCHIDACEAE

PHAJUS Lour.

Phajus occidentalis Schlt.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 376.

Bienge, octobre 1907 (A. Sapin).

LISSOCHILUS R. Br.

Lissochilus arenarius Lindl.

Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin).

ANGRAECUM Thou.

Angraecum imbricatum Lindl.

Kwilu, juillet 1906 (A. Sapin).

Angraecum Lujae De Wild.

Dima, 31 mars 1906 (Éd. Lescrauwaet, n. 421); Madibi, mai 1907 (A. Sapin).

LISTROSTACHYS Reichb. f.

Listrostachys Margaritae De Wild.

Sankuru, janvier 1910 (Éd. Luja).

PIPERACEAE

PIPER L.

Piper subpeltatum Willd.

Kitobola, 14 janvier 1911 (A. Flamigni, n. 295); Mobwasa, 15 mai 1913 H. Lemaire, n. 128. — Nom vern. : Eku) et mai 1913 (De Giorgi, n. 828. — Nom vern. : Eku); Bomana

sur Giri, 1912; Bwado, 1912 et route de Lubue à Bena-Makima (A. Sapin. — L'infusion des feuilles sert pour les maux de ventre); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 227. — Nom vern.: Oku. — Arbrisseau de la forêt, la raeine broyée sert à calmer les maux de dents); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 299. — Nom vern.: Eku. — Sur anciens défrichements).

URTICACEAE

Celtis L.

Celtis Prantlii Priemer.

Entre Tumba et Kimpesi, 1903 (J. Gillet); Kitobola, 11 octobre 1903 (Ém. et M. Laurent).

TREMA Lour.

Trema guineensis Ficalho.

' Imese, 1912 et Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Moanda, 12 avril 1913 (H. Vanderyst); Bomana sur Giri, 1912 et Gombe (Équateur) 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 459. — Nom vern.: Epombalu); Mayombe, 1898 (Dupuis); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 128); Lemfu, 17 juin 1910; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars et avril 1911; Kinsundi, 1911 (H. Vanderyst); Environ de Belo, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Asesu [Bangala]; Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1906 (A. Sapin. — Petite fleur des bois. — Nom indig. : Esesu [Bangala]); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1056. — Nom vern. : Pesu. — Arbre des aneiens défriehements, les tiges peuvent remplacer les pétioles de Raphia Laurentii dans les eonstructions) et mars 1913 (F. Reygaert, n. 141. -- Nom vern. : Baumba. -- Arbre de la forêt, sert à faire l'eneadrement des lits [Kitikwa]) et 1913 (Mortehan, n. 24); environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 374. — Nom vern. : Pesu. — Arbre de la forêt, bois de construction) et février 1913 (H. Lemaire, n. 86. — Nom vern.: Pesu); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1085).

CHLOROPHORA Gaud.

Chlorophora excelsa Benth.

Kisantu, 20 septembre 1910 (Bequaert).

CANNABIS L.

Cannabis sativa L.

Banane, avril 1913 (R. Verschuren, n. 426).

FLEURYA Gaud.

Fleurya aestuans (L.) Gaud.

Nouvelle-Anvers, 1913 (De Giorgi, n. 566. — Nom indig.: Tokole; et n. 277 — Nom ver. : Kiaki. — Sur les débroussements, les feuilles sont mangées pour reconstituer les forces; Bangala, 1913 (De Giorgi, n. 474. — Nom vern.: Likoko); Nala, 1911 (A. Boone, n. 150. — Noms vern.: Aomole [Azande], Afundu [Mayogos]); Kunzi, 20 novembre 1912 (R. Versehueren, n. 144); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern. : Imoto); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 333. - Nom vern. : M'Baza Fumbu); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. - Nom vern. : Isasa. -Médieament pour faire mûrir les bubons: la feuille est pilonnée avec du « pembe » et le tout appliqué sur le bubon non mûr qui s'ouvre peu de temps après); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 818. — Nom vern. : Djongo. — Herbe des défriehements, les feuilles sont eomestibles); Kitobola, 5 mars 1913 (Flamigni, n. 506); Musa [Bangala], 8 janvier 1913 (s. coll., n. 18. — Nom vern. : Bambaforo. — Plante herbaeée de la savane et de la forêt, feuilles comestibles); Dima, juin 1913, n. 839; Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913, n. 1246 et n. 1116 (H. Vanderyst); Bwado, 1912; Ekuta Lua, 1912; Dongo sur Ubangi, 1912; Noms vern.: Tukodolo [Sango], Kosi [Landana]. — Le suc des feuilles sert pour les maladies des yeux); Libenge, 1912; Bomana sur Giri, 1912; Gombe [Équateur] et Imese, 1912 (A Sapin); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 297. — Plante herbacée de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 964. — Plante des terres en friches, légume peu estimé chez les Budja) et février 1913 (F. Reygaert, n. 64. — Nom vern. : Kwakandale. — Arbrisseau des aneiens défriehements, les feuilles sont consommées comme légume); Environ de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 305 et 324. - Sur aneien défrichement.

Fleurya podocarpa Wedd.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 27 février 1910 (A. Flamigni, n. 87); Imese, 1912 (A. Sapin); Bingila, 1895 (Dupuis); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 290 — Nom vern.: Bambali); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 123. — Nom vern.: Gwengu. — Plante herbacée servant de légume); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1044. — Herbe urtieante des anciens défriehements).

Boehmeria Jacq.

Boehmeria platyphylla Don.

Kisantu, Lazaret dn Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 27 février 1910 (A. Flamigni, n. 86).

POUZOLZIA Gaud.

Pouzolzia guineensis Benth.

Munungu, mars 1910 (Petite plante de la plaine (et entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910) Nom indig.: Bovadi [Bangala]. — Plante de la plaine, dont les feuilles séchées servent à panser les plaies (A. Sapin); Dima, juin 1913 (n. 931) et Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (n. 1089) (H. Vanderyst).

OLACACEAE

APTANDRA Miers.

Aptandra Zenkeri Engl.

Forêts du Sankuru, mai 1905 Éd. Luja. — Arbuste); Eala, 1913 (Broun).

STROMBOSIA Bl.

Strombosia grandifolia *Hook*. f.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III pp. 71, 184.

Région de Mondombe, février 1910 (K. Jespersen. — Nomvern. : Likaij); Environs de Likimi, 13 février 1910 (L. Malchair, n. 123. — Nomvern. : Limbimbi).

Heisteria L.

Heisteria parvifolia Sm.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Mokegna [Bangala]); Mayombe, 1911 (Comte de Briey, n. 160); Région de Mondombe, novembre 1910 (K. Jespersen. — Nom vern.:

Boanga); Djombo, janvier 1913 (A. Collaer, n. 19, 26 et 27); Basoko, juillet 1910 (J. Claessens, n. 641. — Nom vern.: Liongo); Lisala, 1910 (A. Bruneel); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 303).

Heisteria parvifolia var. grandifolia Engl.

Nala, juin 1911 (A. Boone, n. 32. — Noms vern.: Wanga [Azande], Bombi [Mayogos]); Djombo, janvier 1913 (A. Collaer, n. 22); Likimi, 1910 (L. Malehair, n. 23 et 447. — Nom vern.: Totoli); Environs de Likimi, 1910 n. 332 (Nom vern.: Ketakita) et n. 288 (Nom vern.: Bokala) (L. Malehair).

BALANOPHORACEAE

THONNINGIA Vahl.

Thonningia sanguinea Vahl.

Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mai 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis).

POLYGONACEAE

BRUNNICHIA Banks.

Brunnichia africana var. glabra Dammer.

Environs de Likimi, 26 avril 1910 (L. Malehair, n. 259. — Nom vern.: Ekwetengu); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Musungi [Bangala]); Environs d'Eala, 19 décembre 1905 (Mare. Laurent, n. 1232. — Plante sarmenteuse du bord des rivières); Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Petite plante des bois).

AMARANTACEAE

Celosia L.

Celosia argentea L.

Dilolo, juin 1908 (A. Sapin. — Plante des savanes à hautes herbes et des plantations de manioe); Village Pambi, octobre 1912 (Dauvrin, n. 4. — Nom vern.: Lignete. — Épinard); Environs de Coquilhatville. 1913 (Broun. — Nom vern.: Mohombi. — Feuilles eomestibles); Kasongo, 1910 (J. Claessens, n. 563); Dwaga (Rubi, rive droite, 30 septembre 1905 (F. Seret, n. 37. — Feuilles eomestibles); Basankussu, mars 1913 (Lamboray, n. 15. — Nom vern : Dunda Na Tomba-Tomba. — Plante de 60 à 70 cm. de hauteur, les feuilles sont employées comme légume).

Celosia laxa Schum. et Thonn.

Katola, 1908 (Plante à feuilles comestibles. — Noms indig.: Bebulukaka, Nimpulaka [Bangala]); Madibi, juin 1906 (Noms indig. : Pulukaka [Bangala], Motshomono [Kwilu]; Munungu, avril 1910 Plante de la plaine. - Noms indig. : Mikongo, Mokoko [Bangala]); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 732bis) ---Herbe des défrichements et Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 794); Mobwasa, juin 1912 H. Lemaire, n 362; Imese 1912; Mutenge sur Ubangi, 1912; Ekuta sur Lua, 1912 et Bwado, 1912 (A Sapin); Région de Kimpako. 1912 H. Vanderyst); Nouvelle Anvers, 21 décembre 1912 (De Giorgi, n. 18. — Nom vern: Tutungu. — Les feuilles sont mangées en épinard); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 298 et 324. Nom vern. : Malebe. Plante herbaeée de la forêt'; Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1039. — Nom vern.: Daliboko. — Plante volubile dans les bananeraies) et juillet 1913 (De Giorgi, n. 1092. — Plante des rives. — Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 31. — Nom vern.: Joma. — Dans les ehemins et la brousse, hauteur 60 à 70 em.); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 117. — Nom vern. : Mamanga. - Sur les anciens défriehements, la feuille sert de légume); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 887. — Herbe du plateau forestier) et juin 1913 (F. Reygaert, n. 328. — Aneiens défrichements).

Celosia trigyna L.

Gombe [Équateur], 1912; Libenge, 1912; Bomana sur Giri, 1912 et Bwado, 1912 (A. Sapin); Région de Kimpako, 1912 (H. Vanderyst); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 83. - Nom vern. : Tungutungu. - Feuilles eomestibles); Lusanga, 27 avril 1913 (Roueou. - Nom indig.: Nioka-Nioka); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, 14 mars 1913 (Feller, n. A. 21. — Les feuilles sont employées pour assaisonnements); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 763. - Nom vern. : Sengene. - Herbe des défrichements, les feuilles mangées par erreur provoquent une sorte de délire); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 707. — Sur les défriehements, les feuilles mangées par erreur provoquent le vertige); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 n. 1104); Dima, juin 1913 n 796 (H. Vanderyst); Lusambo, 1909-1910; Lae Léopold II, 1906 (Body); Région de Lula-Lumene, février-mars, 1903 (leg. R P. Hendrikx, coll. J. Gillet, n. 3052); Durumu [Uele], 1907-1908 (coll. Magis);

Kimpako, 1909; Kisantu, 1908; Thysville, 1909; Mayidi, et Yindu, 1907 (H. Vanderyst): Uvira, avril 1906 (Cabra, n. 37. — Plante comestible. — Nom ind. : Sufu. — Dans la brousse où elle atteint environ 75 em. de hauteur); Kititi, 1909 (F. Allard. — Nom indig: Sebo. — Comestible); Nia Lukembre, 1908 — Nom indig.: Mutshungwe; Nouvelle-Anvers, janvier 1908 (De Giorgi. — Nom indig. : Mossossolo, [Libinsa]; Mumbomboto [Gombo], Bdondolo [Lingala]); Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 4. — Nom indig.: Mongo Bimpukaka); Eala, mars 1907 (L. Pynaert. n. 1194 et n. 1197); Région de Dumba, janvier 1910 (Dans la plaine); Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (Nom indig.: Kongokosso et Mompulukaka Bangala]. – Le suc des feuilles est employé pour guérir les maladies des yeux); Plantations Lacourt, décembre 1909. (Nom indig.: Mukoko); Kongo, juillet 1906 Nom indig. : Bumpulukaka [Bangala]. — Cultivéc eomme légume); Lutshima, juillet 1907 (Nom indig.: Dipoka [Baluba]; Katola, 1908 et Demba, janvier 1910 (Plante de la plaine. — Nom indig. : Monkonko) (A. Sapin); Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 181 et 206); Bongo, 2 juillet 1910; Malela, 3 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 270. — Nom vern. : M'Boa) et février 1913 (R. Verschueren, n. 323. — Nom vern. : Sekese); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Mompuruku. — Plante tinetoriale rouge et légume très apprécié et cultivé); Mobwasa, juin 1913 (De Giorgi, n. 922. — Nom vern. : Maquanga. Herbe des débroussements) et environs (F. Reygaert, n. 314. - Aneien défrichement; Dundusana février 1913 (F. Reygaert, n. 111. — Nom vern. : Mananga. — Arbrisseau des ancieus défrichements; la feuille sert de légume).

Amarantus L.

Amarantus caudatus L.

Gombe [Équateur], 1912; Dongo sur Ubangi, 1912.— Nom vern: Foto [Azandé], Poto [Sango] M'Boa; [Landan[a.— Feuilles comestibles) et Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 102. — Nom vern: Poto.— Herbes eultivées, feuilles comestibles); Mobetta, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 31. — Nom vern: Poto.— Plante alimentaire eultivée); Village Pambi [zône Malo], octobre 1912 (A. Dauvrin, n. 5.— Nom vern: Lignete.— Épinard, feuilles comestibles); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 640 et 797. — Nom vern: Dié.— Légume

eultivé, les pousses sont un aliment très estimé); Wombali, Boko, 16 janvier 1907 (H. Vanderyst, n. e. 180); Environs de Luluabourg, 1913 (A. Sparano, n. 9); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Noms vern.: Momponda [Coquilhatville], Beunda [Bikoro], Mabeba [Kundu]. — Feuilles eomestibles); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 395); Malela, février 1913 R. Verschueren, n. 320. — Nom vern.: Boanue Kongo. — Les feuilles trempées dans l'eau froide sont employées en frietions sur les membres rhumatisés); Lukombe, août 1911 (Nom vern.: Monzonda [Bangala], Duebe [Bawang]) et entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (Nom indig.: Bwenzouda [Bangala]. — Les feuilles sont eomestibles (A. Sapin).

Amarantus viridis L.

Ekuta sur Lua, 1912 et Bosesera, 1912 (A. Sapin): Congo da Lemba, 27 mars 1913 (Feller, n. A. 17. — Légume eultivé autour des cases indigènes); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 515. — Nom vern.: Matangu); Kitobola, 17 avril 1913 (A. Flamigni, n. 518); Bienge, oetobre 1907 Nom vern.: Musifo [Bong] — Petite plante de la plaine à feuilles eomestibles); et Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante des villages); Boma, 31 décembre 1912 n. 257 et 234; Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Noms vern.: Isilongo [Kundu], Poria, Ifeba et Monponda. — Planté dans les villages comme légume); Kanzi, 28 novembre 1912 (R. Versehueren, n. 124); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et Munungu, mars 1910 (A. Sapin).

CYATHULA Lour.

Cyathula prostrata Bl.

Région du Kasai, 1910 (A. Sapin); Kundu, 30 oetobre 1910 (J. Bequaert, n. 10; Mobwasa, février et 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 72 et 137. — Nom vern.: Geuge); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 759. — Nom vern.: Ekasa — Défrichements, herbe dont les graines s'aceroehent aux vêtements); Gombe [Équateur], 1912; Imese, 1912; Bosesera, 1912; Libeuge, 1912; Dongo sur Ubangi, 1912. — (Nom vern.: Sorokoto [Landana], Dindiri [Songo]. — Les fruits s'attaehent aux vêtements, les oiseaux eux-mêmes s'y laissent prendre) et Bwado, 1912 (A. Sapin); Moanda, ehez Kabinda, 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 25 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 141. — Nom vern.: Solokoto); Environs de Coquilhatville,

1913 (Broun); Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin — Nom indig : Kongokosso Bangala]); Nouvelle-Anvers, janvier 1908 | De Giorgi. — Nom indig. : Mondiendie); Région de Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 60. — Nom vern. : Lokongo N'Koso. — Plante herbaeée dont les graines s'attachent aux vêtements); Dundusana, juin 1913 De Giorgi, n. 1045. — Nom vern. : Genge. — Plante des anciens défrichementt) et mars 1913 (F. Reygaert, n. 201. — Nom vern. : Guegne. — Arbrisseau de la forêt servant de médicament pour les plaies); Mission de Casier Saint-Jean, Wombali, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1087); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 823 et 949); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 292. — Arbuste de la forêt).

PUPALIA Juss.

Pupalia lappacea Moq.

Environs de Moanda, 1907 (J. Gillet), 1913 (H. Vanderyst, n. 100); Zambi, 10 décembre 1912 (n. 160) et Malela, février 1913 (R. Versehueren, n. 311. — Nom veru. : Matata).

AERUA Juss.

Aerua lanata Juss.

Imese et Libenge, 1912 (A. Sapin); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 912).

Achyranthes L.

Achyranthes angustifolia Benth.

Madibi, mai 1907 (A. Sapin. — Nom indig.: Babiebie [Bangala]); Paturages de la Miao, 15 mars 1913 (A. Dobbelaere, n. 17. — Nom vern.: Lomosongobululu); Sona-Bata mai 1913 (H. Vanderyst, n. 510).

Achyranthes aspera L.

Région de Kimpako, 1912 et Mombali, Casier Saint-Jean, juin 1913 (n. 1262). H. Vanderyst); Madibi, 16 juin 1906 (A. Sapin. — Nom indig: Kongolokosso [Bangala], Kolokosso [Kwilu]).

ALTERNANTHERA Forsk.

Alternanthera maritima St. Hil.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

Alternanthera repens Steud.

Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 198); Matadi, avril 1913 et Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 805).

Alternanthera sessilis R. Br.

Ekuta sur Lua, 1912 et Gombe [Équateur], 1912 (A. Sapin); Wombali, Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1130).

GOMPHRENA L

Gomphrena globosa L.

Dilolo et Kikwit, 1911 Plante ornementale introduite); et Demba, janvier 1910 (A. Sapin); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 694. — Herbe de défrichements); Kisantu, 1907; Kimpako, 1909; Vallée de la Nyanza, 1909 et Léopoldville, 1907 (H. Vanderyst; Dundusana, 1913 F. Reygaert, n. 175. — Plante d'ornement cultivée; Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, p. 266) et environs, juin 1913 (F. Reygaert, n. 298 et 310. — Arbuste ornemental cultivé).

NYCTAGINACEAE

MIRABILIS L.

Mirabilis Jalapa L.

Congo da Lemba, 14 février 1913 (Feller, n. A. 23. — Le jus des fleurs écrasées est employé comme encre).

BOERHAAVIA L.

Boerhaavia ascendens Willd.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 303. — Les feuilles sont mangées pour guérir la blennhorragie); Malela, février 1913 (n. 354); Zambi, 10 décembre 1912 (n. 167, 178 et 180); Mateba, 14 décembre 1912 (n. 184) et Boma, 13 dé-

cembre 1912 (n. 256, R. Verschueren); Lemfu et Lazaret du Sacré-Cœur [Kisantu], 27 avril 1911 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, 28 avril 1913 (Feller, n. 58); Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 1^{er} mai 1913 (Roucou. — Nom vern.: Londo); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 406;) Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1909 (Plante de la plaine) et Munungu [Sankuru], avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la forêt).

Boerhaavia paniculata Rich.

Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 390).

PHYTOLACCACEAE

Mohlana Mart.

Mohlana latifolia Moq.

Munungu, mars 1910 (Nom indig.: Dumbe Bangala). — Sert à faire des eataplasmes); Dongo sur Ubangi, 1912 (Noms vern. : Somba ou Sombi [Sango]. — Les feuilles seraient comestibles); Libenge, 1912; Imese, 1912 et Gombe [Équateur], 1912 (A. Sapin); Mobeka, 26 décembre 1912, n. 46. — (Nom vern.: Lumba. — Feuilles mangées en épinards; Mobwasa, avril 1913, n. 683. (Nom vern: Esumba — Les pousses bouillies sont consommées comme légumes); n 709. (Nom vern. : Sumbe — Les pousses fleuries sont comestibles) et mai 1913, (De Giorgi, n. 812. — Nom vern. : Sumbe. — Feuilles comestibles); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 177. — (Nom vern. : Sume. — Légume); Rivière Ikilemba, cours inférieur, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 19. — Légume); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun — Noms vern.: Bomputu et Sakamgombo. — Légume); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 16. — Nom vern. : Sumbe. — Arbrisseau des anciens défrichements, la feuille est consommée eomme légume) et 1913 (Mortehan, n. 93); Environ de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 303. — Nom vern.: Lumbe); Bassankussu, mars 1913 (Lamboray, n. 24. — Nom vern. : Mondjudju. — Les feuilles sont employées comme légume); Bokala, mai 1913 (Nélis).

Phytolagga L_{\perp}

Phytolacca abyssinica Hoffm.

Lukombe, 1910 (A. Sapin. — Noms indig. : Luteri [Bangala], N'Eidi [Bandana]. — Petite liane traçante à

feuilles comestibles très répandue dans les plantations d'irehs, les feuilles fraîches séchées au feu servent à guérir les eoupures); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 118. — Nom vern. : Lisungu. — Plante herbaeée dont les feuilles servent de légume; Likimi, février 1913 (De Giorgi, n. 213. - Nom vern. : Singo. - Plante eultivée comme légume, feuilles utilisées en épinard; Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Arbuste des bois. — Nom indig. : Luteri [Bangala]): Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 140 et 167. — Nom vern: Esumale, Esongabe. — Plante des aneiens défriehements, la feuille est employée comme légume) et juin 1913 (De Giorgi, n. 1014. — Nom vern. : Eshwale. — Plante volubile des anciens défrichements. les feuilles sont comestibles); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 403. - Nom vern. : Lisingo. - Liane des anciens défriehements, la feuille sert de légume).

FICOIDACEAE

GIESEKIA L.

Giesekia pharnaceoides L.

Banana, novembre 1909 (H. Vanderyst); Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 125. — Nom vern.: Mungidika Useke); Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Petite plante très répandue dans la plaine); Lusambo, 1909-1910; Banza-Kisivu, 14 mai 1908; Kiduma, 20 février 1907; Léopoldville, 30 février 1907; Mayidi, 1906 et Kinkosi, 28 février 1907 (H. Vanderyst); Lac Foa, 24 septembre 1904 (É. Lescrauwaet); Kinauga, 1907; Dembo, 6 janvier 1907; Kisantu, avril 1907; Kimpako, 22 décembre 1908; Léopoldville, novembre 1908 H. Vanderyst); Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 36); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Région de Mondombe, 25 mai 1910 (K. Jespersen); Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Nom vern.: Djesa. — Légume); Samvu [Malela] février 1913 (R. Versehueren, n. 277. — Nom vern.: Kula-Kula).

Mollugo L.

Mollugo nudicaulis Lam.

Uvira, 7 avril 1906 (Cabra. – Nom vern: Kisulu. — Plante comestible): Madibi, 2 juillet 1906 (A. Sapin. — Nom vern: Nunu); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Lulonga, 13 décembre 1906 (L. Pynaert, n. 768).

CARYOPHYLLACEAE

Polycarpaea Lam.

Polycarpaea corymbosa Lam.

Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lae Foa, 1907 (A. Sapin).

MENISPERMACEAE

JATEORHIZA Miers.

Jateorhiza strigosa Miers.

Sankuru, septembre 1906 (A. Sapin. — Nom indig. : Kianiankadi).

TILIACORA Colebr.

Tiliacora Gilletii De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo, III p. 389.

Madibi, juillet 1906 (Noms indig : Kisoingan [Kwilu], Efiliti [Bangala] — Écorce amère, en tisane contre les maux d'estomac et de ventre); Ikoka, 25 novembre 1906 (Nom indig.: Effiriri [Bangala. — Liane dont l'écorce sert en tisane contre les maux de ventre); Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (Nom indig.: Efilili [Bangala]. — Grosse liane des bois dont la macération du bois, très amer, est employée comme stomachique) A. Sapin).

PENIANTHUS Miers.

Penianthus longifolius Miers in Ann. and Mag. nat. hist. ser. III, 13 (1864) 124.

Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois. — Nom indig. : Iro [Bangala]).

ANONACEAE

Cleistopholis Pierre

Cleistopholis grandiflora De Wild.

Madibi, mai 1907 (A. Sapin. — Nom indig.: Montole. — Écoree fibreuse utilisée).

STENANTHERA Engl. et Diels.

Stenanthera pluriflora De Wild.

Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Nom indig.: Molinda [Bangala]. — Arbre des eaux); Bongo, septembre 1907 (A. Sapin. — Arbuste des bois).

Anonidium Engl. et Diels.

Anonidium Mannii Engl. et Diels.

Illongonga, décembre 1907 (A. Sapin. — Nom indig. : Mondonge [Bangala]. — Arbre des bois, à graines comestibles; la macération des écorees dans l'eau sert contre les piques des insectes).

XYLOPIA L

Xylopia Butayei De Wild.

Bondo, septembre 1907 A. Sapin. — Nom indig. : Mosangi [Bangala]. — Bois de construction).

Anona L.

Anona senegalensis Pers. var. cuneata Oliv.

Illongonga, décembre 1907 (Nom indig.: Elolo [Bangala].—Arbuste de la plaine à fruits eomestibles); Bondo, septembre 1907 et Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin).

LAURACEAE

CASSYTHA L.

Cassytha filiformis L.

Moanda, 11 avril 1913 (n. 57 et 64. — Pas rare sur le bord de la mer); Léopoldville, 1^{er} février 1907; Kimpako, 19 décembre 1908; Lazaret du Sacré-Cœur, 20 décembre 1911 et Kisantu, 3 avril 1907 (H. Vanderyst);

CAPPARIDACEAE

CLEOME L.

Cleome ciliata Schum. et Thonn.

Ekuta sur Lua, 1912; Libenge 1912 (A. Sapin) et Gombe [Équateur], 1912 (A Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 475). — Nom vern. : Bokuma); Congo da Lemba, 20 avril 1913 (Feller, n. A. 27); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Environs de Dima, 1909 (A. Sapin); Région de Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 27. — Nom vern. : Ietete. — Petite plante des aneiennes plantations, les feuilles mélangées à celles de manioe constituent un légume apprécié); Wombali, Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1107 et 1129); Boma, 27 décembre 1912 (n. 219), Kanzi, 28 novembre 1912 (n. 126), Mateba, 14 décembre 1912 (n. 191) et Boma, 31 décembre 1912 (n. 218, 233, 238, 247, 248, R. Verschueren); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Légume de la brousse. — Nom indig. : Mondjoi); Région de Mompono (bords des rivières, juin 1913 (Lamboray, n. 83); Bokala, mai 1913 (Nélis).

Cleome spinosa Jacq.

Boma-Vonde, 28 oetobre 1912 (Versehueren, n. 53. — Banes de sable de la rivière Lubuzi); Rivière Ikilemba, cours inférieur, mai 1913 (Bonnivair, n. 1. — Nom vern. : Bonsonsole na m'pete. — Arbrisseau eroissant dans les herbes [Esobe]).

PEDICELLARIA Schrank.

Pedicellaria pentaphylla L.

Bwado et Libenge, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 461. — Nom vern.: Mangongo, Likiligua, n. 421); Mobeka, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 29. — Nom vern: Mangaïe. — En infusion pour lavements); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 812 et 885. — Remède contre les maladies des oreilles); Mobwasa, juin 1912 (H. Lemaire, n. 382); Munungu, mai 1910 (Plante de la plaine); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et région de Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verselueren); Boma, 1913 (Dupuis); Eala, 1913

(Broun. — Nom vern.: Kaleokadji. — Médicament contre la snrdité); Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Noms vern.: Ohala, Wala); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 10); Samvu [Malela], février 1913 (R. Verschueren, n. 328); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 825) et 15 mai1913 (Lemaire, n. 223); Nouvelle-Anvers, avril1913 (De Giorgi, n. 651); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 387. — Arbrisseau des anciens défrichements); Mai 1913 (De Giorgi, n. 918. — Herbe sur les débroussements); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 933. — Plante des défrichements) et février 1913 (F. Reygaert, n. 122. — Arbrisseau des anciens défrichements).

Capparis L.

Capparis acuminata De Wild.

Gandu, 4 janvier 1905 (Éd. Lescrauwact, n. 304. — Liane à gros fruits rouges).

Capparis Duchesnei De Wild.

Munungu, mars 1900 (A. Sapin. — Grand arbre des bois. — Nom indig.: Moange [Bangala]).

BUCHHOLZIA Engl.

Buchholzia coriacea Engl.

Nala, janvier 1912 (A. Boone, n. 29. — Noms vern.: Soromama [Azande], Rapu [Mayogos]. — Arbre de pleine forêt, se rencontre assez rarement près des villages des grands chefs où il a été planté. Il est considéré comme jouissant de nombreuses propriétés Si on s'accapare du fruit, qui rend fort, sans avertir le chef et sans payer, tous les malheurs s'abattront sur vous. Le goût du fruit rappelle celui du pilipili, il occasionne une brûlure dans la bouche et provoque le larmoiement. Les chefs placent une sentinelle au pied de l'arbre pour empêcher leurs sujets de récolter des fruits).

CERCOPETALUM Gilg.

Cercopetalum dasyanthum Gilg.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom indig. : Mochimi [Bangala]. — Fruits comestibles, la tisane des racines sert contre les maux de ventre); Nouvelle-Anvers,

anciennes plantations et débroussements, 20 décembre 1912 (De Giorgi. — Nom vern.: Isoka. — Les feuilles et les fleurs pilées et réduites, en bouillie avec un peu d'eau servent pour guérir la gale des chiens); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Bosimi. — Employé contre la gale et en lavement contre la diarrhée); Limbutu, septembre 1912 (H. Body, n. 25. — Arbuste de 3 à 4 mètres); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 621); Eala, route de Mongo, 1er avril 1913 (Bonnivair, n. 1. — Nom vern.: Bosimi. — Baie comestible, s'emploie également en mélange avec le pilipili en lavements drastiques); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 47. — Nom vern.: Libenga. — Arbrisseau de la forêt).

ROSACEAE

Rubus L.

Rubus pinnatus Welw.

Bondo, septembre 1907 (A. Sapin. — Petite liane de la plaine).

CHRYSOBALANUS L.

Chrysobalanus Icaco L.

Banana, avril 1913 (R. Verschueren, n. 429).

PARINARIUM Juss.

Parinarium curatellifolium Planch.

Demba, janvier 1910 (Nom indig.: Imbombo [Bangala]; Bondo, septembre 1907 (Plante de la plaine, et Atenes, novembre 1907 (A. Sapin. — Plante de la plaine, à fruits eomestibles).

Parinarium gabonense Engler.

— var. mayombense De Wild. var. nov. (1).

Feuilles à limbe atteignant 30 cm. de long et 12 cm. de large, eunéiformes, arrondies à la base, longuement aeuminées au

⁽¹⁾ PARINARIUM GABONENSE var. MAYOMBENSE; foliis 30 cm. longis et 42 cm. latis, basi cuneato-rotundatis, apice longe acuminatis, acumine gracile usque 2 cm. longo; petiolis 4 cm. circ. longis apice glandulosis; sepalis circ. 45 mm. longis et 1 cm. latis.

sommet, à acumen grêle, obtus, atteignant 2 cm. de long; pétiole de 1 cm. de long muni au sommet, à la base du limbe, et de chaque côté d'une glande. Sépales de plus de 15 mm. de long et de plus de 1 cm. de large.

Mayombe, 1911 (Comte de Briey, n. 13. — Nom indig.: Tariuti).

Parinarium glabrum Oliv.

Kisantu, 1900 (J. Gillet, s. n.); Cours inférieur de la rivière Ikilemba, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 13. — Nom vern.: Bofali. — Arbre, bois de construction); Nala, janvier 1911 (A. Boone, n. 18. — Noms vern.: Kelengoi [Azande], N'Dulu [Mayogo]. — Arbre de forte dimension; essence de pleine forêt à bois très dur et rouge; les fruits servent d'appâts pour capturer certains animaux eomme l'antilope, le eoelion, etc.); Nouvelle Anvers. février 1913 (De Giorgi, n. 292. — Nom vern.: Gongo. — Grand arbre du plateau forestier. Les larves dites « gelenge » que l'on trouve dans le bois sont mangées par les orphelins).

Parinarium Holstii var. longifolium Engl.

Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 94).

Parinarium subcordatum Oliv.

Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin).

Acioa Willd.

Acioa Sapini De Wild (1).

Arbre des bois ou des bords des rivières à rameaux jeunes densément et eourtement velus-brunâtres eonservant pendant longtemps leur pilosité. Feuilles elliptiques ou ovales-oblongues

(1) Acion Sapini; ramis junioribus dense et breviter brunneo-velutinis; foliis ellipticis vel ovato-ellipticis, breviter et abrupte acuminatis, basi cordatis, coriaceis, supra glabris, infra plusminus dense tomentosis; nervis primariis utrinque circ. 42 arcuatim anastomosantibus; lamina 40-42 cm. longa et 4,5-44 cm. la a; petiolis brevis, crassis, velutinis, usque 40 mm. longis; stipulis subulato-falcatis, velutinis, usque 40 mm. longis plus minus caducis; racemis terminalibus vel lateralibus, rachide dense velutino; pedicellis 40-44 mm. longis, bracteolatis; tubo calveis dense veltino, cylindrico 41-45 mm longo, lobis late ovatis extus dense velutinis, petalis oblongorotundatis, caducis; staminibus exsertis; ovario longe hirsmo.

courtement et assez brusquement aeuminées au sommet, cordées à la base, coriaces, glabres sur la face supérieure à l'état adulte, sauf sur la nervure médiane qui reste velue, densément tomenteuses sur la face inférieure surtout sur les nervures; nervures principales au nombre de 12 environ, anastamosées en arc avant d'atteindre le bord, formant avec les nervures secondaires une réticulation visible sur les deux faces, mais plus proéminente en dessous qu'au-dessus. Limbe de 10 à 22 cm. de long et de 4, 5 à 11 em. de large. Pétiole eourt, épais, velu comme les tiges, atteignant 10 mm. de long; stipules subulées-faleiformes, velues, atteignant 10 mm. de long, plus ou moins eaduques. Racèmes terminaux ou latéraux, simples, recourbés, à rachis densément velu atteignant jusque 10 cm. environ de long; braetées de la base des pédieelles ovales-aiguës, velues comme le rachis, atteignant 6 mm de long et environ 3 mm. de large; pédicelles de 10 à 14 mm. de long surmontés de bractéoles opposées, subréniformes, atteignant environ 6 mm. de large et 4 mm. de haut. Tube du ealiee densément velu, eylindrique, de 11 à 15 mm. de long à lobes largement ovales, plus densément velus extérieurement qu'intérieurement. Pétales oblongs-arrondis, veinés, rapidement caduques. Étamines louguement exsertes formant un faisceau de près de 5 em. de long. Ovaire assez longuement hirsute.

Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Dans les bois et au bord des rivières).

Obs. — Le A. Sapini est assez voisin de l'A. pallescens Baillon dont il se différencie en premier lieu par ses fleurs beaucoup plus longuement pédicellées, ce qui communique aux racèmes un facies particulier. Le tube calicinal est aussi plus allongé, les feuilles sont plus grandes et velues sur leur surface inférieure.

Acioa Gilletii De Wild.

Galiema, septembre 1909 (J. Claessens, n. 115).

MAGNISTIPULA Engl.

Magnistipula Sapini De Wild. spee. nov. in Bull. Jard. Bot. Bruxelles (1911) p. 262.

Plante arborescente à rameaux velus-brunâtres à l'état jeune, conservant pendant assez longtemps leur villosité, à lenticelles blanchâtres nombreuses. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole

de 4 à 6 mm. de long, velu, muni à la base de stipules lancéolées, linéaires, ciliées, plus longues que les pétioles, atteignant jusque 10 mm. de long et environ 1-2 mm. de large. Limbe coriace, glabre et luisant sur la face supérieure sauf sur la norvure médiane qui reste plus ou moins velue, éparsement velu sur la face inférieure surtout sur les nervures; nervures principales latérales au nombre de 8 ou 9 environ de chaque côté de la nervure médiane, plus proéminentes en dessous qu'au dessus. Limbe arrondi ou largement cunéiforme à la base, aigu au sommet, de 9 à 14 mm. de long et de 2.8 à 4.5 mm. de large. Inflorescence terminale formée en partie par des inflorescences partielles logées dans les aisselles des feuilles supérieures, atteignant dans son ensemble environ 25 cm. de long, à ramifications subérigées ramifiées. Rachis et ramifications courtement et densément pubescents-brunâtres. l'aisselle d'une bractée lancéolée-linéaire atteignant 5 mm. de long, courtement velue comme le rachis. Pédicelle de 2.5 mm. environ de long, articulé en dessous du milieu, tomenteux, brunâtre. Tube calicinal de 3-4 mm. environ de long, renflé unilatéralement. Sépales triangulaires, subaigus, de 3,5 mm. de long. Pétales environ 2 fois aussi longs que les sépales. Étamines plus courtes que les pétales. Ovaire inséré au sommet du tube, densément velu. Style glabre à stigmate très légèrement capité.

Région du Kasai, 1909 (A. Sapin).

Obs. — Cette plante est, comme le montre la description, voisine du M. Butayei. (Études Fl. Bas et Moyen-Congo II, p. 255), provenant du bassin de la N'Sele; on la distingue aisément de la plante recueillie par le R. P. Butaye en premier lieu par la forme de ses feuilles dont le limbe n'est pas cordé à la base et beaucoup plus, étroit ensuite par la disposition des rameaux de la panicule florale subérigés et non étalés. Dans l'indument des rameaux, des rachis de l'inflorescence et de la face inférieure des feuilles il y a également des caractères différentiels. Quant aux stipules étroites elles rappellent davantage le M. Butayei que le M. Zenkeri dont les feuilles sont particulièrement développées.

CONNARACEAE AGELAEA Soland.

Agelaea obliqua Pal. Beauv.

Lukambe, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms indig.: Mundumo [Kwilu-Moyen], Ikedi et Lukata [Bangala]. — Petite liane des champs de manioc en jachère.

ROUREA Aubl.

Rourea adiantoides Gilg.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Nom indig.: Manningo. — Grand arbre des bois.)

Rourea Lescrauwaetii De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo, III (1911) p. 92, 187, 401, 405.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Grande liane des bois).

Rourea obliquifoliolata Gilg.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (Plante des bois) et Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la forêt).

Rourea viridis Gilg.

Lukombe, oetobre 1910 (Nom indig.: Ikede [Bangala]. — Petite liane des plantations de manioe abandonnées) et décembre 1910 (Noms indig.: Ikedi [Bangala], Modunduno [Bawana-Kwilu]. — Petite liane des bois); Munungu [Sankuru], mars 1910 (Nom indig.: Batuko [Bangala] — Les graines coneassées servent à prendre le poisson) et entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois).

Obs. — Les plantes reeueillies à Lukombe et à Munungu, ont des feuilles unifoliolées (R. unifoliolata Gilg).

CNESTIS Juss.

Cnestis ferruginea DC.

Lukombe, oetobre 1910 (Noms indig.: N'Quaiasende [Bangala], Boloboto [Kwilu-Moyen]. — Le sue des fruits sert pour guérir les blessures) et Madibi, 16 juillet 1906 (A. Sapin); Ikenge, 1910 (J. Claessens, n. 692); Ikela, septembre 1910) et Yanga, mai 1910 (K. Jespersen. — La décoction injectée dans l'anus servirait à faire avorter); Maala, juin 1910 (A. Boone. — Noms vern.: Dambo [Azandé, Bwoba, [Mayogos]. — Bois très dur de 7 à 10 em. de diamètre); Djombo, janvier 1913 (A. Collaer, n. 3); Dundusana, 1913 (F. Reygaert, n. 209. — Nom vern.: Endadia. — Liane de la forêt, renferme de l'eau, n. 276. — Nom vern.: Pongali. — Liane de la forêt, et n. 77. — Nom vern.: Abandante); Environs de

Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n 304 et 326. — Nom vern : Dingelipipi. — Arbuste de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 966. — Nom vern. : Badande. — Arbaste de plateau forestier); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 355. — Nom vern. : Molonde. — Arbre du plateau forestier, bois pour charpente et construction), 19 décembre 1912 (De Giorgi, n. 3. - Nom vern. : Sawa. - La décoction des feuilles guérirait la bronchite), mars 1913 (De Giorgi, n. 503. - Nom vern. : Yete. — Arbre du plateau forestier), mars 1913 (De Giorgi, n. 553. — Nom vern. Maombo. — Arbre du plateau forestier, les branches servent à faire des perches pour pousser les pirogues dans les rivières), mars 1905 (De Giorgi, n. 510. — Nom vern.: Yotombani. - Arbre du plateau forestier, perches utilisées en construction), mars 1913 (De Giorgi, n. 431. — Nom vern: Banangwaka. — Arbre du plateau forestier), mars 1913 (De Giorgi, n. 487. — Nom vern.: Mohonda. — Grand arbre du plateau forestier, les branches feuillues servent à faire des barrages dans les rivières); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Moanda, avril 1913 H. Vanderyst); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 207); Bangala, 1913 (De Giorgi, n. 889).

MANOTES Soland.

Manotes sanguineo-arillata Gilg.

Munungu, mars 1910 (Lukambi, décembre 1910. Noms indig.: Dikedi [Baugala], Kitoki) Bandawa [Kwilu]. — Grande liane des bois) et entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois et de la plaine).

LEGUMINOSACEAE

PITHECOLOBIUM Mart.

Pithecolobium altissimum Oliv.

Kitobola, 26 avril 1910 (Flamigni, n. 150).

Albizzia Durazz.

Albizzia Laurentii De Wild.

Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygeart, n. 641, 668, 669, 670. — Nom vern. : Mohale. — Arbre des eaux); Imesse, 1912 (A. Sapin).

Albizzia fastigiata (E. Mey.) Oliv.

Likimi, 5 janvier 1911 (L. Malchair, n. 497. — Nom vern: Libamba); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 294. — Nom vern.: Maitena. — Grand arbre du plateau forestier, bois pour seieries) et avril 1913 (De Giorgi, n. 628. — Nom vern.: Lebamba).

Albizzia Lebbek (Willd.) Benth.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Bokala, mai 1913 (Nélis); environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 528 — Nom vern.: Libamba. — Arbuste ornemental cultivé); Dima, juin 1913 H. Vanderyst, n. 883. — Cultivé); [Équateur], 1912 (A. Sapin).

MIMOSA L.

Mimosa asperata L.

Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 185); Nouvelle-Anvers, février 1913 De Giorgi, n. 302. — Nom vern.: Qwele. — Les tiges servent pour les claies d'enfumage'; Mateba, février 1913 (R. Verschueren, n. 316. — Nom vern.: Bata-bata); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern.: Wanganzala. — Le suc de la plante bu en même temps que la bière de canne à sucre est un remède contre la bleunhorragie); Kitobola, 14 mars 1910 (A. Flamigni, n. 103); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 544. — Nom vern.: Mondubu);

DICHROSTACHYS Wight et Arn.

Dichrostachys nutans Benth.

Mobwasa, 15 mai 1913, (H. Lemaire, n. 230. — Nomvern.: Elenzoi. — Arbre); Kitobola, 21 février 1910 (A. Flamigni, n. 66); Nala, mai 1911 (Boone, n. 63. — Noms vern.: Manga [Azande], Tinze [Mayogos].

Dichrostachys platyptera Weliv.

Lisala, 1910 (A. Bruneel); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 691. — Nom vern. : Elendjo).

TETRAPLEURA Benth.

Tetrapleura Thonningii Benth.

Ikela, 9 octobre 1910 (K. Jespersen, n. 17. — Les fruits sont employés pour tuer le poissou. — Nom vern. : Elese).

PIPTADENIA Benth.

Piptadenia africana Hook. f.

Kitobola, 1911 (A. Flamigni, s. n.); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Noms indig.: Mokungu [Bangala], Longama [Bawana]. — La décoction aqueuse des écorees sert en lavement pour avortement, c'est un purgatif énergique et dangereux [Bangala]. — Le sue des écorces sert dans l'épreuve du vol. Le eoupable devient aveugle [Bangala]); Région de Mondombe, 1910 (Jespersen. — Nom indig.: Bokungo. Le suc de l'écorce sert dans les épreuves de Dieu, il est mis dans l'œil; dangereux).

ENTADA Adans.

Entada abyssinica Steud.

Kitobola, 6 mars 1910 (Flamigni, n. 89); Eala, avril 1913 (Bonnivair, n. 24. — Nom vern.: Bokungu. — Le suc de l'écorce et du eambium sert de poison d'épreuve; ce poison s'introduit sous la paupière); Nala, juin 1911 (Boone, n. 497. — Noms vern.: Akorongo [Azande], Mokungu [Mayogo]. — Arbre); Katola, avril 1908 (A. Sapin).

Entada scandens Benth.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Mompundja. — Feuilles eomestibles); Likimi, janvier 1913 (de Giorgi, n. 152. — Nom vern.: Kwangwa. — Liane); Région de Lemfu, 1910 (G. De Brouwer); Limbutu, forêts, juillet 1910 (de Claessens. n. 735. — Nom vern.: N'Balli. — Les indigènes en font des ligatures fortes); Eala, janvier 1907 (L. Pynaert, n. 998); Environs de Nala, 1907 (F. Seret, n. 755).

Entada sudanica Schweinf.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 232. — Nom vern. : Dsondja. — Grand arbre du plateau forestier; les

feuilles plongées dans l'eau pendant trois jours sont séchées et pilées pour assaisonner les épinards); Nala, juin 1911 (Boone, n. 70. — Noms vern. : Aba [Azande], Arambu [Mayogo]. — Liane de 30 à 40 cm. de diamètre; employée en construction, bois extrêmement dur; est employée par la femme qui a perdu son mari, en signe de deuil).

PARKIA R. Br.

Parkia filicoidea Welw.

Région de Mondombe 1910 (K. Jespersen).

PENTACLETHRA Benth.

Pentaclethra Eetveldeana De Wild. et Th. Dur.

Lukombe, décembre 1911 (A. Sapin. — Noms vern. : Elese [Bangala]; Kibolo [Bandana, Kwilu]); N'Boma, 28 avril 1911 (H. Vanderyst).

Pentaclethra macrophylla Benth.

Bomana sur Giri 1912 (A. Sapin); environs de Coquiĥatville, 1913 (Broun); environs de Luluabourg 1913 (Sparano, n 115); forêts du Sankuru, juin 1910 (Ed. Luja. — Arbre de 8 à 10 mètres de hauteur); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n 296 — Nom indigène: Bamba. — Plateau forestier, grand arbre à tronc très irrégulier); Kitobola, 13 juin 1910 (A. Flamigni, n 25).

ERYTROPHLOEUM Afzel.

Erythrophloeum micranthum Harms.

Likimi, décembre 1910 (L. Malchair. —Les braises sont utilisées par les forgerons indigènes).

CYNOMETRA l.

Cynometra Alexandri Wright in Johnston Uganda Prot. I p. 325; Harms in Mildbraed Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentral-Afrik. Exp. Bd II p. 247 tab. XXV. Environs de Nala, février 1911 (Boone, n. 9. — Arbre de la forêt, de grandes dimensions, à bois très dur: sert aux indigènes pour la construction et possède une foule de propriétés magiques. — Noms ind.: Beyra [Azande]; Baja [Mayogos]).

Cynometra Mildbraedii Harms in Herb. Berol.

Environs de Lusambo, septembre 1911 (Claessens, n. 164. — Grand arbre); environs de Nala, janvier 1911 (Boone. — Liane de 2 à 3 cm. d'épaisseur. Le suc de l'écorce sert pour cicatriser les plaies. — Noms ind : Likba [Axande], Manbelenbele [Mayogos]).

SCORODOPHLOEUS Harms.

Scorodophloeus Zenkeri Harms in Engler Bot. Jahrb. XXX (1901) p. 77.

Madibi, 16 juin 1906 (A. Sapin. — Nom vern: Bofidi [Bangala], Mobini [Kwilu]. — Le bois sert de condiment, il présente une odeur d'ail); Munungu [Sankuru], 30 décembre 1903 Em. et M. Laurent. — Grand arbre); environs de Yambuya, 1906 (J. Solheid, n. 79); environs de Luluabourg 1913 (Sparano, n. 42); Yangambi, juillet 1910 (J. Claessens, n. 715. — Nom vern.: Bofili. — Feuilles comestibles; Kimuenza, 1901 (J. Gillet, n. 2161. — Grand arbre à bois très dur; écorce ayant le goût de l'ail. — Nom ind.: Kiwe).

Copaifera L.

Copaifera Demeusei Harms.

Basoko, juillet 1910 (J. Claessens, n. 615. — Nom vern.: Bofaka. — Employé comme vernis en poterie); Ikela, 1^{er} octobre 1910 (K. Jespersen n. 36. — Nom vern.: Bokongo).

TESSMANNIA Harms.

Tessmannia parvifolia Harms in Engler Bot. Jahrb. XLIX (1913) p. 423.

Environs de Yambuya, 1906 (J. Solheid, n. 121. — Nomind.: Casuku. — Arbre à copal.)

Schotia Jacq.

Schotia Romii De Wild.

Forêts du Sankuru, octobre 1907 (Éd. Luja).

BAIKIAEA Benth.

Baikiaea anomala M. Micheli.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine)

Baikiaea minor Oliv.

Eala, Boangi, 1^{er} avril 1913 (Bonnivair, n. 28. — Nom vern.: Djungu. — Arbre servant à faire des piliers de case).

Afzelia Sm.

Afzelia africana Sm.

Congo, novembre 1912 (Body, n. 30. — Arbuste de 2 à 3 mètres); environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 118); Likimi, 20 novembre 1910 (L. Malchair, n. 472. — Nom vern.: Bweko); Eala (Bolombo-Mongo), avril 1913 (Bonnivair, n. 38. — Nom vern.: Bolingu. — Grand arbre à mauvais bois; Nala, mars 1912 (Boone n. 7. — Noms vern.: Balano [Azande], Kudu [Mayogos]. — Arbre de 40 à 50 cm. de diàmètre, bois blanc, mou).

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 173. — Nom vern.: Djauguma. — Arbre du plateau forestier); Saint-Trudon, 12 décembre 1912 (E. Van Kerkhoven); Musa, août 1913 (De Giorgi, n. 1220.— Nom vern.: Ekinde. — Arbre du plateau forestier); Bassankusu, mars 1913 (Lamboray, n. 68. — Nom vern.: Bodjembo).

BERLINIA Sol.

Berlinia Ledermannii Harms in Engler Bot. Jahrb. XLV 1910) p. 300; Harms in Mildbraed Wiss.-Ergebn. Deutsche Zentral. Afr. Exped. Bot. II p. 238, pl. XXVI.

Environs de Lusambo, 28 novembre 1903 (Ém. et M. Laurent).

MACROLOBIUM Schreb.

Macrolobium coeruleoides De Wild.

Eala, avril 1913 (Bonnivair, n. 30. — Nom vern.: Mondjembo. — Arbre, attire les chenilles comestibles dites « Kala N'djembo » à Ipeko; Forêts du Sankuru, juin 1906 (Ed. Luja — Grand arbre); Lisala 1910 (A. Bruneel).

Macrolobium Dewevrei f. foliis trijugis De Wild.

Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 84); secteur de Mondombe, 1913 (K. Jespersen, n. 13. — Nom vern: Lomana); NaIa, août 1912 (Boone, n. 15. — Noms vern.: Abimba [Azande], Kombulu [Mayogos]. — Bois de construction; les indigènes mangent les graines); Yangambi, 27 août 1911 (Bidaine; Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 151. — Nom vern.: Egodo).

Dalbergia L.

Dalbergia Laurentii De Wild.

Lisala, 1910 (A. Bruneel).

BANDEIRAEA Welw.

Bandeiraea speciosa Welw.

Ikenge, 1910 (J. Claessens, n. 672); Yahuma [Maringa-Lopori], 27 août 1909 (V. Bellefroid, n. XI. – Nom indig.: Lisaki, Lolote. — Les cendres des feuilles servent au massage en cas de fraeture d'un membre); environs de Lusambo, novembre 1909 (J. Claessens, n. 172).

BAUHINIA L.

Bauhinia tomentosa L.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst'; Kitobola, 7 juin 1913 (A. Flamigni, n. 196); Congo da Lemba, 28 avril 1913 (Feller, n. A. 54. — Nom vern.: Demba-Demba. — Arbuste de 3 à 4 mètres; bois employé en constructions).

DIALIUM L.

Dialium guineense Willd.

Nala, mars 1911 (Boone, n. 28. — Noms vern.: Lepelenge [Azande]: Bafabali [Mayogos]. — Bois rouge très dur, les Mayogos emploient la décoetion de son bois vert comme médicament contre certains engorgements); Lukombe 1911 A. Sapin. — Noms vern.: M'Tsungu [Bangala] Musung [Bandana]); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 998. — Nom vern.: Eudjobo — Grand arbre du bord des rivières, les fruits sont recherchés par les singes); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 58.

Cassia L.

Cassia absus L.

Wombali, novembre 1910; Lazaret du Saeré-Cœur, 1911; Lemfu, 27 avril 1911; 1911 (H. Vanderyst); Lusanga, 1^{er} avril 1913 (Roucou.—Nom vern.: Midima-n'tandu).

Cassia alata L.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Nom indig.: Ipokoko [Bangala]); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 237. — Arbrisseau de la forêt) et juin 1913 De Giorgi, n. 1020. — Nom vern. : Leshoale. — Arbuste cultivé, les feuilles servent à capturer le poisson) et Mortehan, n. 121); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 306. — Arbuste) et juillet 1913 (F. Reygaert. n. 738. — Nom vern. : Esobe. — Arbuste eultivé, la feuille sert d'appât pour la pêche).

Cassia mimosoides L.

Bassins de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis); N'Sovo (Kwilu), mars 1913 (R. Verschueren, n. 470); Lusanga, 10 avril 1913 (Roueou); Boma, 27 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 224); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst).

Cassia Kirkii Oliv.

Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 643) et mars 1913 (De Giorgi, n. 477. — Nom vern. : Gnotoali); Congo da Lemba, 20 avril 1913 (Feller, n. A. 26. — Nom vern. : Tumfumfu. — Les feuilles écrasées sont mises sur les plaies); environs de Bikoro, 1913 (Broun. — Nom vern. : Pengale).

Cassia occidentalis L.

Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Mobengolataba. - Trituré avec de l'eau comme purgatif en lavement); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern.: N'tonde [Azandé]); Bwado, 1912 (A. Sapin); Lemfu, 1er avril 1911 (H. Vanderyst); Kungu-Yala, 9 août 1911 (Reding, n. 10. — Les feuilles écrasées, pressées sur le front sont un remède contre les maux de tête): Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 330. – Nom vern. : Wangu); Lusanga, 10 avril 1913 (Roucou. — Nom vern. : Nioka-Nioka); Nouvelle-Anvers, février 1913 De Giorgi, n. 285. — Nom vern. : Etoke-toke. — Les feuilles sont pilées avec de l'argile pour la fabrication des poteries); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 355, — Nom vern. : Nioka Nioka); Kungu-Zenge, 12 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 79. — Nom vern. : Tete Bwangila; Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Nom indig: Okana [Bangala]. — Plante médicinale, les feuilles macérées dans l'eau servent à faire des emplâtres); et Gombe (Équateur) 1912 et Imese, 1912 (A. Sapin); environs de Mombwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n.757. — Arbuste des anciens défriehements); Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 471. - Plante aquatique); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 79. - Nom vern : Mangroe. - Plante herbaeée de la forêt, médicament); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1123); Libenge, 1912 (A. Sapin); Dundusana, 1913 Mortehan, n. 270).

Cassia Petersiana Bolle in Peters Reise n. Mozamb. Bot. p. 13; Oliv. Fl. of trop. Afr. II, p. 272.

Nala, septembre 1911 (Boone, n. 27. — Noms vern.: Sokopa [Azande], Enrountzeta [Mayogos]. — Arbre de petite dimension à bois blanc très dur, les racines possèdent des propriétés vomitives, remède aussi contre les morsures de serpents); Route de Bima-Bambili-Amadi, octobre-novembre 1905 (F. Seret, n. 292. — Nom vern.: Bugongo [Ababua]. — Arbre de 3-4 mètres, commun en savane).

Cassia Tora L.

Ikenge, 1910 (J. Claesseus, n. 614); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril et 12 août 1911 (H. Vanderyst; Nouvelle-Anvers, février 1913 De Giorgi, n. 236. — Nom vern. : Tuku-Tuku); Sankuru, mai 1910 (Éd Luja); Nala, septem-

bae 1911 (Boone, n. 159. — Noms vern.: Jawet [Azande], Kwokonde [Mayogo]); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst); Bosesesa, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, juillet 1913 (De Giorgi, 1177. — Nom. vern.: Wita. — Les feuilles broyées servent à prendre le poisson, hauteur 1 m. à 1.50 m.)

CAESALPINIA L.

Caesalpinia pulcherrima (L.) Sw.

Région du Kasai, 1910 (A. Sapin. — Plante introduite); environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 569. — Arbuste ornemental, eultivé).

CAMOENSIA Welw.

Camoensia maxima Welw.

Kindamvu, 9 juillet 1911 (Reding, n. 1. — Nom vern. : Kiadi-Kiadi. — Liane des eollines non boisées du Bas-Congo); Kalamu, 14 février 1913 (Panda-Farnana).

ANGYLOCALYX Taub.

Angylocalyx Pynaertii De Wild.

Nala, mars 1912 (A. Body. — Noms vern: Dekelebone [Azande], Liobi [Mayogo]); Nouvelle-Auvers, février 1913 (De Giorgi, n. 286. — Nom vern.: Bolongo. — Grand arbre dont l'écoree sert de médieament aux sorciers pour reconnaître les voleurs).

BAPHIA Afzel.

Baphia angolensis Welw.

Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des galeries); Katako-Kombe, 1910 (J. Claessens, n. 634); Lubamiti, juillet 1909 (Janssens. — Région de Kusi).

Baphia pubescens *Hook*.

Environs de Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 339. — Nom vern.: Wangu [Batetela]).

Baphia spathacea var. scandens De Wild.

Lisala, juin 1910 (A. Bruneel); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 423. — Nom vern.: Mokalikali. — Bois de menuiserie); Basoko, juillet 1910 (J. Claessens, n. 696 — Nom vern.: Mossomba.

DALHOUSIEA Wall.

Dalhousiea africana S. Moore.

Eala-Buombo, 1er avril 1913 (Bonnivair, n. 43. — Nom vern.: Evoma); Environs de Mondombe, 1911 (K. Jespersen); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 99. — Nom vern.: Pukusa; Likimi, 20 octobre 1910 (Louis Malchair, n. 446. — Nom vern.: Pukusa; Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Evoma-| Bangala]. — Les branches portées à la ceinture servent de porte-bonheur à la chasse); Limbutu, 1912 (Body, n. 26); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern.: Efoma).

CROTALARIA L.

Crotalaria amadiensis De Wild. Études Flore Bas et Moyen-Congo III (1912) p. 198.

— — var. Butayei Baker var. nov.

. Crotalaria Butayei Baker.

Kisautu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Environs de Lemfu, 1900 (R. P. Butaye).

Crotalaria brevidens Benth.

Samvu (Malela), 31 janvier 1913 (R. Versehueren, n. 305. — Nom vern : Povello); Kitobola, 23 janvier 1910 (A. Flamigni, n. 28);

Crotalaria calycina Schrank.

Lusanga, 30 mars 1913 (Roucou. — Nom vern. : Echatesse. — Sur colline rocailleuse); Kitobola, 6 mars 1910 (A. Flamigni, n. 91); Haut-Uele, 1911 (Nys);

Crotalaria comosa Bak.

Kitobola, 8 avril 1910 (A. Flamigni, n. 139);

Crotalaria cylindrocarpa DC.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 24 mars 1910 (A. Flamigni, n. 114);

Crotalaria Doniana Baker in Oliv. Fl. of trop. Afr. II 1871, p. 28.

Bwado, 1912 (A. Sapin);

Crotalaria falcata Vatke

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 296. Nom. vern.: Mabangu. — Les feuilles pilées sont appliquées sur les brûlures); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst); Sanda, 1903 (Oddon, coll. J. Gillet, n. 3340).

Crotalaria glauca Willd. Sp. pl. II (1912) n. 974.

Kimpasa, 4 mai 1910; Wombali, novembre 1910 et Kisantu; Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 17 août 1911 (A. Flamigni, n. 429);

- var. genistifolia Schum. et Thonn.

Crotalaria genistifolia Schum. et Thonn. Beskr. Guin. Pl. p. 335.

Kitobola, 21 août 1910 (A. Flamigni, n. 248).

Crotalaria goreensis Guill. et Perr. Fl. Seneg. Tent. I p. 165. Kitobola, 2 juin 1911 (A. Flamigni, n. 372).

Crotalaria Hildebrandtii Vatke.

Kitobola, 3 mai 1910 n. 164 et 19 août 1911, n. 442 (A. Flamigni .

Crotalaria intermedia Kotschy.

Cultivé à Eala, 1913 (Broun. — Nom vern. : Bolche); 1897 (Çabra, n. 130).

Crotalaria lathyroides Guill. et Perr. Fl. Seng. Tent. I (1913) p. 163.

Entre Dembo et Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1544).

Crotalaria ononoides Benth.

Congo da Lemba, 18 avril 1913 (Feller, n. A 37); Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 19 août 1911 (A. Flamigni, n. 441); Stanley-Pool, 17 avril 1888 (Hens); Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Dans la plaine).

Crotalaria orthoclada Welw. ex Baker in Oliv. Flor. trop. Afr. II (1913) p. 29.

Région de Lula-Lumene, 1903 (R. P. Hendrickx, coll. J. Gillet, n. 3068).

Crotalaria striata DC.

Kitobola, 19 mai 1910 (A. Flamigni, n. 182); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 418); Rives de la Tchuapa, 1910 (J. Claessens, s. n.); Kitobola, 6 avril 1910 (A. Flamigni, n. 132).

Crotalaria tenuirama Welw. ex Baker in Oliv. Fl. trop. Afr. II (1913) p. 24.

Haut-Uele, 1911 (Nys. - Nom vern.: Bakpue).

Indigofera L.

Indigofera astragalina DC.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 551. — Nom vern.: Mondonga. — Les feuilles séchées et pilées sont mises en compresses sur les ulcères); Nouvelle-Anvers, 19 décembre 1912 (De Giorgi, n. 9. — Nom vern.: Ekoke. — Les feuilles mises à macérer et réduites en boulilie sont employées pour empoisonner le poisson); Dongo sur Ubangi, 1912 et Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Lemfu, avril 1911 et Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst); Bikoro, 1910 (J. Claessens, n. 639); Kitobola, 10 février 1911 (A. Flamigni, n. 301).

Indigofera Butayei De Wild.

Thysville, 22 mai 1911 et Kimpassa, 4 mai 1911 (H. Vanderyst).

Indigofera capitata Kotschy.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Région de Kimpako, 1912 (H. Vanderyst); Demba, janvier 1910 (A. Sapin.—Plante de plaine. — Nom ind.: Simelemele [Bangala]).

Indigofera Dupuisii M. Micheli.

Lusanga, 19 avril 1913 (Roucou. — Nom ind. : Lese); Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst).

Indigofera endecaphylla Jacq.

Eala, 1911 (G. Lefévre).

Indigofera Gilletii De Wild, et Th. Dur.

Lemfu, 27 avril 1911 et Boma, 28 avril 1911 (H. Vanderyst); Lusanga, 17 mai 1913 (Roucou. — Nom vern. : Wawa); Kwamouth, 13 mai 1906 (A. Flamigni, n. 93 A).

Indigofera hirsuta L.

Brousse entre Boma et Schinkakassa, mai 1912 (Wilwerth); Lusanga, 19 avril 1913 (Roucou. — Nom vern. : Litele); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 397); Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Petite plante de la plaine); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Dans la plaine).

Indigofera polysperma De Wild. et Th. Dur.

Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst).

Indigofera polysphaera Baker.

Boma [Kisantu], 28 avril 1911; Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, 18 avril 1913 (Feller, n. A 38); Kitobola, 26 avril 1910 (A. Flamigni, n. 152).

Indigofera procera Schum. et Thonn.

Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst).

Indigofera trita L. f.

Kitobola. 8 avril 1910 (A. Flamigni, n. 140); Congo da Lemba, 21 avril 1913 (Feller, n. A. 47); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913, n. 1212 et 1255 (H. Vanderyst); Bokala, mai 1913 (Nélis); Saint-Trudon, 1913 (E. Van Kerekhoven).

TEPHROSIA Pers.

Tephrosia elegans Schum. et Thonn.

Lusanga, 19 avril 1913 (Roueou. -- Nom vern. : Litele); Boma, 28 avril 1911 (H. Vanderyst); Rivière Ikilemba, 1913 Brōun); Kitobola, 26 avril 1910 (A. Flamigni, n. 151.)

Tephrosia linearis Pers.

Lusanga, 19 avril 1913 (Roueou. — Nom vern. : Zanguia N'Zambi): Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst. — Dans les pâturages); Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst); Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 171).

Tephrosia lupinifolia DC.

Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis).

Tephrosia megalantha M. Micheli.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 259. — Nom vern. : Molita. — Cultivé; le jus des feuilles est employé pour tuer le poisson).

Tephrosia noctiflora Boj.

Boma, avril 1911; Thysville, novembre 1909; Bena-Dibele, décembre 1909 (J. Claessens, n. 232); Moanda [ehez Kabinda |, 2 avril 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern.: Nzanzi ba Nzambi); Région de Demba, janvier 1910 et Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Tephrosia Vogelii Hook. f.

Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 225). — Nomvern.: Sole. — Cultivé; sert à attraper le poisson); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 832 — Nomvern.: Eshoali. — Arbuste eultivé pour eapturer le poisson); Bassankussu, mars 1913 (Lamboray, n. 35 et 36. — Nomvern.: Wita. — Plante de 1 à 2 mètres; les feuilles broyées servent à prendre le poisson; fleurs blanches ou mauves); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1031); Boma-

Yanga, 2 octobre 1912 R. Verschueren, n. 13. — Nom vern.: Bumi. - Les fruits écrasés sont jetés dans l'eau pour étourdir et tuer les poissons; Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 62); Lukombe, août 1911 (A Sapin. - Noms vern. : Lufangu [Bangala], M'Baka [Bawoma]. — Les feuilles contusées sont mises dans un panier, le panier est agité dans l'eau et les poissons viennent mourir au-dessus de l'eau); Madibi, 1910 (A Sapin. - Nom ind.: Luvangi Bangala]. -La plante entière contusée est employée pour la pêche); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1095. — Nom vern. : Echaldi. — Arbuste cultivé pour ses feuilles qui servent à capturer le poisson); Dundusana, 1913 Mortehau, n. 51); Bokala, mai 1913 (Nélis); environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 439. — Nom vern. : Esobe. — Arbuste cultivé; la feuille sert d'appat pour la pêche) et juillet 1913 (F. Reygaert, n. 560. — Nom vern. : Eboli. — Arbuste).

MILLETTIA Wight et Arn.

Millettia Mannii Baker.

Likimi, 11 décembre 1910 (L. Malchair, n. 490. — Nom vern. : Bopolo).

Millettia Thonningii Baker.

Kitobola, 28 juillet 1910 (A. Flamigni, n. 220); Isdi [Bas-Congo, 1911 Egger. — Nom vern.: Butamasa); environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reigaert, n. 644 et 673. — Nom vern.: Magwagua. — Arbuste des eaux).

Millettia versicolor Welw.

Kitobola, 17 août 1911 (Flamigni, n. 419); Moanda, 12 avril 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern. : Nlbota); Lukolela, 1910 (J. Claessens, n. 765); Lusanga, 25 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 131. — Nom vern. : Boto); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 407); Kitobola, 23 novembre 1912 (A. Flamigni, n. 497. — Nom vern. : Bota; Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Dans les bois).

PLATYSEPALUM Welw.

Platysepalum Van Houttei De Wild.

Munungu, avril et mai 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois. — Nom indig. : Motoko [Bangala]).

Platysepalum violaceum Welw.

Forêts du Sankuru, mai 1906 (Éd Luja. — Petit arbre); Nouvelle-Anvers, 22 décembre 1912 (De Giorgi, n. 34. — Nom vern. : Dukwa. — Arbre en terrain sec, argileux); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun).

SESBANIA Pers.

Sesbanía aegyptiaca Poir.

Lukombe, 1911 (A. Sapin. — N'Tedi [Bangala], Mosapo [Bandana]. — Arbuste des villages); Kimayulu, 1909 (F. Allard. — Nom vern. : Munzenze); Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Bongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Dans la brousse entre Boma et Shinkakassa, mais 1912 (Wilwerth); Boko Nzadi, 21 mai 1910 (H. Vanderyst; Congo da Lemba, 12 mai 1913 (Feller, n. A. 28. — Nom vern. : Luzenza); Kitobola, 13 juin 1910 (A. Flamigni, n. 198).

Ormocarpum Pal. Beauv.

Ormocarpum sennoides DC.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 254. — Nomvern.: Donda); Imese, 1912 et Gombe, 1912 (A. Sapin).

AESCHYNOMENE L.

Aeschynomene Butayei De Wild.

Boma, 1909 F. Allard, n. 227. — Nom vern. : Lunguba-Nguba).

Aeschynomene lateritia Harms.

Lemfu, 1911; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Kimpako, 1911 (H. Vanderyst); Stanley-Pool, 15 avril 1888, (M. Hens).

SMITHIA Ait.

Smithia strobilantha Welw.

Région du Kasai, 1910 (Boyle. — Nom indig. : Mukaka,

GEISSASPIS Wight et Arn.

L'étude d'un certain nombre de Geissaspis récoltés dans le Katanga par divers collecteur's belges et par Th. Kassner, nous ont amené à examiner les matériaux de ce genre qui sont conservés dans l'herbier du Jardin Botanique de Berlin. Le nombre considérable d'espèces nouvelles que nous y avons rencontrées nous a forcé à comparer entre elles les espèces conservées dans les autres herbiers et en particulier dans ceux de Londres et de Paris; grâce à M. Prain, directeur de Kew, à M. Lecomte, professeur au Muséum de Paris, à M. Baker, conservateur au British Museum et à M. Gatin, du Laboratoire d'Agronomie tropicale de Paris, nous avons pu examiner, outre les espèces nouvelles créées à Berlin par Taubert et le D' Harms, toutes les espèces africaines du genre, les seules dont nous désirions nous occuper.

Pour faciliter la détermination des Geissaspis africains, nous avons établi une clef analytique qui, nous tenons à le faire remarquer une fois de plus, n'est pas un tableau systématique. Nous nous sommes basé surtout sur des caractères morphologiques externes, faciles à voir, et n'avons guère attiré l'attention sur les caractères floraux, ear très souvent les fleurs sont, dans les échantillons d'herbier, en fort mauvais état; pour en trouver une dans de bonnes conditions, il faut souvent en analyser un très grand nombre, ce que nous ne pouvions pas faire étant donné que ces documents n'étaient pas notre propriété. Il y a indiscutablement un certain nombre de caractères morphologiques qui doivent avoir une importance notable au point de vue de la classification; nous citerons, par exemple, la forme des stipules, qui permet de subdiviser les espèces africaines en deux grands groupes. Nous l'avons employée dans la clefanalytique; malheureusement, pour une espèce nous n'avons pu étudier les stipules. Le premier caractère sur leguel nous nous sommes basé est le nombre de folioles; on nous dira peutêtre que c'est là un caractère secondaire, mais il est en tout cas très pratique.

Nons nous empressons de remercier MM. Prain, Lecomte, Baker, Gatin et nos confrères du Jardin Botanique de Berlin, pour l'amabilité qu'ils ont euc de mettre à notre disposition les éléments nécessaires pour cet essai de classification des espèces africaines du genre Geissaspis, elles paraissent très nombreuses dans l'Afrique tropicale et en particulier dans le « Graben » africain et les régions avoisinantes.

Clef analytique des Geissaspis africains.

Feuilles à une paire de folioles :	
Nervure médiane de la foliole en bordure interne se	
terminant par un mucron vers le milieu de la hau-	
teur de la foliole	G. bifoliolata M. Migh.
Nervure médiane à l'intérieur du limbe	
Lobe interne des folioles réduit, atteignant au	
maximum 3-4 mm. de large.	
Folioles arrondies au sommet, les deux parties	
de la foliole de même longueur	G. Princei De Wild.
Folioles émarginées au sommet, les deux parties	
de la foliole différant sensiblement delongueur	
Folioles à échancrure large, formant un angle	
très obtus très inéquilatérales	G. Homblei De Wild.
Folioles profondément échancrées, au moins à	
angle droit.	
	G. drepanocephela
Folioles denticulées sur les bords au som-	Baker.
met.	
Folioles ovales de 8-10 mm. de long et	
14-15 mm. de large	G. emarginata Harms.
Folioles de 10-17 mm. de long et 7-11 mm.	
de large	G. Ringoeti De Wild.
Lobe interne des folioles atteignant dans les	
feuilles adultes au moins 6 mm. de large	
Feuilles à deux ou plusieurs paires de folioles, rare-	De Wild.
ment quelques feuilles à une paire de folioles.	
Bractées florales à peine fendues au sommet, à	
échancrure arrondie ne dépassant guère 2 mm. de	C. Charaliani Dulli'i i
profondeur depuis le sommet des dents aiguës .	G. Chevalleri De Wila.
Bractées florales plus ou moins profondément fen-	
dues, à échancrure atteignant environ le tiers de la hauteur de la bractée.	
Stipules non auriculées à la base ou très légère-	
ment auriculées.	
Feuilles à 2-3 paires de folioles, parfois cer-	
taines feuilles 5-4 à 5 paires, d'autres à 1 paire	
de folioles (cf. G. Gossweileri).	
Bractées florales à bord denticulé cilié	G. Bequaerti De Wild.
Bractées florales à bord lisse entier.	o, sequenti se // mar
Inflorescences sessiles ou subsessiles, fleurs	
plusou moins espacées découvrant le rachis.	
Bractéoles ovales-lancéolécs, atteignant	
3 mm. de large et 8 mm. de long; feuilles	
à 35 paires de folioles	G. Welwitschii (Taub.)
Bractéoles ovales ou clliptiques attci-	Baker.
gnant 3.5 mm. de large et 6 mm. de long,	
feuilles à 2 paires de folioles, rarement	
une paire	G. Welwitschii var.
Inflorescences longuement pédicellées stro-	kapirensis De Wild.
biliformes, 6 fleurs rapprochées, non vi-	
sibles	G. psittacoryncha
Feuiles à 4-10 paires de folioles, parfois 3.	(Webb) Taub.

Folioles de 10 mm, au maximum de large.	
Braetées florales à lobes arrondis au som-	
met, courtement denticulés, ciliés	G. Maclounei De Wild
Braetées florales à lobes eunéiformes au	
sommet, courtement et irrégulièrement	
denticulés, non eiliés.	
Braetées florales à lobes arrondis latéra-	
lement à la base, à nervure principale	
submédiane	G. rubrofarinacea
Braetées florales à lobes aurieulés laté-	(Taub.) Baker.
ralement, à nervure principale nette-	(Tado: Daner.
ment excentrique	G. Scott-Ellioti
Folioles de 10 à 32 mm. de large.	
Folioles entières sur les bords.	$De_{\lambda}Wild.$
	C magallanhylla Hamma
Folioles en moyennes de 20 mm. de long.	
Folioles en moyenne de 40 mm. de long.	G. Gosswelleri Beker.
Folioles, au moins à l'état jeune, dentieu-	
lées eiliées sur les bords.	
Folioles ovales-elliptiques, arrondies au	
sommet ou très légèrement émarginées,	
à apicule nul ou très peu différencié	G. Kassneri De Wild.
Folioles elliptiques, largement eunéi-	
formes au sommet ou émarginées,à api-	
eule nettement différencié, recourbé .	G. Clevei Harms.
Stipules auriculées à la base.	
Nervure principale insérée en bordnre de la	
foliole	G. Descampsii
Nervure principale insérée au milieu du limbe.	De Wild. et Dur.
Folioles cordées au sommet, eiliées-dentieu-	
lées sur les bords	G. ciliato-denticulata
Folioles eunéiformes, arrondies ou très légè-	De Wild.
rement échanerées au sommet, glabres sur	
les bords.	
Plantes à tiges glabres.	
Stipules eunéiformes au sommet.	
Stipules de 5-10 mm. de large à oreil-	
lettes peu divergentes	G. luentensis De Wild.
Stipules de 12-49 mm. de large, à oreil-	
lettes nettement divergentes	G. Corbisieri De Wild.
Stipules arrondies au sommet.	8
Stipules de 7-43 mm. de long, à oreil-	
lettes peu développées	G. Bakeriana De Wild.
Stipules de 8-14 mm. de long, une des	
oreillettes au moins développée et	
atteignant 4 mm. de long 6	kanandensis Do Wild
Plantes à tiges plus ou moins velues, seabres	. Repulled sis De Will
au moins à l'état jeune.	
Feuilles à 2 3 paires de folioles.	
Folioles laneéolées-elliptiques, obtusé-	
ment cunéiformes au sommet, de	
	C. incognite D. W.
6 19 mm. de long sur 3-7 mm. de large.	G. incognita De Wild.
Folioles obovales-elliptiques, arrondies,	
eourtement apieulées ou légèrement	

émarginées au sommet, de 5-40 mm. de long.sur 3-47 mm. de large.

Tiges à ramifications plus ou moins régulièrement dressées.

Folioles à bords lisses non denti-

Folioles denticulées sur les bords . Tiges à ramifications irrégulières, étalées.

Bractées florales de 14 sur 12 mm. Bractées florales de 12 sur 13 mm. Bractées florales d'environ 44 mm.

de haut sur 22 nim. de large. . . G. katangensis De Wild. Feuilles à 3 4 paires de folioles.

Folioles denticulées sur les bords, arrondies ou largement cunéiformes au sommet, nervure principale submédiane; folioles de 27-43 mm. de long sur 11-23 mm.de large. G.Ledermanni De Wild.

Folioles à denticules nuls ou très espacés. assez brusquement tronquées au sommet, légèrement émarginées, nervure principale sublatérale, divisant le limbe en deux parties, la plus large environ deux fois aussi large que la plus étroite, et se terminant en un apicule; folioles de 6-19 mm. de long

sur 3, 5-8 mm. de large.

G. Keili De Wild.

G. Meyeri-Johannis. Harms.

G. subscabra De Wild.

G. rosea De Wild.

G. apiculata De Wild.

Geissaspis apiculata De Wild. nov. sp. (1).

Plante dressée ligneuse, plus ou moins ramifiée, à rameaux velus plus ou moins scabres; feuilles à trois paires de folioles à stipules relativement réduites atteignant de 5 à 7 mm. de long et de 2,5 à 4 mm. de large, plus ou moins rapidement caduques, auriculées à la base, à auricules non divergents, glabres sur les deux faces sauf sur les bords éparsement denticulés-ciliés; rachis foliaire de 11 à 20 mm. de long, terminé par un acumen velu comme le rachis pouvant atteindre 6 mm.

(4) Geissaspis apiculata; Ramis erectis, plus minus ramosis, ramusculis velutinis plus minus scabris; foliis 3-paripinnatis; stipulis reductis 5-7 mm· circ. longis et 2,5-4 mm. latis, caducis, basi auriculatis, auriculis non divergentibus, supra et infra glabris vel margine sparse denticulato-ciliatis; foliolis ovato-ellipticis, inaequilateralibus, basi rotundatis, apice rotundatis vel leviter emarginatis, apiculatis, apiculo recurvato; lamina 6-19 mm. longa et 3,5-8 mm. lata, supra glabra, infra sparse velutina margine sparse denticulata; inflorescentiis axillaribus circ. 2,5 cm. longis ,rachide velutino; bracteis supra et infra glabris vel infra sparse velutinis, margine denticulato-ciliatis, usque 40 mm longis et circ. 12 mm latis, bilobatis, lobis apice acutis; floribus breviter pedicellatis bracteolatis, bracteolis linearibus circ. 2 mm. longis et J,3 mm. latis.

de long; folioles ovales-elliptiques inéquilatérales, arrondies à la base, arrondies au sommet ou légèrement émarginées, à moitiés inégalement longues vers le sommet, à apieule très net souvent recourbé en erochet et pouvant dépasser la partie élargie de la foliole de 1 mm. de longueur. Folioles de 6 à 19 mm. de long et de 3,5 à 8 mm. de largé, glabres sur la face supérieure, très éparsement velnes sur la face inférieure au moins sur les nervures et éparsement dentieulées sur les bords. Infloreseenees axillaires relativement eourtes atteignant environ 2,5 em. de long, à raehis velu, à braetées glabres sur les deux faces ou très éparsement velues sur la face inférieure, éparsement denticulées-eiliées sur les bords, atteignant 10 mm. de long et environ 12 mm. de large, fendues au moins jusque vers le tiers de la hauteur, à moitiés plus ou moins aiguës au sommet. Fleurs courtement pédicellées à corolle d'environ 9 mm. de long, à bractéole linéaire très réduite d'environ 2 mm. de long et 0,3 mm. de large.

Lukonzo dans la plaine, 23 mai 1908 (Kassner, n. 2851. — Herb. Mus. Bot. Berol.).

Obs. — D'après notre projet de elef analytique, nous elassons eette espèce en opposition avec le G. Ledermanni, dont elle se différencie par ses folioles beaucoup plus réduites, à dentieules presque nulles, émarginées au sommet et nettement apieulées.

Geissaspis Bakeriana De Wild. nov. sp. (1).

Planteà tige paraissant dressée, ramifiée, à rameaux glabres. Feuilles à deux paires de folioles, stipules assez développées atteignant de 7 à 13 mm. de long et de 3,5 à 5,5 mm. de large, aurieulées à la base, à aurieules non divergents, inégaux, glabres sur les deux faces, entiers sur les bords, rachisde 9 à 12 mm. de long muni de quelques poils seabres terminés par un acumen raide spineseent plus ou moins réfléchi pouvant atteindre 2,5 mm. de long. Folioles obovales, inéquilatérales, eunéiformes-arrondies à la base, arrondies au sommet ou

⁽¹⁾ Geissaspis Bakeriana; Ramis erectis, ramosis, ramusculis glabris, foliis bipinnatis; stipulis 7-13 mm. longis et 3,5-5,5 mm. latis, basi auriculatis, auriculis non divergentibus, inaequalibus, supra et infra glabris margine integris; foliolis obovatis inaequaliteralibus basi cuneato-rotundatis, apice rotundatis vel emarginatis, breviter apiculatis; foliolis 9-15 mm. longis et 6-9 mm. latis, utrinque glabris margine integris; inflorescentiis axillaribus, pedunculatis, circ. 4 cm. long⁵, rachide glabro, bracteis usque 43 mm. longis et 10 mm. latis, basi roseis, supra et infra glabris, margine integris.

échancrées, les deux moitiés arrivant au même niveau, dans l'échanerure un apicule eourt; folioles de 9 à 15 mm. et de 6 à 9 mm. de large, glabres sur les deux faces entières, sur les bords. Inflorescences axillaires à pédoneule nu pouvant atteindre 1 cm de long, à partie garnie de fleurs atteignant 3 em., souvent recourbée, rachis glabre, bractées florales atteignant 13 mm. de haut et environ 10 mm. de large, rosées vers la base même à l'état see, verdâtres sur le bord, glabres sur les deux faces, entières sur le bord.

Afrique Centrale Anglaise: Nyika plateau ou entre M'Pata et le plateau du Nyassa-Tanganyka, p.p. (Whyte. — Herb. hort. bot. Reg. Kew.).

Obs. — Il ne nous est pas possible de définir l'habitat de cette plante. En effet, l'échantillon sur lequel nous créons cette cspèce se trouve eollé sur la même feuille que la plante décrite par Baker sous le nom de G drepanocephala. La différence entre deux les espèces est facile à établir tant dans la forme des stipules que dans la forme et le nombre des folioles Chez le G. drepanocephala les folioles sont largement cordées et très inégales vers le sommet, dans le G. Bakeriana elles sont à peine eordées au sommet, les deux parties de la foliole atteignant la même hauteur; nous rapprochons le G. Bakeriana de notre G. kapangensis, nous basant en premier lieu sur la forme des stipules qui chez le G. kapangensis sont beaucoup plus développées et présentent une de leurs oreillettes divergente et très développée.

Geissaspis Bequaerti De Wild. in Fedde Repertorium XI (1913) p. 523 et Études Fl. Katanga II (1913) p. 69.

Élisabethville, 1912 (J. Bequaert, n. 455. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis bifoliolata M. Micheli in Th. Dur. et De Wild Mat Fl. Congo I (1897) p. 12 ex Bull. Soe. roy. de Bot. de Belg. XXXVI, 2 p. 58.

Haut-Marungu (R. P. Debeerst, n. 74. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis Chevalieri De Wild. nov. sp. (1).

Plante ligneuse, dressée, atteignant 2 m. de haut; à tiges plus ou moins ligneuses, glabres même à l'état jeune, ramifiées, à rameaux à écorce brunâtre s'exfoliant plus ou moins à l'état adulte, plus ou moins dressés eux-mêmes, plus ou moins ramifiés Feuilles à 3-5 paires de folioles; stipules rapidement caduques; rachis de 8 à 35 mm. de long, acumen de 2 mm. non compris. Folioles obovales ou subelliptiques nettement inéquilatérales, arrondies à la basc, plus ou moins tronquées au sommet, apiculées à apicule généralement dressé, folioles de 6 à 17 mm, de long et de 2,5 à 8 mm, de large, glabres sur les deux faces, à bords non denticulés. Inflorescences latérales atteignant 5 cm. de long, souvent plus ou moins recourbées, rachis glabre; bractées glabres sur les deux faces, subcirculaires, atteignant 16 mm. de long et environ 17 à 18 mm. de large, légèrement émarginées au sommet; échancrure arrondie atteignant au maximum 2,5 mm. de profondeur, munic de chaque côté d'une dent aiguë terminant les moitiés de la bractée. Fleurs courtement pédicellées, bractéoles ovalcs-elliptiques de 4 mm. environ de long et d'environ 1 mm. de large, localisées un peu en dessous de la base du calice. Fruit à une ou deux articulations plus ou moins rugueuses atteignant environ 6 mm. de long et 6 mm. de large.

Région de Nanagribingui (Pays des Mandjas; Chari) 21 novembre 1902 (Auguste Chevalier, n. 6269).

Obs. — Cette espèce, dont nous ne connaissons pas les stipules, est particulièrement remarquable par ses bractées florales; c'est ce qui nous a amené, en l'absence du caractère stipulaire, à baser dans notre clef analytique un groupement sur la forme de ces bractées. Chez la plupart des espèces des Geissaspis, les bractées sont assez profonaément divisées en deux lobes, l'échanceure atteignant environ au moins le tiers de la hauteur de la bractée Chez le G. Chevalieri, les bractées sont à peine émarginées au sommet, l'émarginure est arrondie

⁽¹⁾ Geissaspis Chevalieri; Planta usque 2 m. alta, ramis plus minus lignosis, glabris, ramosis, ramis cortice brunneo-exfoliato, erectis, plus minus ramosis, foliis 3-5 paripinnatis, stipulis caducis, rachide 8-35 mm. longo; foliolis obovatis vel subellipticis, inaequilateralibus, basi rotundatis, apice plus minus truncatis, apiculatis; foliolis 6-17 mm. longis et 2,5-8 mm. latis, supra et infra glabris, margine non denticulatis, inflorescentiis usque 5 cm. longis rectis vel plus minus recurvatis, rachide glabro, bracteis supra et infra glabris, subcircularibus usque 16 mm. longis et 18 mm. latis, apice breviter rotundato-emarginatis; floribus breviter pedicellatis, bracteolis ovato-ellipticis circ. 4 mm. longis et 1 mm. latis; legumine 1 vel 2-articulato, articulationis plus minus rugosis circ. 6 mm. longis et latis.

et ne dépasse pas de beaucoup 2 mm. de profondeur depuis le sommet des dents aiguës qui terminent de chaque côté de l'émarginure les moitiés de la bractée. C'est, jusqu'à présent, la seule espèce qui présente ce caractère.

Geissaspis ciliato-denticulata De Wild. nov. sp. (1).

Geissaspis psittacoryneha (Welv.) Taub. in Bull. soe roy. de Bot. de Belgique XXXIX (1900) p. 66 in obs. non alior.

Plante à tiges paraissant dressées, plus ou moins ramifiées, densément velues, scabres; feuilles à deux paires de folioles, à stipules plus ou moins développées atteignant de 15 à 21 mm. de long et de 9 à 10 mm. de large, auriculées à la base, à auricules légèrement divergentes très inégales, arrondies ou très obtusément eunéiformes au sommet, velues sur le dos, plus ou moins glabres sur la face supérieure, dentieulées-eiliées sur les bords, à raehis de 10 à 22 mm. de long, velu, terminé par un aeumen eilié pouvant atteindre 6 mm. de long. Folioles ovales, inéquilatérales, eunéiformes à la base, eordées plus ou moins profondément au sommet, le lobe étroit plus eourt que le lobe large, de 12 à 22 mm. de long et de 8 à 14 mm. de large, glabres sur la face supérieure, velues sur la nervure médiane de la face inférieure, dentieulées-ciliées sur les bords. Inflorescences axillaires ou terminales atteignant 5 em. de long, à rachis velu peu visible; braetées florales atteignant 18 mm. de large et 14 mm. de haut, émarginées au sommet parfois jusque vers le milieu, glabres sur la face intérieure, assez densément velues extérieurement, denticulées-ciliées sur les bords; fleurs courtement pédicellées, à pédicelle velu; corolle atteignant environ 11-12 mm. de long; braetéoles laneéolées d'environ 3,5 mm. de long.

Haut-Congo?

- Obs. Cette espèce a été déterminée dans notre herbier, par le regretté Mieheli, sous le nom de G. lupulina, avec la quelle
- (1) GEISSASPIS CILIATO-DENTICULATA; Ramis erectis, plus minns ramosis dense velutino scabris; foliis 2-paripinnatis, stipulis 15-21 mm. longis et 9-10 mm. latis, basi auriculatis, auriculis leviter divergentibus, inaequalibus, apice rotundatis vel obtuse cuneatis, dorso velutinis, infra plus minus glabris, margine denticulato-ciliatis, rachide 10-22 mm. longo, velutino, acuminato; foliolis ovatis inaequalibus, basi cuneatis, apice plus minus profonde cordatis, lobis inaequalibus supra glabris, infra ad nervo mediano velutinis, margine denticulato-ciliatis; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus usque 3 cm. longis; bracteis usque 18 mm. latis et 44 mm. longis; apice plus minus profonde emarginatis intus glabris, extus dense velutinis, margine denticulato ciliatis; floribus breviter pedicellatis, pedicello velutino, bracteolis lanceolatis circ. 3,5 mm. longis, corolla usque 12 mm. longa.

elle n'a aucun rapport comme le fait voir la description. Dans notre essai de clef analytique, nous rangeons cette plante dans le voisinage des G. luentensis, Corbisieri, Bakeriana et kapandensis. Elle se différencie très aisément de toutes ces espèces par ses folioles cordées au sommet, ciliées-denticulées sur les bords.

Geissaspis Clevei Harms Mss. in Herb. Berol.

Plante à tige paraissant dressée, plus ou moins ramifiée, densément velue-scabre à l'état jeune, présentant à l'état adulte une couche corticale épaisse, brunâtre, plus ou moins fissuréc. Feuilles à six ou sept paires de folioles, stipules relativement petites, atteignant de 5 à 7 mm. de long et de 2,5 à 4 mm. de large, arrondics à la base, non auriculées, cunéiformes-aiguës au sommet, velues sur le dos, plus ou moins glabres sur la face inférieure et assez densément denticuléesciliées sur les bords. Rachis de 22 à 40 mm. de long y compris la terminaison grèle plus ou moins réfléchic. Folioles elliptiques, inéquilatérales mais arrondics à la base, arrondies, apiculées, à apicule nettement différencié, plus ou moins recourbé en crochet au sommet, de 8 à 17 mm. de long et de 2,5 à 8,5 mm. de large, glabres sur les deux faces, à bords entiers non denticulés à l'état adulte, mais très densément denticulés-ciliés à l'état jeune et conservant leur bordure ciliée souvent pendant assez longtemps. Inflorescences d'environ 3 cm. de long, axillaires ou terminales, à rachis densément velu-scabre; bractées élargies fendues au sommet, mesurant jusque 15 mm, de long et 22 mm, de large, éparsement velues sur le dos surtout à l'état jeune, devenant glabres, assez densément denticulées-ciliées sur les bords arrondies à la base. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle éparsement

⁽¹⁾ Geissaspis Clevei; Ramis erectis plus minus ramosis, junioribus dense velutino-scabris demum cortice crasso brunneo-fissurato; foliis 6-7 paripinnatis, stipulis 5-7 mm. longis et 2,5-4 mm. latis, basi rotundatis non auriculatis, apice cuneato acutis dorso velutinis supra, plus minus glabris et margine denticulato ciliatis, rachide 22-40 mm. longis; foliolis ellipticis inacquilateralibus, basi rotundatis, apice rotundatis, apiculatis, apiculo plus minus recurvato, 8-17 mm. longis et 2,5-8,5 mm. latis, utrinque glabris, margine non vel sparse denticulato-ciliatis; inflorescentiis circ. 3 cm. longis, axillaribus vel terminalibus, rachide dense velutino, bracteis basi rotundatis, profunde emarginatis, usque 45 mm. longis et 22 mm. latis, dorso sparse velutinis vel subglabris, margine plus minus dense denticulato-ciliatis; floribus breviter pedicellatis, pedicello sparse velutino-glanduloso, apice bibracteolato, bracteolis ovato-lanceolatis usque 9 mm. longo et 3 mm. lato, margine ciliatis; legumine 1-2 articulato, articulationis leviter rugosis circ. 7 mm. longis et latis.

velu-glanduleux, bibractéolé au sommet, bractéoles ovaleslancéolées atteignant 9 mm. de long et 3 mm. de large, éparsement velues sur le dos, eiliées sur les bords, glabrescentes sur la face inférieure. Fruit à une ou deux articulations légèrement rugueuses ou lisses, à articles d'environ 7 mm. de long et 7 mm. de large.

Kondeland, D. Ost-Africa, janvier 1911 (Cleve, n. 190. — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Cette espèce entre indiscutablement, comme l'avait marqué en note M. le professeur Harms, dans le groupe du G. megalophylla, dont elle se sépare d'abord par des folioles beaucoup plus réduites, dentieulées-eiliées au moins à l'état jeune, et par le nombre de folioles, qui est beaucoup plus considérable dans certaines formes rapportées par M. Harms à son G. megalophylla. Nous devons la ranger dans le voisinage du G. Kassneri De Wild., dont elle se différencie d'abord par la forme de ses folioles et ensuite par l'absence ou la très légère différenciation de l'apieule terminal.

Geissaspis Corbisieri De Wild. in Fedde Repertorium XI (1913) p. 523, et Études Fl. Katanga II p. 70.

Welgelegen, 1912 (Corbisier, coll. Homblé, n. 585. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis Descampsii De Wild. et Th. Dur. in Bull. Soe roy. de Bot. de Belg. XXXIX (1900) p. 65.

Samba, 1891 (Deseamps. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis drepanocephala Baker in Kew Bull. 1897 p. 268 et in Journ. of Bot. XLVI (1908) p. 112.

Deutsch Ost Africa, Matanana (S. Uhehe, 4 mai 1901, v. Prittwitz et Gaffra, n. 80.— Herb. Mus Bot. Berol.); Nyika Plateau, entre Mpata et le plateau Nyasa-Tanganyka, 6000-7000, ft. p. p. (Whyte. — Herb. Kew. et Herb. Mus. Bot. Berol.).

Geissaspis elisabethvilleana De Wild. in Fedde Repertorium XI (1913) p. 523 et Études Fl. Katanga II (1913) p. 68.

Élisabethville, 1912 (J. Bequaert, n. 275. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis emarginata Harms in Engler Bot. Jahrb. XXVIII (1900) p. 405; Baker in Journ. of Bot. XLVI (1908) p.113.

Uhehe: Ukano-Berge, février 1899 (Goetze, n. 687. — Herb. Mus. Bot. Berol.); Lower plateau North of Lake Nyasa (S. Thomson. — Herb. Kew.).

Geissaspis Gossweileri Baker in Journ. of. Bot. XLVI (1908) p. 113.

Common at Kaeonda, feb. 1907 (J. Gossweiler, n. 3833. — Herb. Brit. Museum).

Geissaspis Homblei De Wild in Fedde Repertorium XI (1913) p. 522, et Études Fl. Katanga II (1913) p. 67.

Shinsende, 1912 (Homble, n. 355. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis incognita De Wild. in Fedde Repertorium XI (1913) p. 524, et Études Fl. Katanga II (1913) p. 71.

Élisabethville, 1912 (J. Bequaert, n. 2757bis. — Herb. Jard. Bot. Brux.).

Geissaspis kapandensis De Wild. nov. sp. (1).

Petite plante à souche sous ligneuse, rameaux dressés atteignant environ 20 cm. de haut, plus ou moins ramifiés, glabres. Feuilles à deux paires de folioles; stipules relativement grandes, glabres, cordées à la base, plus ou moins fortement auriculées, à auricules peu divergentes, arrondics ou cunéiformes au sommet, apieulées, de 6 à 15 mm. de long et de 4 à 9 mm. de large, à nervation divergente partant de la base, nettement visible sur les deux faces, à bords entiers; rachis de 9 à 14 mm. de long, muni de quelques poils raides et courts sur le dos, à terminaison grèle d'environ 1 mm. de long

(1) Geissaspis kapandensis; Ramis erectis usque 20 cm. altis, plus minus ramosis, glabris, foliis 2-paripinnatis, stipulis glabris basi cordatis plus minus auriculatis. auriculis paullo divergentibus apice rotundatis vel cuneatis, apiculatis, 6.45 mm. longis et 4-9 mm. latis rachide 9-14 mm. longo, sparse et breviter piloso; foliolis obovatis basi inaequilateralibus apice rotundatis vel leviter emarginatis, apiculatis, 5-17 mm. longis et 4,5-1,15 mm. latis; inflorescentiis axilaribus, rachide 4 cm. circ. longo, breviter et sparse velutino; bracteis late ovatis usque 15 mm. longis et 18 mm. latis, supra et infra glabris, margine integris vel leviter denticulatis; floribus pedicellatis, pedicello glabro vel sparse piloso usque 2-3 mm. longo, apice bibracteolato.

eomprise; folioles obovales, inéquilatérales à la base, arrondies ou légèrement émarginées au sommet, apiculées, de 5 à 17 mm. de long et de 4,5 à 11,5 mm. de large. Inflorescences axillaires à rachis d'environ 4 cm. de long, courtement et éparsement velu, à fleurs alternes entourées d'une bractée largement ovale atteignant 15 mm de haut et 18 mm. de large, glabre sur les deux faces, à bords entiers ou très légèrement denticulés. Il leurs pédicellées, à pédicelle glabre ou muni de quelques petits poils épars, atteignant 2-3 mm. de long, bibractéolé au sommet; corolle...

Vallée de la Kapanda, décembre 1912 (Homblé, n. 1010. — Herb. Jard. bot. Brux.).

Geissaspis Kassneri De Wild. nov. sp. (1).

Plante plus ou moins fortement ramifiée, à tiges subligneuses, velues, plus ou moins glanduleuses et seabres. Feuilles à 4-6 paires de folioles; stipules relativement réduites, plus ou moins rapidement eaduques, non aurieulées à la base, densément velues sur le dos, ciliées sur les bords, glabrescentes sur la face intérieure, elliptiques ou subcirculaires, de 7 à 9 mm. de long et d'environ 6-7 mm. de large, rachis foliaire de 2 à 3,2 em. de long, velu, à terminaison raide, dressée, eiliée d'environ 2 mm. Folioles de contour elliptique, à nervure disposée latéralement, arrondies à la base, arrondies au sommet, rarement légèrement émarginées, glabres sur la face supérieure, velues éparsement sur la face inférieure au moins sur la nervure principale, densément denticulées-ciliées sur les bords, de 7 à 17 mm. de long et de 5 à 9 mm. de large: Inflorescences axillaires ou terminales atteignant 3-4 em. de long, parfois recourbées, bractées florales d'environ 1 em. de haut et 18 mm. de large, émarginées au sommet parfois jusque vers le milieu de la hauteur, glabres intérieurement, velues extérieurement, ciliées sur les bords, les moitiés arrondies ou

⁽⁴⁾ Geissaspis Kassneri; Ramis sublignosis, velutinis, plus minus glandulosis et scabris, foliis 4-6 paripinnatis, stipulis non auriculatis dorso dense velutinis, margine ciliatis, cllipticis vel subcircularibus 7-9 mm. longis et 6-7 mm. latis, rachide 2 3,2 cm. longo, velutino; foliolis ellipticis inaequilateralibus, basi rotundatis, apice rotundatis vel raro emarginatis, supra glabris, infra sparse velutinis, margine dense denticulato ciliatis 7-17 mm. longis et 5-9 mm. latis; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus 3-4 cm longis, bracteis circ. 1 cm. longis et 18 mm latis, apice plus minus profunde emarginatis, intus glabris, extus velutinis, margine ciliatis; floribus breviter pedicellatis, pedicello bracteolato, bracteolis lineari-lanceolatis, ciliatis; corolla circ. 12 m. longa.

obtusément cunéiformes au sommet. Fleurs courtement pédicellées, corolle d'environ 12 mm de long, bractéole linéairelancéolée de 3 à 4 mm. de long, ciliée sur les bords, d'un peu plus de 0,5 mm. de large.

Kundelungu, au bord des ruisseaux, 14 mai 1908 (Kassner, n. 2754. — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Dans notre clef analytique, le G. Kassneri, par ses folioles denticulées-ciliées sur les bords, arrondies au sommet, vient se placer en opposition avec le G. Clevei, dont les folioles elliptiques sont largement cunéiformes au sommet et munies d'un apicule bien différencié.

Geissaspis katangensis De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges grêles, plus ou moins épaissies et ligneuses à la base, paraissant plus ou moins couchées, à ramifications courtement velues-scabres. Feuilles à deux trois paires de folioles, stipules relativement petites atteignant de 6 à 10 mm. de long et de 4 à 5 mm. de large, plus ou moins rapidement caduques, eordées à la base et auriculées, à auricules non divergents, glabres sur les deux faces, sauf sur les bords denticulés-ciliés. Rachis de la feuille atteignant 2 cm. de long, terminé par un mucron réfléchi atteignant jusque 4 mm. de long. Folioles largement elliptiques ou obovales, très inéquilatérales à la base, arrondies ou largement cunéiformes au sommet, glabres sur les deux faces ainsi que sur les bords, de 15 à 27 mm. de long et de 8 à 18 mm. de large. Inflorescences axillaires d'environ 2,5 cm. de long, à rachis courtement velu-scabre; bractées très élargies, arrondies à la base, profondément échancrées au sommet, atteignant 14 mm. de haut et 22 mm. de large, chacune des moitiés cunéiforme au sommet, denticulées-ciliées sur les bords. Fleurs courtement pédicellées, à corolle d'environ 1 cm. de long; bractéoles d'environ 3 mm. de long et moins de 1 mm. de large.

(1) GEISSASPIS KATANGENSIS; Ramis basi crassis et lignosis plus minus decumbentibus, breviter velutino-scabris; foliis 2-3 paripinnatis; stipulis 6-10 mm. longis et 4-5 mm. latis, cadueis, basi cordatis et auriculatis, auriculis non divergentibus, utrinque glabris sed margine denticulato ciliatis; foliolis late ellipticis vel obovatis, basi inaequilateralibus, apice rotundatis vel late cuneatis, supra, infra et margine glabris, 15-27 mm. longis et 8-18 mm. latis; inflorescentiis axillaribus circ. 2,5 cm. longis, rachide breviter velutino scabro; braeteis basi rotundatis, apice profunde emarginatis usque 14 mm. longis et 22 mm. latis, margine denticulato ciliatis; floribus breviter pedicellatis; bracteolis circ. 3 mm. longis, corolla eirc. 1 cm. longa.

Sakania, dans les forêts, 12 janvier 1908 (Kassner, n. 2286).

Obs. — Le G. katangensis forme avec les G. subscabra et G. rosea, un groupe dont les tiges sont à ramifications irrégulières plus ou moins étalées, ce qui sépare ces plantes du G. Keili. Les troispremières plantes se différencient entr'autres, par les dimensions des bractées florales; d'autres caractères sur lesquels nous n'insistons pas, tels que la forme des folioles, leurs dimensions, la disposition et la forme des stipules, permettent de séparer ces trois espèces.

Geissaspis Keili De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges dressées, très ramifiées, à rameaux alternes, allongés, courtement et assez densément velus-scabres comme les tiges, conservant cette villosité, plus ou moins striés longitudinalement au moins à l'état sec. Feuilles à 2-3 paires de folioles, à stipules attergnant de 11 à 15 mm. de long et de 5 à 7 mm. de large, auriculées à la base, à auricules non divergents, acuminées au sommet, glabres sur les deux faces, non denticulées-ciliées sur les bords; rachis de 7 à 12 mm. de long, acumen non compris, celui-ci atteignant 3 mm. de long; folioles obovales ou elliptiques, fortement inéquilatérales, arrondies à la base, arrondies au sommet ou légèrement émarginées et très courtement apiculées, apicule parfois réfléchi, de 5 à 14 mm. de long et de 3,5 à 8 mm. de large, glabres sur les deux faces, munies vers la base et au bord de quelques poils. Inflorescences axillaires ou terminales pouvant atteindre 4 cm. de long, souvent recourbées, à rachis velu, bractées florales fendues jusque vers le milieu, atteiguant 14 mm. de long et 16 mm. de large, leur moitié ovale-aiguë au sommet ou portant sur le côté une émarginure peu profonde, glabres sur les deux faces, entières ou éparsement denticulées sur les bords. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle velu commc

⁽¹⁾ Geissaspis Keili; Ramis erectis ramosis, ramnschlis alternis elongatis breviter et plus minus dense velutino-scabris et plus minus longitudinaliter striatis; foliis 2-3 paripinnatis; stipulis 11-15 mm. longis et 5-7 mm. latis; basi anriculatis, anriculis non divergentibus, apice acuminatis, supra et infra glabris, margine non denticulato-ciliatis; foliolis obovatis vel ellipticis inaequilateralibus, basi rotundatis, apice rotundatis vel leviter emarginatis et breviter apiculatis 5-14 mm. longis et 3,5-8 mm. latis, supra et infra glabris sed margine sparse pilosis; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus usque 4 cm.longis,rachide velutino; bracteis profunde lobatis usque 14 mm.longis et 16 mm. latis, utrinque glabris, margine integris vel sparse denticulatis; floribus breviter pedicellatis, pedicello velutino, apice bibracteolato, bracteolis ovato-lanceolatis 2,5 mm. longis; legumine 1 vel 2 articulationis circ. 5 mm. longis et latis.

le rachis, bibractéolé au sommet, bractéoles ovales-lancéolées de 2,5 mm. environ de long; article des gousses de 5 mm. environ de long et aussi large.

Kisinga plateau, Usambara, Deutsch Ost-Africa, 26 juin 1905 (Keil; n. 138. — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Dans le groupe des Geissaspis à stipules auriculées à la base, à nervure foliaire principale insérée vers le milieu du limbe, à folioles cunéiformes-arrondies ou très légèrement échancrées au sommet et glabres sur le bord, à tige velue scabre, le G. Keili se distingue à première vue par ses tiges principales dressées, à ramifications également dressées, formant avec la tige principale un angle très aigu, ce qui donne à la plante un aspect ericoïde tout particulier.

Geissaspis Ledermanni De Wild. nov. sp. (1).

Plante plus ou moins ligneuse, au moins à la base, atteignant 80 cm. à 1 m. 20 de hauteur, à rameaux dressés plus ou moins en zigzags, à entrenœuds plus ou moins espacés, glabres à l'état adulte, scabres à l'état jeune, striés longitudinalement. Feuilles à trois-quatre paires de folioles; stipules développées plus ou moins, rapidement caduques, atteignant 2-3 mm. de long et 8 mm. de large, glabres sur les deux faces et sur les bords, auriculées à la base; auricules de grandeurs très différentes, le plus long atteignant 5-6 mm., plus ou moins divergents, rachis de 2,5 à 4,5 cm. de long, apicule pouvant atteindre 4 mm.compris; folioles de 17 à 43 mm. de long et de 8 à 23 mm. de large, obovales ou elliptiques, arrondies ou cunéiformes à la base, inéquilatérales, largement cunéiformes, apiculées au sommet, glabres sur les deux faces, plus ou moins denticulées sur les bords vers le sommet. Inflorescences axillaires et terminales atteignant 5 cm. de long, souvent recourbées, à rachis velu-scabre; bractées fendues jusqu'au delà de la moitié de leur longueur, de 16 mm. environ de long et de 23 mm. de large, les deux

(1) Geissaspis Ledermanni; Planta basi plus minus lignosa usque 1,20 m. alta. ramis erectis, glabris vel scabris, longitudinaliter striatis; foliis 3-4 paripinnatis; stipulis caducis usque 23 mm·longis et 8 mm. latis utrinque et margine glabris, basi auriculatis, auriculis inacqualibus plus minus divergentibus; foliolis 17-43 mm. longis et 8-23 mm. latis, obovatis vel ellipticis, basi rotundatis vel cuneatis, inacqualiteralibus, apice late cuneatis apiculatis supra et infra glabris margine plus minus denticulatis; inflorescentiis axillaribus et terminalibus usque 5 cm. longis, rachide velutino-scabro. bracteis profunde bilobatis 16 mm. circ. longis et 23 mm. latis utrinque glabris margine integris; floribus breviter pedicellatis, calyce usque 14 mm. longo, basi bibracteolato, bracteolis ovato-lanceolatis, 4,5 longis et 1,3-2 mm. latis.

moitiés arrondies ou largement cunéiformes et légèrement apiculées au sommet, glabres sur les deux faces, entières sur les bords. Fleurs très courtement pédieellées, à eorolle dépassant légèrement le calice, atteignant 14 mm. de long, bibractéolé à la base, bractéoles ovales-lancéolées d'environ 4,5 mm. de long et de 1,3 à 2 mm. de large.

Cameroun. Mao-barkedje.-N'Gendere. Dans la savane arborée entre 1,200 et 1,400 mètres. Fleurs jaunes, bractées vert-jaunâtre, feuilles d'un vert-bleuâtre; 6 oetobre 1909 (C. Ledermann, n. 5460. — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Cette plante paraît très variable. Nous en avons vu deux feuilles d'herbier dans la eollection berlinoise, qui, à première vue, pourraient peut-être être considérées comme apparte. nant à des espèces différentes; nous n'oserions pas nous prononcer, ear nous ne pouvons en ce moment étudier la question à fond. Les folioles, en effet, paraissent différer sensiblement, non seulement dans la forme générale, mais encore dans la dentelure; peut-être y aurait-il, si l'on pouvait étudier des fleurs en suffisance, dans celles-ei des caractères différentiels probants. Nous envisageons surtout la forme à larges folioles qui, par suite du nombre même de ces folioles, se différencie assez faeilement des autres espèces du genre et en particulier du G. apiculata, auprès duquel elle vient se placer dans la clef analytique que nous avons proposée. Il est certain que cette elef analytique ne donne pas les affinités exactes de ees diverses plantes, nous l'avons rédigée tout simplement pour faciliter la détermination des espèces et cela nous a permis de mettre en opposition eertains earactères partieuliers.

Geissaspis luentensis De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges ligneuses grêles, glabres ou très éparsement velues à l'état jeune. Feuilles à deux paires de folioles, stipules relativement petites de 5 à 7 mm. de long et de 2 à 3 mm. de large, eordées à la base, aurieulées, à aurieules arrondis non

(1) GEISSASPIS LUENTENSIS; Ramis lignosis, gracilibus, glabris vel juvenilis sparse velutinis; foliis 2 paripinnatis, stipulis 5-7 mm. longis et 2-3 mm. latis, basi cordatis, auriculatis, auriculis rotundatis non divergentibus apice cuneatis, supra et infra glabris margine integris; foliolis 7-16 mm. longis et 4,5-40 mm. latis, obovatis, basi inaequilateralibus, apice truncatis vel breviter emarginatis supra et infra glabris margine integris et glabris; inflorescentiis axillaribus vel subterminalibus circ. 2 cm. longis, rachide glabro vel sparse piloso, bracteis profunde bilobatis 10 mm. circ. longis et 12 mm. latis; floribus breviter pedicellatis, bracteolis circ. 2,5 mm. longis, corolla circ. 8 mm. longa.

divergents, cunéiformes au sommet, glabres sur les deux faces, à bords entiers; rachis de la feuille de 6 à 12 mm. de long, terminaison grêle, courte, comprise; folioles de 7 à 16 mm. de long et de 4,5 à 10 mm. de large, obovales, très inéquilatérales à la base, tronquées au sommet ou très légèrement échancrées, glabres sur les deux faces, entières et glabres sur les bords. Inflorescences axillaires ou subterminales atteignant un peu plus de 2 cm. de long, à rachis glabre ou muni de quelques poils épars; bractées fendues sur près de la moitié de leur longueur, de 10 mm. environ de long sur 12 mm. de large, les deux moitiés cunéiformes-aiguës au sommet. Fleurs courtement pédicellées, à corolle d'environ 8 mm. de long, bractéoles réduites n'atteignant guère que 2,5 mm. de long.

Luente, 24 février 1908 (Kassner, n. 2498. — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Cette espèce, forme avec une série d'autres plantes du Katanga et de l'Afrique centrale anglaise, un groupe caractérisé par ses tiges glabres. On peut y considérer deux sous-groupes, l'un à stipules cunéiformes au sommet : G. luentensis et G. Corbisieri; l'autre à stipules arrondies au sommet : G. Bakeriana et G. kapandensis. Les deux premiers se différencient par le développement de leurs stipules, dont les oreillettes ne sont pas ou sont à peine divergentes chez le G. luentensis, au contraire, très nettement divergentes chez le G. Corbisieri.

Geissaspis Maclouniei De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges ligneuses paraissant dressées, plus ou moins ramifiées, à rameaux disposés plus ou moins à angles droits, velus-scabres à l'état jeune, présentant à l'état adulte une couche corticale épaisse plus ou moins brunâtre, plus ou moins farineuse. Feuilles à quatre paires de folioles, sti-

(1) Geissaspis Maclouniei; Ramis sublignosis, erectis, plus minus ramosis, ramusculis velutino-scabris demum cortice crasso brunneo et farinoso munitis; foliis 4 paripinnatis, stipulis non auriculatis circ 6 mm. longis et 2,5-3 mm. latis ovato-lanceolatis, utrinque glabris margine breviter denticulato ciliatis, rachide velutino 2 cm. circ. longo; filiolis ellipticis basi inaequilateralibus, apice rotundatis vel truncatis et plus minus apiculatis, 6-45 mm. longis et 3-6,5 mm. latis; supra et infra glabris, margine sparse denticulato ciliatis; inflorescentiis, axillaribus, laxis, rachide velutino-scabro, bracteis usque 14 mm. longis et 2 cm. latis extus et intus glabris sed margine ciliatis; floribus breviter pedicellatis, bracteolis lanceolatis margine sparse ciliatis circ. 6 mm. longis et 1 mm. latis, corolla circ. 14 mm. longa; legumine 1-2 articulato, articulationis circ. 6 mm. longis et latis, laevis vel rugosis.

pules relativement réduites non aurieulées à la base, atteignant environ 6 mm. de long et 2,5-3 mm. de large, ovaleslaneéolées, glabres sur les deux faces, courtement denticuléesciliées sur les bords; rachis velu de 2 à 2,5 cm. de long, à terminaison grêle d'environ 2 mm.; folioles elliptiques très inéquilatérales à la base, arrondies au sommet ou légèrement tronquées, parfois apiculées, de 6 à 15 mm. de long et de 3 à 6,5 mm. de large, glabres sur les-deux faces, éparsement denticulées-ciliées sur les bords. Inflorescences axillaires atteignant 4 cm. environ de long, assez lâches, découvrant plus ou moins le rachis veln-scabre; bractées florales atteignant environ 14 mm. de haut et 2 cm. de large, glabres sur les deux faces, sauf sur les bords ciliés, moitiés arrondies ou très obtusément cunciformes. Fleurs conrtement pédicellées, à corolle d'environ 14 mm. de long, bractéole laucéolée, ciliée éparsement sur les bords, de 6 mm. environ de long et d'un peu plus de 1 mm. de large. Fruit à deux, plus souvent un article, par suite d'avortement, de 6 mm. environ de long sur 6 mm. de large; à épiderme lisse ou légèrement rugueux.

Hika, plateau à 7500 pieds, septembre 1902 (Maclounie, n. 159. — Herb. hort. bot. Reg. Kew.).

Cobs. — Cette espèce était considérée à Kew comme appartenant au G. rubrofarinacea (Taub.) Baker. De même que la plante que nous avons déterminée sous le nom de G. Scott-Ellioti, le G. Maclouniei se différencie facilement du G. rubrofarinacea par ses bractées florales; chez les G. rubrofarinacea et Scott Ellioti ces bractées ne sont pas ciliées, tandis que dans la plante que nous venons de décrire, les cils qui bordent les bractées sont particulièrement visibles. Pour la base des bractées le G. Maclouniei se rapproche du G. rubrofarinacea, bien que cette base soit dans la plante récoltée par M. Maclounie, beaucoup plus arrondie que dans celle recueillie dans la région du Nyansa, par Stuhlmann.

Geissaspis megalophylla (Harms) Baker in Journ of Bot. XLVI (1908), p. 114.

Smithia megalophylla *Harms* in *Engl.* Bot. Jahrb. XXVI (1899) p. 292.

Humpata, 24 août 1905 (Bertha Fritsche. — Herb. Mus. Bot. Berl.) et Near Humpata, 6 mai 1909 (Pearson, n. 2108. — Pearcy Sladen Mcm. Exped. in South-West Afric 1908 1909 — Herb. Mus. Bot. Berol.; Huilla Autunes, n. 94. — (Herb: Mus. Bot. Berl.); Longa oberh. d. Quiriri, 4 février 1900 (Baum, n. 706. — Herb. Berol. et Herb. Kew.).

Geissaspis Meyeri-Johannis Harms nom. nud. ex Hans Meyer Ergebnisse einer Reise durch das Zwischenseengebiet Ost Afr. 1911 (1913) p. 98, in Mitt. aus d. deutsch. Sehutzgebiet. Heft 6, 1913 (1).

Plante à tiges dressées, plus ou moins fortement ramifiées, à rameaux alternes, allongés, courtement et assez densément velus-scabres comme la tige, surtout à l'état jeune, plus ou moins striés longitudinalement à l'état sec. Feuilles à deuxtrois paires de folioles, à stipules atteignant 14 mm. de long et 8 mm. de large, auriculées à la base, à auricules inégaux, très peu divergents, aigus au sommet, glabres sur les deux faces, denticulés mais non ciliés sur les bords, rachis de 10 mm. environ de long, acumen pouvant atteindre 6 mm. non compris. Folioles obovales fortement inéquilatérales, arrondies à la base, arrondies au sommet ou légèrement émarginées, courtement apiculées, à apicule souvent réfléchi, de 7 à 16 mm. de long et de 4 à 9 mm. de large, glabres sur la face supérieure et sur la face inférieure, sauf sur la nervure médiane de cette dernière qui possède quelques poils, courtement denticulées sur les bords depuis la base jusqu'au sommet. Inflorescences axillaires ou paraissant terminales, souvent recourbées et relativement courtes, à rachis velu, atteignant environ 2,5-3 cm. de long, bractées florales fendues jusqu'au-delà du tiers de leur longueur, atteignant 14-15 mm. de long et 18 mm. de large, la moitié ovale obtusément aiguë au sommet, arrondie vers la base, glabre sur les deux faces, courtement denticulée sur les bords. Fleurs courtement pédicellées; bractéoles lancéolées de 4 mm. environ de long. Fruit à articles glabres de 4 mm. environ de long et de large.

Gaharo Gebirge, à l'est de la vallée de la Ruzizi, 1911 (Hans Meyer, n. 935); Russiga Gebirge, sud Ruanda, 1911 (Hans Meyer, n. 987. — Herb. Mus. bot. Berol.).

(1) GEISSASPIS MEYERI-JOHANNIS; Ramis erectis, ramosis, ramuseulis alternis elongatis breviter et dense velutino-scabris et plus minus longitudinaliter striatis; foliis 2-3 paripinnatis, stipulis usque 14 mm. longis et 8 mm. latis, basi auriculatis, auriculis inaequalibus, paullo divergentibus, apice acutis, supra et infra glabris, margiue denticulatis non ciliatis; foliolis obovatis inaequilateralibus, basi rotundatis, apice rotundatis vel leviter emarginatis et breviter apiculatis, apiculo plus minus refracto, 7-16 mm. longis et 4-9 mm. latis, supra glabris infra glabris sed ad nervos sparse pilosis, margine breviter denticulatis; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus, rachide 2,5 3 cm. longo, bracteis usque 1/3 lobatis, 14-15 mm. longis et 18 mm. latis; basi rotundatis, utrinque glabris, margine breviter denticulatis; floribus breviter pedicellatis, bracteolis lanceolatis circ. 4 mm. longis; legumine 1-2 articulato, articulationis glabris 4 mm. circ. longis et latis.

Obs. — Cette espèce nouvelle se rapproche du G. Keili. Les inflorescences semblent plus développées chez le G. Keili que chez le G Meyeri-Johannis; les stipules sont à lobes un peu plus divergents chez le G. Keili que chez le G. Meyeri-Johannis. Les folioles sont, sur tout le pourtour, nettement denticulées chez le G. Meyeri-Johannis, tandis qu'elles sont lisses ou presque lisses sur les bords chez le G. Keili; chez ce dernier les stipules sont toujours privées de denticules. Les deux espèces sont en tout cas affines, nous les considérons comme différentes, en outre, par leur port, qui est beaucoup plus érigé, à ramifications plus dressées chez le G. Keili. Une étude ultérieure, sur de plus nombreux matériaux, fera peut-être saisir de plus amples différences ou des ressemblances plus accusées.

Geissaspis Princei De Wild. nov. sp. (1).

Plante... ramifiée, à tiges velues-scabres. Feuilles à une paire de folioles, à stipules relativement larges, atteignant 18 mm. de long et 11 mm. de large, auriculées à la base, à auricules arrondis divergents mais peu proéminents, glabres sur les deux faces, munies vers la base sur les auricules, surtout à l'état jeune, de quelques dents ou cils; rachis de la feuille atteignant 12 mm., à terminaison grêle atteignant 3 mm. comprise. Folioles obovales, très inéquilatérales à la base, arrondies ou à peine émarginées et courtement apiculées au sommet, de 12 à 16 mm. de long et de 6 à 10 mm. de large, glabres sur les deux faces, entières sur les bords. Inflorescences axillaires ou terminales atteignant 5 cm. de long, bractées parfois assez espacées découvrant le rachis velu comme les tiges, bractées de 11 à 13 mm. de long et de 15 mm. environ de large, arrondies à la base, fendues sur un peu moins du tiers de leur hauteur, à lobes cunciformes au sommet, denticulés-ciliés sur les bords, Fleurs courtement pédicellées, corolle atteignant environ 10 mm. de long, calice bibractéolé à la base, à bractéole ovale-lancéolée d'environ 3 mm. de long.

Uhehe, Utschungwe-Berge 1600 mètres, 1899 (M^{me} Prince. – Herb. Mus. bot Berol.).

⁽¹⁾ GEISSASPIS PRINCEI; Ramis velutino scabris; foliis 2 foliolatis, stipulis usque 18 mm. longis et 14 mm. latis, basi auriculatis, auriculis rotundatis divergentibus, supra et infra glabris, basi paullo denticulato ciliatis; foliolis obovatis basi inaequilateralibus, apice rotundatis vel paullo emarginatis, breviter apiculatis 2-16 mm longis et 6-10 mm. latis, supra et infra glabris, margine integris; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus usque 5 cm. longis; bracteis 11-13 mm. longis et 15 mm. circ. latis, basi rotundatis, apice bilobatis, lobis cuneatis, margine denticulato ciliatis; floribus breviter pedicellatis, calyce bibracteolato, bracteolis ovato-lanceolatis circ. 3 mm. longis, corolla circ. 10 mm. longa.

Obs. — Cet échantillon est, malheureusement très incomplet; néanmoins, comme les feuilles sont à une paire de folioles, que leur nervure médiane se trouve à l'intérieur du limbe et que le lobe interne est très réduit, atteignant au maximum 3-4 mm. de large, il est facile de classer cette plante dans le voisinage des G. Homblei, G. drepanocephala Bak., D. emarginata Harms et G. Ringoeti; la différenciation avec ces espèces est facile, par le fait que les folioles sont arrondies au sommet, leurs deux parties arrondies au sommet de la foliole.

Geissaspis psittacoryncha (Webb) Taub. in Engler et Prantl Natürl. Pflanzenf. III, 3 (1894) p. 321; Baker in Journ. of bot. XLVI (1908) p. 113.

Geissaspis lupulina Planch. ex Benth. in Trans. Linn. Soc. XXV (1865) p. 198.

Soemmeringia psittacoryncha Webb Spic. Gorgon. (1849) p. 123.

Guinée frånçaise: Kouria, 1905 (A. Chevalier, n. 14845 — Herb. Mus. Paris et Herb. Mus. bot. Berol.); Sénégambie, 1857 (Heudelot, n. 555 et 664. — Herb. Mus. Paris, sub nom. Geissaspis Heudelotiana H. Baillon); Mahela and Kitchoma, very commun in open rather dry ground (G. F. Scott Elliot, n. 3866. — Herb. Kew et Herb. Mus. bot. Berol.); Guinée française, 1906 (L. Farmar, n. 211. — Herb. Kew; Sénégambie (Heudelot, n. 644. Delessert, 1839. — Herb. Kew. — Au crayon sur la même feuille se trouve: 555. Terrains humides et légers, bords de la Casamance; Sierra-Leone (Afzelius. — Herb. Mus. bot. Berol.); Ile du Cap Vert.

Geissaspis Ringoeti De Wild. Études Fl. Katanga II (1913) p. 69.

Shinsenda, 1912 (Ringoet, coll. Homblé, n. 488. — Herb. Jard. bot. Brux.).

Geissaspis rosea De Wild. in Fedde Repertorium XI (1913 p. 524 et Études Fl. Katanga II (1913) p. 71.

Élisabethville, 1912 (Homblé, n. 659. — Herb. Jard. bot. Brux.).

Geissaspis rubrofarinacea (Taub.) Baker in Journ. of Bot XLVI (1908) p. 114 p. p.

Smithia rubrofarinacea Taub. in Engler Pflanzenw. Ost-Afr. C (1895) p. 216.

Ukomo, S. W. Creak Niansa, 1890 (Stuhlmann, n. 878.—Herb. Mus. bot. Berol.).

Geissaspis Scott-Ellioti De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges ligneuses paraissant dressées, plus ou moins ramifiées, velues-scabres à l'état jeune, présentant à l'état adulte une couche corticale très épaisse, brunâtre, plus ou moins fissurée. Feuilles à trois-quatre paires de folioles; stipules relativement petites, atteignant de 5 à 7 mm. de long et de 2 à 3 mm de large, arrondies à la base ou très légèrement auriculées, cunéiformes au sommet, glabres sur les deux faces, à bords denticulés; rachis de la feuille de 10 à 17 mm. de large y compris la terminaison grêle plus ou moins réfléchie qui termine le rachis; folioles obovales ou elliptiques, très inéquilatérales à la base, tronquées au sommet et plus ou moins cordées apiculées, de 7 à 10 mm. de long et de 3 à 5 mm. de large, glabres sur les deux faces, à bord entier non denticulé. Inflorescences axillaires à rachis courtement velu-scabre, atteignant 5 cm. de long; bractées très élargies, subréniformes, fendues au sommet, mesurant jusque 12 mm. de long et 22 mm. de large, denticulées légèrement vers le sommet des deux moitiés, à nervure centrale des moitiés très excentrique, chaque moitié munie extérieurement d'un auricule développé pouvant atteindre plus de 2 cm. de long et de large. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle courtement velu-scabre, bibractéolé au sommet, bractéoles ovales-lancéolées, courtement denticulées sur les bords, pouvant atteindre 7 mm. de long et 2,5 mm. de large Fruit à une ou deux articulations, à

(1) Geissaspis Scott-Ellioti; Ramis basi lignosis, erectis, plus minus ramosis, velutino-scabris, demnm cortice brunneo-fissurato munitis; foliis 3-4 paripinnatis, stipulis 5 7 mm. longis et 2 3 mm. latis, basi rotundatis vel leviter auriculatis apice cuneatis, supra et infra glabris, margine denticulatis; foliolis obovatis vel ellipticis, basi inaequilateralibus, apice truncatis vel plus minus cordatis, apiculatis, 7-10 mm. longis et 3-5 mm. latis, supra et infra glabris, margine integris, non denticulatis; inflorescentiis axillaribus, rachide breviter velutino-scabris, usque 5 cm. longis, bracteis latis, supreniformibus, apice lobatis et leviter denticulatis usque 12 mm. longis et 22 mm. latis nervo mediano excentrico, basi auriculatis, auriculis usque ultra 2 mm. longis et latis; floribus breviter pedicellatis, pedicello breviter velutino scabro apice bibracteolato bracteolis ovato-lanceolatis breviter denticulatis usque 7 mm. longis et 2,5 mm. latis; legumine 1-2 articulato, articulationis rugosis circ. 6-7 mm. longis et 5-6 mm. latis.

épiderme rugueux, articulations de 6 à 7 mm. environ de long sur 5 à 6 de large.

Stevenson Road, 4-5000 pieds (Scott-Elliot, Ruwenzori Expedition 1893-1894, n. 8284. — Herb. Mus. Berlin et Herb. hort. Reg. Kew).

Obs. — Cette espèce est voisine du G. rubrofarinacea (Taub.) Bak. avec laquelle on l'avait confondue à Berlin; elle se différencie nettement du type provenant de l'Afrique orientale allemande et décrit par Taubert sous le nom de Smithia par l'absence d'auricule à la base des bractées florales.

Geissaspis subscabra De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges ligneuses, partiellement étalées sur le sol, plus ou moins ramifiées, atteignant plus de 60 cm. de long, veluesscabres à l'état jeune, devenant glabres à l'état adulte Feuilles à deux paires de folioles, stipules relativement petites atteignant de 9 à 13 mm. de long et de 5 à 6 mm. de large, cordées à la base, plus ou moins fortement auriculées, à auricules un peu divergents, cunéiformes-aigus au sommet, glabres sur les deux faces, à nervation divergente partant de la base, à bords eutiers; rachis de la feuille de 12 à 22 mm. de long y compris la terminaison grêle plus ou moins étalée atteignant 4 mm., folioles obovales-elliptiques, inéquilatérales à la base, arrondies-apiculées au sommet ou très légèrement émarginéesapiculées, de 13 à 22 mm. de long et de 8 à 16 mm. de large, glabres sur les deux faces. Inflorescences axillaires ou terminales, à rachis courtement velu, atteignant environ 3 cm. de long. Fleurs entourées chacune par une bractée largement ovale, fendue au sommet, mesurant environ 1 cm. de long et 11 mm, de large, denticulée-ciliée sur les bords. Fleurs courtement pédicellées, à pédicelle éparsement velu, mesurant environ 2 mm. de long, bibractéolé au sommet, à bractéole

⁽¹⁾ GEISSASPIS SUBSCABRA; Ramis basi lignosis non ereetis, plus minus ramosis, circ. 60 em. longis atting., velutino-scabris demum glabris; foliis 2 paripinnatis, stipulis 9-13 mm. longis et 5-6 mm. latis, basi cordatis, auriculatis, auriculatis, auriculatis, apice cuneato acutis, supra et infra glabris margine integris; foliolis obovato-ellipticis basi inacquilateralibus, apice rotundatis vel leviter emarginatis, apiculatis, 13-22 mm. longis et 8-16 mm. latis, supra et infra glabris; inflorescentiis axillaribus vel terminalibus, usque 3 cm. longis, rachide breviter velutino, bracteis late ovatis bilobatis circ. 10 mm. longis et 11 mm. latis margine denticulato eiliatis, floribus breviter pedicellatis pedicello sparse velutino circ. 2 mm. longo, apice bibracteolato, bracteolis linearibus circ. 2 mm. longis, ealyce bilabiato, lobis glabris eirc. 6,5 mm. longis et 2 mm. latis, vexillo circ. 8 mm. longo, ovario glabro.

linéaire d'environ 2 mm. de long, à calice bilabié, à lobes glabres d'environ 6,5 mm. de long et 2 mm. de large; étendard d'environ 8 mm. de long et 5 mm. de large; ailes environ aussi longues que l'étendard, d'environ 2 mm. de large; carêne assez fortement recourbée d'environ 5-6 mm. de long et 2,5 mm. de large, ovaire glabre à deux ovules, style glabre.

Shinsenda, 29 mars 1912 (Ringoet, n. 6. — Herb. Jard. bot. Brux.).

Geissaspis Welwitschii (Taub.) Baker in Journ. of bot. XLVI (1908) p. 113.

Smithia Welwitschii Taub. in Engl Bot. Jahrb. XXIII (1896) p. 190.

Damapana Welwitschii (Taub.) Hiern Cat. Welw. Afr. Pl. I (1896) p. 238.

Mono de Monino (Huilla), 1860 Welwitsch, n. 2141. — Herb. Mus. Paris; Herb. hort. bot. Kew.; Herb. Mus. bot. Berol.); Huilla, 27 avril 1900 (R. P. Antunes et Dekindt, n. 3025. — Herb. Mus. Paris; Mus. bot. Berol.); Benguella, Mt Elende, 1360 m., septembre 1907 (F. C. Wellman, n. 1261. — Nom ind.: Okasanje. — Herb. Mus. bot. Berol.); Cunene, Angola, septembre 1883 (H. H. Johnston. — Herb. hort. bot. Reg. Kew.).

Geissaspis Welwitschii var. kapirensis De Wild. nov. var. (1).

Plante buissonnante à tiges dressées, ramifiées, à ramifications souvent plus ou moins étalées, glabres. Feuilles à une ou deux paires de folioles; stipules relativement développées, presque toutes atteignant 19 mm. de long et 15 mm. de large, arrondies à la base, non auriculées, glabres sur les deux faces, entières sur les bords, arrondies au sommet; rachis de 13 à

(1) GEISSASPIS WELWITSCHII var. KAPIRENSIS; Ramis erectis, ramosis, glabris; foliis 1-2 paripinnatis, stipulis usque 19 mm. longis et 15 mm. latis, basi rotundatis, non auriculatis, utrinque glabris, margine integris, apice rotundatis, rachide 43-17 mm. longo, acuminato, acumine usque 3,5 mm. longo; foliolis obovatis, basi inaequilateralibus, apice rotundatis vel late cuneatis leviter emarginatis, apiculatis, supra et infra glabris, margine integris, 10-22 mm. longis et 6-15 mm. latis; inflorescentiis axillaribus 2-5 cm. longis pedicellatis, pedicello usque 12 mm. longo, bracteis supra et infra glabris, margine integris 15 18 mm. longis et 23 24 mm. latis, apice plus minus profunde emarginatis; floribus breviter pedicellatis, bracteolis ovatis 5-6 mm. longis et circ. 3,5 mm. latis, supra et infra glabris; calyce circ. 15 mm. longo; corolla usque 19 mm. longa.

37 mm. de long terminé par'un acumen recourbé pouvant atteindre 3,5 mm. de long. Folioles obovales, inéquilatérales, arrondies ou largement cunéiformes à la base, légèrement émarginées au sommet, apiculées, à apicule recourbé de moins de 0,5 mm. de long, glabres sur les deux faces, entières sur les bords, de 10 à 23 mm. de long et de 6 à 15 mm. de large. Inflorescences axillaires de 2 à 5 mm. de long, à pédicelle nu pouvant atteindre près de 12 mm.; bractées glabres sur les deux faces, entières sur les bords, atteignant 15 à 18 mm. de long et 23 à 24 mm. de large, plus ou moins profondément émarginées au sommet. Fleurs courtement pédicellées, bractéoles ovales de 5 à 6 mm. de long et environ 3,5 mm. de large, glabres sur les deux faces; corolle atteignant 19 mm. de long et dépassant le calice qui mesure environ 15 mm. de long.

Vallée de Kapiri, février 1913 (Homblé, n. 1231).

Obs. — Cette variété se différencie du type par quelques petits caractères sur lesquels nous avons insisté dans la description, et en particulier par la forme des bractéoles qui sont comparativement beaucoup plus larges que dans le type. Elle se différencie également par le nombre de paires de folioles, qui ne dépasse pas, dans l'unique échantillon que nous avons vu, le nombre 2. Il est probable que si l'on possédait plus d'échantillons du G. Welwitschii, et plus d'échantillons de la plante que nous considérons comme variété, on pourrait trouver d'autres caractères différentiels stables, car à première vue le type katangien semble présenter un aspect très différent de la plante recueillie par Welwitsch.

STYLOSANTHES Sw.

Stylosanthes erecta (P. Beauv.) Taubert.

Banana, novembre 1909; Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

Arachis L,

Arachis hypogaea L.

Environs de Luluabourg. 1913 (Sparano, n. 7); Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaerc. — Nom vern.: Tombelc Tchimbele); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1245. — Nom vern.: Kalaga-Kalakulu. — Cultivé); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 258 et F. Reygacrt, n. 15. —

Nom vern.: Kalabenza. — Cultivé); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 400 — Nom vern.: Kalabansa. — Cultivé); Bokala, mai 1913 Nélis); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 790. — Nom vern.: Kamandja. — Cultivé).

Desmodium Desv.

Desmodium incanum DC.

Dans la plaine entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin).

Desmodium adscendens DC.

Lukolela, 1912 (J. Claessens, n. 777); Kimpassa, 4 mai 1911; Kimpako, 1911 (H. Vanderyst); Nya Gesi, 1911 (s. coll. — Nom vern.: Lulindizi); Nouvelle-Anvers (De Giorgi, n. 297. — Nom vern.: Gbwei).

Desmodium gangeticum DC.

Kitobola, 23 janvier 1910 (A. Flamigni, n. 31).

Desmodium hirtum Guill. et Perr.

Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 4); Maléla, février 1913 (R. Verschueren, n. 284. — Nom vern.: Mabata).

Desmodium lasiocarpum DC.

Environs de Kisantu, 1910 (H. Vanderyst); Lisala, 1910 (A. Bruneel); Nala, juin 1911 (Boone, n. 30. — Noms vern.: Bouda-Bouda [Azande], Avoko [Mayogos]); Kitobola, 6 mars 1910 (A. Flamigni, n. 94); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. - Noms vern. : N'Kono [Bangala], Modianga Bandana]. — Les feuilles en friction sur la langue des petits enfants, les font parler plus vite); Kalamu, 17 février 1913 (Panda Farnana. — Les feuilles servent d'emplâtre contre les maux de tête; la racine mastiquée est excitante); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst,); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 240); Banana, avril 1913 (R. Verschueren, n. 443); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 342. — Nom vern.: Djago-djago); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Noms vern. : N'kono | Bangala |, Modian | Bandana |); Bwado, 1912 (A. Sapin); Congo da Lemba, 19 avril 1913 (Feller, n. A. 11. - Nom vern.: Tubatabata); Wombali, mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1117); Imese, 1912

- A. Sapin); Bokala, mai 1913'(Nélis); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); N'Shovo (Kwilu), mai 1913 (R. Verschueren, n. 456.
- Plante herbacée de la brousse); Dans les bois entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et Munungu, mars 1910 (A. Sapin.
- Dans les bois. Nom ind. : Moenge).

Desmodium mauritianum DC.

Lusambo, 1909-1910 (s. coll.); Kimayulu, 1909 (F. Allard. n. 46. — Nom vern.: LunzilaNzila); Entre Bikoro et Coquilhatville. 1913 (Broun, n. 2. — Les racines servent d'excitant pour le nègre); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst); Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 197); Lusanga, 15 avril 1913 (Roucou.—Nom vern: Didima); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 250); Kitobola, 7 février 1910 (A. Flamigni, n. 38); Kitobola, 23 novembre 1912 (A. Flamigni, n. 484); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Verschueren, n. 475).

Desmodium paleaceum Guill. et Perr.

Likimi, 5 novembre 1910 (Louis Malchair, n. 457. — Nom vern.: Mopola); Rives de la Tchuapa, 1910 (J. Claessens, n. 769); Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst).

Desmodium spirale DC.; De Wild. Flore Bas- et Moyen Congo III p. 414.

Belo, novembre 1910 (K. Jespersen).

Desmodium tenuiflorum M. Micheli.

Bangala, mai 1888 (M. Hens); Boma, 1911 (H. Vanderyst).

Desmodium triflorum (L.) DC.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 10 avril 1913 (Roueou); Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Kimpako, février 1909; Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Sabuka, 22 février 1905 (M. Laurent, n. 550).

PSEUDARTHRIA

Pseudarthria Hookeri Wight et Arn.

Bokala, mai 1913 (Nélis); Dobo, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1162. — Arbuste des plaines herbeuses); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1032).

ALYSICARPUS Neck.

Alysicarpus vaginalis DC.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 1^{er} avril 1913 (Nom vern.: Mimbua-Sululu) et Lusanga, 27 avril 1913 (Roucou. — Nom vern.: Mabatabata); Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 170).

URARIA Desv.

Uraria picta (Jacq.) Desv.

Samvu (Malila), 31 janvier 1913 (R. Verschueren, n. 260, — Nom. vern.: Pilu-pilu); Malela, février 1913 (R. Verschueren. n. 282. — Nom vern.: Lekese); Kitobola, 15 mai 1910 (A. Flamigni, n. 179); Siti-Tchoa, 19 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 96. — Nom vern.: Pemba); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 et Wombali, novembre 1900 (H. Vanderyst); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 249 et n. 244; Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 177); Moanda, 12 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 77); Lusanga, 15 avril 1913 (Roucou. — Nom. vern.: Mopompo; Boma, 28 avril 1911 (Vanderyst); Congo da Lemba, 21 avril 1913 (Feller, n. A. 45. — Noms vern.: Denge na rugi, Mundangila); Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 756); Bokala, 1913 (Nélis).

DERRIS Lour.

Derris congolensis De Wild.

Nala, juin 1911 (Boone, n. 8. — Noms. vern.: Gilaiboli Azande], Lege, [Mayogos]); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin).

ABRUS L

Abrus canescens Welw.

Kitobola, 23 janvier 1910 (A. Flamigni, n. 29); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); région de Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Abrus praecatorius L.

Moanda, 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern.: Mfingu [Kabinda]); Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 202); Kiania, février 1913 (R. Verschueren, n. 371); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 (H. Vanderyst).

CLITORIA L.

Clitoria ternatea L.

Boma, 27 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 227); Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, 175).

SHUTERIA Wight et Arn.

Shuteria africana *Hook*. f. in Journ. Linn. Soc. VII (1864) p. 190; Baker in Fl. of trop. Afr. II p. 177.

Semliki, septembre 1908 (Kassner, n. 3088).

ERYTHRINA L.

Erythrina suberifera Welw.

Kitobola, 23 septembre 1910 (A. Flamigni, n. 271);

MUCUNA Adans.

Mucuna pruriens (Medic.) DC.

Congo da Lemba, 20 avril 1913 (Feller, n. A. 25. — Nom vern.: Mankundia. — Les jeunes feuilles sont employées pour faire du thé à donner aux enfants contre les maux de ventre); Région de Kimpako, 1912 (H. Vanderyst); Kitobola, 17 mai 1910 (n. 180) et 30 avril 1913 (Flamigni, n. 358).

DIOCLEA Humb. Bonpl. et Kunth.

Dioclea reflexa Hook. f.

Lisala, 1910 (A. Bruneel); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 331. — Nom vern. : Kukuzi).

CANAVALIA Adans.

Canavalia ensiformis DC.

Bwado, 1912 (A. Sapin); Moanda, 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern.: Makouyakouya [chez Kabinda]); Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 402. — Nom vern.: Kumbu); Cultivé à Eala, 1908 (F. Seret, n. 1225. — Haricot non grimpant, reçu de Bokala); Région de Lemfu, 1910 (G. de Brauwer); Boma

28 avril 1911 et Banana, novembre 1909 (H. Vanderyst); Kitobola, 26 avril 1910 (A. Flamigni, n. 156); Eala, juin 1905 (M. Laurent, n. 1819).

CAJANUS DC.

Cajanus indicus L.

Lemfu, 27 avril 1910 (H. Vanderyst); Vallée de la Lukunga, 1911 (Egger. — Nom vern.: Wuandu. — Pois indigène); Kitobola, 19 août 1911 (A. Flamigni, n. 453); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 395 et 809. Cultivé comme légume).

RHYNCHOSIA Lour.

Rhynchosia caribaea DC.

Lukolela, 1910 (J. Claessens, n. 764).

Rhynchosia congensis Bak.

Kitobola, 1910 et 1911 (A. Flamigni, n. 169 et 377); Bokala, 1913 (Nélis).

Rhynchosia congensis var. Gilletii De Wild.

Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 168. — Nom vern.: Mangasa. — Arbrisseau de la forêt, la feuille est utilisée comme légume).

Rhynchosía debilis Hook. f.

Sankuru, mai 1906 (Éd. Luja)

Rhynchosia Mannii Baker.

Bwado, 1912 (A. Sapin); Basoko, 1911 (Magis); Likimi, 22 janvier 1913 (De Giorgi, n. 77. — Nom vern.: Talawi); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Noms vern.: Intjentji [Bangala], Kumana [Bandana]. — Les graines servent aux jeux chez les Bangala); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 35); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 262); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 308 — Nom vern.: N'Deko na Kisu. — Liane de la forêt); juil-let 1913 (F. Reygaert, n. 717. — Liane de la forêt).

ERIOSEMA DC.

Eriosema cajanoides Hook. f.

Kitobola, 24 mars 1910 (A. Flamigni, n. 113); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms vern. : Lufanki [Bangala], Mangungulu [Bandana]. — Sert à empoisonner le poisson); N'Lemfu, 14 avril 1911; Kimpako, juillet 1911 (H. Vanderyst); Kalamu, 1912 (Panda Farnana. — Nom vern. : Malimbi. — Les feuilles servent à faire une décoction très expectorante).

Eriosema glomeratum Hook. f.

Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Boma-Yanga, 2 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 21. — Nom vern.: N'Zangi-Baniumba); Kanze, 29 novembre 1912 (R. Verchueren, n. 115); Environs de Coquilhatville, 1912 (Broun).

Eriosema pulcherrimum (Taub.) Engler et Prantl; De Wild.

Flore Bas et Moyen-Congo III p. 213, 416.

Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst).

PHASEOLUS L.

Phaseolus lunatus L.

Kitobola, 19 août 1911 (A. Flamigni, n. 450); Vallée de la Lukanga, 1911 (Egger. — Nom vern. : Hangongo).

Phaseolus vulgaris L.

Nya-Lukemba, 31 août 1909 (Vanderghote. — Nom vern.: Maharaki); Kanda-Kanda, 1910 (s. coll.); Lukemba, secteur de Bobandana, 1907-1908 (Aguggi, n. 10. — Nom vern.: Bishimbo); Nouvelle-Anvers, 3 janvier 1904 (É. et M. Laurent. — Haricot cultivé dit « des Falls »); Cultivé à Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3393 et 3394); Bokala, 1908 (F. Seret, n. 1234. — Haricot des Bayaka [sud du Kwango]).

VOANDZEIA Thou.

Voandzeia subterranea Thou.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 22); Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Dans la plaine, cultivé. — Noms indig.: Yemu [Bangala], Jumo [Lulua]).

VIGNA Savi.

Vigna angustifolia Hook.

Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst).

Vigna hastifolia Bak.

Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 598. — Nomvern. : Kilulu-Kakese [Batetela]. — Trempée dans l'eau et frottée sur le corps, cette plante enlèverait les démangeaisons); Kwamouth, 13 mai 1905 (A. Flamigni, n. 96 A).

Vigna luteola var. villosa M. Micheli.

Lemfu, 27 avril 1911 et Boko N'Zadi, 21 mai 1910 —(H. Vanderyst).

Vigna reticulata Hook. f.

Kikoka, 15 mai 1907 (H. Vanderyst); Nya-Gesy (coll.?—Nom vern.: Tjikutuka); Lusanga, 5 avril 1913 (Roucou.—Nom vern.: Singa-N'Zambi).

Vigna sinensis Endl.

Entre Lusubi et Luano, juin 1904 (Éd. Leserauwaet, n. 70).

Vigna triloba Walp.

Entre Bena-Makima et Lubue, 1910 (A. Sapin. — Nom indig. : Gonde [Bangala]).

Vigna venulosa Bak.

Congo da Lemba, 6 mai 1913 (Feller, n. A. 62); Kitobola, mai 1911 (A. Flamigni, n. 347); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst).

Sphenostylis E. Mey.

Sphenostylis stenocarpa (Hechst.) Harms.

Congo da Lemba, 31 mars 1913 (Feller, n. A. 14); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Nala, août 1911 Boone, n. 124. — Noms vern. ; Guliabende [Azandé], Kwo Bangebangba [Mayogos]'; Kitobola, 14 janvier 1910 (A. Flamigni, n. 24).

Psophocarpus Neck.

Psophocarpus longepedunculatus Hassk.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 345. — Nom vern.: Mongasa. — Plante grimpante à feuilles comestibles); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kanzi, 20 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 149bis); Congo da Lemba, 17 avril 1913 (Feller, n. A. 13. — Nom vern.: Kassa N'Pabu. — Feuilles employées comme assaisonnement; Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 162); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1101); Imese, 1912 (A. Sapin); Kitobola, 5 mars 1913 (A. Flamigni, n. 505).

Notes sur le genre BANDEIRAEA Welw.

Ayant reçu dans la collection faite au Mayombe par M. le Comte de Briey, un échantillon remarquable de Bandeiraea, j'ai été amené à examiner les espèces de ce genre conservées dans l'herbier du Congo, au Jardin botanique, à Bruxelles, et cet examen m'a amené à la conclusion que ce genre quoique à très peu d'espèces était particulièrement embrouillé.

La révision des Bandeiraea de l'herbier du Jardin botanique de Bruxelles, nous a amené à demander à Berlin, communication des documents que l'on y possédait sur ce genre, l'étude des Bandeiraea nous semblait, en effet, assez obscure, et il nous paraissait que des espèces différentes avaient du être confondues; l'examen des documents que MM. le Directeur Engler et le D^r Harms ont bien voulu nous communiquer, nous a permis de redresser certaines fausses interprétations et de considérer comme nouvelle la plante très remarquable, qui a été récoltée par Tessmann, dans la Guinée Espagnole; rien de semblable n'a été, à notre connaissance, jusqu'à ec jour en en Afrique.

Oliver dans le volume II de la Flore d'Afrique tropicale, disait à propos des trois espèces qu'il signalait dans ce genre : « Il n'est pas improbable que les espèces suivantes ne soient des formes d'une espèce ». (Oliver, loc. cit., p. 284). Cette même appréciation a été inscrite par M. Harms, dans une note manuscrite insérée dans l'herbier de Berlin; nous ne pensons pas que cette appréciation soit tout à fait exacte, mais nous devons reconnaître que le projet de clef analytique que M. Oliver inscrivait en tête de ses descriptions spécifiques des

Bandeiraea ne permet pas de différencier, avec certitude, les trois plantes qui à sa connaissance, constituaient le genre.

En effet, le caractère fondamental sur lequel l'auteur de la Flore d'Afrique se base pour séparer en deux groupes les trois espèces, à savoir : « feuilles triplinerves » ou « feuilles à peine trinerviées » est de bien peu de valeur, car les feuilles de tous les Bandeiraea présentent au moins trois nervures basilaires. Il n'y a done là qu'une question de plus ou de moins, done caractère variant d'après l'appréciation personnelle. A ee caractère M. Oliver en ajoute un autre : Racèmes velus ou pubéruleux qui caractérisent les B. speciosa et simplicifolia, le premier sur la valeur spécifique duquel M. Oliver émet des doutes. Racèmes totalement glabres, ehez le B. tenuiflora. Malheureusement quand on examine les matériaux assez nombreux des espèces de ce genre, comme nous avons pu le faire, grâce à l'amabilité de M. le professeur Engler et de M. le D' Harms, on s'aperçoit que les caractères tirés de l'ensemble du raeème, quant à leur glabréité ou à leur villosité, ne peuvent être maintenus, car on trouve parmi les plantes qui doivent indiscutablement se ranger dans le B. tenuiflora Benth., des plantes dont certaines parties de l'inflorescence sont velues. Nous proposons dans un essai de elef analytique des espèces du genre Bandeiraea, qui sont augmentées d'une unité, de se baser en première ligne sur le ealice adulte qui peut être velu ou glabre extérieurement; dans le premier groupe, se rangent les B. Tessmanni, B. speciosa Welw., B. simplicifolia Benth, qui eonservent par suite une étroite parenté. Dans la série des plantes à calice adulte glabre extérieurement, nous ne trouvons pas de différences, à notre avis, actuellement suffisantes pour eréer des espèces; des divergences se remarquent au sujet de l'absence ou de la présence d'un indument sur le pédicelle floral; deux formes qui par leurs autres caractères tiennent indiseutablement du B. tenuiflora, possèdent des pédicelles eourtement velus, l'une ne paraît exister que dans la région du Cameroun, l'autre n'est indiquée jusqu'à ce jour que dans le Mayombe, elles se différencient entr'elles par le développement des pétales.

Le relevé des localités congolaises, que nous donnons ciaprès, annule les relevés publiés antérieurement, certaines déterminations ayant dû être modifiées. Nous n'avons pas indiqué la bibliographie; elle est pensons-nous, suffisamment connue; d'ailleurs, il faut remarquer que les descriptions sont souvent incomplètes et qu'elles devraient être remaniées, ce que nous n'avons pas voulu faire, notre but n'étant pas d'écrire une monographie du genre, mais simplement d'attirer l'atten-

tion sur les espèces qui le constituent. Il y a pour le chereheur, beaueoup de earaetères à mettre en relief, earactères sur la eonstance desquels nous n'avons pas de données suffisantes, ayant trop peu de documents d'herbier.

En l'absence de fleurs, nous devons eonsidérer les Bandeiraea eomme indéterminables.

Calice adulte, velu extérieurement.

Pétales densément velues extérieurement et intérieurement sur toute la surface . . . B. Tessmanni De Wild.

Pétales glabres extérieurement et parfois munis de quelques poils le long de la nervure médiane.

Calice velu mais non grisâtre B. speciosa Welw.

Calice velu-grisâtre même à l'état sec . . B. simplicifolia Benth. Calice adulte glabre extérieurement.

Pédicelle glabre B. tenuissora Benth.

Pédicelle courtement velue.

Pétales dépassant le calice de 8 mm. environ. B. tenuifiora var. velutina

De Wild.

Pétales dépassant le calice de 15-18 mm. B. tenuissora var. longipetala De Wild.

Bandeiraea simplicifolia Benth.

Eala, avril 1907 (L. Pynaert, n. 1259. — Cultivé près de la rive); Zambi (Dupuis).

Dans l'herbier de Berlin, nous avons trouvé pour cette espèce les indications suivantes :

Aburi Hills (W. H. Johnson, n. 475); Amussukoohe (Togo), 9 novembre 1904 (Busse, n. 3306); Misahöhe (Io-Togo), 18 avril 1883 (Baumann, n. 86); Togo, 1900 (Warnecke, n. 231); Bousoukron, 20 décembre (A. Chevalier, n. 16543).

Bandeiraea speciosa Welw.

Lubue, 26 juin 1899 (Éd. Luja, n. 299 — Fleurs rouges).

Dans l'herbier de Berlin nous trouvons :

Angola (Welwitsch, n. 559; Bipinde, 1896 (G. Zenker, n. 1070; Chinchoxo (Loango), juillet 1874 (Soyaux, n. 100 et 101).

Bandeiraea tenuiflora Benth.

Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2182); Lukolela, juillet 1906 (L. Pynaert, n. 237); Lusambo, novembre 1903 (É. et M. Laurent, p. 48); Ikenge, 1910 (J. Claessens); Yahuma (Maringa-Lopori (V. Bellefroid, n. XI.— Noms ind.: Lolote, Lisaki. — Les cendres des feuilles servent au massage en cas de fracture d'un membre); Environs de Kisantu, 1905 (J. Gillet, n. 3885); Sankuru, septembre 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Lofungi. — Le suc des feuilles sert contre les maux d'estomae); Environs de Lusambo, novembre 1909 (J. Claessens, n. 172).

L'herbier du jardin botanique de Berlin comprend les doeuments :

Edea (Cameroun), 1911 (Rcussner, n. 32); Johann-Albrechtshöhe (Cameroun), 1897 (Staudt, n. 951): Sibange (Gabon), octobre 1884 (Büttner, n. 225); Victoria (Cameroun), octobre 1911 (Deistel, n. 127); Fernando-Po, 1864 (Mann, n. 1183); Victoria (Cameroun), 1904 (Winkler, n. 431); Yaunde, 1894 (Zenker et Staudt, n. 307); Bipinde, 1910 (G. Zenker, n. 2927).

Obs. — Certaines formes de cette espèce présentent un facies assez différent des plantes types; il en est dont les feuilles sont longuement acuminées au sommet. Mais ce earactère est-il constant? Il en est dont les nervures basilaires se perdent bien avant le milieu du limbe; d'autres dont les mêmes nervures se prolongent au-delà du milieu. Y-a-il dans ce caractère-là quelque chose de vraiment stable! Cela demanderait à être suivi dans le vif et mis en parallèle avec des caractères tirés de la couleur des fleurs, de la forme des fruits, etc.

Bandeiraea tenuiflora Benth. var. velutina De Wild. 110v. var.

Rameaux glabres, rachis de l'inflorescense glabre ou eourtement velu, fleurs à pédicelle courtement tomenteux, bractéolé à la base et vers le milieu, calice adulte glabre extérieurement, pétales glabres; feuilles arrondies à la base, à trois nervures plus ou moins bien marquées.

Gabon (Buehholz); Nkolentangan (Guinée Espagnole), 8 mai 1908 (Tessmann, n. 432 — Herb. Mus. bot. Berol.).

Obs. — Les deux formes que nous rapportons à cette variété, différent entr'elles par l'indument des inflorescences, chez la seeonde le rachis est nettement courtement velu, tandis que chez la première, il est nettement glabre.

Nous eroyons devoir distinguer, au moins provisoirement, à titre de forme, une plante intéressante trouvée au Cameroun

et distribuée par Zenker sous le n. 2425, nous nous proposons donc de la décrire ici provisoirement sous le nom de :

Bandeiraea tenuiflora var. velutina f. cuneata De Wild. nov. f.

Inflorescences à rachis développé, atteignant plus de 20 cm. de long, courtement tomenteux épaissi, pédicelles courtement velus, bractéolés à la base et souvent vers le milieu, calices fructifères glabres, ou muni parfois de quelques petits poils épars atteignant jusque plus de 3 cm.; fruits assez longuement stipités, à stipe dépassant le calice de plus de 15 mm. (mûrs); feuilles elliptiques ou obovales, obtusément acuminées au sommet, atteignant 9 cm. de long et parfois 5 cm. de large, cunéiformes à la base, assez brusquement rétrécies vers la base, à 5 nervures basilaires, les externes moins marquées que les deux internes, celles-ci formant un angle très aigu avec la nervure médiane.

Bipinde, 1901 (G. Zenker, n. 2425).

Obs. — Cette plante est caractéristique par le rétrécissement de son limbe foliaire un peu avant l'insertion de celui-ci au pétiole et par l'angle très étroit que forment les nervures latérales qui se continuent bien au-delà du milieu de la feuille, avec la nervure médiane.

Il serait intéressant de réétudier ce caractère sur de nombreux échantillons, car cette plante du Cameroun, que M. le D' Harms avait rapportée, à tort d'après nous, au B. speciosa Welw. pourrait constituer plus qu'une forme. Ses infloresceuses sont très vigoureuses, et bien qu'il n'y ait pas en bon état, une grande quantité de fleurs dans les échantillons de l'herbier de Berlin, on pourrait trouver en elles des caractères intéressants; nous signalons par exemple que certains pétales sont munis dans le dos de quelques poils distribués surtout le long de la nervure médiane, ce caractère se présente parfois aussi dans les autres espèces du genre à pétales généralement glabres. La glabréité relativement très grande des calices adultes nous fait écarter la plante de Zenker, du B. speciosa Welw.

Bandeiraea tenuiflora Benth. var. longipetala De Wild. nov. var.

Liane à tige glabre, à feuilles ovales ou elliptiques, arrondies ou largement cunéiformes à la base, arrondies-cunéiformes ou émarginées au sommet, glabres sur les deux faces, un peu plus mates en-dessous, de 7 à 12 em. de long et de 4 à 8 em. de large, pétiolées, à pétiole court, d'environ 4 mm. de long, eanaliculé supérieurement. Inflorescences en racèmes paraîssant dressés, pluriflores, assez denses, d'euviron 9 em. de long, à rachis glabre. Fleurs étalées ou légèrement recourbées, à pédicelle eourtement tomenteux pouvant atteindre 14 mm. de long, bractéolé à la base et vers le milieu, bractéoles réduites, eaduques, atteignant environ 1.5 mm. de long. Caliee atteignant dans la fleur épanouie 2 em. de long, obliquement obtus à la base, élargi vers le sommet, à peine lobé sur les bords, glabre, pétales longuement oblancéolés atteignant plus de 2 cm. de long, et jusqu'à 4 mm. de large, glabres sur les deux faces, dépassant le calice d'environ 17 mm. Étamines à filet éparsement velu dépassant le ealice d'environ 16 mm., à anthères d'un peu moins de 2 mm. de long; ovaire à stipe glabre, à ovaire glabre ne dépassant guère dans la fleur les pétales ni les étamines.

Ganda-Sundi, 1911 (Comte de Briey, n. 1001).

Obs. — Cette plante constitue peut-êlre une espèce nouvelle, mais eomme nous n'en possédons qu'un échantillon, nous avons préféré la rattacher au B. tenuiflora Benth., qui se caractérise par le ealiee adulte, glabre extérieurement. Par suite de la présence de poils sur le pédicelle, nous avons été amené à séparer du type deux variétés, qui se caractérisent par les pédicelles courtement velus, l'une est notre var. longipetala, dont les longs pétales permettent aisément la différenciation, l'autre est la variété velutina.

Bandeiraea Tesmanni De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tige glabre, paraissant plus ou moins grimpante; feuilles ovales ou elliptiques, arrondies à la base, arrondies ou largement cunéiformes au sommet, parfois apiculées, parfois émarginées légèrement, trinerviées à la base, glabres sur les deux faces, un peu plus mates en-dessous, de 15 à 80 mm. de

(1) BANDEIRAEA TESSMANNIS; Ramis glabris; foliis ovatis vel ellipticis, basi rotundatis, apice rotundatis vel late cuneatis, apiculatis vel emarginatis, supra et infra glabris; lamina 11-38 mm. latis et 15-80 mm. longis, petiolata, petiolo usque 5 mm. longo; inflorescentiis racemosis, recurvatis, plurifloris usque 10 cm. longis; floribus recurvatis, viride-rubris, pedicellatis pedicello circ. 4 mm. longo, basi et medio bracteolato; calyce 8-10 mm. longo, basi oblique-obtuso, velutino; petalis oblanceolatis, extus et intus dense velutinis, circ. 4 mm. exsertis; staminibus circ. 12 mm. exsertis; ovario stipitato, velutino-griseo demum glabro.

long et de 11 à 38 mm. de large, pétiolées, à pétiole atteignant 5 mm. de long. Inflorescences en racèmes plus ou moins recourbés, pluriflores, assez denses, atteignant 10 cm. de long, latéraux on terminaux, à rachis nu, glabres, pouvant atteindre 4 cm. de long, rachis de la partie florifère densément tomenteux, d'un gris brunâtre. Fleurs généralement recourbées, d'un vert-rougeâtre, pédicellées, à pédicelle atteignant environ 4 mm, de long, bractéolé à la base et vers le milieu, bractéoles réduites, caduques, aiguës, n'atteignant guère 1 mm. de long. Calice de 8-10 mm. de long, obliquement obtus à la base, élargi vers le sommet, à lobes largement triangulaires, obtusément aigus d'environ 1.5 mm. de long; calice velu comme le rachis et les pédieelles; pétales oblancéolés atteignant environ 7 mm. de long et 2.5 à 3 mm. de large, densément velus extérieurement sur toute la surface, velus intérieurement, dépassant le calice d'environ 4 mm.; étamines à filet dépassant le calice d'environ 12 mm., velu, ovaire à stipe velu-grisâtre à l'état jeune, devenant plus on moins glabre en vieillissant, ovaire velu-grisâtre, devenant noir et glabre avec l'âge. Légume adulte inconnu.

Kolentangan (Guinée Espagnole), 12 décembre 1907 (Tessmann, n. 48. — Nom ind.: N'ga-N'guss).

Obs. —Le B. Tessmanni se différencie, en effet, très nettement des autres plantes de ce genre, par les pétales réduits et très fortement velus sur les de ux faces, il se range comme le montre notre clef analytique, dans le même groupe que les B. speciosa Welw. et B. simplicifolia Benth. qui, comme le supposait déjà M. Oliver in Flora trop. Afr. II, n. 285) sont très voisins, mais présentent cependant quand on les examine de près, un facies particulier.

OXALIDACEAE

Oxalis L.

Oxalis corniculata L.

Congo da Lemba, 17 avril 1913 (Feller, n. A. 34. — Nom vern.: Mambusu. — Le jus des feuilles écrasées mélangé à l'eau est bu comme purgatif).

BIOPHYTUM DC.

Biophytum sensitivum (L_{\cdot}) DC_{\cdot}

Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1139 et 1222).

LINACEAE

Hugonia L.

Hugonia obtusifolia Wright.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Ifumbolo [Bangala]); Lukombe, décembre 1911 (A. Sapin).

Hugonia platysepala Welw.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (n. 501. — Nom vern. : Marigwongo; n. 445. — Nom vern : Mokona; n. 452. — Nom vern.: Lokonilombo; n. 433. — Nom vern.: Mogwala; n. 465. — Nom vern. : Boloko; n. 489. — Nom vern. : Guenbaka; n. 394. — Nom vern. : Longi; n. 422. — Nom vern.: Wendjokotoli et n. 354. — Nom vern.: Elele (De Giorgi); Forêts du Sankuru, septembre 1910 (Éd. Luja); Kimayulu, 1910 (R. P. F. Allard, n. 401); Romée, juillet 1910 (J. Claessens, n. 629); Kungudamon, 28 septembre 1911 (Reding, n. 55); Dundusana, mars et avril 1913 (F. Reygaert, n. 200 et 210. — Nom vern. : Kondobwe. — Arbre de la forêt); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 310. — Nom vern. : Dengule. — Herbe du plateau forestier); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 284. — Nom vern. : Yoa. — Liane non laticifère dont les oiseaux nommés « Nombe » mangent les fruits); Nala, janvier 1910 (A. Boone, n. 43. — Noms vern. : Dalambe [Azande], Kupendua | Mayogos]. — Liane pouvant atteindre 10 à 15 em, de diamètre; la sève est employée pour les affections des yeux); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 204. — Nom vern. : Gwange. — Bois de construction, cours inférieur de la rivière Ikilemba) et mai 1913 (P. Bonnivair, n 36. — Nom vern.: Bompebola. — Arbrisseau sans usage).

SIMARUBACEAE

Quassia L.

Quassia africana Baill.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom indig.: Yalaotumba [Bangala]. — Arbuste des bois près de l'eau, la décoction des écorees sert à tuer la vermine chez les Bangala); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n 164. — Nom vern : Ebamo — Arbrisseau de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1035. — Nom vern.: Ebamu. — Plante des anciens défrichements; l'infusion des raeines sert dans la constipation); Mobwasa, juin 1913

(H. Lemaire, n. 335. — Arbre de la forêt); Djombole, 21 novembre 1912 (Mengé, n. 33. — Nom vern. : Samba. — Sur les plateaux, arbre de taille moyenne, à bois blanc sans usage, écoree épaisse, lisse, de couleur vert-grisâtre, à forte odeur aigre; la pulpe de l'écoree rapée et mélangée à de l'eau est ingérée pour prouver l'innoeenee); Mobwasa, 15 mai 1913 (Lemaire, n. 127. - Arbuste de la forêt), et (n. 236. - Arbre); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 838. — Nom vern. : Bole. - Arbre du plateau forestier, les fruits servent à eapturer le poisson); avril 1912 (De Giorgi, n. 660.— Nom vern. : Balibamu. - Arbre du plateau forestier, les raeines en infusion légère sont employées contre les maux d'estomae); mai 1913 (DeGiorgi, n. 764. — Nom vern. : Mambabala. — Arbuste du bord des rivières), et mai 1913 (De Giorgi, n. 884. — Nom vern. : Balebame. — Arbuste du plateau forestier; l'infusion des raeines est bue eontre les coliques); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 134. — Nom vern. : Ebamwa. — Arbuste des terrains humides); Likimi, 1910 (L. Malehair, n. 452. — Nom vern.: Madimbodimbo et n. 436. — Nom vern. — Bimbo); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 336. — Nom vern. — Monvezwe. — Arbre de la forêt); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 183); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 621. — Nom vern. : Belebamo. — Arbuste de la forêt, la raeine sert de médieament pour le ventre); Saint-Trudon, 15 août 1913 et 7 novembre 1912 (E. Van Kerekhoven, n. 18).

MELIACEAE

TURRAEA L.

Turraea Vogelii Hook. f.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 768. — Nom vern.: Niambe. — Plante volubile du plateau forestier); avril 1913 (De Giorgi, n. 690. — Nom vern.: Ewa. — Arbuste à feuilles eomestibles, plateau forestier); mai 1913 (De Giorgi, n. 749. — Nom vern.: Tandi. — Arbre du bord des rivières); juin 1913 (H. Lemaire, n. 396. — Liane de la forêt); 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 182. — Arbre); juin 1913 (H. Lemaire, 416. — Liane de la forêt) et juin 1913 (H. Lemaire, n. 393. — Nom vern.: Wapinga. — Liane de la forêt); Environs de Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 330. — Nom vern.: Otolele [Batelela]); Environs de Lusambo, novembre 1909 (J. Claessens); Duma II, 1911 (Ant. Van Keleeom); Nala, juin 1911 (A. Boone, n. 78. — Noms vern.: Giliomé [Azande], Ekun-

gula [Mayogos], — Le suc des fruits est employé pour les maladies des yeux); N'Lemfu, 14 avril 1911 (Vanderyst,; Likimi, 20 octobre 1910 (L. Malchair, n. 445. — Nom vern. : Iphophai. — Médicament), 20 novembre 1910 (L. Malchair, n. 471. — Nom vern.: Iphophu et 20 avril 1910 (L. Malchair, n. 258. — Nom vern. : Keni); Lisala, 1910 (A. Bruneel); Kitobola, 17 mars 1910 (A. Flamigni, n. 105); Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (Vanderyst); Yangambi, forêt, juillet 1910 (J. Claessens, n. 664); Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 428); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 273); Kitobola, 5 mai 1906 (L. Pynaert, n. 57. – Arbuste); Environs de Likimi, 20 février 1910 (L. Malchair, n. 113. — Nom vern. : Boboie); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 365. — Nom vern. : Pinga. — Liane de la forêt; n. 386 et 307, et juin 1913, n. 293. — Nom vern. : Epingu. — Arbuste de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 945. — Nom vern. : Lepinga. — Petite liane du plateau forestier, le jus des fruits est pressé sur la tête des nouveau-nés pour les faire grandir); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 239); Environs de Mobwasa (F. Reygaert, n. 577. — Nom vern.: Bobe. — Liane de la forêt, et n. 477. — Liane de la forêt).

Turraea Cabrae De Wild. et Th. Dur.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois).

MELIA L.

Melia Azedarach L.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 466. Nom vern.: Mognale); Kisantu et Lazaret Saint-Jean-Berkmans, 1908 (H. Vanderyst); Eala, 30 janvier 1905 (A. Flamigni, n. 17); Sankuru, septembre 1906 (A. Sapin); Kikwite, août 1911 (A. Sapin); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 687. — Arbuste des plateaux forestiers), et juin 1913 (H. Lemaire, n. 376. — Arbre de la forêt).

TURRAEANTHUS Baill.

Turraeanthus Klainei Pierre.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 860. — Nom vern.: Eshu. — Grand arbre du plateau forestier), et juin 1913 (F. Reygaert, n. 342. — Nom vern.: Esu. — Arbre de la forêt).

MALPIGHIACEAE

ACRIDOCARPUS Guill. et Perr.

Acridocarpus Laurentii De Wild.

Environs de Kisantu, 1909 (J. Gillet).

POLYGALACEAE (1)

Polygala L.

Polygala acicularis Oliv.

Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern. : Zangali); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Kingunda, 22 juin 1911 (H. Vanderyst); Environs de Kisantu, 1910 (R. P. F. Allard, n. 408. — Nom vern. : Sesa); Plaines d'Okuli, juin 1910 (K. Jespersen); Kimayulu, 1910 (R. P. F. Allard, n. 362. — Nom vern. : Ntonte).

Polygala arenaria Willd.

Kimpako, juillet 1911; Kisantu; N'Boma et Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Kimayulu, 1910 (Allard, n. 364. — Noms vern. : Lubutu, Lu Ngulu); Kitobola, 28 février 1911 (A. Flamigni, n. 312).

Polygala Claessensii Chodat nov. sp.

Shuke, 1910 (J. Claessens).

Polygala Gomesiana Welw.

Kitobola, 22 mai 1911 (A. Flamigni, n. 350 et 414).

Polygala Gürkei Chodat nov. sp.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (le R. P. Hendrikx, coll. J. Gillet, n. 3104); Entre Dembo et le Kwango, oetobre 1900 (R. P. Butaye).

Polygala kisantuensis Chodat sp. nov. var. tenuifolia Chodat nov. var.

Kisantu, 1902 (J. Gillet, s. eoll.).

Polygala persicariaefolia DC.

Entre Bima et Bambili, 26 octobre 1905 (F. Seret, n. 171).

(1) La plupart de ces détermination sont dues à l'amabilité de M. le professeur R. Chodat, de Genève.

Polygala pygmaea Gürke in Engler Pflanzenw. Ost- Afrika C (1895) p. 234.

Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 411. — Sanda, avril 1903 (leg. Oddon coll. J. Gillet, n. 3006); Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2076).

Polygala Schweinfurthii Chodat in Mém. Soe. phys. de Genève XXX n. 2 (1893) p. 338.

Katola, avril 1908 (A. Sapin).

Polygala Stanleyana Chodat in Mém. Soe, phys. de Genève XXXI. 2 (1893) p. 340.

Kimuenza, mars 1901 (J. Gillet, n. 2104).

Polygala Volkensii Gürke in Engler Pflanzenw. Ost-Afr. C (1895) p. 234.

Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2629),

CARPOLOBIA Don.

Carpolobia alba Don.

Forêts du Sankuru, juin 1910 (Éd. Luja — Arbre de 6 à 8 mètres, à fleurs blanches); Environs de Lemfu, 1913 (G. de Brouwer).

DICHAPETALACEAE

DICHAPETALUM Thou.

Dichapetalum Lujaei De Wild. et Th. Dur.

Kwilu, juillet 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Moponponka [Bangala]); Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin).

Dichapetalum ombrophilum Kr. in Engl. Bot. Jahrb. XLVIII (1912) p. 510.

Galerie de la Lukaya, près Kimuenza, octobre 1910 (Mildbraed, n. 3690).

Dichapetalum patenti-hirsutum Ruhl.

Sankuru, septembre 1906 (A. Sapin).

Dichapetalum pedicellatum Krause in Engler Bot. Jahrb. XLVIII (1912) p. 509.

Environs de Kimuenza, octobre 1910 (Mildbraed, n. 3715).

Dichapetalum stenophyllum Krause in Engler Bot. Jahrb. XLVIII (1912) p. 508.

Kimuenza, oetobre 1910 (Mildbraed, n. 3764).

EUPHORBIACEAE

BACCAUREA Lour.

Baccaurea Barteri Muell. Arg. in DC. Prod. XV, 2 (1843) p. 464.

Forêts du Sankuru, oetobre 1909 (Éd. Luja. — Arbre de 6 à 8 mètres de hauteur).

HYMENOCARDIA Wall.

Hymenocardia acida Tul.

Kisantu, 20 septembre 1910 (J. Bequaert, n. 22); Makungu-Lenze, 11 novembre 1912 (R. Versehueren, n. 85. — Nom vern.: Pandabele — Arbuste de la brousse).

Hymenocardia Heudelotii Muell. Arg.

Bords du Kasai, décembre 1905 (Éd. Luja. — Arbre de 7 à 8 mètres); Cours inférieur de l'Ikilemba, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 26. — Nom vern. : Yandji — Arbre des marais, bois de construction).

Hymenocardia ulmoides Oliv.

Sankuru, mars 1910 (Éd. Luja. — Arbre de 8 à 10 mètres); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Bipandja); Djombole, 19 novembre 1912 (Mengé, n. 29. — Nom vern. : Wandji. — En forêts et marais, arbre de 10 à 25 mètres, bois brun, très dur, sert à faire des mortiers pour piler le manioc ; la décoetion de l'écoree rugueuse est utilisée en lavements contre les vers intestinaux ; la feuille se mange comme épinard).

ANTIDESMA L.

Antidesma membranaceum Muell. Arg.

Lutshima, juillet 1907 (A. Sapin); Dilolo, juin 1908 (A. Sapin); Rivière Sankuru, 1910 (Éd. Luja).

Antidesma venosum E. Mey.

Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Grand arbre de la plaine).

BRIDELIA Willd.

Bridelia micrantha Baill.

- var. ferruginea (Benth.) Muell. Arg.

Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Arbuste des savanes).

CROTONOGYNE Muell. Arg.

Crotonogyne Poggei Pax.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Grand arbre des bois. — Nom ind : Monunga).

MANNIOPHYTON Muell. Arg.

Manniophyton fulvum Muell. Arg.

Madibi, juillet 1910 (A. Sapin. — Plante des bois et des bords de l'eau, à écorce fibreuse, fibre textile); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Plante plus ou moins grimpante des bords de l'eau; des écorces les indigènes extraient des fibres dont ils font des filets de pêche très solides. — Noms ind.: Lukussa, Mokussu [Bangala]); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 338. — Nom vern : Kose. — Liane de la forêt, l'écorce sert à faire des filets de chasse; Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 44. — Nom vern.: Ekose. — Liane de la forêt, l'écorce sert à faire des filets de chasse).

Manniophyton africanum Muell. Arg.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 436. — Nom vern. : Mokesa. — Arbuste du plateau forestier; les fibres de l'écorce sont employées pour la fabrication de cordages); Nala

décembre 1910 (A. Boone, n. 42. — Noms vern.; Ilide [Azande], Saku[Mayogo].—Liane secrétant un liquide rouge âtre employé pour cicatriser les blessures; diamètre 20 à 25 cm.; son écorce fibreuse sert à faire des cordes pour la confection de filets); Mobwasa, février 1913 (H. Lemaire, n. 84. — Nom vern.: Kosa. — Liane de la forêt; la fibre sert à faire des cordes); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 223) et (De Giorgi, n. 997. — Nom vern.: Kose. — Liane du plateau forestier et les anciens défriehements; les fibres des tiges sont utilisées pour faire de solides cordages); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 363. — Nom vern.: Moenge — Arbre du plateau forestier); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 83); Distriet du Kasai, décembre 1911 (Dobbelaere. — Nom vern.: N'Kosa, Lokossa).

CLAOXYLON A. Juss.

Claoxylon oleraceum Prain; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 426.

Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Nom ind. : — Zenzai [Bangala]. — Petite plante des villages et de la plaine, très cultivée; légume indigène).

MICROCOCCA Benth.

Micrococca mercurialis Benth.

Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Bokala, 1913 (Nélis); N'Sona-Bata, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 621).

MALLOTUS Lour.

Mallotus oppositifolius Muell. Arg.

Région du Kasai, 1907 (A. Sapin. — Nom ind. : Babwebwe [Bangala]. — Feuilles comestibles); Dima, décembre 1909 (A. Sapin. — Grand arbre des galeries).

Alchornea Sw.

Alchornea cordifolia Muell, Arg.

Demba, janvier 1910 (Nom ind. : Mabundji [Bangala]); et Route de Bena-Makima à Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind. : Dibondji [Bangala]).

Acalypha L.

Acalypha Vahliana Muell. Arg.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

MAREYA Baill.

Mareya brevipes Pax; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo, III, p. 430.

Atènes, novembre 1907 (A. Sapin).

PYCNOCOMA Benth.

Pycnocoma Sapini De Wild.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin).

RICINUS L.

Ricinus communis L.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Environs de Luluabourg, 5 janvier 1912 (Sparano, n. 74. — Noms vern.: Tondotondo, Soponga et Lotondo); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 261 — Nom vern. : Magenga. - Arbre de la forêt. - La décoction des graines tue les poux); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 335. - Nom vern. : Tolongo. - Cultivé, feailles comestibles); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 115. — Nom vern. : Enkoy. — Arbrisseau cultivé pour le fruit qui, broyé, sert à la toilette); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1008. — Nom vern. : Megena. — Sur les anciens défriehements, l'huile est utilisée eontre le phtiriasis); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 914. — Nom vern. : Mangenga. — Spontané sur aneien défriehement); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 743. — Nom vern. : Maagenga. — Sur défriehement); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 31).

MICRODESMIS Planch.

Microdesmis puberula Hook. f.

Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Arbre des bois. — Nom ind. : Ishike, Sike [Bangala]); Madibi, juillet 1910 (A. Sapin); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Noms ind. : Shike [Bangala], N'Kossi (Bawana

et Bayansi]); Lubue, octobre 1910 (A. Sapin. — Arbre des bois dont les rameaux servent à faire des flèches); Sankuru juillet 1910 (Éd. Luja. — Arbre de 6 à 8 mètres de haut), Madibi, 16 juin 1906 (A. Sapin. — Noms ind.: Makonkoss; [Kwilu], Iseke [Bangala]).

RICINODENDRON Muell. Arg.

Ricinodendron africanum Muell. Arg.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Grand arbre. — Nom ind.: Moboto [Bangala]).

CHAETOCARPUS Thw.

Chaetocarpus africanus Pax.

Munungu, avril 1910 (Plante de la forèt); Thibangu, janvier 1910 (Arbre des bois) et Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois. — Noms ind.: Bovole [Bangala], Kisese [Bawana]); Plantations Lacourt, 1910 (Éd. Luja. — Arbre de 10 mètres).

SAPIUM P. Br.

Sapium Mannianum Benth.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Fruit très recherché par les oiseaux. — Nom ind. : Mombatieke [Bawana]).

Euphorbia L.

Euphorbia indica L.

Moabi. février 1913 (R. Verschueren, n. 383).

Euphorbia pilulifera L.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lusanga, 5 avril 1913 (Roueou. — Nom vern.: Mondambila); Congo da Lemba, 11 avril 1913 (Feller, n. A. 30); Région de Mondombe, mai 1910 (K. Jespersen. — Noms vern.: Lomenia et Onema [Kole]. — Le latex sert en injection contre la blennorragie; les feuilles sont mangées pour guérir de la même maladie); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 340. — Nom vern.: Lambula); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 771. — Herbe

du bord des rivières); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 46); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 302. — Plante des anciens défrichements); Dundusana, juin 1913 De Giorgi, n. 942. — Nom vern.: Monkolo. — Herbe des anciens défrichements; la décoction des feuilles est prise contre la dysenterie); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 132. — Nom vern. : Akindokindo. - Plante des aneiens défrichements; le fruit séché sert à faire une prise pour ealmer les douleurs de dents); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H Vanderyst); Plaine de Munungu, avril 1910 et entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin - Plante de la plaine); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 353 — Plante herbacée de la forêt); Musa, août 1913 (De Giorgi, n. 1224. — Nom vern. : Dili. — Herbe des prairies, les feuilles triturées sont appliquées sur les plaies); Saint-Trudon, 12 octobre 1912 (E. Van Kerckhoven); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 556. — Liane des aneiens défriehements); Boma, 25 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 216): Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 159 et 166. — Dans la brousse); Miao, 3 juin 1913 (Sparano, n. 49. — Nom vern. : Kamolemo. — Plante herbacée traçante de la savane'; Dolo, 1913 (Bavicehi, n. 21. - Nom vern. : Djambayenbé).

Euphorbia Sapini De Wild.

Luebo, 15 décembre 1904 (Éd. Leserauwaet, n. 261. — Plante dont le sue sert à empoisonner les flèches des Bakuba).

ANACARDIACEAE

Anacardium Rottb.

Anacardium occidentale L.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Lazaret du Saeré-Cœur, 10 septembre et 1^{er} novembre 1911 (H. Vanderyst); Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 412. — Nom vern. : Kisiasi); Eala, 1903 (M. Laurent, n. 115. — Cultivé); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 10. — Arbre moyen à bois dur; fruits eomestibles, eroit dans les plantations).

MANGIFERA L.

Mangifera indica L.

Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 367. — Nom vern. : Manga. — Cultivé pour ses fruits).

ANACARDIACEAE

TRICHOSCYPHA Hook.

Trichoscypha congoensis Engl.

Efukoi-N'Kombe (rivière Ikilemba, 31 juillet 1905 (M. Laurent. — Petit arbre); Eala, mai 1907 (L. Pynaert, n. 1303. — Nom vern.: Dole. — Fruit comestible); Bakussu (Eala, juillet, 1910 (F. Seret, n. 1231. — Arbre à fleurs rouges naîssant en épis sur le tronc); Boyenge (rivière Ikilemba), 8 août 1905 (M. Laurent, n. 1154. — Petit arbre).

HIPPOCRATEACEAE

SALACIA L.

Salacia Demeusei De Wild, et Th. Dur.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin); Eala, 1^{er} avril 1913 (Bonnivair, n. 11. — Nom vern. : Bompovia. — Liane sans usage); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 109. — Nom vern. : Bialungu. — Grand arbre croissant dans les terrains secs); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 622. — Arbuste du plateau forestier; n. 592. — Nom vern. : Bamogwaka. — Arbuste dont on utilise le bois pour faire des manches de haches; n. 593. — Nom vern. : Kugna. — Arbre).

CAMPYLOSTEMON Welw.

Campylostemon Laurentií De Wild.

Nala, juin 1910 (A. Boone, n. 87. — Noms vern. : Dongagile [Azande], Kwope [Mayogos]. — Liane fortement fibreuse, diamètre 20 à 25 cm., les fibres très solides sont utilisées pour faire des cordes); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1037. — Nom vern. : Gwangabamu. — Liane du plateau forestier, employée comme ligature à défaut de faux-rotangs); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 547. — Nom vern.: Popi. — Liane de la forêt); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 30); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 508. — Nom vern.: Gwangabame. — Liane de la forêt).

HIPPOCRATEA L.

Hippocratea apiculata Welw.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 319. — Nom vern. : Godo. — Liseron des débroussements); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 350. — Nom vern. : Bongome. — Liane du plateau forestier, les tiges servent comme ligatures).

Hippocratea myriantha Oliv.

Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 647. — Nom vern.: Kamolabe. — Plante volubile des plateaux forestiers); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 203. — Nom vern.: Kamolabe. — Bois de eonstruction); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 888. — Nom vern.: Ekamolabi. — Grosse liane du plateau forestier); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 419. — Liane de la forêt); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 101).

Hippocratea Pynaertii De Wild.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 151. — Nom vern.: Mondongu. — Liane non latieifère des hauts plateaux, les branches sont employées comme cordages); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 630. — Nom vern.: Hiokobele. — Plateau forestier, le bois est utilisé en menuiserie).

Hippocratea velutina Afzel.

Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 655. — Nom vern. : Kele. — Liane des plateaux forestiers).

OLACACEAE

LEPTAULUS Benth.

Leptaulus daphnoides Benth.

Kimuenza, avril 1910 (J. Gillet, n. 766); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (L. Gentil); Environs de Kisantu, 1901 (J. Gillet); Région de Lula-Lumene, 1903 (R. P. Hendriekx, coll. J. Gillet, n. 3070); Congo (A. Dewèvre, n. 217).

LASIANTHERA

Lasianthera africana P. Beauv.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 110.

Idjanga, 17 août 1908 (F. Seret, n. 965); Environs de Paku, juin 1908 (F. Seret, n. 866); Dibele, 8 juillet 1907 (A. Flamigni, n. 187); Bokuma (Ruki), juillet 1910 (F. Seret, n. 1225); Bomaneh, février 1906 (M. Laurent, n. 1984); Boanga, 1911 (K. Jespersen).

APODYTES E. Mey.

Apodytes beninensis Hook. f.

Eala, 9 octobre 1906 (L. Pynaert, n. 539); Environs de Likimi, 18 février 1910 (L. Malehair, n. 186. — Nom vern.: Mabenge); Eala, septembre 1907 (L. Pynaert, n. 1683); 20 novembre 1906 (n. 677), 26 septembre 1906 (n. 466) et 22 janvier 1907 (L. Pynaert, n. 887).

ICACINACEAE

ICACINA A. Juss.

Icacina Guessfeldtií Aschers.

Eala, octobre 1907 (L. Pynaert, n. 1725); Kondue, 25 novembre 1903 Ém et M. Laurent. — Arbre à fleurs blanches); Lulonga, 13 décembre 1906 (L. Pynaert n. 761); Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2674. — Fruit eomestible); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin).

SAPINDACEAE

PAULLINIA Schum.

Paullinia pinnata L.

Lukombe, 1910 (Noms ind.: Lukaka, Mopimba [Bangala]); Kikwite, 1909 et Kwilu, 1909 (A. Sapin. — Plante grimpante des plantations de manioe); Kansambi, juin 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Budia [Gombo]); Munungu, mai 1910 (A. Sapin. — Petite liane des bois); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 188); juin 1913 (De Giorgi, n. 976. — Nom vern.: Mangosa. — Plante

volubile des anciens défriehements, sert de fétiche pour les chasseurs); avril 1913 (F. Reygaert, n. 250. — Nom vern. : Livu. — Arbre de la forêt, à bois dur); avril 1913 (F. Reygaert, n. 271. - Nom vern. : Dadenve. - Liane de la forêt, la fenille est employée contre les blessures); Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 158 et 207; Mateba, 14 décembre 1912 (R. Versehueren, n. 200); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 290. — Nom vern. : Mobola); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Likimi, 2 janvier 1913 (De Giorgi, n. 61. — Nom vern. : Lingambo. — Liane dont les feuilles en décoction servent à guérir la blennorragie); Libenge, 1912 (A. Sapin); Dongo (Ubangi), 1912 (A. Sapin. — Avec les feuilles on fait des cataplasmes pour les bubons); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Imese, 1912 (A. Sapin); Luvituku, 27 mars 1911 (Flamigni, n. 332); Thysville, mai 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 29 novembre 1910 (Flamigni; Lemfu, 1911 (H. Vanderyst); Lisala, 1910 (A. Bruneel); Lukolela, 1910 J: Claessens, n. 781); Lamba, août 1911 (Reding, n. 32. — Nom ind.: Lumko; Duma, 1911 (Van Kelecom).

CARDIOSPERMUM L.

Cardiospermum grandiflorum Sw.

Kitobola, 17 août 1911 (Flamigni, n 433); Lemfu et Mayidi, 1911 (H. Vanderyst); Nele, 1911 (Cavalli et Van Grunderbeek).

Cardiospermum halicacabum L.

Kitobola, 16 septembre 1910 (Flamigni, n. 267).

Allophylus L.

Allophylus africanus P. Beauv.

Lukombe, 1910 (A. Sapin. — Noms ind.: Waisesu [Bangala], Baleiba [Bangala], N'Sansie [Kwilu]); Sankuru, 1910 (Ed. Luja. — Dans la forèt-brousse; arbre de 8 à 10 mètres'; Atènes, novembre 1909 A. Sapin. — Nom ind.: Mobrebie [Bangala]); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 373, 469, 511, 521 et 523. — Noms vern.: Bange, Ebei et Mofanga-Fanga. — Le bois sert pour faire des manches aux outils); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 263, 472,

479, 480, 529 et 557. — Noms vern: Kombele, Ekuluba, Baguangu, Bojombo, Bondjobo. — Arbre à fruits comestibles'; Eala, 1^{er} avril 1913 (Bonnivair, n. 42. — Nom vern.: Bobieli. — Bois de feu et de construction); Eala et environs, 1906, 1907 (L. Pynaert, n. 584, 1254, 1291, 1471, 1489); 1905 (M. Laurent, n. 1251, 1956) et 1908 (F. Seret, n. 892); Likimi, novembre 1910 (L. Malchair, n. 456); Bords du Ruki, juin 1908 (F. Seret, n. 853); Kimpasa, octobre 1908 (H. Vanderyst).

Allophylus leptocaulos Radlk.

Likimi, 1910 (Malchair, n. 418. — Dans la forêt. — Nomind.: Ke).

Allophylus macrobotrys Gilg.

Injolo, 19 août et février 1908-1909 (F. Seret, n. 973, 1065); Manghe, 5 décembre 1903 (É. et L. Laurent); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 301).

PANCOVIA Willd.

Pancovia Laurentii (De Wild.) Gilg.

Chytranthus Laurentii De Wild.

Sankuru, 1910 (Éd. Luja); Bienge, octobre 1907 (A. Sapin. — Le fruit, de la grosseur d'une pomme à maturité, est très estimé des noirs et des singes).

Lychnodiscus Radlk.

Lychnodiscus cerospermus Radlk.

Dima, 1909; Plantations Lacourt, 1909 et Atènes, novembre 1907 (A. Sapin).

BLIGHIA Koen.

Blighia Wildemaniana Gilg.

Madibi, 1906 (A. Sapin. — Noms ind. : Bako [Kwilu], Bossie [Bangala]); Illongonga, décembre 1907 (A. Sapin).

Obs. — Utilisé pour la pêche.

ERIOCOELUM Hook. f.

Eriocoelum macrospermum Radlk.

Bienge, oetobre 1907; Bondo, septembre 1907 et Madibi, 28 juin 1906 (A. Sapin); Kimpasa, septembre 1908 (H. Vanderyst).

BALSAMINACEAE

Impatiens L.

Impatiens bicolor Hook f.

Environs de Likimi, février 1910 (Malehair, n. 50, 441); Kele, décembre 1909 (J. Claessens); Belo, novembre 1910 (Jespersen).

Impatiens Irvingii Hook. f.

Boma (Kisantu, avril 1911, et Kisantu (Lazare), 1911 (H. Vanderyst); Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 57); Sabuka, septembre 1909 (J. Claessens, n. 66); Environs de Likimi, 10 février 1910 (Malehair, n. 37. — Nom ind.: Bonana).

AMPELIDACEAE

Cissus L.

Cissus adenocaulis Steud.

Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 461); Congo da Lemba, 16 avril 1913 (Feller, n. A. 15. — Nom vern.: N'Zaila. — Herbe de la brousse, employée contre les durillons des mains en frottant les feuilles sur l'endroit malade); Lusanga, 1^{er} avril 1913 (Roueou. — Nom vern.: Mabata-Bata. — En terre argileuse).

Cissus rubiginosa (Welw.) Planch.

Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante des galeries); Lazazet du Saeré-Cœur, mars et avril 1911 (H. Vanderyst); Mayombe, 1909 (Deleval); Kititi, 1909 (R. P. F. Allard. — n. 17. — Nom vern. : Muala-Kosi. — Lors de la naissanee, on attache la feuille à la porte de l'habitation, on n'entre pas, l'enfant est soustrait aux mauvaises influences); Environs de Bokala, octobre 1909 (J. Claessens, n. 135); Bokala, 1913 (Nélis); Kitobola, 24 mars 1910 (Flamigni, n. 120).

LEEA L.

Leea guineensis G. Don.

Kalamu, 23 juillet 1912 (Panda Farnana. — Nom vern. : Tendetende. — Arbuste des vallées, à fleurs de couleur orange qui. mastiquées sont efficaces contre la blennorragie); Likimi, février 1913 (De Giorgi, n. 228. — Nom vern : Gbwose. — Arbuste du plateau forestier, les racines pilées sont mises sur les plaies); Mobwasa, avril 1913 (Dc Giorgi, n. 666. — Nom vern. : Makaa — Arbuste du plateau forestier); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 174. — Nom vern. : Maka. — Arbre); Mobwasa, février 1913 (H. Lemaire, n. 87. — Nom vern. : Lika. — En forêt) ; Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (A. Sapin); Jahuma, Maringa-Lopori, 28 août 1909 (V. Bellefroid, n. 14. — Noms vern. : Sifandjou, Bossangatoli. — Très utilisé contre les rhumatismes; les noirs brûlent les feuilles, en mettent les cendres dans des feuilles de bananiers et se massent); Likimi, 10 octobre 1910 (L. Malchair, n. 431. — Nom vern. : Sepatolo: Nala, juin 1911 (Boone, n. 20. — Noms vern. : Aalangere [Azande], Balucuto-Masande [Mayogo]. — Affectionne surtout les terrains marécageux, hauteur 8 à 10 mètres, bois mou sans usage); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. - Nom vern.: N'Tatamba. — Le suc des grains est bu contre la blennorragie); Lusanga, novembre 1912 (R. Verschueren, n. 117. — Arbuste des galeries forestières; et n. 142. — Nom vern. : Mukulu-Builu. — Arbre moyen); N'Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Lazaret du Sacré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 14 mars 1910 (Flamigni, n. 101); Mogandjo, juillet 1910 (J. Claessens, n. 707. — Nom vern. : Italamba. — Employé contre les maux de ventre); Manycma, 1910 (Bcrger); Dima, décembre 1909 (A. Sapin. — Grand arbre des galeries); Likimi, 7 février 1910 (L. Malchair, n. 12. — Noms vern. : Itete, Sepatolo).

TILTACEAE

CHRISTIANIA DC.

Christiania africana DC.

Mundungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 439. — Arbre des eaux; Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 655. — Nom vern.: Esembe. — Arbre des eaux).

GLYPHAEA Hook. f.

Glyphaea grwioides Hook. f.

Madibi, mai 1907 (A. Sapin. — Nom ind. : Bumunkulantam); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. - Plante des bois); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 975. — Nom vern.: Mokago. — Grand arbre du plateau forestier); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 219); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Monkongola [Bangala]. — Grand arbre); Kitobola, 6 février 1910 (Flamigni, n. 36); Lisala, 1910 (Bruneel); Boma-Yanga, 1er oetobre 1912 (Versehueren, n. 32. — Nom vern : Kombe-Kombe. — Arbre moyen servant à faire des flèches); Nala, 1911 (H. Boone); Nouvelle-Anvers, 1913, n. 317, 382 et 458; (Noms vern. : Mongolie, Mokwa et Elongulangu); Likimi, janvier 1913 (n. 119. – Nom vern. : Dulu. — Grand arbre eroissant dans les hauts plateaux, et Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 311. — Nom vern. : Dadeku); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911 (Vanderyst); Imese, 1912; Gombe (Équateur, 1912 et Mutenge sur Ubangi, 1912 (Sapin).

Corchorus L.

Corchorus acutangulus Lam.

Lusanga, 10 et 15 avril 1913 (Roueou. — Nom vern.: Dambila. — En terrain sablonneux); Ekuta sur Lua et Libenge, 1912 (A. Sapin); Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst).

Corchorus olitorius L.

N'Lemfu, 14 avril 1911 et Lazaret du Saeré-Cœur (H. Vanderyst); Région du Sankuru, mai 1910 (Éd. Luja. — Plante herbaeée ou arbuste de 1 à 2 mètres); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 667. — Nom vern. : Bulomu. — Herbe des défriehements. feuilles et fruits eomestibles); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 363. — Nom vern. : Bulamo. — Arbuste cultivé, la feuille est eonsommée comme légume); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 234. — Nom vern. : Bangu. — Cultivé, les feuilles sont eonsommées en épinards); Moabi (Malela), février 1913 (R. Versehueren, n. 374. — Plante herbaeée de la brousse); Congo da Lemba, 27 avril 1913 (Feller, n. A. 18. — Plante de la brousse); Bwado et Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mobwasa,

15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 112. — Nom vern.: Molenda. — Légume planté par les indigènes); Kitobola, 30 avril 1913 (A. Flamigni, n. 536); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 289. — Nom vern.: Bulano. — Légume cultivé dans les plantations; Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 963. — Nom vern.: Wolokoto. — Cultivé pour ses feuilles comestibles);

HONCKENYA Willd.

Honckenya ficifolia Willd.

Dima, avril 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Tenanchilia [Baluba]); Ferme de Dima, 1909 (A. Sapin); Bossesera, 1912 (A. Sapin); Bokala, mai 1913 (Nélis); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms vern.: N'Kono [Bangala], Kikubu [Moyen-Kwilu]. — Arbuste des marais et des savanes, sert à nettoyer la langue des enfants et à les faire parler [Bangala et Kwilu]); Ikenge, 1910 (J. Claessens, n. 656).

Grewiella O. Kunze.

Grewiella Dewevrei (De Wild. et Th. Dur.) Th. et Hél. Dur.

Madibi, mai 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Momongolanta); Entre Bena-Makima et Lubue, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois).

TRIUMFETTA L.

Triumfetta rhomboidea Jacq.

Dima, avril 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Tchikolokosso [Baluba]); Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mokonge. — L'écorce sert à faire des cordes); Kimpako, juillet 1911; N'Lemfu, 27 avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 26 avril 1910, 27 février 1910 et 15 mai 1910 (A. Flamigni, n. 158, 172 et 178); Région du Sankuru, mai 1910 (Éd. Luja. — Arbuste de 1 à 2 mètres de hauteur); Bokala, mai 1913 (Nélis); Congo da Lemba, 17 avril 1913 (Feller, n. A. 33. — Nom vern.: Mavungavunga. — Plante de 2 mètres de haut, dans la brousse, utilisée pour faire des cordes).

Triumfetta semitriloba Jacq.

Madibi, 1909 (A. Sapin. — Nom ind.: Okonge); entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. - Plante des environs des villages; les fibres servent à faire des cordes. -Nom ind: Mokonge [Bangala]); Dundusana, juin 1813 (De Giorgi, n. 960 — Nom vern. : Gwengwe. — Petit arbuste des aneiens défriehements, les fibres de l'écoree sont employées pour faire des cordages; les feuilles par frottement, servent à blanchir les dents); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 170. — Nom vern. : Mondje. — Arbrisseau des aneiens défriehements, la fibre sert à fabriquer des eordes de chasse); Bokala, avril 1913 (Nélis); Mobeka, décembre 1912 (De Giorgi, n. 55. - Nom vern. : Djangonge. - Arbuste eroissant dans la forêt et surtout dans les terrains en friehe; les fibres de l'écoree, donnent des cordages moins résistants que eeux en fibre de Kossa); Likimi, 2 janvier 1913 (De Giorgi, n. 37. — Noms vern. : Gwama, Djangonge); Nouvelle-Anvers, 21 décembre 1912 (De Giorgi, n. 20. — Noms vern. : Gwama, Gwengwe, Djangonge. — Arbuste dont les fibres sont employées pour faire des eordages); Duma II, 1911 (Ant. Van Kelecom); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 140. -- Nom vern.: Gonge. -- Arbrisseau dont les feuilles sont employées comme dentifriee); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 516. — Nom vern. : Bongei. — Arbuste du plateau forestier, les perches servent pour les constructions); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 401. — Nom vern. : Gwabatoko. -- Arbuste du plateau forestier, les feuilles sont employées pour blanchir les dents); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 492. — Nom vern. : Bokatola. — Plante des bas-fonds humides, les feuilles sont utilisées pour l'hygiène de la denture); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 544. — Noms vern. : Bolo, Djangonge. — Arbuste du plateau forestier; les fibres de l'écorce sont employées pour faire des cordages); Lukombé, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms vern. : Okonge, Mokonge Bangala), Kikongo [Kwilu]. — Sert à faire des eordes, etc.); Lazazet du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun).

CEPHALONEMA K. Schum.

Cephalonema polyandrum K. Schum.

Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nomvern.: Bonconge. — La feuille sert à faire un médieament

contre les bubons); Mobwasa, mai 1913 (n. 879); et Nouvelle-Anvers, 1913 (n. 274 — Nom vern.: Dumba-Dumba; n. 519.

Nom vern.: Bitamu; n. 377: Lienge-Enge; — n. 570. — Nomvern.: Moali; n. 444. — Nom vern.: Loanda. — Les fibres des éeorces sont employées pour faire des eordages) (De Giorgi).

MALVACEAE

SIDA L.

Sida cordifolia L.

Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Duvanboie [Bangala]. — Les feuilles sont employées par les indigènes pour frotter la langue des enfants et les faire parler).

Sida rhombifolia L.

Entre Lubue et Bena-Makima, 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Ikulaendi [Bangala]. — L'éeoree fibreuse sert à faire des eordes); Madibi, juillet 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Mokungasungu [Kwilu]).

Sida urens L.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

URENA L.

Urena lobata L. var. reticulata Gürke.

Entre Lubue et Bena-Makima, mars-avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mobunga [Bangala]. — Plante donnant d'excellentes fibres).

Hibiscus L.

Hibiscus Abelmoschus L.

Cours inférieur de la rivière Ikilemba, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 3. — Nom vern. : Ikilikaie. — Les feuilles sont utilisées comme légume).

Hibiscus cannabinus L.

Madibi, juin 1906 (A. Sapin. — Noms ind : Bosisi [Kwilu], Bokae [Bangala]); Katola, avril 1908 A. Sapin. — Nom vern. : Bekaie [Bangala]. — Oseille indigène).

Hibiscus Eetveldeanus var. asperata De Wild. nov. var. in Bull. Jard. bot. Brux. p. 279.

Tige armée, poils ou aiguillons redressés, issus d'une basc épaissie noirâtre. Feuilles trois-cinq lobées, à lobe médian atteignant 4 em. de long et 13-14 mm. de large, denté sur les bords, ainsi que les lobes latéraux munis de quelques poils épars, glande sur la nervure médiane vers sa base à la face inférieure de la feuille. Pétiole atteignant 3,5 cm. de long, muni de poils-aiguillons semblables à ceux des tiges. Fleurs axillaires solitaires, à pédicelle atteignant 9-10 mm. de long, articulé vers le milieu, aiguillonné et éparsement velu, plus fortement aiguillonné au-dessus de l'articulation, calieule à lobes de 12-13 mm. environ de long, velus, à poils allongés-étalés, bifurqués au sommet, lobes du ealiee très aigus, de 18 à 25 mm environ de long, aeereseents après l'anthèse. Fleurs d'environ 6 em. de long, ovaire densément velu, à valves aiguës au sommet.

Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Nom ind. : Bekaie [Bangala]. — Oseille indigène eomestible).

Obs. — Cette variété se différencie du type par les pétioles aiguillonnés; aiguillons qui sc rencontrent également nombreux sur certaines autres parties de la plante et en particulier sur le pédicelle au-dessus de l'articulation.

Hibiscus lancibracteatus De Wild, et Th. Dur.

Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin).

Hibiscus physaloides Guill. et Perr.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin); Kitobola, 6 avril 1910 (Flamigni, n. 133); Samvu (Malela), février 1913 (R. Versehueren, n. 296. — Nom vern.: Samika); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 404. — Mauvaise herbe des plantations); Congo da Lemba, 24 avril 1913 (Feller, n. A. 52. — Nom vern.: Makwata N'Sala. — Herbe de 1 m. 80 à 2 m. 20 de hauteur, fleurs jaunes à fond brun); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 352. — Nom vern.: Abalaka. — Herbe des débroussements, le jus des

feuilles bouillies sert à raffermir les gencives); Sabuka, septembre 1909 (J. Claessens, n. 112. — Nom vern. : Bakaie [Bangala]. — Les feuilles sont comestibles); Rivière Ikilemba, cours inférieur, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 49. — Nom vern. : Ilolu).

Hibiscus surattensis L.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Bikaie [Bangala]); Lazaret du Saeré-Cœur, mars et avril 1913 (H. Vanderyst); Nouvelle-Anvers, 19 décembre 1912 (Dc Giorgi, n. 2. — Nom vern.: Mongai. — Les feuilles cuites en épinards se mangent avec du poisson fumé) et février 1913 (De Giorgi, n. 305. — Nom vern.: Mongwende. — Plante traçante des bas-fonds humides; les feuilles cuites sont comestibles); Mobeka, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 28. — Nom vern.: Mongai. — Petite liane croissant en forêt, les feuilles se consomment cuites en épinards); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 564. — Nom vern.: Lototo. — Plante traçante des débroussements; et n. 493. — Nom vern.: Toake. — Herbe traçante des débroussements, les tiges épineuses servent à eouper le cordon ombilical « Lingondo »).

Hibiscus tiliaceus L.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Malela (R. Verschueren, n. 356. — Nom vern. : Punga. — Plante herbacée des endroits humides; avec les tiges on fabrique des nattes).

Hibiscus vitifolius L.

Moabi, février 1913 (R. Verschueren, n. 379);

STERCULIACEAE.

MELOCHIA L.

Melochia melissifolia Benth.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin).

SCAPHOPETALUM Mast.

Scaphopetalum discolor Engler et Krause in Engler Bot. Jahrb. XVLIII (1912) p. 552.

Vallée de la Lukaya, Kimuenza, octobre 1910 (Mildbraed n. 3697).

LEPTONYCHIA Turcz.

Leptonychia multiflora K. Schum.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois).

STERCULIA L.

Sterculia Tragacantha Lindl.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Djitubu [Bangala]. — Grand arbre des galeries; ehez les Bangala l'écorce sert à faire les parois des eases; chez les Lulua, on fait avec l'écorce des caisses légères pour le transport des arachides; chez les Lunda, on en fait des ruches qui pendent aux arbres); Rivière Ikilemba, 1913 (Broun. — Nom vern. : Boluku. — Le trone sert à faire des planehes).

PTERYGOTA Schott et Endl.

Pterygota macrocarpa K. Schum. in Monog. Afr. Pfl. Sterculiaceae, p. 135.

Congo (A. Dewevre, n. 836).

Cola Schott et Endl.

Cola Gilletii De Wild.

Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Arbuste des bois et des bords de l'eau).

Cola heterophylla Schott et Endl.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin); Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind. : Ikaie. — Les graines sont eomestibles; arbuste des bois).

Cola Ledermanni Engler et Krause in Engler Bot. Jahrb. XLVIII (1912) p. 562.

Kindu, avril 1907 (Ledermann, n. 56).

RHAMNACEAE

GOUANIA Jacq.

Gouania longipetala Hemsl.

N'Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Mogandjo, juillet 1910 (J. Claessens, n. 666. — Nom vern. : Litu. — En forêt); Dongo sur Ubangi, 1912 et Gombe Équateur), 1912 (A. Sapin); Vallée de la Nyanga, septembre 1908 (H. Vanderyst); Musa, août 1913 (De Giorgi, n. 1199 — Nom vern. : Tamuka. — Grosse liane du plateau forestier).

DILLENIACEAE

TETRACERA L.

Tetracera Poggei Gilg; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III, p. 231.

Munungu, avril 1910 (A. Sapin — Liane des bois. — Nom ind.: Boyo [Bangala]).

LOPHIRA Banks.

Lophira alata Banks.

Bolombo, 28 janvier 1904 (É. et M. Laurent).

VIOLARIACEAE

SAUVAGESIA L.

Sauvagesia erecta L.

Wombali, novembre 1910; Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1910 et Kimpako, 1908 (H. Vanderyst); Singa-N'Zambi, 19 novembre 1912 H. Verschueren, n. 107); Bingila, 1895 et mai 1896 (Dupuis); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 323. — vern. : Kekete); Dolo, 1913 Bavicchi, n. 399. — Nom vern. : Emunda); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 644. — Herbe des défrichements); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1138); Marais de Boko (kilom 278), mai 1913 (H. Vanderyst, n. 497. — Abondant par places dans le sable humide).

Ionidium Vent.

Ionidium enneaspermum Vent.

En aval de Bolombo, 2 janvier 1904 (É. et M. Laurent); Environs de Kisantu, 1903 (J. Gillet, n. 3586); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 306 — Nom vern. : Kenge et n. 404. — Nom vern. : Toka); Tumba, septembre 1913 (R. Verschueren, n. 692. — Plante herbacée de la brousse).

- var. thesiifolium DC.

Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 466); Congo da Lemba, 4 mai 1913 (Feller, n. A. 60. — Herbe de la brousse).

GUTTIFERACEAE

PSOROSPERMUM

Psorospermum senegalense Spach.

Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 658. — Nom vern.: Kwilisi. — Arbre du plateau forestier).

Psorospermum tenuifolium DC.

Nouvelle-Anvers, 24 mai 1905 (L. Pynaert, n. 5. — Petit arbre); Eala, 1er juin 1905 M. Laurent, n. 856. -- Arbuste à petites fleurs blanchâtres et fruits rouges); Congo, 1899 (A. Dewèvre, n. 862): Atènes, novembre 1907 (Nom vern. : Sendu [Bangala]. — Grand arbre de la plaine, les écorces en macération dans l'eau servent contre les maladies de la peau); Bondo, septembre-novembre 1907. — (Grand arbre des bois et des eaux. — A. Sapin); Miao, 9 juin 1913 (Sparano, n. 46. — Nom vern. : Panaganga. — Arbre de 10 mètres de haut, dans la savane; les jeunes feuilles sont eomestibles; Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 522. — Nom vern.: Gwebolango. — Arbuste du plateau forestier, le suc des tiges sert à coaguler le eaoutchouc); Cours inférieur de la rivière Ikilemba, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 14. — Nom vern. : Bokoro. — L'écorce donne une huile résine utilisée par les potiers indigènes); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 583. — Arbuste'; mars 1913 (De Giorgi, n. 563. — Nom vern. : Elengi. — Arbuste du plateau forestier, le jus des raeines est utilisé pour tuer le poisson); Route de Mosole à Injolo, 16 août 1908 (Seret, n. 919); Kwilu, 1907 (A. Sapin. — Nom

vern.: Kanganga [Baluba]. — Grand arbre de la plaine, l'écoree sert eontre les boutons, en décoetion); Jardin botanique d'Eala (en massif), 1908 (F. Seret, n. 1035. — Arbuste); Ikenge, 1910 (J. Claessens, n. 737); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 482 et 532. — Noms vern.: Lona, Ikonongo. — Arbuste du plateau forestier, le trone de ee petit arbre sert à la fabrication des pirogues nommées « Mokule »); Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Nom vern.: Sendo [Bangala]. — Arbre des rivières, la décoetion des écorees sert en ablution comme médicament pour la peau).

Psorospermum febrifugum Spach.

Kimpako, 19 décembre 1907 (H. Vanderyst); Bienge, octobre 1907 (A. Sapin — Nom vern. : Sendu [Bangala]. — Arbre des bois et de la plaine); Kimpasa, octobre 1908 et vallée de la Nyanga, 15 septembre 1908 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, octobre 1913 (R. Verschueren, n. 806. — Plante de la brousse); Kolo, septembre 1913 (R. Verschueren, n. 699); Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 2).

HARONGA Thou.

Haronga paniculata Lodd.

Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Arbre donnant une résine utilisée pour la cieatrisation des blessures. — Nom ind. : Montoni [Bangala]); Illongonga, décembre 1907; Atènes, novembre 1907; Thibangu, janvier 1910 et Demba, janvier 1910; (A. Sapin); Entre Lokandu et Fundi-Sadi (Maniema), 1909 (Berger); Kimpako, 1908 (H. Vanderyst); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 416. — Nom vern. : Motonda. — Arbre du plateau forestier. — Les écorees bouillies sont utilisées contre la constipation; n. 460. — Nom vern.: Mokombe. — Arbre du plateau forestier, les grosses raeines servent de chaises; n. 275. — Nom vern. : Bototondo. - Arbuste du plateau forestier, les trones sont utilisés en construction); Yanga, (Djombo, 10 septembre 1912 (Mengé, n. 2. — Nom vern. : Montono. — Arbuste des plateaux, clairières et aneiennes plautations indigènes, hauteur 5 à 8 m., bois blanc, bon pour les constructions, résistant à l'humidité, écoree rugueuse, brun-rouge, utilisée en lavement contre les maux de ventre; un liquide rouge-orangé, collant et colorant s'écoule des plaies faites sur le tronc et branches); Gombe, (Équateur), 1912 'A. Sapin); Nouvelle-Anvers, 1913 (De

Giorgi, n. 417. — Nom vern.: Gniamaja. — Arbre du plateau forestier, et n. 1182. — Arbre de la forêt); Environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 716. — Nom vern: Mafunguli. -- Arbre de la forêt, bois de eonstruction); n. 592. --Nom vern.: Opolendi. — Arbre des aneiens défriehements, bois de construction); Mongo, septembre 1913 (R. Versehueren, n. 675. — Arbuste de la forêt, en plateau sablonneux); Dundusana, 1913 (Mortelian, n. 97); Dilolo, juin 1908 (A. Sapin. — Nom vern. : Montoni. — Grand arbre des bois et galeries, le suc et la décoetion des écorees servent à guérir les plaies); Atènes, novembre 1907 (A. Sapin. — Nom vern. : Montoni [Bangala]); Kindu, 1910 (J. Claessens, n. 519); Forêt des environs de Buke (région de Nyangwe), 17 août 1912 (Menegazzi. - Noms vern. : Tunu-Tunu [Arabisés], Tulundelundu [Province orientale], Ulakaamba [Mobango, Aruwimi]. — L'écorce pulvérisée et mélangée d'huile de palme est employée par les indigènes pour guérir les animaux atteints de la teigne);

MAMMEA L.

Mammea Gilletii De Wild. nov. spee. (1).

Grand arbre à bois rosé très dur, à rameaux glabres, à écorce lenticellée, plus ou moins aplatis aux nœuds vers les extrémités, très obseurément tétragones; feuilles opposées, pétiolées, à pétiole eanalieulé supérieurement atteignant 12 mm. de long et environ 3 mm. de diamètre, à limbe elliptique cunéiforme à la base, eunéiforme au sommet, atteignant 25 cm. de long et de 8.5 cm. de large, glabre sur les deux faces, à bords ourlés, à nervures nombreuses, parallèles, peu proéminentes sur les deux faces, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, les principales à plus de 20 de chaque côté de la nervure médiane; pédoncules solitaire ou irrégulièrement rapprochés, axillaires, atteignant sous la fleur environ 2.5 cm. de long paraîssant accrescents; sépales au nombre de deux, elliptiques, obovales, concaves, d'environ 12 mm. de long, glabres sur les

⁽⁴⁾ Mammea Gilletii; Arborr; ramis glabris, cortice lenticellato, obscure tetragonis; foliis oppositis petiolatis, petiolo canaliculato, usque 12 mm. longo; lamina elliptica basi et apice cuneata, usque 25 cm. longa et 8,5 lata, supra et infra glabra, nervis numerosis parallelibus ante marginem anastomosantibus, nervis I utrinque circ. 20; pedunculis solitaribus vel irregulariter connexis, axillaribus, circ. 1,5 cm. longis, sepalis 2 elliptico-obovatis, eoncavis, cire. 12 mm. longis, supra et infra glabris; petalis 4, elliptico-obovatis, cire. 18 mm. longis et usque 12 mm. latis, glabris; staminibus glabris, antheris linearibus usque 2 mm. circ. longis; ovario ovoideo usque 6 mm. lato et 8 mm. longo, stigmate 2 yel 3-lobato.

deux faees, environ aussi larges; pétales au nombre de quatre, elliptiques obovales d'environ 18 mm. de long et atteignant jusque 12 mm. de large, glabres sur les deux faces. Etamines, glabres à filament filiforme, à anthère linéaire atteignant environ 2 mm. de long très légèrement apieulée; ovaire ovoïde atteignant 6 mm. de large et 8 mm. de haut, style compris; stigmates au nombre de deux ou trois, formant des lobes coneaves plus ou moins étalés-réfléehis.

Kisantu, 1908 (J. Gillet. — Nom indig.: Dingi-Dingi).

Obs.— Les fruits de cette espèce sont, d'après le collecteur, réputés comestibles, la plante que nous venons de signaler sous un nom nouveau se différencie du M. Ebboro Pierre (Cf. Bull. Soc. Linn Paris V, p. 1223), par des fleurs plus réduites.

Mammea Giorgiana De Wild nov. spee. (1).

Arbre à bois rouge, à rameaux...; feuilles pétiolées, à pétiole largement eanaliculé supérieurement, atteignant 15 mm. de long et environ 3 mm. de large, à limbe elliptique largement cunéiforme à la base, légèrement déeurrent le long du pétiole, obtus au sommet et plus ou moins longuement acuminé, à bords ourlés, glabre sur les deux faces, à nervures nombreuses parallèles peu proéminentes sur les deux faces, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord; pédoneule eourt, atteignant sous la fleur de 6 à 13 mm. seulement, sépales au nombre de deux, elliptiques, eoncaves, d'environ 9-10 mm. de long et environ aussi larges, glabres sur les deux faces, pétales au nombre de quatre, elliptiques ou obovales, d'environ 13 mm. de long et de 6-7 mm. de large, glabres sur les deux faces; étamines à filet glabre, à anthère atteignant au maximum 2 mm. de long, souvent beaucoup plus courte; ovaire nul.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 167 — Arbre des bas-fonds lumides, à bois rouge pour l'ébénisterie. — Nom vern.: Mokese'; Mogandjo, mars 1906, M. Laurent, n. 1980).

- Obs. Cette espèce se sépare de la précédente par des différences dans la forme des feuilles et aussi par l'absence d'organes femelles au centre de la fleur.
- (1) Mammea Giorgiana; Arbor; foliis petiolatis, petiolo supra canaliculato, usque 15 mm longo et 3 mm. lato, lamina elliptica, basi late cuncata, apice obtusa et plus minus longe acuminata, supra et infra glabra, nervis numerosis parallelibus ante marginem anastomosantibus; pedunculo 6-13 mm. longo, sepalis ellipticis, concavis circ. 9-10 mm., longis et latis, glabris, petalis 4 ellipticis vel bovatis, circ. 43 mm. longis et 6 7 mm. latis, glabris; staminibus glabris, antheris usque 2 mm. longis, ovario uullo.

ALLANBLACKIA Oliv.

Allanblackia floribunda Oliv.

Sanda, 1910 (leg. Renier, Coll. J. Gillet. — Arbre de 12 mètres); Djombole, 16 novembre 1912 (Mengé, n. 19. — Nom vern.: Bondjo. — En forêt et marais, arbre très haut et très gros, à bois blane très souple mais sans résistance, écoree rugueuse vert-foncé, la décoction de l'écoree sert à tremper les filets de chasse pour y attirer le gibier); Likimi, février 1913 (De Giorgi, n. 208. — Nom vern.: Azandzwa — Arbre du plateau forestier à gros fruits recherchés par les hérissons); Forêts du Sankuru, mai 1910 (Ed. Luja. — Gros arbre de la forêt, haut de 20 à 25 mètres, à fruits en forme de saucissons); Environs de Likimi, 1er mars 1910 (L. Malchair, n. 168. — Nom vern.: Bondjendjo. — Arbre à fruits comestibles); Maniema, 1909 (Berger); Environs de Yambuya, 1906 (J. Solheid, n. 35).

PENTADESMA Sabine.

Pentadesma butyracea Sabine.

Thibangu, 1907 (A. Sapin. — Grand arbre des bois; les indigènes des environs de Thibangu extraient des graines, à chaud, une huile très solide et blanche; ils font un trou en terre, ils le recouvrent de claies, près du trou ils font du feu, les graines bien chaudes sont pilées); District du Kasai, Katako Kombe, 1911 (Dobbelaere. — Nom vern.: Usudi. — Essence forestière) et janvier 1910 (J. Claessens, n. 429. — Nom vern.: Osudi [Batetela] — Sert à la construction des cases'; Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano).

Symphonia L. f.

Symphonia globulifera var. gabonensis Pierre.

Djombole, 16 novembre 1912 (Mengé, n. 16. — Nom vern.: Bolongo. — Arbre assez répandu, haut et gros, sur les plateaux et en forêt inondée, bois très dur servant à faire des pirogues, écoree rugueuse, brunâtre, produisant une espèce de copal utilisé par les noirs eomme luminaire); Boede (Tchuapa, 1912 (K. Jespersen. — Nom vern.: Bolongo. — Produeteur de la résine Belaka ou Bolaka); Environs de Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 344. — Nom vern.: Bulungu

[Batetela]. — Grand arbre secrétant une résine jaune servant à fixer les fers de flèches sur le bois de celles-ci); Environs de Kisantu, 1906 (J. Gillet, n. 3696. — Nom vern. : N'Songia — Grand arbre, excellent bois de construction).

BIXACEAE

BIXA L.

Bixa orellana L.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Eongo [Bangala]. — Les fibres de l'éeoree servent à faire des tissus chez les Lulua; ehez les Bangala le sue des fruits sert à la teinture); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, 774 et 829. — Nom vern.: Bangi. — Des graines servent à préparer une couleur rouge dite « gula ») et 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 222. — Nom vern.: Langi. — Arbre dont le fruit donne une matière tinetoriale rouge); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 412. — Nom vern.: Engo. — Arbre).

FLACOURTIACEAE

Poggea Gürke.

Poggea alata Gürke.

Madibi, juillet 1910 (A. Sapin — Nom ind.: Biebie [Bangala]. — Plante des champs de manioe abandonnés).

LINDACKERIA Presl.

Lindackeria dentata (Oliv.) Gilg.

Libenge, 1912 (A. Sapin); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern. : Akwara, Aquolequesi [Azande]).

Oncoba Forsk.

Oncoba spinosa Forsk.

Région du Kasai, juin 1907 (A. Sapin).

Oncoba dentata Oliv.

Nala, 1910 (Boone, n. 22. — Nom vern. : Korundu [Azande et Mayogo]. — Cet arbre se rencontre en pleine forêt et parfois sur la lisière de eelle-ei; le bois est blane, peu dur.

Les Mayogo se servent de son fruit pour eapturer des rats de forêts. Les Azande lui attribuent des pouvoirs magiques, ils prétendent que les feuilles mêlées au manioe du chasseur empêchent ee dernier de faire une bonne chasse. Le bois sert parfois pour les constructions); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 153. — Nom vern. : Dongate. — Dans la forêt des hauts plateaux; Kitobola, 23 novembre 1912 (A. Flamigni, n. 481); Environs d'Eala, 8 septembre 1905 (M. Laurent, n. 1248. — Nom vern. : Longo-Djolo. — Arbuste de 3 à 4 mètres de hauteur, à fleurs blanches); Forêt des environs de Gumbari, 26 avril 1906 (F. Seret, n. 579. — Arbre); Lukolela, 11 juillet 1906 (L. Pynaert, n. 232. — Arbuste à fleurs odoriférantes); Eala, 10 août 1907 (L. Pynaert, n. 653); Kitobola, 29 novembre 1910 (A. Flamigni, n. 288); Ikenge, 1910 (J. Claessens, n. 673. — Nom vern.: Beneasile [Kondu]. Les feuilles pulvérisées sont employées pour tuer les poux); Eala, 8 décembre 1906 (L. Pynaert, n. 705. — Petit arbre); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 302. — Arbre de la forêt); Environs de Rungu, août 1906 (Seret, n. 579bis. — Nom vern. : Nabimbo [Mangbettu]. — En lisière des forêts); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. - Noms vern.: Mobama [Bawana et Kwilu], Waganga [Bangala] — Arbuste des bois et des plantations de manioe); Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des plantations de manioe abandonnées; Likimi, 3 novembre 1910 (L. Malehair, n. 453. — Nom vern. : Lidjidji).

Buchnerodendron Gürke.

Buchnerodendron speciosum Gürke.

Moyango, juillet 1910 (J. Claessens, n. 657. — Nom ind.: Lokono); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 775. — Nom vern.: Bulusu. — Arbre du plateau forestier, par frottement avec les feuilles on se blanchit les dents) et (H. Lemaire, n. 196. — Nom vern.: Bulusu. — Arbre); Dundusaua, février 1913 [F. Reygaert, n. 107. — Nom vern.: Bwasu. — Arbre de la forêt) et juin 1913 [De Giorgi, n. 968. — Nom vern.: Gwasu); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 357. — Nom vern.: Burusu. — Arbre de la forêt, la feuille est employée eontre la soif); Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Arbuste des bois).

BARTERIA Hook. f.

Barteria Dewevrei De Wild, et Th. Dur.

Nala, juin 1911 (A. Boone, n. 31. — Noms vern.: Anondi [Azande, Balanga [Mayogo]. — Arbre de petite dimension, pouvant atteindre 7 à 8 mètres, bois rouge très peu résistant; essence de forêt. Les indigènes lui attribuent des pouvoirs magiques); Sanda. 27 novembre 1908 et Kimpako, février 1909 (H. Vanderyst); Eala, mai 1910 (F. Seret, n. 1215. — Nom vern.: Bonconcone); Bomanch, juillet 1910 (J. Claessens, n. 729. — Nom vern.: Makakomo. — En terrain non inondé); Région du Kasai, 1907. A. Sapin. — Nom vern.: Mokokome [Bangala]. — Arbre à fourmis.

Barteria fistulosa Mast.

Environs de Likimi, 15 avril 1910 (L. Malchair, n. 254. — Nom vern.: Mokwokwoka) et 30 avril 1910 (L. Malchair, n. 308. — Nom vern.: Mokwokwoko).

BYRSANTHUS Guill.

Byrsanthus Brownii Guill.

Imese, 1912 (A. Sapin).

Homalium Jacq.

Homalium stipulaceum Welw.

Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 138. — Nom vern.: Makukurumba — Arbrisseau des aneiens défriehements) et Mortehan, n. 253); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 724. — Arbre des anciens défriehements et n. 552 et 589. — Nom vern.: Bolia. — Arbre à bois dur).

TURNERACEAE.

Wormskioldia Schum. et Thonn.

Wormskioldia lobata Urb.

Bingila (Mayombe. — Savane), 1895 (Dupuis); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 402); Moanda, 12 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 98).

PAPAYACEAE.

CARICA L.

Carica papaya L.

Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 192. — Cultivé).

BEGONIACEAE.

BEGONIA L.

Begonia parva Sprague in Kew Bull. 1912, n. 7, p. 329. Congo.

Begonia Poggei Warb.

Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 417. — Nom vern.: Kondokondo); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 80). — Nom vern.: Maro).

THYMELEACEAE

GNIDIA L.

Gnidia Butayei De Wild.

Entre Tumba et Popokabaka, 17 mars 1912 (Cabra-Michel, n. 25).

DICRANOLEPIS Planch.

Dicranolepis convalariodora Gilg.

Bondo, septembre 1907 (A. Sapin).

COMBRETACEAE

Combretum L

Combretum exannulatum Engl. et Diels.

Matadi, 1907 (J. Gillet, n. 4043); Boma, dans la brousse, 22 avril 1906 (L. Pynaert, n. 25).

Combretum Gentilii De Wild.

Bassankussu, dans les anciennes plantations, juin 1913 (Lamboray, n. 82. — Liane); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Bafemki [Bangala]. — Grande liane des bois); Eala, 19 mars 1910 (F. Secret, n. 1220); Environs de Bokuma (Ruki), juillet 1910 (F. Seret).

Combretum Laurentii De Wild.

Gombe (Équateur', Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Dundusaña, 1913 (Mortelian, n. 209).

Combretum Lawsonianum Engl. et Diels.

Lisala, 1910 (A. Bruneel); Nala, juillet 1910 (A. Boone, n. 76. — Noms vern.: M'Bamo [Azandés], N'Diko [Mayogos. — Liane de 10 cm. à 15 cm. de diamètre et recouverte de longues épines); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 97. — Nom vern.: Esumbu. — Liane de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1024. — Nom vern.: Bae. — Grosse liane du plateau forestier, les tiges sont utilisées pour renforcer les bords des paniers); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 321. — Nom vern.: Gaugu. — Sur les termitières); Imese, 1932 (A. Sapin; Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 594. — Nom vern.: Mombede); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, u. 1232. — Noms vern.: Sumbu, Kwengwa. — Grosse liane du plateau forestier; les tiges creuses servent à eapturer les termites eomestibles).

PASSIFLORACEAE

OPHIOCAULON Hook. f.

Ophiocaulon cissampeloides Hook. f.

Kitobola, 24 février 1913 (A. Flamigni, n. 501); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Petite plante des villages).

Passiflora L.

Passiflora foetida L.

Brousse entre Boma et Shinkakassa, 10 mai 1912 (Wilwerth).

Syzygium Gaertn.

Syzygium owariense (P. Beauv.) Benth.

Nala, 10 mars 1912 (A. Boone. — Noms vern. : Kaw [Azande], Kele [Mayogo]. — Arbre de la pleine forêt, de dimension moyenne, pouvant atteindre 60 à 80 em., l'éeorce assez résistante est employée en guise d'éelisses pour les fraetures, son bois est blane, d'une dureté moyenne); Nouvelle-

Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 278. — Nom vern.: Alika. — Grand arbre du plateau forestier, bois de seierie); avril 1913 De Giorgi, n. 646 — Nom vern.: Mambalabala. — Arbre des plateaux forestiers); avril 1913 (De Giorgi, n. 587. — Nom vern.: Lekabule. — Arbuste; et n. 597. — Nom vern.: Mombalabala); Kitobola, 17 août 1911 (Flamigni, n. 413); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 919. — Nom vern.: Mopodongi. — Arbre du bord des rivières); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 340. — Nom vern.: Mobongodi. — Arbre près de l'eau).

MELASTOMACEAE

OSBECKIA L.

Osbeckia albiflora Cogn.

Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 435. – Nom veru. : Mamungu-Mungu).

'Osbeckia congolensis Cogn.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Wombali, novembre 1910 (H. Vanderyst); Sete-Tshoa, marais de la Sonia, 19 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 101. — Nom vern.: Masusu-Namasa).

DISSOTIS Benth.

Dissotis Brazzaei Cogn.

Léopoldville, août 1909 (J. Claesseus, n. 45); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Région du Mayombe, 1909 (Deleval); Environs de Kisantu, 1909 (H. Vanderyst); Kimayulu, 1909 (Allard, n. 24. — Nom vern.: Nsa-Nseke ou Kititi); Kitobola, 24 mars 1910 (A. Flamigni, n. 116).

Dissotis capitata Hook. f.

Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Noms vern. : Lukui [Baluba], Teigne [Landana]. — Petite plante des bords de l'eau dont les feuilles et les fruits seraient comestibles).

Dissotis decumbens (P. Beauv.) Triana.

Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 391. — Nom vern. : Yangasudi [Batetela]. — Le sue de la plante sert de remède contre les plaies); Eala, 1909 (F. Seret, u. 1122);

Thysville, 22 mai 1911 (H. Vanderyst); Environs de Likimi, 1er mars 1910 (L. Malchair, n. 181. — Nom vern.: Gengaie. — Légume); et 30 avril 1910 (n. 327. — Nom vern.: Dendji. — Légume); Kisantu, 1910 (H. Vanderyst); Mondombe, 1910 (K. Jespersen); Likimi, 5 mai 1910 (L. Malchair, n. 350. — Nom vern.: Likoie. — Légume); Bwado, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 443. — Nom vern.: Longe); (n. 361. — Nom vern.: Endjoie); 19 décembre 1912 (De Giorgi, n. 7. — Nom vern.: Likaie. — Les feuilles sont mangées en épinards); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 389. — Nom vern.: Iriembe. — Les feuilles triturées avec de l'huile de palme sont utilisées eontre les affections eutanées); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Bolondo).

Dissotis Hensii Cogn.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (n. 365. — Nom vern.: Bolundu; n, 386. — Nom vern.: Wongeli; n. 388. — Nom vern.: Liwapu); 19 décembre 1912 (n. 6. — Nom vern.: Dumu. — Les feuilles sont mangées en épinards); mars 1913 (n. 488. — Nom vern.: Isambe); mars 1913 (n. 455. — Nom vern.: Litoko). (De Giorgi); Bena-Dibele, décembre 1909 (J. Claessens, n. 247); Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Basoko, 1911 (Magis); Thysville, 22 mai 1911 (H. Vanderyst); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern.: Teigne [Landana]); Ikela, septembre 1910 (K. Jespersen. — Employé contre les piqûres des serpents); Région de Mondombe, 1910 (K. Jespersen); Kisantu, Lazaret du Sacré Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Molongo [Bangala]); Kinsundi 20 juin 1911 (H. Vanderyst).

Dissotis lanceolata Cogn.

Kinsundi, 20 juin 1911 (H. Vauderyst); Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 51. — Nom vern.: Lunzala-Nzola); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kimpako, 20 août 1908 (H. Vanderyst).

Dissotis multiflora Sm.) Triana.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 386, 396 et 513bis. — Nom vern.: Mondokoloko); Rivière Ikilemba, 1913 (Broun. — Nom vern.: Losere); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 376, 396, 407 et 413. — Noms vern.: Libanda, Liranga, Mokende. — Les feuilles sont comestibles).

Dissotis Thollonii Cogn.

Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 43).

TRISTEMMA Juss.

Tristemma grandifolium var. congolanum De Wild.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et Plantations Lacourt, 1909 (A. Sapin); Environs de Coquilhatville 1913 (Broun. — Nom vern. : Bonga. — Graines comestibles); Sabuka, septembre 1909 (J. Claessens, n. 101); Environs de Mondombe 1910 (K. Jespersen). — Fruits comestibles. — Nom vern.: Mokaya [Kole], Libepembe [Libenge]); Environs de Likimi, 19 février 1910 (L. Malehair, n. 97. — Nom vern.: Kangaka); Mogandjo, juillet 1910 (J. Claessens, n. 727. — Nom vern.: N'Gaie-N'Gaie. — Comestible); Kimayulu, 1910 (F. Allard, n. 383. — Nom vern. : Tendi di Masa); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 388bis et 497. — Nom vern. : Ekumbe; n. 387. — Nom vern. : Edzo); Basoko, 1911 (Magis); Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 49. — Nom vern. : Ntende); Yindu, 1909 (F. Allard, n. 204. – Nom vern. : Lutongo-Tongo); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Imese, 1912 et Gombe [Équateur], 1912 (A. Sapin).

DINOPHORA Benth.

Dinophora spenneroides Benth.

Mpese, 1911 (legit R. P. Greggia, H. Vanderyst); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 309); Entre Lubne et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Efunduka [Bangala]. — Gros arbre des bois; le bois est brûlé avec les plantes à sel indigène, il donne au sel indigène un bon goût); Kisantu, 1909 (H. Vanderyst); Région de Belo, octobre 1910 K. Jespersen); Bwado, 1912 et Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); St Trudon, 5 avril 1913 (P. E. Vankerkhoven); Environs de Mobwasa, août 1913 (F. Reygaert, n. 601 et 849. — Arbuste de la forêt); N'Sona-Bata, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 632).

Calvoa Hook. f.

Calvoa Sapini De Wild. Compagnie du Kasai, Mission permanente d'Études scientifiques (1910) p. 377.

Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 223. — Nom vern. : Nsa-Nseke).

Calvoa sessiliflora Cogn.

Limba [Maringa-Lopori], 1911 (Van Gils); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 269).

SAKERSIA Hook. f.

Sakersia Laurentii Cogn.

Environs de Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 391. — Nom vern. : Lusili [Batetela]. — Les feuilles sont eomestibles et mangées avec le poisson).

Sakersia strigosa Cogn.

Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 109. — Nom vern. : Sa).

DICELLANDRA Hook. f.

Dicellandra Barteri Hook. f.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Ikaie. — Employé comme légume et contre les plaies); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 284); Nala, mars 1913 (Boone, n. 55. — Nom vern.: Nobadi [Azandé], Busakankba [Mayogos]. — Les feuilles sont comestibles et surtout mangées avec du poisson).

PHAEONEURON Gilg.

Phaeoneuron dicellandroides Gilg.

Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Efunduka [Bangala]. — Grand arbre des galeries; son bois sert à faire les grilles sur lesquelles on met les plantes salines desséehées pour les brûler; le bois donne beaucoup de cendres. Le bois seul peut donner du sel indigène); Ikenge 1910 (J. Claessens, n. 712); Banza, 1909 (F. Allard, n. 60. — Nom vern.: Nsa-Masa); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 72. — Nom ind.: Dumu. — Les feuilles de cette plante croissant le long des rivières sont mangées en guise d'épinards); Environs de Nala, avril 1911 (Boone, n. 140. — Légume indigène. — Noms ind.: Mombotro [Azande]; Barakaubua [Mayogos]).

ONAGRACEAE

Jussieua L.

Jussieua pilosa Kunth.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois); Kinshassa, septembre 1910 (J. Bequaert, n. 33); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin).

Jussieua linifolia Vahl.

Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Bossesera, 1912 (A. Sapin).

Ludwigia L.

Ludwigia prostrata Roxb.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 93. — Nom vern.: Dungwa. — Herbe croissant le long des rivières, feuilles comestibles); Nala, mars 1911 (A. Boone, n. 36. — Noms vern.: Titatilikbara [Azande], Kondoro [Mayogo]. — Liane pouvant atteindre 2 à 3 cm. de diamètre, les feuilles servent pour la cicatrisation des blessures); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 155); mai 1913 (De Giorgi, n. 792. — Herbe des bords des caux) et juin 1913 (H. Lemaire, n. 321. — Plante aquatique); Bwado, 1912 (A. Sapin).

ARALIACEAE

SCHEFFLERA Forst.

Schefflera Barteri Harms.

Injolo, 18 août 1908 (F. Seret, n. 961. — Nom ind. : Lokumo).

Polyscias Forst.

Polyscias fulva Harms.

Environs d'Eala, 15 août 1905 (M. Laurent, n. 1521).

Cussonia Forst.

Cussonia angolensis Hiern.

Kitobola, 6 mars 1910 (Flamigni, n. 99); Région de Bambata, 1910 (Allard, n. 470).

UMBELLIFERACEAE

PEUCEDANUM L.

Peucedanum fraxinifolium Hiern.

Kisantu, 1908 (H. Vanderyst); Kindingi (Allard, n. 72. — Nom ind.: Vumbi-Vumbi).

MYRSINACEAE

MAESA Forsk.

Maesa lanceolata Forsk.

Thysville, 28 février 1909 (H. Vanderyst).

Afrardisia

Afrardisia Ledermannii Gilg et Schellenb. in Engler Bot. Jahrb. XLVIII (1912) p. 517.

Kondue, février 1906 (Ledermann, n. 7).

PLUMBAGINACEAE

Plumbago L.

Plumbago zeylanica L.

Nyumba, 16 août 1911 (Reding, n. 24. — Nom vern. : Lamba. — L'indigène mange les feuilles comme épinards, hauteur 80 cm. à 1 mètre).

EBENACEAE

Diospyros L.

Diospyros sankurensis Gürke in Engler Bot. Jahrb. XXVI, p. 152.

Sankuru, juin 1906 (Ledermann, n. 31).

OLEACEAE

JASMINUM L.

Jasminum Bieleri De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo, III (1912) p. 298.

Basoko-Stanleyville, juillet 1910 (J. Claessens, n. 612. — Nom vern. : Alwailwoi); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De

Giorgi, n. 569. — Nom vern. : Molondo); Environs de Likimi, 30 avril 1910 (L. Malehair, n. 324. — Nom vern. : Mondjundembadi).

LOGANIACEAE

Coinochlamys R. Anders.

Coinochlamys angolana S. Moore.

Nouvelle-Anvers, 1908 (De Giorgi); Django, 1908 (F. Seret, n. 2793); Lukolela, juillet 1906 (L. Pynaert, n. 188); Équateur, 1909 (L. Pynaert, n. 167).

Coinochlamys Poggeana Gilg.

Madibi, 1906 (A. Sapin. — Nom ind. : Banza [Bangala]); Lupate (Kwilu). — Le bois sert à faire la partie supérieure des flèches); Basoko, 1911 (Magis).

Mostuea Fr. Didr.

Mostuea Batesii Baker(1). (= Mostuea Taymansiana DeWild.).

Mostuea Buchholzii Engler var. longeacuminata Gilg (=Mostae Lujaae De Wild.).

Mostuea Zenkeri Gilg (= Mostuea Duehesnei DeWild.).

APOCYNACEAE

TABERNANTHE Baill.

Tabernanthe Iboga Baill.

Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Arbuste de la plaine).

Conopharyngia Stapf.

Conopharyngia Gentilii De Wild.

Eala (Mongo), 1^{er} avril 1913 (Bonnivair, n. 21. — Nom vern. : Bonkeka. — Bois de construction).

(1) M. le Professeur Gilg a revu les *Mostuea* de l'Herbier du Jardin Botanique et a été amené à faire ces rapprochements.

Conopharyngia Thonneri (De Wild. et Th. Dur.) Stapf.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 157. — Nom vern.: Memba. — Arbre du plateau forestier; la décoetion des écorees est prise contre l'entérite); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 264. — Nom vern.: Dungomi. — Arbre de la forêt donnant du latex blane sans caoutehoue); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 184. — Nom vern.: Abala Monene. — Arbre de la forêt; bois très dur pour la construction et la menuiserie).

RAUWOLFIA L.

Rauwolfia obscura K. Schum.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Lupundu [Bangala]. — Grand arbre des bois); Haut-Kasai, Lubue-Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — La macération des écorces des racines dans l'eau sert à tuer les poux. — Nom vern.: Lumpundu [Bangala]. — Il y a deux plantes qui portent le même nom; celle-ci croît dans les bois, l'autre croît aux bords des marais); Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois); Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois); Route Ikongo-Demba-Luebo, janvier 1910 (A. Sapin); Thibangu, janvier 1910 et Munungu, avril 1910 (A. Sapin).

Rauwolfia vomitoria Afzel.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Arbre des bois).

HOLALAFIA Stapf.

Holalafia multiflora Stapf.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Petite liane des plantations de manioc).

Baissea A. DC.

Baissea axillaris Hua.

Forêts du Sankuru, mai 1906 (Éd. Luja).

Baissea gracillima Hua.

Région du Kasai, 1905 (A. Sapin. — Nom vern.: Lobuma).

STROPHANTHUS DC.

Strophanthus Dewevrei De Wild.

Ikoka, 25 octobre 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Bondolu [Bangala]. — Le sue des feuilles est employé contre les bubons); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Petite liane à latex des plantations de manioc abandonnées); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mosimachimi [Bandana, Kwilu]); Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Bombolo [Bangala]); Forêt du Sankuru, février 1906 (Éd. Luja).

Strophanthus hispidus DC.

Nouvelle-Auvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 440. — Nom vern.: Enondjia. — Liane non laticifère du plateau forestier); Nala, 1912 (A. Boone, n. 46. — Noms vern.: Bovulenda [Azande], Kububu [Mayogoś]. — Liane laticifère; le latex après eoagulation donne un produit sans aucune valeur, friable, et sans la moindre élasticité); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 260. — Nom vern.: Tuka-Tuka. — Liane non laticifère du plateau forestier); Eala (Bolondo), avril 1913 (Bonnivair, n. 34. — Nom vern.: Masindja Moke. — Liane); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 418. — Nom vern.: Kwingo. — Liane de la forêt).

Strophanthus Preussii Engl. et Pax.

Sankuru 1906 (Éd. Luja).

ASCLEPIADACEAE.

TACAZZEA Decn.

Tacazzea pedicellata K. Schum.

Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Liane des marais).

Periploca L.

Periploca nigrescens Afzel.

Entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Noms ind.: Ludjiki [Bangala], Kayababa [Kwilu]); Ikela, 28 août 1910 (K. Jespersen. — Nom vern.: Lolengo, Loliki [Mondombe]. — Le latex sert à empoisonner les flèches; assez grosse liane grimpante dans les anciens défrichements); Kitobola, 10 février 1911 (A. Flamigui, n. 304); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 272. — Nom vern.: Italia. —

Liane de la forêt; l'écorce broyée est mise à l'extrémité des flèches pour chasser le singe); Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst).

Schizoglossum E. Mey.

Schizoglossum Cabrae De Wild.

Djoko-Punda, 10 novembre 1905 (Éd. Lescrauwaet, n. 402); Route entre Luebo et Djoko-Punda, 1904 (Éd. Lescrauwaet, n. 277).

Asclepias L.

Asclepias extensa Sp. le M. Moore in Journal of Bot., novembre 1912, p. 343.

Sankuru, 1910 (Kassner, n. 3326).

Asclepias foliosa N. E. Br.

Lubefu-Lusambo, 1910 (Kassner, n. 3307).

TYLOPHORA R. Br.

Tylophora sylvatica Dcn.

Basoko, juillet 1910 (J. Claessens, n. 628 et 645. — Nom ind.: Likaie. — Les feuilles sont employées pour cicatriser les coupures); et (n. 628. — Nom ind.: Dulamebumbua. — Rubéfiant violent).

CONVOLVULACEAE

JACQUEMONTIA Choisy.

Jacquemontia capitata G. Don.

Kisantu, décembre 1909, janvier 1907 (H. Vanderyst); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1300); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, 1913 (Feller, n. A. 39).

ANISEIA Choisy.

Aniseia martinicensis Choisy.

Eala, 20 décembre 1906 (L. Pynaert, n. 857).

HEWITTIA Wight et Arn.

Hewittia bicolor Wight.

Kungu-Damvu, 13 août 1911 (Reding, n. 16); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Mayombe, 1911 (Comte de Briey); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 235. — Nom vern. : Ewemi. — Plante traçante du plateau forestier).

MERREMIA Dennst.

Merremia angustifolia Hallier f.

Boma, 27 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 220); Kanzi, 29 novembre 1911 (R. Verschueren, n. 114); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1^{er} novembre 1911 (H. Vanderyst); Lusanga, 27 avril 1913 (Roucou. — Sur eolline en terrain sablonneux); Moanda, 11 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 57. — Nom vern.: Ndandala [Mousseronge]. — Dans la brousse); Brousse entre Boma et Shinkakasa, mai 1912 (Wilwerth).

Merremia pentaphylla Hallier f.

Boma, 1894 (Dupuis. — En Savane).

Merremia pterygocaulos Hallier f.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Bingila, 1895 (Dupuis); Kungu-Damvu, 11 août 1911 (Reding); Kitobola, 19 Août 1911 (A. Flamigni, n. 445); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1024).

Merremia Sapini De Wild. in Bull. Jard. bot. Bruxelles (1910) p. 261.

Petite plante à tiges grêles, plus ou moins rampantes, velues à l'état jeune, à poils blanchâtres étalés, glabres à l'état adulte. Feuilles sessiles, plus ou moins velues, pennées, de 10-20 mm. de long, à environ dix paires de segments opposés ou alternes, linéaires, velus ou eiliés, atteignant 6 mm. de long. Pédoneule commun atteignant 3 em. de long, terminé par une à trois fleurs, à pédicelle pouvant atteindre 10 mm. de long, et muni à la base de bractées pennées de structure semblable à celle des feuilles. Calice atteignant environ 6 mm. de long, les deux lobes externes plus longs que les internes, profondé-

ment divisés en lanières, aigues dans leur moitié supérieure. Corolle... Ovaire deusément velu, eapsule globuleuse, glabre extérieurement, de 6 mm. environ de diamètre.

Région de Lula-Lumene, février-mars 1903 (R. P. Hendriek, coll. J. Gillet, n. 3083); Bienge, octobre 1907 (A Sapin. — Dans la plaine).

Obs. — Cette espèce se elasse dans le voisinage immédiat du M. pinnata (Hochst.) Hallier f. (=Ipomoca pinnata Hochst.), dont elle se différencie très aisément par la forme des enveloppes florales. Les deux sépales externes qui recouvrent les sépales internes, et les autres segments dans le bouton, sont divisés eu lobes aigus au moins dans leur moitié supérieure et sur les côtés; les sépales internes sont entiers ou presque entiers, très longuement aigus. Quaut aux feuilles, elles rappellent celles du M. pinnata et par suite celles du Quamoclit vulgaris Choisy (ef. Baker and Rendle in This -Dyer Flora trop. Afr. IV, 2, p. 113).

LEPISTEMON Bl.

Lepistemon owariense Hallier f.

Duma II, 1911 (A. Van Keleeom); Forêt du Sankuru, juin 1906 (Éd. Luja); Lusanga, 1^{er} avril 1913 (Roucou. — Nom vern.: N'Godia. — En vallée maréeageuse); Bwado, 1912 (A. Sapin).

IPOMOEA L.

Ipomoea Batatas Lam.

Route de Lubue à Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mabenge [Bangala]. — Patate douee); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 238 et F. Reygaert, n. 102. — Nom vern.: Mabenge. — Cultivé comme légume); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 343. — Nom vern.: Itambala. — Plante rampante cultivée pour ses tubercules alimentaires); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 391. — Nom vern.: Etambala — Cultivé pour ses tubercules); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 659. — Nom vern.: Mabenge. — Cultivé).

Ipomoea cairica (L.) Sweet.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 369. — Nom vern.: Likoka-Koka); Kiania, février 1913 (R. Versehueren, n. 372); Malela, février 1913 (R. Versehueren, n. 293bis. —

Nom vern.: Bunzu); Nyangwe (Manyema), juin 1899 (Dupuis. — Forme de véritables tapis à terre ou grimpe sur tous les supports); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 351. Nom vern.: Lengo. — Plante grimpante des débroussements).

Ipomoea elythrocephala Hallier f.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 191. — Nom vern. : Bulamo. — Plante grimpante).

Ipomoea hispida Roem. et Schult.

Mayidi, 12 avril 1911; N'Boma, avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 1911 (A. Flamigni, n. 402); Kitebe, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1053); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 836); Congo da Lemba, 26 avril 1913 (Feller, n. A. 56. — Plante volubile de la brousse).

Ipomoea involucrata P. Beauv.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin); Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Petite plante des plantations de manioe. — Nom ind. : N'Seke [Bangala]); Lutshima, juillet 1907 (A. Sapin. — Noms ind.: Katambamassu [Bampende]; Impompo [Bangala]); Mobwasa, juin 1913 (De Giorgi, n. 925. — Nom vern.: Sengelenge. — Plante volubile des défriehements); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1206); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 158 — Nom vern. : Sengele. — Liane des anciens défrichements ; les fleurs bouillies servent à calmer les douleurs d'oreille); Bokala, 1913 (Nélis); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 218 et 234. — Nom vern.: Lingilingi); Mobwasa, 15 mai 1913, n. 833. — Nom vern. : Lengelenge); Nouvelle-Anvers, mars 1913, n. 526. — Nom vern.: Djugamolando); Likimi, janvier 1913 (n. 84. - Nom vern. Lilenge. - De Giorgi); Région de Kimpako, 1912 (Vanderyst); Musa, 5 janvier 1912 (s. coll., n. 8. — Nom vern. : Gwapolo); Mobwasa, février 1913 (Lemaire, n. 68. — Nom vern. : Sengelenga. — Sert contre une maladie des yeux, nommée Sengene); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern. : N'Dokiri [Azande]); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 454); Kitobola, 17 août 1911 (A. Flamigui, n. 438); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Kungu-Damvu, 15 août 1911 (Reding); Boma-Janga, 2 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 19. — Nom vern. : N'Sea); Nala, août 1911 (Boone. — Nom vern. : N'Dokoli [Azande], Kwakaraba [Mayogos]); Basoko, 1911 (Magis); Lutshima, juillet 1907 (A. Sapin).

Ipomoea paniculata (L.) R. Br.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Lukombe 1911 (A. Sapin. — Nom vern. : Mabengue [Bangala]; Mobuisi [Bandona]); Libenge, 1912 (A. Sapin); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 70. — Nom vern. : Mabenge na Djamba. — Plante rampante de la forêt, non eomestible); Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 438. — Embede. — Plante aquatique); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 420. — Nom vern. : Gwete. — Dans les plantations, remède contre les maux de ventre); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 89. — Nom vern. : Kamba. — Arbuste croissant dans les terrains maréeageux); Malela, février 1913 (R. Versehueren, n. 352. — Nom vern. : Kadi-Kadi. — Liane des endroits humides).

Ipomoea pes-caprae (L.) Roth.

Moanda, 11 avril 1913 (H. Vanderyst, n. 60. — Abondant au bord de la mer); Banana, avril 1913 (R. Versehueren, n. 450).

CALONYCTION Choisy.

Calonyction bona-nox (L.) Boj.

Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 445. — Nom vern.: Betili. — Liane des eaux); Lazaret du Saeré-Cœur. 12 août 1911 (H. Vanderyst).

QUAMOCLIT Moench.

Quamoclit pinnata Boj.

Bokala, mai 1913 (Nélis).

STICTOCARDIA Hall. f.

Stictocardia beraviensis Hall. f.

Entre Demba et Tombolo, 10 janvier 1905 (Éd. Lescrauwaet).

Evolvulus L.

Evolvulus alsinoides L.

Lusanga, 27 avril 1913 (Roueou. — En terrain sablonneux, sur la colline); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

DIPTEROPELTIS Hallier f.

Dipteropeltis peranoides Hallier f.; De Wild. Études Fl. Bas et Moyen-Congo III p. 460.

Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 234. — Plante sarmenteuse); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 748. — Nom vern.: Ebele. — Arbuste du plateau forestier); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n, 600. — Nom vern.: Gwengu. — Plante volubile du plateau forestier).

BORRAGINACEAE.

HELIOTROPIUM L.

Heliotropium indicum L.

Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 192); Kisanchassa, novembre 1910 (H. Vanderyst); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst), n. 802).

LIPPIA L.

Lippia adoensis Hochst.

Pâturages de la Miao, 15 mars 1913 (Dobbelaere, n. 23. — Nom vern. : Niemba); Région de Mompono, mai 1913 (Lamboray, n. 78. — Hanteur 1 m. à 1 m. 50, sur les anciens défriehements); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 874. — Nom vern. : Ebolo. — Herbe eultivée pour en extraire le parfum); Baudundu, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1207); Kalamu, 23 juillet 1912 (Panda Farnana. — Nom vern. : Makwambo. — Les feuilles donnent une décoetion efficaee contre les fièvres et les maux de poitrine); Lusanga, 1 avril 1913 (Roueou. — Nom vern. : Libizi. — Dans la vallée maréeageuse); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Verselmeren, n. 458); Congo da Lemba, 8 mars 1913 (Feller, n. A. 19. — Nom vern. : Makubambo. -- Les feuilles sont employées pour faire du thé contre la fièvre); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1271); Bokala, mai 1913 (Nélis).

STACHYTARPHETA Vahl.

Stachytarpheta angustifolia Vahl.

Entre Bikoro et Coquilliatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Elumba. — Le sue des feuilles est employé contre un malaise

général); Bomana sur Giri; Dongo sur Ubangi et Libenge, 1912 (A. Sapin. — Petite plante des eaux).

VERBENACEAE.

DURANTA L.

Duranta Plumieri Jacq.

Stanleyville, 19 octobre 1910 (J. Bequaert, n. 50).

VITEX L.

Vitex huillensis Hiern Cat. Welw. Afr. Pl. I p. 837.

Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Nom ind.: Molankunda [Bangala]. — Le bois sert à faire les mortiers pour pulvériser le manioc. Plante des savanes et des bois).

CLERODENDRON L.

Clerodendron fuscum Gürke.

Kondue, décembre 1909 et Madibi, juillet 1910 (A. Sapin).

Clerodendron myricoides R. Br.

Lukombe, octobre et décembre 1910 (A. Sapin).

Clerodendron scandens P. Beauv.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Petite liane des savanes); Madibi, juillet 1910 (A. Sapin).

Clerodendron spinescens Gürke.

Léopoldville, 16 septembre 1910 (J. Bequaert, n. 24).

Clerodendron splendens G. Don.

Région du Kasai, octobre 1910 (A. Sapin).

LABIATACEAE

ACHYROSPERMUM Bl.

Achyrospermum Schlechteri Gürke; De Wild. Flore Bas- et Moyen-Congo III, p. 257, 470.

Région du Kasai, Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Nom ind. : Dilelembe [Bangala]. — Petite plante des bois, les

Bangala utilisent le suc de cette plante pour préparer le tukula).

Anisochilus Wall.

Anisochilus africanus Baker.

Bienge, octobre 1907 (A. Sapin. — Nom ind. : Angasai [Bangala]. — Employé comme thé); Bondo, septembre 1907 et Dilolo, 1908 (A. Sapin. — Plante des marais).

Solenostemon Schum. et Thonn.

Solenostemon monostachyus Briquet.

Plantations Lacourt, 1909 et Entre Lubue et Bena-Makima, 1910 (A. Sapin).

PLATOSTOMA P. Beauv.

Platostoma africanum P. Beaur.

Entre Lubne et Bena-Makima, 1910 (A. Sapin); Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Plante des villages).

Ocimum L.

Ocimum canum Juss.

Haut-Kasai, entre Lubue et Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Tetakoko. — Plante de la plaine et des villages employée dans la toilette et pour parfumer l'huile); Bienge, oetobre 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Tithakoko [Bangala]. — Cultivé dans les villages, sert à parfumer le tukula).

Ocimum gratissimum L. var. mascarenarum Briquet.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Noms ind.: Mossosole, Mossosoli [Bangala]. — Sert à empoisonner le poisson); Demba. janvier 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mondulumba [Bangala]. — Plante de la plaine).

SOLANACEAE

Physalis L.

Physalis angulata L.; De Wild. Flore Bas- et Moyen-Congo III, p. 472.

Dima, 1908 (A. Sapin. — Plante des villages à suc employé contre la dysenterie avec beaucoup de succès).

DATURA L.

Datura fastuosa L.

Sankuru, 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Losala pombo, Lusala pumbu. — Le suc des feuilles mélangé au latex de Kayababa (*Periploca nigrescens*) évaporé à consistance de glu sert pour empoisonner les flèches).

Datura Stramonium L.

Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Nom ind. : Sala Pombo. — Sert aux mêmes usages que le *D. fastuosa*).

Schwenkia L.

Schwenkia americana L.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Petite plante des plaines); Région de Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Dima, avril 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Mongolopondo. — Fétiche); En aval d'Ifuta, 21 novembre 1903 (Ém. et M. Laurent); Kitobola, 15 avril 1910 (A. Flamigni, n. 177); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 235); Mayidi, 12 avril 1911 (H. Vanderyst).

SCROPHULARIACEAE.

VANDELLIA L.

Vandellia diffusa L.

Kisantu. Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911; Kimpako, juillet 1911 et Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1158).

BACOPA Aubl.

Bacopa calycina Engl.

Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1122).

MELASMA Berg.

Melasma indicum Wettst.

Nsona Bata, mai 1913 (H. Vanderyst), n. 622).

ARTANEMA D. Don.

Artanema sesamoides Benth.

Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern. : Mololungo).

TORENIA L.

Torenia parviflora Benth.

Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1227); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 770. — Nom vern.: Mumvi. — Plante du bord des eaux; les feuilles sont pilées pour guérir les plaies); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 322. — Nom vern.: Engengeniu: — Plante herbacée aquatique; Lazaret du Sacré-Cœur (H. Vanderyst); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 333. — Nom vern.: Engegegne. — Plante aquatique dont la feuille est utilisée eomme légume).

SCOPARIA L.

Scoparia dulcis L.

Nouvelle-Anvers, 1913 (De Giorgi, n. 473 — Nom vern.: Liko); Samvu (Malela), 1913 (R. Verschueren, n. 265 et 295. — Nom vern.: Sunsa); Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Mozza. — Le suc de la plante est employé en lavements contre les vers intestinaux); Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 188); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 243 et 252); Mateba, 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 199); Mompono, bord de la rivière, juin 1913 (Lamboray, n. 88. — Nom vern.: Manzobo); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 261. — Arbrisseau de la forêt); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1240 et 1257); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Banana, avril 1913 (R. Verschueren, n. 419, 434 et 471); Bosesera, 1912 (A. Sapin).

ALECTRA Thunb.

Alectra communis Hemsl. in Flora of trop. Afr. IV, 2 (1906) p. 372.

Région de Demba, dans la plaine, janvier 1910 (A. Sapin); Dembo, 1907, et Kisantu, 1911 (H. Vanderyst). Alectra melampyroides Benth. in DC. Prod. X p. 339; Hemsley et Skan in Flora of trop. Afr. IV, 2, p. 371.

Plaine de Munungu, avril 1910 (A. Sapin).

SOPUBIA Ham.

Sopubia angolensis Engl.

Kitobola, 30 avril 1913 (A. Flamigni, n. 540); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Versehueren, n. 474.— Plante herbaeée de la brousse).

STRIGA Lour.

Striga hirsuta Benth.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin); Congo da Lemba, 8 mai 1913 (Feller, n. A. 63. — Herbe de la brousse); Banana, 1913-1914 (H. Vanderyst, n. 1).

BIGNONIACEAE.

MARKHAMIA Seem.

Markhamia lanata K. Schum.

Forêts du Sankuru, 1910 (Éd. Luja. — Grand arbre de la forêt); Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Nom ind.: Motoko [Bangala]).

Markhamia sessilis Sprague.

Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Noms ind.: Mongogomo [Bangala]; Mamfamfugni [Moyen Kwilu]. — Sert à faire des manches de houes et de haches); Lukolela, 1910 (J. Claessens, n. 772); Congo da Lemba, 7 février 1913 (Feller, n. A. 4. — Nom vern.: Lubota. — Endroits sees de la forêt; bois très solide utilisé pour faire des manches d'outils); Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Noms vern.: Mongoleidi [Bangala], M'Miamfini [Bawana]. — Sert à faire des manches de houes, arbre des bois et savanes).

SPATHODEA P. Beauv.

Spathodea nilotica Seem.

Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 9. — Arbre moyen à bois tendre et léger de la galerie forestière); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 265. — Nom vern. : Dukwa. — Arbre de la forêt); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 266); Congo da Lemba, 12 avril 1913 (Feller, n. A. 7. — Noms vern.: Sengi-Sengi, Filu. — Arbre des endroits sees de la forêt); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 67. — Nom vern.: Kokoso. — Grand arbre de la forêt en terrain see); Nala, 6 oetobre 1911 (A. Boone, n. 2. — Noms vern.: Bimbi [Mayogos], Toutoulotou [Azandes]. — Arbre de la savane, hauteur 6 à 8 mètres, fleurs rouges).

NEWBOULDIA Seem.

Newbouldia laevis Seem.

Kitobola, 23 août 1911 (A. Flamigni, n. 459); Makungu-Lenze, novembre 1912 (R. Versehueren, n. 69. — Nom vern.: Vumbi-Vumbi. — Arbuste de la brousse).

KIGELIA DC.

Kigelia africana Benth.

Région du Sankuru, 1910 (Éd. Luja).

UTRICULARIACEAE.

UTRICULARIA L.

Utricularia fasciculata Roxb. Hort. Beng. IV p 4.; var. parviflora.

Congo (Alfr. Dewèvre, n. 595).

Utricularia inflexa Vahl Enum. I (1804) p. 196; cf. Stapf in Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 488.

Congo (A. Dewèvre, n. 249).

— — var. major.

Bumbaie (Kasai), 1899 (Éd. Luja, n. 250).

- Utricularia prehensilis E. Mey. Comm. pl. Afr. Aust. (1837) p. 282; Stapf in Flora of trop. Afr. IV, 4 p. 480.
- var. parviflora Oliv. in Trans. Linn. Soc. XI, p. 150; cf. Stapf in Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 481 in syn.

Congo (J. Gillet, n. 2).

ACANTHACEAE

ELYTRARIA Vahl.

Elytraria crenata Vahl.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Moanga [Bangala]. — Les feuilles hachées et pulvérisées servent pour les blessures); Dundusana, 1913 (Mortelian, n. 372); Environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 488; n. 848. — Nom vern.; Mondjukula. — Arbuste de la forêt; n. 454. — Nom vern.: Mala); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 314. — Plante herbaeée de la forêt); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 66. — Nom vern.: Leianga. — Petite plante eroissant dans les terres eu frielle, fétiche de chasse); Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 465. — Nom vern.: Ebase).

THUNBERGIA L.f.

Thunbergia Pynaerti De Wild. nov. spee. (1).

Plante grimpante, glabre, à tiges plus ou moins quadrangulaires à l'état jeune, striées longitudinalement Feuilles elliptiques ou ovales-elliptiques, cunéiformes à la base, eunéiformesobtuses au sommet, apiculées, pétiole de 4 à 15 mm. de long, limbe de 6 à 12.5 em. de long et de 3 à 7.7 em. de large, entier sur les bords ou parfois à une ou deux dents obseures, à peine ondulé, à environ cinq nervures latérales de chaque côté de la nervure médiane, plus proéminentes en dessous qu'audessus, glabre sur les deux faces. Fleurs solitaires parfois opposées, à pédoneule de 26 à 32 mm. de long, braetéoles membraneuses cunéiformes au sommet, de 23 mm. de long et d'environ 1 cm. de large, glabres. Corolle à tube atteignant 4 cm. de long, glabre à l'extérieur, à lobes violets de 15-16 mm. de long; anthères munies à la base d'une erète à poils épineux, stigmate à deux lèvres dépassant les étamines, à lèvre inférieure d'environ 2 mm. de diamètre.

⁽¹⁾ Thunbergia Pynaerti; Ramis scandentibus, glabris, plus minus quadrangularibus, longitudinaliter striatis; foliis ellipticis vel ovato-ellipticis, basi et apice cuncatis, apice subobtusis vel subapiculatis, petiolo 4-45 mm. longo, lamina 6-12, 5 cm. longa et 3-7, 7 cm. lata margine integra vel obscure denticulata, supra et infra glabra; nervis lateralibus utrinque circ. 5; floribus solitaribus vel oppositis, pedunculatis pedunculo 25-32 mm. longo; bracteolis membranaceis apice cuncatis, glabris; corollae tubo usque 4 cm. longo, extus glabro, lobis violaceis 15-16 mm. longis, antheris basi piloso spinosis.

Entre Lulonga et Coquilhatville, 13 décembre 1906 (L. Pynaert, n. 795. — Plante grimpante à fleurs bleues).

Obs. — Comme on peut le voir par la description que nous venons d'en donner, cette plante se rapproche jusqu'à un certain point du T. affinis par les pédoncules relativement courts, si on les compare à ceux du T. crispa et des T variabilis et Homblei; le T. Pynaerti se distingue facilement du T. variabilis, dont les feuilles sont irrégulièrement dentées sur les bords et du T. Homblei, à feuilles plus fortement ondulées.

Thunbergia Thonneri De Wild. et Th. Dur.

Luebo, février 1911 (Éd. Luja).

PHAYLOPSIS Willd.

Phaylopsis imbricata Cordem.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Phaylopsis obliqua S. Moore.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

ASYSTASIA Bl.

Asystasia gangetica (L.) T. Anders.

Pangu (Kasai), février 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: N'Sumbe [Bangala]. — La décoction des feuilles sert en frictions contre les maladies, rhumatismes, etc.).

RUBIACEAE.

OLDENLANDIA L.

Oldenlandia lancifolia Schweinf.

Route de Lubue à Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Kelekele [Bangala]. — Plante de la plaine et des villages; le sue des feuilles mis dans les yeux sert pour les maux de tête).

Oldenlandia angolensis K. Schum.

Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 689. — Plante herbaeée aquatique); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 497. — Nom vern.: Mengengegno. — Plante herbacée aquatique); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 278. — Plante de la forêt).

Oldenlandia corymbosa L.

Basoko, 1911 (Magis); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Tedji. — La plante est séchée, puis pilonnée avec du sel, et le tout est introduit dans la dent eariée); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 328. — Plante herbacée de la forêt); Lusanga, 20 mai 1913 (Roucou. — Nom vern.: Londa-Londa. — En terrain sablonneux); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 68. — Arbrisseau des anciens défrichements).

Oldenlandia decumbens (Hochst.) Hiern.

Bokala, mai 1913 (Nélis); Banana, avril 1913 (H. Vanderyst, n. 1); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

Oldenlandia lancifolia Schum, et Thonn.

Nouvelle-Anvers, 1913 (De Giorgi, n. 770bis); Mompono, bord des rivières, juin 1913 (Lamboray, n. 85); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1120. — Plante herbaeée des rivières).

Oldenlandia Heynei Oliv.

Boko, 1913 (H. Vanderyst); Nouvelle-Anvers, juillet 1913 (De Giorgi, n. 117. — Herbe de la forêt).

Oldenlandia macrophylla DC.

Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H.Vanderyst, n. 1271).

Oldenlandia moandensis De Wild.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst).

PENTODON Hochst.

Pentodon pentander Schum, et Thonn.

Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst); Kasongo, 1910 (Claessens, n. 558); Kitobola, 10 novembre 1912 (Flamigni, n. 472); Samvu, Malela, 3 janvier 1913 (Versehueren, n. 342. — Nom vern.: Deka-Deka)

VIRECTA Sw.

Virecta multiflora (Sw.) K. Schum.

Nouvelle-Anvers, 1912 et 1913 (De Giorgi, n. 17. — Nom vern. : Magbode, et n. 381. — Nom vern. : Gwolekele); Stanley-Pool, 15 avril 1888 (Hens. — En marais).

OTOMERIA Benth.

Otomeria lanceolata Hiern.

Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Pangu, février 1910 (Nom vern.: N'Deke [Bangala]. — Les graines sont recherchées par les petits oiseaux) et Plaine de Munungu, avril 1910 (A. Sapin); Bokala, 1913 (Nélis); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (Vanderyst, n. 1151).

CORYNANTHE.

Corynanthe Yohimbe K. Schum.

Environs de Kisantu, 1910 (Allard).

Corynanthe macroceras K. Schum.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 53) et juillet 1913 (De Giorgi, n. 1052. — Nom vern.: Eshoa. — Grand arbre du plateau forestier; bois tendre'; Nala, juin 1910 (A. Boone, n. 18. — Noms vern.: Bango [Azande], Bonguma [Mayogos]. — Arbre de fortes dimensions à bois rouge très dur, en forêt; employé en constructions car il n'est pas attaqué par les insectes).

Crossopteryx Fenzl.

Crossopteryx africana (T. Winterb.) Baill.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin .- Noms vern.: Oname,

[Bangala], Elolo [Moyen Kwilu]. — La décoction des écorces sert en lavement. — Arbuste des savanes).

MITRAGYNE Korth.

Mitragyne macrophylla (Perr. et Leprieur) Hiern.

Malela, février 1913 (Versehueren, n 3. — Nom vern.: Vuku. — Grand arbre à bois rougeâtre, peu dur. Croissant en forêt humide dans les eriques, y est aboudant, même dominant); Nala, décembre 1911 (Boone. — Nom vern.: Kofo [Azande], Edomu [Mayogos]. — Se reneontre surtout en terrain maréeageux, sert aux constructions, menuiserie, etc.; peut atteindre 1 mètre de diamètre. Le fruit est comestible et recherché par les indigènes).

UNCARIA Schreb.

Uncaria africana G. Don.

Malela, février 1913 (Verselweren, n. 349. — Nom vern. : Kokolo. — Liane en forêt maréeageuse).

Mussaenda L.

Mussaenda arcuata Poir.

Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 169, 219. — Nom vern.: Mamonimoni); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 765 et 804. — Nom vern.: Magwambili. — Plante sarmenteuse du plateau forestier); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 134); Nala, juin 1911 (A. Boone, n. 67. — Noms vern.: Imaturu [Azande], Kwamatoko [Mayogos]); Eala, Bolombo, avril 1913 (Bonnivair, n. 37. — Nom vern.: Bombitu).

Mussaenda elegans Schum. et Thonn.

Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 199. — Nom vern.: Magwambili); Limbutu, 1911 (Body, n. 9); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, u. 692. — Nom vern.: Magwambili); Libenge, 1912 (A. Sapin); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 156); et (F. Reygaert, n. 12. — Nom vern.: Alambili. — Arbrisseau des aneiens défriehements, sert de médieament pour les yeux); Euvirons de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 373. — Nom vern.: Kwambili. — Liane sur aneien défriehement; n. 277. — Nom vern. — Mogwambili. — Arbuste

sur aneien défriehement); et (n. 474. — Nom vern. : Malinggwengwe. — Arbuste des aneiens défriehements).

Mussaenda erythrophylla Schum. et Thonn.

Libenge, 1912 (A. Sapin); Makungu-Lenze, 16 novembre 1912 (Versehueren, n. 80); Nouvelle-Anvers, 1912 (De Giorgi, n. 692); Nala, mai 1911 (Boone, n. 165. — Noms vern.: Mabodolo [Azande], Matoko [Mayogos]. — Plante dont le suc causerait des affections aux yeux); Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst).

Mussaenda stenocarpa Hiern.

Nouvelle-Anvers, 1912 et 1913 (n. 476. — Nom vern.: Ligiliki. — Arbuste dont le jus des feuilles sert pour les tatouages; n. 457. — Nom vern. : Bokutu. — Arbuste à feuilles eomestibles; n. 470. — Nom vern. : Mombindju; n. 390. — Nom vern. : Moangu. — Arbuste des bas-fonds humides; n. 450. — Nom vern.: Engombe. — Arbuste dont les feuilles séchées et triturées sont prisées; n. 540. : Nom vern. : Bopoma. — Arbre dont le trone sert à faire des gongs ; n. 534. — Nom vern. : Bolongole. — Arbuste à feuilles eomestibles; n. 379. — Nom vern.: Djugu. — Grand arbre dont le bois sert à faire des manches d'outils; n. 558. — Nom vern.: Mopai; n. 556. — Nom vern.: Mondjondo; n. 22. — Nom vern.: Etale) (De Giorgi); Mobeka, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 36. — Nom vern. : Damdele. — Arbuste dont l'infusion des feuilles sert de ealmant contre le brûlant); Imese, 1912 (A. Sapin); Mobwasa. février 1913 (H. Lemaire, n. 108. — Nom vern.: Mabwambili); Nala, juin 1911 (Boone, n. 144. — Noms vern. : Sorunkbaea [Azande], Langi [Mayogo]); Lbenge, 1912 (A. Sapin); Lukombe, oetobre 1910. — (Nom vern. : Mopampunga [Bangala]. — Arbuste des bois, les gamins en font de petites flèches); Route de Lubae à Bena-Makima, avril 1910. — Nom vern.: Mompalabambu [Bangala], et Lukombe, décembre 1910. — Noms vern.: Mompalabambu [Bangala], Inganagona [Bawana]); et Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 496. — Arbre des anciens défriehements); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Nom vern. : Libongo [Sango]. — Les feuilles eontusées servent en eataplasmes eontre les douleurs de la poitrine, etc., ehez les enfants); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 925); Waka, 8 avril 1913 (Lamboray, n. 70. - Nom vern. : Mopala M' Pamo. - Les femmes se parent

parfois avec les fleurs); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 127. — Nom vern.: Endidekumu. — Arbre de la forèt, la feuille broyée est employée pour les yeux); et juin 1913 (De Giorgi, n. 943. — Nom vern.: Kondomangweba. — Arbuste des anciens défrichements); Mutunge sur Ubangi, 1912, et Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 280. — Nom vern.: Bodongue. — Arbuste sur ancien défrichement).

Mussaenda tenuiflora Bth.

Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Maminoi [Bangala]. — Grand arbre des bois); Imese, 1912 (A. Sapin).

UROPHYLLUM Wall.

Urophyllum Dewevrei De Wild. et Th. Dur.

Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Mopambunga [Bangala]. — Grand arbre des bois et des anciennes plantations de manioe); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 671. — Nom vern.: Bongo. — Arbre des plateaux forestiers).

Urophyllum callicarpoides Hiern.

Kitobola, 1911 (Flamigni, n. 470 et 478).

Urophyllum Gilletii De Wild. et Th. Dur.

Eala (Bolombo), avril 1913 (Bonnivair, n. 36. — Nom vern.: Bumpumpulu. — Arbre pour constructions); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun).

Urophyllum Liebrechtsianum De Wild. et Th. Dur.

Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin).

SABICEA Aubl.

Sabicea affinis De Wild.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Petite plante des champs de manioc en jachère); Atenes, novembre 1907 (A. Sapin. — Petite liane des plantations de manioe); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 240).

Sabicea calycina Benth.

Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 948. — Petite plante volubile du plateau forestier); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 894).

PAURIDIANTHA Hook. f.

Pauridiantha canthiifiora *Hook*. f. in *Benth*. et *Hook*. f. Gen. pl. II (1873) p. 69.

Environs de Likimi, 1^{er} mars 1910 (n. 234. — Nom vern. : Djendje. — Liane) et 16 février 1910 (n. 90. — Nom vern. : Djedomi. — L. Malehair).

STIPULARIA P. Beauv.

Stipularia africana P. Beauv.

Barumbu, 1910 (J. Claessens, n. 632.); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 237. — Nom vern. : Lango-Lango. — Bords des rivières; et n. 322. — Nom vern. : Djombe. — Petit arbre à trone irrégulier).

LEPTACTINIA Hook. f.

Leptactinia Pynaertii De Wild.

Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin; Nom vern.: Bonzo [Bangala]. — Grand arbre des bois); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 290. — Arbre de la forêt); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 193); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 940. — Nom vern.: Tabishi. — Grand arbre à trone épineux des anciens défrichements?); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 247. — Nom vern.: Domba. — En forêt; arbre dont les feuilles froissées servent à arrêter le sang); avril 1913 (De Giorgi, n.679. — Nom vern.: Gwito. — Arbuste des marais); mai 1913 (De Giorgi, n. 897. — Nom vern.: Bita. — Arbre du plateau forestier).

Leptactinia Leopoldi II Büttn.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 340. — Nom vern. : Ekomo. — Arbuste du plateau forestier).

Leptactinia Sereti De Wild.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 60); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 755. — Arbuste de la forêt);

et juin 1913 (De Giorgi, n. 1027. — Nom vern. : Ekonga. — Longue liane des anciens défriehements; le jus des feuilles très astringent, est employé dans les blessures de lance ou de couteau).

CHOMELIA Jacq.

Chomelia Laurentii De Wild.

Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 631. — Arbuste de la forêt; n. 519. — Nom vern. : Bombo. — Arbre de la forêt, bois de eonstruction; et n. 525. — Nom vern. : Kalangwe. — Arbuste de la forêt); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 154. — Nom vern. : Bolongo. — Arbre de la forêt, fétiche de chasse); 1913 (Mortehan, n. 62) et juillet 1913 (De Giorgi, n. 1057. — Nom vern. : Kwangambo. — Arbuste du plateau forestier, les fruits sont recherchés par les petits oiseaux).

RANDIA L.

Randia Eetveldeana De Wild. et Th. Dur.

Forêt de Sankuru, juillet 1910 (Éd. Luja. — Arbuste de 3 à 4 mètres).

Randia acuminata Benth.

Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 231. — Nom vern.: Bolati. — Bois de ehauffage); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 582. — Nom vern.: Ebusa. — Arbuste de la forêt; (n. 420. — Nom vern.: Embanga. — Arbuste de la forêt) n. 541. — Nom vern.: Lebusa. — Arbuste de la forêt; plante tinctoriale); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 33).

Randia congolana De Wild. et Th. Dur.

Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 712. — Nom vern.: Beba. — Arbre à bois dur pour pièges, des bords des rivières); 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 166. — Nom vern.: Beba. — Bois très dur servant à faire des pieux pour pièges); Nala, juin 1911 (Boone, n. 29. — Noms vern.: Haba [Azande], Adele [Mayogo]. — Arbre de moyenne dimension pouvant atteindre 15 à 20 mètres de hauteur et de grande dureté, sert à faire des arcs, les pêcheurs en font des baguettes [Mapingou]);

Boma-Yanga, 10 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 36); Belo-Boanga, novembre 1910 (Jespersen); Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Mukindu [Bangala]. — Grand arbre des marais, les branches servent à faire des flèches, bois dur); Environs de Likimi, 1910 (L. Malehair, n. 110 et 310. — Nom vern. : Mobata. — Le bois très dur est employé pour faire des pieux); Environs de Lusambo, novembre 1909 (J. Claessens, n. 166); Sankuru, 1910 (Éd. Luja. — Petit arbre de la forêt); Basoko, juillet 1910 (J. Claessens, n. 626. — Noms vern. : Ikena, Kenya [Bangala]. — Sert à faire des flèches); Ikela-Janga, 1910 (K. Jespersen, n. 31. — Nom vern. : Monkenu. — Petit arbre répandu partout, dont on mange les fleurs et les fruits pour agir sur les organes sexuels); Tshibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Bonzo [Bangala]. — Grand arbre des bois qui sert à faire des mortiers et pilons à manioe); Entre Lubue et Bena-Makima [Haut-Kasai], avril 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Mokendu [Bangala]. — Sert à faire des flèelies); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 157. — Nom vern. : Mabalababa); Pangu sur le Kasai, février 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Bonzo [Bangala]. — Grand arbre des bois); Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la forêt); Environs de Mobwasa, juin et juillet 1913 (F. Reygaert, n. 360 et 448. – Nom vern.: Beba. — Arbre de la forêt, bois très dur pour constructions); juillet 1913 (F. Reygaert, n. 438. — Nom vern.: Moboti. — Arbuste de la forêt; n. 702. — Arbre de la forêt); Mongo, septembre 1913 (R. Verschueren, n. 709 — Liane des galeries forestières'; Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 903. — Nom vern. : Bobati. — Arbuste à bois dur, on en fait des perehes pointues pour pièges à gibier); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1107. — Nom vern. : Beba. — Arbuste du plateau forestier, fournit des perehes pour pièges à gibier), et 1913 (Mortehan, n. 85).

Randia macrantha DC. Prod. IV p. 388; Hiern in Flora of trop. Afr. III, p. 540.

Environs de Likimi, mars 1911 (L. Malchair, n. 223. — Nom ind.: Ebande); Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 390. — Nom ind.: N'Donge [Batetela]).

Randia myrmecophila var. glabra De Wild.

Forêt de Sankuru, mai 1907 (Éd. Luja. — Arbre de 6 à 8 mètres);

Randia octomera Benth. et Hook. f.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms vern. : Bofodoi [Bangala]; Mopompolo [Bangala], Manza [Moyen-Kwilu]. — Arbuste des bois, le suc des fruits mis sur le front donne des lignes noires, sert done pour la toilette des nègres).

Randia physophylla K. Schum.

Région de Sankuru, Compagnie du Kasai, 1909 (Boyle. — Nom vern.: Mutoto).

Randia Pynaertii De Wild.

Boma-Yanga, 10 octobre1912 (R. Verschueren, n. 49); Munungu (Sankuru), avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la forêt): Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante des bois); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Manza [Moyen-Kwilu]).

AMARALIA Welw.

Amaralia calycina K. Schum.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 203); Dongo sur Ubangi, 1912 (Nom vern.: Ingende [Lobela]. — Le fruit écrasé sert à endormir le poisson), et Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 215 et 233. — Nom vern.: Mangwe. — Arbre de la forêt, la feuille sert de légume); juin 1913 (De Giorgi, n. 965. — Liane du plateau forestier).

Oxyanthus DC.

Oxyanthus speciosus DC.

Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: Monpona [Bangala]. — Grand arbre des bois, recherché par les fourmis qui y font leurs nids en rassemblant les feuilles en pelotes); Rivière Sankuru, juin 1906 (Éd. Luja. — Arbre de 5 à 6 mètres); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Djombole, 16 janvier 1912 (Mengé, n. 23. — Nom vern.: Dileko. — En terrain sec, arbre gros et long, bois jaunâqre, très dur, servant à faire des pirogues, l'écoree rugueuse grisâtre, sert de fétiche préventif en cas de guerre, ceux qui portent un bout d'écorce à la ceinture ne peuvent être atteints par les flèches); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 213. — Arbre de la

forêt); Djombo, 25 novembre 1912 (Mengé, n. 50. — Nom vern.: Esinge. — Arbre de hauteur moyenne eroissant dans les marais, bois jaunâtre très dur, raeines traçantes; on prend quatre raeines, deux de chaque côté de l'arbre, on mélange l'écoree pilée à de l'eau froide, le mélange est donné en lavement pour faciliter l'accouchement).

Oxyanthus Laurentii De Wild.

Nala, février 1911 (Boone, n. 63. — Noms vern.: Goizele [Azande], Angaba [Mayogo]. — Arbuste atteignant 1 m. 50 à 2 m. de hauteur, les feuilles brûlées donnent des eendres que les femmes Mayogos se frottent sur la figure en signe de deuil pour la mort de leur mari).

Oxyanthus unilocularis Hiern.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 252. — Nom vern. : Sambwai. — Grand arbre du plateau forestier, les branches sont utilisées pour la fabrication de sifflets de chasse nommés « neke »).

Morelia A. Rich.

Morelia senegalensis A. Rich.

Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 348. — Nomvern.: Gwele. — Arbuste dont on utilise les tiges pour les eharpentes de huttes).

TRICALYSIA A. Rich.

Trycalysia Crepiniana De Wild. et Ih. Dur.

Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 108. — Arbre de la forêt); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 579. — Nom vern. : Bongohama. — Arbuste de la forêt, bois de eonstruction), et août 1913 (F. Reygaert, n. 817. — Nom vern. : Bongo. — Arbre de la forêt).

Tricalysia petiolata De Wild.

Bokala, mai 1913 (Nélis); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 144. — Nom vern. : Walo. — Arbre des rives); et février 1913 (F. Reygaert, n. 36. — Nom vern. : N'Sa. — Arbrisseau de la forêt).

HEINSIA DC.

Heinsia densiflora var. occidentalis De Wild.

Bena-Dibele, décembre 1909 (J. Claessens, n. 290); Demba, janvier 1910 (A. Sapin).

Heinsia pulchella G. Don.

Kimayuln, 1909 (Allard, n. 407. — Nom vern. : Sakumnna); Rivière Aruwimi, septembre 1911 (Body, n. 10); Tshimponko, 5 novembre 1912 (Versehueren, n. 63. — Nom vern. : Teka-Tando. — Arbuste de la galerie forestière de la Lukula); Mobwasa, mai 1913 (n. 842. — Nom vern. : Bandambia. — Plante volubile du plateau forestier, le jus des racines égoutté dans l'oreille guérit la surdité); Nonvelle-Anvers, 1912 et 1913 (n. 561. — Nom vern. : Bombole. — Arbuste dont les tiges sont utilisées en vannerie; n. 559. — Nom vern. : Lingoie. — Arbuste à fleurs comestibles); n. 536. — Nom vern. : Tetepule. — Arbuste dont le bois donne des manches d'outils; n. 504. — Nom vern. : Mombamba. — Arbuste dont les tiges servent de bois de lance ; n. 509. — Nom vern. — Bajakoko; n. 496. — Nom vern. : Liknsaa; n. 14. — Nom vern.: Bokauw; n. 500. — Nom vern. : Aguoa — Le jus des tiges sert à calmer les coliques; n. 549. -- Nom vern. : Likuta; n. 462. - Nom vern. : Diombe; n. 415; n. 365. — Nom vern. : Mombila; n. 385. — Nom vern. : Limbaie; n. 404. — Nom vern. : Montanga. — Arbre dont le tronc sert à fabriquer des récipients à eau; n. 358. — Nom vern. : Mweke. — Le suc des fleurs sert à guérir les plaies; 'n. 408. — Nom vern. : Bolonge; n. 441. — Nom vern. : Hongelu; n. 446. — Nom vern. : Likau. — La décoetion des feuilles sert à guérir les coliques; n. 435. — Nom vern. : Gole; n. 429. — Nom vern.: Ikoie) (De Giorgi); Banana, avril 1913 (Verschueren, n. 453); Farêt d'Iketa, septembre 1910 (K. Jespersen); Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Lemfu, 27 avril 1911 (Vanderyst); Mayombe, 1909 (Deleval); Basoko, 1911 (Magis); Nouvelle-Anvers, 22 décembre 1912 (De Giorgi, n. 21. - Nom vern. : Bele); Moanda, 12 avril 1913 (Vanderyst, n. 70); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern. : Yaku. - Le suc des tiges est employé en injection contre les maux de ventre des enfants); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Noms vern. : Mabiebie, Mompampandja [Bikoro], Ibaka [Kundu]. — Rendrait les mêmes services que la tein-

ture d'iode, les graines mangées avec de la canne à sucre sont employées comme remède contre la blennorragie); Dongo sur Ubangi, 1912 (Arbuste du bord des bois), et Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 66. — Nom vern. : Ilengu. — Plante ornementale des anciennes plantations, hauteur 1 m. à 1 m. 50); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Noms vern. : Mompanpandja [Bikoro], Ibaku [Kundu]. — Ferait le même office que la teinture d'iode, serait aussi purgatif); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Mabiebie. — Contre la blennorragie, dans ee but les graines sont mangées avec de la canne à suere); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern. : Yaku. — Le sue des tiges est donné en injection aux enfants contre le mal de ventre); Moanda, 12 avril 1913 (Vanderyst, n. 70. — Dans la brousse); Ikela, septembre 1910 (K. Jespersen. — Dans la forêt); Saint-Trudon, 17 octobre 1912 (R. P. Van Kerekhoven, n. 26).

Heinsia pulchella var. phyllocalyx K. Schum.

Musa, août 1913 (De Giorgi, n. 1197. — Nom vern. : Bwongo. — Arbuste du plateau forestier).

BERTIERA Aubl.

Bertiera capitata De Wild.

Lukombe, décembre 1910 (A. Sapin. — Noms vern. : Impusu, Thimpusu ou Simpusu [Bangala], Monganagona [Bandana-Kwilu]. — Arbuste des bois); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 373. — Nom vern. : Mabekwe. — Arbre de la forêt).

Bertiera Dewevrei De Wild. et Th. Dur.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 260); Bwado, 1912 (A. Sapin).

Bertiera gracilis De Wild.

Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin).

Bertiera gracilis var. latifolia De Wild.

Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 503. — Arbuste de la forêt); Dundusana, mars 1913 (F. Reygaert, n. 182); Mutenge sur Ubangi, 1912, Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin).

Bertiera macrocarpa Benth.

Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Noms vern.: Tshimpusu [Bangala], N'Gomabima [Bawana]. — Arbuste des ehamps de manioc abaudonnés); Imese, 1912 (A. Sapin); Sabuka, septembre 1909 (J. Claessens, n. 99).

Bertiera Thonneri De Wild, et Th. Dur.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 23); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 216. — Arbrisseau de la forêt); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1042. — Arbuste du plateau forestier); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 587. — Nom vern.: Bita. — Arbre de la forêt; Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 260. — Arbre de la forêt); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 267.: Nom vern.: Pelepete. — Arbrisseau de la forêt; la feuille chauffée est employée contre les sarnes).

VANGUERIA Juss.

Vangueria Dewevrei De Wild.

Eala, 1913 (Bronn).

PLECTRONIA L.

Plectronia Deweyrei De Wild.

Pangu, février 1910 (A. Sapin, — Nom vern. : Mokegua [Bangala]. — Grand arbre des bois); Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin).

Plectronia Barteri De Wild. et Th. Dur.

Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 693. — Nom veru. : Modjodjo. — Arbuste de la forêt).

Plectronia connata De Wild. et Th. Dur.

Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 555. — Nom vern.: Bobolo. — Petit arbre de la forêt, bois de construction); juin 1913 (F. Reygaert, n. 291. — Nom vern.: Bololo. — Arbuste de la forêt, bois de construction).

Plectronia ripae De Wild.

Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 647. — Liane aquatique.

Plectronia Laurentii De Wild.

Malema, 10 janvier 1904 (É. et M. Laurent. — Arbre myrmécophile); Bumba, janvier 1904 (É. et M. Laurent. — Arbuste à petites fleurs vertes); Lisala. 7 janvier 1904 (É. et M. Laurent. — Arbuste à tiges creuses mais sans fourmis); Isangi, 13 janvier 1904 (É. et M. Laurent. — Arbre myrmécophile).

CRATERISPERMUM Benth.

Craterispermum brachynematum Hiern.

Nouvelle-Anvers, mars 1913 (n. 448. — Nom vern.: Mondumbalnunba. — Arbre du plateau forestier, perches pour constructions; n. 530. — Nom vern.: Bwese. — Arbuste du plateau forestier, les branches servent à la fabrication des pagaies; n. 546. — Nom vern.: Boluma. — Arbredu plateau forestier, les branches sont utilisées dans les constructions, en longues perches nommées « botondo »; mars 1913. — Nom vern.: Gwalei. — Arbuste du plateau forestier, fournissant de longues perches; février 1913 (n. 269. — Nom vern.: Lenge-Lenge. — Arbuste du plateau forestier, les tiges effilées sont utilisées par les enfants qui s'en servent pour leurs jeux comme lances) (De Giorgi); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 116); Djambo, janvier 1913 (Collaer, n. 1).

Craterispermum congolanum De Wild. et Th. Dur.

Rivière Ikilemba, cours inférienr, mai 1913 (Bonnivair, n. 35. — Nom vern. : Bonsole na modsi. — Arbre servant de médicament pour hâter la cicatrisation des plaies).

CUVIERA DC.

Cuviera angolensis Welw.

Nala, avril 1911 (Boone, n. 57. — Nom vern.: Motangula [Mayogos]. — Arbuste ne dépassant pas 2 m. de hauteur; les indigènes prétendent qu'en faisant manger les feuilles à un enfant, ce dernier s'endormira et leur révèlera le secret qu'ils désirent connaître); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n.11. — Arbrissean de la forêt, la feuille est consommée comme légume); Saint-Trudon, 18 août 1913 (R. P. Kerckhoven).

CHOMELIA Jacq.

Chomelia Laurentii De Wild.

Eala, 1906 et 1907 (Pynaert, n. 949 et 833); Bangala (Demeuse, n. 248); Kindu, 1910 (Claessens, n. 534); Nala, jnin 1911 (Boone, n. 165. — Nom vern.: Kambolo [Azande], Bona [Mayogo]. — Arbuste de l à 2 m. de hauteur sans usage); Yambata, 1910 (Claessens, n. 617); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Noms vern.: Wesesu [Bangala], Kikankinni [Bawana]. — Arbuste des plantations de manioe abandonnées); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 718. — Nom vern.: Bele. — Arbuste des terrains humides fournissant des perches pour les pièges); Rives du Haut-Lomami, février 1910 (Claessens, n. 176); Moma, novembre 1910 (Jespersen); Injolo, 19 août 1908 (F. Seret, n. 971); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 249. — Nom vern.: Gala. — Grand arbre du plateau forestier).

Chomelia longifolia De Wild.

Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern. : Mokekiri ou Komobini [Bangala]. — Grand arbre on arbuste).

Pavetta L.

Pavetta Baconia Hiern.

Environs de Moanda, 1907 (J. Gillet, n. 4005); Eala, 1907 (L. Pynaert, n. 984 et 1692); Lusanga, 25 novembre 1912 (Verschueren, n. 138. — Arbuste de la région forestière).

Pavetta Laurentii De Wild.

Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 704. — Arbuste du plateau forestier); Belo, novembre 1910 (Jespersen).

Pavetta melanophylla K. Schum, in Engler Bot, Jahrb, XXVIII (1899) p. 85.

Katako-Kombe, janvier 1910 (Claessens, n. 405. — Nomvern: Uatshi [Batetela]. — Le suc des tiges est employé par les noirs lors des tatouages); Kole, décembre 1909 (Claessens, n. 270); Environs de Moanda, janvier 1907 (J. Gillet, n. 3996).

Pavetta radicans Hiern Cat. Welw. Afr. Pl. I, p. 487.

Dilolo, juin 1908 (A. Sapin. — Plante de la savane).

IXORA L.

Ixora coccinea L.

Kisantu, 6 février 1907 (Vanderyst. — Cultivé).

Ixora longipedunculata De Wild.

Yangambi, juillet 1910 (Claessens, n. 668. — Nom vern. : Bolombo. — Fruits comestibles, au bord de l'eau).

Ixora radiata Hiern.

Lutundula, 1910 (Claessens, n. 547); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 846. — Nom veru.: Bote ou Boto. — Arbre du plateau forestier); Bondo, septembre 1907 (A. Sapin. — Arbuste des bois); Nala, janvier 1911 (Boone, n. 39. — Noms veru.: Dapindombala [Azande], Masogo [Mayogos]. — Liane à latex non coagulable, diamètre 15 à 20 em., fruits comestibles); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 212. — Arbre); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 239. — Nom veru.: Mole. — Grand arbre dont la sève est utilisée dans les éruptions entanées nommées « panda »); Mobwasa, 1913 (De Giorgi, n. 877 et 678. — Arbre ou arbuste des marais); Mobwasa, 1910 (Claessens, n. 610. — Arbuste des eaux); Environs de Likimi, 15 avril 1910 Malchair, n. 257. — Nom veru.: Edudu); Ikela, octobre 1910 (Jesperseu. — Arbre moyen dans les marais).

PENTANISIA Harr.

Pentanisia Dewevrei De Wild, et Th. Dur.

Basoko, 1911 (Magis).

RUTIDEA DC.

Rutidea Dupuisii De Wild.

Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern.: Kisese [Bandana]. — Petite plante des bois, sert chez les Bandana à faire des brosses pour nettoyer les cases); Dundusana, février 1913 (F. Reynaert, n. 105. — Arbre de la forêt); juillet 1913 (De Giorgi, n. 1085. — Nom vern.: Bolo. — Plante volubile du plateau forestier); 1913 (Mortehan, n. 2); février 1913 (F. Reygaert, n. 106. — Liane de la forêt).

Rutidea hispida Hiern.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 109); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 603. — Arbre de la forêt).

Rutidea leucantha K. Schum.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 299, 489.

Forêts du Sankuru, 27 août 1906 (Éd. Luja, — Plante grimpante); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 228 et 262. — Nom vern.: Antededi. — Arbrisseau de la forêt, la feuille est employée dans les affections des yeux); Gombe (Equateur), 1912 (A. Sapin).

TRICHOSTACHYS Hook. f.

Trichostachys macrocarpa K. Schum.

Rivière Sankuru, janvier 1906 (Éd. Luja. — En forèt).

Geornila D. Don.

Geophila renaris De Wild. et Th. Dur.

Entre Bena-Makima et Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom vern.: N'Kono [Bangala]. — Petite plante des bois, l'herbe trempée dans l'eau sert à nettoyer les nouveau-nés chez les Bangala); Limbutu, septembre 1911 (Body, n. 8. — En forêt humide); Bena-Dibele, décembre 1909 (Claessens, n. 291. — Nom vern.: Lukaka [Bangala]. — Serait utilisé pour tuer le poisson).

Geophila hirsuta Benth.

Dundusana, 1913 (Mortelian, n. 408).

Geophila hirsuta var. stricta De Wild.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun).

Geophila involucrata Schweinf.

Euvirons de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 316. — Nom vern.: Alundu. — Plante rampante de la forêt); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 915. — Nom vern.: Batubu. — Plante du plateau forestier) et juin 1913 (H. Lemaire, n. 283. — Nom vern.: Malundu. — Plante herbacée de la forêt).

URAGOGA L.

Uragoga peduncularis (Salisb.) K. Schum.

Bokala, octobre 1909 (Claessens, n. 120); Pangu snr Kasai, février 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Dibondo, Dibobondo [Bangala]. — Grand arbre des bois, sert à attraper le poisson); Kimaynlu, 1909 (Allard, n. 345. — Nom vern. : Ndungu zi Mfindo'; Région de Kisantu, 1907 'J. Gillet, s. n.); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 188'; Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 788 et 843. — Nom vern. : Edembele); Kiania, février 1913 (Verschueren, n. 363. — Arbuste de la forêt humide'; Imese, 1912 (A. Sapin); Rivière Ikilemba, cours inférieur, mai 1913 (Bonnivair, n. 31. - Nom vern. : Inginda); Mobwasa, février 1913 (H. Lemaire, n. 95. — Nom vern. : Edembele. — Légume); Environs de Likimi, 14 février 1910 L. Malchair, n. 118. — Nom vern. : Likwokolo); Environs de Léopoldville, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2634 et 2635); Vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2748 et L. Gentil); Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3233).

GAERTNERA Lam.

Gaertnera paniculata Benth.

Nouvelle-Anvers, 1913 (De Giorgi, n. 371. — Nom vern. : Moinga; n. 527. — Nom vern.: Gnobamanu; n. 434. — Nom vern. : Engena et 430. — Nom vern. : Hombe); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 533. — Nom vern. : Yougombe. — Arbre, le trone sert à faire des tam-tam nominés « bonda »; n. 531. — Nom vern. : Youdolietuku; n. 420. — Nom vern. : Mombila. — Bois pour manches de haches; n. 595, 580 et 616. — Arbre dont le bois sert à faire des manches d'ontils; n. 596. -- Nom vern. : Motungu; n. 585; n. 258. — Nom vern. : Gendu. — Les branches effilées sont placées verticalement au fond des pièges à gibier; n. 271. — Nom vern. : Gwagwa. — Les indigènes mangent les jeunes fenilles de cet arbre pour avoir plus de chance à la chasse; n. 383. — Nom vern. : Mokonda; n. 362. — Nom veru.: Monginga; n. 439. — Nom vern.: Loambe; n. 491. — Nom vern. : Bambuli; n. 402. — Nom vern. : Mokule; n. 608. — Nom vern. : Maja. — Plante des anciens défrichements; n. 575. — Nom vern. : Likubangu. — Arbuste du plateau forestier à racines tendres comestibles); Cours inférieur de la rivière Ikilemba, mai 1913 (Bounivair, n. 24.

— Nom vern.: Lofedjoie. — Arbrisseau des marais servant pour les elôtures); Lukombe, octobre 1910 (A. Sapin. — Grand arbre des bois).

MORINDA L.

Morinda citrifolia L.

Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la forèt); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 240. — Nom vern. : Indombe. — Grand arbre dont le bois est utilisé en menuiserie).

Morinda longiflora G. Don.

Route de Bena-Makima à Lubue, avril 1910 (A. Sapin. — Nom veru. : Congololo [Bangala]. — Plante très amère, sert pour les maladies d'estomae; liane des bois); Lukombe, octobre et novembre 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Gongololo Bangala]. — Petite liane des plantations de manioc, la décoction aqueuse est noire comme de l'enere, elle sert contre les boutons, la rogne, etc., elle est très amère, elle sert aussi en lavement, n'est pas employée à l'intérieur, c'est un remède des plus répandu, il devrait ètre étudié plus soigneusement); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 104. — Nom vern. : Bondoboka. -- Grande liane du plateau forestier); Nouvelle-Auvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 625); Rivière Ikilemba, cours inférieur, mai 1913 (Bonnivair, n. 15. — Nom veru. : Kongolobo. — Liane dont les racines donnent un médicament contre les coliques); Ikela, 28 septembre 1910 (Jespersen. — Nom vern. : Loliki [Ikela-Jaforo]. — La sève du fruit est employée pour empoisonner les flèches).

Diodia L.

Diodia breviseta Benth.

Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Petite plante des villages, endroits humides, marais); Munungu, mars et avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 et Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 424 et 464. — Nom vern. : Matipi. — Liane de la forêt; Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 699. — Liane des anciens défrichements); Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 699. — Liane de la forêt); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Thysville, 9 décembre 1913 (R. Verschueren,

n. 728. — Plante herbacée de la brousse); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Plante des villages utilisée pour fabriquer des médicaments); Mobwasa, mai 1913 (n. 785. — Herbe des défrichements) et Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 329 et 639. — Nom vern. : Ebeki); Bomana sur Giri, 1911 (A. Sapin); Kitobola, 19 août 1911 (Flamigni, n. 446).

Diodia maritima Thonn.

Moanda, avril 1913 (Vanderyst).

Borreria G. F. W. Mey.

Borreria senensis K. Schum.

Environs de Luki, 1910 (A. Brixhe, n. 15); Congo da Lemba, 4 mai 1913 (Feller, n. A. 59); Lusanga, 15 avril 1913 (Roueou. — En plateaux sablonneux); Moanda, avril 1913 et Wombali, novembre 1910 (Vanderyst).

Borreria stricta (L, f) DC.

Entre Lubue et Bena-Makima, 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Nala, août 1911 (Boone, n. 167. — Noms vern.: Ertatande[Azande], Cotaruto [Mayogos]).

Borreria Ruelliae (P. DC.) K. Schum.

Kilomètre 37 du chemin de fer du Mayombe et camp de Luki, 1910 (Brixhe, n. 7 et 26.)

MITRACARPUM Zucc.

Mitraearpum seabrum Zucc.

Lukombe, août 1911 (A. Sapin. — Petite plante des villages et des champs de manioe); Région de Demba, janvier 1910; Entre Lubue et Bena Makima, mai 1910; Munungu, avril 1910 et Thibangu, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

CUCURBITACEAE (1)

MELOTHRIA L.

Melothria maderaspatana (L.) Cogn.

Lusanga, 30 mars 1913 (Roucou. — Nom ind. : Vaiakassa); Wombali, novembre 1910 (Vanderyst); Kitobola, 20 avril

(1) Déterminations de M. le Prof. A. Cogniaux.

- 1910 (Flamigni, 160); Kitobola, 25 août 1910 (De Coek, coll. Flamigni, n. 256*bis*).
- Melothria Gilletii De Wild. Études Flore Bas et Moyen-Congo III (1909) p. 140, tab, XIII, fig. 4-6.
- — var. hirtella *Cogn*. nov. var. Folia satis minora, utrinque deusiuscule hirtella praecipue supra.

Bancs de sable du Sankuru, 4 décembre 1903 (Mission É, et M. Laurent).

Corallocarpus Welm.

Corallocarpus congolensis Cogn. nov. sp.; Foliis longiuscule petiolatis, tenuiter membranaceis, ambitu late subrotundatis, utrinque densiuscule tenuiterque setuloso-seabriusculis, basi truncatis vel leviter emarginatis, obscure vel fer usque ad medium trilobatis, lobis late triangularibus vel triangulariovatis, margine minute remoteque subulato-denticulatis, intermedio acuto et apiculato, lateralibus sacpins obtusis; cirrhis simplicibus; pedunculo communi masculo filiformi, apice plurifloro, petiolo breviore, pedicellis brevissimis; floribus femineis subsessilibus, solitariis vel geminatis; fructu ovoideo-oblongo, apice rotundato; seminibus minimis, obovoideis, laevibus, tennissime marginatis, basi compressis et leviter attenuatis. Affinis C. Poissonii Cogn.

Malela (R. Verselmeren, n. 289); Moanda (H. Vanderyst).

Corallocarpus Welwitschii Benth, et Hook f. Gen. pl.1 (1867) p. 831.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3190, p. p.).

— — var. subintegrifolia Cogn.

Moanda, juin 1903 (J. Gillet, n. 3190, p. p.).

Cucumeropsis Naud.

Cucumeropsis edulis (Hook, f.) Cogn.

Vallée de la Lukunga, 1911 Egger. — Nom vern.: Bika-Sudia. — Courge): Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 823 et 896. — Nom vern.: Bobo. — Cultivé pour ses graines oléagineuses): Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Nom vern.: Sele. — Légume à fruit de la

grosseur de la tête d'un enfant); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern. : Mompie [Bawana]. — Très mauvaise herbe des plantations d'irehs).

Momordica L.

Momordica Charantia L. var. abbreviata Ser.

Bingila, 1895 (Dupuis); Mateba, 14 décembre 1912 n. 189 et Boma-Vonde, 30 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 57. — Plante volubile des galeries forestières de la Lubuzi); Boma-Yanga, 8 octobre 1910 (R. Verschueren, n. 48); Moanda, 1913 (Vanderyst. — Nom vern. : Mabumbulu [Kabinda]); Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911; Wombali, 17 décembre 1910; Mayidi, 12 avril 1911 (H. Vanderyst); Congo da Lemba, 17 avril 1913 (Feller, n. A. 35. — Nom vern. : Malambosi. — Le jus des feuilles écrasées est pris comme purgatif); Musa (Bangala), 5 janvier 1913 (s. coll., n. 10. — Nom vern. : Sakagwo. — Plante grimpante herbacée dont on mange les feuilles); Kitobola, 25 août 1910 (De Coek, coll. Flamigni, n. 256); 12 octobre 1910 (Flamigni, n. 280).

Momordica cissoides Planch.

Ekuta sur Lua, Bwado sur l'Ubangi et Libenge, 1912 (A. Sapin); Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (Vanderyst).

Momordica foetida Schum. et Thonn.

Environs de Coquillatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : N'Dombo. — Légume qui se prépare comme le poria); Ekuta sur la Lua, 1912 (A. Sapin).

Momordica Gabonii Cogn.

Lukombe, août 1911 (A. Sapin. — Noms vern. : M'Pompo [Bangala], Mompie [Bawana]); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 722 et 740. — Plante volubile des défriehements).

Momordica Wildemaniana Cogn. nov. sp.; Dioica; foliis trifoliolatis, longiucules petiolatis; foliolis membranaceis, acutis apiculatisque, margine undulatis et minute remoteque spinuloso-denticulatis, utrinque subtiliter punctatis vel subtus lae vibus, terminali magno, late lanceolato, basi longe cuncato, lateralibus multo minoribus oblongis, basi abrupte acutis; cirrhis simplicibus; floribus masculis minutis, racemosis,

pedunento communi foliis multo breviore, superne fere usque ad medium dense multifloro, pedicellis brevibus, ebracteatis, brevissime deuseque villosis; sepalis ovatis, acutiusculis, glabris, subcoriaceis; floribus femineis sessibus; fruetu majusculo, ovoideo-oblongo, rostrato, spinis longiusculis inferne in crassatis densiuscule eooperto.

Petiolus 2-5 cm. longus; foliolum terminale 9-13 cm. longum, 3-5,5 cm. latum, lateralia saepius dimidio breviora. Peduneulus communis maseulus 6-7 cm. longus; pedicelli 3-5 mm. longi, Fruetus 6-7 cm. longus. Semina utrinque facie exculpta, 11-13 mm. longa, 7-9 mm. lata, 6 mm. crassa, Affinis M. trifoliolatae Hook. f. et M. Cognianxianae Gilg.

Gombata, 1910 (J. Claessens, n. 611); environ de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 512. — Liane des auciens défriehements); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 291).

Obs. — A propos du Momordica Cogniauxiana, que nous venous de citer, il est à remarquer que, presque simultanément, deux espèces ont reçu ce nom : l'une du Congo, décrite en 1903 par M. De Wildeman (Ann. du Musée du Congo, sér. IV, Études sur la Flore du Katanga, I p. 160); l'autre du Cameroun, établie en 1904, par. M. Gilg (in Engler Bot. Jahrb. XXXIV, p. 350). La première ayant la priorité, le nom de la seconde doit être changé : nous la nommons M. Gilgiana Cogn.

Luffa L.

Luffa cylindrica Roem.

Madibi, 1906 (A. Sapin. — Nom ind.: Konkuire); Kitobola, 31 mars 1910 (Flamigni, n. 127); Dans la brousse entre Boma et Shinkakassa, mai 1912 (Wilwerth); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi, n. 349. — Nom vern.: Gwambu. — Plante grimpante des débroussements, les feuilles sont pilées et utilisées en frictions contre les points de côté); Ekuta sur la Lua et Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Boko-N'Zadi, mars 1910 et Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 292. — Nom vern.: Sanzi. — Plante buissounante, concombre); Simba (Zône Maringa-Lopori), 1911 (Van Gils. — Nom vern.: Boowue. — Utilisé eu application sur les plaies; les feuilles enites au feu sont appliqués sur les fortes plaies, ce médicament est violent).

CITRULLUS Neck.

Citrullus vulgaris Schrad.

Katako-Kombe, 1910 (Mestdagh. — Nom vern.: Utoelo.-Plante cultivée, de grande valeur oléagineuse); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 685. — Nom vern.: Lele. — Cucurbitacée cultivée, graines oléagineuses comestibles); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 733. — Nom vern.: Sele. — Cucurbitacée cultivée comme légume; n. 731. — Nom vern.: Shoe; n. 787. — Nom vern.: Sele. — Cultivé); Villages indigènes du Sankuru, novembre 1910 (Éd. Luja); Mayidi, 12 avril 1912 (H. Vanderyst).

Cucumis L.

Cucumis Melo L. Sp. pl. ed. I (1753) p. 1011, var. agrestis *Naud*. in Ann. se. nat. ser. 4 vol. XI, p. 73 et XII, p. 110; *Cogn*. in *DC*. Monog. Phan. III, p. 483.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 778. — Nom vern. : Kula. — Concombre indigène cultivé).

Cogniauxia Baill.

Cogniauxìa podolaena Baill.

Lutshima, juillet 1907 (A. Sapin. — Nom ind.: Boiaenga); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin); Djombo, janvier 1913 (A. Collaer, n. 4); Boma-Yanga, 2 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 18. — Nom vern.: Sasaka); Boma, 1909 (H. Vanderyst); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Makamamba).

Cogniauxia trilobata Cogn.

Pangu, février 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Mongombo [Bangala]. — Petite liane des bois; Plantations Lacourt, 1909 (A. Sapin. — Petite liane nuisible aux plantes à caoutchoue); Bena-Makima, avril 1910 (A. Sapin. — Nom ind.: Moyayenga [Bangala]. — Plaie des plantations de caoutchoue); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 100 et 226. — Nom vern.: Bekisapai); Lomami, lat. 5.5° 30′, 1891 (Descamps; Simba (Maringa-Lopori), 1911 (Van Gils); Ikilemba, 1913 (Broun. — Nom vern.: Boyelenge); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 826. — Plante volubile du plateau forestier); Nouvelle-Anvers, 20 décembre 1912 (De Giorgi, n. 10. — Nom vern.: Geda. — L'infusion des feuilles est prise comme médi-

cament contre la blennorvagie); Nouvelle-Auvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 464. — Nom vern.: Gonde. — Herbe grimpante, la décoction des feuilles est prise contre les angines); et n 380. — Nom vern.: Bitoma. — Plante grimpante des marais, les feuilles sont triturées contre les migraines); Yanga-Kole, 1910 (K. Jespersen); Ikila, 1910 (K. Jespersen); Basoko, 1911 (Magis); Simba (Maringa-Lopori), 1911 (Van Gils); Nala. juin 1911 (Boone, n. 89. — Noms vern.: Bagnocolo [Azande], Atutu [Mayogos]); Environs de Luluabourg, 1913 (Spavano, n. 40).

Cogniauxia cordifolia Cogn.

Libenge et Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin, — Petite plante des champs).

LAGENARIA Ser.

Lagenaria vulgaris Ser.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 756, 793 et 824. — Nom vern.: Limboso, Mamboso ou Lomboso. — Cucurbitacée cultivée pour ses calebasses); Nouvelle-Anvers, avril 1913 De Giorgi, n. 654. — Nom vern.: Mamboso. — Cucurbitacée du plateau forestier à feuilles comestibles); Mobwasa, 15 mai 1913 (II. Lemaire, n. 197 et 205. — Noms vern.: Mamboso, Be. — Plante rampante à graines comestibles); Kitobola, 21 août 1910 (Flamigni, n. 243).

PEPONIA Naud,

Peponia grandiflora Cogn. nov. sp.; Ramis petiolis peduneulisque subsparse longeque villosis; foliis longiuseule petiolatis, tenuiter membranaeeis, ambitu late orbiculari-eordatis, utrinque sparsissime longeque pilosis praecipne subtus ad nervos, basi latissime profundeque emarginatis, leviter 3-5-lobatis, lobis margine undulato-subcrenulatis, terminali paulo majore late triangulari; floribus masculis solitariis, longe pedunculatis; calyce longe denseque villoso, tubo elongato, cylindrico, basi non dilatatis, dentibus subulatis, tubo dimidio brevioribus.

Petiolus 4-7 em. longus. Folia 15-20 cm. longa et circiter totidem lata. Pedunculus masculus 7-9 cm. longus. Calycis tubus 3 cm. longus. Petala 4 cm. longa. Affinis P. Vogelii Hook. f.

Cours inférieur de la rivière Ikilemba, mai 1913 (P. Bonnivair, n. 12. — Nom vern. : Bonkilata. — Liane); Eala, 25 juillet 1905 (M. Laurent, n. 835. — Fleurs jaunâtres); Ganda Sundi, 1913 (Comte de Briey. — Fruit en juin; vert marbré de blanc, rouge à la maturité. — Nom ind. : Ditodo).

Peponia bracteata Cogn. in Bolet. Soc. Brot. X (1892) p. 119. Moanda, avril 1913 (Vanderyst).

Peponia Vogelii Hook. f in Oliv. Flora of trop. Afr. II p. 526.

Forêts du Sankuru, mars 1907 (Éd. Luja. — Fruit vert-grisâtre marbré).

Raphidiocystis Hook.f.

Raphidiocystis Mannii Hook. f. in Benth. et Hook. Gen. Plant. I p. 828 et in Oliv. Flora trop. Afr. II p. 553.

Eala, 8 octobre 1906 (L. Pynaert, n. 529); Forêts du Sankuru, mars 1907 (Éd. Luja).

Physedra Hook. f.

Physedra Barteri (Hook. f.) Cogn.

Kisantu, 1904 (J. Gillet, s. n.); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 807. — Nom vern. : Esukusa. — Plante traçante du plateau forestier).

Physedra heterophylla Hook. f.

Ikela, 15 janvier 1911 et Belo, novembre 1910 (K. Jespersen. — Nom vern. : Ikumakoti [Belo]. — Le suc de toute la plante est employé contre la syphilis).

CUCURBITA L.

Cucurbita maxima Duchesne.

Environs de Luluabourg, 15 novembre 1912 (Dobbelaere. — Nom vern. : Limoke. — Fruit de la grosseur d'un potiron); Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Ilenge ou Imoke. — A Bikoro les indigènes mangent les feuilles, les Kundu ne mangent que les graines).

Cucurbita moschata Duchesne.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 779. — Nom vern.: Boda, Liboc. — Cucurbitacée eultivée, à graines eomestibles; n. 814. — Nom vern.: Libae. — Cultivée); Nouvelle-Anvers, février 1913 (De Giorgi. n. 320. — Nom vern.: Vonvo. — Sur les débroussements); Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 215. — Nom vern.: Boda. — Feuilles et graines comestibles); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 30).

Cucurbita Pepo L.

Environs de Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Bavila. — Les indigènes mangent les feuilles, les graines et les fruits avec de l'huile de palme).

Coccinia Wight et Arn.

Coccinia subsessiliflora Cogn. nov. sp.; Foliis longiuscule petiolatis, utrinque glabris punetato-seabriusculis, basi profundiuscule emarginatis, fere usque ad basin 3-5-lobatis, lobis oblongis vel lanceolatis, acutis, margine undulato-denticulatis, inferne valde constrictis; cirrhis simplicibus; racemis masculis brevissimis, fere usque ad basin dense multifloris; pedicellis brevissimis vel subnullis; ealyee glabro, tubo brevissimo, subrotato, lobis triangulari-linearibus, tubo longioribus.

Petiolus 2-4 em. longus. Folia ambitu 4-8 em. longa et fere totidem lata. Peduneulus communis masculus 1-1,5 cm. longus; pedicelli crassi, apice dilatati, 1-2 mm. longi. Affinis C. jatrophaefoliae Cogn.

Environs de Likimi (Malchair, n. 433).

LOBELIACEAE

LIGHTFOOTIA L'Hérit.

Lightfootia napiformis A. DC.

Plante de la plaine de Munungu, avril 1910 (A. Sapin); Bokala, 1913 (Nélis); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, 1275).

CEPHALOSTIGMA DC.

Cephalostigma Perrottetii A. DC.

Bokala, mai 1913 (Nélis'; Tadi, août 1913 (R. Verschueren, n. 591. — Plante herbaeée de la brousse); Dolo, 1913 (Baviechi, n. 333. — Nom vern.: Tuko; et n. 153. — Nom vern.: Truende).

COMPOSITACEAE

Sparganophorus Gaertn.

Sparganophorus Vaillantii Gaertn.

Gombe (Équateur); Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin) Bokala, 1913 (Nélis).

Ethulia L.

Ethulia conyzoides L.

Nouvelle-Auvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 548. — Nomvern. : Bokufoku); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin).

CENTRATHERUM Cass.

Centratherum Englerianum Muschler in Engler Bot. Jahrb. XXVI p. 57, fig. 1.

Lulua, mai 1876 (Pogge, n. 229 et 238).

BOTHRIOCLINE Oliv.

Bothriocline Schimperi Oliv. et Hiern.

Nala, juillet 1911 (Boone, A. n. 149. — Noms veru. : Gvinzino [Azande], Dubi [Mayogos]); Kitehango, 15 août 1911 (Reding, n. 22. — Nom vern. : Ditsudsusu).

VERNONIA Schreb.

Vernonia Biafrae Oliv. et Hiern; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 306.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 178. — Nom vern.: Bolomboti. — Feuilles eomestibles); Kitobola, 17 août 1911 (A. Flamigni, n. 421).

Vernonia cinerea (L.) Less.

Lusanga, 15 avril 1913 (Roneou. — Nom vern.: Sunsa); Boma, 27 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 225); Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern.: Pia); Matadi, avril 1913 (H. Vanderyst); Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 241, 242 et 255); Environs de Moanda, 1907 (J. Gillet, n. 3975); Kisantu, Lazaret Saint-Jean Berekmans, 10 décembre 1909 (H. Vanderyst); Malela, juin 1913 (R. Verschueren, n. 258. — Nom vern.: Sosa. — L'infusion des feuilles est utilisée eontre les maux de ventre).

Vernonia cistifolia O. Hoffm.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 495.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril et 12 août 1911 (H. Vanderyst).

Vernonia conferta Benth.

Nala, juin 1911 (A. Boone, n. 40. — Noms vern.: Tibako-kombo [Azande], Boboko [Mayogos]); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 668) et 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 217. — Nom vern.: Ligongo. — Bois de construction); Tumba, août 1913 (R. Verschueren, n. 1197. — Arbuste de la bronsse et des forêts, très répandu); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 993. — Nom vern.: Obo. — Arbuste des anciens défriehements, les écorces contusées et liées en bâtonnets servent de flambeaux); Miao (forêt), 13 juin 1913 (Sparano, n. 61. — Nom vern.: Mopangana. — Arbre de 15 m.); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 507. — Nom vern.: Egongo — Arbre des anciens défriehements, bois de construction); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 199) et avril 1913 (F. Reygaert, n. 263. — Nom vern.: Obow. — Arbre des anciens défriehements).

Vernonia frondosa Oliv. et Hiern in Flora of trop. Afr. III (1877) p. 294.

Environs de Nala, janvier 1912 (Boone. — Arbre de la forêt peu dense, pouvant atteindre 20 cm. de diamètre et 8 à 10 m. de haut. La décoction de l'écoree est purgative pour les enfants. Les Mayogos le désignent sous le nom « ajuguma » (ardeur guerrière); lors de combats, ils en conservent un peu de cendres en bouche, ce qui leur permettrait de capturer un ennemi. — Nom ind.: Titakolingo).

Vernonia glaberrima Welw.

Boko, 5 août 1906; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 12 août, 1^{er} novembre et 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 46).

Vernonia jugalis Oliv. et Hiern.

Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n 821 et 859. — Nom vern.: Ligida'; Mobwasa, 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 192. — Nom vern.: Ligida; n. 81. — Nom vern.: Limbinda. — Remède contre les poux); Nouvelle-Anvers, mars 1911 (De Giorgi, n. 357. — Nom vern.: Epe. — En infusion pour ealmer les coliques); Bungo, 4 mai 1910 (s. coll. — Nom vern.: Mongembe. — La plante délayée dans l'eau est aspirée par les narines contre les maux de tête); Kisantn, Lazaret du Sacré-Cœur, 20 décembre 1908-1911 (H. Vanderyst); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Kimpako, juillet 1911 et 1912; Kinsodi, 22 juin 1911; Kimpasa, 4 mai 1911 et Kisantn, 1910 (H. Vanderyst); Basoko, 1911 (Magis); Eala, 1913 (Broun. — Nom vern.: Lisoko. — Purgatif, le jus des feuilles triturées dans un mortier, avec du piment indigène, est introduit dans l'anus).

Vernonia karaguensis Oliv. et Hiern in Trans. Linn. Soc. XXIX, p. 91 et in Flora of trop. Afr III p. 280.

Route d'Arebi à Gumbari, 20 décembre 1906 (F. Seret, n. 709,

Vernonia lasiolepis O. Hoffm.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

Vernonia Lescrauwaeti De Wild. nov. sp. (1).

Arbuste à tiges dressées de plus de 50 em. de haut, eourtement tomenteuses, paraissant devenir lisses, à épiderme bru-

(4) Vernonia Lescrauwaeti; Ramis erectis ultra 50 cm. altis, breviter tomentosis, plus minus striatis, ramosis; floribus et foliis non contemporaneis; floribus terminalibus, paniculatis; capitulis sessilibus plus minus longe pedicellatis, pedicello velutino, brunneo ferruginoso, basi braeteolato, involucro circ. 5 mm. longo, squamis pluriscriatis, internis 4-5 mm. longis et usque 2.5 mm. latis, dorso velutinis, plus minus costulatis, setis pluriscriatis, internis usque 7 mm. longis, ciliatis; floribus violaceo-purpurcis, infundibuliformibus, tubo extus velutino, antheris non exsertis, styli lobis divergentibus exsertis.

nâtre, plus ou moins strié, très ramifiées vers le sommet, à feuilles apparaissant après les fleurs, eelles-ei plus ou moins nombreuses terminant les tiges et ses nombreuses ramifications latérales, formant par leur ensemble une panieule de plus de 30 em. de long et pouvant atteindre 14-15 cm. de large; eapitules sessiles ou plus ou moins longuement pédicellés, à pédicelle velu d'un brun ferrugineux, bractéolé à la base et portant parfois une ou plusieurs bractéoles le long du pétiole qui peut atteindre 2,5 cm. de long, involuere d'environ 5 mm. de long, à squames sur plusieurs rangs, les externes les plus eourtes, velues sur le dos, striées au moins sur la nervure médiane de noir-violet foncé, les internes de 4 à 5 mm. de long, et atteignant jusque 2,5 mm. de large, velues sur le dos, glabres intérieurement, akènes velus, plus ou moins eôtelés, à soies sur plusieurs rangs, les externes courtes, les internes atteignant 7 mm. de long, eiliées; fleurs environ aussi longues que les soies, d'un violet pourpre, longuement infundibuliformes eourtement velues extérieurement, à anthères non exsertes, à style à lobes divergents exserts.

Entre Baaba et Kausome, 21 juillet 1904 (Éd. Leserauwaet, n. 159).

Obs. — Cette espèce est voisine de la plante que nous avons dénommée V. multiflora et qui est originaire du Katanga; comme chez cette dernière, les fleurs et feuilles ne sont pas contemporaines; mais tandis que chez le V. multiflora, l'indument est grisâtre, il est ferrugineux-brunâtre chez le V. Lescrauwaeti, ce qui donne à ces deux plantes un facies très différent.

Vernonia Melleri Oliv. et Hiern.

Katola, avril 1908 (A. Sapin. — Petite plante des savanes).

Vernonia natalensis Schultz-Bip.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril et 9 juillet 1911 (H. Vanderyst); Kalamu, 10 août 1912 (R. Verschueren, n. 26); Makungu-Lenze, 11 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 81. — Nom vern.: Mabungu-Bangu); Sete-Tehoa, 19 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 106. — Nom vern.: Bango-Bango; Demba, janvier 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Vernonia Poskeana Vatke.

Kisantu, Lazazet du Sacré-Cœur, 9 juillet 1911 (H. Vanderyst).

Vernonia Perrottetii Sch.-Bip.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III p. 306 et 495.

Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 65); Région de Demba, janvier 1910 (A. Sapin).

Vernonia potamophila Klatt.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1^{er} novembre 1911 (II. Vanderyst); Mpese, octobre 1911 (R. P. Gregorio, eoll. H. Vanderyst).

Vernonia Sapini De Wild. nov. sp. (1).

Plante buissonnante, plus ou moins rameuse, atteignant au moins 1 m. de haut, à rameaux jeunes courtement pubescents brunâtres, devenant glabres, striés longitudinalement; feuilles obovales ou elliptiques, plus ou moins longuement eunéiformes à la base et parsois rétréeies en pétiole, atteignant 13 cm. de long et 5 em. de large, aiguës au sommet, légèrement seabres sur les deux faees, plus pâles en dessous qu'au-dessus, à nervures latérales au nombre de sept à neuf de chaque eôté de la nervure médiane, plus proémiuentes en dessous qu'au-dessus, limbe éparsement et peu profondément dentieulé sur les bords; eapitules terminaux ou axillaires, solitaires ou faseieulés par par deux-trois à l'aisselle de feuilles ou de bractées, sessiles ou très courtement pédieellés, plus ou moins rétréeis à la base, turbinés, atteignant en fleurs jusque près de 2 em. de long, à réceptaele d'environ 13 mm. de long, squames plurisériées, les externes très réduites, toutes plus ou moins cunéiformes au sommet, légèrement apieulées et éparsement velues au moins vers le sommet sur les bords, les internes pouvant atteindre

(1) Vernonia Sapini; Planta ramosa, usque 1 m. alta; ramis juvenilis breviter pubescentibus, demum glabris, longitudinaliter striatis; foliis obovatis vel ellipticis, basi plus minus longe cuueatis et subpetiolatis, usque 13 cm. longis et 5 cm. latis, apice acutis, supra et infra scabris, margiue sparse et non profunde denticulatis; capitulis terminalibus vel axillaribus, solitariis vel fasciculatis, breviter pedicellatis, turbinatis et usque 2 cm. longis; receptaculo circ. 13 mm. longo, squamis pluriseriatis, internis usque 1 cm. longis et circ. 1,5 mm. latis; corolla rosea; achaeniis sparse velutinis circ. 10 costulatis, 4 mm. longis; setis pluriseriatis, internis usque 9 mm. longis, ciliatis.

l em. de long et un peu plus de 1,5 mm. de large; eorolle paraissant rosée, dépassant relativement peu les soies, d'environ 6 mm. de large, akènes éparsement velus, à environ dix côtes peu saillantes, d'environ 4 mm. de long, à soies sur plusieurs rangs, les externes très eourtes, les internes d'environ 9 mm. de long, eiliées.

Dilolo, juin 1908 (A. Sapin. — Plante de la savane).

Obs. — Espèce du groupe « Tephrodes ».

Vernonia senegalensis (Pers.) Less.

Nala, janvier 1912 (A. Boone, n. 4. — Noms vern.: Binkibili [Azande], Sobo [Mayogos]. — Bois peu dur; sert parfois, mélangé à de la fausse eanne à suere, à faire du sel indigène); Kitobola, 10 août 1911 (A. Flamigni, n. 401); Mobwasa, février 1913 (H. Lemaire, n. 93); Kisantu, Lazaret Saint-Jean, avril 1908 (H. Vanderyst); Boma-Vonde, galerie forestière de la Lubuzi, 30 oetobre 1912 (R. Versehueren, n. 58); Kalamu, 27 juillet 1912 (Panda-Farnana. — Nom vern.: Louloulou. — Les feuilles sont utilisées comme épinards par les Haoussa, l'écorce de racine infusée donne une solution employée contre la blennorragie).

Vernonia Sereti De Wild.

Uele, 1904 (A. Delpierre).

Vernonia undulata Oliv. et Hiern.

Mpese, octobre 1911 (leg. R. P. Gregorio, eoll. H. Vanderyst); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars 1911; Thysville, novembre 1909; Mayidi, 12 avril 1911; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Mayombe, 1909 (Deleval); Lusanga, 26 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 118).

Vernonia violacea Oliv. et Hiern.

Léopoldville, août 1909 (J. Claessens, n. 1*bis*); Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Versehueren, n. 469); Kitobola, 10 août 1910 (A. Flamigni, n. 234); Congo da Lemba, 11 avril 1913 (Feller, n. A. 31).

HERDERIA Cass.

Herderia stellulifera Benth.

Ekuta sur Lua; Bosesera et Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 12 août 1911 (H. Vanderyst); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 840); Nouvelle-Anvers, mars 1913 (De Giorgi, n. 432. — Nom vern.: Mohato; n. 368. — Nom vern.: Mobenge; n. 547. — Nom vern.: Moili);

ADENOSTEMMA Forst.

Adenostemma viscosum Forst.

Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

AGERATUM L.

Ageratum conyzoides L.

Plantations Lacourt, décembre 1909 (A. Sapin. — Nom vern. : Mokundji [Bangala]. — Plante de la plaine, broussailles, etc.); Munungu, mars 1910 (A. Sapin. — Petite plante de la plaine); Wombali, 1913 (leg. R. P. Hamerlinek, eoll. H. Vanderyst, n. 1531); Dolo, 1913 (Bavicehi, n. 47. — Nom vern.: Sulapani); Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n 468. — Plante aquatique servant à faire du sel indigène); Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 33. — Sur anciens défrichements) et 1913 (Mortehan, n. 14 et 361); Bokala, mars et mai 1913 (Nélis); Environs de Mandungu, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 664 et 695. — Nom vern. : Masumba. — Plante herbacée aquatique et des anciens défrichements); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1253. — Nom vern. : Mopututu. — Herbe des anciens défriehements, les feuilles pilées avec du caolin sont un résolutif pour les abcès); Congo da Lemba, 10 septembre 1913 (R. Verschueren, n. 843. — Plante herbacée de la brousse); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 781); Samvu (Malela), 31 janvier 1913 (R. Verschueren, n. 343); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 58); Malela, février 1913 (R. Versehueren, n. 317. — Nom vern.: Sunsa-Masa); Nala, 1911 (A. Boone, n. 157. — Noms vern. : Bagundu [Azande], Dudanema [Mayogos]); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Duma II, 1911 (Vankeleeom); Ekuta sur Lua, 1912; Libenge, 1912; Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Congo da Lemba, 27 mars 1913

(Feller, n. A. 16. — Nom vern.: Tufe-Tuamakondo); Nouvelle-Anvers, avril 1912 (De Giorgi, n. 637); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 65 et 85. — Nom vern.: Mombutu. — Les feuilles triturées et mélangées à de l'argile blanche sont appliquées en emplàtres pour guérir les bubons); Mobeka, 26 décembre 1913 (De Giorgi, n. 32. — Nom vern.: Elaka).

EUPATORIUM L.

Eupatorium africanum Oliv. et Hiern.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 ((H. Vanderyst); Mpese, octobre 1911 (leg. R. P. Gregorio, eoll. H. Vanderyst).

MIKANIA Willd.

Mikania scandens Willd.

Kungu-Yala, août 1911 (Reding, n. 11. — Nom vern.: Kedekisabi. — Feuilles employées comme cataplasmes); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 105. — Nom vern. : Ekwalala); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 et Région de Kimpako, 1912 (H. Vanderyst); Likimi, 2 janvier 1913 (De Giorgi, n. 89); Mobeka, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 39. — Nom vern.: Bundja-Bundja — La décoction des feuilles est employée en irrigations intestinales); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 613. — Nom vern. : Mankasa. — Feuilles comestibles); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 710. — Nom vern. : Madapu) et 15 mai 1913 (H. Lemaire, n. 125. — Nom vern. : Magwambili. — Médicament contre les maux d'yeux); Bomana sur Giri, 1912 et Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Congo da Lemba, 27 avril 1913 (Feller, n. A. 53); Bokala, juillet 1913 (H. Vanderyst, n. 1579); Mission de Casier Saint-Jean, Wombali, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1317); N'Sona-Bata, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 616); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 907); Environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 620. — Nom vern. : Mamalimoini. — Liane des anciens défrichements); Nouvelle-Anvers, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1171. — Nom vern. : Deleboko. — Herbe des défriehements); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1246. — Nom vern. : Madapu. — Herbe des anciens défrichements, le jus est égoutté dans les yeux en cas d'ophtalmie); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 317 et 390); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 463); Waka (anciennes plantations), avril 1913 (Lamboray, n. 41.

— Nom vern.: Ibaka-N'Kete. — Plante herbaeée de 4 à 5 m., les feuilles ramollies par le feu, s'appliquent sur la verge après la eireoncision); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 908. — Nom vern.: Madapu. — Plante volubile des aneiens défriehements); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1003. — Nom vern.: Madepu. — Le jus des feuilles égoutté dans les yeux guérit l'irritation des paupières); Bokala, avril 1913 (Nélis); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 184); Congo da Lemba, janvier 1913 (R. Versehueren, n. 841. — Plante herbacée volubile de la forèt); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Microglossa DC.

Microglossa angolensis Oliv. et Hiern.

Lukombe, oetobre 1910 (A. Sapin. — Arbuste des bois. — Nom vern.: Bienzendi [Bangala]); Région du Kasai, décembre 1910 (A. Sapin); Bwado, 1912; Lukombe, oetobre 1910 A. Sapin. — Nom vern.: Biwawai [Bangala]); Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

— — var. grosse dentatis O. Hoffm.

Lazaret du Sacré-Cœur, 20 novembre 1911 (H. Vanderyst).

Microglossa volubilis DC.

Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Congo da Lemba, 31 avril 1913 (Feller, n. A. 10); Moanda, avril 1913 (H. Vanderyst. — Nom vern.: Teka [chez Kabinda]; Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 12 août 1911 (H. Vanderyst); Environs de Mondombe, 18 juillet 1910 (K. Jespersen); Mobeka, 26 décembre 1912 (De Giorgi, n. 33. — Nom vern.: Jessu); Kiania, février 1913 (R. Verschueren, n. 361).

LAGGERA Schultz-Bip.

Laggera alata Schultz-Bip.

Ki-Binga-Mayombe, 1894 (Dupuis); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst).

Laggera brevipes Oliv. et Hiern.

Dilolo, juin 1908 (A. Sapin).

PLUCHEA Cass.

Pluchea Dioscorides (L_{\cdot}) DC.

Matadi, avril 1913 (II. Vanderyst); Malela, février 1913 (R. Verschueren, n. 352. — Nom Vern. : Tonga); Mateba. 14 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 204).

GNAPHALIUM L.

Gnaphalium luteo-album L.

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin).

HELICHRYSUM Gaert.

Helichrysum Mechowianum Klatt.

M'Pese, octobre 1911 (leg. R. P. Gregorio, eoll. H. Vanderyst); Région de Lemfu, 1910 (R. P. De Brauwer); Kisantu, 1909 (R. P. F. Allard, n. 22. — Noms vern. : Kiyembe, Kititi. — En application sur les plaies).

Helichrysum panduratum O. Hoffm.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 17 août 1911 (A. Flamigni, n, 439); Lamba, 19 août 1911 (Reding, n. 31. — Nom vern. : Lubabangu).

INULA L.

Inula Klingii O. Hoffm.

Kimayulu, 1909 (F. Allard, n. 214. — Nom vern.: Linsefo-Sefo); Kitobola, 30 avril 1913 (A. Flamigni, n. 539).

ECLIPTA L.

Eclipta alba Hassk.

Munungu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Sanga, août 1913 (R. Verschueren, n. 543. — Plante herbacée de la brousse); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 97. — Nom vern.: Baya'; Bokala, mai 1913 (Nélis); Matadi, novembre 1913 (R. Verschueren, n. 851. — Plante herbacée croissant sur les rives du fleuve); Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 40. — Nom

vern.: Kwaindu. — Plante des anciens défrichements, hauteur 90 cm. à 1 m.; les feuilles broyées donneut une couleur noire servant à noireir les bois des lances, pagayes, etc.); (Mandungu, juin 1913 (H. Lemaire, n. 452); Dolo, 1913 (Bavicehi, n. 78 — Nom vern.: Kisongo'; Boma, 31 décembre 1912 (R. Verschueren, n. 231); Ekuta sur Lua, Bosesera, Gombe (Équateur), Libenge, Bomana sur Giri, Mutenge sur Ubangi, 1912 (A. Sapin).

Aspilia Thou.

Aspilia Kotschyi Schultz-Bip.

Congo da Lemba, 17 avril 1913 (Feller, n. A. 9. — Nom vern.: Lundsididi); Moanda, 12 avril 1913 et Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Kanze, 28 novembre 1912 (R. Verschueren, n. 148); Kunga, mars 1913 (R. Verschueren, n. 403); Bokala, mai 1913 (Nélis); Wombali, Mission de Casier Saint Jean, 9 juin 1913 (Sparano, n. 51. — Nom vern.: Gnegnakisongo. — En savane); Entre Lubue et Bena-Makima, mai 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine).

Aspilia latifolia Oliv.

Duma II, 1911 (A. Vankelecom); Nala, août 1911 (Boone, A. n. 148. — Noms vern. : Eabakayo [Azande], Bissa [Mayogos]); Dongo sur Ubangi, Libenge et Imese, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, 880. — Nom vern. : Kwai-Kwai).

SPILANTHES L.

Spilanthes acmella Murr.

Bosesera, Bomana sur Giri, 1912 (A. Sapin); Village Pambi, zône Ma-Lo, oetobre 1913 (A. Dauvrin, n. 1. — Nom veru.: Kolilanga, Libanga na Monoeo. — La tige machée est un remède contre le mal de dents; anesthésique très puissant et instantané à l'état frais, à l'état see il conserve un peu de ses propriétés anesthésiques mais doit être maché plus longtemps); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Mabiebie. — Employé contre la blennorragie en buvant le sue des feuilles); Nouvelle-Anvers, avril 1913 (De Giorgi, n. 642. — Nom vern.: Leifidi); Waka, avril 1913 (Lamboray, n. 58. — Nom vern.: Lokokolo. — Sur les

aneiens défriehements); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 125. — Nom vern.: Lumbole); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1119); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 920).

Coreopsis L.

Coreopsis Grantii Oliv.

Bokala, mai 1913 (Nélis); Wombali, Mission de Casier Saint-Jean, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 1099 et 1341); Bandundu, juin 1913 (H. Vauderyst, n. 1187); Wombali, mai 1913 (H. Vanderyst, n. 700); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 14. — Nom vern.: Tsungume); Miao, 6 juin 1913 (Sparano, n. 25. — Nom vern.: Sungubiri. — Buisson de 2 m. de hauteur, la plante sert à la fabrication du sel); Wombali, 1913 (leg. P. Hamerlinek, eoll. H. Vanderyst, n. 1502 et 1512); Bokala, juillet 1913 (H. Vanderyst, n. 1582).

Bidens L.

Bidens bipinnata L.; De Wild. Flore Bas et Moyen-Congo III, p. 313 et 500.

Vankerekhovenville, juin-juillet 1911 (Strubbe); Gombe (Équateur) 1912 (A. Sapin).

Bidens pilosa L.

Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Nom vern. : Inkoloso | Bandana]; Zambi, 10 décembre 1912 (R. Verchueren, n. 79. — Plante des marais); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 20 déeembre 1911 (H. Vanderyst); Nala, 1912 (Boone, n. 158. — Noms vern. : Abagambu [Azande], Durumene [Mayogos]); Congo da Lemba, 12 avril 1913 (Feller, n. A. 29. — Nom vern.: Tsologoto); Mobwasa, 1913 (H. Lemaire, n. 138. — Nom vern.: Efidi, et n. 74. — Nom vern.: Mangangali); Ekuta sur Lua, 1912; Gombe (Équateur), 1912; Libenge, 1912; Bomana sur Giri 1912 et Imese, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 706. — Nom vern. : Babaka); Dolo, 1913 (Bavicelii, n. 95. — Nom vern. : Podja); juin 1913 (H. Lemaire, n. 326. — Nom vern. : Mangangali. — Pante herbaeée de la forêt) et mai 1913 (De Giorgi, n. 911. — Nom vern. : Mabaka. — Herbe des défrichements); Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 1004. — Nom vern.: Bakwaka. — Plante des aneiens débroussements); 1913 (Mortelian, n. 234 (et mars 1913 (F. Reygaert, n. 169.

— Nom vern.: Mokongo. — Arbrisseau des anciens défrichements, le jus extrait des feuilles est employé dans les affections des yeux); Environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 279 et 361. — Noms vern.: Baka, Alaka. — Plante des anciens défrichements); Tumba, août 1913 (R. Verschueren, n. 520. — Mauvaise herbe des plantations); Congo da Lemba, octobre 1913 (R. Verschueren, n. 844. — Plante herbacée des brousses); Dima, juin 1913 (H. Vanderyst, n. 945); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 63. — Nom vern.: Kongolagandi. — La décoction des feuilles est employée pour guérir le seorbut); Basoko, 1911 (Magis).

JAUMEA Pers.

Jaumea congensis O. Hoffm.

Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mars 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis).

TAGETES L.

Tagetes patula L.

Libenge, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 239. — Plante herbaeée en forêt); juin 1913 (F. Reygaert, n. 335. — Plante herbaeée enltivée) et juillet 1913 (F. Reygaert, n. 718. — Plante herbaeée des anciens défrichements).

GYNURA Cass.

Gynura cernua Benth.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, mars et avril 1911 (H Vanderyst); s. l. 1911 (Flamand); Haut-Uele, 1911 (Nys. — Nom vern. : Baga'; Lusambo, 1909 et 1910 (s. eoll.); Illongonga, décembre 1907 (A. Sapin. — Petite plante de la plaine).

Gynura cernua var. coerulea De Wild. et Th. Dur.

Congo da Lemba, 24 avril 1913 (Feller, n. A. 50); Duma II, 1911 (A. Van Kelecom); Lemfu, 27 avril 1911 et Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril et 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Alba et Uele, octobre et novembre 1911 (Cavalli et Van Grunderbeek); Haut-Uele, 1911 (Nys).

Gynura crepidioides Benth.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi. — Nom vern. : Fidi. — Feuilles comestibles); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin);

Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, mars et 20 décembre 1911; Région de Kimpako, 1912; Kisantu, 13 janvier 1907; Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 810. — Nom vern.: Iridi. — Feuilles eomestibles); Gombe (Équateur), 1912 (A. Sapin); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 61); Dongo sur Ubangi, 1912 (A. Sapin. — Noms vern.: M'Butu [Sango], Duli-Duli [Landana]); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern.: Pupuru. — Contre la gale et les brûlures); Likimi, 6 février 1910 (L. Malehair, n. 3. — Nom vern.: Mombutu. — Les feuilles sont utilisées comme légume); Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 92. — Nom vern.: Munfungila); Ikengo, 5 février 1909 (F. Seret, n. 1074); Munungu, avril 1910 (A. Sapin); Basoko, 1911 (Magis; Kitobola, 10 août 1911 (A. Flamigni, n. 404).

SENECIO L.

Senecio maritimus L. f.

Lazaret du Saeré-Cœur, 20 décembre 1911 (H. Vanderyst); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 66).

EMILIA Cass.

Emilia sagittata DC.

Bingila, Mayombe, 1895 (Dupuis); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Mombwambuta. — Le sue des feuilles bouilli et évaporé au tiers est appliqué sur les plaies syphilitiques); Kungu-Yala, 9 août 1911 (Reding, n. 14. — Nom vern. : Kenge-Kidi. — Les feuilles sont employées en compresses contre les maux de tête); Kitobola, 26 juin 1910 (A. Flamigni, n 218); N'Sovo (Kwilu), mai 1913 (R. Verschueren, n. 468); Bwado, 1912 (A. Sapin); Kisantu, Lazaret du Saeré-Cœur, 1911 (H. Vanderyst); Nouvelle-Anvers, février et mars 1913 (De Giorgi, n. 268. — Nom veru.: Lango; n. 313. - Nom vern. : Mokumu; n. 512, 513 et 633. — Nom vern. : Dwalungu. — Feuilles eomestibles); Mobwasa, mai 1913 (De Giorgi, n. 817) et 15 mai 1913 (II. Lemaire, n. 221. — Nom vern. : Egbodi); Ekuta sur Lua, 1912 (A. Sapin); Mobwasa, avril 1913 (De Giorgi, n. 705. — Nom vern. : Kelese); Duma II, 1911 (A. Van Kelecom); Nala, septembre 1911 (A. Boone, n. 169. — Noms vern. : Petonbotu [Azande], Abodi [Mayogos]); Entre Bikoro et Coquilhatville, 1913 (Broun. — Nom vern. : Mombwambuta); Boma-Yanga, 2 octobre 1912 (R. Verschueren, n. 33. — Nom

vern, : Matsua); Région du Kasai, 1910 (A. Sapin. — Nom vern. : Lolima [Bangala]. — Petite plante de la plaine dont les feuilles contusées servent en frictions contre les bubons); Munangu, avril 1910 (A. Sapin. — Plante de la plaine); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (De Giorgi, n. 726. — Nom vern. : Malegwega. — Liane des anciens défrichements); mai 1913 (De Giorgi, n. 905. — Nom vern. : Efidi-Taliba. — Herbe des rivières); Environ de Mandungu, 1913 (F. Reygaert, n. 654. — Nom vern.: Etau na Sombo. — Liane aquatique, sel indigène); Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 762. — Plante herbacée des anciens défriehements); Dolo, 1913 (Bavicchi, n. 303. — Nom vern.: Molay); Musa, août 1913 (De Giorgi, n. 1215. — Nom-vern.: Butu na N'Gu ou Fidi na Liba. — Herbe des marais); juin 1913 (H. Lemaire, n. 293. — Plante aquatique); Bokala, mai 1913 (Nélis); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 103); N'Sona-Buta, 1913 (H. Vanderyst, n. 620): Bumba, 1913 (Verschueren, n. 512).

Pleiotaxis Steet;.

Pleiotaxis pulcherrima Steet;.

N'Pese, 1911 (R. P. Gregorio, coll. H. Vanderyst);

GERBERA Gronov.

Gerbera piloselloides Cass.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 12 août 1911 (H. Vanderyst).

CICHORIUM L.

Cichorum Intybus L.

Sanda, 27 novembre 1908 (H. Vanderyst).

LACTUCA L.

Lactuca Cabrae De Wild.

Mayidi, 1907; Dembo, 20 aoùt 1906 (H. Vanderyst); Kitobola, 7 juillet 1911 (A. Flamigni, n. 392).

Lactuca capensis var. duruensis De Wild.

Uele, 1911 (Van Grunderbeek).

Lactuca Gilletii De Wild.

Kimpako, 20 aout 1908 (H. Vanderyst).

Lactuca longispicata De Wild.

Kimpako, février 1909; Vallée de la Nyanga, 6 décembre 1909 (H. Vanderyst. — Commun dans la brousse).

Lactuca taraxacifolia Schum. et Thonn.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, avril et 12 aout 1911; Kisantu, 1907; Kimpasa, octobre 1908; Kimpako, 21 août 1908 (H. Vanderyst); Kitobola, 10 aout 1910 (A. Flamigni, n. 236); Bondo, septembre 1907 (A. Sapin. — Nom vern.: Bofufuli [Bangala]); Bingila, 1895 (Dupuis).

Lactuca Schulzeana Buett. in Verhandl. Bot. Ver. Brand. XXXI (1889) p. 72.

Kisantu, 1900, n. 350; 1909 (J. Gillet. — Nom vern.: Kulumeta); Kisantu, 21 janvier 1907; Kimpako, 12 février 1909; Birry, janvier 1909; Kimpako, 21 aout 1908; Lemfu, 14 avril 1911 (H. Vanderyst); Environs de Kisantu, 1909 (F. Allard, n. 144. — Nom vern.: Lulu).

Lactuca tricostata De Wild.

Kisantu, Lazaret du Sacré-Cœur, 12 aout 1911 (H. Vanderyst).

一つかがからなっ





The same

BULLETIN

DU

JARDIN BOTANIQUE

DE

= L'ÉTAT =

A BRUXELLES

VOLUME IV (FASCICULE 2)



BRUXELLES

GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR 21, rue de la Limite

25 JUIN 1914

THE RESERVE OF THE PROPERTY OF

.

LES MUSCINÉES

DE L'HERBIER BELGE DU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT A BRUXELLES

PAR

Henri VAN DEN BROECK

Depuis des années on avait accumulé dans une des sections de l'Herbier du Jardin botanique (Cryptogamie), de nombreux documents sur la flore des Muscinées de la Belgique.

Malheureusement, depuis la mort du Conservateur, M. C.-H. Delogne et l'enlèvement à la fleur de l'âge de notre confrère A. Mansion, qui voulait tenter la revision de la flore bryologique de la Belgique, tous ces matériaux, dont le nombre augmentait, restaient indéterminés.

Sur notre demande, M. Helleputte, Ministre de l'Agriculture et des Travaux publies voulut bien eharger M. H. Van den Broeek, notre bryologue anversois, de la revision des Museinées non elassées de l'Herbier belge du Jardin botanique. C'est le résultat des patientes études de notre eonfrère que nous pouvons publier iei.

Nous souhaitons que eette mise au jour redonne aux amateurs le goût de la récolte de nos plantes belges; de nombreuses découvertes restent à faire dans notre pays.

É. DE WILDEMAN.

INTRODUCTION

Nous avons consigné dans cette notice le résultat de notre examen d'une importante collection de Mousses, de Sphaignes et d'Hépatiques de l'Herbier du Jardin botanique de l'État. Nous en évaluons le nombre à 4,000. Elles sont le fruit de patientes investigations d'une phalange choisie de bryologues, dans une grande étendue du pays, depuis près d'un demi siècle. Les précieux matériaux qu'ils ont amassés augmenteront notablement la connaissance de notre flore indigène. Les espèces et les variétés que nous aurons à signaler, seront ou bien nouvelles pour la flore belge, ou bien leur aire de dispersion sera étendue, ou enfin, les données déjà acquises seront confirmées.

Pour ne pas allonger la liste, nous avons passé sous silence les espèces communes. Exception est faite, toutefois, pour les Sphaignes et les Hépathiques dont la dispersion est encore mal connue.

Il est regrettable que l'étude des sphaignes, pourtant si attrayante, n'oceupe pas plus d'amateurs. Nous avons rédigé à l'usage des débutants une clef dichotomique qui leur permettra de déterminer facilement leurs récoltes. Nous ne la considérons, toutefois, que comme un moyen en quelque sorte mécanique, rompant avec l'arrangement scientifique.

Nous souhaitons que nos humbles efforts puissent contribuer à engager quelques bryologues à s'occuper des sphaignes. Les merveilles qu'ils auront l'occasion d'admirer dans ees curieux végétaux récompenseront largement leurs efforts.

Nous nous plaisons à rendre hommage au grand savoir de l'éminent sphagnologue M. C. Warnstorf, l'auteur de la Kryptogamenflora der Mark Brandenburg. Nous ne pouvons, cependant, pas admettre toutes les espèces qu'il propose dans ce magistral ouvrage. Les caractères ne nous paraissent pas toujours assez tranehés et sont souvent de trop faible importance. La place dont nous disposons ne nous permet pas d'entrer iei dans plus de détails.

Nous avons largement puisé dans les ouvrages suivants savoir :

Muscinées de la France, première et seeonde parties : Mousses et Hépatiques, par l'abbé N. Boulay;

Muscologia gallica et Hepaticologia gallica, par T. Husnot;

Kryptogamenflora der Mark Brandenburg, par C. Warnstorf (pour les sphaignes seulement);

Les sphaignes d'Europe, par J. Cardot;

Flore cryptogamique de Belgique, par C.-H. Delogne;

Flore des hépatiques de Belgique, par Arthur Mansion.

Nous avons indiqué les pages que les plantes eitées oecupent dans les ouvrages susmentionnés.

Liste des bryologues dont nous avons examiné les récoltes, suivis des noms des provinces qu'ils ont explorées.

MM. C. Bamps, Limbourg; Ém. Bernimoulin, Hainaut, Liége; J. Chalon, Limbourg, Namur; Chapuis, Liége; Charlet, Liége; A. Cogniaux, Hainaut, Namur; A. Cornet, Liége, Luxembourg; H. Dandois, Brabant; C.-H. Delogne, Anvers, Brabant, Flandre oecidentale, Hainaut, Liége, Limbourg, Luxembourg, Namur; T. Determe, Namur; Dewalque, Liége; Aug. Douret, Luxembourg; Th Durand, Liége; Léo Errera, Namur; F. Gravet, Limbourg, Namur; Guilmain, Liége; Mod Guus, Limbourg; A. Hardy, Hainaut, Liége; Eug. Haverland, Hainaut, Liége, Luxembourg, Namur; M. Laurent, Hainaut; J.-C. Leeoyer, Brabant, Liége, Limbourg, Namur; Arthur Mansion, Anvers, Brabant, Flandre Oceidentale, Hainaut, Liége, Luxembourg, Namur; Elie Marehal, Anvers, Brabant, Hainaut, Liége, Limbourg, Luxembourg; J. Massart, Anvers, Flandre oeeidentale, Hainaut, Limbourg, Namur; Frère Omer, Namur; Arm. Péters, Namur; Pigneur, Liége; L. Piré, Hainaut, Liége; L. et H. Seheerlinek, Flandre orientale; Ch. Sladden, Liége, Limbourg; Th. Smolders, Brabant; D.-A. Van Bastelaer, Hainaut, Luxembourg; l'abbé Hyacinthe Vanderyst, Brabant, Liége, Limbourg, Luxembourg: H. Verlieggen, Luxembourg, Namur; J.-L. Wathelet, Liége, Luxembourg.

ABRÉVIATIONS.

C. = Plante répandue, commune.
AC. = Plante répandue, assez commune.
CC. = Plante répandue partout, très commune.
Fert. = Plante fertile.

Anvers, le 12 mars 1914.

MOUSSES

- Andreaea petrophila Ehrh.; Boulay, p. 582; Husnot, p. 2; Delogne, p. 55.
 - Rochers Hockay.
- Gymnostomum tenue Schrad.; Boulay, p. 557; Delogne, p. 66; Husnot, p. 7.

Wépion (Mansion).

- rupestre Schwaegr.; Boulay, p. 555; Delogne, p. 66; Husnot, p. 9.
 - Notre-Dame-au-Bois (Mansion); Bouillon, Limbourg, Schaerbeek (Delogne); Wavre (Lecoyer).
- *— var. ramosissimum Br. eur. (1); Boulay, p. 555; Husnot, p. 9.

Rochers ombragés des bords de la Lomme, de Poix vers Mirwart.

- * var. stelligerum Br. eur.; Boulay, p. 555; Husnot, p. 9.

 Bouillon, Limbourg, environs de Comblain-au-Pont, Frahan, Rochehaut, Mortehan, Herbeumont (Delogne).
- Eucladium verticillatum Br. eur. Boulay, p. 547; Delogne, p. 66; Husnot, p. 11.
- Weisia viridula Brid. C., AC.

Ozo (Marchal); Buzenol, fert.

— - var. stenocarpa Bryol. germ.; Boulay, p. 550; Delogne, p. 67; Husnot, p. 12.

Forêt, Richelle, Argenteau, Visé, fert. (Marchal); Frahan, fert. (Delogne); Hallembaye, fert. (Marchal et Piré).

(4) Les nouvelles acquisitions pour la flore belge sont marquées d'une astérique.

Weisia viridula Brid. var. densifolia Wils.; Boulay, p 550; Delogne, p. 67; Husnot, p. 12.

Bois de Laviot (Delogne); Buissot (Marchal).

* — var. gymnostomoides Br.eur.; Boulay, p. 550; Husnot, p. 13.

Flône, fert. (Vanderyst); Rochefort, fert. (Delogne); Charleroi, fert. (Van Bastelacr).

- cirrata Hedw. - AC.

Une forme à feuilles larges et courtes a été trouvée sur les troncs d'arbres à Verviers (Delogne).

Dicranoweisia Bruntoni Schimp.; Boulay, p. 544; Husnot, p. 16: Delogne, p. 68.

Entre La Roche et Houffalizc, fert. (Marchal); Les Forges, Liernu, fert. (Mansion); rochers schisteux de la Dawc.

Dichodontium pellucidum Schpr.; Boulay, p. 498; Husnot) p. 19; Delogne, p. 70.

Corbion, cascade de Coo (Delogne); Colêbi (Waulsort, (Mansion); Saint-Roch, fert (Marchal).

— var. fagimontanum Br. eur.; Boulay, p. 498; Husnot, p. 19; Delogne, p. 71.

Entre Dohan et les Hayons, cascade de Coo (Delogne).

Une forme de cette variété à feuilles larges, ovales, a été récoltée sur les rives du Turbutiry (Alle) par M. Delogne.

Dicranella Schreberi Sch.; Boulay, p. 506; Husnot, p. 22; Delogne, 73.

Comblain-au-Pont, Botassart (Delogne).

— squarrosa Sch.; Boulay, p. 499; Husnot, p. 23; Delogne, p. 73.

Moulin de Jalhay (Delogne).

— cerviculata Sch.; Boulay, p. 504; Husnot, p. 23; Delogne, p. 73.

Digue de Montignies-sur-Sambre.

Dicranella varia Sch.; Boulay, p. 505; Husnot, p. 23; Delogne, p. 74.

Chemin d'Ebène, fert.; Visé, fert.; Bergh, fert. (Delogne herboris. de la Soeiété royale de Botanique).

- heteromalla Sch. C., AC.
- var. stricta Sch.; Boulay, p. 504; Husnot, p. 25.

 Rochers près de Bouillon (Delogne).
- var. interrupta Sch.; Boulay, p. 504; Husnot, p. 25; Delogne, p. 73.

Vielsalm, entre Trois-Ponts et Coo (Delogne); Francorehamps (Mansion).

— var. sericea Sch.; Boulay, p. 504; Husnot, p. 25; Delogne, p. 73.
Roeher ealeaire à Roehehaut (Delogne).

- Dieranum montanum Hedw.; Boulay, p. 495; Husnot, p. 29; Delogne, p. 78.
- * — var. pulvinatum Pfeff.

Nous avons rapporté avec un point de doute, à cette variété, une plante récoltée à Spaloumont (Spa), par L. Piré.

—longifolium Hedw.; Boulay, p.491; Husnot, p. 32; Delogne, p. 77.

Hockay (Delogne); Maison-Bois, Liége (Chapuis et Dewalque).

- scoparium Hedw. AC.
- * α vulgare, forma brevis N. Boul.; Boulay, p. 484.
 Spaloumont, Spa (L. Piré).
- var. curvulum Br. eur.; Boulay, p. 484; Husnot, p. 35;
 Delogne, p. 79.
 Gueule-du-Loup, Namur (Chalon).

- Dicranum scoparium Hedw. var. orthophyllum Sch.; Boulay, p. 484; Husnot, p. 35; Delogne, p. 79.
 - Hoekay (Delogne); eitadelle de Namur (Mansion).
- var. paludosum Schimp.; Boulay, p. 484; Husnot, p. 35; Delogne, p. 79.

 Gileppe.
- Bonjeani De Not. (D. palustre Br. eur.); Boulay, p. 480; Husnot, p. 36; Delogne, p. 78.

Diepenbeek (Vanderyst); Petite-Somme, Luxemboug (Wathelet); Lanaeken, Oeudeghien, Erbisœul (Marehal); bruyères à Andrimont.

- majus *Turn.*; Boulay, p. 482; Husnot, p. 36; Delogne, p. 79.

 Vyle-et-Tharoul (Wathelet).
- undulatum Br. eur.; Boulay, p. 481; Delogne, p. 78; Husnot, p. 37.

Frahan, fert.; environs de Coo, Vielsalm, environs de Jalhay (Delogne); entre Dave et Tailfer (Chalon).

- Dicranodontium longirostre Br. eur.; Boulay, p. 517; Delogne, p. 80; Husnot, p. 40.

 Entre Hoekay et Sart (Mansion).
- Campylopus flexuosus Brid.; Boulay, p. 510; Husnot, p. 42; Delogne, p. 82.

Groenendael, fert. (Soe. royale de botanique de Belgique); environs de Magery, fert. (Mansion); Banneux, fert. (Marehal); Comblain-au-Pont, forêt de Soignes, Hoekay, Alle, Bouillon, Frahan, Parfondruy, Salm-Château (Delogne); Chaudfontaine, Estreux (Hertogenwald), Sarolay (Marehal).

- var. paradoxus (C. paradoxus Wils.); Boulay, p. 512; Delogne, p. 82; Husnot, p. 42.
 - Près de Roehehaut, sur quartz (Delogne).
- turfaceus Br. eur.; Boulay, p. 511; Delogne, p. 82; Husnot, p. 42.

Forêt de Soignes, fert. (Delogne); Francorehamps (Mansion).

Campylopus fragilis Br. eur.; Boulay, p. 512; Delogne, p. 82; Husnot, p. 43.

Frahan (Delogne).

- Fissidens pusillus Wils.; Boalay, p. 529; Delogne, p. 86; Husnot, p. 49.
- var. tenuifolius N. Boul.; Boulay, p. 529.

 Bergh, fert. (Delogne).
- taxifolius Hedw.; Boulay, p. 523; Delogne, p. 87; Husnot, p. 51.

Laeken, Groenendael, fert.; entre Frahan et Rochehaut, Frahan, Namur, Anderlecht, Jardin botanique de l'Etat, à Bruxelles (Delogne); Charleroi, fert. (Van Bastelaer); Bergh (Soc. royale de botanique de Belgique); citadelle de Namur, fert. (Mansion); Bon-Secours (Marchal).

— decipiens De Not.; Boulay, p. 521; Delogne, p. 87; Husnot, p. 51.

Tilff, fert. (Marchal); La Core, Frahan, fert.; Coo (Delogne); entre Dave et Tailfer (Chalon); Lustin (Mansion).

— adiantoides Hedw.; Boulay, p. 521; Delogne, p. 87; Husnot, p. 52.

Forêt, fert. (Marchal); Charleroi, fert. (Van Bastelaer); Forge, fert.; Comblain-au-Pont, Namur, Coo Delogne).

Ceratodon purpureus Brid. — CC.

— forma pallida N. Boul. (Ceratodon conicus Lindb.; Trichostomum conicum Hampe); Boulay, p. 466; Delogne, pages 91 et 282; Husnot, p. 60.

Ostende vers Blankenberghe (Delogne).

Leptotrichum tortile *Hampe*; Boulay, p. 455; Delogne, p. 94; Husnot, p. 61.

Entre Cour et Spa, Rochehaut, fert. (Delogne).

Leptotrichum homomallum Schimp; Boulay, p. 454; Delogne, p. 94; Husnot, p. 62.

Rahier, fert. (Wathelet); Elewyt, fert. (Marchal).

— flexicaule Hampe.; Boulay, p. 453; Delogne, p. 94; Husnot, p. 62.

Heure, Comblain-au-Pont, Sougnez (Delogne); Abbaye d'Orval (Verheggen); Lanaye, Dinant (Lecoyer); Aisne (Marchal); Mont-sur-Marchienne (Van Bastelaer); Colêbi (Waulsort) (Mansion).

— var. densum Schpr.; Boulay, p. 454; Husnot, p. 63; Delogne, p. 94.

Aisne (Marehal).

Pleuridium subulatum Br. eur.; Boulay, p. 565; Husnot, p. 67; Delogne, p. 61.

Argenteau, fert. (Marchal); Sarolay, fert. (Marchal).

— alternifolium Br. eur.; Boulay, p. 564; Delogne, p. 61; Husnot, p. 67.

Rouge-Cloître, fert. (Delogne).

Phaseum cuspidatum Schreb.; Boulay, p. 569; Delogne, p. 59; Husnot, p. 71.

Environs de Houx, environs de Dion-le-Mont, fert. (Lecoyer).

— var. macrophyllum Br. eur. (P. macrophyllum Wib.); Boulay, p. 569; Husnot, p. 72.

Tige plus ou moins élancée; feuilles supérieures plus allongées et plus étroites que d'habitude, lancéolées-linéaires, flexueuses.

Coxyde, fert. (Mansion).

Pottia cavifolia Ehrh.; Boulay, p. 470; Delogne, p. 96; Husnet, p. 74.

Millen, fert. (Vanderyst); Visé, fert. (Marehal); Modave, fert. (Wathelet).

Pottia lanceolata C. Müll.; Boulay, p. 472; Delogne, p. 98; Husnot, p. 76.

Goyet, fert. (Massart); Tournai, fert. (Bernimoulin); Méan, Modave, Vierset-Barse, Linehet, fert. (Wathelet); Frahan. Bouillon, fert. (Delogne; Dinant, fert. (Lecoyer); Fleurus, Trazegnies, fert. (Van Bastelaer); Berneau, fert. (Marehal).

— var. intermedia Mild. (Gymnostomum intermedium, Turn.; Pottia truncata β major Br. eur.); Boulay, p. 473;
 Delogne, p. 98; Husnot, p. 75.

Verviers, Frahan, Mortehan, fert. (Delogne); Limal, fert. (Lecoyer'; Havelange, fert. (Wathelet); Charleroi, Fleurus, fert. (Van Bastelaer).

Didymodon flexifolius Hook. et Tayl.; Boulay, p. 461; Delogne, p. 100; Husnot, p. 81.Roehers, Francorchamps (Mansion).

luridus Hornsch.; Boulay, p. 460; Delogne, p. 100; Husnot, p. 83.
Bouillon, Groenendael, Sougnez (Delogne).

Trichostomum tophaceum Brid.; Boulay, p. 448; Delogne, p. 102; Husnot, p. 85.

Environs de Heyst (Delogne).

- Forma acutifolia N. Boul.; Boulay, p.449; Husnot, p.85.
 Bouillon (Delogne).
- rigidulum Sm. var. densum Br. eur. (Barbula rigidula Milde); Boulay, p. 450; Delogne, p. 102; Husnot, p. 86.
 Comblain-au-Pont, Goé (Delogne).
- Trichostomum flavovirens Bruch; Boulay, p. 443; Delogne, p. 102; Husnot, p. 86.

 Dunes (sans localité) (Delogne).
- mutabile Br. eur.; Boulay, p. 447; Delogne, p. 102; Husnot, p. 87.

Mariembourg, fert. (Determe); Roehefort, fert.; Comblain-au-Pont, Frahan (Delogne).

- Trichostomum crispulum Bruch; Boalay, p. 446; Delogne, p. 101; Husnot, p. 88.

 Dinant (Delogne).
- Barbula rigida Br. eur.; Boulay, p. 435; Delogne, p. 104; Husnot, p. 99.

Landelies, fert. (Massart); environs de Gilly, fert. (Van Bastelaer).

— ambigua Br. eur.; Boulay, p. 436; Delogne, p. 104; Husnot, p. 100.

Vierset-Barse, fert. (Wathelet); Fleurus, fert. (Van Bastelaer).

- muralis Timm. C. CC.
- var. incana Br. eur.; Boulay, p. 415; Delogne, p. 109; Husnot, p. 103.

Marchin, Somme-Leuze, Les Avins, fert. (Wathelet).

— var.rupestris Sch.; Boulay, p. 415; Delogne, 109; Husnot, p. 103.

Selzaete, fert. (Delogne).

- unguiculata Hedw. C. CC.
- -- war. cuspidata (B. cuspidata Schl.); Husnot, p. 104; Delogne, p. 109.

Berneau (Marehal).

- * var. fastigiata (B. fastigiata Schl.); Husnot, p. 104.
 Polleur, fert. (Delogne).
- fallax Hedw. C.
- var. brevifolia (B. brevifolia Brid.); Boulay, p. 429; Delogne, p. 110; Husnot, p. 105.

 Comblain-au-Pont (Delogne).

Barbula fallax. var. recurvifolia Wils. (B. recurvifolia Schim.); Boulay, p. 429; Delogne, p. 110; Husnot p. 105.

Malonne (Delogne); Bouvignes (Mansion).

— vinealis Brid.; Boulay, p. 429; Delogne, p. 110; Husnot, p. 105.

Polleur, fert. (Marchal); Modave, fert. (Wathelet); Bouillon (Delogne); Heure, (Verheggen); Jalhay, fert.; Turbutiry, bois du Trécot (Delogne).

-- α typica N. Boul. (B. cylindrica var. vinealis Lindb; B. vinealis Schimp.); Boulay, p. 430.

Sluse, fert. (Vanderyst); Orval, Herbeumont, fert.; Mortehan, Turbutiry, Corbion, Limbourg, Laeken, La Core à Frahan, Ostende vers Blankenberghe (Delogne); Nolinfaing (Verheggen); Chièvres (Laurent); Somme-Leuze (Wathelet); Wavre (Leeoyer); Vielsalm.

— β. cylindrica N. Boul. (B. cylindrica Schimp.); Boulay, p. 430; Delogne, p. 110; Husnot, p. 106.

Rochehaut, fert; Malonne, Bouillon, Limbourg, Frahan, environs de Genappe, entre Petit-Fays et Vresse, Schaerbeck, Lacken, Montagne-Saint-Pierre (Delogne); environs d'Herbeumont, Coo, Visé.

Obs. — M. Delogne a récolté à Bouillon une forme verdâtre de la var. cylindrica N. Boul. Il a également récolté deux formes indécises entre les var. typica et cylindrica N. Boul. L'une sur un mur aux environs de Genappe et, l'autre, sur les pierres au-dessus du moulin de Frahan. Puisqu'il y a des formes intermédiaires, Barbula cylindrica Schimp, ne peut pas être maintenu eomme espèce et M. l'abbé N. Boulay a eu raison en réunissant les var. α typica et β. cylindrica au même type, B. vinealis Brid.

Barbula revoluta Schw.; Boulay, p. 426; Delogne, p. 109; Husnot, p. 108.

Limbourg, fert.; Comblain-au-Pont (Delogne); Les Avins, fert. (Wathelet); Bassenge (Vanderyst).

Barbula convoluta Hedw. — AC.

- Barbula convoluta. var. commutata N Boul. (B. commutata Jur.); Boulay, p. 425; Husnot, p. 108; Delogne, p. 110. Bouvignes (Mansion).
 - Obs. M. Delogne a récolté à Limbourg une forme du type passant à la var. commutata. Celle-ci étant reliée au type par des formes intermédiaires, ne peut pas être maintenue comme espèce.
- Barbula tortuosa Web. et Mohr; Boulay, p. 420; Delogne, p. 108; Husnot, p. 110.

Erpent, route de Huy, fert.; Lustin (Mansion); Nettine, fert. (Verheggen); Frahan, fert.; entre Aywaille et Sougnez, rives du Turbutiry, Smuid, La Gileppe (Delogne); Han-sur-Lesse (Marchal); Modave (Wathelet); Lanaye, bois du Trécot.

- α typica N. Boul.; Boulay, p 420.
 Rochers de Rhenastein, Liége (Chapuis et Dewalque).
- inclinata Schw. (Mollia tortuosa β. inclinata Lindb.); Boulay, p. 422; Delogne, p. 108; Husnot, p. 111.

Comblain-au-Pont, entre Aywaille et Sougnez, Herbeumont (Delogne); entre Martinrive et Rouvreux, Colêbi (Waulsort) (Mansion).

Barbula subulata Pal. Beauv.

- var.integrifolia N. Boul.; Boulay, p.410; Husnot, p.112.

 Coo (Delogne); Modave, Marchin, Ramelot, Vierset-Barse (Wathelet). Partout fert.
- laevipila Brid.; Boulay, p. 408; Delogne, p. 113; Husnot, p. 114.
 Visé, fert. (Delogne).
- ruralis Hedw.; Boulay, p. 403; Delogne, p. 113; Husnot,
 p. 116.
 Dinant(Lecoyer).
- var. ruraliformis (Besch.) N. Boul. (Barbula ruraliformis Besch.); Boulay, p. 404; Delogne, p. 285; Husnot, p. 115.

 Louvain (Vanderyst).

Barbula subulata var. intermedia (Milde) N. Boul. (Syntrichia intermedia Brid.); Boulay, p. 405; Delogne, p. 113; Husnot, p. 116.

Frahan, entre Douflamme et Poulseur, fert; Bouillon, Villers-la-Ville (Delogne); Linchet, fert.; Somme-Leuze (Wathelet); Werehter, Tongres, fert. (Vanderyst); Enhaive (Mansion).

— var. calva Schimp. (B. ruralis β. calva Br. eur.); Boulay,
p. 406; Delogne, pp. 113 et 285; Husnot, p. 117.
Martinrive vers Rouvreux (Mansion).

Cinclidotus fontinaloides Pal. Beauv.; Boulay, p. 400; Delogne, p. 118; Husnot, p. 120.

Banneux, fert.; Saint-Roeh, Blicquy (Marchal); Rochefort, Frahan, fert. (Delogne); Aulne, Gozée.

— — var. Lorentzianus Mol.; Boulay, p. 401. Visé (Marchal).

Grimmia apocarpa Hedw. C.

-- var. gracilis Nees et Hornsch.; Boulay, p. 391; Delogne, p. 126; Husnot, p. 123.

Dinant, fert. (Lecoyer); Bouillon, Verviers (Delogne).

Obs. — La plante de Verviers est remarquable par ses feuilles dentées au sommet.

-- var. rivularis N. et H. (Grimmia rivularis Schw.); Boulay, p. 391; Delogne, p. 126; Husnot, p. 123.

Daverdisse, Bouillon, Frenet (Delogne).

Une forme voisine de cette variété à Frahan (Delogne).

* — var. sublaevipila Cardot. — Rocher en face des ruines à Villers-la-Ville, mai 1882 (Delogne).

Voici la description donnée par M. Cardot: Tige plus pâle et moins ferme que dans le type. Feuilles étroitement lancéo-lées, longuement retrécies, entières au sommet et terminées par un poil presque lisse, assez long atteignant souvent plus de la moitié de la longueur de la feuille.

C'est à Villécloye (Meuse), sur les blocs de roehers ealeaires, à la côte de Thueux, que M. J. Cardot a découvert cette variété, le 5 janvier 1883. Une comparaison attentive de la mousse que nous devons à l'obligeance de M. Cardot, avec celle récoltée par Delogne, nous a convaince de l'identité des deux mousses.

Grimmia leucophaea *Grev.*; Boulay, p. 373; Delogne, p. 128; Husnot, p. 127.

Bouillon, Sainte-Cécile, fert.; Oisy, Aywaille-Sougnez, ardoisières d'Herbeumont (Delogne).

*Grimmia alpestris Schleich.; Boulay, p. 373; Delogne, p. 128; Husnot, p. 129.

Toit à Gros-Fays, Namur, octobre 1871 (Delogne). Plante alpine, nouvelle pour la flore belge et que M. Delogne indique eomme devant être recherchée dans les Ardennes.

*Grimmia montana Br. eur.; Boulay, p. 369; Delogne, p. 128; Husnot, p. 129.

Salm-Château, Zilai, fert.; ardoisières d'Herbeumont, Frahan, Vielsalm, Parfondruy (Delogne).

Grimmia ovata Br. eur.; Boulay, p. 368; Delogne, p. 128; Husnot. p. 130.

Route ardoisières d'Herbeumont, Mortehan, entre Douflamme et Poulseur, Vielsalm, Frahan (Delogne).

Grimmia commutata *Huebn.*; Boulay, p. 367; Delogne, p. 129; Husnot, p. 130.

Bouillon, Willerzie, Frahan, fert.; Herbeumont, Aywaille-Sougnez (Delogne); Herve (Vanderyst); Willerzie (Gravet). Les formes sont tantôt plus grêles, tantôt plus robustes. Parmi ces dernières, se rangent les réeoltes de M. l'abbé Vanderyst à Herve et eelles de Delogne aux ardoisières d'Herbeumont et à Aywaille-Sougnez.

Grimmia orbicularis Br. eur.; Boulay, p. 386; Delogne, p. 127; Husnot, p, 134.

Dinant, fert. (Lecoyer); Trooz, fert. (Marehal); Bouillon. Comblain-au-Pont, fert.; Dinant, environs de Jalhay (Delogne),

Grimmia pulvinata Sm. — C. ou AC.

- var. longipila Sch.; Husnot, p. 134; Delogne, p. 286.

 Marloie, fert. (Vanderyst); Limal, Dinant, Wavre, Lompret, fert. (Lecoyer); Montbliart, fert. (Cogniaux).
- * form. minor-longipila N. Boul.; Boulay, p. 386.
 Mariembourg, fert. (Cogniaux).
- * — form. brevicapsula N. Boul.; (var. obtusa Schimp.);
 Boulay, p. 386; Husnot, p. 134.

 Vielsalm, fert. (Delogne).
- Grimmia trichophylla *Grev.*; Boulay, p. 378; Delogne, p. 127; Husnot, p. 135.

Neufchâteau, fert.; Nolinfaing (Verheggen); Mortehan, entre Frahan et Corbion, fert.; Parfondruy, Rochehaut, environs de Genappe, Frahan, ardoisières d'Herbeumont, Com, blain-au-Pont, Coo, Bouillon, Zilai, Fonds de Quarreux (Delogne); Hertogenwald (Marchal).

- decipiens Lindb. (Gr. Schultzii Wils.); Boulay, p. 384;
 Delogne, p. 127; Husnot, p. 136.
 Bouillon, ardoisières d'Herbeumont, fert. (Delogne).
- Rhacomitrium aciculare Brid.; Boulay, p. 363; Delogne, p. 131; Husnot. p. 139.

Frahan, fert.; Polleur, Fonds de Quarreux (Delogne); Fraiture (Mansion); vallée de la Statte, fert. (Sladden).

- protensum A. Braun; Boulay, p. 363; Delogne, p. 131; Husnot, p. 139.

Aux Sept Montagnes, fert. (Mansion).

- sudeticum Br. eur.; Boulay, p. 361; Delogne, p. 131; Husnot, p. 139.
- * var. tenellum N. Boul.; Boulay, p. 362.

 Ardoisières d'Herbeumont, fert. (Delogne).

- Le Rh. sudeticum Br. eur., type a été signalé à Stavelot par MM. Arthur Mansion et Ch. Sladden (Bull. Soc bot. de Belgique, t. XXXXI, p. 48). Voiei la description que donne l'Abbé N. Boulay de la var. tenellum N. Boul Tige courte, dressée ou ascendante (l. 15°20 mm.); touffes souvent un peu jaunâtres à la surface, assez petites, arrondies, ressemblant parfois à celles du Grimmia trichophylla; feuiles plus courtes, terminées par un poil plus fin et plus long; capsule pâle, brièvement oblongue; péristome mieux développé, papilleux.
- Rhacomitrium heterostichum Brid.; Boulay, p. 359; Delogne, p. 131; Husnot, p. 140.

Route des ardoisières d'Herbeumont, fert.; Coo, Frahan (Delogne); Salm-Château, fert.

— var. alopecurum Hueb.; Boulay, p. 360; Husnot, p. 140. Delogne, p. 131.

Bouillon, fert.; Frahan (Delogne).

— var. microcarpum (Wahl.) (Rh. microcarpum Brid.);
-Boulay, p 360; Husnot, p. 140; Delogne, p. 131.

Namur, fert. (Piré); entre Bouillon et Cordemoy (Delogne). Quelques auteurs eonsidèrent eette plante eomme étant une espèce.

— fasciculare Brid.; Boulay, p. 356; Delogne, p. 132; Husnot, p. 141.

Herbeumont, Baraques (Marelial).

— canescens Brid.; Boulay, p. 357; Delogne, p. 131; Husnot, p. 141.

Wavre, Lompret, route de Gistoux (Lecoyer); Villers-la-Ville (Delogne); Charleroi, fert.; Limerlé (Van Bastelaer); Namur (Mansion); Jalhay.

- var. ericoides Br. eur. (Rh. ericoides Brid.); Boulay, p. 358; Delogne, p. 131; Husnot, p. 141.

Neufchâteau (Verheggen); environs de Genappe, Parfondruy (Delogne); Fauvillers (Vanderyst); Limerlé (Van Bastelaer).

Rhacomitrium lanuginosum Brid.; Boulay, p. 358; Delogne, p. 132; Husnot, p. 141.

Bords de la Gileppe, Hertogenwald (Marehal).

Hedwigia albicans Lindb.; Boulay, p. 396; Delogne, p. 115; Husnot, p. 142.

Frahan, Spa, Salm-Château, Fonds de Quarreux (Delogne); Limerlé (Van Bastelaer).

— - var. leucophoea Schimp.; Boulay, p.397; Husuot, p.143; Delogne, p. 116.

Bouillon, environs de Genappe (Delogne).

Ptychomitrium polyphyllum Br. eur.; Boulay, p. 352; Delogne, p. 135; Husnot, p. 145.

Bouillon; grande ardoisière, Herbeumont, fert. (Delogne); entre Gedinne et Louette-Saint-Pierre, fert. (Gravet).

Amphoridium Mougeoti Sch.; Boulay, p. 351; Delogne, p. 119; Husnot, p. 147.

Forges (Marchal et Delogne); Frahan, Rochehaut (Delogne); bois Bouyard, entre Salm-Château et Cierreux (Mansion).

Zygodon viridissimus Brid.; Boulay, p. 349; Husnot, p. 148; Delogne, p. 120.

Frahan (Delogne).

— var. rupestris Sch. (Z. rupestris Lindb.); Boulay, p.349; Delogne, p. 120; Husnot, p. 148.

Soignies, bois de Solmonsart (Delogne).

Ulota Bruchii Brid.; Boulay, p. 343; Husnot, p. 151; Delogne, p. 137.

Liresse, Rochehaut, Groenendael (Delogne); Beauwelz, Freyr, Momignies (Lecoyer); vallée de Tolifa (Piré); Salm Bovigny (Mansion). — Partout fert.

Ulota crispa Brid.; Boulay, p. 344; Husnot, p. 152; Delogne, p. 137.

Groenendael (Delogne); Salm Bovigny (Mansion), Partout fert.

— intermedia Schimpr; Boulay, p. 345; Husnot, p. 152. Tronc de bouleau à Salm Bovigny, fert. (Mansion).

L'Abbé Boulay considère cette mousse comme étant une simple forme intermédiaire entre **U. crispa** Brid. et **U. crispula** Brid. La capsule à la fin allongée, étroite, est dilatée à l'orifice sans être vivement resserrée en dessous; les feuilles sont plus longues que dans **U. crispula**.

Orthotrichum rupestre Schleich.

* — — var. Franzonianum Vent. (O. Franzonianum De Not. olim; Orth. Schawii De Not., non Wilson); Husnot, p. 157.

Sur ormes, Gastuche, Pécrot; Saussales Bierges, fert. (Lecoyer).

Cette plante correspond à la description donnée par M. Venturi dans **Muscologia gallica** de T. Husnot, p. 157. Certains auteurs la considèrent comme une espèce; M. Venturi la lattache comme variété à **O. rupestre** Schleich. Elle existe en Lombardie et aux environs de Trente. Elle croissait à Gastuche en mélange avec **O. Lyellii** Hook. et Tayl. C'est une plante nouvelle pour la flore belge.

Voici la description donnée par M. Venturi : Coussinets plus petits (que **O. rupestre**) 1-2 cent., irréguliers, verts, avec les feuilles mal imbriquées à l'état sec. Tissu plus lâche, d'une seule couche de cellules, dont quelques unes sont doublées; papilles bien prononcées ou bifurquées. Capsule munic de 8 bandes bien marquées avec les cellules disposées en 2 à 4 séries distinctes.

Aulne, Gozée, fert.

[—] cupulatum Hoffm.

^{* — —} var. α commune Vent.; Husnot, p. 160.

Orthotrichum liocarpum Br. eur.; Boulay, p. 320; Husnot p. 165; Delogne, p. 143.

Vallée de Tolifa, fert. (Piré).

- * forma densa *Vent.*; Husnot, p. 165. Wavre, fert. (Leeoyer).
- affine Schrad.
- var. fastigiatum Husn. (O. fastigiatum Bruch); Boulay, p. 323; Husnot, p. 171; Delogne, p. 143.

Mouland, fert. (Marehal); Kessel, fert. (Delogne).

- pumilum Sw.
- * var. a commune Vent.; Husnot, p. 179.

 Trone de peuplier à Chimay, fert. (Cogniaux).
- stramineum Hornsch. (O patens Bruch).
- * — var. commune Vent; Husnot, p 183.

Groenendael, fert. (herboris. de la Soeiété royale de Botanique de Belgique); Wavre, fert. (Leeoyer).

- O. stramineum serait, d'après Delogne, p. 144, eommun ou assez eommun en Belgique. Cette plante doit être beaueoup moins eommune, et nous pensons même qu'elle est rare. Nous ne l'avons jamais rencontrée au eours de nos herborisations, ni reçue d'aucun eorrespondant. Elle n'était représentée que deux fois parmi les milliers de spéeimens de Mousses de l'herbier du Jardin Botanique de l'État à Bruxelles que nous avons examinés.
- tenellum Bruch; Boulay, p. 334; Husnot, p. 185; Delogne, p. 145.

Ottignies, Bombaye, fert. (Delogne).

- * var. commune *Vent.*; Husnot, p. 186.

 Orval, fert. (Delogne); Coxyde, fert. (Mansion).
- *- var. vulgare N. Boul. (O. tenellum Br. eur.); Boulay, p. 335.

La Hulpe, Monchamp, fert. Delogne).

Encalypta vulgaris Hedw.

- var. mutica Brid. (var. obtusa Schimp.); Boulay, p. 316. Chimay (Lecoyer).
- streptocarpa Hedw.; Boulay, p. 312; Husnot, p. 199; Delogne, p. 133.

Stavelot, Remouchamps, Adseux (Mansion); Dinant (Lecoyer); Frahan (Delogne); Méan (Wathelet); Chaudfontaine.

Physcomitrella patens Br. eur.; Boulay, p. 572; Delogne, p. 57; Husnot, p. 210.Groenendael, fert. (Mansion).

Funaria fascicularis Schimp.; Boulay, p. 300; Delogne, p. 153; Husnot, p. 215.

Bouillon, fert. (Delogne).

Leptobryum piriforme Schimp.; Boulay, p. 292; Delogne, p. 155; Husnot, p. 221.

Limelette, Wavre, fert. 'Lecoyer); Spa; Auderghem-Watermael, fert. (Delogne).

Webera cruda Schimp.; Boulay, p. 283; Delogne, p. 158; Husnot, p. 228.

Rives du Turbutiry (Delogne).

— nutans Hedw.

Répandu et presque toujours fert.

- var. sphagnetorum Sch.; (W. sphagnicola Sch.); Boulay, p. 285; Delogne, p. 158; Husnot, p. 229.

 Villers-la-Ville, fert. (Delogne).
- *—— form.gracilescens N. Boul.; (var. caespitosa Br. eur.; Webera caespitosa H. et H.) Boulay, p. 286; Husnot, p. 228.

Frahan, Salm-Château, Vielsalm, fert.; Hoekay, Fonds de Quarreux (Delogne).

Webra nutans Hedw. var. subdenticulata Br. eur. (W. subdenticulata Brid.); Boulay, 286; Husnot, p. 229; Delogne, p. 158.

Wavre, Gastuche, fert. (Lecoyer); Tremeloo (Vanderyst); Montignies-sur-Sambre, fert.

— carnea Schimp.; Boulay, p. 282; Delogne, p. 159; Husnot, p. 231.

Environs de Heyst (Delogne).

—pulchella Schimp. (Bryum carneum L.β. pulchellum N. Boul.; B. pulchellum Hedw.); Boulay, p. 282; Delogne, p. 159; Husnot, p. 231.

Haeren, Laeken, Frahan, fert. (Delogne).

- albicans Schpr; Boulay, p. 277; Delogne, p. 159; Husnot, p. 232.

Répandu, mais très rarement fert. — Groenendael, fert. (Delogne); Laurensart, Gastuche, fert. (Lecoyer).

* - var. laxa Gravet.

Wavre (Lecoyer); Salm-Château (Delogne).

Une forme à feuilles très étroites et portant des bulbilles à l'aisselle des feuilles a été récoltée à Liresse par Delogne.

Bryum pendulum Schimp.; Boulay, p. 275; Delogne, p. 166; Husnot, p. 235.

Coo, fert. (Delogne); Ronet, fert. (Mansion); Ottembourg, fert.

- capillare L. C.
- var. flaccidum *Br. eur.*; Boulay, p. 263; Delogne, p. 170; Husnot, p. 241.

Heure (Verheggen); Frahan (Zilai) (Delogne); Francorchamps, Lustin (Mansion); Jardin botanique de l'État, à Bruxelles (Marchal).

Une forme passant à la var. flaccidum Br. eur. a été récoltée par Lecoyer sur un peuplier, près de Laurensart, Wavre.

* — var. Ferchelii Br. eur. (B. Ferchelii Funck); Boulay, p. 263; Husnot, p. 241.

Frahan (Zilai); Vireux, Liresse (Delogne).

M. C. H. Delogne a récolté à Bouillon, en mars 1871, une forme oscillant entre les varr. Ferchelii Br. eur. et elegans (B. elegans Nees). En voici la description : touffes compactes simulant le Bryum argenteum L. Tiges dressées (long. 1 centim., environ), blanchâtres au sommet, d'un rouge vineux à l'intérieur. Feuilles dressées, imbriquées de manière à rendre les innovations julacées, petites (long. 1, larg. 1/2 mm.), très concaves, longuement mucronées par l'excurrence de la nervure, étroitement révolutées vers la base, marginées de deux séries de cellules. Tissu comme dans Bryum capillare L., type.

Bryum caespititium L.

* — var. badium Br. eur. (B. badium Bruch); Boulay, p. 255; Delogne, p. 169; Husnot, p. 241.

Sur terre à Wavre, fert. (Lecoyer); mur à Sougnez (Mansion).

— var. imbricatum Br. eur. (B. Kuntzei Hoppe et Hornsch.); Boulay, p. 255; Delogne, p. 169; Husnot, p. 242.

Dinant, ravin de Leffe (Lecoyer).

Une forme passant à la var. imbricatum Br. eur. a été récoltée par M. Massart à Marche-les-Dames, fert.

- Funckii Schwaegr.
- * var. tenue (B. tenue Ravaud); Boulay, p. 257; Husnot, p. 242.

Sur un rocher humide à Sainte-Cécile ; sur la terre humide à Frahan (Delogne).

La plante de Sainte-Cécile atteint 3 centimètres environ; celle de Frahan est beaucoup plus courte (longueur 1 cent., environ). La teinte, altérée sans doute avec l'âge, est brunâtre.

Une forme passant à la var. tenue a été récoltée par M. Wathelet, sur un bloc calcaire au bord de la Meuse, à Huy.

— atropurpureum Br. Sch.; Boulay, p. 249; Husnot, p. 244; Delogne, p. 168.

Groenendael, fert.; Limbourg, Auderghem, pont en face de Nonceveux, Spa, entre La Gleize et Roanne (Delogne); Villeen-Hesbaye (Pigneur, Delogne). Bryum atropurpureum Br. Sch. var. arenarium (B. arenarium Jur.); Boulay, p, 602; Husnot, p. 244.

Mur à Comblain-au-Pont (Delogne).

— erythrocarpum Schw.; Boulay, p. 250; Husnot, p. 245; Delogne, p. 169.

Genek, fert. (Delogne).

alpinum L.; Boulay, p. 252; Husnot, p. 246; Delogne,
 p. 169.

Herbeumont (Delogne); Challes (Mansion). Une forme *verdâtre* à Frahan, rives de la Core (Delogne).

- pseudotriquetrum Schwaegr.; Boulay, p. 260 : Husnot, p. 249: Delogne, p. 170.

Petit-Voir, fert. (Verheggen); Rixensart, fert. (Leeoyer); Bouillon, Selzaete, Haeren, Saint-Roeh (Delogne); Erbisœul.

— var. compactum Br. eur.; Boulay, p 261; Husnot, p. 249.

Roeher humide recouvert par les débordements de la Semois à Frahan (Delogne).

pallens Sw.; Boulay, p. 261; Delogne, p. 170; Husnot,
 p. 251.

Roeher au bord de l'Amblève, Challes (Mansion); Malonne (Péters),

— roseum Schreb.; Boulay, p. 246; Husnot, p. 252; Delogne, p. 171.

Dinant (Lecoyer).

Mnium affine Schw. — C., AC.

— var. elatum B. eur. (M. insigne Mitt.); Boulay, p. 239; Delogne, p. 175; Husnot, p. 254; Groenendael (Delogne).

— hornum L. — C.

Obs. — Dans eette espèce, la ealyptre reste fréquemment adhérente au sommet du pédicelle et la capsule, qui passe par

une déchirure de la calyptre, en dépasse la base de 2-3 mm. Nous avons observé cette particularité sur des spécimens récoltés par M. l'abbé Hyacinthe Vanderyst, à Beverst, et, par M. J. Massart, en Suède.

- Mnium marginatum Pal. Beauv. (M. serratum Brid.); Boulay, p. 235; Husnot, p. 256; Delogne, p. 175. Bombaye.
- - stellare Hedw.; Boulay, p. 244; Husnot, 256; Delogne, p. 174.

Lustin-sur-Meuse (M. Laurent); Rouge-Cloître, Auderghem, Corbion (Delogne).

Aulacomnium androgynum Schw.; Boulay, p. 225; Husnot, p. 259; Delogne, p. 181.

Werchter, Hern-Saint-Hubert, Bergh (Vanderyst); Bouillon, Botassart (Delogne); Trazegnies.

— palustre Schw.; Boulay, p. 223; Husnot, p. 260; Delogne, p. 182.

Environs de Jalhay (Delogne); Genek (Chalon).

— — α vulgare N. Boul.; Boulay, p. 224.

Camp de Casteau (M. Laurent); bois de Dave (Mansion); Stavelot (Hardy).

Bartramia pomiformis *Hedw.*; Boulay, p. 219; Delogne, p. 184; Husnot, p. 266.

Stavelot, fert. (Haverland); entre La Roche et Houffalize, fert. (Marchal).

Philonotis marchica Brid.; Boulay, p. 216; Delogne, p. 185; Husnot, p. 268.

Stavelot (Mansion).

— var. tenuis N. Boul. (Ph. marchica v. capillaris Limpr.);
Boulay, p. 217; (Ph. capillaris Lindb. non Lindl., Husnot, p. 269.

Groenendael, terre humide (Delogne); vallée du Mageru (Mansion).

Philonotis fontana Brid. — AC.

*— var. gracilescens Schimp.: Boulay, p. 215; Husnot, p. 270.

Challes, Profondeville (Mansion); Spa Delogne); rocher au Trooz: ardoisière de Liresse, novembre 1871.

La plante de Liresse est une belle forme, très grêle, atteignant 12 centimètres. Par ses feuilles (long, 1 1/2 mm., environ) de forme oblongue-lancéolée, non plissées, mais faiblement révolutées, elle appartient bien au **Ph. fontana** Brid. Nous n'avons pas trouvé les fleurs.

— var. gracilescens Schimp. forma minor N. Boul.; Boulay, p. 216.

Dave (Mansion); Bertrix, Frahan, Beaulieu (Delogne); Tombeek (Lecoyer).

— var. falcata Brid.; Boulay, p. 215; Husnot, p. 270; Delogne, p. 186.

Boucle Coo (Mansion).

— calcarea Schimp.; Boulay, p. 214; Husnot, p. 270; Delogne, p. 186.

Bouillon, Frahan (Delogne).

Tetraphis pellucida Hedw; Boulay, p. 208; Husnot, p. 272; Delogne, p. 187.

Warnissart, fert. (Verheggen); Argenteau, fert. (Hardy).

Diphyseium foliosum Mohr; Boulay, p. 205; Delogne, p. 196; Husnot, p. 274.

Vers Pailhe à Bonne, bois de Tihange, fert.; chemin de Lives à Bothini, environs de Kin (Mansion).

Oligotrichum hercynicum Lam. et DC.; Boulay, p. 201; Delogne, p. 190; Husnot, p. 277.

Entre Cour et Spa (Delogne),

Fontinalis antipyretica L.

var. robusta Cardot; Boulay, pp. 189 et 599; Husnot,
 p. 286; Delogne, p. 199.

Athis, Hainaut (Van Bastelaer).

squamosa L.; Boulay, p. 190; Delogne, p. 199; Husnot,
 p. 286.

Fonds de Quarreux. easeade de Coo, moulin de Jalhay (Delogne); entre Coo et Trois-Ponts (Mansion).

Neckera crispa Hedw.; Boulay, p. 181; Husnot, p. 291; Delogne, p. 203.

Comblain-au-Pont, Goé (Delogne); Bomerée, Hainaut (Van Bastelaer).

— pumila Hedw.; Boulay, p. 183; Delogne, p. 203; Husnot, p. 291.

Groenendael (Delogne).

— complanata Br., eur.; Boulay, p. 184; Delogne, p. 204; Husnot, p. 292.

Entre Dave et Tailfer (Chalon); Suriee, Tervueren (Delogne).

* — — forma vulgaris N. Boulay; Boulay, p. 185.

Roehers de Samson (Massart); Comblain-au-Pont, (Delogne); Lives, entre Dave et Tailfer (Chalon); Bomerée, Hainaut, Montignies-le-Tilleul (Van Bastelaer); Colêbi, (Waulsort), Remouchamps (Mansion).

Pterogonium gracile Sw.; Boulay, p. 145; Husnot, p. 294; Delogne, p. 209.

Roehehaut (Delogne); Prayon (Marchal).

Antitrichia curtipendula Brid.; Boulay, p. 177; Husnot, p. 295; Delogne, p. 206.

Villanee (Aug. Douret); Groenendael, La Géronstère (Spa), Salm-Château (Delogne). Pterygophyllum lucens Brid.; Boulay, p. 176; Delogne, p. 207; Husnot, p. 296.

Banneux, fcrt.; Forges (Delogne); Montignies-le-Tilleul, fcrt. (Van Bastelaer); aux Sept-Montagnes (Mansion).

Anomodon attenuatus *Hartm.*; Boulay, p. 165; Delogne, p. 213; Husnot, p. 304.

Sinsin (Verheggen); Bombaye (Delogne); Lives (Chalon); Tailfer (Mansion); Chaudfontaine.

— viticulosus *Hook*. et *Tayl*.; Boulay, p. 164; Delogne, p. 213; Husnot, p. 304.

Landelics, fert. (Van Bastelaer); Smuid (Verheggen); Dinant (Lecoyer); Berzée (Haverland); Dave (Chalon); Remouchamps (Mansion).

Pseudoleskea catenulata Br. eur.; Boulay, p. 163; Husnot, p. 306.

L'étiquette porte : sur les pierres et aux pieds des arbres (lieux humides), Heure, Septembre (Delogne).

Cette espèce a été découverte par G. Dens et nous, le 4 mai 1886, sur un rocher calcaire, au Fond d'Auffe, près de Han-sur-Lesse (Bull. soc. bot. de Belgique, t. 25², p. 120). Elle y était bien représentée. Vu l'exiguité de l'échantillon, elle paraît avoir été très peu abondante à Heure. C'est la seconde localité belge connue pour cette espèce.

Heterocladium heteropterum Br. eur.; Boulay, p. 160; Husnot, p. 307; Delogne, p. 216.

Limbourg (Chapuis et Dewalque); Spa, La Géronstère, moulin de Jalhay, Vielsalm (Delogne'; entre Dave et Tailfer (Chalon); entre Hoekay et Sart, bois Roslin, Parfondbois (vallée de la Hoegne) (Sladden); aux Sept Montagnes (Mansion).

— var. fallax Milde; Boulay, p. 160; Delogne, p. 216; Husnot, p. 307.

Forêt Basse Marlagne, près de Namur (Massart).

Thyidium recognitum Lindb.; Boulay, p. 156; Delogne, p. 217; Husnot, p. 309.

Entre Liotte et Martinrive (Mansion). .

— abietinum Br. eur.; Boulay, p. 158; Delogne, p. 218; Husnot, p. 310.

Linehet (Wathelet); Mont-sur-Marchienne (Van Bastelaer).

* Camptothecium aureum Br. eur.; Boulay, p. 138; Husnot, p. 319.

Dinant, rocher humide (F. Gravet).

Brachythecium rivulare Br. eur.; Boulay, p. 122; Husnot, p. 322; Delogne, p. 246.

Coo, fert.; Peuthy, environs de Lierre, rives du Turbutiry, Limbourg (Delogne); Montbliart (Cogniaux); Vierset-Barse, fert. (Wathelet); Dave (Chalon); Adseux, Mossiat, Liernu, Wanne, Rouvreux (Mansion); Genck (Massart); Léau.

* — — var. fluitans Lamy; Husnot, p. 322.

Moulin à Wanne, près Trois-Ponts (Mansion); ouverture d'un puits à Peuthy (Delogne).

Des formes à feuilles étroites ont été récoltées par M. Delogne à Alle (plante fertile) et à Neufchâteau.

- rutabulum Br. eur. C.
- var. robustum Br. eur.; Husnot, p. 323.

Clavier, fert. (Wathelet); Rotselaer, Tremeloo, Werchter, fert. (Vanderyst).

* — var. flavescens Sch.

Les-Tailles, Salm-Château, Comblain-au-Pont, route d'Aywaille (Delogne).

— **salebrosum** Br. eur.; Boulay, p. 133; Delogne, p. 245; Husnot, p. 323.

Kinkempois, près Liége (Durand); Tongres (Vanderyst); entre Groenendael et La Hulpe, La Hulpe, Auderghem-Watermael (Delogne); Liége (Chapuis et Dewalque). Brachythecium rutabulum var. palustre Sch. (B. Mildeanum Sch.); Boulay, p. 134; Husnot, p. 324; Delogne, p. 245.

Appelterre (L. et H. Seheerlinck; Rotselaer, fert. (Vanderyst).

Une forme passant à la var. palustre Seh. a été récoltée sous Comblain-au-Pont, par M. Delogne : feuilles plus larges et moins plissées que dans le type, mais plus longuement aeuminées que dans la var. pulustre Seh.

- glareosum Bruch; Boulay, p. 131; Delogne, p. 246; Husnot, p. 324.

Bomerée (Hainaut), fert. (Van Bastelaer); Rochefort, Aywaille, Comblain-au-Pout, Verviers, Laeken, Groenendael (Delogne); Angleur, Kinkempois (Durand); Stavelot (Mansion).

— albicans Br. eur.; Boulay, p. 132; Delogne, p. 246; Husnot, p. 324.

Verviers, La Géronstère (Spa), Vielsalm, Limbourg, Surister, Jalhay, Rhode-Saint-Genèse (Delogne).

— plumosum Br. eur.; Boulay, p. 131; Delogne, p. 245; Husnot, p. 326.

Carbion, Modave, fert. (Wathelet); Frahan, ardoisières d'Herbeumont, Spa, Coo, entre Stoumont et La Gleize, Neufehâteau, fert.; Gileppe, Vielsalm, Jalhay (Delogne); Magery, Wanne (Mansion); la Statte, bois Roslin-Parfondbois (Solwaster) (Sladden).

— var. homomallum Br. eur.; Boulay, p. 131; Delogne, p. 245; Husnot, p. 326.

Jalhay, Verviers, ruisseau d'Ossogne (Delogne); Stavelot, Wanne (Mansion).

— populeum Br. eur.; Boulay, p. 125; Husnot, p. 326; Delogne, p. 244.

Tailfer, Liernu, fert.; moulin Wanne, Adseux (Mansion); Villers-la-Ville, Frahan, fert.; Corbion, Borgoumont (Delogne); Lixhe (Marehal); Maredsous, fert. (F^{re} Omer); Mareheles-Dames, fert. (Chalon et Massart); bois Roslin-Parfondbois (Solwaster) (Sladden).

Brachythecium populeum var. attenuatum Br. eur.; Boulay, p. 126; Husnot, p. 327; Delogne, p. 244.

Frahan, fert. (Delogne).

— var. rufescens Br. eur.; Boulay, p. 126; Husnot, p. 327; Delogne, p. 244.

Hockay, fert. (Delogne).

* — **Starkei** *Br. eur.*; Boulay, p. 128; Husnot, p. 327; Delogne, p. 244.

Montagne près Chaudfontaine, fert. (Delogne); Hertogenwald, fert. (Marchal.

Dans sa Flore cryptogamique de la Belgique, Delogne signale une var. robustum Sch. que nous ne connaissons pas.

Les plantes de Chaudfontaine et de l'Hertogenwald correspondent aux descriptions données par MM. l'abbé Boulay et Husnot. De plus, elles sont identiques à un spécimen que nous possédons, récolté par Schimper et étiqueté Herrnhut Breutel m^t. M. C. H. Delogne dit que les spécimens qu'il a vus avaient les fruits trop jeunes et laissaient quelque doute.

C'est donc une espèce à ajouter à la liste de la flore indigène.

Scleropodium Illecebrum Br. eur.; Boulay, p. 120; Husnot, p. 330.

Semois.

- caespitosum Br eur.; Boulay, p. 120; Husnot, p. 331.

 Semois.
- **Hyocomium flagellare** Br. eur.; Boulay, p. 118; Husnot, p. 332; Delogne, p. 247.

Comblain-au-Pont vers Aywaille, Stoumont, Spa, Jalhay (Delogne); aux Sept Montagnes, environs de Magery (Mansion).

Eurhynchium striatulum Br. eur.; Boulay, p. 113; Husnot, p. 335; Delogne, p. 238.

Dinant.

Eurhynchium striatum Br. eur. — C. ou AC.; Boulay, p. 112; Husnot, p. 336; Delogne, p. 238

M. Lecoyer a récolté à Saussales Bierges, en janvier 1872, une forme d'un jaune d'or et qui, par ses feuilles longuement et finement acuminées, s'approche de la var. meridionale Schpr.

— crassinervium Br. eur.; Boulay, p. 107; Husnot, p. 337; Delogne, p. 237.

Rochefort, Marche-les-Dames, entre Beez et Marche-les-Dames, Villers-la-Ville, Mortehan, Fontaine-l'Evêque, Sougnez, Limbourg, Heure, Nettinne (Delogne); Goyet Massart); Moha (Pigneur); Rouvreux (Mansion); Dave.

Une forme à feuilles étroites, sur un rocher entre Petit-Fays et Vresse (Delogne).

Une autre forme, intermédiaire entre les varr. auronitens Mol. et turgescens Mol., à Frahan (Delogne).

— Tommasinii Sendt.; Boulay, p. 108; Husnot, p. 338; Delogne, p. 236.

Theux (Vanderyst).

— piliferum Br. eur.; Boulay, p. 106; Husnot, p. 339; Delogne, p. 236.

Voorde (E. et H. Scheerlinck); Groenendael (Delogne).

- Stokesii Turn. C., AC., mais rarement fertile. Boulay,
 p. 105; Husnot, p. 339; Delogne, p. 237.
 Bois de La Cambre, fert. (Delogne).
- speciosum Schimp.; Boulay, p. 102; Delogne, p. 234; Husnot, p. 340.

Fontaine, ardoisière de Hour (Delogne); Boendael (Marchal).

- praelongum Br. eur., AC., mais rarement fertile.
- varr. rigidum et meridionale N. Boul.; Boulay, p. 104; Husnot, p. 341.

Aywaille (Delogne).

* -- var. abbreviatum Br. eur. (**E.** abbreviatum Schimp.);
Boulay, p. 104; Delogne, p. 238; Husnot, p. 341.

Bois de La Cambre, Tervueren, parc, fert. (Delogne).

Eurhynchium pumilum Sch.; Boulay, p. 110; Husnot, p. 341; Delogne, p. 237.

Limbourg, jardin botanique de Bruxelles, mur humide dans une serre; Comblain-au-Pont, route d'Aywaille, bois de La Cambre, Groenendael, château d'Herbeumont (Delogne).

Rhynchostesium tenellum Br. eur.; Boulay, p. 99; Husnot, p. 342; Delogne, p. 234.

Comblain-au-Pout, fert.; gros hêtre, Géronstère (Spa), Orval (Delogne); Enhaive (Mansion).

L'Abbé Boulay, dans Muscinées de la France, et M. T. Husnot, dans Muscologia gallica, indiquent comme support de eette mousse, les pierres, les rochers, etc., de nature calcaire. Delogne l'ayant récoltée sur un gros hêtre à Spa, il s'ensuit que eette espèce n'est pas exclusivement ealcieole.

— confertum Br. eur.; Boulay, p.96; Delogne, p. 235; Husnot, p. 344.

Modave. fert. (Wathelet); Werchter, fert. (Vanderyst); Comblain-au-Pont, fert (Delogne); Dinant, fert. (Leeoyer).

— murale Br. eur.; Boulay, p. 98; Delogne, p. 234; Husnot, p. 346.

Chièvres, Ghlin (Laurent); Roelenge, Werehter (Vanderyst); Modave (Wathelet); bois de La Cambre, Ottignies, Frahan, Villers-la-Ville (Delogne); Lambermont. — Partout fert.

- rusciforme Br. eur. C. ou AC.
- * var. vulgare N. Boul.; Boulay, p 94; Husnot, p. 347.

 Profondeville (Mansion).
- — var. prolixum Brid.; Boulay, p. 94; Husnot, p. 347; Delogne, p. 235.

Sougnez, fert. (Delogne).

— var. squarrosum N. Boul.; Boulay, p. 94.

Pierres des ruisseaux de Poix (Verheggen)

Thamnium alopecurum Br. eur.; Boulay, p. 92; Husnot, p. 347; Delogne, p. 230.

Dave (Chalon et Mansion); Moulin sous Fraiture, Remouehamps, Colêbi Waulsort) (Mansion); Bomerée, Hainaut (Van Bastelaer).

- * var. elongatum Schimp.; Husnot, p. 348.
 Semois.
- Plagiothecium elegans Schimp. Très rarement fertile. Boulay, p. 89; Delogne, p. 249; Husnot, p. 350.

Liernu, Les Forges, Marche-les-Dames, Francorchamps, vallée du Mageru (Mansion); Boisfort-Watermael, Kinkempois (Durand; Liresse, entre Rochehaut et Laviot, Hertogenwald, environs de Lierre, Spa, Hockay, entre Auderghem et Tervueren, Frahan, Vielsalm, moulin de Jalhay (Delogne'; entre Hockay et Sart (Mansion et Sladden); Salm-Château, fert. (Delogne).

- var. nanum Jur.; Husnot, p. 350; Delogne, p. 249.

 Burnot, eau du Boeq (Mansion).
- denticulatum Sch. AC.
- var. majus N. Boul; Boulay, p. 84; Delogne, p. 251.

 Nalinnes (Haverland).
- --- var. densum Schimp. (ex parte); Boulay, p. 84.
- * — forma acuminata N. Boul.

 Spa, Géronstère, Hoekay (Delogne).
- — forma elliptica N. Boul.

 Samson (Massart); vallée de la Gilleppe, fert.
- var. myurum *Br. eur*. Boulay, p. 85; Husnot, p. 351. Groenendael (Delogne).
- * var. tenellum Br. eur.; Husnot, p. 351.

 Roehers à Francorchamps.

 On peut rapporter cette plante aussi bien à la var. tenellum

Br. eur. qu'à la var. densum Schimp. (ex parte) forma acuminata N. Boul.

Plagiothecium silvaticum Br. eur.

— var. Sullivantiae Spruce; var. orthocladum Sch. (Plag. Sullivantiae Schimp.); Boulay, p. 86; Husnot, p. 352; Delogne, p. 252.

Vierset Barse, fert. (Wathelet); Groenendael, fert.; Spa (Delogne); Marcinelle (Van Bastelaer); Burnot, eau du Bocq (Mansion).

* — — var. filiforme Nob.

Ardoisière de Hour, Namur (Delogne).

Port de Amblystegium serpens Br. eur Tige filiforme et allongée, flexueuse. Feuilles espacées, étalées, distiques, ovales-acuminées (long. 1/2; larg. 1/6 mm.). Nervure faible ou nulle.

Croissait en mélange avec Plagiothecium denticulatum Br. eur.

undulatum Br. eur.; Boulay, p. 83; Husnot, p. 353;Delogne, p. 252.

Hockay, Banneux (Delogne); vallée du Mageru (Mansion).

Amblystegium serpens Br. eur. — AC.

* — var. tenue Schpr.; Husnot, p. 357.

Barse, Vierset, fert. Mansion et Wathelet); Roclenge, fert. (Vanderyst); Rouge-Cloître, jardin botanique à Bruxelles, fert.; Visé, Genappe, La Hulpe, Bouillon, Landelies, Borgoumont (Delogne); Moha, fert (Pigneur); Marche-les-Dames, fert. (Massart); Ramelot, Marchin, Modave, Vyle-Tharoul, fert. (Wathelet); Tilff, fert. (Marchal); Fraiture, fert. (Mansion).

* — var. depauperatum N. Boul.; Boulay, p. 80; Husnot, p. 358.

Rochers calcaires et aux pieds des arbres, Sinsin (Delogne.

Amblystegium radicale Br. eur.; Boulay, p. 73; Husnot, p. 359; Delogne, p. 255.

Visé (Marchal); Frahan (Delogne); Forrière (Cornet).

— irriguum Br. eur.; Boulay, p. 72; Husnot, p. 360; Delogne, p. 255.

Mur du réservoir de l'usine de Burnot (Mansion).

- fluviatile Br. eur.; Boulay, p. 73; Hushot, p. 360; Delogne, p. 255.
- * forma brevifolia N. Boul.; Boulay, p. 73.

Aux Sept Montagnes, blocs au bord de l'Amblève à Stavelot (Mansion).

- Formianum Fior. Mazz.; Boulay; p. 50; Husnot, p. 361;
 Delogne, p. 266.
 Tilff (Marchal).
- riparium var. longifolium Schimp.; Boulay, p. 77; Husnot,
 p. 363; Delogne, p. 256.
 Modave (Wathelet).
- Kochii Br. eur.; Boalay, p. 77; Husnot, p. 362; Delogne, p. 256.
 Bords de la Meuse, Neuville (Mansion); Haeren (Delogne).
- riparium Br. eur.; Boulay, p. 76; Husnot, p. 363; Delogne, p. 256.
 Auderghem, fert.; environs de Lierre (Delogne).

Une forma, au jardin botanique, fert. (Delogne).

— var. distichum N. Boul.; Boulay, p. 76.

Modave (Wathelet).

Hypnum filicinum L. — C. ou AC.

— forma falcata N. Boul.; Boulay, p. 49; Delogne, p. 265. Gorge entre Les Hayons et Dohan (Delogne). Hypnum filicinum forma prolixa (De Not.) N. Boulay; Boulay, p. 50.

Polleur (Delogne); Modave (Wathelet).

- — forma tenuis N. Boul.; Boulay, p. 50; Husnot, p. 362.
 Ostende vers Blankenberghe (Delogne).
- Sommerfeltii Myr.; Boulay, p. 66; Husnot, p. 364; Delogne,
 p. 264.

Orval, fert. (Delogne).

— chrysophyllum Brid.; Boulay, p. 68; Husnot, p. 365; Delogne, p. 265.

Rochefort, Bombaye (Delogne); Fond-de-Forêt, Han-sur-Lesse, Visé, Montagne-Saint-Pierre (Marchal); Fond-des-Veaux (Mansion).

— stellatum Schreb.; Boulay, p. 67; Husnot, p. 365; Delogne, p. 264.

Erbisœul.

- polygamum Schimp.; Boulay, p. 65; Husnot, p. 366; Delogne, p. 265.
- * var. fallaciosum (Jur.) Milde.; Warnstorf, Kryptogamenflora der Mark Brandenburg, p. 904.

Boucle Coo (Mansion).

- M. Warnstorf dit, que dans cette variété, les sommets des tiges et des rameaux sont le plus souvent falciformes, et parfois aussi, les feuilles raméales. La nervure est très variable : elle est unique et se prolonge jusqu'au milieu et même au-delà; ou bien, bifurquée et plus courte, jusqu'à devenir presqu'imperceptible et même nulle.
- aduncum Hedw.; Boulay, p. 59; Husnot, p. 367; Delogne, p. 268.

Groupe typicum Ren.

— Forma falcata Ren.; Husnot, p. 369.

Auderghem-Watermael (Delogne).

Hypnum aduneum Hedw. Groupe typicum Ren, forma gracilescens Ren. (H. aduneum var. gracilescens Sch.); Husnot, p. 369.

Kinkempois, Colonster, Angleur, au pied des buissons (Durand).

Une plante passant à la form. gracilescens Ren., a été trouvée à Rhode-Saint-Genèse par M. Delogne.

Groupe pseudofluitans Sanio

— Var. paternum Sanio; Husnot, p. 373.

Mariembourg (Errera); Fagnolles (Delogne).

M. Delogne a récolté à Rochehaut une forme indécise entre la var. intermedium Br. eur. et le groupe pseudofluitans Sanio.

- uncinatum Hedw.
- var. plumosum *Sch.*; Boulay, p. 54; Husnot, p. 378. Vallée du Mageru (Mansion).
- fluitans L.

Groupe amphibium (San.) Ren.

- var. Jeanbernati *Ren.* forma terrestris *Sanio* et forma condensata *Sanio*; Husnot, p. 381.

 Baraque Michel (Delogne).
- var. gracile N. Boul.; Boulay, p. 63; Husnot, p. 381.

 Entre Awenne et la ferme Saint-Michel (Cornet).

Groupe exannulatum (Guemb.) Ren.

- var. pinnatum N. Boul.; Boulay, p. 62; Husnot, p. 385.

 Mochamps et entre Grune et Mochamps (Cornet).
- * — forma stenophylloides Ren.; Husnot. p. 385.

 Dans l'eau, digue de Montignies-sur-Sambre.
- var. brachydictyon Ren.; Husnot, p. 385.

 Rocher humide à Polleur.

Hypnum vernicosum *Lindb.*; Boulay, p. 52; Husnot, p. 389; Delogne, p. 266.

Bergh (Société royal de botanique de Belgique).

revolvens (Sw) var. intermedium (Lindb.) Ren. (H. intermedium Lindb.); Boulay, p. 56; Husnot, p. 392; Delogne,
 p. 267.

Pécrot (Lecoyer ; Ru de Chawion (Spa) (Mansion).

— scorpioides L.: Boulay, p. 19; Husnot, p. 393; Delogne, p. 274.

Erbisoeul.

- var. julaceum San.; Husnot, p. 394. Genck, Bergh (Delogne).
- commutatum Hedw.; Boūlay, p 45; Husnot, p. 395;
 Delogne, p. 266.
 Aisne (Marchal); Vierset-Barse (Wathelet),
- rugosum Ehrh.; Boulay, p. 44; Husnot, p. 398; Delogne, p. 272.
 Nieuport (Delogne).
- imponens Hedw.; Boulay, p. 34; Husnot, p. 404; Delogne, p. 270.

Camp de Casteau (Laurent); près du Ru de Chawion (Spa) Chapuis et Dewalque).

- cupressiforme L. CC.
- var. lacunosum Brid.; var. elatum Schimp.; Boulay, p. 32; Husnot, p. 405; Delogne, p. 270.

 Rochehaut (Delogne); Vivy.
- * var. imbricatum N. Boul.; Boulay, p. 32. Vielsalm, carrières (Delogne),
- var. brevisetum Schimp.; Boulay, p. 32; Delogne, p. 270.
 Bouillon (Delogne); entre Laroche et Houffalize (Marchal).

* Hypnum cupressiforme var. tectorum Brid., non Schimp.; Husnot, p. 405.,

Environs de Genappe (Delogne): citadelle de Namur vers Salzinnes (Mansion).

- * var. subjulaceum Mdo.; Boulay, p. 586.

 Rocher aux Forges, Liernu (Mansion).
- war. mamillatum Brid.; Boulay, p. 32; Husnot, p. 405; Delogne, p. 270.

Vielsalm, carrières (Delogne); Magery Haut (Mansion).

Une forme passant à la var. mamillatum Brid., à Salm-Château (Delogne).

— resupinatum (Wils.); H. cupressiforme L. var. resupinatum Sch.; Boulay, p. 34; Husnot, p. 405; Delogne, p. 270.

Laeken, troncs d'arbres (Delogne).

- Patientiae Lindb. (H. arcuatum Lindb.); Boulay, p. 36;
 Delogne, p. 271; Husnot, p. 406.
 Profondeville (Mansion); Frahan.
- molluscum Hedw.; Boulay, p. 28; Husnot, p. 409; Delogne, p. 269.

Colêbi (Mansion); Saint-Roch, fert. (Marchal); Coo, cascade (Delogne); Lives (Chalon); Corbion.

— var. gracile N. Boul.; Boulay, p. 29; Delogne, p. 269; Husnot, p. 409.

Bomerée (Hainaut), fert. (Van Bastelaer); Adseux (Mansion).

- palustre L.; Boulay, p. 25; Husnot, p. 410; Delogne. p, 273.
 - Bombaye, fert. (Marchal).
- * var. subsphaerocarpum Br. eur.; Boulay, p. 26; Husnot, p 411.

Blicquy (Marchal).

Hypnum palustre var. hamulosum Br. eur.; Boulay, p. 26; Husnot, p. 410.

Dinant, fert. (Lecoyer).

— ochraceum Turn. — Plante très rarement fertile. — Boulay, p. 20; Delogne, p. 274; Husnot, p. 411.

Adseux, fert.; Moulin sous Fraiture, aux Sept Montagnes (Mansion),

- eugyrium Schimp.; Boulay, p. 21; Delogne, p. 273; Husnot, p. 411.
- * var. Mackayi Schimp.; Husnot, p. 412.

Cascade de Coo (Delogne).

Cette plante eorrespond en somme à la description donnée par M. Husnot: plante plus robuste que le type. Feuilles dressées-imbriquées, légèrement dentieulées au sommet; la nervure généralement double dépasse le milieu; les oreillettes sont moins bien délimitées.

Le type a été récolté par M. J. Cardot au même endroit, le 2 octobre 1886.

— giganteum Schimp.; Boulay, p. 14; Delogne, p. 272; Husnot, p. 416.

Marais, Bergh (Delogne).

-- stramineum Dicks.; Boulay, p. 11; Husnot, p. 417; Delogne, p. 272.

Wychmael (Vanderyst); Genek (Chalon).

- cuspidatum L. CC.
- * var. caespitosum Whitehead.

Short, densely tufted; leaves all narrow somewhat tapering and pointed, erecto-patent, not convolute at tips of stems (Student's handbook of British mosses, par Dixon et Jameson, p. 552) (1).

Bombaye (Marehal).

Hylocomium loreum Br. eur.; Boulay, p. 5; Husnot, p. 425; Delogne, p. 276.

Faloises, fert. Delogne).

1) Tige courte, touffes denses : toutes les feuilles étroites, ptus ou moins atténuées-aiguës, dressées-étalées, non enroulées au sommet des tiges.

SPHAIGNES

CLEF DICHOTOMIQUE DES SPHAIGNES

suivant Kryptogamenflora der Mark Braudenburg, par C. Warnstorf, t. I, pp. 318 à 467

signalées en Belgique on ponvant s'y rencontrer.

Observation. — L'examen des pores se rapporte aux feuilles de la moitié inférieure des rameaux divergents.

Les feuilles n'étant pas rigoureusement conformes, les données s'entendent pour une bonne moyenne.

Lorsque l'on veut étudier les pores, on teint les feuilles par le bleu de Méthyle dissous dans l'ean. Ils apparaissent alors comme des points clairs tranehant sur le bleu du limbe.

La face ventrale est le côté concave des feuilles, et la face dorsale, en est le côté convexe.

2 6	Zone corticale de la tige fibrillée. Feuilles raméales squameuses sur le dos au sommet	1
S. imbricatum. 3	Feuilles raméales à eellules à chlorophylle émergeant toujours sur la face ventrale, et, parfois aussi, sur la face dorsale par une base très large; les eellules hyalines généralement pourvnes de erêtes	2
S. cymbifolium 4	Cellules à chlorophylle des feuilles raméales émergeant sur la face ventrale par une base assez large; les cellules hyalines lisses	3
S. medium.	Cellules à chlorophylle des feuilles raméales eom- plètement incluses sur les deux faces	4
S. subbicotor. S. papillosum	Cellules à ehlorophylle des feuilles raméales lisses Cellules hyalines des feuilles eaulinaires non subdi- visées	5

6	Feuilles caulinaires moins larges à la base qu'au sommet, fimbriées-ciliées dès la moitié supérieure. Feuilles eaulinaires grandes, ordinairement élargies au milieu, bordées par une marge très étroite et très peu élargie vers la base	S. fimbriatum. S. molle.
7	Cellules lagéniformes très grandes, fortement re- eourbées au sommet. Marge des feuilles eaulinaires large	S. molluscum. 8
8	Feuilles caulinaires à marge très étroite. Feuilles raméales ordinairement très squarreuses. Plante robuste	S. squarrosum. S. teres. 9
9	Feuilles eaulinaires très petites, triangulaires-lingulées. Cellules à chlorophylle des feuilles raméales complètement incluses sur les deux faces Plante ne réunissant pas ces caractères	S. compactum.
10	Feuilles raméales très concaves, tubuleuses au sommet, peu ou pas ondulees à l'état see	11 17
11	Feuilles caulinaires fortement échancrées et non marginées au sommet	S riparium. 12
12 }	Feuilles raméales à bords entiers	S. cuspidatum. S. trinitense.
13 {	Feuilles raméales três poreuses sur la face dorsale. Pores formant des rangées continues Feuilles raméales pen porcuses sur la face dorsale.	S. Dusenii. 14
14	Cellules à chlorophylle des feuilles raméales émergeant sur les deux faces. Feuilles caulinaires fibreuses au sommet et à marge pen ou non élargie vers la base Zône corticale indistincte	S. fallas. 15
15	Feuilles caulinaires grandes, obtuses, lingulées on triangulaires-lingulées, non fibreuses. Pores des feuilles raméales extrêmement petits et peu visibles. Zône corticale indistincte	S. obtusum. 16

	Moitie superieure dorsale des feuilles rameales a pores très petits et formant des rangées continues ou	
S. parvifolium.	interrompues. Plante grêle	16
S. recurvum.	pores rares et isolés. Plante ordinairement robuste.	
18 22	Zône corticale formée d'une scule couche de cellules Zône corticole formée de 2 à 5 couches de cellules.	17
S. obesum. 19	Pores rares ou nuls	18
20 S. crassicladum. 21	Feuilles raméales très poreuses sur la face dorsale, pores très petits et formant des rangées continues; peu de pores sur la face ventrale	19
S. subsecundum. S. inundalum.	Feuilles eaulinaires très petites longues de 1 mm environ, souvent sans fibres; cellules hyalines rarement divisées. Feuilles caulinaires plus grandes atteignant 1 1/2 mm. fibreuses dans la moitié supérieure; cellules hyalines divisées Feuilles caulinaires grandes, atteignant 2 mm., lin-	20
S. auriculalum,	gulées, souvent fibreuses jusqu'à la base; pores for mant des rangées continues sur la face dorsale; la face ventrale étant presque dépourvue de pores	
S. lurgidulum.	Feuilles eaulinaires fibreuses jusqu'à la base; pores nombreux sur la face ventrale, mais rares et seulement vers le sommet, sur la face dorsale. Pores formant rarement des rangées continues sur la face dorsales des feuilles raméales	21
S. rufescens .	souvent très poreuses sur les deux faces dans la moitié supérieure. Pores formant des rangées continues sur la face dorsale des feuilles raméales	
23 24	Pores très petits	22
	Feuilles caulinaires petites, longues de 1 mm., fibreuses seulement vers le sommet Feuilles raméales recourbées par la pointe	23
S. Girgensohnii. 23	Feuilles caulinaires lingulées, fimbriées au milieu du sommet. Plante verte ou jaunâtre, ne présentant jamais des teintes rouges	24

25	Feuilles caulinaires lingulées, arrondies au sommet, rarement fibreuses	26 30
26	Cellules de la zòne corticale pourvues de pores grands et nombreux	S. Russowii. 27
27 {	Sommet dorsal des feuilles raméales à pores très petits	28 29
28	Plante brune, jamais rouge. Feuilles raméales souvent imbriquées, mais jamais disposées sur 5 rangs. Plante rouge, jamais brune. Feuilles raméales disposées sur 5 rangs, souvent squarreuses par la pointe à l'état sec, surtout au sommet des tiges	S. fuscum. S. Warnstorfii,
29	Feuilles raméales imbriquées, extrêmement poreuses sur la face dorsale	S. subtile. S. rubellum,
30 <	Feuilles caulinaires aiguës, longuement rétrécies de la base au sommet, atteignant en longueur le double de la largeur; cellules hyalines entières ou seulement une fois divisées. Feuilles caulinaires plus eourtes; cellules hyalines plusieurs fois divisées.	S. acutifolium.
31 {	Feuilles caulinaires brusquement mucronées, envi- ron une demie fois plus longues que larges Feuilles caulinaires environ aussi longues que larges ou un peu plus longues, aiguës ou subaiguëes. Feuilles raméales souvent disposées sur 5 rangs S	S subnitens. S quinquefarium

Description des variétés et des formes

Sphagnum imbricatum (Hornsch.) Russow.

1. Var. cristatum Warnst.

Crêtes très nombreuses. Cellules ehlorophylleuses des feuilles raméales trigones.

a) Forma glaucescens Warnst.

Plante làche d'un vert glauque, parfois brunàtre au sommet.

b) Forma congestum Warnst.

Plante brunâtre en touffes compaetes et à rameaux courts et très rapprochés.

c) Forma fuscescens Warnst.

Plante d'un brun rougeâtre ou mélangé de vert sombre. Rameaux julaeés.

2. Var. sublaeve Warnst.

Crêtes peu nombreuses et seulement visibles vers la base des feuilles. Cellules chlorophylleuses des feuilles raméales trigones.

3. Var. affine (Ren. et Card.) Warnst.

Crètes souvent nulles. Cellules chlorophylleuses des feuilles raméales de forme trapezoïde, émergeant sur les deux faces.

a) Forma squarrosula Warnst.

Plante verte à feuilles raméales squarreuses

Sphagnum cymbifolium (Ehrh. p. p.) Warnst.

1. Var. virescens Russ.

Plante verte.

a) Forma squarrosula (Bryol. germ.) Warnst

Feuilles raméales squarreuses

2. Var. flavescens Russ.

Plante jaunâtre vers le sommet.

3. Var. pallescens Warnst.

Plante blanchâtre ou d'un vert ou d'un jaune pâle.

4 Var. versicolor Warnst.

Plante couleur de chair au sommet; rerdâtre plus bas et enfin, brunâtre vers la base.

Sphagnum papillosum Lindb.

- 1. Var. normale Warnst.
 Papilles très nombreuses.
- 2. Var. sublaeve *Limpr*. Papilles peu apparentes
- 3. Var. laeve Warnst.

Cellules hyalines lisses.

a) Forma squarosula Warnst.

Plante glauque, làche et à feuilles raméales squarreuses.

Sphagnum subbicolor Hampe.

1. Var. virescens Russ.

Plaute verte au sommet.

2. Var. flavescens Russ.

Plante jaunâtre au sommet, souvent panachée de brun ou de vert.

3. Var. fuscescens Russ.

Plante brunâtre, mélangé de jaune.

4. Var. subcarneum Warnst.

Plante d'une couleur de chair pâle, surtout au sommet.

Sphagnum medium Limpr.

1. Var. virescens Warnst.

Plante verte au sommet.

2. Var. flavescens Russ.

Plante jaunâtre au sommet.

3. Var. roseum (Röll.) Warnst.

Plante d'un rose pâle ou rougeâtre au sommet.

4. Var. purpurascens (Russ.) Warnst.

Plante au sommet d'un rouge pourpre ou d'un violet foncé.

5. Var. obscurum Warnst.

Plante d'un brun rouge ou d'un brun verdâtre sale foncé dans le haut des tiges et parfois comme brulée au sommet.

6. Var. versicolor Warnst.

Plante panachée de vert, de rouge et de jaune.

7. Var. pallescens Warnst.

Toute la plante d'une teinte pâle.

Sphagnum compactum De Cand.

1. Var. imbricatum Warnst.

Rameaux julacés. Touffes très compaetes.

2. Var. subsquarrosum Warnst.

Feuilles des ramaux divergents courbées par la pointe. Touffes lâches.

3. Var. squarrosum Russ.

Plante verte, robuste. Rameaux divergents écartés horizontalement et à feuilles squarreuses.

Sphagnum squarrosum Pers.

1. Var. spectabile Russ.

Feuilles squarreuses.

2. Var. subsquarrosum (Russ.) Warnst.

Des feuilles imbriquées, recourbées par la pointe seulement, et des feuilles squarreuses sur la même plante.

3. Var. imbricatum Schimp.

La même plante portant des feuilles exactement imbriquées et des feuilles courbées par la pointe.

Sphagnum teres (Schimp.) Angstr.

1. Var. imbricatum Warnst.

Feuilles imbriquées.

2. Var. subteres Lindb.

Sur la même plante se trouvent des feuilles exactement imbriquées; d'autres sont courbées par la pointe, et d'autres, enfin, surtout au sommet, sont squarreuses.

3. Var. squarrosulum (Lesq.) Warnst.

Feuilles squarreuses.

Sphagnum riparium Angstr.

1. Var. speciosum Russ.

Rameaux épais; feuilles serrées et apprimées, peu ondulées, courbées par la pointe.

2. Var. coryphaeum Russ.

Rameaux longs, falciformes. Feuilles làches, mais fortement ondulées à l'état sec.

3. Var. fluitans Russ.

Plante submergée. Rameaux écartés, lachement feuillés. Feuilles raméales squarreuses, dépourvues de pores.

Sphagnum cuspidatum (Ehrh.) Warnst.

1. Var. falcatum Russ.

Rameaux falciformes. Feuilles raméales falciformes.

a) Forma mollis Warnst.

Plante molle. Rameaux rapprochés et à feuilles inférieures fortement ondulées-crépues.

b) Forma rigida Warnst.

Plante rigide. Feuilles raméales inférieures légèrement ondulées. Feuilles raméales du sommet des tiges exactement imbriquées.

La var. polyphyllum Schlieph. possède des rameaux très serrés et des feuilles caulinaires très nombreuses; la var. uncinatum Sendt. se reconnait aux feuilles raméales fortement falciformes.

2. Var. submersum Schimp.

Plante submergée ou flottante. Pas de ramaux pendants

a) Forma subtilis Warnst.

Plante petite, non submergées, à rameaux écartés. Des pores très petits s'observent seulement sur la face ventrale des feuilles raméales. Marge des feuilles raméales étroite; celle des feuilles caulinaires peu ou nou élargie vers la base.

3. Var. plumosum Bryol. germ.

Plante submergée. Pas de rameaux pendants. Feuilles raméales raides, étalées-dressées, non oudulées'à l'état sec.

Sphagnum obtusum Warnst.

1. Var. riparioides Warnst.

Plante robuste, tête grosse. Rameaux divergents atteignant 2 cent.; les feuilles 3 mm.

a) Forma pseudo-Lindbergii (C. Jensen) Warnst.

Plante d'un beau jaune, brunâtre au sommet. Feuilles raméales serrées, très poreuses sur les deux faces.

b) Forma laxifolia Warnst.

Plante verte. Rameaux éeartés, lâchemeut feuillés; feuilles fortement ondulées. Pores peu nombreux sur la face dorsale des feuilles raméales.

c) Forma aquatica Warnst.

Rameaux écartés, grêles, long. 14/2 cent., atténués et falciformes au sommet. Feuilles raméales imbriquées à l'état sec, mais courbées par la pointe. Pores comme dans la forma laxifolia Warust.

d) Forma teres Warnst.

Feuilles raméales faiblement ondulées, imbriquées, courbées par la pointe ou squarreuses.

2. Var. fluitans Warnst.

Plante submergée. Tête petite. Feuilles raméales lâches grandes, long. 3 mm., fortement crépues à l'état sec.

3. Var. tenellum Warnst.

Plante relativement petite. Feuilles raméales serrées, petites, long. 14/2 mm, très peu ondulées à l'état see.

Sphagnum recurvum (P. B.) Warnst.

1. Var. mucronatum (Russ.) Warnst.

Feuilles caulinaires triangulaires, aiguës ou acuminées.

a) Forma deflexa (Grav.) Warnst.

Plante verte. Rameaux grêles, lougs, défléchis.

b) Forma immersa (Schlieph. et Warnst.) Warnst.

Plante submergée; port du *Sphagnum cuspidatum*. Feuilles caulinaires petites. Feuilles raméales peu ou non ondulées à l'état sec.

c) Forma sphaerocephala Warnst.

Plante petite. Tête ronde et grosse. Rameaux distants. Feuilles raméales petites, ondulées à l'état sec, courbées par la pointe; eelles du sommet des tiges squarreuses.

d) Forma fibrosa (Schlieph.) Warnst.

Touffes compaetes, peu profondes. Feuilles eaulinaires petites, brusquement mucronées, fibreuses jusqu'au milieu et pourvues de pores grands sur la face ventrale. Rameaux eourts, serrés. Feuilles des rameaux supérieurs ondulées à l'état sec; les autres imbriquées.

e) Forma subundulata Warnst.

Feuilles raméales peu ou non oudulées à l'état see. Plante ayant le port du Sphagnum quinquefarium.

f; Forma pulchella Warnst.

Très robuste, d'un beau brun au sommet. Feuilles raméales grandes, fortement ondulées.

2. Var. amblyphyllum (Russ.) Warnst.

Feuilles eaulinaires triangulaires lingulées, obtuses.

a) Forma fibrosa Warnst.

Plante molle, lâche, d'un jaune pâle, long. 8-40 emt. Feuilles eaulinaires fibreuses jusqu'au milieu, mais parfois en mélange avec des feuilles dépourvues de fibres, sur la même tige Feuilles raméales petites, ondulées à l'état sec.

Sphagnum parvifolium (Sendt.) Warnst.

1. Var. tenue (v. Klinggr.) Warnst.

Port du Sphagnum quinquefarium. Feuilles raméales très petites. Les très petits pores près du sommet dorsal de ces feuilles sont souvent isolés et formeut rarement des rangées courtes.

a) Forma capitata Grav.

Tête ronde, eompacte.

b) Forma brachyclada (Russ.) Warnst.

Rameaux eourts et étalés

c) Forma crispula (Russ.) Warnst.

Ramaux supérieurs falciformes.

2. Var. Warnstorfii (C. Jensen) Warnst.

Port du Sphagnum recurvum. Tige rougeâtre. Feuilles raméales onduléescrépues à l'état see, surtout au sommet des tiges; pores de la moitié supérieure dorsale très nombreux et formant le plus souvent des rangées coutinues.

Sphagnum Dusenii C. Jensen.

1. Var. majus (Russ.) Jensen.

Plante submergée, robuste, atteignant 30-40 em. Feuilles raméales longues de 5-6 mm. étalées dressées, peu ou non ondulées à l'état sec

2. Var. falcatum Jensen.

Rameaux divergents faleiformes; feuilles longues de 3 mm., fortement ondulées à l'état see et falciformes au sommet des rameaux.

3. Var. deflexum (Warnst.) Jensen.

Touffes vertes ou brunâtres au sommet, profondes de 25 cm. ou moins. Plante rigide à l'état sec; tête ronde, compacte. Rameaux atteignant 2 1/2 cm., défléchis. Feuilles raméales, long. 2-2 1/2 mm., ondulées à l'état sec; pores peu nombreux. Feuilles caulinaires sans fibres ou fibreuses au sommet.

Sphagnum fimbriatum Wils.

1. Var. tenue Grav.

Rameaux divergents très longs, grêles, recourbés.

a) Forma squarrosula (H. Muell.) Warnst.

Feuilles raméales squarreuses, surtout au sommet des tiges.

2. Var. robustum Braithw.

Plante très robuste. Feuilles grandes. Ramaux divergents épais, longs et à feuilles imbriquées.

Sphagnum Girgensohnii Russ.

Var. commune Russ.

Feuilles eaulinaires de grandeur moyenne, lingulées. Tête des tiges petite, mais le plus souvent à séparation prononcée. Rameaux supérieurs non disposés en forme d'étoile.

Sphagnum Russowii Warnst.

1. Var. virescens Russ.

Plante verte ou avec une légère teinte rougeâtre.

2. Var. flavescens Russ.

Plante jaunâtre au sommet, parfois panachée d'un peu de rouge ou de vert.

3. Var. purpurascens Russ.

Sommet de la plante d'un beau rouge pourpre.

4. Var. rhodochroum Russ.

Gazons panachés de jaune et de rouge.

5. Var. poecilum Russ.

Gazons panachés de vert et de rouge. Sommets des rameaux d'une teinte blanchâtre ou elaire.

Sphagnum Warnstorfii Russ.

1. Var. virescens Russ.

Plante verte.

Forma squarrosula Warnst.

Feuilles raméales squarreuses, surtout au sommet des tiges.

2. Var. flavescens Russ.

Plante jaunâtre.

3. Var. carneum Warnst.
Plante couleur de chair, claire.

4. Var. purpurascens Russ.

Plante d'un rouge pourpre.

5. Var. versicolor Russ.

Plante panachée de rouge, de vert, de violet et de jaune.

Sphagnum rubellum Wils.

Mêmes teintes comme pour Sph. Warnstorfii Russ.

De là, les varr. viride Warnst.; flavum (C. Jens.) Warnst.; carneum Warnst.; purpurascens Russ.

Var. violaceum Warnst.

Plante au sommet d'un rouge violacé.

Var. versicolor Warnst.

Plante panachée de rouge, de vert et parfois de jaune.

Sphagnum fuscum (Schimp.) v. Klinggr.

1. Var. viride Warnst.

Plante verte vers le sommet; pâle ou brunâtre vers la base.

2. Var. pallens Warnst.

Plante entièrement pâle; parfois panachée d'une teinte brunâtre.

3. Var. fuscescens Warnst.

Plante d'un beau brun foncé et même d'un brun rougeâtre au sommet.

Sphagnum quinquefarium (Lindb.) Warnst.

1. Var. viride Warnst.

Plante verte.

2. Var. flavum Warnst.

Plante jaunâtre ou brunâtre.

3. Var. pallens Warnst.

Toute la plante pâle.

4. Var. roseum Warnst.

· Plante couleur de chair ou rose.

5. Var. versicolor Russ.

Plante panachée de rouge, de janne et de vert

Sphagnum subnitens Russ. et Warnst.

1. Var. viride Warnst.

Plante verte.

a) Forma squarrosula Warnst.

Sommet des tiges à feuilles raméales squarreuses.

2. Var. pallens Warnst.

Plante pâle, jaunâtre ou rougeâtre.

3. Var. carneum Warnst.

Plante couleur de chair, panachée de jaune.

4. Var. coerulescens Schlieph.

Plante d'un rouge bleu ou violet au sommet.

5. Var. purpurascens Schlieph.

Plante au sommet d'un rouge pourpre foncé, souvent panachée de jaune.

6. Var. versicolor Warnst.

Plante panachée de vert, de jaune et de rouge.

7. Var. flavescens Warnst.

Plante jaunâtre au sommet.

8. Var. obscurum Warnst

Plante d'une teinte foncée; le plus souvent d'un vert d'un rouge brunàtre sale.

Sphagnum acutifolium (Ehrh. p. p.) Russ. et Warnst.

Mêmes teintes que Sphagnum subnitens Russ. et Warnst. pour les varr. viride Warnst.; pallescens Warnst.; flavescens Warnst.; versicolor Warnst.; obscurum Warnst.

Var. ruburum (Brid.) Warnst.

Plante au sommet d'un rouge pourpre ou pâle.

Sphagnum contortum Schultz.

1. Var. gracile Warnst.

Plante petite. Feuilles raméales falciformes; long.: 0.7 à 1, larg. 1/2 mm.

2. Var. major C. Jensen.

Plante submergée, assez robuste, verte, brune ou violette. Feuilles raméales plus grandes; long. : 1 1/2 à 2 1/2 mm. Rameaux et souvent aussi les feuilles raméales falciformes.

Sphagnum subsecundum (Nees) Limpr.

1. Var. decipiens Warnst.

Feuilles caulinaires fibreuses et poreuses sur les deux faces dans le tiers supérieur et atteignant 1 mm. de long. Cellules hyalines rarement divisées.

Sphagnum rufescens (Bryol. germ.) Limpr.

1. Var. aquatile Warnst.

Plante submergée, verte au sommet. Feuilles caulinaires grandes, long.: 2; larg.: 1 mm., à pores plus nombreux sur la face ventrale que sur la face dorsale. Rameaux longs de 1 cm ou moins, làchement feuillés; feuilles grandes; long.: 3; large.: 1 1/2 mm.

2. Var. batumense Warnst.

Plante verte à tête grande. Rameaux divergents atteignant 2 cm. longuement rétrécis; feuilles imbriquées, grandes; long : 2 1/2 à 3, larg. : 1 1/2 mm. Feuilles caulinaires grandes; long. : 2 1/2, larg. : 4 mm.

3. Var turgidum (C. Mull.) Warnst.

Plante très robuste, submergée, souvent panachée de rouge et de vert-Rameaux serrés. Rameaux divergents courts, épais; feuilles lâchement imbriquées, grandes; long. : 2 1/2 à 3, larg. : 4 1/2 à 2 mm.

Sphagnum obesum (Wils.) Warnst.

1. Var. plumosum Warnst.

Plante flottante. Rameaux très lâchement feuillés, presque tous divergents.

Enumération des localités

- Sphagnum imbricatum (Hornsch.) Russ. (S. Austini Sull.); Cardot, p. 50; Warnstorf, p. 332.
- - var. cristatum Warnst.

Dans la fange, Hockay, fert.; vallée de la Hoëgne; vallée de la Statte (Sladden); Stavelot.

- cymbifolium (Ehrh. p. p.) Warnst.; Warnstorf, p. 326. Frasnes, fert. (Marchal); Flobecq.
- — var. virescens Russ.

Nethen, vallée de la Statte (Sladden); Tihange, Marchin, Mont-Saint-Guibert (Mansion); Nalinnes (Haverland); entre Awenne et la ferme Saint-Michel, fert.; route de Nassogne à la ferme Saint-Michel (Cornet); aux Sept Montagnes, fert.; Coo, fert.; bois de Floreffe.

— var. virescens Russ. forma squarrosula (Bryol. germ.)
Warnst

Dave, Marchin (Mansion); bois de Floreffe.

- var. flavescens Russ.

Bords de la Statte, fert.; bois Roslin-Parfondbois (Solwaster); vallée de la Statte, bords de la Sawe (Sladden); Mont-Saint-Guibert, Marchin (Mansion); route de Nassogne à la ferme Saint-Michel, Francorchamps, environs de Saint-Hubert (Cornet); Ways, fert. (Dandois); Fontaine-l'Evêque (Van

Bastelaer); Baronheid, fert.; entre Limelette et La Baraque, fert.; Coo, fert.; bois de Dave; vallée du Mageru, vallée de la Hoëgne, Nethen, vallée de la Chefna, Rossignol.

Une forme indéeise entre les var. virescens Russ. et flavescens Russ., à Flobeeq.

Sphagnum cymbifolium var. pallescens Warnst.

Jehay, fert; Dave (Mansion); Marehin (Charlet et Mansion); Francorehamps, environs de Saint-Hubert (Cornet); Genek (Vanderyst); Fonds de la Statte, Solwaster (Sladden); Coo, fert.; aux Sept Montagnes, fert; vallée du Mageru, fert.; bois de Dave, au bord de la Statte, Parfondbois, entre Salm-Château et Cierreux, Rixensart.

* Sphagnum cymbifolium var. versicolor Warnst.

Tongres (Vanderyst); au bord de la Statte (Sladden); bois de Dave.

- papillosum Lindb.; Cardot, p. 47; Warnstorf. p. 328.
- var. normale Warnst.

Plateau de la Baraque Miehel, vallée de la Statte, entre Diepenbeek et Genek, bois de Belleheid (vallée de la Hoëgne) (Sladden); bois de Nassogne, Freux, environs de Saint-Hubert (Cornet); Wychmael (Vanderyst et Guns); Fraiture (Mansion); Genek (Chalon et Sladden); entre Odeigne et La Baraque, Roanne, Blanchimont.

- subbicolor Hampe (Sph. centrale C. Jensen); Warnstorf, p. 331.
- * -- war. flavescens Russ.

Environs de Saint-Hubert Luxembourg) (Cornet).

Variété nouvelle pour la flore belge.

- medium Limpr.; Cardot, p. 44; Warnstorf, p. 335.
- — var. purpurascens (Russ.) Warnst.

 Entre Saint-Hubert et Bommerée (Cornet).
- * — var. pallescens Warnst.
 Rossignol.

Sphagnum compactum De Cand. (Sph. rigidum Schimp.); Cardot, p. 57; Warnstorf, p. 338.

Jehay, Tihange (Mansion); camp de Casteau (Laurent); Schaffen (Smolders); plateau de La Baraque Michel, Genek (Sladden); Ster.

Sphagnum compactum var. imbricatum Warnst.

Wychmael Beverloo) (Guns); marécage à Ster.

- squarrosum Pers.; Cardot, p. 76; Warnstorf, p. 345.
- — var. spectabile Russ.

Bois Roslin-Parfondbois (Solwaster); entre Hockay et Sart (Sladden); Lanaeken (Van Bastelaer).

— — var. subsquarrosum (Russ.) Warnst.

Sollières, fert.; Marchin, fert. (Mansion); entre Awenne et la ferme Saint-Michel, entre Grune et Mochamps (Cornet; bois Roslin-Parfondbois (Solwaster).

- teres (Schimp.) Angstr.; Cardot, p. 74; Warnstorf, p. 348.
- — var. subteres Lindb.

Gouvy-Limerlé (Cornet).

- cuspidatum (Ehrh.) Warnst.; Warnstorf, p. 365.

Louette-Saint-Pierre (Gravet); Calmpthout, Gives (Mansion).

— — var. submersum Schimp.

Louette-Saint-Pierre, fert. (Gravet); Erbisoeul (Marchal).

- **recurvum**:(P. B.) Warnst.; Warnstorf, p. 385. Bois de Dave.
- var mucronatum (Russ.) Warnst.

Environs de Saint-Hubert, entre Awenne et la ferme Saint-Michel, Freux (Cornet); Louette-Saint-Pierre, fert. (Gravet); Marchin, Jehay (Mansion); bords de la Hoëgne, Hockay, plateau de la Baraque Michel, Francorchamps, Blanchimont

Observation. — La plante de Saint-Hubert présente comme particularité, des feuilles caulinaires fibreuses jusque vers le milieu. Ces feuilles sont ordinairement peu fibreuses ou même sans fibres.

Sphagnum recurvum var. mucronatum (Russ.) Warnst. forma immersa (Schlieph. et Warnst.) Warnst.

Entre Awenne et la ferme Saint-Michel, environs de Bras (Cornet).

———— forma sphaerocephala Warnst.

Rienne, Louette-Saint-Pierre (Gravet); Francorchamps, entre Awenne et la ferme Saint-Michel, environs de Saint-Hubert (Cornet).

- — forma fibrosa (Schlieph.) Warnst. Louette-Saint-Pierre (Gravet).
- — forma subundulata Warnst.

Louette-Saint-Pierre (Gravet); entre Awenne et la ferme Saint-Miehel (Cornet).

— — var. amblyphyllum (Russ.) Warnst.

Entre Awenne et la ferme Saint-Michel (Cornet); Louette-Saint-Pierre (Gravet); Oeudeghien (Marchal); Marchin, Mont-Saint-Guibert (Mansion); Baronheid.

- * parvifolium (Sendt.) Warnst.; Warnstorf, p. 390; Louette-Saint-Pierre (Gravet).
- — var. tenue (v. Klinggr.) Warnst. forma capitata Grav. Rienne (Gravet); Louette-Saint-Pierre.
- *— var. Warnstorfii (C. Jensen) Warnst.

 Louette-Saint-Pierre (Gravet); Tihange (Mansion).
- molluscum Bruch; Cardot, p. 61; Warnstorf, p. 405.

 Calmpthout, fert. Mansion); plateau de la Baraque Michel.
- fimbriatum Wils.; Cardot, p. 78; Warnstorf, p. 411.

 Bois Roslin-Parfondbois (Solwaster) (Sladden); aux Sept Montagnes, fert.

Sphagnum fimbratum var. tenue Grav

Bois Roslin-Parfondbois (Solwaster) (Sladden).

- — forma squarrosula (H. Muell, Warnst.
 - Mochamps (Cornet); Marchin (Mansion).
- Girgensohnii Russ.; Cardot, p. 90; Warnstorf, p. 414.
- * — var. commune Russ.

Entre Awenne et la ferme Saint-Michel (Cornet); Stavelot (Guilmain); vallée du Mageru, moulin de Solwaster.

- rubellum Wils.; Warnstorf, p 425; Cardot, p. 88.
- * — var purpurascens Russ.

Entre Diepenbeek et Genck, fert. (Sladden); Stavelot, Roanne.

- quinquefarium (Lindb.) Warnst.; Cardot, p. 84; Warnstorf, p. 432.
- * var. viride Warnst.

Environs de Saint-Hubert (Cornet); Hockay, vallée de la Statte.

- var. flavum Warnst.

Francorchamps, Basse-Marlagne, près de Namur, Ossche.

— — var. pallens Warnst; var. pallescens Warnst.

Bords de la Sawe, Solwaster (Sladden); entre Wanne et Trois-Ponts, Hockay, Coo.

* — — var. roseum Warnst.

Environs de Saint-Hubert (Cornet); Ruy-Baronheid, Ruydes-épines-Coo, côte de Xhierfomont, Coo, Rossignol, Fraiture.

— subnitens Russ. et Warnst.; Warnstorf, p. 453. Bois de Coo, fert. Sphagnum subnitens Russ et Warnst. var. viride Warnst forma squarrosula Warnst.

Marchin (Mansion)

— — var. pallens Warnst.; var. pallescens Warnst.

Marchin, fert.; Huy, fert.; Jehay, fert.; Tihange (Mansion); Pécrot, Florival, fert. (Smolders); Malaise, près La Hulpe (Marchal),

- - var. carneum Warnst.

Marchin, fert. (Mansion'.

* — — var. purpurascens Schlieph.

Entre Salm-Château et Cierreux, Bouele Coo, Stavelot, La Chefna, fert.

* — — var. flavescens Warnst.

Entre Diepenbeek et Genek Sladden); Marchin (Mansion).

*— — var. obscurum Warnst.

Lanaeken, fert. Marchal).

* — acutifolium (Ehrh, p. p.) Russ. et Warnst.; Warnstorf, p. 438.

Bois de Dave.

— — var. viride Warnst.

Aux Sept Montagnes, Courvoie (Mansion).

— — var. Schimperi Warnst.

Tubize (Mansion).

— — var. pallescens Warnst.

La Reid (Vanderyst); Gueule-du-Loup, Namur (Chalon); bois de Dave, bois Roslin, Parfondbois (Solwaster).

— — var. flavescens Warnst.

Tihange, Dave (Mansion); bords de la Hoëgne, près de Hoekay Sladden); près de Marchin (Charlet); Gueule-du-Loup, Namur (Chalon); Ris-du-Chapelain, aux Sept-Montagnes, vallée de la Hoëgne, environs de Magery.

Sphagnum acutifolium (Ehrh. p. p.) Russ. et Warnst. var. rubrum (Brid.) Warnst.

Au bord de la Statte / Sladden ; bois de Dave.

- molle Sulliv.; Cardot, p. 59; Warnstorf, p. 441.

Gueule-du-Loup, Namur (Chalon); Jehay, Marchin (Mansion); bords de la Statte, Fonds de la Statte, Hoekay, bords de la Hoëgne, plateau de la Baraque Miehel, Genck, fert. (Sladden); bois de Dave, entre la Hoëgne et la Statte, fert.; vallée de la Statte.

- subsecundum (Nees) Limpr.; Warnstorf, p. 454.

Entre Saint-Hubert et Bonnerue, bois de Nassogne (Cornet); environs de Marchin (Charlet).

- inundatum (Russ. p. p.) Warnst.; Warnstorf, p. 457.

Plateau de la Baraque Miehel, bois Roslin — Parfondbois (Solwaster) (Sladden; Chimay (Hardy); bois de Dave, Bas-Oha, Marehin (Mansion; entre Awenne et la ferme Saint-Miehel, Freux, forêt de Saint-Miehel, route de Nassogne à Saint-Miehel, environs de Saint-Hubert (Cornet); environs de Marehin Charlet); Francorchamps, Hoekay, environs d'Ossehe.

Observation. — Une plante récoltée au bois Roslin-Parfondbois (Solwaster), par M. Sladden, est remarquable par sa belle teinte d'un brun rougeâtre.

— auriculatum Schimp.; Warnstorf, p. 459.

Entre Awenne et la ferme Saint-Miehel (Cornet ; environs de Marehin (Charlet); vallée de la Statte (Sladden); environs de Saint-Hubert, bois de Floreffe, Roanne, bois Roslin-Parfondbois (Solwaster), bois de Belleheid, vallée de la Hoëgne, Ster.

- crassicladum Warnst.; Warnstorf, p. 461.

Entre Awenne et la ferme Saint-Michel, bois de Nassogne, Francorehamps (Cornet); vallée de la Statte (Sladden; Jehay, Calmpthout (Mansion); La Chefna, aux Sept-Montagnes, Stoumont, bois de Dave. Baronheid.

- turgidulum Warnst.; Warnstorf, p. 462.

Environs de Saint-Hubert Cornet); bois de Floreffe.

Sphagnum rufescens (Bryol. germ.) Limpr.; Warnstorf, p. 463.

Nalinnes (Haverland); Freux, entre Awenne et la ferme Saint-Michel, bois de Nassogne, Mochamps (Cornet); environs de Marchin (Charlet et Mansion); Wychmael (Vanderyst; bois Roslin-Parfondbois (Solwaster (Sladden); Baronheid, Roanne, vallée de la Hoëgne, Hockay, bords de la Statte, aux Sept-Montagnes, Belœil, bois de Dave, Stoumont.

— — var. aquatile Warnst.

Vielsalm, ardoisière inondée.

— — var. turgidum (C. Muell.) Warnst.

Plateau de la Baraque Michel, Fonds de la Statte (Sladden).

HÉPATIQUES

- Frullania dilatata Dum.; Boulay, p. 1; Husnot, p. 68.
 Bergh (Vanderyst),
- var. microphylla Nees.

 Dave (Chalon).
- Tamarisci Dum.; Boulay, p. 3; Husnot, p. 69. Entre Salm-Château et Cierreux (Mansion).
- Lejeunea calcarea Lib; Boulay, p. 12; Husnot, p. 66.

Rocher ealeaire see ombragé exposé au nord, Fonds de Lustin (Mansion).

- Madotheca platyphylla Dum.; Boulay, p. 17; Husnot, p. 63.

 Roelenge (Vanderyst); Thy-le-Château (Haverland); Hueeorgne, Amay (Bernimoulin); Rumillies Delogne); Lives
 (Chalon'.
- Porella Nees.; Boulay, p. 20; Husnot, p. 64. Entre Dave et Tailfer (Chalon).

Radula complanata Dum.; Boulay, p. 20; Husnot, p. 64.

— — var. propagulifera Hook.

Frahan (Delogne); Salm-Château (Mansion).

Scapania undulata Dum.; Boulay, p. 29; Husnot, p. 20.

- — var. purpurea Nees.

 Fraiture (Mansion).
- — var. resupinata Lind. Francorchamps.

Scapania irrigua Dum.; Boulay, p. 31; Husnot, p. 21.

Chemin de Lives à Bothini (Mansion); Curange (Bamps et Gravet).

— nemorosa Dum.; Boulay, p. 32; Husnot, p. 21.

Bouillon, Treeot (Delogne); entre Dave et Tailfer (Chalon); bois de Dave, Quarreux, Remouebamps, Francorchamps, Lustin, la Chefna (Mansion); vallée de la Hoëgne (Sladden); rives du Turbutiry, Alle.

- curta Dum. Boulay, p. 34; Husnot, p. 22.
- * var. rosacea (Cord.); S. rosacea Dum.

Curange (Bamps et Gravet); Dave (Mansion).

Diplophyllum albicans Dum. (Jungermannia albicans L.); Boulay, p. 36; Husnot, p. 23.

Vyle-et-Tharoul (Wathelet); Gueule-du-Loup, Namur, entre Dave et Tailfer (Chalon); Francorchamps, Stavelot, chemin de Lives à Bothini, bois Roslin-Parfondbois (Solwaster), environs de Kin, aux Sept Montagnes, Dave, Forges Liernu (Mansion); Hoekay (Sladden).

La plante de Forges Liernu, avec périanthes; eelle de Kin, propagulifère.

— obtusifolium Dum. (Jungermannia obtusifolia Hook.);
Boulay, p. 37; Husnot, p. 24.

Stavelot (Haverland); Groenendael, Rochehaut (Delogne). Toutes avec périanthes.

- Trichocolea tomentella Dum.; Boulay, p. 38; Husnot, p. 60. Nalinnes, Olloy (Haverland); Lives (Chalon).
- Blepharostoma trichophylla Dum. (Jungermannia trichophylla L.); Boulay, p. 41; Husnot, p. 46.

Entre Dave et Tailfer (Chalon ; jardin botanique de Bruxelles, serre d'hiver, sur fougère arborescente.

— setiforme Lindb. (Jungermannia setiformis Ehrh.); Boulay, p. 42; Husnot, p. 42.

Hertogenwald, bords de la Gileppe, vers la Baraque

Michel, sur les bloes dans les endroits frais et ombragés (El. Marchal).

Croissait en société de Lophozia minuta (Cr.) Schiffn. et de Rhacomitrium lanuginosum Brid.

- Lepidozia reptans Dum.; Boulay, p. 44; Husnot, p. 58. Gueule-du-Loup, Namur; entre Dave et Tailfer (Chalon); Lustin (Mansion).
- setacea Mitt. (Jungermannia setacea Web.; Boulay, p. 46; Husnot, p. 45.

Blanchimont, marécage; Fraiture, tourbière (Mansion).

— var. Schultzii Hüb.

Blanchimont, marécage (en mélange avec le type) (Mansion).

Pleuroschisma trilobatum Dum. (Mastigobryum trilobatum Nees); Boulay, p. 48; Husnot, p. 59.

Vallée du Mageru (Mansion).

Cincinnulus Trichomanis Dum. (Calypogeia Trichomanis Corda); Boulay, p. 51; Husnot, p. 56.

Gueule-du-Loup, Namur (Chalon); Marche-les-Dames (Mansion); bois Roslin-Parfondbois (Solwaster) (Mansion et Sladden).

Odontoschisma Sphagni Dum. (Sphagnoecetis communis Nees); Boulay, p. 54; Husnot, p. 50.

Blanchimont, Fraiture (Mansion).

Cephalozia bicuspidata (L.) Dum. (Jungermannia bicuspidata L.); Boulay, p. 55; Husnot, p. 43.

Villers-la-Ville (Delogne); Francorchamps, Lustin (Mansion); Hoekay (Sladden; Ensival.

* — lunulifolia Dum.; Boulay, p. 58.

Sur un bloc, rive gauche de la Hoëgne (Sladden); Dave, Blanchimont (Mansion).

Cephalozia byssacea (Roth) Heeg. (Jungermannia Starkii Nees); Boulay, p. 65.

Ardoisières d'Herbeumont (Delogne); rochers aux Forges-Liernu, Stavelot, la Hesbaye, vallée du Mageru (Mansion); Hoekay.

— — Var. procerior Nees.

Stavelot, Lustin (Mansion).

Chiloseyphus polyanthus Cord.; Boulay, p.77; Husnot, p. 54.
Coo (Haverland); bois de Dave (Mansion).

- - var. rivularis Lind.

Stavelot (Mansion).

Lophocolea bidentata (L.) Nees; Boulay, p. 78; Husnot, p. 51.

Beteeom, Wereliter, Tremeloo (Vanderyst); Poix (Marchal); entre Dave et Tailfer, Gueule-du-Loup, Namur; Lives (Chalon); Colêbi (Waulsort), Lustin, Stavelot (Mansion); Opheylissem (Smolders); Hockay (Sladden).

- heterophylla Dum.; Boulay, p. 81; Husnot, p. 53.

Oplieylissem (Smolders); Genck (Massart); Colêbi (Waulsort), Westende (Mansion).

Plagiochila asplenioides Dum.; Boulay, p. 86; Husnot, p. 18.

Durbuy (Haverland): entre Dave et Tailfer, Lives (Chalon); La Reid (Vanderyst).

- interrupta Dum.; Boulay, p. 88; Husnot, p. 17.
- var. communis N. Boul.

 Beez (Mansion).

Lophozia minuta (Cr.) Schiffn. (Jungermannia minuta Crantz):
Boulay, p. 93; Husnot, p. 25; Mansion, p. 118.

Bords de la Gileppe dans l'Hertogenwald, vers la Baraque Miehel (Él. Marchal). Lophozia Schreberi (Nees.) N. Boul. (Jungermannia barbata Schreb. var. Schreberi Nees); Boulay, p. 98; Husnot, p. 41; Mansion, p. 113.

Vallée du Mageru (Mansion).

- gracilis (Schleich.) Steph. (Jungermannia attenuata Lindenb.); Boulay, p. 100; Husnot, p. 40; Mansion, p. 114. Francorchamps (Mansion).
- incisa Dum. (Jungermannia incisa Schrad.); Boulay,
 p. 102: Husnot, p. 39; Mansion, p. 110.
 Stavelot (Mansion).
- inflata (Huds.) Howe (Jungermannia inflata Huds.); Boulay, p. 103; Husnot, p. 32.
- var. laxa Nees.Francorchamps (Mansion).
- ventricosa Dum. (Jungermannia ventricosa Dicks.);
 Boulay p. 106; Husnot, p. 36; Mansion, p. 107.

 Environs de Magery (Mansion).
- — forma gemmipara (Husn.) N. Boul. Vallée du Mageru (Mansion).
- bicrenata Dum. (Jungermannia bicrenata Lindenb.);
 Boulay, p. 111; Husnot, p. 37; Mansion, p. 106.
 Curange (Bamps et Gravet).
- Muelleri (Nees) Dum. (Jungermannia Muelleri Nees; J. acuta Lindenb.); Boulay, p.116; Husnot, p.34; Mansion, p. 102.

Dinant (Lecoyer'; entre Dave et Tailfer (Chalon); Remouchamps, la Chefna (Mansion); Malonne (Péters).

Aplozia autumnalis (DC.) Heeg. (Jungermannia Schraderi Mart.); Boulay, p. 126; Husnot, p. 26; Mansion, p. 94.

Francorchamps (Mansion).

- Mesophylla crenulata (Sm.) L. Corb (Jungermannia crenulata Sm.); Boulay, p. 132; Husnot, p. 27; Mansion, p. 87.
 - Bouillon (Delogne); Stoumont, Challes, Dave, Roanne (Mansion).
- var. gracillima (Sm.) Nees (Jungermannia Genthiana Huebn.)

Quarreux, Francorehamps, Dave, Vielsalm (Mansion).

— eompressa Dum. (Alicularia compressa G. L. N.); Boulay, p. 138; Husnot, p. 14; Mansion, p. 80.

Warnissart (Verheggen).

- scalaris Dum. (Alicularia scalaris Corda); Boulay, p. 139; Husnot, p. 14; Mansion, p. 81.
 - Stavelot (avec périanthes) (Haverland); Francorchamps (Mansion).
- Marsupella Funckii Dum. (Sarcoscyphus Funckii Nees); Boulay, p. 147; Husnot, p. 13; Mansion, p. 77.

 Adseux (Mansion).
- Blasia pusilla L.; Boulay, p. 162; Husnot, p. 74; Mansion, p. 62.

Forges-Rousselle (Delogne); Ronet (Mansion).

Pellia epiphylla Corda; Boulay, p. 163; Husnot, p. 73; Mansion, p. 59.

Bergh (herborisation de la Société royale de botanique de Belgique); Francorchamps (Mansion); vallée de la Statte (Sladden).

- Fabroniana Radd (Pellia calycina (Tayl.) Nees); Boulay, p. 164; Husnot, p. 74; Mansion, p. 60.
- * var. furcigera Hook.

Nalinnes (Haverland); Gueule-du-Loup, Namur (Chalon).

Metzgeria furcata (L. ex parte) Dum.; Boulay, p. 169; Husnot, p. 77; Mansion p. 54.

Lives, entre Dave et Tailfer (Chalon).

— pubescens Radd; Boulay, p. 171; Husnot, p. 77; Mansion, p. 57.

Lives (Chalon).

Aneura pinguis Dum.; Boulay, p. 172; Husnot, p. 75; Mansion, p. 47.

Saint-Gérard, hameau de Bossière (Haverland).

— multiflda Dum.; Boulay, p. 173; Husnot, 76; Mansion, p. 49.

Marchin, ruisseau de Wapp, fert; bois Cendron, fert. (Mansion).

Fegatella conica Corda; Boulay, p. 184; Husnot, p. 81; Mansion, p. 32.

Hanzinne (Haverland); Lustin (Mansion).

Riccia crystallina L.; Boulay, p. 198; Husnot, p. 93; Mansion, p. 23.

Groenendael, fert. (Mansion).

NOTES

SUR

DES ESPÈCES AFRICAINES

DU GENRE

DIOSCOREA L.

PAR

É. DE WILDEMAN

Depuis des années nous avons réuni des documents d'herbier pour l'étude des espèces africaines du genre Dioscorea. Nous nous proposions de coordonner les notes prises au jour le jour pour en faire une monographie, car ce genre présente, en Afrique, un intérêt économique notable. Déjà nous avons cu l'occasion de publier quelques études partielles sur des espèces du genre sans avoir pu les relier les unes aux autres (1).

Une série de publications récentes de M. le D^r Aug. Chevalier, de M. Baudon et de M. de Noter (2) montraient de plus en plus la complexité du sujet et la valeur très inégale des caractères sur lesquels ces auteurs, comme leurs prédécesseurs, s'appuyaient pour différencier les espèces qu'ils examinaient à divers points de vue.

Un envoi de M. le comte de Briey, chargé de mission au Mayombe par le Ministère des Colonies de Belgique, nous força de reprendre dans ces derniers temps cette étude; malheureuse-

⁽¹⁾ Études Flore Bas-et Moyen-Congo, III (1912), p. 368 et suiv.

⁽²⁾ A. BAUDON. — Les cultures indigènes de la région du Gribingui. Paris, A. Challamel, 1913 (Extrait des *Annales du Musée colonial de Marseille*, sér. 3, t. I.

R. DE NOTER. — Les Ignames et leur culture. Paris, A. Challamel, 1914.

ment, ces matériaux, souvent très incomplets et provenant pour la plupart de cultures indigènes, ne pouvaient être définis rigoureusement sans une comparaison avec les types des divers auteurs. Nous nous mîmes donc en relation avec les Directeurs des Jardins botaniques de Kew et de Berlin, avec MM. Chevalier (Paris) et Baudon (Marseille) pour obtenir le prêt de quelques-uns de leurs documents d'herbier.

C'est ainsi que nous apprîmes que M. le D^r Kuuth, de Berlin, s'oecupait en ec moment de la revision monographique du genre Dioscorea pour le «Pflanzenreieli», reprenant le travail abandonné par le D^r Uline. Nous n'avons done plus aueun intérêt à poursuivre actuellement l'étude monographique de ee groupe, et nous publierons ici simplement quelques notes dans lesquelles nous ferons ressortir eertains earaetères peu ou pas eonnus, ou trop délaissés.

Nous ferons voir également que pour la description des espèces de ce groupe, indiscutablement embrouillé, il faudra étudier les plantes plus méticuleusement sur place et il faudra en obtenir des matériaux d'herbier plus complets.

Si l'on se contente d'une étude superficielle, il est aisé de grouper les *Dioscorea* autour d'un certain nombre de types en se basant, par exemple, sur les caractères proposés par M. Baker dans la elé analytique de la « Flora of Tropical Africa » (1).

Mais quand, après avoir fait ce premier triage, on jette un coup d'œil sur les plantes qui viénnent se placer les unes près des autres, on est frappé, si les documents se sont accumulés, de leurs différences, et l'on se rend très vite compte de la nécessité d'entrer dans la voie d'un examen plus détaillé.

De cette étude plus méticuleuse que nous devrons entreprendre nous arriverons, indicutablement, à conclure au morcellement des espèces anciennes auxquelles on pourrait accorder, peut-être, la qualification de « linnéennes » et nous pourrons arriver ainsi un jour à définir les rapports de ces espèces secondaires, de ces petites espèces entre elles.

La connaissance de ces petites espèces, de ces micromorphes, est loin d'être sans importance, et cela non seulement au point de vue scientifique pur, mais au point de vue économique. N'avonsnous pas vu signaler par beaucoup de collecteurs africains que la même plante se présente souvent sous deux formes, l'une cultivée et comestible, l'autre sauvage et estimée dangereuse par les indigènes?

Notre eonfrère et ami le Dr Chevalier a même parfois séparé

⁽¹⁾ In Flora of Trop. Africa, VII, p. 414.

la seconde de ces formes de plantes sous la dénomination : var. sylvestris.

Mais sur quels caractères s'appuient ces appréciations? Ils sont inconnus! Quand on cherche à différencier ces plantes d'après des matériaux d'herbier on ne trouve aucun caractère différentiel saillant. Mais faut-il conclure de ce résultat négatif, obtenu souvent par l'étude de documents non comparables, que des caractères différentiels n'existent pas?

Si des caractères particuliers existent, par exemple dans les racines au point de vue de la valeur alimentaire, il est fort probable qu'ils sont en corrélation avec des caractères des organes aériens, qu'il y a des caractères que nous n'avons pas encore pu définir.

Il y a dans l'étude des Dioscorées des difficultés que l'on ne rencontre pas dans la plupart des autres genres de plantes. Ce sont des lianes à caractères morphologiques paraissant fortement varier sur un même pied. Les fleurs sont relativement rares et souvent, dans les cultures, elles ne se développent jamais; rarement donc on a l'occasion d'étudier des fruits dans lesquels on trouverait peut-être de bons éléments différentiels. Dans beaucoup de cas les tiges forment des bulbilles aériens; la forme de ceux-ci pourrait nous donner, assez probablement, des caractères distinctifs de valeur; malheureusement ces bulbilles ne sont presque jamais décrits et dans les collections, en particulier dans les herbiers, ils ne conservent guère leurs formes.

On a souvent cherché dans la disposition des feuilles: opposées ou alternes, des caractères pour séparer en groupes les Dioscorées africaines; mais ce caractère est loin d'être constant comme nous avons pu le remarquer plus d'une fois.

On a également cherché à se baser sur : feuilles simples ou feuilles composées; ce caractère semble à première vue excellent, mais il existe néanmoins des *Dioscorea* à feuilles simples, probablement par suite d'avortement, qui doivent se ranger dans la catégorie des *Dioscorea* à feuilles composées.

La nervation, considérée dans le nombre de nervures, a été pronée comme caractère important, mais, ici encore, il est difficile de s'entendre, car, de quelles nervures faut-il tenir compte dans la numération? Suivant que le limbe foliaire est plus ou moins profondément cordé, les nervures basilaires peuvent être, vers la base, plus ou moins ramifiées, et cela souvent presque à partir du sommet du pétiole. Il faut en outre ajouter qu'il y a très fréquemment une nervure de bordure dont beaucoup d'auteurs ne tiennent pas compte, alors que cependant son point de départ est nettement indiqué; si elle ne paraît pas toujours fort

bien sur le limbe, c'est qu'elle est souvent cachée par son bord recourbé.

Une autre eause de l'embrouillement du genre réside dans le fait que beaucoup de déterminateurs n'ont pas eu l'occasion de voir les types authentiques et ont souvent donné des noms qui ne conviennent en aucune façon à la plante qu'ils ont étudiée.

Il faut naturellement ajouter que l'étude est rendue encore difficile par ce fait que fleurs mâles et fleurs femelles sont fréquemment portées par des pieds différents.

Pour arriver à une connaissance un peu précise des plantes utiles de ce genre Dioscorea, il faudra une série d'enquêtes faites dans les divers pays sur le même plan, tant aux points de vue pratique et économique qu'au point de vue scientifique pur. Comme cette dernière partie ne peut être poussée que dans les métropoles où existent les matériaux de comparaison, il faudrait que le collecteur pût noter, au moment de la mise en herbier, les caractères suivants, et qu'il veuille bien récolter des éléments d'herbier représentant les caractères morphologiques variés:

Station.

Tubereules: forme, dimension.

Raeines: disposition, forme, présence ou absence d'épines.

Tige: lisse, échinulée ou épineuse, ailée, anguleuse ou arrondie sur toute la longueur ou à la base seulement; feuillue sur toute la longueur ou munie de feuilles bractéales à la base; indument.

Bulbilles aériens: forme, couleur, constance de ces deux caractères; dimensions extrêmes.

Feuilles: dimensions extrêmes; disposition, forme sur la tige et les rameaux; indument.

Fleurs: mâles et femelles sur le même pied ou sur des pieds différents.

Fruits: velus ou glabres; forme et disposition des graines dans le fruit.

Noms indigènes.

Usages.

* *

Le groupe « alata », généralement fort mal représenté dans les herbiers, est encore très peu connu. Il renferme : D. alata, D. colocasiaefolia Pax et D. Sapini, se earaetérisant par des tiges à quatre ailes, caraetère de beaucoup supérieur naturellement à celui de « feuilles généralement opposées ».

M. Baker met en opposition:

Les échantillons de la dernière espèce que nous avons eus entre les mains étaient en général privés de fleurs. On ne pouvait donc se baser pour leux différenciation que sur les caractères des feuilles. Or, nous pouvons, dans les trois espèces : D. colocasiaefolia Pax, D. alata L., D. Sapini De Wild. établir une gradation.

Chez le D colocasiaefolia type, du Cameroun, et dans la plante recueillie sous le nom indigène «Kiala» par M. le comte de Briey, au Mayombe, nous trouvons des feuilles profondément eordées, à oreillettes se recouvrant. Si l'on en juge par un échantillon reeueilli dans l'Ogoue (1875) par Buehholz et conservé dans l'Herbier de Berlin, rapporté à cette espèce par le D^r Pax luimême, ee earaetère serait moins accusé sur les feuilles des extrémités des rameaux. La forme des feuilles passerait plus ou moins à celle que l'on peut admettre comme caractérisant le D. alata L. (teste Uline). Chez eette dernière espèce nous trouvons sur la même planelle d'herbier des feuilles profondément eordées mais à sinus élargi et des feuilles légèrement eordées à lobes plus ou moins divergents. De cette forme nous passons à celle que présente le D. Sapini, dont les feuilles ne sont pas à proprement parler cordées à la base, mais sont obtuses ou subobtuses au sommet et non, comme dans les deux autres types, plus au moins cunéiformes-aiguës.

Admettant done la subdivision, — dans un but pratique —, proposée par M. Baker dans la Flora of tropical Africa VII, nous pourrions dire:

Feuilles simples.

Tiges ailées ou à côtes proéminentes.

Feuilles généralement opposées.

Feuilles plus ou moins profondément cordées ou sagittées à la base.

Fleurs glabres; oreillettes des feuilles ne

se recouvrant pas D. alata.

Feuilles tomenteuses; oreillettes des

feuilles développées se recouvrant . . D. colocasiaefolia.

Feuilles tronquées à la base, à peine cordées;

fleurs glabres. D. Sapini.

Dioscorea alata Willd. Sp. pl. IV (1805) p. 192; Pers. Sp. pl. II, p. 621; Th. Dur. et Schinz Consp. Flor. Afr. V, p. 273; Baker in This.-Dyer Flor. trop. Afr., VII, p. 417; Rendle Cat. Welw. Afr. pl. II, p. 39; Baudon in Ann. Musée col. Marseille, sér. 3, I (1913) p. 237; Wight, Icon. tab. 810; Safford Flor. of Guam pl. XLVIII.

Village Loengola, 22 février, 1909 (Sparano, n. 1. — Nom vern. : Nienga [Batetela, Katako-Kombe]. — Cultivé en terrain de forêt déboisé. Plante grimpante annuelle, tige de 5 à 10 mm. de diamètre et de 25 à 20 mètres de longueur, produisant des tubercules perpendiculairement dans le sol, de 40 à 80 cm de longueur, et de 15 à 20 cm, de diamètre. La propagation se fait soit au moyen du collet, soit au moyen des tubercules; cependant le premier moyen est celui le plus généralement pratiqué; le collet retiré de la terre en même temps que les tubercules vers le commencement de la saison sèche est conservé dans un lieu sec et mis en terre au debut de la saison des pluies); Kitobola, 10 mai 1906 (L. Pynaert, n. 76. - Véritable igname aérienne à ne pas confondre avec l'espèce congénère vénéneuse; excellent succédané de la pomme de terre). — Région de Ganda-Sundi (Mayombe), (Comtc de Briey. — Cultivé. - Kitseke-Buaki, Bala-Denga, Bala-Bumvu, Kitseke-Pamba).

Dioscorea colocasiaefolia Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 145; Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 477.

Région de Ganda-Sundi, 1912-1913 (Comte de Briey. — Cultivé. — Nom vern. : Kiala).

Dioscorea Sapini De Wild. Études Flore Bas et Moyen-Congo, III (1912) p. 368, pl. LXVI.

* *

Dans le second groupe des Dioscorées à tiges ailées comprenant des feuilles généralement alternes, nous devons classer les D. Chevalieri De Wild., Dawei De Wild., Preussii Pax, pterocaulon De Wild. et Th. Dur., sur lesquels nous avons réuni les quelques notes suivantes.

Dioscorea Chevalieri De Wild. nov. sp. (1).

Plante grimpante à rameaux flexueux polygonaux-ailés, à

(1) Dioscorea Chevalieri; ramis sparse velutinis, flexuosis, polygonalibus, alatis, alis infra 1 mm. latis; foliis alternis, petiolatis, petiolo usque 8 cm. longo, plus minus alato, sparse velutino, lamina profunde cordata, plus minus longe acuminata, 5,5-11 cm. longa et 4,2-9 cm. lata, nervis basilaribus 9, supra sparse pilosa, infra dense tomentoso-grisea; inflorescentiis masculis 2-5, axillaribus usque 19 cm. longis, non ramosis, rachide plus minus velutino; floribus breviter pedicellatis, pedicello velutino circ. 1.5 mm. longo, bracteato. bracteis linearibus circ. 2 mm. longis.

plus de quatre ailes; ailes courtes de moins de 1 mm. de large, entre-nœuds d'environ 10-11 em. sur les tiges fleuries; feuilles alternes, molles, plus ou moins longuement pétiolées, à pétiole atteignant 8 em. de long, plus ou moins ailé et éparsement velu comme les tiges, limbe profondément cordé, plus ou moins longuement acuminé, de 5,5 à 11 em. de long, et de 4,2 à 9 em. de large, à neuf nervures basilaires, l'externe bifurquée, à poils épars sur la face supérieure, densément tomenteux-grisatre sur la face inférieure; épis mâles au nombre de deux à cinq à l'aisselle des feuilles, atteignant 19 cm. de long, non ramifiés, à rachis plus ou moins velu; fleurs courtement pédicellées, à pédicelle velu, atteignant environ 1,5 mm. de long, à bractées linéaires d'environ 2 mm. de long, et moins de 0,5 mm. de large; périanthe densément velu extérieurement, d'environ 2,5 mm. de long. Inflorescences femelles inconnues.

Côte-d'Ivoire, Haute-Sassandra, entre Sanrou et Ouodé (A. Chevalier, n. 21,612).

Observations. — Cette espèce est indiscutablement voisine du D. Preussii qui forme avec les D. pterocaulon et D. Dawei, un groupe earactérisé par ses tiges ailées ou à angles saillants; dans ce groupe nous rangerons d'un côté les D. pterocaulon et D. Dawei comme caractérisés par leurs feuilles brusquement acuminées au sommet, de l'autre les D. Preussii Pax (= D. Thonneri et D. Malchairi) et D. Chevalieri caractérisés par leurs feuilles plus ou moins longuement acuminées; tandis que chez le D. Preussii très variable dans ses formes, les feuilles sont glabres ou éparsement poilues à leur face inférieure, chez le D. Chevalieri les feuilles sont densément pubescentes-grisàtres sur leur face inférieure.

Dioscorea Dawei De Wild. nov. sp. (1).

Plante sarmenteuse, grimpante, à tiges ailées, à plus de quatre ailes, ailes membraneuses, proéminentes surtout sur les vieilles tiges, pouvant mesurer 1 mm. de large, entrenœuds plus ou moins allongés, pouvant atteindre sur les tiges adultes 18 em.

(1) Dioscorea Dawei; ramis alatis, alis membranaceis, usque 1 mm. latis; foliis alternis petiolatis, petiolo 7-13 cm. longo, plus minus canaliculato, alato et plus minus pubescenti-brunneo, lamina profunde cordata, late ovata vel suborbiculari, abrupte et plus minus longe apiculata, apiculo usque 1 cm. longo, 9, 3-19 cm. longa et 7,8-18 cm. lata, supra glabra, infra dense griseotomentosa; inflorescentiis axillaribus, plus minus dense fasciculatis, masculis usque ultra 20 cm. longis, plus minus tomentosis; floribus laxis, pedicellatis, pedicello usque 1 mm. longo, bracteato, bracteis caducis, perianthii lobis circ. 2 mm. longis et 1 mm. latis.

de long; feuilles alternes assez longuement pétiolées, à pétiole suivant l'âge des feuilles, de 7 à 13 cm. de long, plus ou moins eanaliculé ailé, plus ou moins densément pubescent-brunâtre; limbe profondément eordé, largement ovale ou subcirculaire, brusquement et plus ou moins longuement apieulé, à apicule pouvant atteindre 1 cm. de long, nervures basilaires au nombre de neuf, l'inférieure de chaque côté du limbe, une ou deux fois ramifiée; limbe de 9,5 à 19 cm. de long et de 7,5 à 18 cm. de large, glabre sur la face supérieure, densément tomenteux-grisâtre sur la face inférieure; inflorescences axillaires, en faseicules plus ou moins denses, souvent cinq épis par aisselle, épis mâles atteignant parfois plus de 20 cm. de long, plus ou moins tomenteux; fleurs plus ou moins lâchement disposées, à bractées basilaires petites, plus ou moins rapidement eaduques; fleurs plus ou moins pédicellées, à pédicelle pouvant atteindre environ 1 mm. de long; fleurs à périanthe velu au moins sur les trois lobes externes, un peu moins velu sur les trois lobes internes, glabre intérieurement, à lobes du périanthe atteignant environ 2 mm. de long et environ 1 mm. de large.

Entebbe, Unyoro, 1905 (Dawe, n. 7054).

Observation. — Cette espèce est indiscutablement voisine, comme il est marqué en note sur l'échantillon que nous avons reçu en communication de l'herbier de Kew, du D. pterocaulon De Wild. et Th. Dur., mais elle se différencie par ses feuilles très fortement velues sur la face inférieure, ce qui lui communique tout naturellement un aspect très particulier.

Dioscorea pterocaulon De Wild. et Th. Dur. Contrib. Flore Congo I (1899) p 38 et Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 238; De Wild. Études Flore Bas-et Moyen-Congo, II (1907) p. 121, III (1911) p. 55.

Ganda-Sundi, mai 1913 (Comte de Briey. — Dans la brousse de plantation).

Dioscorea Preussii Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 147; Th. Dur. et Schinz Consp. Flor. Afr. V, p. 275; Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 417; De Wild. et Th. Dur. Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 238.

Dioscorea Thonneri De Wild. et Th. Dur. Pl. Thonnerianae (1900) p. 7; De Wild. Études Flore Bas et Moyen-Congo I, pp. 106, 230, et I p. 121; De Wild. Mission Laurent (1905) p. 51; Rendle Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 36.

Dioscorea Malehairi *De Wild*. Études Flore Bas et Moyen-Congo III (1912) p. 364.

Kutu, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1276. — Cultivé sur tuteurs devant les eases des fétielles); Mobwasa, novembre 1913 (F. Reygaert, n. 1244. — Nom vern.: Etuku, et n. 1201. — Nom vern.: Esene); Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 1267. — Nom ind.: Gwenguma. — Grande liane des forêts et des hauts plateaux); Cultivé à Eala, 1906 (M. Laurent); Eala (route de Mongo), 1 avril 1913 (Bonnivair, n. 2. — Nom vern.: Botima N'Sombo [eœur de pore]. — Igname mangée par les sangliers); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 282), et février 1913 (F. Reygaert, n. 81. — Nom ind.: Ekogo. — Liane de la forêt. La feuille broyée s'applique à l'extrémité des flèches en guise de fétiche); Mobwasa, octobre 1913 (F. Reygaert, n. 1077. — Nom vern.: Eseune. — Liane de la forêt).

Observations. — Dans nos études sur les plantes rapportées de son premier voyage au Congo par M. Fr. Thonner, nous avons décrit le D. Thonneri au sujet duquel nous disions : «Le D. Thonneri, de même que le D. pterocaulon, entrerait donc dans le premier groupe (groupe à feuilles simples toutes alternes) de M. Baker (in Flora of Trop. Afriea, VII, p. 414) et devrait se classer dans le voisinage des D. hirtiflora Benth., rubiginosa Benth. et Preussii Pax, par suite de la pilosité de ses fleurs, mais aueune de ces trois espèces ne possède des ailes membraneuses autour de la tige.

Nous nous basions pour affirmer eette opinion sur la description publiée par le D^r Pax lui-même (in Engler Bot. Jahrb. XV, p. 147) et sur eelle reproduite dans la Flora of Trop. Africa. Ayant eu l'oceasion d'étudier le n° 380 des récoltes du D^r Preuss, qui est le type du D Preussii, nous avons pu reconnaître que ce dernier possède des ailes et qu'il est tout à fait semblable au D. Thonneri, chez lequel les ailes s'effacent sur les ramifications, étant remplacées sur leurs extrémités par des côtes plus ou moins saillantes.

Dans ees eonditions, tout ee qui a été signalé antérieurement sous le nom de *D. Thonneri* doit être rapporté au *D. Preussii*.

Nous avions eru devoir eonserver le D. Malchairi, indiseutablement affine du D. Preussii, mais si le D. Malchairi ne nous a pas montré sur les tiges des ailes très développées, il nous a montré des eôtes tout à fait eomparables à celles des rameaux des D. Preussii et pterocaulon. En outre, le earactère basé sur la forme de la base des feuilles, très variable, doit être considéré eomme sans valeur. Bien que nous ne possédions pas, dans la forme typique de D. Malchairi; des tiges avec ailes,

nous n'hésitons pas à considérer ce Dioscorea comme synonyme du D. Preussii.

Aux indications eongolaises belges, citées plus haut, nous ajouterons :

Congo Français: Impfondo, 1910 (A. Baudon, n. 1123, 1229, 1232 et 1250); Krebedje (Haut-Oubangi), 15 septembre 1902 (A. Chevalier, n. 5421bis).

On pourrait différencier les formes de ce groupe par les earactères résumés dans le tableau ei-dessous.

Feuilles simples.

Tiges ailées ou à angles saillants.

Feuilles généralement alternes, rarement opposées.

Feuilles des rameaux adultes plus ou moins réniformes, brusquement acuminées au sommet; sur les rameaux latéraux, plus ou moins longuement acuminées.

D. pterocaulon.

Feuilles des rameaux adultes ovales, plus ou moins cordées, plus ou moins longuement acuminées au sommet.

D. Preussii.

D. Dawei.

D. Chevalieri.

* *

Dans le groupe des Dioseorées à tiges non ailées, plus ou moins poilues et à feuilles généralement opposées, nous rangeons: D. Hockii, D. Dusenii, D. fulvida, D. semperflorens D. hypotricha, D. Schimperiana, D. stellato-pilosa.

Dioscorea Hockii De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo, III (1912), p. 361, pl. LXIV.

Chisangwe, janvier 1912 (Homblé, n. 86. — Sur termitières. — Nom ind.: Usala); Lutembe, 2 février 1908 (Kassner, n. 2437); Élisabethville, février 1912 (Homblé, n. 163. — Sur termitières); Shinsenda, mars 1912 (Ringoet, n. 427 et 434. — Bord de l'eau. — Nom ind.: Kolongo); Kongolo, 7 février 1911 (J. Bequaert, n. 77).

Observations. — Nous rapportons au D. Hockii les échantillons signalés ci-dessus et en particulier les n°, 427 et 434 de M. Homblé, bien qu'il semble y avoir certaines différences. La forme des feuilles varie très fortement, elle passe de l'ovale au contour subcunéiforme et est plus ou moins longuement atténuée.

Les deux numéros sur lesquels nous insistons ci-dessus sont femelles et nous les avions d'abord placés dans le voisinage de notre D. stellato-pilosa dont nous avons décrit et figuré les fruits; mais un examen plus approfondi nous a fait voir entre ees plantes une différence très nette. Tandis que chez le D. stellato-pilosa les ailes du fruit, velues, à poils étoilés, sont coriaces, luisantes, chez les deux échantillons que nous avions dénommés en manuscrit « D. translucida » les ailes velues à poils étoilés sont vraiment translucides; les fruits mesurent jusque 3 cm. de large et 2,5 cm. de haut; les épis atteignent 28 cm. de long.

Nous ne pouvons, naturellement, que rapprocher avec un certain doute les plantes mâles et femelles. Il faudrait, pour acquérir une certitude, étudier sur place les rapports de ces deux plantes. En tout cas la translucidité des ailes du fruit est curieuse.

La plante a certaines analogics avec celle de la collection Buchanan (n. 266), qui dans l'Herbier de Kew a été déterminée par M. Baker sous le nom de D. Schimperiana var. vestita Pax, mais le fruit de cette dernière est beaucoup plus coriace.

Dioscorea Dusenii *Uline* in *Zenker* Flora von Kamerun, n. 1890 (1899).

Bipinde, 1899 (Zenker).

Dioscorea fulvida Stapf in Journ. Linn. Soc. Bot. XXXVII (1906) p. 530.

Uganda (Dawe, n. 958).

Dioscorea semperflorens Uline in Engler et Prantl Natürl. Pflanzenfam. Nachtr. z. II-IV (1897) p. 87.

Dioscorea Schlechteri *Harms* in *Schlechter* Westafr. Kautschuk Expedition (1900) p. 272.

Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1241. — Nom vern.: Bako-Poko); Kimuenza, mai 1901 (J. Gillet, n. 2159); Kisantu, 1900 (J. Gillet, n. 1149) et 1911 (H. Vanderyst);

Kasai (Éd. Luja, n. 310); Mobwasa, novembre 1913 (F. Reygaert, n. 1264. — Nom vern.: Amboke, et n. 1274. — Nom vern.: Ebansa. — Liane des aneiens défrichements); Environs du village Bofungi, 23 oetobre 1913 (Nannan, n. 43. — Nom vern.: Ikolonga. — Plante à tubereule alimentaire); Mondombe, 1910 (Jespersen. — Nom ind.: Moma); Kole, 1910 (Jespersen. — Nom ind.: Longombe. — Dans la forêt, aneiens villages).

Observations. — Les plantes signalées jusqu'à ce jour au Congo belge sous le nom de D. Schimperiana var. vestita Pax, appartiennent au D. Schlechteri Harms. Ce D. Schlechteri Harms nom. nud., est d'après nous, identique au D. semperflorens Uline, dont nous avons vu le type dans l'herbier de Berlin et qui a été décrit, très sommairement, dans les suppléments aux « Pflanzenfamilien » du Prof. Engler.

Dioscorea hypotricha Uline in Engler et Prantl Natürl. Pflanzenfam. Nachtr. zu II-IV (1897) p. 87.

Bangala, 11 juin 1888 (Hens, sér. C, n 174. — Cultivé. Porte des tubereules de plusieurs livres).

Observations. — Cette localité semble être la seule connue. La plante a été déterminée sur un échàntillon communiqué à Berlin par le Jardin botanique de Bruxelles.

Le D. hypotricha Uline est très voisin du D. semperflorens.

- Dioscorea Schimperiana Hochst. ex A. Rich. Tent. Flor. Abyss. II (1851) p. 317; Th. Dur. et Schinz Consp. Flor. Afr. V p. 273; Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 419.
- var. vestita Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 148; Th. Dur. et Schinz loe. cit.; Baker loe. eit.

Observations. — On peut se demander si la plante « Buehanan, n. 266 », est à rapporter au type D. Schimperiana Hoehst. La variété ne possède que trois nervures de chaque côté de la nervure médiane; le type quatre nervures bien définies. La plante de Gumango (Schweinfurth, n. 3920) possède trois nervures, mais la troisième est bifurquée très près de la base.

- Dioscorea stellato-pilosa De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo, III (1912) p. 369, pl. LXVII.
- var. cordata De Wild. loe. eit. (1912, p. 370.
 Kitobola, 17 avril 1913 (A. Flamigni, n. 519).

En opposition avec les espèces précédentes à feuilles généralement opposées, nous rangerons : D. longespicata, D. hirtiflora et D. rubiginosa à feuilles alternes.

Dioscorea hirtifiora Benth. in Hook. Niger Fl. (1849) p. 537; Baker in Fl. of trop. Afr. VII, p. 416.

Observations. — Les D. hirtistora Benth. et D. rubiginosa Benth. semblent très affines; il est vrai que nous n'avons point vu l'exemplaire typique de cette dernière espèce. La plante signalée sous ce nom à Kouria par A. Chevalier (n. 14993^{bis}), nous semble devoir être rapportée plutôt au D. hirtistora. Il pourrait cependant y avoir quelque différence entre la plante des récoltes de Vogel et celles des récoltes de M. Aug. Chevalier.

Dioscorea rubiginosa Benth. in Hooker Niger Fl. (1849) p. 538; Baker Fl. of trop. Africa, VII, p. 417.

Dioscorea longespicata De Wild. nov. sp. (1).

Plante à tiges, grimpantes, subarrondies, ou parfois légèrement polygonales-ailées au niveau de l'insertion d'une feuille, éparsement pubescente, à poils allongés apprimés; feuilles alternes, entrenœuds atteignant 13 cm. de long, feuilles pétiolées, à pétiole strié longitudinalement à l'état sec, éparsement velu comme les tiges, de 6 à 12,5 cm de long; limbe d'un vert foncé à l'état sec, ovale-cordé, eunéiforme-aigu au sommet, glabre sur la face supérieure, à poils épars sur la face inférieure, à 7-9 nervures basilaires, de 9,5 à 14 cm. de long et de 5,5 à 8,7 cm. de large, épis mâles axillaires au nombre de quatre à cinq, atteignant 25 cm. de long, à fleurs plus ou moins espacées, pédicellées, à pédicelle velu comme le rachis, atteignant environ 1 mm. de long, muni d'une bractée linéaire-lancéolée pouvant atteindre 2 mm. de long, périanthe à lobes externes densément velus extérieurement, atteignant environ 2 mm. de

⁽¹⁾ Dioscorea longespicata; ramis subrotundatis vel breviter polygonalibus, sparse pubescentibus, pilis elongatis appressis; foliis alternis, petiolatis, petiolo longitudinaliter striato, sparse velutino, 6-12,5 cm. longo; lamina ovato-cordata, apice cuneato-acuta, supra glabra, infra sparse pilosa, 9, 5-14 cm. longo et 5, 5-8,7 cm. lata; nervis basilaribus 7-9; inflorescentiis masculis axillaribus usque 25 cm. longis, floribus laxis, pedicellatis, pedicello velutino circ. 1 mm. longo, bracteolato; perianthii lobis extus velutinis, circ. 2 mm. longis.

long sur 1 mm.de large, les internes un peu plus courts, velus seulement sur la ligne médiane dorsale.

Ganda Sundi, avril 1913 (comte de Briey. — Dans la brousse des plantations).

Observations. — Par ses feuilles alternes, ses rameaux velus, ses tiges partiellement anguleuses, et son aspect général, cette espèce rappelle le D. Preussii et forme pour ainsi dirc un passage vers la série des D. rubiginosa et hirtiflora; il est probable d'ailleurs qu'il ne sera pas possible d'établir une délimitation nette et précise entre les espèces à tiges ailées et les espèces à tiges arrondies; il y aura entre les types extrêmes toute une série d'intermédiaires; cette espèce nouvelle est très caractéristique par la forme de ses feuilles ovales, mais nettement eordées à la base, et par la nervation.

* *

Parmi les *Dioscorea* africains, le groupe du *D. prehensilis* Benth. est peut-être encore plus embrouillé que tous les autres.

M. Baker, dans son aperçu des espèces de la Flora of. trop. Afr. VII, p. 415, partant de la caractéristique des fleurs et feuilles glabres, classe *D. zanzibarensis* Pax, *D. prehensilis* Benth. et *D. abyssinica* Hoehst. en les différenciant:

Feuilles cordées-orbiculaires D. zanzibarensis
Feuilles ovales, légèrement cordées . D. prehensilis
Feuilles ovales, profondément cordées . D. abyssinica

Or, ces caractères ne conviennent pas à ces espèces, du moins au *D. prehensilis*, si on le comprend dans le sens large tel que l'envisage M. Baker. En effet, pour lui le *D. minuti-flora* Engler est une simple variété du type créé par Bentham. Si l'on veut se donner la peine de jeter un coup d'œil sur la figure publiée par le Professeur Engler, on voit que les feuilles de la plante figurée sont presque orbiculaires, comme le dit d'ailleurs très nettement M. Baker dans la courte description qu'il accorde à cette variété (loc. cit. p. 418).

L'examen du type de Sierra-Leone, que nous avons pu examiner, nous fait voir une plante épineuse, à feuilles ovales, peu profondément cordées à la base, et à pétiole fortement élargi, au moins sur les tiges assez fortes, à élargissements des pétioles plus ou moins connivents. Ce caractère n'existe pas, ou du moins il n'a pas été signalé, chez le *D. minutiflora* Engler pas plus que chez *D. odoratissima* Pax que M. Baker rapporte au type prehensilis comme synonyme.

Nous n'avons vu de ce dernier qu'un échantillon de Welwitsch, n. 4535, authentiqué par M. le D^r Pax, mais il faut faire remarquer que sur la feuille d'herbier il y a rameau mâle et inflorescence femelle. Le rameau mâle est seul muni de feuilles. L'inflorescence femelle appartient-elle à la même plante?

Nous croyons donc qu'il y a lieu de maintenir séparés : D. prehensilis, D. minutiflora et D. odoratissima; les deux derniers paraissent privés d'épines sur les tiges.

Le caractère tiré de la présence de stipules sur lequel nous avons insisté pour le *D. prehensilis*, se rencontre, comme nous l'avons fait ressortir et comme nous l'avons amplement figuré (Études Fl. Bas- et Moyen-Congo, III pl. LVIII-LXIII) chez le *D. Liebrechstiana* De Wild., dont les feuilles sont par contre beaucoup plus fortement cordées que chez le *D. prehensilis*.

Nous devons considérer le *D. prehensilis* et les deux plantes admises par M. Baker dans le synonymie comme connues seulement par leurs fleurs mâles; les rameaux à fleurs femelles qui leur ont été rapportés sont à considérer avec doute.

Admettant comme espèces, peut-être de deuxième ordre, à coté du D. prehensilis les D. minutiflora et odoratissima, comment pourrons-nous les distinguer.

Le tableau ci-dessous pourrait peut-être servir :

Rameaux florifères (mâles) épineux, feuilles des rameaux à pétiole élargi en oreillette Rameaux florifères (mâles) non épineux.

Feuilles à limbe suborbiculaire, arrondies au sommet, brusquement accuminées, à 2 3 nervures basilaires de chaque côté de la nervure médiane; les deux nervures latérales du centre de la feuille formant entre elles un angle au moins égal à l'angle droit

Feuilles à limbe largement ovale, plus ou moins acuminé au sommet, à 3 nervures basilaires de ehaque eôté de la nervure médiane; les deux nervures latérales du centre formant entre elles un angle toujours plus petit que l'angle droit, souvent très aigu.... $\it D.\ prehensilis.$

D. minutiflora.

D. odoratissima.

Cette elef analytique ne suffit pas pour différencier toutes les espèces qui viennent se ranger dans le groupe « prehensilis », tel qu'il est en général compris par les auteurs. Nous avons. en effet, signalé toute un série de plantes, espèces de premier ou de second ordre, qui se earactérisent par la présence à la base de leurs feuilles d'un enroulement du limbe, devenant en général marcescent, et souvent muni d'un onglet recourbé vers le centre de la feuille. Il est certain que ce caractère a passé inaperçu et que l'on a rapporté au D. prehensilis, qui est privé de ce caractère des formes qui le possèdent et peuvent, par ce fait, être facilement séparées.

Ce sont des plantes que nous pourrions ranger sous la rubrique générale « aearophytae », bien que nous ne soyons pas assuré que ce repli de la base des feuilles soit indiscutablement en rapport avec l'acarophytisme; nous avons appelé la première espèce chez laquelle nous avions étudié ee caractère acarophyta par analogie.

Dans le groupe *prehensilis*, nous devons done admettre deux subdivisions :

Aearophytes.
Non aearophytes.

C'est dans cette seconde que se range le type prehensilis; mais la elef proposée plus haut ne suffira même pas pour elasser les formes de ce groupement dans lequel se range le D. Liebrechtsiana.

Nous savons, ayant pu suivre à l'état vivant le D. Liebrechtsiana, que fréquemment des portions de la plante portent des fleurs mâles ou des fleurs femelles, les deux genres de fleurs se développant sur le même pied; que les tiges sont privées ou munies d'épines et que de même que dans les échantillons de D. odoratissima et de D. minutiflora, les pétioles peuvent sur ees rameaux être ou ne pas être ailés à la base. Il nous faudrait done avoir, des deux dernières espèces, de plus amples documents pour pouvoir baser, sur la présence ou l'absence d'épines, un critérium certain.

La feuille peut-elle nous procurer des earaetères? Nous pensons que oui, mais iei eneore, il faudrait pouvoir suivre les caractères depuis les feuilles de la basc jusque sur celles des rameaux pour eertifier la valeur immuable du earaetère.

Actuellement nous pourrions dire pour différencier ees formes:

Mais nous avons décrit dans ce groupe d'autres espèces telles : D. Lilela (fleurs males), D. Claessensii (fruits), D. Demeusii (fruits), D. Litoie (fleurs mâles).

Un earactère commun à toutes ces espèces, et au D. minutiflora Engl. est de posséder des feuilles coriaces; tandis que D. Liebrechtsiana, D. odoratissima et D. prehensilis ont des feuilles papyracées, texture qui à l'état sec différencie très facilement ces plantes.

De cette manière le D. minutiflora devrait se classer dans nne autre subdivision du groupe.

Ce caractère est-il de valeur constante, ne dépend-t-il pas de l'âge du rameau; nous n'oserions uous prononeer; mais nous croyons cependant que pour la détermination des matériaux d'herbier il peut entrer en ligne de compte.

Nous considérons donc, dans le sous-groupe du D. prehensilis, earaetérisé par les feuilles coriaces, les espèces suivantes :

Feuilles coriaces à l'état see:

Feuilles à nervures latérales centrales formant un angle environ égal à l'angle droit. D. minutiflora Engl.

D.Claessensii DeWild.

Feuilles à nervurcs latérales eentrales formant un angle aigu.

Inflorescenees mâles lâches D. Lilela De Wild.

D. Litoie De Wild.

D. Demeusei De Wild.

Infloreseenees mâles eompaetes. . . . D. Baya De Wild.

Dioscorea minutiflora Engler Bot. Jarhb. VII (1886) p. 332; Pax in Engler Bot. Jahr. XV (1893) p. 146, tab. 8; Rendle Cat. Welw. Afr. Pl., II, p. 39; De Wild. Etudes Fl. Bas- et Moyen-Congo, I (1904) p. 105 et Mission Laurent, p. 51; De Wild. Etudes Flore Bas- et Moyen-Congo, III, p. 366.

Dioscorea prehensilis var. minutiflora Baker in Flora of trop. Afr. VII (1908) p. 418.

Imese (Ubangi), 22 décembre 1903 (Ém. et M. Laurent); Yambata, octobre 1913 (De Giorgi, n. 1353. — Liane épineuse du plateau forestier, dangereuse pour les voyageurs).

Observations. — Les plantes de l'herbier Chevalier, 19009, Côte d'Ivoire, entre Guideko et Zozro, 1 juin 1907, et n. 22420 Côte d'Ivoire, Cerele du Baoulé, 15 août 1909, déterminées D. minutiflora, n'ont rien de commun avec cette espèce; elles doivent se ranger dans le grand groupe prehensilis, « non aearophytes, à feuilles papyracées à l'état sec ».

- Dioscorea Claessensi De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo, III (1912) p. 658, pl. LIV.
- Dioscorea Lilela De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo, III (1912) p. 365.
- Dioscorea Litoie De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo, III (1912) p. 364.
- Dioscorea Demeusei De Wild. et Th. Dur. in Ann. Musée Congo, sér. III, Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 238.
- Dioscorea Baya De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo, III (1912) p. 357, pl. VII.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 100).

- var. subcordata De Wild. nov. var.

Tiges adultes épineuses, rameaux lisses; feuilles opposées, plus ou moins longuement pétiolées, pétiole glabre, atteignant 3,5 cm. de long, limbe ovale ou largement ovale, arrondi ou subcordé à la base, plus ou moins brusquement acuminé au sommet, à trois nervures latérales de chaque côté de la médiane, la plus extérieure formant presque bordure, atteignant 8 cm. environ de long et jusque 6 cm. de large, coriace, glabre sur les deux faees; inflorescences partielles d'environ 4 cm. de long.

Dundusana, juin 1913 (De Giorgi, n. 972. — Nom ind.: Andjumbi. — Grosse liane épineuse sur le plateau forestier; les tubercules énormes seraient recherchés par les éléphants); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 198).

Observations.— Par tous ees earactères eette plante ressemble fortement au type; la forme des feuilles seule diffère un peu; le limbe est en effet toujours un peu cordé à la base, mais le sinus reste toujours très élargi.

— — var.Kimpundi De Wild. loc. eit. (1912) p. 357, pl. LIII.

Dans le groupe des « prehensilis », non acarophytes, à feuilles papyracées à l'état sec », les espèces ou les formes semblent particulièrement nombreuses et très embrouillées.

Il faudrait y classer: D. prehensilis, Liebrechtsiana, odoratissima, et toute une série d'autres espèces que nous rappellerons ci-dessous sans insister sur toutes:

Feuilles papyracées à l'état sec:

- D. abyssinica Hochst.
- D. angustiflora Rendle.
- D. Caillei A. Chev.
- D. cayennensis Lam.
- D. Costermansiana De Wild.
- D. Macrura Harms.
- D. gribinguiensis Baudon.
- D. Lecardi De Wild.
- D. Liebrechtsiana De Wild.
- D. Moma De Wild.
- D. odoratissima Pax.
- D. prehensilis Benth.
- D. pruinosa Chevalier.
- D. Zara Baudon.

Certes toutes ces espèces sont loin d'avoir la même valeur; nous pouvons établir parmi les types de ectte liste certains groupements.

D. prehensilis, D. adoratissima, D. pruinosa, D. Costermansiana, D. Liebrechtsiana, D. Moma, ont de grandes affinités; d'un autre côté D. Lecardi, D. Zara et D. gribinguiensis semblent former une série assez continue dont ce dernier type pourrait être considéré comme le plus simplifié, ee qui ne veut pas dire que ce soit le type primordial dont les autres sont dérivés ou vice-versa.

Le *D. macrura* Harms forme dans ce groupe un type très spécial, grâce à ses fcuilles de forme partieulière et très acuminées au sommet.

Dioscorea abyssinica *Hochst.* ex *Kunth* Enum. V (1850) p. 387; *Baker* in Flora of trop. Afr. VII, p. 418.

Observations. — Nous considérons comme type ce qui à été distribué dans « Iter Abyssinicum » de Schimper sous le n. 1720.

Dans l'herbier de Kew on a, sur la même feuille, inséré un rameau de ce n. 1720 et le n. 587 du D^r Schweinfurth, provenant des environs de Matamma; cet échantillon à été rapporté au type par M. Baker dans la Flora of trop. Africa.

Nous estimons qu'il y a là certainement deux plantes différentes. La plante citée du D^r Schweinfurth est mâle et ses feuilles ont des oreillettes plus développées, ce qui amène une modification dans la nervation, et le sinus, au lieu d'être relativement aigu comme dans le type de Schimper, est élargi, rappelant donc certaines formes du groupe « prehensilis ».

M. Aug. Chevalier a considéré comme appartenant à ce même type spécifique D. abyssinica, trois plantes du Dahomey; jusqu'à ce jour cette espèce n'avait pas été signalée en dehors de la région nilienne.

Deux échantillons provenant de la région Kouande et Konkobiri (Haut Dahomey) portent le même n. 22249; l'un est une base avec racines, l'autre des rameaux à fleurs mâles; nous ne savons si les deux échantillons proviennent du même pied.

Nous ne trouvous pas deconcordance entre les feuilles du type et celles du n. 24249 de M. Aug Chevalier; ces dernières sont beaucoup plus arrondies, plus brusquement acuminées au sommet, à acumen plus élargi et brusquement apiculé.

Quant à la plante de la région de Konkobiri (Daliomey, juin 1910) le rameau fleuri (mâlc), dont les feuilles sont presque toutes alternes, présente un facies tellement particulier que si les matériaux étaient plus copieux, et surtout si on ne pouvait craindre la présence d'un mélange, je n'hésiterais pas à la décrire comme nouvelle. M. Aug. Chevalier avait, lui aussi, douté du rapprochement qu'il faisait et avait eu soin d'inscrire sur l'étiquette: « Dioscorea abyssincia forme à larges feuilles deltoïdes. »

Ce qui nous paraît très digne de remarque, c'est le centre du limbe largement cunéiforme à la base, puis les lobes latéraux s'étendant latéralement.

D. angustiflora Rendle Cat. Welw. Afr. Pl. II (1899) p. 39.

Environs de Mobwasa, 1913 (Reygaert, n. 761); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1072. — Nom ind.: Ebuluka. — Igname comestible), et 1913 (Mortehan, n. 130 et 232).

Observations. — Du D. odoratissima Pax nous passons par des intermédiaires, semble-t-il, au D. angustiflora Rendle, que jusqu'à nouvel ordre, nous devons considérer comme une bonne espèce. Elle n'a rien de commun avec les D. sativa et D. alata, mais appartient au groupe prehensilis, comme cela est d'ailleurs inscrit en note sur l'échantillon de l'herbier de Kew, mais le rapprochement ne nous paraît pas possible spécifiquement.

Sur le n. 4036 de Welwitsch, de l'herbier de Kew, nous n'avons pas remarqué les épines dont parle M. Rendle dans la description (Cat. Welw. Afr. pl. II, p. 39).

Nous devons d'ailleurs faire remarquer que dans l'échantillon de l'herbier de Kew (Welw. n. 4036), le fragment d'inflorescence femelle ne pent appartenir à la même plante que le rameau mâle; cette portion d'inflorescence femelle appartient indisentablement à une forme du groupe « sativa ».

Nous considérons comme entrant, provisoirement, dans le eyele du D. augustiflora Rendle, les plantes suivantes :

Mbayakra (Baoulé-Nord, Côte d'Ivoire), 3 août 1909 (A. Chevalier, n.12262. — Dét. par A. Chevalier: D. prehensilis var. Kirikiri-Kone [Baoulé]); Mbayakra, 3 août 1909 (A. Chevalier, n. 22261. — Déterminé par A. Chevalier: D. prehensilis var. Kongodno [Baonlé]); Entre Languira et Bonakro, 30 juillet 1909 (A. Chevalier, n. 22218. — Déterminé par A. Chevalier: D. prehensilis var. Kouana [Baoulé]. — Var. cultivée); Krebedje, 13 septembre 1902 Haut-Oubangi), (A. Chevalier, n. 5409. — Déterminé par A. Chevalier: D. prehensilis).

Ce dernier échantillon ne possède que des fleurs femelles, très différentes d'ailleurs de celles qui accompagnent le rameau type de l'herbier de Kew, mais la forme des feuilles est très semblable, elles peuvent presque se superposer, de sorte que tout en reconnaissant qu'il est très difficile de certifier l'unité d'un type, nous croyons pouvoir rapporter eet unique échantillon femelle au D angustiflora Rendle.

Cette espèce a indiscutablement des analogies avec notre D. Liebrechtsiana, dont nous avons pu étudier et figurer des variations morphologiques; les feuilles de ce dernier ont en général le sinus plus élargi, des pétioles à oreillettes latérales plus ou moins développées; dans la fleur femelle le périanthe libre est stipité, done séparé nettement de l'ovaire proprement dit.

Pour être eertain de la spécificité de ces caractères, il faudrait naturellement pouvoir suivre dans la nature, comme nons l'avons fait dans des cultures en Europe, les divers types que nous rapportons au D. angustiflora Rendle ou au moins posséder de bien plus amples documents d'étude que nous n'en n'avons actuellement.

Nous insistons surtout parmi les earactères rappelés plus haut pour le *D. Liebrechtsiana* sur la présence du stipe de la portion libre du périanthe, stipe qui paraît ne pas exister ehez le *D. angustiflora*, dont, il est vrai, nous ne connaissons les

fleurs femelles que dans les premiers stades de développement et non les fruits.

A ee même *D. angustiflora* Rendle, se rattaehent plus ou moins les n 22114, 22114^{bis}, 22260, tous les trois de la Côte d'Ivoire; le dernier eonnu sous le nom indigène «Sepere», tous les trois eultivés; ils se différencient par leurs feuilles non brusquement acuminées au sommet, plus longuement eunéiformes.

Ces trois échantillous présentent des inflorescences femelles, dont les fleurs plus avancées ne possèdent pas le stipe plus ou moins allongé, au sommet duquel s'épanouissent les lobes libres du périanthe.

Il est probable qu'étudiée avec soin cette série de plante se elasserait parallèlement à celle du groupe « prehensilis ».

Je n'oserais pas plus pour le moment me prononcer sur le n. 13847 de A. Chevalier, Aburi-Côte d'Or, que notre eon-frère à étiqueté: Dioscorea aff. cayennensis Lam. eomme son n. 13831 de la même région. Ces deux plantes semblent différentes et s'écartent plus ou moins du D. angustiflora Rendle, la seconde se rapprochant plus ou moins du D. odoratissima Pax.

Dioscorea Caillei A. Chevalier Nom. nud.

Kimia (Guinée française), 5 oetobre 1905 (Caille, eoll. A. Chevalier, n. 14973).

Observations. — Cette espèce non décrite par notre confrère et ami Aug. Chevalier, nous paraît présenter certains earactères partieuliers; elle est pensons-nous digne d'être eonservée, mais nous ne pourrions ici insister sur elle. Nous ferons uniquement remarquer que s'il faut noter la présence de chaque eôté de la nervure principale médianc de au moins trois nervures latérales, (l'extérieure, ou les deux extérieures, quand on eonsidère la présence de quatre nervures faisant la nervure de bordure), on voit en outre fréquemment entre la nervure médiane et la première nervure latérale, une nervure secondaire longitudinale qui parfois très proéminente se eontinue avee anastomoses angulaires, ou toute droite, jusqu'au sommet de la feuille.

Dioscorea cayennensis Lam.; Chevalier in Bull. soe. Bot. de France LV (1912) p. 223, pl. III et III^{bis}; Baudon in Ann. Musée eol. Marseille, 3^e sér. t. I (1913) p. 237.

Observation. — Sous ce nom M. Aug. Chevalier a réuni des ehoses indiscutablement différentes. Il eonsidère son n. 18909

de Conakry, 27 octobre 1907, comme type, de même que le n. 18877 de Aburi; tous les deux à fleurs femelles.

Quant au n. 5165 de l'Oubangi (II-VIII-1902, Pays des Bandjas), il rappelle sous certains aspects notre D. Liebrechtsiana; mais il serait difficile de définir cette plante car nous n'en avons vu qu'un fragment de rameau à épines, mais privé de fleurs et il en est de même du D. cayennensis var. sylvestris Chevalier (u. 2568) qui est représenté par une jeune plantule sans caractères fixés.

Nous doutons fortement de la synonymie : D. cayennensis = D. prehensilis Benth.

- Dioscorea Costermansiana De Wild. in De Wild. et Th. Dur. Pl. Gilletianae in Bull. Herb. Boissier, sér. 2, 1 (1900) p. 52; De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo III, p. 57.
- Dioscorea gribinguiensis Baudon in Ann. Musée col. Marseille 3e sér. I (1913) p. 241, fig. 4.

Observations. — Cette espèce me paraît, dans l'état aetuel de nos connaissances sur le genre Dioscorea, devoir être conservée; nous n'en connaissons qu'un rameau mâle. Nous tenons à faire remarquer la variabilité des feuilles; sur les rameaux secondaires portant des fleurs, elles sont ovales-obliques, légèrement cordées à la base, sur les rameaux principaux, elles semblent plus profondément cordées, les lobes latéraux beaucoup plus développés, la feuille perdant sa forme oblongue pour passer à la forme triangulaire.

Dioscorea Liebrechtsiana De Wild. in De Wild. et Th. Dur. Pl. Gilletianae ex Bull. Herb. Boissier, sér. 2, I (1900) p. 53; De Wild. Mission Laurent, p. 49; De Wild. Etudes Flore Bas- et Moyen-Congo III, pp. 59, 362, pl. LVIII-LXIII.

Observation. — A cette espèce nous rapportons:

Le M'Bres. 16 juillet 1912 (Congo Français) (A. Baudon'; Congo Belge: Dundusaua, 1913 'Mortehan, n. 333); Eala, 1er avril 1913 (Bonnivair, n. 4. — Igname noire souterraine, eomestible).

Dioscorea Lecardi De Wild. in Ann. Musée Congo, sér. V, I (1913) p. 19, pl. V.

Dioseorea sagittiflora Pax in Flora of trop. Afr. VII, p. 407 p. p

Observations. — Nous rapportons à cette espèce le n. 2566 de la eollection de M. A. Chevalier (Environs de Badinko, dans la brousse, oetobre 1899). La plante présente des inflorescences femelles à fruits mûrs; ceux-ci possèdent trois ailes qui mesurent environ 2 cm. de haut et 14 mm. de large, les graines ailées recouvrent toute la surface interne de la loge, le noyau mesurant environ 4 mm. de diamètre.

Nous avons décrit cette plante sur le n. 214 de la collection Lécard, mais cette même plante ou au moins un fragment de de cette plante communiquée à Berlin par Th. Durand a été rapportée par M. Pax au D. sagittifolia Pax, caractérisé entre autres par ses feuilles alternes, Or il se fait, en effet, que sur l'échantillon communiqué à Berlin toutes les feuilles, sauf les deux paires terminales du rameau latéral sont alternes, alors que dans les échantillons communiqués à Bruxelles, toutes les feuilles sont opposées.

Le caractère proposé que M.le D^r Pax pour son *D. sagittifolia* serait donc sans valeur; nous eroyons cependant, sans accorder une grande importance à ce earactère que le *D. sagittifolia* Pax est une espèce différente, malheurcusement nous n'avons point trouvé sur l'échantillon 1712 du pays des Djur, recueilli en 1869 par le D^r G. Schweinfurth, d'inflorescences, de sorte que tout en devant eonserver ee nom à la plante de M. le D^r G. Schweinfurth, il est difficile de lui assigner une place dans le genre.

La plante récoltée au Dahomey, en 1910 (Firon à Konkobiri) par A. Chevalier, et rapprochée par lui du *D abyssinica* (forme à larges feuilles deltoïdes), à certaines ressemblances avec le *D. sagittifolia*, mais ses feuilles à limbe conéiforme au centre d'un sinus arrondi, différencient nettement cette plante du type de Lécard comme du type *abyssinica*. Notons que dans la plante du Dahomey les feuilles sont alternes à la base et opposées vers le sommet, où elles portent à leur aisselle des rameaux à fleurs mâles.

Dioscorea Lecardi var. Chevalieri De Wild. nov. var.

Feuilles des rameaux à inflorescences mâles ovales-triangulaires, très légèrement cordées à la base, parfois presque tronquées, atteignant 8 cm. de long et 3 cm. de large dans la partie la plus élargie, acuminées à acumen aigu.

Pays des M'Brous, Bassin de la Tomi (Haut-Oubangi) septembre 1912 (A. Chevalier, n. 5388).

- Dioscorea Moma De Wild. Études Fl. Bas et Moyen-Congo, III (1912) p. 367, pl. LXVIII.
- Dioscorea odoratissima Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1893) p. 146; Th. Dur. et Schinz Consp. Fl. Afr. V p. 274; Rendle Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 39.

Observation. — Le D. odoratissima Pax comprend peutêtre un grand nombre de formes. Dans l'état actuel de nos connaissances nous ne sommes pas parvenu à débrouiller cette espèce.

Dioscorea prehensilis Benth. in Hook. Niger Fl. (1849) p. 546; Th Dur. et Schinz Consp. Fl. Afr. V p. 275; Baker in Flora of Trop. Afr. VII, p. 418 pp.

Observations. — Sous le n. 19729 M. A. Chevalier a récolté à Grabo, dans le Bassin du Cavally, un Dioscorea à fleurs mâles qu'il a rapporté au D. prehensilis Benth. Indiscutablement cette plante se classe dans le grand groupe D. prehensilis, mais si on examine la plante en la comparant au type de Bentham, ou voit qu'elle en diffère et se rapproche davantage du D. Liebrechtsiana. En effet, elle possède des feuilles, surtout celles des extrémités, beaucoup plus nettement et profondément cordées à la base.

Il y a eneore un autre earactère différentiel sur lequel je n'ose insister, mais sur lequel il faut attirer l'attention. Chez le *D. prehensilis*, type et séns étroit, les fleurs máles sont, en boutons obovoïdes, à tépales externes non mareescents, grisâtres à l'état see, ils deviennent noirâtres par la dessiceation; ehez le *Dioscorea* de Grabo, comme chez le *D. Liebrechtsiana*, les boutons sont plus élargis à la base parfois trone-coniques, et les tépales externes toujours grisâtres mareescents.

Ce earaetère sur lequel nous avions eru, au début de nos recherches, pouvoir nous baser pour grouper en deux subdivisions les *prehensilis* paraît se présenter sporadiquement sur certaines inflorescences qui, par un examen superficiel, devraient être classés dans le groupe à fleurs herbacées. Nous n'oserons done nous fonder en première ligne sur lui.

Nous croyons devoir faire du n. 19729 de M. Chevalier une forme voisine du *D. Liebrechtsiana*, qui a naturellement beaueoup de rapports avec le type de Bentham, que nous ne eonnaissions, que par la description, quand nous avons décrit la plante eongolaise.

Il nous faut signaler aussi l'analogie de la forme des feuilles entre de *D. Moma* décrit par nous sur un échantillon fructifère et la *Dioscorée*, n. 19729 de M. Chevalier.

Mais on ne saurait assez insister sur l'impossibilité actuelle de rapprocher spécifiquement avec certitude des rameaux à fleurs mâles et des fleurs femelles.

Dioscorea pruinosa A. Chevalier nom. nud. in Études sur la Flore de l'Afrique centrale française, I (1913), p. 311.

Observations. — Sous ce nom nous trouvons dans l'herbier de A. Chevalier deux plantes, l'une n. 6482 du Haut-Chari (M'Bra, 29 nov. 1702) à fleurs femelles et fruits, l'autre, n. 5351 du confluent de l'Oubangi et de la Kemo (Fort de Possel, 2 nov. 1902) à fleurs màles. Il se peut que les deux plantes doivent appartenir au même type spécifique, mais il est difficile de l'affirmer.

Nous croyons devoir classer le *D. pruinosa* dans le voisinage immédiat du *D. Liebrechtsiana*, du moins en cc qui concerne le rameau femclle dont la partie terminale des fleurs est nettement stipitée.

Certes, à premier aspect il semble y avoir entre ces deux espèces: D. Liebrechtsiana et D. pruinosa des ressemblances fort grandes; pour autant que l'on puisse en juger par les échantillons assez peu complets, les pétioles sont oreillés à la base, mais les feuilles paraissent différer. On pourrait donc jusqu'à plus ample information eonserver à côté du D. Liebrechtsiana, comme forme affine le D. pruinosa.

Dioscorea Zara Baudon in Ann. Musée col. Marseille, série 3, I (1913) p. 237, fig. 2.

Observations. — Sous ce nom et celui de plusieurs variétés, M. Baudon a décrit et figuré, par des photographies trop réduites, un certain nombre de plantes très intéressantes.

Comme nous l'avons dit plus haut, le *D. Zara* se rattache au *D. Lecardi* De Wild. que nous avons décrit sur l'échantillon n. 214 de la collection Lécard (fleurs mâles) et auquel nous avons rapporté également le n. 255 (fleurs femelles) de la même collection.

En décrivant et figurant (Flore Bas- et Moyen-Congo, I p. 19, pl. V) le D. Lecardi, nous disions que cette espèce se rapprochait du D. abyssinica Hochst. et du D. Liebrechtsiana, mais nous insistions sur la différence dans la forme du limbe foliaire.

Comme le montraient les figures de notre planche V, la base

des feuilles à sinus élargi possède des lobes latéraux légèrement divergents.

Cette divergence s'aeeuse très fortement ellez le type D. Zara Baudon, dont la base foliaire est nettement hastée; mais ee earactère se perd déjà dans la forme : racemosa Baudon, dans la forme Bala Baudon et dans la forme : Yagoua Baudon, où nous voyons les grandes feuilles à oreillettes basilaires devenir petit à petit eonvergentes et des feuilles moyennes s'arrondir à la base et être à peine eordées; de eette forme nous passons à celle à laquelle M. Baudon a donné le nom : multiflora, dans laquelle eertaines feuilles possèdent des lobes eonvergents.

C'est indiseutablement à ee groupe de plantes qu'il faut rapporter le n. 5388 de A. Chevalier, du Bassin de la Tomi (9-IX-1902), que notre confrère a eru pouvoir rapporter au D. sagittifolia Pax.

L'ensemble des earaetères de cette plante nous la fait rapporter à notre D. Lecardi; elle se caraetériserait simplement par ses feuilles plus étroites et se rapprocherait par eela de eertaines formes du D. Zara Baudon.

Les différentes formes décrites par M. Baudon semblent passer de l'une à l'autre, et même sur un rameau on trouve des variantes dans le limbe foliaire.

Un earaetère commun à toutes ses variétés et au *D. Lecardi* c'est l'angle très aigu que forment entre elles les nervures du eentre de la feuille, eet angle est eependant plus aigu dans les *D. Zara* et gribinguiensis, que dans le *D. Lecardi* et les plantes que nous rapportons de ee type

Il faut grouper: D. Lecardi, D. Zara et D. gribinguiensis; les deux derniers étant partieulièrement remarquables par l'étroitesse du limbe foliaire. Il est vrai que les formes rapportées par M. Aug. Chevalier et eonsidérées éomme D. sagittifolia peuvent jusqu'à un certain point établir la transition.

Nous avons pu examiner seulement des fruits très jeunes du type *D. Lecardi*, mais nous avons trouvé dans une des formes des réeoltes de A. Chevalier des fruits mûrs. Dans ceux-ci nous avons trouvé des graines remplissant toute la surface d'une des valves, souvent deux graines par lobe fruetifère.

Sous le nom de *D. Zara* type, M. Baudon a réuni un rameau à fleurs mâles et un rameau à fleurs femelles et à fruits. Ces derniers qui paraissent être arrivés à maturité, eertains fruits semblent s'être ouverts spontanément, sont à enveloppe moins épaisse et dans ehaeune des loges du fruit se trouvent deux graines; mais eelles-ei, tout en étant ailées, ne remplissent qu'une très faible partie de la eavité. Il y aurait là peut-être

un earactère important qui permettrait la différenciation faeile du D. Lecardi et D. Zara; quant au D. gribinguiensis, nous n'en connaissons que les fleurs mâles.

- Dioscorea Zara f. Bala Baudon in Ann. Musée col. Marseille, sér. 3, I (1913) p. 238.
- f. multiflora Baudon in Ann. Musée eol. Marscille, sér. 3, I (1913) p. 238.
- f. racemosa Baudon in Ann. Musée col. Marseillle, sér. 3, I (1913) p. 238, fig. 3.

Observations. — Cette forme ne mérite pas d'être séparée, les earactères tirés du plus ou moins grand développement des racines sont sans valeur. Les inflorescences en racèmes sont elez les Dioscorea de simples rameaux sur lesquels les feuilles peuvent être absentes, et d'ailleurs l'échantillon sur lequel M. Baudon a basé la description de la forme racemosa montre, à l'aisselle de feuilles opposées, un rameau florifère mâle sur lequel, à l'aisselle de feuilles plus ou moins arrondies à la base, naissent des ramuseules floraux du type « prehensilis ».

- -- f. **Yagoua** Baudon in Ann. Musée col. Marseille, sér. 3, I (1913), p. 239.
- Dioscorea Macrura Harms in Notizbl. bot. Gart. Berlin I (1897) n. 266; Baker in Flora of trop. Afr. VII p. 416; Th. Dur. et De Wild. Mat. fl. Congo IX (900) p. 12; De Wild. Mission Laurent p. 50; De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo II (1907) p. 22, tab. 28, 121 et III p. 57; Engler Pflanzenw. Afrikas Bd II, p. 357, fig. 253.

Kitobola, 17 avril 1913 (A. Flamigni, n. 520). Bangui, Pays des Bondjos, 10-VIII-1902 (A. Chevalier, n. 5196).

Dans le groupe « aearophytae » des « prehensilis » nous rangeons :

- D. acarophyta De Wild.
- D. armata De Wild.
- D. brevispicata De Wild.
- D. ealaensis De Wild.
- D. echinulata De Wild.
- D. Ekolo De Wild.
- D. Engbo De Wild.
- D. Flamignii De Wild.
- D. Pynaertii De Wild.
- D. Pynaertioides De Wild.
- D. smilacifolia De Wild.

Nous insisterons sur quelques-unes de ees espèces dans les notes ci-après. Ont-elles une valeur équivalente? On peut en douter. Ponrra-t-onles différencier facilement entre elles? A cette question il est difficile de répondre. Certes quand on a sous les yeux les types, on peut saisir des différences, mais il est en général difficile de les exprimer. De cette énumération déjà longue, on peut cependant extraire à premier examen, deux types en se basant sur la présence d'échinules ou d'épines sur les tiges et sur la base des pétioles souvent assez fortement épaissie (Armatae).

De eette façon nous obtenons:

Aearophytae-armatae:

Tiges et bases de pétioles armées.

Tiges et pétioles à épines relativement fortes, laissant entre elles un épiderme lisse . .

Tiges et pétioles à épines relativement réduites, tiges à épines généralement nombreuses réduites à des échinules très rapprochées rendant la tige rugueuse

D. armata.

D. echinutata.

Dioscorea echinulata De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo III (1912) p. 359, pl. LVI.

Dioscorea armata De Wild. nov. sp. 1).

Tiges épinenses à feuilles glabres, alternes ou opposées, pétiolées, à pétiole de 8 à 12 em. de long, plus ou moins renflé à la base et présentant souvent sur cette base des aiguillons recourbés en crochets plus ou moins épaissis à la base et atteignant 4 mm. de long; limbe à sept nervures basilaires, l'externe souvent bifurquée à une certaine distance du sommet du pétiole, se perdant assez rapidement dans le bord du limbe; au bord de celui-ei et vers le pétiole se trouve une deut plus ou moins aceusée et enroulée, avec la base du limbe, vers le centre de la feuille; limbe ovale ou elliptique, cordé à la base, plus ou moins brusquement contracté au sommet, terminé par un acumen aigu ou élargi dans son milieu de 11 à 18 em. de long et de 7.5 à 15 cm. de large, nervures principales latérales les plus rap-

⁽¹⁾ *Lioscorea armatu*; ramis spinosis, foliis glabris alternis vel oppositis, petiolatis, petiolo 8 42 cm. longo basi plus minus inflato et armato, spinis recurvatis usque 4mm. longis; nervis basilaribus 7; lamina ovata vel elliptica, basi cordata apice plus minus abrupte contracta, acuminata, 11-18 cm. longa et 7,5-15 cm. lata, margine basi recurvata et unguiculato-dentata

prochées de la nervure médiane formant entr'elles un angle très aign à la base.

Ganda-Sundi (Mayombe), 1913 (Comte de Briey).

Observations. — Nous réunissons sous le nom de D. armata une série d'échantillons de plantes recueillis par M. le comte de Briey sous des noms indigènes différents, plantes cultivées par les indigènes, ce sont : Balatadi, Kokuta, Diseke.

Nous ferons remarquer tout d'abord que chez ees plantes les feuilles sont opposées ou alternes sur la même tige; ensuite, que la forme des feuilles varie fortement d'après les échantillons. Chez le « Diseke », le limbe est presque eirculaire dans les grandes feuilles, l'aeumen est élargi dans sa partie médiaue, chez « Kokuta » et « Bala-Tadi », le limbe est terminé par un acumen très aigu, long et non élargi en son milieu. Peut-être trouverions-nous dans ces plantes des formes parallèles à eelles que nous avons signalées dans les autres Dioscorées du groupe « acarophyta », qui jusqu'à présent se sont montrées à tiges et à feuilles non armées d'épines.



Les autres espèces eitées plus haut se séparent donc très nettement de cette série des « armatae », on pourrait les désigner sous le voeable « inarmatae ». Nous ne pouvons en ee moment insister sur leur différenciation.

Aearophytae-inarmatae:

Dioscorea acarophyta De Wild, in C. Rend, Acad. Seiences Paris, CXXXIX (1904) p. 552; De Wild. Mission Laurent, p. 49; De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo II (1907) p. 121.

Environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 506 et n. 782. — Nom vern.: Amboke. — Liane cultivée pour son fruit eomestible); environs de Mobwasa, juin 1913 (F. Reygaert, n. 317. — Nom vern.: Gwakwe. — Liane de la forêt); environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 422. — Nom vern.: Bakwe. — Liane des aneiens défrichements).

Dioscorea brevispicata De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo III (1912) p. 358.

Observations. — Le D. brevispicata est rangé dans le groupe acarophyta, il présente, en effet, normalement à la base du

limbe un enroulement du bord et souvent en un endroit de ee bord enroulé se forme un onglet. Nous ne eonnaissons que des tiges femelles de cette plante dont les feuilles ont pour le sinus basilaire une certaine analogie avec le D. Liebrechtsiana, qui peut lui aussi, jusqu'à un certain point, être considéré comme acarophyte, bien que nous n'ayons pas observé chez ce dernier, d'onglet; on trouve simplement, et pas toujours, un enroulement d'une partie de la base du limbe, mais il y a un autre earactère sur lequel nous avons déjà insisté, c'est l'élargissement en forme de stipules de la base du pétiole, caractère que nous ne retrouvons pas dans les autres Dioscorea du groupe « prehensilis » et qui n'existe pas non plus chez le D. armata qui possède eependant comme le D. Liebrechtsiana, des tiges armées. Mais ce dernier ne possède pas d'aiguillons sur la base des pétioles.

Dioscorea ealaensis De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo III (1912) p. 359, pl. LV.

Dioscorea Ekolo De Wild. nov. sp. (1).

Plante grimpante, non épineuse à tiges glabres mais munies, au moins pendant une période de leur développement, de poils courts, raides et brunâtres, entrenœuds atteignant 9 em. de long; feuilles opposées, pétiolées, à pétiole de 4 à 6 cm. de long, limbe ovale ou largement elliptique, plus ou moins cordé à la base, brusquement rétréei au sommet en un aeumen aign atteignant I em. de long, élargi vers la base où il atteint sonvent 3 mm. de large, à sept nervures principales partant du sommet du pétiole, la nervure externe se bifurquant à peu de distance du pétiole pour former une nervure marginale qui se perd rapidement dans le bord recourbé; au bord du limbe vers le pétiole se trouve une dent plus ou moins accusée et enroulée avec la base du limbe vers le centre de la feuille, limbe de 5,5 à 11 em. de long, et de 4,5 à 7,8 em. de large, nervures principales latérales les plus rapprochées de la nervure médiane formant un angle très aigu à la base; infloreseences en grappes

⁽¹⁾ Dioscorea Ekolo; ramis non spinosis, glabris, sed juvenilis breviter et sparse brunneo-pilosis internodiis usque 9 cm. longis, foliis oppositis, petiolatis, petiolo 4 6 cm. longo, lamina ovata vel late elliptica, basi plus minus cordata apice abrupte acuminata, acumine usque 1 cm. longo; margine basi recurvata et unguiculato dentata, 5,5-41 cm. longa et 4,5 7,8 cm. lata; nervis basilaribus 7; inflorescentiis spicatis axillaribus vel terminalibus, rachide breviter et sparse piloso vel glabro, spicis usque 9 cm. longis; floribus sessilibus glabris, tepalis circ. 4 mm. longis.

axillaires ou terminales rachis à indument semblable à celui des tiges, formant parfois de simples fascicules sessiles opposés aux feuilles; inflorescences partielles atteignant 9 cm. de long; fleurs sessiles, glabres, à périanthe d'environ 1 mm. de long.

Eala (Mongo), ler avril 1913 (Bonnivair, n. 19. — Nomindig. : Kolo. — Igname souterrain eomestible).

Observations. — Cette espèce appartient indiscutablement au même groupe que le D. Pynaertioides et que les D. ealaensis et Pynaertii, elle se différencie du D. ealaensis par ses feuilles brusquement rétréeies au sommet, plus brusquement eneore que ehez le D. Prnaertioides ef par ses feuilles plus fortement eordées à la base, ehez le D. ealaensis, les nervures les plus rapprochées de la nervure médiane forment entr'elles, à la base, un angle droit ou presque droit; en outre, la troisième nervure latérale, e'est-à-dire la plus externe, n'est pas bifurquée pour former une nervure de bordure nette, de sorte que vers la base de la feuille en comprenant la nervure de bordure, il y a quatre nervures, chez le D. Ekolo comme chez le D. Pynaertioides, il n'y en a que trois elez le D. ealaensis; la forme des feuilles pourrait rappeler plus on moins le D. brevispicata, mais chez ce dernier le sinus de la base des feuilles est très élargi, ne formant jamais d'angle; eette forme de feuille permet très facilement de différencier les deux plantes.

Dioscorea Engbo De Wild sp. (1).

Plante grimpante, non épineuse, à tige, glabre, paraissaut devoir être munie, à une certaine période de leur développement de poils raides et brunâtres, à entrenœuds atteignant 11 em. de long; feuilles opposées, pétiolées, à pétiole de 4,5 à 6 em. de long, à limbe ovale ou largement elliptique, plus ou moins profondément cordé à la base, assez brusquement rétréci au sommet en un acumen aigu nou ou à peine élargi vers la base, à sept nervures principales partant du sommet du pétiole, la nervure externe se bifurquant à peu de distance du sommet du pétiole pour former une nervure marginale qui se perd rapidement dans le bord recourbé; au bord du limbe,

^(†) *Dioscorea Engbo*; ramis non spinosis, glabris vel breviter et sparse brunneo pilosis, internodeis usque 41 cm. longis, foliis oppositis, petiolatis, petiolo 4,5-6 cm. longo, lamina ovata vel late elliptica, basi plus minus profundi cordata, apice abrupte acuminata, 7 nervia, margine recurvata et unguiculato dentata, 8 9 cm. longa et 4,5-7,5 cm. lata; inflorescentiis masculis axillaribus, spicis usque 14 cm. longis; floribus glabris, tepalis circ. 1 mm. longis.

vers le pétiole, se trouve une dent plus ou moins aceusée et enroulée avec la base du limbe vers le centre de la feuille; limbe de 8 à 9 cm. de long et de 4,5 à 7,5 cm. de large; nervures principales latérales les plus rapprochées de la nervure médiane formant entr'elles un angle aigu à la base; inflorescences mâles formant des grappes ou des fascicules axillaires, inflorescences partielles glabres atteignant 11 cm. de long, à fleurs glabres, à périanthe d'environ 1 mm. de long.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 123); Dundusana, juillet 1913 (De Giorgi, n. 1078. — Nom vern. : Engbo. — Igname eultivée par les noirs et eonsommée volontiers par les Européens.

Observations. — Dioscorée indisentablement voisine du D. Ekolo, mais à feuilles moins arrondies et moins brusquement acuminées au sommet, à acumen non élargi, pour la nervation les deux plantes sont très voisines.

Dioscorea Flamignii De Wild. Études Fl. Bas et Moyen-Congo, IV, p. 360, pl. LVII.

Mayombe, août 1893 (Ém. Laurent. — Nom ind.: Fuba); Ganda-Sundi, 1913 (comte de Briey).

Observations. — Nous devrons, au moins provisoirement, rapporter la plante recueillie au Mayombe en août 1893 par Ém. Laurent sous le nom ind : Fuba, et déterminée par le D^r Uline lui-même sous le nom de D. minutiflora var. Zenkeri Uline, à notre D. Flamignii que M. le comte de Briey a retrouvé au Mayombe.

— — f. feminea Nob.

Feuilles atteignant environ 6 em. de long et 4,5 cm. de large à einq nervures basilaires arrondies ou à peine eordées à la base, aeuminées au sommet, opposées. Inflorescences axillaires opposées, à rachis pouvant atteindre 18 cm. de long; grêles, à fleurs femelles alternes ou subopposées parfois distantes l'une de l'antre de plus de 2 em.; tépales d'environ 1 mm. de long; ovaire rétréci au sommet et plus ou moins stipité à la base; fruit à stipe d'environ 3 mm. de long, légèrement apieulé au sommet, à ailes glabres semi-eireulaires d'environ 2,2 em. de large et 3,3 em. de long, à loges luisantes à l'intérieur, à graines largement ailées d'environ 2,4 cm. de long et 2,2 em. de large, à noyau exentrique d'environ 7 mm. de diamètre.

Impfondo (Bas-Ubangi, 21 mars 1910. — A. Baudon, n. 898).

Observations. — Cette plante est absolument eomparable à celle que nous avons désignée sous le nom de Dioscorea Flamignii, mais du D Flamignii typique nous n'avions vu jusqu'ici que des fleurs mâles. M. Baudon a rapporté cet échantillon au D prehensilis; e'est naturellement dans ce même groupe que se place le D. Flamignii, mais par les earactères que nous avons donnés antérieurement, cette plante se différencie très aisément du type créé par Bentham.

Dioscorea Pynaertii De Wild. Études Fl. Bas- et Moyen-Congo, 111 (1912), p. 386, pl LXV.

Dioscorea Pynaertioides De Wild. nov. sp. (1).

Plante grimpante, non épineuse, à tiges devenant glabres, mais munies au moins pendant une période de leur développement de poils eourts, raides et brunâtres, entrenœuds atteignant 9 cm. de long; feuilles opposées, longuement pétiolées, largement ovales, à pétiole grêle renflé à la base, atteignant 9 em. de long; limbe arrendi-tronqué et très légèrement cordé à la basc, plus ou moins brusquement cunéiforme au sommet, à acumen aigu, élargi vers le milieu de sa longueur, à 7 nervures principales partant du sommet du pétiole; à la base du limbe, on rencontre en général une nervurc de bordure qui se perd dans le bord plus au moins recourbé du limbe; à environ 2-4 mm. du sommet du pétiole se trouve une sorte de dent, s'élargissant à la base et enroulée vers le centre de la feuille, eoustituant une domatie. Limbe de 7,5-12 cm. de long, et 4,2-8 cm. de large, nervures principales latérales le plus rapprochées de la nervure médiane formant entr'elles un angle trèsaigu vers la base. Inflorcseences mâles formant des grappes axillaires plus ou moins longues, atteignant parfois plus de 25 cm. de long, rachis à indument semblable à celui des tiges ou constituant simplement des fascicules sessiles opposés à l'aisselle des feuilles. Inflorescences partielles atteignant 9 cm. de long, à rachis glabre; fleurs sessiles, glabres, à périanthe d'environ 1 mm. de long.

Eala, 31 juillet 1905 (M. Laurent, n. 1485); environs de

⁴⁾ Dioscorea Pynaertioides; ramis non spinosis, glabris vel sparse et breviter brunneo-pilosis; internodiis usque 9 cm. longis; foliis oppositis longe petiolatis, petiolo gracili basi iuflato usque 9 cm. longo; lamina late ovata, basi rotundato-truncata, breviter cordata, apice plus minue abrupte cuneata, acuminata, 7 nervia, basi margine recurvata et unguiculato-dentata, 7,5-12 cm. longa et 4,2-8 cm. lata; inflorescentiis masculis axillaribus, compositis vel simplicibus usque 25 cm. longis; spicis circ. 9 cm. longis, rachide glabro; floribus sessilibus, glabris, tepalis. 1 mm. longis.

Mobwasa, juillet 1913 F. Reygaert, n. 808. — Nom vern. : Embeme. — Liane de la forêt).

Observations. — Cette espèce est voisine des D. ealaensis et Pynaertii. La villosité particulière des tiges communique un aspect spécial, mais ce caractère existe peut être, moins accusé chez le D. Pynaertii, il y a peut-être là une question d'àge des tiges, celles de notre D. Pynaertii portent des fruits mûrs, celles du D. Pynaertioides portent des fleurs mâles non épanouies.

Le D. Pynaertioides diffère du D. ealaensis et du D. acarophyta par ses feuilles beaucoup moins cordées à la base du D. ealaensis, par ses feuilles plus brusquement rétrécies au sommet, celle du D. ealaensis étant nettement ovales et aigues au sommet, acumen pen ou pas élargi, du D. acarophyta par ses feuilles moins brusquement acuminées au sommet et non orbiculaires, mais ovales-elliptiques.

Dioscorea smilacifolia De Wild. et Th. Dur. Contrib. Flore Congo I (1899) p. 58, et Reliquiae Dewevreanae, p. 239.

Dioscorea orbicularis A. Chev. nom. nud. in Herb.

Likimi, janvier 1913 (De Giorgi, n. 154. — Nom vern.: Itoko. — Liane non laticifère, les tiges sont utilisées pour la confection de boucliers, croît en forêt; Yambata, février 1914 (De Giorgi, n. 1693. — Nom vern.: Igbwalalu. — Cultivée par les Budja, inconnue à Mobwasa).

Bouroukron, chemin de fer, kilom. 92, 20 décembre 1906 et 20 janvier 1907 (A. Chevalier, n. 16882); Bas-Como, Abradine, 15 mars 1907 (A. Chevalier, n. 17591).

Observations. — On devra peut-être rapporter au D. smilacifolia, le D. minutiflora var. Zenkeri Uline (Bipinde-Zenker et Yaunde-Zenker), au sujet desquels nous avons pris quelques notes à Berlin.

Ces deux plantes présentent un repli basilaire du limbe de leurs feuilles; le premier est pour autant que nous pouvons en juger d'après nos notes et deux feuilles reçues dans le temps, très semblable à notre type, la seconde a des feuilles beancoup plus elliptiques, brusquement acuminées au sommet, obtusément cunéiformes à la base.

Il semble donc qu'il pourrait y avoir dans ce type une série de formes parallèles à celles que l'on observe dans d'autres types, mais il faudrait pour solutionner la question du rapport de ces formes entre elles de nombreux échantillons récoltés avec le plus grand soin.

A Impfondo, M. Baudon a reeneilli un fragment de eette espèce qui présente une modification très eurieuse dans le limbe de certaines feuilles, eelui-ei au lieu d'être ovale, eomme il est dans le type est, dans deux feuilles obovales, longuement ennéiforme à la base, arrondi-acuminé an sommet ou émarginé; eette transformation est probablement due à une piqûre d'inseete.

Dioscorea smilacifolia var. alternifolia De Wild. nov. var.

Tiges glabres; feuilles alternes, parfois distantes de 6 cm. l'une de l'autre, pétiolées, à pétiole grêle de 3 à 5 cm. de long; limbe elliptique, arrondi ou très largement eunéiforme à la base, plus on moins brusquement acuminé au sommet, à einq nervures principales partant de la base du limbe, les deux externes formant bordure, de 6 à 7,5 cm de long, et 3 à 5 cm, de large; limbe plus ou moins recourbé sur le bord et plus ou moins scarieux; au bord du limbe vers la base se trouve une dent plus ou moins aceusée et enroulée, avec la base du limbe, vers le centre de la feuille; inflorescences axillaires en fascieules, plus ou moins longues et ramifiées. Inflorescences partielles atteignant 6 cm. de long. Fleurs glabres à périanthe d'environ 1 mm. de long.

Ganda-Sundi, mai 1913 (de Briey).

Observations. — Par la forme de ses feuilles, eette plante se rapporte directement au D. smilacifolia, mais dans les deux échantillons que nous avons sous les yeux, toutes les feuilles sont alternes laissant entr'elles, comme nous venons de le dire, souvent un long espace. Il est regrettable, naturellement, que nous ne puissions pas affirmer que cette disposition se présente sur toute la plante, bien qu'il semble avéré que feuilles opposées ou feuilles alternes ne puissent constituer un caractère distinctif de première valeur, car nous avons cu l'occasion de le dire à propos du D. alata Willd., on peut souvent trouver sur une même plante des feuilles alternes et des feuilles opposées.

Le groupe du *D. sativa* comprendrait les espèces : *D. Buchanani, hylophila, sativa, longipetiolata, violacea*; les deux dernières sont mal connues d'ailleurs.

Dioscorea Buchanani Benth. in Hooker Icon. tab. 1397-1398; Baker in Flora of trop Afr. VII, p. 415.

Dioscorea hylophila Harms in Engler Pflanzenw Ost-Afrika C (1895) p. 146; Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 416; Engler Pflanzenw. Afrikas Bd. II, p. 363, fig. 258.

Dioscorea sativa L. Sp. pl. ed. I (1753) p. 1033; Th. Dur. et De Wild. Mat fl. Congo, II (1898) p. 82; Baker in Flora of trop. Afr. VII p. 315; De Wild. Études Fl. Katanga, I (1902) p. 15; De Wild. Mission Laurent, p. 51; Rendle Cat. Welw. Afr. Pl. II, p. 38; De Wild. Etudes Fl. Bas- et Moyen-Congo III, pp. 58, 369.

Bingila, 1895 (Dupuis. — Tubercules aériens comestibles. Mato. - Dans les bois et souvent cultivé); Libenge, 27 juillet 1913 (Mestdagh, n. 13. — Nom vern.: Gui. — Nom générique des ignames. — Fruits non comestibles); Kisantu, 1900 (J. Gillet. — Nom vern.: N'Soka na N'Gamba. - Les indigènes disent la plante toxique); Kutu, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1266. - Nom vern. : Bulegwi Etoko. — Liseron à tubercule, eultivé, poison pour la pêche); Lazaret du Sacré-Cœur, mars 1911 (H. Vanderyst); Kitobola, 1906 (L. Pynaert); environs de Mobwasa, août 1913 (F. Reygaert, n. 841. - Nom vern. : Etoko. - Liane fétiehe eultivée), et juillet 1913 (F. Reygaert, n. 704. — Nom vern. : Itoko. — Liane cultivée pour le fruit qui sert pour la chasse); entre Bima et Bambili, oetobre 1905 (F. Seret, n. 172bis); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 195, 269 et 360), et juillet 1913 (De Giorgi, n. 1131. - Nom vern. : Etogo. -- Petite liane des défriehements); Likimi, décembre 1913 (De Giorgi, n. 1553. – Nom ind.: Iloko-Etoko. – Fétiche, cultivé pour éloigner les léopards); envirous de Mobwasa, décembre 1913 (F. Reygaert, n. 1414. — Nom vern. : Emboke. — Liane de la forêt); Yangambi, 20 août 1913 (Elskens. — Nom vern. : Kundju et Ateku. - Plante rampante dans les villages, à fruits bruns vénéneux, le fruit est paraît-il comestible, après avoir séjourné dans l'eau pendant dix jours, mais n'est que très rarement consommé par l'indigène); village Jakunde, chef Kamango, 20 août 1913 (O. Elskens. — Noms vern. : Iteku ou Ateku. — Gros fruit brun, à écoree mince, comestible, à goût de pomme de terre); Jangambi, dans les plantations indigènes abandonnées, 20 août 1913 (O. Elskens, n. 2. — Nom vern. : Ateku. — Plante grimpante à fruit très vénéneux, surtout pour les coehons sauvages); environs de Ganda-Sundi, 1913 (Comte de Briey. — Nom ind. : Massoko — Cultivé).

Observation. — Nous n'avons eu que relativement peu de documents du groupe « sativa » dans lequel se range « anthropophagorum eréé par A. Chevalier, et qu'il a tantôt considéré comme espèce avec des variétés, tantôt comme simple variété.

Dans ce groupe il semble y avoir des formes caractérisées par les tubercules aérieus, et nous peusons que ce qui a été signalé, dans certains cas, sous le nom de *D. sativa* L. en Amérique, n'est pas identique à ce qui a été signalé comme sativa en Afrique.

Ce groupe d'espèce on de petites espèces, très cultivées par le noir chez qui elles portent des noms différents demande donc a être étudié à nouveau, une enquête très détaillée devrait être entreprise pour tirer au clair la question spécifique en même temps que la question économique.

Dans les documents réunis par M. le comte de Briey, on trouve un échantillon proverant d'une plante dénommée « Massoko » par les indigènes, qui possède des pétioles attei gnant 20 cm. de long, le limbe atteignant 23 cm. de long et 18 cm. de large: les inflorescences femelles, fort jeunes, sont très semblables à celles du typique D. sativa.

Les renseignements fournis ci-dessus sur les fruits se rapportent sûrement aux bulbilles aériens.

Dioscorea sativa var. anthropophagorum A. Chev.; Baudon in Ann. Musée eol. Marseille, sér. 3, I (1913) p. 236.

Dioscorca anthropophagorum A. Chev. Études sur la Flore de l'Afrique centrale française I, p. 309.

- var. sylvestris A. Chev. loc. cit. (1913) p. 309.
- Dioscorea longipetiolata Baudon in Ann. Musée eol. Marseille, 3^e sér. I (1913) p. 242, fig. 6.

Observation. — Nous devons considérer cette plante comme une forme de D. sativa L.; le caractère tiré de la longueur du pétiole nons paraît de bien peu de valeur.

Dioscorea violacea Baudon in Ann. Musée col. Marseille, 3º sér. I (1913) p. 242, fig. 5.

Le groupe des Dioseorées à feuilles composées est tout aussi complexe que les autres et malheureusement les propositions qui ont été faites par divers auteurs pour classer les espèces qui le contituent ne sont guère admissibles.

M. Baker pour différencier les espèces se base sur le nombre de folioles, trois ou cinq à sept. Or, trois et cinq peuvent se rencontrer, et se rencontrent presque toujours sur le même rameau.

Ce caractère à été utilisé dans le vol. II du « Pflanzenwelt Afrikas du Prof. Engler; D. Quartiniana A. Rich., et D. Anchiatasi Harms seraient à trois folioles, et D. Schweinfurthiana Pax, D. Stuhlmanni Harms, D. Holstii Harms à cinq folioles. Or, déjà M. le D^r Pax faisait ressortir qu'il existe une variété de D. Quartiniana que Welwitsch avait désignée, en manuscrit, sous le nom de D. pentadactyla.

Nous examinerons certaines espèces de ce groupe et y ajouterons le D. Knuthiana, qui se range dans le voisinage du D. Quartiniana.

On pourrait subdiviser le groupement des Dioseorées à feuilles composées eomme suit en se basant sur la nervation :

Foliole médiane à trois-einq nervures subparallèles.

Feuille à trois folioles.

Folioles à apieule élargi en cuiller, coriace. D. cochleari-apiculata. Folioles acumiuées, apieule non élargi en

Foliole médiane à nervures pennées

espèces voisins du D. Quartiniana.

Dioscorea dumetorum (Kunth Pax in Engler et Prantl Natürl. Pflanzenfam. II, 5 (1887) p. 134; Th. Dur. et Schinz Consp. Flor. Afr. V, p. 274; Baker Flora of trop. Afr. VII, p. 419 p p.; Th. Dur. et De Wild. Reliquiae Dewevreanae (1901) p. 237; De Wild. Études Flore Katanga I (1902) p. 15; De Wild. Mission Lanrent p. 48, et Etudes Flore Bas- et Moyen-Congo II (1907) p. 121; Baudon in Ann. Musée col. Marseille, 3° sér. I (1913) p: Engler Pflanzenw. Afr. II, p. 358, fig. 254 et 255; De Wild. Études Flore Bas- et Moyen-Congo III, pp. 57 et 375.

Helmia dumetorum Kunth Enum. pl. V (1850) p. 436.

Libenge, 8 septembre 1913 (Mestdagh, n. 38. – Nom vern.: Kondju. — En forêt; liane de 7 mètres de longueur, les tubercules pèsent jusque 12 kgs, ees tubercules sont à l'extérieur d'une eouleur gris-jaune et à l'intérieur blancs

non préparés ils sont vénéneux et l'ingestion provoque des vomissements et peut causer la mort. Les tubercules sont mangés en cas de disette; pour la préparation, les cuire en laissant les tubercules entiers, puis après cuisson les couper en morceaux qu'on laisse fermenter dans une eau courante pendant trois à quatre jours); environs de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 470. — Nom vern. : Baka. — Liane cultivée pour son fruit comestible; Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 420); Bassin de la Mobi et de la Lukunga, mai 1912 (H. Vanderyst et Ch. Polis); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 355).

Congo français, Damate, juillet 1912 (Baudon. – Nom ind.: Kunjo); Impfondo (Oubangi), mars 1910 (Baudon, n. 900'; La Nana (Haut-Oubangi), novembre 1912 (A. Chevalier, n. 6266 et 6266^{bis}. – Aliment de famine très usité. – Nom ind.: Kondjo (Mandja); Yatenga (A. Chevalier, n. 24807); environs de Ganda Sundi, 1913 (Comte de Briey. – Nom ind.: Dikamba. – Cultivé).

Dioscorea dumetorum f. robusta Baudon in Ann. Musée col. Marseille, 3^e sér. I (1913) p. 244.

Observation. — La variété proposée par M. Baudon sous le nom de var. robusta est, à notre avis, sans valeur, les dimensions des folioles, peuvent dans cette très polymorphe espèce varier à l'infini. Il faudrait cependant rechercher si ce caractère n'est pas en corrélation avec la forme des tubercules sur laquelle M. le D^r Engler insiste, fig. 256 de son vol. II « Die Pflanzeuwelt Afrikas (p. 360)».

Il est indiscutable que dans cette espèce linnéenne, on découvre de nombreuses espèces secondaires, d'intérêt au point de vue cultural.

Dioscorea cochleari-apiculata De Wild. nov. sp. (1).

Tiges... Feuilles trifoliolées, pétiolées, à pétiole densément velu, atteignant 4 cm. de long, folioles jeunes sessiles ou subsessiles, densément tomenteuses sur les deux faces, d'un brun pâle comme le pétiole, à au moins trois nervures princi-

⁽¹⁾ Dioscorea cochleari-apiculata; foliis trifoliolatis, petiolatis, petiolo dense velutino, usque 4 cm. longo, foliolis juvenilis sessilibus vel subsessilibus, dense tomentosis, 3 nerviis, lamina elliptica vel obovata, apice eochlari-apiculata, acumine glabro, coriaceo (juvenili) 7 13 mm. longo et 5 mm. lato; inflorescentiis bracteatis, rachide breviter velutino griseo; floribus sessilibus-tepalis circ. 4 mm longis.

pales médianes, souvent accompagnées de deux nervures basilaires latérales, anastamosées obliquement entr'elles, limbe elliptique ou obovale, atteignant environ 17 mm. de long et 12-14 mm. de large (jeune), terminé par un acumen en cuiller, glabre, coriace, de 7 à 13 mm. de long, atteignant environ 5 mm. de large. Inflorescences à rachis courtement velu, d'un gris brunâtre, à bractées présentant la réduction des feuilles, velues même sur l'apicule en euiller. Inflorescences partielles simples ou ramifiées, à fleurs sessiles à l'aisselle des bractées courtes, ciliées, à périanthe velu extérieurement, d'environ 1 mm. de long.

Lukafu, novembre 1899 (Verdiek, n. 267^b).

Observations. — Cette espèce du groupe du D. dumetorum Pax dont nous n'avons observé que des fragments très jeunes est cependant très nettement caractérisée par l'apieule en cuiller qui termine les folioles, apicule même encore très visible sur les bractées de l'inflorescence. A notre connaissance de belles terminaisons de feuilles n'ont pas encore été indiquées dans le genre Dioscorea.

Dioscorea Verdickii De Wild. in Ann. Musée Congo, sér. IV. Études Flore Katanga I (1902) p. 15.

Dioscorea Quartiniana A. Rich. Tent. Flor. Abyss. II (1851) p. 316, tab. 96 A; Engler Pflanzenw. Afr. Bd II, p. 361, fig. 257; Rendle Cat. Welw. Afr. pl. II, 1 p. 40 p. p.

Élisabethville, février 1912 (Homblé, n. 214. — Nom vern.: Sambwe. — Plante volnbile sur termitière); Shinsenda, mars 1912 (Ringoet, n. 428. — Nom vern.: Makalango); Kisantu, 1909 (J. Gillet. — Nom vern.: Sobia); rivière Lufubu, 1910 (J. Ciaessens, n. 553); Congo, décembre 1900 (leg. R. P. Butaye, eoll. J. Gillet); Kimayulu, 1909 (R. P. J. Allard, n. 206. — Nom vern.: N'Singa-Ngulu); Dembo, 7 janvier 1907 (H. Vanderyst, n. 152.

Observations. — Sous le nom de D. phaseoloides, M. Baudon (in Ann. Musée col. Marseille, 3° sér., I [1913] p, 244), a signalé une plante dans le Congo français; e'est peut-être celle que nous avons vue dans son herbier sous le nom de D. phaseoloides var. glabra. Nous ne pensons pas pouvoir rapporter la plante renseignée sous ce nom au D. phaseoloides; nous la considérons comme une forme intéressante du D. Quartiniana A. Riell., très glabre, que nous pourrions désigner var. glabra

(Baudon) Nob., bien que dans les matérieaux que nous possédons en herbier au Jardin botanique de Bruxelles, on puisse trouver entre eette forme et les formes très velues tous les intermédiaires. Il y aurait intérêt à eonnaître les eonditions dans lesquelles ees plantes se présentent dans la nature.

Dioscorea Holstii Harms in Engler Pflanzenwelt Ost-Afr. C (1895) p. 147.

Dioscorea Anchiatasi Harms in Die Pflanzenw. Afr. II, p. 362.

Dioseorea Anchietaei Harms in Herb.

Observations. — Cette espèce est indiscutablement voisine du D. Quartiniana Rich. Nous n'avons pas vu dans les matériaux eongolais qui nous sont passés entre les mains, quelque ehose en tout point semblable à la plante congolaise (Quindumbo, II-1887-Anchieta) sur laquelle eette espèce a été créée, mais il ya entre les formes extrêmes du D. Quartiniana et le D. Anchietasi à feuilles, tris-foliolées seulement (2 feuilles), une série d'intermédiaires qui pourraient faire eroire, non sans raison, que le D. Anchiatasi n'est qu'une variété ou une sous-espèce, dont les earactères sont actuellement loin d'être bien déterminés.

Cette espèce possède, en effet, dans les folioles latérales la nervature très caractéristique si nettement figurée (fig. 257, p. 361) dans Die Pflanzenwelt Afr. Bd II ».

Dioscorea phaseoloides Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 149; Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 420.

Observations. — Nous avons pu examiner un spécimen authentique de eette espèce dans les matériaux que M. le directeur Prain, du Jardin de Kew, a bien voulu nous communiquer. Cette espèce, qui à notre connaissance, n'a pas été retrouvée, et dont on ne peut par suite définir la variation, paraît très caractéristique. Les folioles relativement coriaces, étroites, lui communiquent un aspect particulier.

Cette espèce est en tout cas voisine du *D. Quartiniana*, qui, on le sait, est particulièrement variable. Elle forme done avec les *D. Quartiniana* et *Anchiatasi* Harms, un groupement caractérisé par les nervures de la moitié extérieure des folioles latérales, allant de la base au sommet de la feuille. Les formes de ce groupe devraient être réétudiées.

Dioscorea Schweinfurthiana Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 149.

Botryosieyos pentaphyllus *Hochst*, in *Schimp*. Flora Abyss. n. 1590 in Flora 1884 Berl. 3; *Aschers*. in *Schweinf*. Beitr. Flora aethiopica, p. 202.

Observations. — M. Baker a rapporté le D. Schweinfurthiania Pax au D. Beccariana Martelli; c'est là un rapprochement que nous ne pouvons admettre. Le D. Schweinfurthiana auquel nous eroyons devoir, au moins momentanément, rapporter le Botrysicios pentaphyllus Hoehst. se différencie très nettement de tous les D. Beccariana par ses folioles arrondies au sommet et apieulées; les folioles sont au nombre de trois à einq, parfois les cinq folioles peuvent être partiellement réunies.

Dioscorea pentadactyla Welw. ex Pax in Engler Bot. Jahrb. XV (1892) p. 149; ef. Rendle Cat. Welw. Afr. Pl. II, I p. 40 in syn.

Dioscorea Quartiniana var. pentadaetyla (Welw.) Pax loe. eit. p. 148.

Observations. - Welwitsch a signalé sous ee nom, sans la décrire, une plante mâle sous le n. 4045, provenant de Huilla; eette dernière plante a servi à M. le D' Pax pour faire la variété pentadactyla du D. Quartiniana. L'échantillon que nous avons vu dans l'herbier de Kew, et qui porte le n. 4045, a été rapporté au D. Beccariana par Baker, dans la Flore d'Afrique tropieale, il est constitué par un rameau relativement jeune, portant des fleurs mâles et des feuilles à einq lobes, une feuille plus adulte et un fragment d'inflorescence femelle à fruits non eomplètement mûrs; nous eonsidérons eette plante comme spécifiquement différente du D. Quartiniana, non paree que les feuilles sont cinq foliolées, mais parce que dans aueune des folioles nous ne trouvons ce caractère particulier des nervures des folioles latérales du typique D. Quartiniana. Toutes les nervures des différentes folioles sont nettement pennées et il n'y a guère de différences entre la nervation de la foliole médiane et eelle des folioles latérales

Dans l'Herbier de Kew, nous avons vu les n. 4046 et 4047 réunis sur la même feuille; les échantillons auxquels on ne peut plus ainsi rattacher d'une façon précise un numéro pourraient être différents; deux inflorescences sont attachées à un rameau à feuilles jeunes, trifoliolées, dont il est difficile de saisir la nervature; une inflorescence femelle n'est pas rattachée à un rameau feuillu; les deux groupes d'inflorescences

sont très semblables; les fleurs se différencient très nettement de la plante que nous avons désignée sous le nom de D. Knuthiana \mathcal{Q} par les lobes libres des périanthes, qui ehez cette dernière espèce sont allongés et étroits. Les feuilles adultes qui forment le deuxième échantillon de l'herbier ont malheureusement, eonme toujours, été collées sur la feuille, de sorte qu'il est difficile de les étudier en détail, elles paraissent s'éloigner du type D. Beccariana et se rapprocheraient peut-être mieux du D. Knuthiana.

Dioscorea Knuthiana De Wild. nov. sp. (1).

Plante grimpante, rameaux devenant plus ou moins épais, lisses ou très légèrement sillonnés à l'état adulte et à l'état sec, glabres ou munis d'une villosité très courte, visible surtout au niveau de la naissance des feuilles, eelles-ci alternes, 3-5 foliolées, plus ou moins longuement pétiolées, à pétiole de 3,5 à 10 cm, de long, glabre ou parfois muni de poils courts vers la base, folioles nettement pétiolulées, à pétiolule pouvant atteindre, dans la foliole médiane, jusque 2,5 cm. de long; limbe elliptique-oblong, plus ou moins eunéiforme à la base, acuminé au sommet, à acumen aigu, glabre sur la facc supérieure ainsi que sur la face inférieure, sauf sur les nervures principales et sur le pétiolule qui présentent parfois un indument court et épars, brunâtre, folioles latérales peu différentes des médianes, rarement nettement triplinerves à la base, à nervures au contraire nettement pennées dans toutes les folioles; limbe des folioles développées atteignant de 4 à 11,5 em. de long, et de 1,3 à 4 em. de large. Inflorescences mâles axillaires, solitaires ou à plusieurs à l'aisselle de la même feuille, plus ou moins ramifiées, parfois formant des ramifications particllement feuillues; épis partiels pouvant atteindre, pédicelle compris, 6 cm. de long, à rachis plus ou moins velu, plus ou moins ailé par la décurrence des pédicelles; fleurs plus ou moins lâchement disposées, à pédicelle court de moins de 1 mm. de long, à deux brac-

⁽¹⁾ Dioscorea Knuthiana; ramis adultis laevis vel longitudinaliter sulcatis, glabris vel breviter villosis; foliis alternis 3 vel 5-foliolatis, foliis plus minus longe petiolatis, petiolo 3,5-40 cm. longo, glabro vel sparse piloso; foliolis petiolulatis, petiolulo usque 2,5 cm. longo; lamina elliptico oblonga, basi plus minus cuneata, apice acuta, acuminata, supra glabra sed ad nervos sparse et breviter brunneo-pilosa, 4-14,5 cm. longa et 1,3 4 cm. lata; inflorescentiis masculis axillaribus, spicis usque 6 cm. longis, rachide plus minus velutino et plus minus alato; floribus laxis, pedicellatis, pedicello circ. 1 mm. longo, bractoato, bracteis lanceolato acutis, ciliatis, 2,5 cm. circ longis; corolla extus glabra, circ. 2,5 mm. longa; inflorescentiis femineis axillaribus circ. 15 cm. longis; rachide breviter velutino, floribus laxis; ovario dense brunneo-velutino, tepalis circ. 3 mm. longis, lanceolatis, extus velutinis.

tées lancéolées-aiguës, ciliées sur les bords, atteignant 2,5 mm. de long; corolle glabre extérieurement, d'environ 2 à 2,5 mm. de long. Inflorescences femclles disposées en racêmes axillaires solitaires ou à 2-3 par aisselle, pouvant atteindre 15 cm. de long, à rachis densément et courtement velu-brunâtre; fleurs plus ou moins espacées, sessiles, à bractées semblables à celles des fleurs mâles, pouvant atteindre 4 mm. de long; ovaire densément velu-brunâtre, lobes du périanthe lancéolés, velus extérieurement, atteignant environ 3 mm. de long et moins de 1/2 mm. de large; fruit inconnu.

Lukombe, 1911 (A. Sapin); Kisantu, 1904 (J. Gillet, n. 3678); forêt du Sankuru, 1906 (Éd. Luja); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 152).

Observation. — Cette plante porterait d'après J. Gillet le nom de « Sansala », dans la région de Kisantu et serait tonique, elle est indiscutablement affine, comme nous l'écrivait le D' Knuth, de Berlin, à qui nous avions soumis un échantillon, du D. Quartiniana; nous avons réuni sous le même nom des plantes mâles et femelles qui, à première vue, présentent entr'elles quelques différences et qui, étudiées sur de nombreux échantillons, devraient peut être être rapportées à des espèces ou à des variétés différentes, il faut d'ailleurs reconnaître que ce groupe du D. Quartiniana est particulièrement complexe. Comme le fait voir la très bonne fig. du D. Quartiniana, publiée dans le vol. II du « Pflanzenwelt Africas » p. 361, une des caractéristiques du D. Quartiniana serait de posséder uniquement des feuilles trifoliolées (cf. Baker in Flore of trop. Afr. VII, p. 419), mais c'est là un caractère qui n'est pas constant, car nous possédons dans l'authentique a Quartiniana » comme dans la plante nouvelle, des rameaux portant à la fois des feuilles trifoliées et cinq-foliolées. Dans les échantillons typiques du D. Quartiniana, les folioles latérales possèdent sur la demi-foliole externe des nervures presque parallèles à la nervure médiane; ce caractère, généralement très bien marqué dans le D. Quartiniana, ne se rencontre pas d'une façon nette chez le D. Knuthiana, et e'est là peut-être, un des caractères qui permettrait de différencier le mieux la la plante nouvelle. Nous devons également attirer l'attention sur le caractère tiré des pétiolules des folioles, la longueur de ceux-ci est éminemment variable dans les échantillons que nons avons sous les yeux; les plus longs pétiolules 2,5 mm. se trouvent dans la plante, réputée vénéncuse, recueillie par J. Gillet dans les environs de Kisantu. Dans la plante type le pétiolule est beaucoup plus réduit, à tel point que la foliole pourraitêtre décrite comme subsessile, le limbe étant décurrent le long du pétiolule jusque contre le sommet du pétiole.

Dioscorea apiculata De Wild. in Ann. Musée Congo, sér. IV Études Flore Katanga I (1902) p. 14.

Observations. — La forme que nous avons signalée sous ee nom se rapproche naturellement du groupe Quartiniana, et par ses folioles arrondies au sommet, apiculées, elle se rattache au D. Schweinfurthii, et au n. 558 de la collection Buchwald, qui lui se rattache plus ou moins au D. Stuhlmanni Harms.

p. 2. Dioscorea Forbesii Baker in Journ. of Botany XXVII (1889)

Observations. — Espèce très voisine du D. Quartiniana et en partieulier de la plante distribuée sous ce nom par l'Herbier de Berlin, et provenant de l'Usambara (Buchwald, n. 558).

Dioscorea Stuhlmanni Harms in Engler Pflanzenw. Ost Afr. C. (1895) p. 146; Baker in Flora of trop. Afr. VII. p. 421.

Observations. — Cette espèce possède des feuilles de troissept folioles et se range indiscutablement pour la disposition et la forme de ses inflorescences dans le voisinage des D. Quartiniana et D. Anchiatasi Harms. Elle se caractérise par ses feuilles étroites qui lui communiquent un aspect particulier; nous devons cependant faire remarquer que le n. 558 de la collection Buchwald, pourrait, comme la plante décrite par M. Harms sous le nom de D. Stuhlmanni, constituer une forme de passage à feuilles plus étroites et surtout plus arrondies au sommet.

Dioscorea Verspertilio Benth. in Hooker Niger Flora (1845) p. 538; Baker in Flora of trop. Afr. VII p. 420.

Observations. — N'ayant pas vu d'échantillon de cette espèce, je ne puis donner avis sur son classement, mais je pense qu'elle entre dans le groupement du D. Quartiniana.

* *

Nous pourrions dans une clef analytique résumer nos eonelusions. Nous tenons à faire remarquer que cette clef ne peut être complète, car plusieurs des espèces décrites, en Angleterre

par exemple, n'ont pu être examinées par nous; d'ailleurs, nous le répétons, notre but n'a pas été d'écrire une monographie du genre *Dioscorea*, mais bien d'attirer l'attention sur les espèces de ce genre et cela surtout pour amener de nouveaux matériaux et faire voir que leur étude demande, dans l'intérêt économique, a être suivie de près.

Parmi les plantes que nous n'avons pu examiner, nous citerons: D. andongensis Rendle, D. polyantha Rendle, D. Welwitschii Rendle, et D. triphylla Schimp. var. tomentosa Rendle, toutes quatre des récoltes de Welwitsch et décrites dans le Cat. of Welw. Afr. Pl. II, 1 (1899).

Plusieurs des espèces décrites en Allemagne, n'ont pu également être étudiées par nous, telle par exemple le type du D. sagittifolia Pax.

Feuilles toujours simples.

Tiges ailées ou à angles saillants.

Feuilles généralement opposées, très rarement alternes.

(D. alata, D. colocasiaefolia, D. Sapini.

Feuilles généralement alternes.

(D. Dawei, D. ptcrocaulon, D. Preussii, D. Chevalicri. Tiges non ailées.

Tiges plus ou moins fortement poilues.

Feuilles généralement opposées.

(D. Hockii, D. Dusenii, D. fulvida, D. Schlechteri, semperflorens, D. hypotricha, D. Schimperiana et D. stellato-pilosa).

Feuilles alternes.

(D. longespicata, D. hirtiflora, D. rubiginosa).

Tiges glabres, parfois eourtement velues à l'état jeune.

Feuilles généralement opposées.

Non acarophytes.

Feuilles plus ou moins coriaces à l'état see.

(D. minutiflora, D. Claessensii, D. Lilela, D. Litoie, D. Demeusei, D. Baya).

Feuilles papyracées à l'état see.

(D. abyssinica, D. angusliflora, D. Caillei, D. cayennensis, D. Costermansiana, D. gribinguiensis, D. Lecardi, D. Liebrechtsiana, D. Moma, D. odoratissima, D. prchensilis, D. pruinosa, D. Zara, D. macrura.

Acarophytes.

(D. acarophyta, D. armala, D. brevispicala, D. ealacusis, D. echinulata, D. Ekolo, D. Engbo, D. Flamignii, D. Pynartii, D. Pynaerlioides, D. smilacifolia.

Feuilles alternes.

D. Buchanani, D. hylophila, D. sativa, D. longipeliolata, (D. violacea)

Feuilles composées, rarement unifoliées.

D. dumetorum, D. cochleari-apiculata, D. Quarliniana, D. phaseoloides, D. pentudaetyla, D. Schweinfurthiana, D. Knuthiana, D. Forbesii, D. Stuhlmanniana, D. Vespertilio, D. Holstii, D Verdickii, P. Anchiatasi.

Table alphabétique des principales espèces examinées

- D. abyssinica Hochst. 329.
- D. acarophyta De Wild. 340.
- D. alata Willd. 316.
- D. Anchiatasi Harms. 352.
- D. angustiflora Rendle. 330.
- D. apiculata De Wild, 356.
- D. armata De Wild. 339.
- D. Baya De Wild. 328.
- D. brevispicata De Wild. 340.
- D. Buehanani Benth. 347.
- D. Caillei A. Chev. 332.
- D. cayennensis Lam. 332.
- D. Chevalieri De Wild. 316.
- D. Claessensi De Wild. 328.
- D cochleari-apiculata De Wild. 350.
- D. colocasiaefolia Pax. 316.
- D. Costermansiana De Wild. et Th. Dur. 333.
- D. Dawei De Wild. 317.
- D. Demeusei Le Wild. 328.
- D. dumetorum (Kunth) Pax. 349.
- D. Dusenii Uline. 321.
- D. ealaensis De Wild. 341.
- D. echinulata De Wild. 339.
- D. Ekolo De Wild. 341.
- D. Engbo De Wild. 342.
- D. Flamignii De Wild. 343.
- D. Forbesi Baker. 356.
- D. fulvida Stapf. 321.
- D. gribinguiensis Baudon. 333.
- D. hirtiflora Benth. 323.
- D. Hockii De Wild. 320.
- D. Holstii Harms. 352.
- D. hylophila Harms, 347.
- D. hypotricha Uline 322.
- D. Knuthiana De Wild. 334.
- D Lecardi De Wild. 333.
- D. Liebrechtsiana De Wild. 333.

- D. Lilela De Wild. 328.
- D. Litoie De Wild. 328.
- D. longespicata De Wild 323.
- D. longipetiolata Eaudon. 348.
- D. macrura Harms. 338.
- D. Malehairi De Wild. 319.
- D. minutiflora Engler. 327.
- D. Moma De Wild. 335.
- D. odoratissima Pax. 335.
- D. orbicularis A. Chev. 345.
- D. pentadactyla Welw. 353.
- D. phaseoloides Pax 352.
- D. prehensilis Benth. 335.
- D. Preussii Pax. 318.
- D pruinosa A. Chev. 336.
- D. pterocaulon De Wild et Th. Dur. 318.
- D. Pynaerti De Wild. 344.
- D. Pynaertioides De Wild 344.
- D. Quartiniana Rich. 351.
- D. rubiginosa Benth 323.
- D. sagittifolia Pax. 334.
- D. Sapini De Wild. 316.
- D. sativa L. 347.
- D. Schimperiana Hochst. 322.
- D. Schlechteri Harms, 321
- D. Schweinfurthiana Pax. 353.
- D. semperflorens Uline. 321.
- D smilaeifolia De Wild. et Th. Dur 345.
- D. stellato-pilosa De Wild. 322.
- D. Stulilmauni Harms. 356.
- D. Thonneri De Wild. et Th. Dur. 318.
- D. Verdickii De Wild. 351.
- D. Vespertilio Benth. 356.
- D. violacea Baudon. 348.
- D. Zara Baudon. 336.





1 V 3 4

BULLETIN

DU

JARDIN BOTANIQUE

DE

≡ L'ÉTAT ≡

A BRUXELLES

1-3 bel

VOLUME IV (FASCICULE 3)



BRUXELLES

GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI, ÉDITEUR 21, rue de la Limite

25 AOUT 1914

JAMAICA PLAIN,
MASS.



DECADES

NOVARUM SPECIERUM

FLORAE CONGOLENSIS

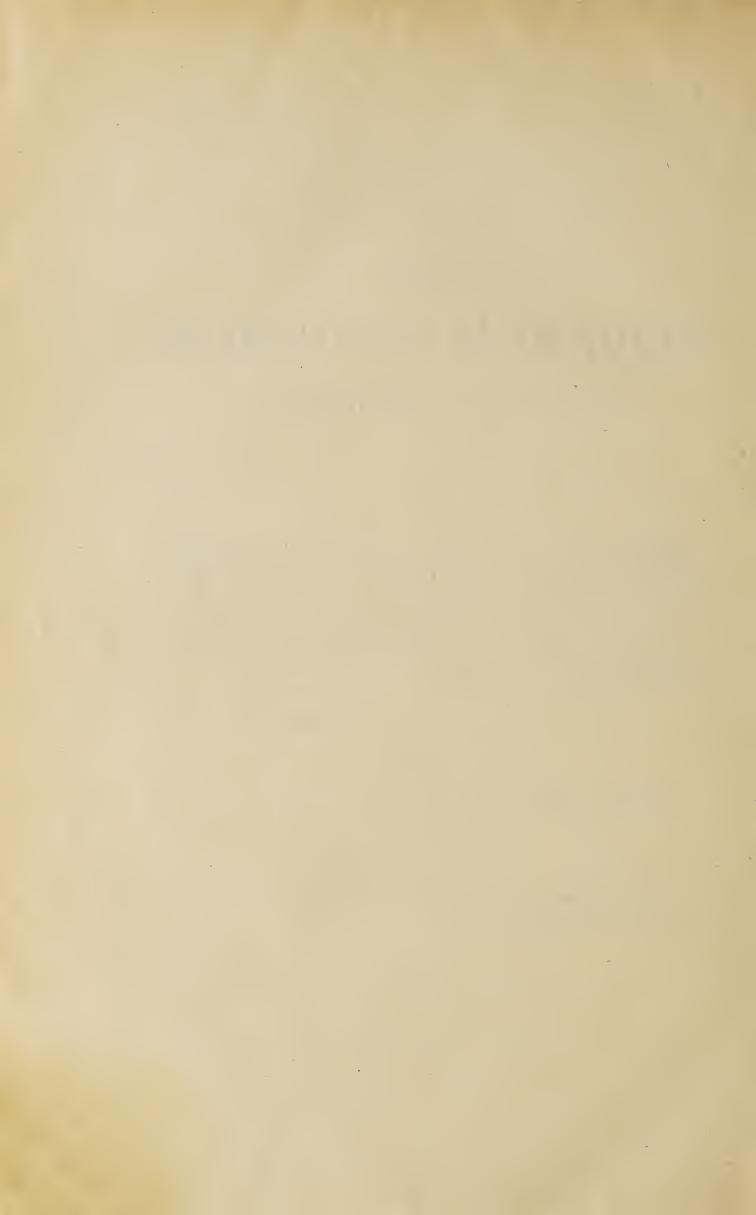
Π^{\dagger}

Dans le tome III (1911-1913) du Bulletin du Jardin botanique nous avons commencé la publication de ces « Decades »; VI de celles-ei ont paru le 27 décembre 1911 (1). Des circonstances spéciales nous ont empêché de continuer, dans ce « Bulletin », la publication de diagnoses d'espèces nouvelles réunics en séries; nous la reprenons en ce moment.

É. DE WILDEMAN.

Bruxelles, 1er août 1914.

⁽¹⁾ Bulletin du Jardin botanique de l'État à Brunelles, vol. III (fasc. II) pp 253-280, Bruxelles 27 décembre 1911.



Phialodiscus Mortehani De Wild. nov. spec. (Sapindaceae).

— Ramis plus minus polygonalibus et longitudinaliter striatis, cortiee griseo, juvenilis breviter griseo-tomentosis; foliis pennatis, rachide 5,5-9 em. longo tomentoso basi applanato, foliolis 2-3-jugis, oppositis vel suboppositis, plus minus longe petiolulatis, petiolulo usque 7 mm. longo, lamina elliptica basi plus minus inacqualia et cuneata, apiee plus minus longe acuminata, usque 15 em. longa et 5 em. lata, nervis lateralibus utrinque cire. 10, infra prominentibus; infloreseentiis axillaribus, simplieibus vel basi ramosis usque 8,5 em.longis, rachide breviter griseo-brunneo tomentoso; floribus faseieulatis basi bracteolatis, bracteolis apieulatis eire. 1 mm. longis, pedieello graeili cire. 4-5 mm. longo, calyee eire. 2,5 mm. lato, filamentis staminum graeilis 4-5 mm. longis, basi dense velutinis, antheris eire. 2 mm. longis.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 966. — Nom vern.: Olo. — Arbre de la forêt dont le fruit est employé comme stupéfiant pour la pêche).

Phialodiscus Verschuereni De Wild. nov. spec. (Sapindaceae). - Frutex; ramis plus minus polygonalibus longitudinaliter striatis, cortice brunneo subglabro; apicc ramorum dense brunnco-velutino; foliis pennatis; raehide 2-8 cm. longo, juvenili brunneo-velutino, demum glabro, subcylindrici vel basi leviter applanato, foliolis 2-3-jugis, oppositis vel suboppositis, petiolulatis, petiolulo brevi, eanalienlato, foliolis basilaribus plerumque 2 cm. longis et 10 mm. latis plus minus inaequilateralilus, terminalibus usque 20 em. longis et 6,2 em. latis, basi longe euneatis, apiee aenminato-obtusis, basi non vel paullo inaequilateralibus, supra et infra glabris sed ad axillis ncryorum sparse pilosis; nervis lateralibus I utrinque cir. 10, supra paullo, infra manifeste prominentibus: floribus...; infrutescentiis rachide circ. 4 cm. longo, fruetibus pedieellatis, pedicello basi articulato, 6-8 mm. cire. longo, breviter tomentoso, subalatis, obovoideis, trigonis, trivalvatis, valvis obovatis, acuminato-aeutis, usque 20 mm.longis et 15 mm.latis, transversaliter rugoso-striatis; seminibus 3, cire. 7 mm. longis, glabris, levibus, nigrescentibus.

Congo da Lemba, octobre 1913 (R. Verschueren, n. 742.—Arbuste de la brousse).

Observations. Cette espèce présente une certaine analogie avec le Phialodiscus Laurentii De Wild. (Études Fl. Bas- et Moyen-Congo, III p. 114) dont elle se différencie par ses fruits à pédicelle beaucoup plus court; ils ne mesurent que 7 mm. environ, alors que dans la plante recueillie à Yambuja par M. M. Laurent, ils mesurent 13 mm. ce qui donne naturellement un facies tout différent aux infrusteseences des deux plantes.

Uapaca Brieyi De Wild. nov. spec. (Euphorbiaeeae). — Arbor usque 35 cm. altus et 20 cm. diam., trunco erecto 20-25 m. alto, basi leviter sulcato, eortice brunneo et albo maculato; ramis 2-3, aseendentibus, ramosissimis, ramulis juvenilis plus minus dense sed breviter velutinis; foliis petiolatis, petiolo basi et apice incrassato usque 5 em. longo, velutino, lamina obovata basi plus minus longe cuneata, apiee rotundata vel obtuse aeuminata, 10-21 cm. longa et 3,4-8,7 cm. lata, eoriacea, supra glabra sed ad nervo mediano sparse longe pilosa, infra sparse velutina, nervis lateralibus I utrinque 9-11 ante marginem arcuatim anastomosantibus; floribus femineis axillaribus, solitariis, peduneulatis, peduneulo 16-19 mm. longo, velutino, pilis brunneis, versus medio braeteolato, braeteolis 5 mm. longis et 2 mm. latis, velutino-eiliatis; bracteis involucralibus irregularibus, externis plerumque 9 mm. longis et 3 mm. latis, internis usque 12 mm. longis et 8 mm. latis; calyee cupulato, margine eiliato; ovario glabro, triloeulari, loeulis biovulatis; stylis 3 refraetis basi sparse pilosis, apice laciniatis, usque 6 mm. longis.

Ganda-Sundi, 1911 (Comte de Briey, n. 121. — Nom vern.: Samfi).

Observation. — Si nous consultons le tableau analytique proposé par M. Hutehinson dans le vol. VI, l de la « Flora of tropieal Africa », nous reconnaîtrons que l'U. Brieyi est plus ou moins intermédiaire entre les U. benguelensis Muell. Arg. et U. togoensis Pax; il se différencie de ectte dernière espèce par l'ovaire glabre, et par la villosité distribuée sur toute la face inférieure du limbe. Ce même earactère permet également la différenciation d'avec l'U. benguelensis, en outre les feuilles des deux plantes sont différentes.

Cissus Pynaerti De Wild. nov. spec. (Ampelidaceae). — Frutex scandens; ramis cylindrieis, dense velutinis, pilis brunneis plus

minus divergentibus, internodiis 5-10 cm. longis; stipulis triangularibus, leviter falciformibus, apice cuncatis, extus velutinis intus glabris, usque 7 mm. longis, caducis; foliis petiolatis, petiolo velutino 1,5-5,5 cm. longo, lamina ovato-cordata, sinu angusto et usque 2,5 cm. longo, apice cuneato-acuta, integra sed margine denticulato-ciliata, supra et infra dense velutina; nervis basilaribus 5, nervis lateralibus I utrinque 4-5 infra prominentibus in dentibus marginalibus abeuntibus; lamina adulta 7-17 cm. longa et 4-12 cm. lata; cirrhis simplicibus vel ramosis velutinis; inflorescentiis oppositifoliis, laxis usque 12 cm. longis, irregulariter dichotomibus, pedunculatis, pedunculo 1,5-4,5 cm. longo, velutino, apice bracteolato, bracteolis extus velutinis, ciliatis, intus plus minus glabrescentibus; floribus circ. 12, umbellatis, pedicellatis, pedicello dense brunneo-velutino, 1 cm. circ. longo, calyce dense velutino plus minus patelliformi, 2-3 m. diam., petalis 4 circ. 3 mm. longis, glabris; ovario glabro, stylo glabro filiformi circ. 2 mm. longo; fructibus ovoideis (maturis?) apice cuneatis 7 mm. circ. diam. et 1 cm. longis.

Eala, mars 1907 et mai 1907 (L. Pynaert, n, 1248 et 1423); convirons de Mobwasa, juillet 1913 (F. Reygaert, n. 743. — Liane de la forêt) et septembre 1913 (F. Reygaert, 923. — Nom vern.: Gwakulu); Dundusana, avril 1913 (F. Reygaert, n. 207. — Liane de la forêt); 1913 (Mortehan, n. 80) et juillet 1913 (De Giorgi, n. 1062. — Grosse liane des plateaux forestiers).

Observations. — Cette espèce nous semble surtout affine du C. Bussei Gilg et Brandt (cf. Engler Bot. Jahrb XLVI, p. 447 et 475, n. 35).

Cissus Pynaerti var. subtrilobata De Wild. nov. var. — Foliis ramorum trilobatis, usque 18 cm. longis et 14 cm. latis, sinubasilari elato circ. 2 cm. longo.

Sankuru, février 1906 (Éd. Luja. — Dans la forêt).

Observations. — Dans les échantillons, nombreux, rapportés plus haut au type nous n'avons point remarqué de tendance à la division du limbe foliaire. La présence des lobes latéraux donne à la plante du Sankuru un facies particulier; ce caractère ne nous a cependant pas paru suffisant pour créer une espèce, d'autant plus que tous les autres caractères sont concordants dans les deux séries d'échantillons qui proviennent de régions très différentes.

Cissus Flamignii De Wild. nov. spec. Ampelidaceae . — Ramis scandentibus, glabris, subeylindrieis 2-7,5 em. longis; foliis petiolatis, petiolo glabro, 5-10 em. longo, gracili, lamina late ovata, basi profunde cordata, sinu angusto usque 3,5 em. longo, apiee plus minus abrupte acuminata, acumine subrotundato, apiculato eire. 1 em. longo, supra et infra glabra, margine integra, dentata; nervis basilaribus 5, externis bifureatis, nervis lateralibus I utrinque 4-5, anastomosantibus, infra prominentibus; 9,5-17 em. longa et 8-13 em. lata; eirrhis panci veluon ramosis; infloreseentiis cymosis, lateralibus, plus minus densis, usque 7 em. longis et 6 em. latis, peduneulatis, peduneulo glabro usque 3 em. longo, apiec ramoso, ramificationis juvenilis plus minus brunneo-velatinis demum glabris, basi braeteolatis, braeteolis ovatis plus minus aeutis, eiliatis, usque 3 mm. longis, pedicellis 4-10 mm. longis velutino-brunneis, calyce cyathiformi 2 mm. eire. diam., glabro; petalis 4, glabris, eire. 2,5 mm. longis apiee eonniventibus; ovario glabro, stylo glabro eire. 1 mm. longo.

Kitobola, 17 avril 1913 (Flamigni, n. 515).

Observation. — Cette espèce nous parait devoir se ranger dans le voisinage du C. integrifolia (Baker) Planch. (ef. Baker Fl. of trop. Afr. I, p. 391 et Gilg et Brandt in Engler Bot. Jahrb. XLVI p. 443).

Ampelocissus venenosa De Wild. nov. spec. (Ampelidaeeae). - Frutex sarmentosus, radicis elongatis, tubereulosis; ramis graeilibus vel lignosis usque 6 mm. diam., internodiis usque 13 cm. longis, adultis glabris, longitudinaliter striatis sed juvenilis velutinis; eirrhis gracilibus, simplicibus vel ramosis, juvenilis velutinis; stipulis falciformibus acutis, ciliatis, caducis, eire. 5 mm. longis; foliis 5-foliatis, petiolatis, petiolo 2,2-6 em. longo juvenili velutino demun glabro; foliolis supra plus minus scabris demum glabris, infra velutinis, indumento rufo-brunneo; foliolis terminalibus obovatis, basi plus minus longe euneatis apiee rotundatis vel euneatis, margine dentieulatis, petiolulatis, petiolulo usque 17 mm. longo, lamina basi decurrente, nervis lateralibus I utrinque cire. 5 supra fere insculptis infra promineutibus, margine denticulata, usque 9 cm. longa et 3,5 em. lata, foliolis intermediis minoribus breviter petiolulatis vel subsessilibus, foliolis exterioribus subsessilibus quam cetera minoribus, basi inaequilateralibus, 2,4-6 em. longis et 14-29 mm. latis; infloreseentiis...; infrutescentiis pedunculatis, pedunculo com muni glabro, usque 6 cm. longo apiee lateraliter circhoso, circhis simplicibus vel ramosis, glabris; fructibus laxe glomerulosis, plus minus longe pedicellatis, pedicello 2-6 mm. longo, glabro; bacca (matura?) obovoidea, basi plus minus contracta, glabra, rubra usque 12 mm. longa et 10 mm. lata.

Élisabethville, février 1912 (Homblé, n. 170. — Plante sarmenteuse des termitières, à long tuberenle réputé vénéneux. — Nom ind. : Milundu).

Ampelocissus Elisabethvilleana De Wild. nov. spec. (Ampelidaceae). — Frutex ramosus, ramis erectis, juvenilis brunneoarancosis, adultis cortice subglabro longitudinaliter striato; foliis 5 - foliolatis, petiolatis, petiolo araneo-velutino, brunnco, usque 6 cm. longo; foliolis petiolulatis, foliolis terminalibus quam caetera majoribus, petiolo usque 15 mm. longo brunneo-velutino, lateralibus 6-10 mm. petiolulatis, lamina 2,2-5 cm longa et 10-25 mm, lata, basi cuneata, apice rotun data vel cuncata, supra nigrescente, subglabra, infra araneosobrunnea, margine inaequaliter denticulato-serrata, nervis lateralibus I circ. 6 subcrectis ramosis, anastomosantibus, in dentibus marginalibus abeuntibus; inflorescentiis oppositifoliis, pedunculo communi brunneo-velutino 3-3,5 cm. longo, apice cirrhoso, cirrhis gracilis, ramosis, velutinis; floribus sessilibus in cymas plus minus capituliformem usque 2,5 cm. diam. condensatis, calyce cupuliformi circ. 2 mm. lato, petalis 5, glabris circ. 1,5 mm. longis, staminibus 5 glabris, ovario et stylo brevi glabro.

Élisabethville, octobre 1911 Ad. Hock. — Dans la Savane).

Observations — Cette espèce doit se ranger dans le voisinage de l'A. Dekindtiana Gilg (in Engler Bot. Jahrb. XXXII, 1903, p. 132), dont il se différencie par les folioles plus courtement pédicellées, plus petites, non densément velues sur la face supérieure.

Ampelocissus Malchairi De Wild. nov. spec. (Ampelidaceac).

— Ramis scandentibus, plus minus dense brunneo-tomentosis; foliis petiolatis, petiolo gracili 3,5-7 cm. longo, tomentoso, lamina membranacea, 7-12 cm. longa et 4.8-10 cm. lata, ovata, basi profunde cordata, sinu lato usque 2,5 cm. longo, supra sparse pilosa infra pallidiore et brunneo-tomentosa, apice acuminato-acuta, margine denticulata; nervis basilaribus 5, externis bifurcatis, intermediis suberectis; nervis lateralibus I utrinque circ. 4-5, infra prominentibus; dentibus marginalibus acutis; inflorescentiis racemosis, plus minus compactis usque

8 cm. longis et latis, pedunculatis, pedunculo communi brunneo-velutino, usque 2,5 cm. longo; floribus glomerulatis, glomerulis pedicellatis, pedicello basi braeteolato; floribus breviter pedicellatis, pedicello usque 1 mm. longo, ealyce eyathiformi, papyraeeo, 1 mm, cire. diam.; petalis 5 glabris, eire. 1 mm.longis; ovario glabro.

Environs de Likimi, 30 avril 1910 (L. Malehair, n. 336. — Nom vern. : Libakoko).

Observation.— Cette espèce nous paraît voisine de l'A. salmonea (Baker) Planch. (cf. Gilg et Brandt in Engler Bot. Jahrb. XLVI, p. 420-425).

Ampelocissus Verschuereni De Wild. nov. spee. (Ampelidaceae). - Frutex seandens; ramis lignosis, gracilibus, longitudinaliter suleatis plus minus dense floeeuloso-pilosis; internodiis usque 17 cm. longis; foliis petiolatis, petiolo velutino, 2-2,5 cm. longo, foliolis 5 petiolulatis, petiolulo velutinobrunneo, usque 8 mm. longo, lamina integra margine denticulata vel bilobata, elliptica, basi plus minus longe cuneata vel late euneata, 2-5,5 mm. longa et 11-18 mm. lata, supra sparse pilosa, infra sparse brunneo-pilosa, nervis supra paullo prominentibus vel insculptis, infra prominentibus, utrinque eirc. 5-6, anastomosantibus in dentibus marginalis abeuntibus; inflorescentiis pedunculatis, pedunculo 8-9,5 cm. longo, velutino, cirrhis simplicibus vel ramosis, usque 10 cm. longis, floribus glomerulatis, glomerulo usque 1,5 em. diam., pedicello diehotomo, velutino, usque 1 em. longo; floribus sessilibus, ealyee eupuliformi eire. 1 mm. diam., petalis 5 glabris, cire. 1,5 mm. longis.

Yalala, novembre 1913 (R. Versehueren, n. 935. — Liane des forêts).

Observation. — Cette espèce appartient au groupe B de la clef analytique, des espèces du genre Ampelocissus, proposée par MM. Gilg et Brandt (ef Engler Bot. Jahrb. XLVI, p. 422).

Opilia Bruneeli De Wild. nov. spec. (Olaeinaeeae). — Ramis ramosis, ramificationis alternis, adultis glabris vel breviter pilosis, eortice griseo, plus minus longitudinaliter striatis; foliis alternis, breviter petiolatis, petiolo incrassato supra leviter canaliculato usque-3 mm. longo, lamina subcoriacea, obovata vel oblongo-elliptica, basi late cuneata, rotundata vel subcordata, apice plus minus abrupte et plus minus longe acuminata,

aeumine obtuso vel subacuto, nervis lateralibus I utrinque circ. 7, infra prominentibus ante marginem anastomosantibus, margine revoluta, lamina 10-18 em. longa et 2-6,5 em. lata; infloreseentiis axillaribus, rachide usque 22 em. longo breviter tomentoso, floribus 2-6-fasciculatis, pedicellatis, pedicello 7-11 mm.longo, sepalis 4-5, eire. 2,5 mm. longis et eire. 1 mm. latis; staminibus 4-5, filamentis gracilibus, glabris 4-6 mm. longis, antheris eire. 0,7 mm.longis, disco crasso, eire. 1 mm. diam.; ovario conico, stigmate paullo elevato; drupa ellipsoidea, eire. 17 mm. longa et 6 mm. lata, pedicello refraeto.

Forêt de Baringa-Yala, près de la rive de la Bolombo, 1906 (A. Bruneel); vallée de la Djuma, juillet 1902 (J. Gillet, n. 2918 et L. Gentil); Wombali, août 1913 (H. Vanderyst, n. 1992 et 2097); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 295).

Observations. — Sous ce nom nous avons réuni une série de plantes qui sont peut être différentes, mais se rapproehent toutes de l'O. congolana Baillon (Bull. soe. Linn. Paris, II [1890] p. 872, cf. etiam Engler Bot. Jahrb. XLIII, 172); il faudrait de plus amples documents, à différents stades de développement, pour permettre de pousser plus avant la distinction de ces plantes.

VIII

Trichoscypha Reygaerti De Wild, nov. spec. (Emiliomarcelia Reygaerti De Wild. nom. nov.) (Anaeardiaeeae). — Arbor; ramis subcylindrieis, cortice brunneo, juvenilis breviter brunneotomentosis; foliis imparipennatis, raehide cire. 14 em. longo, subcylindrieo, breviter brunneo-tomentoso, basi leviter inerassato, foliolis 4-jugis, oppositis, breviter petiolatis, petiolo 2-3 mm. longo, breviter tomentoso, lamina oblongo-laneeolata, basi rotundata vel late cuneata, apice plus minus longe et obtuse acuminata, 8-13 cm. longa et 2,5-3,5 cm. lata, supra glabra vel sparse pilosa sed nervo mediano inseulpto persistente piloso, infra sparse pilosa, nervis lateralibus I utrinque 12-15 infra prominentibus, areuatim anastomosantibus; infloreseentiis panieulatis terminalibus usque 35 em. longis, ramosis, raehide dense et breviter velutino-brunneo; floribus solitaribus vel fasciculatis, breviter pedicellatis, pedicello velutino, basi braetcolato, eirc. 1,5 mm. longo, calyce glabro; petalis cire. 1 mm. longis, ovatis, disco glabro.

Dundusana, février 1913 (F. Reygaert, n. 94. — Nom veru.: Eso. — Arbre de la forêt à bois de eoustruetion; le fruit cuit à l'eau se mange avec de la chikwangue).

Trichoscypha Lescrauwaeti De Wild. nov. spec (Emiliomarcelia Lescrauwaeti De Wild. nom. nov.) (Anacardiaeeae). — Arbor; ramis breviter velutinis; foliis apicem ramificationis congestis, imparipennatis, rachide usque 18 em. longo, breviter tomentoso, foliolis 4-5-jugis, oppositis vel suboppositis, breviter petiolulatis, petiolulo velutino usque 5 mm. longo, lamina elliptica vel oblonga, basi late euneata vel rotundata, apiceplus minus abrupte acuminata, acumine angusto infra 2 mm. lato et usque 2 cm. longo, supra glabra sed ad nervo mediano persistente villosa, infra sparse pilosa, nervis lateralibus I utrinque eire. 16-19 supra paullo infra manifeste prominentibus, lamina 10-14 cm. longa et 2-6,5 em. lata; inflorescentiis paniculatis terminalibus, usque 22 em. longis, ramosis, dense sed breviter rufo-brunneo-velutinis; floribus luteis solitaribus vel fasciculatis, pedicellatis, pedicello usque 2 mm. longo,

brunneo-velutino, calvee glabro, petalis 4 glabris post anthesin refractis, circ. 1,7 mm. longis et 1,5 mm. latis; disco glabro.

Lubi, 11 septembre 1904 (Éd. Lescranwaet, n. 181).

Observation. — Les T. Lescrauvaeti et Reygaerti appartiennent au groupe d'espèces du genre caractérisées par les fleurs réunies en panicules terminant les rameaux on leurs ramifications.

Trichoscypha Brieyi De Wild. nov. spec. (Emiliomarcelia Brieyi De Wild. nom. nov.) (Anacardiaceae). — Arbor 12-15 cm. altus et max. 40 cm. diam., trunco leviter sinuoso non vel raro ramoso, apice dense folioso, cortice obscure brunneo, fissurato-squamoso; foliis pennatis usque 1.20 m. longis, rachide subcylindrico, longitudinaliter sulcato, basi incrassato et plus minus dense et breviter brunneo-velutino, foliolis 9-12-jugis, oppositis, petiolulatis, petiolulo dense velutino, usque 1 cm. longo, lamina in sicco brunnea, supra glabra sed ad nervos insculptos pilosa, infra sparse velutina, ovato-elliptica vel elliptica, basi rotundata vel subcordata, abrupte et plus minus longe et anguste acuminata, acumine usque 2 cm. longo et basi 2 mm. lato, 10-20 cm. longa et 4-7 cm. lata; nervis lateralibus I infra prominentibus, utrinque 17-22; inflorescentiis e trunco nascentibus, ramosis, ramis breviter velutinis, floribus pedicellatis, pedicello velutino usque 2 mm longo, calyce breviter 4-lobato, petalis circ. 2 mm. longis et 2 mm. latis, glabris, disco glabro.

Ganda-Sundi, 1911 (Comte de Briey, n. 154. — Nom ind.: Hombolo).

Observations. — Nous n'avons pu étudier que des fragments d'inflorescences conservées en alcool.

Trichoscypha Redingi De Wild. nov. spec. (Emiliomarcelia Redingi De Wild. nom. nov.) (Anacardiaceae.) — Arbor 4-5 m. altus; foliis pennatis, ultra 80 cm. longis, foliolis circ. 8-jugis, oppositis vel suboppositis, petiolulatis, petiolulo glabro circ. 8 mm. longo, lamina ovato-lanceolata vel elliptico-lanceolata, basi late cuncata vel rotundata, apice plus minus abrupte et longe acuminata, 11,5-26,5 cm. longa et 5,3-8 cm. lata, acumine subacuto usque 3 cm. longo, supra et infra glabra, nervis lateralibus I utrinque 12-16, ante marginem arcuatim anastomosantibus, supra fere insculptis, infra prominentibus; inflorescentiis e ligno vetere ortis, plerumque fasci-

culatis, rachide usque 13 em. longo, basi braeteolato, dense brunneo-velutino, braeteis extus dense brunneo-velutinis, ramoso, ramis graeilibus velutinis; floribus breviter pedicellatis, pedicellis graeilibus usque 2 mm. longis sparse brunneo-pilosis; calyee 4-lobato, petalis ovato-oblongis, glabris circ. 2 mm. longis et 1 mm latis; staminum filamentis circ. 2 mm. longis, antheris 0,5 mm. longis, disco 8-lobulato.

Entre Mongodolo et Bumba, 1911 (Reding, n. 51. — Nom ind.: Simoritavuta. — Fruit très estimé des indigènes).

Sorindeia Claessensi De Wild. nov. spee. (Anaeardiaceae). — Ramis glabris, subeylindrieis, cortice brunneo, lentieellato, plus minus profunde longitudinaliter fissurato; foliis pennatis, rachide glabro usque 28 cm. longo, striato, basi inflato; foliolis 4-5-jugis oppositis vel alternis, petiolulatis, petiolulo usque 1 cm. longo, breviter eanaliculato, lamina basi inaequilateralia, coriacea, supra et infra glabra, basi cuneata apiee plus minus longe acuminata vel abrupte et breviter aeuminata, acumine rotundato, 12-19,5 em. longo et 6-8 em. lato, nervis lateralibus I utrinque eire 10 versus marginem arcuatim anastomosantibus, infra prominentibus; inflorescentiis terminalibus, paniculatis usque 40 cm. longis, plus minus ramosis, rachide glabro; floribus breviter pedicellatis, pedicello max. 2 mm. longo, basi bracteolato, glabro, apice articulato, calyce eire. 1,5 mm. longo, 5-dentato, petalis 5, circ. 3 mm. longis et 1 mm. latis; antheris circ. 1 mm. longis.

Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 388. — Nom vern. : Uhambaka [Batetela]. — Petit arbre dont le bois sert dans la construction des cases).

Observation. — Cette espèce se caractérise par la glabréité des pédicelles, du rachis de l'inflorescence et des feuilles, ainsi que par la forme des folioles.

Arbor vel frutex scandens?; ramis glabris, cortice brunneo; foliis pennatis, rachide glabro usque 22 cm. longo, subeylindrieo, plus minus longitudinaliter striato, basi plus minus inflato; foliolis oppositis vel alternis usque 3 cm. inter se distantibus, petiolulatis, petiolulo erasso plus minus canaliculato usque 12 mm. longo, lamina basi inaequilateralia, apice breviter et abrupte acuminata, 8-26 cm. longa et 5-12 cm. lata; nervis lateralibus I utrinque circ. 9-10, infra prominentibus, versus marginem anastomosantibus. Inflorescentiis usque ultra 40 cm. longis, ramosis, ramis basilaribus usque 35 cm.

longis, rachide glabro, floribus subcorymbiformibus eongestis, pedicellatis, pedicello usque 2 mm. longo, sparse brunncopiloso, apiec articulato, calyce eirc. 1 mm. longo, lobis brevibus dorso et margine sparse pilosis; petalis 5, glabris eirc. 2,5 mm. longis et 1 mm. latis, apiec cuncato-eristatis; staminibus eirc. 1,5 mm. longis, antheris et filamentis subacquilongis.

Mobwasa, juin 1913 H. Lemaire. n 403 — Arbre près de l'eau); Dundusana, juin 1913 (S. De Giorgi, n. 927. — Nom. vern. : Biembic. — Plateau forestier. Grosse lianc donnant de l'eau potable (?)).

Observation. — Cette espèce nous paraît se caractériser par ses très amplés inflorescences, par ses fleurs disposées le long des ramifications de la panicule en inflorescences secondaires plus ou moins corymbiformes et par le pédicelle floral éparsement velu-brunâtre; les pétales présentent une crète à la partic supérieure de leur face interne.

Sorindeia Sparanoi De Wild. nov. spec. (Anacardiaecac). — Ramis subcylindricis, glabris, cortiee brunneo, longitudinaliter fissurato; foliis pennatis, raehide glabro circ. 16 em. longo, subeylindrieo, basi inflato, foliolis 5-jugis, oppositis vel suboppositis, breviter petiolulatis, petiolulo cire. 4-5 mm. longo leviter eanaliculato, lamina basi plus minus inaequilateralia, coriacea, supra et infra glabra, basi cuneata, apice plus minus longe aeuminata, acumine obtuso, 7,5-12 cm. longa et 2,5-3,3 cm. lata, nervis lateralibus utrinque circ. 15, versus marginem arcuatim anastomosantibus, infra prominentibus; inflorescentiis terminalibus panieulatis usque 40 cm. longis plus minus ramosis, raehide glabro vel juvenili leviter pubescenti; floribus breviter pedicellatis, pedicello usque 2 mm. longo, breviter tomentoso, apice articulato; ealyce glabro circ. 17 mm. longo, 5-deutato; petalis 5, ovatis, apice euneatis, margine leviter ciliatis, cire. 3-3,5 mm. longis et 1,3 mm. latis; antheris cire. 1 mm. longis.

Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 133).

Observation. — Cette espèce nous paraît se caractériser par ses rameaux glabres, et ses folioles relativement petites et coriaces.

Placodiscus Pynaerti De Wild. nov. spee. (Sapindaceae). — Arbor; ramis eylindricis, cortice glabro, lenticellato; foliis paripennatis, foliolis 4-jugis, raehide glabro usque 20 cm. longo basi incrassato, foliolis breviter et suberasse petiolulatis, petio-

lulo usque 6 mm longo, lamina elliptica vel elliptieo-laneeolata, basi plus minus inaequilateralia, apice breviter acuminata, 6-13 cm. longa et 3,5-7,5 cm. lata, supra et infra glabra, uervis lateralibus I utrinque ultra 12; inflorescentiis axillaribus plus minus ramosis, raehide breviter tomentoso usque 20 cm. longo, floribus pedicellatis fasciculatis plus minus distantibus, pedicello cire. 5-6 mm. longo basi articulato, calyce 5-lobato, lobis extus et intus velutinis, triangularibus usque 1,7 mm. longis et 2,5 mm. latis; petalis 0; staminibus brevibus, filamentis cire. 1 mm longis, velutinis, antheris subacquilongis; ovario triloculari, breviter stipitato cire. 4mm. longo et 3,5 mm. lato, stylo 4-5 mm. longo sparse et leviter piloso.

Entre Lulonga et Coquilhatville, 13 décembre 1906 (L. Pynacrt, u. 748. — Arbuste au bord des rives du Congo).

Pancovia Lujai De Wild. nov. spce. (Sapindaceae). — Ramis longitudinaliter sulcatis, breviter brunneo-tomentosis; foliis pennatis, rachide usque 35 em. longo, breviter brunneo-tomentoso, foliolis 6-7-jugis, oppositis vel alternis, obovatis vel oblongis, basi cuneatis, apice plus minus abrupte et breviter acuminatis, lamina 14-20 cm. longa et 6-8,5 cm. lata, subcoriacca, margine undulata vel apice obscure dentata, supra glabra sed ad nervos sparse pilosa, infra sparse velutina, nervis lateralibus I cire. 15, infra prominentibus, ante marginem arcuatim anastomosantibus, inflorescentiis e ligno vetere ortis, spiciformibus, rachide usque 15 cm. longo, breviter griseotomentoso, floribus breviter pedicellatis, fasciculatis, basi bracteolatis, pedicello basi articulato circ. 5-6 mm. longo, dense et breviter grisco-velutino; calyce 5-lobato usque 7 mm. longo, lobis anterioribus 2 basi circ. 4 mm. latis, posterioribus angustioribus; petalis 3-4 eirc. 6 mm. longis, unguiculatis, velutinis, supra squamosis, margine undulatis; filamentis staminum circ. 9 mm. longis, infra breviter velutinis, antheris glabris eirc. 1 mm. longis, ovario triangulari breviter sed dense grisco-velutino eire. 5 mm. longo, stylo breviter recurvato eire. 4 mm. longo basi sparse piloso.

Vallée du Sankuru (Kondue), 1910 (Éd. Luja).

Observation. — Par la constitution de ses fleurs le P. Lujai paraît se rapprocher du P. Harmsiana Gilg (in Engler Bot. Jahrb XXIV p. 302) qui a été recueilli dans le pays de Muena-Puta-Kasonga près de Ganga; il en diffère par des folioles plus nombreuses et plus développées, ainsi que par la forme un peu différente des pétales. Pancovia Mortehani De Wild. nov. spec. (Sapindaceae). — Arbor; foliis pennatis, min. 2-jugis, foliolis obovatis, breviter petiolulatis, petiolulo plus minus canaliculato usque 1 cm. longo, lamina basi cuneata, apice abrupte acuminata, acumine usque 3.5 cm. longo, subobtuso, supra et infra glabra, usque 40 cm. longa et 12 cm. lata, nervis lateralibus I utrinque circ. 19, infra prominentibus; inflorescentiis e ligno vetere ortis, rachide breviter et dense velutino, floribus fasciculatis, pedicellatis, pedicello recurvato, bracteolato, breviter brunneotomentoso, circ. 8 mm. longo; calyce 5 circ. 7-8 mm. longo, lobis leviter inaequalibus; petalis 4, circ. 7 mm. longis et 3 mm. latis plus minus cucullatis, margine non lobulatis intus duplo squamosis, extus velutinis, margine ciliatis; staminibus 8, filamentis circ. 6-7 mm. longis, velutinis, antheris circ. 1 mm. longis, disco obscuro.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 1462. — Nom vern.: Odomba. — Arbre de la forêt à fruit comestible).

Observation. — Ce Pancoria, dont nous ne possédons que des folioles et des inflorescences, paraît devoir se rapprocher du P. macrophylla Gilg que nous ne connaissons, il est vrai, que par la figure qui en a été publiée dans Engler Bot. Jahrb. XXIV pl. II h; les pétales figurés différent sensiblement de ceux de notre plante, les dimensions des folioles sont également très différentes.

Deinbollia Giorgii De Wild, nov. spee. (Sapindaeeae). — Arbor; foliis imparipennatis, raeliide breviter et sparse velutino, subcylindrieo, in sieco plus minus longitudinaliter sulcato, ultra 20 em. longo, foliolis ultra 4-jugis, oppositis vel suboppositis, petiolulatis, petiolulo 2-3 mm. longo, lamina obovato-oblonga, basi inaequilateralia et euueata, apiee subobtuso-aeuminata, 13-22 em. longa et 5-7,3 em. lata, supra et infra glabra, margine integra, nervis lateralibus I utrinque eire. 12, infra prominentibus; infloreseeutiis ramosis usque 30 em longis, ramis plus minus elougatis, raehide breviter brunneo-tomentoso, demum glabro; floribus eymosis, eymis breviter pedunculatis, pedicellis basi braeteolatis, basi artienlatis, eire. 1 mm. longis sieco velutino-griseis; sepalis plus minus orbicularibus extus velutinis, margine velutinis, cire. 2 mm. longis et 1,7 mm. latis, petalis brevibus, glabris sed margine deuse ciliatis; staminum filamentis velutinis, ovario velutino

Yambata, mars 1914 (S. De Giorgi, n. 1766. — Nom vern.: Mombia. — Arbre du plateau forestier dont les indigènes emploient des lanières d'écorce en guise de courroie).

Observation. — Nous eroyons devoir attirer l'attention, pour eette espèce, sur le earactère tiré du limbe foliaire : inéquilatéral à la base. Les échantillons récoltés par M. De Giorgi ne sont pas en pleine floraison, les fleurs sont à peine ouvertes. Nous ne possédons pas une feuille complète, de sorte qu'il ne nous est pas possible de déterminer le nombre de folioles qu'elle possède, ni la dimension qu'elle peut atteindre.

Deinbollia variabilis De Wild. nov. spee. (Sapindaeeae). — Arbor; ramis juvenilis breviter et dense velutino-brunneis; foliis paripennatis, circ. 8-jugis, rachide velutino ultra 40 em. longo, foliolis oppositis vel suboppositis, breviter petiolulatis, petiolulo plus minus incrassato, velutino, usque 5 mm. longo, lamina elliptica, obovata vel obovato-oblonga, basi rotundata, subcordata vel plus minus cuncata, plus minus inaequilateralia, apiec cuncata vel plus minus abrupte acuminata, 7-25 cm. longa et 3-8,5 cm. lata, nervis lateralibus I utrinque circ. 14, infra prominentibus, glabra vel supra sparse pubes.

cens, infra plus minus dense velutino-tomentosa; inflorescentiis axillaribus, raehide ultra 35 em. longo, plus minus brunueo-tomentoso, ramoso, ramis oppositis vel alternantibus, panieulatis, usque 15 em. latis, ramis basi bracteolatis, braeteis linearibus velutino-eiliatis; floribus breviter petiolulatis, petiolulo eire. 3 mm. longe, brunueo-tomentoso, sepalis orbieularibus, imbrieatis, eire. 3 mm. longis, extus velutinis, intus sparse velutinis; petalis eire. 4 mm. longis margine ciliatis, dorso sparse velutinis; filamentis staminum eire. 1 mm.longis, dense velutinis autheris subaequilongis; ovario dense velutino, pilis brunneis; stylo basi velutino usque 4 mm. longo.

Yambata, janvier 1914 (De Giorgi, n. 1637. — Nom. vern.: Mosusu [Budja], Bossosan [Libati]), et février 1914 (De Giorgi, n. 1724. — Nom. vern.: Limbangi, Ebojo. — Arbre du plateau forestier dont le trone sert à fabriquer des pirogues); environs de Likimi, 20 février 1910 (L. Malehair, n. 130. — Nom. vern.: Modede); janvier 1913 (De Giorgi, n. 100. — Arbuste des plaines herbeuses. — Nom vern.: Tuba); mars 1910 (L. Malehair, n. 202. — Nom vern.: Dougo. — Bois de construction); Lukolela, 6 juillet 1906 (L. Pynaert, n. 190).

Observation. — Nous réunissons sous ee même nom une série d'échantillous qui, à première vue, semblent assez différents les uns des autres surtout par la forme et la dimension des folioles; mais les earactères des inflorescences, la villosité de la face inférieure des feuilles semblent relativement constants. Par son aspectgénéral cette espèce se rapproche du D. Pynaerti. La villosité de la face inférieure suffit pour faire distinguer facilement le D. variabilis.

Syzygium Gilletii De Wild. nov. spec (Eugenia Gilletii De Wild. nom. nov.) (Myrtaeeae). — Arbor; ramis juvenilis tetragonis, subalatis; foliis subsessilibus, ovatis vel ellipticis basi plus minus profunde eordatis, apice plus minus abrupte acuminatis, 9-22 cm. longis et 4-11 cm. latis, margine revolutis, coriaccis, supra et infra glabris, nervis lateralibus I obliquis versus marginem anastomosantibus; inflorescentiis terminalibus plus minus dichotomibus usque 10 cm. longis et 12 cm. latis, calyce turbinato, breviter pedicellato, lobis calycis late triangularibus basi usque 5 mm. latis; petalis caducis, filamentis staminum usque 2 cm. longis, gracilibus glabris, antheris infra 1 mm. longis, stylo longe exserto circ. 3 cm. longo.

Wombali, août 1913 (II. Vanderyst, n. 2026); ravin de Kimpasa, décembre 1909 (J. Gillet); Kole, décembre 1909 (J. Claessens, n. 311. — Grand arbre. — Nom ind.: Mpese [Manyanga]. — Sert à faire de petites pirogues).

Observations. — Comme on peut le voir par la description ci-dessus, eette espèce est voisine du S. cordatum Hoelist., mais elle en diffère, en particulier, par la dimension de ses feuilles et par leur forme; en effet, dans le type, que nous avons d'ailleurs au Congo dans la zone du Katanga, les feuilles sont beaucoup plus orbiculaires, tandis qu'ici elles sont, le plus fréquemment, longuement elliptiques comme le montrent les mensurations que nous avons données.

Syzygium Giorgii De Wild. nov. spec. (Eugenia Giorgii De Wild. nom. nov.). — Arbor; ramis juvenilis non quadrangularibus et non alatis; foliis subsessilibus, oppositis, ovatis vel ellipticis, basi rotundatis, leviter vel manifeste cordatis, apice cuneatis vel plus minus abrupte acuminatis, 11-29 em. lougis et 4-14 em. latis, margine revolutis, eoriaceis, glabris, nervis lateralibus I subhorizontalibus versus marginem anastomosantibus; infloreseentiis terminalibus plus minus dichotomibus usque 10 cm. latis et 6-7 em. longis; ealyee turbinato, breviter pedieellato, pedieello circ. 5 mm. longo, lobis calyeis late triangularibus eire. 2 mm. longis et basi eire. 5 mm. latis; filamentis staminum rubris usque 3 cm. longis, antheris infra 1 mm. longis; stylo graeili, glabro, exserto, ultra 1 em. longo.

Bonkula, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1322. — Grand arbre des bords de rivières); Dundusana (De Giorgi, n. 992. — Arbuste des marais); Mobwasa, 1913 (H. Lemaire, n. 409 et F. Reygaert, n. 429 et 1133. — Arbre des eaux); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 4).

Observation. — Ce Syzygium est indiscutablement, par l'ensemble de ses caractères foliaires, voisin du S. cordatum Hochst., mais les rameaux non quadrangulaires et sans ailes permettent aisément de différencier cette espèce.

Guarea Claessensi De Wild. nov. spee. (Meliaceae). — Foliis imparipennatis, foliolis cire. 6-jugis, alternis, rachide usque 37 cm. longo, breviter tomentoso, foliolis breviter petiolulatis, petiolulo breviter tomentoso usque 2-3 mm. longo, lamina ovata vel oblongo-laneeolata, basi plus minus inaequilateralia, apice plus minus longe euneata, papyracea, supra glabra, infra

sparse velutina, margiue integra sed revoluta, nervis lateralibus paullo prominentibus utrinque eire. 20; inflorescentiis
axillaribus vel breviter supraaxillaribus, elongatis, rachide
usque 67 em. longo, breviter velutino, floribus 2-5-glomerulatis, glomerulis plus minus distantibus, floribus pedicellatis,
pedicello usque 3 mm. longo bracteolato et articulato, calyce
plus minus cupuliformi, 5-dentato, breviter velutino cire.
1,5 mm. longo, petalis 4, oblongis, cire. 9 mm. longis et 2 mm.
latis extus velutinis, intus glabris, usque ad basin liberis;
tubo stamineo cylindrico cire. 7 mm. longo, glabro, apice
crenulato, antheris paullulo infra apicem tubi insertis, apice
leviter exsertis, ovario breviter stipitato dense velutino in
stylum ad basin velutinum apice glabrun attenuato, stigmate
discoideo paullulo exserto.

Shuka, 1910 (J. Claessens, n. 526).

Observations. — Cette espèce doit se ranger dans le voisinage du G. glomerulata Harms (in Engler Bot. Jahrb. XXIII, p. 159), dont elle se différencie par les fleurs à corolle plus développée, à calice plus court. Les fruits du G. Claessensinous sont inconnus.

Khaya canaliculata De Wild. nov. spee. (Meliaeeae). — Arbor usque 30 m. altus et 0.70 m. diam. eortiee luteolo, rugoso; ramis aseendentibus ramosis, ramis juvenilis dense et breviter velutinis; foliis imparipennatis, rachide usque 16 em longo, breviter tomentoso, basi lato et eanaliculato; foliolis 6-7-jugis, petiolulatis, petiolulo velutino 5-8 mm. longo, lamina basi plus minus inaequilateralia, cuneata, oblonga, oblongo-lanecolata vel obovato-laneeolata, apiee breviter et late aeuminata, 5,5-17 em. longa et 2,5-5,5 em. lata, supra glabra, infra glabra sed ad nervos sparse pilosa; nervis lateralibus I utrinque eire. 12-18, infra prominentibus; inflorescentiis axillaribus in panieulas plus minus densas dispositis, raehide breviter et dense griseo-tomentoso, floribus breviter petiolatis, petiolo cire. 2 mm, longo, apice articulato; ealyee 2-2,5 mm, longo, 5-lobulato, petalis 5 extus breviter grisco-velutinis eire. 5 mm. longis et 2,5 mm. latis, intus glabris sed apiee et margine ciliatis, tubo stamineo extus glabro eire. 4 mm. longo, 8-lobulato, lobulis leviter emarginatis, antheris non exsertis; ovario dense velutino, stylo glabro, stigmate cire 1 mm. lato.

Ganda-Sundi, 1913 (Comte de Briey, n. 220).

Trichilia Kisoko De Wild. uov. spee. (Meliaeeae). — Arbor 25-30 m. altus et 60 em. diam., trunco cylindrico usque 15 m.

longo, eortiee laevi, griseo; ramis ramosis, ramulis juvenilis breviter brunneo-tomentosis; foliis imparipennatis, rachide usque 50 cm. longo, glabro, foliolis 5-jugis, oppositis vel suboppositis, breviter petiolatis, petiolo foliolis lateralibus canaliculato usque 5 mm. longo, glabro, petiolo foliolis terminalibus usque 3 em. longo; lamina oblongo-lanceolata vel longe obovata, supra et infra glabra, basi euneata, apiee plus minus longe aenminata, 14-40 cm. longa et 4-9,2 cm. lata, nervis lateralibus I utringue 14-22 supra leviter insculptis, infra prominentibus; inflorescentiis axillaribus vel supraaxillaribus, raehide usque 15 em. longo, breviter tomentoso, plus minus ramoso, apiee ramorum panieulatis; floribus breviter petiolatis, petiolo eire. 2-3 mm. longo articulato et bracteolato; calvee 3-4 mm. longo 5-lobulato, lobis rotundatis, extus velutinis; petalis 5 eire. 9.10 mm. longis fere usque ad basin liberis; tubo stamineo eire. 4 mm. longo usque versus medium fisso, lobis extus glabris, intus dense velutinis; antheris exsertis; ovario dense velutino, stylo velutino, stigmate breviter eapitato.

Ganda-Sandi, 21 oetober 1911 (Comte de Briey, n. 29. — Nom ind.: Kisoko).

Observations. — Cette espèce est voisine du T. Heudelotii, dont elle se différencie par ses fleurs plus grandes, ses folioles plus développées à base ennéiforme.

Trichilia Montchali De Wild. nov. spee. (Meliaceae). — Arbor; ramis breviter sed dense brunneo-velutinis, cortice exfoliato; foliis imparipennatis, rachide usque 30 em. longo dense tomentoso, foliolis 6-jugis oppositis, petiolulatis, petiolulo velutino usque 1 em. longo, lamina oblongo-elliptica, basi rotundata vel late euneata, apiee aeuminato-apieulata, apieulo velutino, supra glabra vel sparse velutina, infra sparse velutina, 6,5-19 cm. longa et 1,5-6 cm. lata, nervis lateralibus utrinque ultra 20, infra prominentibus; infloreseentiis axillaribus, raehide velutino, plus minus ramoso, usque 20 cm. longo apiee ramorum plus minus dense panienlatis, floribus pedicellatis, pedicello usque 5 mm. longo, velutino medio articulato; ealyee cire. 4-5 mm. longo, extus dense brunneotomentoso, pet alis extus velutinis usque 16 mm. longis et 3 mm. latis; tubostamineo eire. 11 mm. longo, lobis eire. 5 mm. longis extus subglabris, intus dense velutinis; ovario dense velutino trigono, stylo eire. 8 mm. longo, stigmate patelliformi eire. 2 mm. diam.

Yambata, 15 décembre 1913 (H. Montchal, n. 152. — Nom vern. : Esao. — Arbre de la forêt de haute futaie; les

fruits euits sont comestibles); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 296).

Observations. — Cette espèce est remarquable par ses grandes fleurs.

Trichilia Oddoni De Wild. nov. spee. (Meliaeeae). — Arbor; ramulis juvenilis breviter brunneo-pubeseentibus, foliis imparipennatis, raeliide breviter tomentoso, ultra 20 em. longo, foliolis 5-jugis, petiolulatis, petiolulo breviter tomentoso, usque 1 em. longo, lamina oblonga vel oblongo-laneeolata, basi rotundata vel late euneata, apiee plus minus abrupte acuminata, supra glabra, infra breviter pilosa, 6,5-15 em. longa et 3-4,5 em. lata; inflorescentiis axillaribus vel breviter supraaxillaribus, ramosis, usque 6,5 em. longis, raehide breviter griseo-tomentosis, floribus pedicellatis, pedicello 2-4 mm. longo basi vel supra basin articulato, ealyee cire. 3 mm. longo extus velutino; petalis 5, lanceolatis eire. 8 mm. longis et 2 mm. latis extus dense griseo-velutinis, intus subglabrescentibus, margine eiliatis; tubo stamineo eir. 3 mm. longo usque versus medium fisso, lobis extus glabris, intus dense velutinis, stylo breviter velutino, stylo apice plus minus globuloso leviter exserto.

Env. de Sanda, novembre 1803 (leg. Oddon, coll. J. Gillet, n. 3552).

Trichilia Derumieri De Wild. nov. spee. (Meliaeeae). — Arbor usque 12 m. altus et 30 em. diam., cortice rugoso, griseo, albo-maculato; ramis sinuosis, ramulis cortiee brunneo, lenticellato, juvenilis breviter velutinis demum glabris: foliis imparipenuatis usque 40 cm. longis, raehide subeylindrieo, inerassato, basi breviter velutino, foliolis 5-6-jugis, suboppositis, lateralibus breviter petiolulatis, petiolulo usque 15 mm. longo, breviter velutino, foliola terminalia petiolata, petiolo usque 2,5 cm. longo; lamina elliptica, elliptico-lanecolata vel obovata, papyraeea, basi plus minus longe euneata, apiee aeuminata et apieulata, in sieco brunnea, supra glabra, infra breviter tomentosa vel sparse pilosa; 11-28 em. longa et 5-10,5 cm. lata; nervis lateralibus I utrinque 9-20, infra prominentibus; iufloreseeutiis axillaribus apiee ramorum in panieulam plus minus deusam approximatis, raeliide breviter pubeseenti, floribus albidis, breviter pedieellatis, pedieello breviter velutino, basi articulato, 1-2 mm. eirc. longo; ealyee eupulato circ. 2 mm. longo; petalis 5, glabris vel breviter pubescentibus, margine eiliatis, 3,5 mm. eire. longis et 2-2,5 mm. latis; staminum filamentis circ. 3 mm. longis, eirc. 1,5 mm. connatis, antheris eirc. 1 mm. longis exsertis; ovario glabro, diseo glabro; stylo circ. 1,5 mm. longo, glabro, stigmate ovoideo circ, 1 mm. longo et lato.

Ganda-Sundi, 1912 (comte de Briey, n. 68. — Nom ind. : Kisoko-Pembe).

Observation. — Cette espèce semble voisine du T. rubescens, dont elle se différencie par ses feuilles nettement rétrécies à la base et velues, au moins sur les nervures de la face inférieure.

Popowia Mortehani De Wild. nov. spee. (Anonaceac). - Frutex seandens; ramis juvenilis breviter brunneo-pubescentibus demum glabris, eortice adulto brunneo, fissurato; foliis petiolatis, petiolo 5.9 mm. longo, supra leviter canalieulato, breviter piloso vel glabro, lamina membranaeeo-rigida, supra glabra, infra glaucescenti-grisea, sparse velutiua, obovata, basi subeordata, apice plus minus abrupte et obtuse acuminata. 15-23 em. longa et 8-10 em. lata, nervis lateralibus I utrinque circ. 16 versus marginem arcuatim anastomosantibus, infra prominentibus, supra subinseulptis; infloreseentiis ex ramis efoliatis ortis, fasciculatis, fasciculis densis, usque 10 cm. diam., raehide diehotomo, ramoso, dense et breviter brunneovelutino; floribus pedicellatis, pedicello cire. 2 cm. longo, basi et medi bracteolato, braeteolis velutino-brunneis, ovatis, circ. 2 mm. longis; floribus unisexualibus, maseulis iguotis, femineis sepalis plus minus refractis, eire. 2 mm. longis, extus brunneo-velutinis, petalis externis triangulari-ovatis, erassis, coneavis, brunneo-velutinis, extus scriceis, circ. 6 mm. longis ct latis; petalis internis oblongis, crassis, basi cuneatis, apice rotuudatis, supra et infra velutinis 2 mm. circ. longis et 1 mm. latis; earpellis numerosis oblongis, dense velutinis, subserieeis, circ. 1 mm. longis, stigmate elliptico subrecurvato, eir. 1 mm. longo, apice subinflato et canaliculato.

Dundusana, novembre 1913 (Mortehan, n. 722. — Liane de la forêt).

Observation. — Cette espèce est indisentablement voisine du P. Mannii (Oliv.) Engler et Diels (Cf. Anonaecae Afr. I, p. 49, pl. XVIII, fig. C). Nous ne connaissons cette dernière que par les descriptions qui en ont été publiées, et par deux échantillons distribués par le Jardin botanique de Berlin (Zenker-Bipinde 1908, n. 3495° et 1913, n. 356) qui certaincment ne peuvent être considérés comme se rapportant à une seule et même espèce.

La plante que nous venons de décrirc se caractérise par ses feuilles presque glabres, très développées, subcordées à la base et par ses fleurs naissant en gros fascicules sur les vieux rameaux privés de feuilles; les divers éléments des fleurs sont plus développés semble-t-il que dans le type du *P. Mannii* tel qu'il est décrit par les auteurs.

Popowia Pynaerti De Wild. nov. spec. (Anonaceae) — Frutex scandens; ramis juvenilis breviter et dense brunneo-pubeseentibus, demun glabris, cortice nigro, fissurato; foliis petiolatis, petiolo 4-7 mm. longo, supra leviter canaliculato, dense velutino; lamina membranaeeo-rigida, adulta supra glabra sed ad nervos sparse pilosa, infra glaucescenti-violaeea, sparse pilosa, oblongo-elliptica, basi rotundata vel late euneata, apiec obtuse cuneata vel plus minus abrupte aeuminata, acumine subeuto usque 15 mm. longo, 7,5-23,5 cm. longa et 4-7 cm. lata, nerlateralibus I utrinque cire. 12-14, versus marginem arcuatim anastomosantibus infra prominentibus supra paullo vel non prominentibus; inflorescentiis ex ramulis efoliatis ortis, fasciculatis, fasciculis plus minus densis usque 10 cm. diam., raehide plus minus dichotomo, dense et breviter velutino-brunneo, floribus pedicellatis, pedicello 2-3 cm. longo, basi et medio braeteolato, braeteolis velutinis, brunneis, ovatoaeutis usque 2 mm. longis; floribus unisexualibus, maseulis ignotis; femincis sepalis ovatis plus minus refractis, eirc. 2 mm. longis, extus brunneo-velutinis, petalis externis ovatotriangularibus erassis, concavis, extus brunneo-velutinis, intus velutinis, circ. 6 mm. longis et latis, internis erassis, oblongis, basi cuneatis, apicc obtusis, supra et infra griseo-velutinis, cire. 2 mm. longis et 1,5 mm. latis, carpellis numerosis oblongis, velutino-subsericeis, eire. 1 mm. longis, stigmate elliptico subreeurvato, cire. 1 mm. longo, apiee subinflato-canaliculato.

Eala, 20 décembre 1908 (L. Pynaert, n. 852); Dundusana, octobre 1913 (Mortehan, n. 517. — Non ind. : Pome).

Observations. — Nous rapportons ce dernier échantillon à notre P. Pynaerti, bien que nous n'en ayons pu voir de fleurs adultes; nous ne possédons que des rameaux feuillus et des rameaux florifères à boutons très jeunes.

Par les earactères que nous avons rappelés, cette espèce se rapproche du P. Mannii (Oliv.) Engler et Diels (Anonaceac afrie. I. pl. XXIII C); la forme et la couleur des feuilles rapprochent notre plante du n. 356 de Bipinde [coll. Zenker] eité plus haut.

Le *P. Pynaerti* se différencie du *P. Mortehani* d'abord par la forme, la couleur et l'indument des feuilles, et ensuite par la forme des pétales internes plus élargis dans la première que dans la seconde.

Popowia argentea De Wild. nov. spec (Anonaceae). — Frutex 5-6 m. altus; ramis juvenilis breviter ferrugineo-tomentosis demum glabris, eortiee brunneo; internodiis max. eire. 2 em. longis; foliis petiolatis, petiolo 3-5 mm. longo, cylindrieo, tomentoso; lamina ovata vel elliptica, basi rotundata vel late cuneata, apice plus minus longe acuminata, supra glabra, infra dense velutina, pilis argenteis appressis, nervis lateralibus I utringue eire 7-9, infra prominentibus, 4,3-8,3 cm longis et 1,3-3 em. latis; floribus axillaribus solitaribus, pedicellatis, pedicello usque 5 mm longo in medio braeteolato, braeteolis ovato-laueeolatis, ciliatis eirc. 2 mm. longis aeutis; ealyee 3-lobato, lobis ovato-acutis, 2 mm. circ. longis, petalis coriaceis, extus velutinis, laneeolatis, eirc. 4 mm. longis et 1 mm. latis (acerescentibus?); fructibus 1 vel 2 seminibus, stipitatis, stipite velutino usque 2,5 mm. longo, apiee plus minus apieulatis, ellipsoideis, extus velutinis, 10-16 em. longis et eirc. 7 mm. diam., pilis griseo-brunneis, appressis.

Forêt du Sankuru, juin 1911 (Éd. Luja).

Observation — Nous n'avons pu voir de fleurs en plein état de développement; il est donc difficile de elasser cette espèce d'après la clef proposée par MM. Engler et Diels « Anonaeeae Afrie. I, p. 43 ». Nous avons pu donner quelques earactères des sépales et des pétales, peut-être accrescents, parce que ceux-ei étaient encore présents sur certaines infrutescences. En l'absence de fleurs bien développées cette espèce se caractèrise par ses feuilles argentées sur la face inférieure et par ses fruits yelus.

Piptostigma Mortehani De Wild. nov. spee. (Anonaeeae). — Arbor; ramis juvenilis velutino-ferrugineis demum glabris, cortice plus minus sulcato; foliis breviter petiolatis, petiolo 1-2 mm. longo, tomentoso-ferruginco; lamina membranaceopapyracea, 9-18 cm. longa et 3-6,5 cm. lata, obovato-oblonga, basi cuneata, apiee rotundata, plus minus abrupte et breviter acuminata, acumine subacuto, supra glabra, infra plus minus dense brunneo-velutina, nervis lateralibus I utrinque eire. 28-30, infra prominentibus supra plus minus insculptis; inflorescentiis extra-axillaribus brevibus, paueifloris, plerumque 3-5 em. longis, vel paniculatis, paniculis ramosis non foliosis usque 30 cm. longis; floribus pedicellatis, pedicello basi bracteolato, braeteis semiamplexieaulibus, ovatis, acutis, dense brunneovelutinis circ. 5 mm. longis; sepalis triangularibus circ. 3 mm. longis, velutino-brunneis; petalis externis cire. 5 mm. longis, triangulari-aeutis, extus brunneo-velutinis, intus glabris; petalis internis ovato-laneeolatis acutis, 4 cm. eire. longis et 13,5 mm. latis, dorso striatis et velutino-brunneis, intus velutino-griseis sed basi glabris; disco subglobuloso; staminibus numerosis, eonnectivo apieulato; earpella apiee stigmate depresso-globuloso circ, 2-3 cm. lato eonjuncta.

Dundusana, oetobre 1913 (Mortelian, n. 624). — Arbre de la forêt).

Observation. — Par la description que nous venons d'en donner cette espèce doit se elasser dans le voisinage du P. Preussii Engler et Diels (Anonaeeae Africanae I, p. 55). Le P. Mortehani se différencie par ses feuilles courtement pétiolées et réduites, par ses fleurs à pétales internes mesurant jusque 13 mm. de large alors qu'ils ne mesurent que 8 mm. de large dans le P. Preussii; la longueur de ces pétales est à peu près la même chez les deux espèces.

Polyalthia Mortehani De Wild nov. spec. (Anonaeeae. — Arbor vel frutex; ramis graeilibus, juvenilis breviter velutinis, adultis glabris, nigreseentibus et irregulaliter striatis; foliis petiolatis, petiolo 4-5 em. longo, supra canaliculato, sparse velutino, lamina coriacea, supra glabra, infra sparse velutina, basi euneata, apice plus minus longe aeuminata, subobtusa, 4-13 cm. longa et 2-4 em. lata, nervis lateratibus I utrinque eir. 8 infra prominentibus; floribus irregulariter extraaxilla-2-3-faseiculatis, pedicellatis, pedicello basi braeteolato, usque 5-6 mm. longo, breviter velutino, plus minus griseo, apice braeteolato, braeteolis, subamplexicaulibus, 1,5 mm. eire, longis, velutino-eiliatis, intus glabris, sepalis subrotundatis, extus velutinis, margine ciliatis, intus glabris; petalis 11-13 mm, longis et 1-2 mm, latis, externis majoribus, ascendentibus, laneeolatis, velutino-brunneis, sed intus ad basin glabreseentibus; staminibus subsessilibus linearibus, eonneetivo ultra loculos leviter producto.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 362); Likimi, décembre 1914 (De Giorgi, n. 1576. — Arbre du plateau forestier; Nom. vern: Djako-Ledale. — La décoction des écorces est utilisée pour ealmer les coliques).

Observation. — Cette espèce est voisine du P. Oliveri Engler, décrit et figuré dans « Anonaceae Africanae, I, p. 42, pl. XVI, fig. B). La plante de la région des Bangala se différencie du type par des feuilles plus petites, à poils épars, mais visibles, sur la face inférieure.

Sous le nom de *P. Oliveri*, on a d'ailleurs distribué de Berlin des choses différentes; il nous paraît indiscutable que le n. 1633 de Zenker, considéré comme typique par MM. Engler et Dicls, n'est pas comparable au n 313 de la même localité (Zenker, mars 1913), qui n'a pu être relevé dans la monographie, celle-ei étant de 1901.

Xylopia Brieyi De Wild. nov. spec. (Anonaeeae). - Arbor usque 40 mm. altus et 40 cm. diam., truneo plus minus sinuoso, usque 30 m. alto, cortiee laevi, griseo vel irregulariter albo et rubro-maeulato; ramis plus minus horizontaliter dispositis, ramulis extimis longis et graeilibus, eortiee breviter et dense tomentoso-brunneo demum glabro, lentieellato, lentieellis numerosis. albidis; foliis alternis max. 1 cm. distantibus, breviter petiolulatis, petiolulo 3-4 mm. longo, velutino-eiliato, supra canalieulato, lamina obscure-viridia, supra dense velutino-serieea. pilis appressis, 2,2-7,5 em louga et 9-16 mm. lata, basi plus minus inaequilateralia et cuneta, apice plus minus longe acuminata, acumine obtuso; floribus solitaribus axillaribus, breviter pedunculatis, pedunculo circ. 3 mm. longo, velutinobrunneo, 2-3-bracteolato, braeteolis brunneo-velutinis; calyce extus breviter tomentoso, trilobato, lobis triangularibus circ. 2 mm longis; petalis laneeolatis, externis basi unguiculatis, intus basi plus minus concavis, 3,5 mm. latis, et 25 mm. longis, extus velutinis; petalis externis similibus sed brevioribus: staminibus numerosis eirc. 2 mm. longis, connectivo ultra loculos plus minus triangulari dilatato; carpellis velutinis eirc. 3 mm. exsertis.

Ganda-Sundi, 9 octobre 1911 (Comte de Briey, n. 108. — Nom ind. : Lukanga).

Observation. — Cet arbre serait, au dire de M. le comte de Briey, assez clairsemé dans la forêt, il devrait même être considéré comme rare; il jouirait de la propriété de ne pas perdre son feuillage pendant la saison sèche. Cette espèce nous semble voisine, dans le groupe des Euxylopia, du X. Batesii Engler et Diels, et des espèces du groupe du X. acutiflora (Dun.) A. Rich. (Cf. Engler et Diels, Anonaceae Afr. I, pp. 58-59), elle se différencie de ces espèces par ses feuilles plus ou moins coriaces, largement cunéiformes à la base, longuement acuminées au sommet et très fortement velues séricées sur la face inférieure. Les espèces affines de X. Brieyi, citées plus haut, ne seraient, d'après les collecteurs, que de petits arbrisseaux, ou des arbres de taille réduite.

Xylopia mayombensis De Wild. nov. spec. (Anonaceae). — Arbor 20-25 m. altus, trunco cylindrico usque 15 m. alto, corticeluteo; ramis suberectis 10-15, gracilibus 10-15 cm. diam., apice dense foliatis ramulis cortice brunneo, breviter et sparse velutino, demum glabro, internodiis brevibus plerumque 1 cm. longis; foliis coriaccis, crassis, basi in petiolum canaliculatum usque 5 mm. longum et sparse pilosum contractis; lamina elliptica, basi cuncata, apiec plus minus abrupte et breviter acuminata, acumine obtuso, supra glabra, infra sparse et appresse pilosa, nervis lateralibus I utrinque 8-10, ante marginem arcuatim anastomosantibus, infra ct supra paullo prominentibus, 4-8 cm. longa et 1,4-3,2 cm. lata; floribus axillaribus vel extra-axillaribus solitaribus, vel 2-6 approximatis, pedicellatis, pedicello breviter volutino, demum glabro, 5-10 mm. longo, bracteolato, bractcola semi-circulari, extus velutino-ciliata; sepalis subtriangularibus 2,5 mm. longis, pilosis, pilis appressis; petalis externis triangulari-ovatis, extus griseo-velutinis, carinatis, 8-10 mm. longis et basi 6 mm. circ. latis et concavis; petalis internis brevioribus, carinatis, 7-8 mm. longis et circ. 5 mm. latis; staminum filamentis brevis, loculis linearibus transverse sulcatis, connectivo ultra loculos dilatato breviter velutino; carpellis velutinis, stylo circ. 3 mm. exscrto.

Ganda-Sundi, 1913 (Comte de Bricy, n. 219. — Pseudo-Muela).

Observation. — Cette espèce est voisine du X. africana (Benth.) Oliv., dont elle se différencie par les feuilles plus réduites, les fleurs plus développées, surtout dans leurs pétales externes qui atteignent 10 mm. Les pétales internes sont également plus grands que dans ce type, comme on pourra le voir en comparant les données numériques de la monographie des Anonaceae africanac (p. 59) avec celles rappelées plus haut.

Artabotrys rufus De Wild. nov. spec. (Anonaceae). — Frutex scandens; ramis juvenilis velutinis, pilis rufo-brunneis, demum glabris et adultis nigrescentibus; foliis petiolatis, petiolo 3-5 mm. longo, pilis divergentibus, lamina oblonga vel obovata, basi rotundata, apice plus minus abrupte et longe acuminata, acumine usque 17 mm. longo, supra glabra, infra sparse et sublonge brunneo-pilosa, 11-15 cm. longa et 3,5-5 cm. lata, nervis lateralibus I utrinque circ. 9, versus marginem arcuatim anastomosantibus, infra prominentibus; inflorescentiis vulgo unifloris, pedunculo leviter recurvato, velutino circ. 5 mm. longo, sepalis triangularibus, acutis,

usque 7 mm. longis et 4 mm. latis, intus glabris, extus velutinis, brunneo-pilosis, petalis externis e basi dilatata subeireu-laris et eoncavis, intus glabris, extus dense velutino-brunneis, basi 5-6 mm. longis et latis, longe flagellatis, flagellum subeylindrieum aeutum, leviter eanalieulatum, eire. 17 mm. longum extus et intus brunneo-sericeum; petalis internis e basi dilatata obovato-triangularibus coneavis, intus glabris, extus medio velutinis, longe flagellatis, flagellum 16 mm. eire. longum velutino-sericeum.

Environs de Likimi, 20 avril 1910 (L. Malehair, n. 274).

Observations. — Cette espèce semble devoir se ranger dans le voisinage du A. nitidus Engler (Cf. Anonaecae Afr. I, p. 75, pl. XXVI, fig. E), dont elle se différencie très aisément par la villosité des tiges jeunes et des fleurs, et par la forme des diverses parties de ces dernières.

Cleistopholis Verschuereni De Wild. nov. spee. (Anonaeeae) — Arbor; ramis glabris, foliis petiolatis, petiolo eanalieulato usque 5-6 mm. longo, glabro, lamina elliptiea, supra et infra glabra, plus minus eoriaeea, basi late euneata vel subrotundata, apiee euneato-subaeuta, 4,5-11 em. longa et 1,5-3 em. lata, nervis lateralibus I utrinque eire. 15, ante marginem areuatim anastomosantibus; ramis floriferis plus minus undulatis, floribus axillaribus 2-6-faseieulatis, pedicellatis, pedicello graeili, glabro, 9-20 mm. longo, basi braeteolato, braeteolis ovato-euneatis, eaducis, usque 2 mm. longis, sepalis triangularieireularibus 1,5 mm. eire. longis et latis; petalis externis elliptieo-oblongis, glabris, 5-7,5 mm. longis et 3-3,5 mm. latis, internis eire. 3 mm. longis et latis; antheris eire. 0,5 mm. longis, eonneetivo apiee dilatato; earpellis glabris, stigmate sessili subglobuloso.

Malela, février 1913 (Versehueren, n. 358. — Arbre moyen eroissant au bord des eriques. Bois de ehauffage. — Nom ind. : Kole-Kole; Lupusu).

Observations — Espèce du groupe C. patens (Benth.) Engler et Diels et C. Klaineana Pierre; affine en partieulier du C. Klaineana par la base foliaire plus au moins arrondie, mais différente par les dimensions des feuilles qui atteignent, comme nous l'avons dit, sur les rameaux 11 em. de long et 3 em. de large.

Cleistopholis Pynaerti De Wild. nov. spec. (Anonaeeae). — Arbor; ramis glabris, foliis petiolatis, petiolo canaliculato,

5-7 mm. longo, glabro; lamina obovata, supra et infra glabra, basi plus minus longe euneata, apiee plus minus abrupte acuminata, acuta, 6,5-13.5 cm. longa et 1,5-3,6 em. lata, nervis lateralibus I utrinque 13-20, ante marginem areuatim anastomosantibus; ramis floriferis erectis, paullo vel non sinuosis, floribus axillaribus, 2-7-faseiculatis, pedieellatis, pedieello gracili, glabro, 15-25 mm. longo, bracteolato, bracteolis caducis, sepalis triangulari-circularibus, 1,5 mm. eirc. longis et latis, petalis externis elliptico-sublanceolatis, glabris, 7-10 mm. longis et 2-2-5 mm latis, internis-3 mm circ. longis et latis; antheris infra 1 mm. longis, connectivo apiee dilatato; carpellis glabris antheris subaequilongis, stigmate subdiscoideo.

Eala, 1 lévrier 1907 (L. Pynaert, n. 1083).

Observations. — Nous ne connaissons ni le port, ni la station de cette plante voisine, indisentablement, du C. Verschuereni De Wild. et par suite des C. patens (Benth.) Engl. et Diels et C. Klaineana Pierre Le C. Pynaerti se différencie du C. patens par ses feuilles réduites, et des deux autres espèces par le limbe foliaire longuement eunéiforme à la base et obovale dans sa forme générale.

Hexalobus Lujai De Wild. nov. spee. (Anonaeeae). — Arbor 30-40 m. altus; ramis juvenilis leviter velutinis demum glabris, cortice plus minus fissurato, griseo; foliis alternis max. 1 cm. distantibus, breviter petiolatis, petiolo glabro, 5-6 mm. longo, supra eanalieulato, lamina plus minus eoriaeea, adulta supra et infra glabra, basi euneato-rotundata, apicc plus minus longe et obtuse aeuminata, 7,5-14 cm. longa et 2-4 em. lata, nervis lateralibus I supra plus minus insculptis, infra prominentibus. utringue 12-14; floribus axillaribus, solitaribus vel 2-3-faseiculatis, peduneulo eommuni brevi, pedicellis basi articulatis, circ. 4 mm. longis post anthesin 11 mm. attingentibus, brunneo-velutinis; lobis calycis ovato-elliptieis, supra et infra velutinis; extus brunneis, intus griseis, eirc. 8,5 mm. longis et 6 mm. latis; petalis 6, basi 4-5 mm. connatis, extus dense velutinis, luteo-serieeis, intus griseis, lobis liberis erispatis circ. 20-22 mm. longis et 4-5 mm. latis; earpellis volutinis.

Sankuru, juin 1910 (Éd. Luja).

Observations. — Cette espèce appartient, dans le genre Hexalobus, au groupe de l'H. grandiflorus Benth., qui se earactérise par des fleurs très développées dont les pétales atteignent 8 cm. de long. L'H. salicifolius Engler voisin de cette dernière espèce se différencie par des feuilles plus étroites de 5-6 cm. de long. Les fleurs de cette dernière espèce ne sont pas connues.

Prevostea Mortehani De Wild. nov spec. (Convolvulaceac). — Ramis glabris plus minus longitudinaliter striatis, foliis longe petiolatis, petiolo 2-5 em. longo, lamina ovata vel elliptiea, basi plus minus euneata, apiee acuminata, aeumine plus minus aeuto plerumque emarginato, 8-12 em. longa et 4,5-7,5 em. lata, supra et infra glabra, nervis lateralibus I utrinque eire. 8, infra prominentibus; inflorescentiis panieulatis, axillaribus, rachide usque 8 cm. longo, glabro, floribus alternis raro oppositis, basi braetcolatis, pedicello gracili, glabro usque 8 mm. longo, versus medio bracteolato; sepalis externis suborbicularibus, basi eordatis, margine eiliatis, cire. 7 mm. longis et 6 mm. latis; sepalis internis reduetis eire. 5 mm.

longis; eorolla eampanulata 13-16 mm. longa, tubo extus glabro, lobis late triangularibus, supra et infra velutinis, staminibus inelusis, filamentis glabris, antheris eire. 1 mm. longis, disco hypogyno, glabro, stylo profunde bifido, stigmatis 2 subaequalibus eapitatis.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 226).

Observations. — Cette espèce appartient au groupe des P. Heudelotii Hallier f. et P. Cabrae De Wild. et Th. Dur.; mais tandis que chez ces deux dernières espèces les fleurs sont fascieulées à l'aisselle des feuilles, dans la plante nouvelle elles forment des inflorescences dont le rachis dépasse en longueur le pétiole déjà relativement long des feuilles (Cf. Flora of trop. Afr. IV, p. 81).

Fagara Homblei De Wild. nov. spee. (Rutaeeae). — Arbor, cortiee spinoso; spinis usque 11 mm. longis, recurvatis; ramis fructiferis apiee foliosis; foliis imparipennatis, rachide incrme vel spinoso, plus minus eanaliculato, leviter alato. usque 18 cm. longo; foliolis 4-5-jugis, sessilibus, supra et infra glabris, vel basi sparse pilosis; lamina inaequilateralia 1-5,7 cm. longa et 6-22 mm. lata, basi late euneata, apice euneata, margine integra leviter recurvata; infloresecutiis axillaribus apice ramorum congestis; floribus...; infruteseentiis rachide simplici vel basi paree ramoso, non ultra 4,5 mm. longo, fructibus stipitatis, dehiscentibus, valvis eire. 6 mm. longis et latis, seminibus nigro-violaseentibus.

Élisabethville, février 1912 (Homblé, n. 167. — Sur les termitières. — Nom ind.: Popwe. — Employé par les indigènes en usage interne contre les maux de ventre; les feuilles dégagent par froissement une très forte odeur de citronnelle, les fruits possèdent la même propriété).

Fagara Mortehani De Wild. nov. spec. (Rutaeeae). — Frutex scandens; ramis forte spinosis, spinis approximatis, plus minus recurvatis, usque 4 mm. longis et basi 4 mm. longo et 1 mm. lato; foliis imparipennatis, foliolis 5-7-jugis, rachide usque 22 em. longo, basi incrassato, armato, subalato; foliolis petiolulatis, petiolulo usque 3-4 mm. longo, glabro, lamina late elliptica, basi late euneata, apiee plus minus abrupte acuminata, acumine usque 14 mm. longo et 2 mm. lato, margine integra vel obscure dentata, recurvata, nervis lateralibus I utrinque cire. 10, infra prominentibus, armatis, glandulis sparsis, nigris, lamina 6-14 em. longa et 2,5-6,5 em. lata; panieulis terminalibus usque 40 em. longis, bracteatis, bracteis

linearibus, ramosis, ramis pubeseentibus armatis; floribus basi braeteolatis, pedicellatis, pedicello usque 3,5 mm. longo, breviter tomentoso; lobis ealyeis brevis eire. 1 mm. longis plus minus refraetis, petalis eire. 3 mm. longis eadueis, ovariis 2 conniventibus eire. 1 mm. longis, stylis apiec eoalitis stigmate reniformi; fruetibus 2 vel 1-locularibus, eire. 1 em. longis et 6 mm. latis; loculis 1-seminatis, seminibus 6-7 mm. longis et 5-6 mm. latis et 5-6 mm. erassis, nigro-violascentibus.

Dundusana, novembre 1913 (Mortehan, n. 6,687 et 985. — Liane de la forêt. — Nom. vern.: Bogoma): environs de Bolanda, 22 oetobre 1913 (Nannan, n. 26. — Nom. vern.: Ikanga); Mobwasa, juin 1913 (H. Lemaire, n. 329. — Nom vern.: Angwada); Yambata, 25 décembre 1913 (H. Montehal, n. 143. — Nom. vern.: Mokbalala); Ekuta-sur-Lua (A. Sapin); environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 414. — Nom vern.: Angwada).

Observation. — Cette espèce est assez variable dans son port, dans la dimension de ses folioles et dans le nombre des épines qui garnissent les tiges, le rachis et même les nervures des folioles; les glandes des feuilles paraissant varier fortement en nombre et cela souvent sur le même pied.

Cola Mengei De Wild. nov. spee. (Stereuliaeeae). — Arbor 8-10 mm. altus et 25-30 em. diam.; eortiee laevi griseo; ramis glabris, apiee tomentosis; foliis longe petiolatis, petiolo 5-15 em. longo, glabro, basi et apiee leviter incrassato, lamina trilobata, supra et infra glabra, 15-22 em. lata et longa, basi 3-nervia; lobo mediano oblongo vel subspatulato usque 11-5 em lato et 17 em. longo, plus minus abrupte acuminato, apiee aeuto, aeumine eire. 1 em. longo, nervis lateralibus I utrinque 6-8, supra et infra prominentibus ante marginem areuatim anastomosantibus; lobis lateralibus inaequilateralibus, nervis lateralibus I utrinque 6; stipulis ...; inflorescentiis axillaribus vel subterminalibus, simplicibus cire. 6 em. longis, raehide velutino-brunneo, pilis simplieibus et stellatis intermixtis, floribus pedieellatis, pedieello 7-17 em. longo, velutinobrunneo, infra medio articulato, ealyee eampanulato, 2-2,5 em. longo, lobis 8-11 mm. longis, extus dense velutino-brunneis, intus sieco nigreseentibus; ovario breviter stipitato 5 mm. longo, dense velutino, stigmatis refraetis, antheris 2,5-3 mm. longis.

Environs de Djombo, 22 décembre 1912 (Mengé, n. 40. — Forêts et marais. Le bois blane, dur, sert à faire des manches

de couteaux et de lances; l'intérieur de l'écorce sert à faire des bandes de portage. Les feuilles sont comestibles; cuites elles ont l'odeur de citron).

Observations. — Espèce affine du C. rhynchophylla K. Schum. (Stereuliaceae Afric. p. 119 pl. XVI C), dont elle se différencie par ses fleurs très développées.

Sterculia Derumieri De Wild. nov. spec. (Stereuliaceae). — Arbor usque 25 m. altus et 0.80 m. diam., trunco erceto, cylindrico basi alato, eortice grisco, fissurato; ramis ascendentibus, ramulis secundariis dense ramosis, ramusculis pilosis, pilis stellatis, demum glabris; foliis apiee ramorum dense approximatis, internodiis brevibus plerumque 1 em. longis; foliis petiolatis, petiolo velutino-brunneo usque 9 em. longo, basi et apiec inflato; lamina 7-20 cm. longa et 6-15 cm. lata, late ovata, basi leviter eordata, supra et infra glabra, sieco brunnea; nervis basilaribus 5, nervis lateralibus I utrinque 5, infra prominentibus, versus marginem arcuatim anastomosantibus; inflorescentiis axillaribus apice ramorum plus minus ample panieulatis, rachide cire. 8 mm. longo, grisco-velutino, pilis irregulariter stellatis; floribus masculis breviter petiolatis, petiolo velutino-griseo, supra articulationem 2-3 mm. longo; calvec 4-6 mm. longo extus dense velutino piloso, 4-5-lobato, lobis triangularibus 2-2,5 mm. longis, androeeo stipitati, stipite eirc. 1 mm. longo, antheris glomerulatis, glomerulo cire. 1 mm. lato; floribus femineis masculis similis, ovario obovoideo, dense velutino circ. 2 mm. alto, stylo brevi, stigmatis apice refractis; follieulis 4-5 divergentibus, oblongis, aeuminatis, acumine refracto, 4 cm. longis ct 17 mm. latis (maturis?), 5-seminatis, pilosis, pilis stellatis sparsis.

Ganda-Sundi, 1913 (Comte de Briey, n. 127. — Nom ind. : Viniu).

Observations. — Par ses feuilles entières, brunes à l'état see, glabres sur les deux faces, le calice peu profondément divisé, cette espèce se range dans le voisinage du S. rhinopetala K. Schum. dont elle se différencie très aisément par l'absence de prolongement aux lobes calycinaux

Trichodesma Verdickii Brand nov. spce. (Borraginaceae). — Caulis (e specimine manco) ultra 30 m. altus, angulatus, ramosus, parce tuberculato-setulosus. Folia opposita, sessilia, late ovata, 5.7 cm longa, 3.5 cm. lata, basi subcordata, apice ob-

tusa vel acutiuseula, brevissime et abrupte cuspidata, utrinque scabra tuberculis dense obsita, setulis fere ineonspicuis. Cincinni terminales pauciflori; pedieelli tuberculato-hispidi, calyce non multo longiores; calyx basi rotundatis, ad 2/3 connatus, hirtus, 13 mm. (post anthesin 21 mm.) longus, 7-10 mm. latus, lobis lanicolato-subulatis, sensim attenuatis; corolla 16 mm. longa, lobis late ovatis longe euspidatis tubo aequilongis; antherae basi eorollae affixae, villosae, aristis aequilongis apice glabris; stylus ealyce duplo brevior.

Katanga : Lukafu (Éd. Verdiek, n. 140). — Fleurit en octobre).

Observation. — Voisin du T. Ledermannii Vaupel, qui se différencie par ses feuilles plus étroites, retrécies à la base et au sommet.

Trichodesma tinctorium Brand nov. spee. (Borraginaeeae). — Caulis hirsutus (saltem in parte suprema, quae sola exstat in speeimine valde maneo). Folia superiora opposita, sessilia, ovata, 45-53 mm. longa, 30 mm. lata, basi subeordata, apice obtusiuscula, abrupte et brevissime cuspidata, utrinque setulis basi tuberculatis seabra. Cincinni terminales multiflori paniculati, pedieelli dense hirsuti ealyee longiores; ealyx fere usque ad basin partitus, basi eordatus, 16 mm. longus, 12-20 mm. latus, lobis ovatis subito attenuatis; eorolla « eoerulea » 30 mm. longa, 35 mm. lata, lobis tubo sesquilongioribus; caetera speeiei praecedentis.

Katanga: Lukafu (Nom. ind.: Kande. — Maeération des fcuilles employée pour faire noireir les cheveux. — Éd Verdick, n. 104. — Fleurit en oetobre).

Observation. — Très voisin du précédent, très facile à séparer de ce dernier par ses fleurs beaucoup plus développées.

Ceropegia Vanderysti De Wild. nov. spec. (Asclepiadeceae). — Ramis scandentibus, plus minus eylindrieis, pubescentibus; foliis petiolatis, petiolo 2,5-5,5 cm. longo, breviter velutino-tomentoso; lamina ovata, basi profunde cordata, 3,5-7,5 cm. longa et 2-5 cm. lata, apice plus minus longe et abrupte acuminato-acuta, supra sparse pilosa, infra pilosa; inflorescentiis axillaribus, umbellatis, sessilibus, circ. 6-floris, floribus pedicellatis, pedicello gracili usque 1 cm. longo, breviter tomentoso; calyce circ. 2,5 mm. longo fere usque ad basin 5-lobato, lobis linearibus, acutis: corolla circ. 3 cm. longa, creeta vel leviter recurvata, tubo sicco lutco-albido,

circ. 2,5 cm. longo et versus basin usque 7,5 mm. lato, extus breviter tomentoso, intus glabro, apice contracto circ. 2 mm. lato; lobis sicco nigrescentibus, extus et intus velutinis, apice coalitis. Coronula stipitata, lobis linearibus, erectis, eire 1-7 mm. longis, apice recurvatis.

Kikwit, janvier 1914 (H. Vanderyst, n. 3024).

Observation. — Par ses fcuilles pubescentes, ses cymes en ombelles subsessiles solitaires à l'aisselle des fcuilles, le tube de la corolle atteignant 2,5 cm. de long, cette plante semble devoir être rapprochée du C. Meyeri Dene (cf. N. E. Brown in Flora of trop. Afr. IV, 1 p. 454).

Ceropegia Ringoeti De Wild. nov. spec. (Asclepiadaccae). — Planta mediocra; ramis scandentibus pilosis, internodiis usque 7 cm. longis; foliis petiolatis, petiolo 2-3 mm. longo, velutino; lamina ovato-lineari usque 2,5 cm. longa et basi circ. 3 mm. lata, rotundata, apice cuneata, supra et infra glabra; inflorescentiis lateralibus, breviter pedunculatis, plurifloris, bracteis subulatis 3-4 mm. longis, ciliatis, pedicello gracili 6-8 mm. longo dense velutino, pilis plus minus divergentibus; calyce 5 mm. circ. longo, sepalis lineari-subulatis, acutis, dense ciliatis; corolla sicco viridescens, tubo circ. 5 mm. longo, apice inflato, pubescens, lobis extus velutinis, margine ciliatis, triangularibus usque 1 cm. longis, apice non coalitis et plus minus longe et gracile appendiculatis.

Shinsenda, mars 1912 (Ringoet, coll. Homblé, n. 153. — Dans la brousse).

Observation. — Cette espèce se rapproche du C. croboensis N. E. Br. de la Côte d'Or.

XII

SOLANUM L. (SOLANACEAE).

Les espèces de ce genre sont partieulièrement nombreuses et difficiles à différencier. Nous avons depuis quelque temps laissé accumuler à Bruxelles de nombreux matériaux de Solanum africains, sur lesquels M. C. H. Wright a publié une monographie dans le vol. IV,2 de la Flora of tropical Africa.

L'auteur anglais s'est basé dans le glassement des 94 espèces, qu'il reconnaissait en 1906, sur l'armature pour former deux sections: Inermes et Armatae. Bien que nous suivions la classification proposée par M. C. H. Wright pour défiuir nos espèces, nous devons reconnaître que certaines objections ont été élevées sur la valeur de ce premier caractère, et nous même nous avons eu entre les mains des échantillons sur lesquels on ne trouvait pour tout un rameau qu'une seule épine minuscule. Nous avons fait remarquer ailleurs, et nous y reviendrons encore ultérieurement, que des plantules issues du S. Sapini De Wild., espèce très fortement armée, sont privées d'épines et conservent régulièrement, au moins jusqu'à ee jour, dans leurs descendants ce caractère.

Certains auteurs se sont également élevés contre le caractère tiré de la grandeur des fleurs, qui d'après eux pourrait varier, et de fait varie parfois fortement, sur une plante et même dans une seule inflorescence.

Néanmoins, nous le répétons, nous avons suivi la elef proposée par M. Wright, et elle nous a permis de reconnaître dans nos matériaux de nombreuses espèces nouvelles, qui, comme beaucoup de plantes signalées par M. Wright, et depuis par d'autres spécialistes, ont été malheureusement récoltées dans fort peu de localités.

L'étude du genre Solanum devrait attirer l'attention des eollecteurs en Afrique tropicale; ees derniers devraient s'attacher à recueillir d'amples échautillons de la même plante, afin que le descripteur puisse juger de la variation des earactères. Il serait également désirable que l'on puisse récolter des fruits bien mûrs afin de faire cultiver en Europe, ee qui est facile en serre chaude, les divers Solanum et suivre ainsi, d'une manière continue, leurs transformations.

Beaucoup de Solanum sont plus ou moins cultivés par les indigènes et il est probable qu'un certain nombre d'entre eux constituent des hybrides, comme semble l'être le S. Sapini, ou du moins une forme de cette espèce, à laquelle nous faisions allusion plus haut.

Nous aurons peut-être l'occasion de reprendre prochainement l'étude des *Solanum* africains; les notes suivantes doivent être considérés comme préliminaires et sont destinées surtout à attirer sur ce genre l'attention de nos collecteurs.

Armatae.

Solanum albidum De Wild. nov. spec. — Ramis ramosis, spinosis, dense et breviter stellato-pilosis, demum glabris; spinis arcuatis usque 8 mm. longis, basi applanato et 5 mm. longo, glabris vel stellato-pilosis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 1-2 cm. longo tomentoso et spinoso, lamina basi plus minus inacquilateralia, oblonga, margine plus minus profonde crenulato-lobata, lobis subrotundatis, 3,5-10,5 cm. longa et 3-7 cm. lata, supra et infra pilosa; pilis stellatis, radiis inaequalibus; nervis infra armatis, nervis lateralibus I utrinque 5-6 infra prominentibus; inflorescentiis lateralibus extraaxillaribus; racemis paucifloris, rachide juvenili piloso; floribus pentameris, albidis, pedicellatis, pedicello gracili volutino, pilis stellatis, non armato, 3-4 mm. longo, accrescenti; calyce 5-lobulato circ. 2 mm. longo, corolla 7-8 mm. diam. 5-lobata, lobis lanceolatis extus dense pubescentibus, supra glabris vel sparse pilosis, pilis simplicibus; staminibus 5 breviter stipitatis, antheris 2 mm. circ. longis, ovario spause velutino, stylo leviter exserto versus basin sparse stellato-piloso; infrutescentiis rachide circ. 1 cm. longo, velutino, divergenti, pedicellis fructiferis crectis usque 7-8 mm. longis, velutinis, baccis rubris 8-10 mm. diam., glabris; seminibus albidis circ. 2,5 mm. longis.

Entre Buta et Bima, 18 octobre 1905 (F. Seret, n. 128).

Observation. — D'après les caractères signalés plus haut cette espèce se range, si l'on suit la clef analytique proposée par M. C. H. Wright (Flora of trop. Afr. IV, 2, p. 208), dans le groupe « Armatae-macrophyllae-parviflorae » et parmi les espèces à fruits mesurant au maximum 12 mm. de diam. Par les cymes latérales, les épines recourbées, les fleurs pen-

tamères disposées en racèmes, le S. albidum se classerait dans le groupe des S. pharmacum Kl., glochidiatum Dammer et unguiculatum A. Rich.; la description d'aucune de ces espèces ne semble eadrer avec eelle de notre plante; la première d'entre elles se earactérise par des feuilles étroites de 12 mm. de diam., la seconde par des épines de 2 mm. environ seulement et des feuilles de 14 à 18 mm. de diam. Quant à la troisième, bien que sa description soit assez obseure, un caractère est important : « lowest flower alone fertile », ce qui est loin d'être le eas pour notre plante dont presque toutes les fleurs de l'infloreseence donnent des fruits.

Solanum angustispinosum De Wild, nov. spee. — Suffrutex 0,75-1 m. altus, ramosus; ramis dense pilosis demum glabris, pilis simplicibus divergentibus, spinosis, spinis gracilibus, ereetis, basi eontractis usque 13 mm. longis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo graeili, 2-10 cm. longo, spinoso et velutino; lamina late ovata vel subeireulari, basi plus minus subcordata, margine obseure lobulata, lobis subacutis, vel lobato-pennata, lobis lobatis, 4-20 cm. longa et 3,5-20 cm. lata, supra et infra pilosa, pilis appressis, nervis infra sparse spinosis, nervis lateralibus I utrinque 4-5 infra prominentibus; inflorescentiis extraaxillaribus vel oppositifloris, paucifloris 2-3-floris, pedunculo communi brevi, post anthesin accrescenti, pedicello 7-10 mm. longo, velutino, spinoso; ealyee extus velutino cire 5 mm longo, lobis subacutis ciliatis; corolla albida 16-17 mm. diam., lobis subaeutis extus sparse velutinis, intus glabrescentibus; staminibus 5 breviter stipitatis, stipite eire. 1 mm. longo, autheris glabris 5,5 mm. longis, ovario ovoideo-subacuto, breviter et sparse piloso, stylo glabro paullo vel non exserto; fruetibus globulosis, albidis vel viridi-maculatis, 2-5 cm. diam., pedunculatis, pedunculo 2-3 cm. longo; seminibus elliptieis vel subeircularibus 2-3 mm. latis.

Bolanda, 21 octobre 1913 (Nanuan, n. 21. — Nom ind.: Pombo. — Les feuilles maeérées dans l'cau chaude donnent un liquide utilisé eomme lavement purgatif pour les enfants); Bomputu, octobre 1908 et 3 avril 1909 (F. Seret, n. 1025 et 1099): Entre Buta et Bima, 17 octobre 1905 (F. Seret, n. 129. — Les oiseaux mangent les graines).

Observations. — Si nous suivons la clef analytique proposée par M. C. H. Wright (Flora of trop Afr, IV, p. 208 et suiv.) nous voyous que cette espèce se classe dans la série : « Armatae-macrophyllae-parviflorae ». Dans cette série M. C. H. Wright propose deux subdivisions :

Fruits de 1 inch (24 mm.) ou plus de diam. Fruits ne dépassant pas 12 mm. de diam.

Notre plante possède des fruits dont le diamètre mesure moins ou plus de 1 inch. sans eependant descendre en dessous de 2 cm.

La seule espèce à fruit de ce diamètre est, pour le monographe anglais, S. aculeatissimum Jacq., mais par bien des caractères notre plante se différencie de cette dernière espèce; il suffira de jeter un coup d'œil sur les deux diagnoses pour juger aisément des dissemblances (cf. C. H. Wright, loc. eit. p. 228 n. 53.

Solanum Delpierrei De Wild. nov. spee. — Ramis spinosis et pilosis, pilis stellatis, spinis brevibus rectis vel paullo areuatis, 2-4 mm. eire. longis, glabris vel basi sparse stellato-pilosis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 10-15 mm. longo, dense stellato-piloso et sparse breviter spinoso; lamina elliptico-oblonga, basi cuneta non inacquilateralia, margine sinuata vel obscure lobata. 3-14 em. longa et 1,3-5 em. lata, apice obtusa vel leviter apieulata, supra et infra velutina, stellato-pilosa, nervis lateralibus I utrinque 7-8 ante marginem areuatim anastomosantibus, infra prominentibus, supra paullo prominentibus vel leviter insculptis, infra non vel sparse spinosis; inflorescentiis extraaxillaribus vel subterminalibus usque 5 em. longis, plus minus corymbiformibus, 4-5-floris; floribus pedicellatis, pedicello 1,5 em. longo, stellato-velutino, inermo vel sparse spinoso, crecto, demum acerescenti et refraeto; ealyce 14-20 mm. diam., dense stellatopiloso et sparse vel non spinoso, lobis ovato-triangularibus subaeutis; corolla rotacea, 2,5-3 cm. diam., lobis triangularielliptieis, circ. 7 mm. longis et latis, extus dense velutinis, intus glabris, apieulatis, apieulo usque 2 mm. longo; staminibus 5 breviter stipitatis, antheris glabris 7 mm. circ. longis; ovario ovoideo apiee stellato-piloso, stylo exserto infra stellatopiloso; pedunculis fruetiferis refractis, velutinis usque 15 mm. longis, calycis lobis usque 8 mm. longis; baccis nigris (maturis?), globulosis, 11 mm. eirc. diam., apiee sparse stellatopilosis.

Uele, 1904 (A. Delpierre).

Observations. — Cette espèce se range dans le groupe « Armatae-macrophyllae- grandiflorae » de M. C. H. Wright (Flora of trop. Afr. IV, p. 209 et suiv.); par ses feuilles membraneuses, ses inflorescences lâches, la villosité persis-

tante de la face supéricure du limbe, les épines ordinairement droites elle se classe dans le voisinage de *S. Thruppii* C. H. Wright, dont l'armature est beaucoup plus forte, les épines mesurant 8 mm. de long.

Solanum sparsespinosum De Wild. nov. spee. — Ramis spinosis et juvenilis dense pilosis demum glabris, pilis stellatis, spinis brevibus, rectis vel paullo areuatis usque 4 mm. longis, sparsis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 1-5 cm. longo, dense stellato-piloso non spineseens; lamina elliptico-oblonga basi cuneata, inaequilateralia, margine plus minus profunde lobata, utrinque eire. 3-lobata, 6-17 em. longa et 2-9 cm. lata, apice plus minus longe cuneata, subobtusa, supra et infra dense stellato-pilosa, nervis lateralibus I utrinque 6-7, infra prominentibus non spinescentibus; inflorescentiis extraaxillaribus, paueifloris, usque 2 cm. longis, 5-7-floris, floribus pedicellatis, pedicello eire. 1 cm. longo dense stellatopiloso, inerme, erecto, post anthesin acerescenti et refracti, calyee cire. 7 mm. longo, 5-lobato, lobis triangularibus extus dense stellato-pilosis, non spinosis; corolla ..., lobis extus dense stellato-pilosis; ovario apiee stellato-piloso; stylo apiee glabri sed incrassati; peduneulis fruetiferis refractis, usque 3,5 cm. longis et 4 mm. latis, sparse stellato-pilosis, calveis lobis extus stellato-pilosis, usque 1 em. longis et 5 mm. latis; baecis aurantiaeis, subglobulosis vel obovoideis, eirc. 2,5 em. latis.

Kitobola, 19 août 1911 (Flamigni, n. 453); Environs de Luluabourg, 1913 (Sparano, n. 25).

Observation: — Cette espèce se range dans le voisinage du S. Delpierrei, e'est-à-dire dans le groupe « Armatae-macro-phyllae » et probablement parmi les « grandiflorae » de M. C. H. Wright (Flora of trop. Afr. IV, 2, p. 210); elle se caractérise par ses fruits très développés, par ses pédieelles réfléchis, ses feuilles plus ou moins profondément lobées; elle se range donc près du S. Thruppii C. H. Wright (loc. cit. p. 234), dont l'armature est beaucoup plus forte comme nous l'avons dit à propos du S. Delpierrei.

Solanum Flamignii De Wild. nov. spee. — Ramis juvenilis plus minus undulatis, dense pilosis et spinosis demum plus minus scabris, cortiee grisco, pilis stellatis grisco-brunneis, spinis sparsis, ereetis vel leviter areuatis, usque 4-5 mm. longis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 1-14.5

cm. longo, plus minus dense velutino et armato, spinis basi usque I cm. latis, ereetis; lamina supra et infra stellato-pilosa, pilis inaequilateraliter radiatis, basi inaequilateralia, cuneata vel rotundato-subtruncata, 7,5-32 cm. longa et 4-22 cm. lata, irregulariter vel plus minus profunde pennato-lobata, lobis rotundatis, supra et infra sparse spinosa, nervis lateralibus I utrinque 4-6; inflorescentiis extraaxillaribus, numestellato-tomentoso, rosis, racemosis, rachide floribus pedicellatis, pentameris, pedicello usque 4 mm. longo, post anthesin accreseenti, velutino, ealyee circ. 2,5 mm.diam., extus dense velutino non armato; eorolla violacea, circ. 8 mm. lata, lobis lanceolatis circ. 3 mm. longis extus dense velutinis; staminibus 5, breviter stipitatis; antheris glabris, 2.5 mm. circ. longis; ovario subgloluloso, apice velutino, stylo exserto, sparse stellato-velutino; infrutescentiis 8-16-baccatis, rachide divergenti usque 4,5 cm. longo, velutino, pedicello non refraeto, velutino usque 7 mm. longo, calycis lobis refractis, usque 3 mm. longis; baceis glabris, globulosis, luteolis, cire. 9 mm. diam., seminibus elliptico-circularibus circ. 2,5 mm. longis.

Kitobola, 5 juillet 1911 (Flamigni, n. 388).

Observations. — Cette espèce appartient au groupe « Armatae-macrophyllae-parviflorae » (Cf. C. H. Wright in flora of trop. Afr. IV, 2 p. 209 et suiv. et se rangerait par ses fruits petits, ses inflorescences en racèmes latéraux, ses épines droites, les poils étoilés à rayons inégaux, dans le voisinage du S. indicum L. Mais nous n'oserions affirmer que le caraetère tiré de la constitution des poils puisse être considéré comme constant, et dès lors nous remarquerons que notre plante peut avoir certaines analogies avec les S. adoense Hochst. et S. Carvalhoi Dammer. Chez la première de ces deux espèces le pédicelle est épineux et refléchi sous le fruit; quant au S. Carvalhoi, il se caractériserait par la couleur violacée de ses rameaux.

Solanum ueleensis De Wild. nov. spec. — Ramis velutinis et spinosis, pilis stellatis; spinis reetis vel leviter arcuatis, usque 5,5-6 mm. longis, basi velutinis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 10-15 mm. longo, velutino et armato, spinis usque 6 mm. longis; lamina ovato-oblonga, basi inaequilateralia, apice cuneato-subobtasa, 9-12 cm. longa et 4-5 cm. lata, margine integra vel undulata, supra et infra velutina et armata, nervis lateralibus I utrinque 6-7, infra prominentibus; inflorescentiis cymosis extraaxillaribus,

erectis, velutinis circ. 10-floris; rachide circ. 3 mm. longo, stellato-piloso non armato; floribus pedicellatis, pedicello suberecto circ. 5-6 mm. longo post anthesin accrescenti non spinoso, sicco dense grisco-velutino; calyce 3-4,5 mm. longo, 5-lobato, lobis extus velutinis, apiculatis; corolla pentamera circ 7 mm. longa, lobis lanceolatis circ. 2 mm. latis extus et margine dense velutinis, supra sparse pilosis; staminibus breviter stipitatis, antheris 4 mm. circ. longis, glabris; ovario apice velutino, stylo exserto, basi sparse stellato-piloso.

Ucle, 1904 (Delpierre).

Observations. - Espèce du groupe : « Armatae-macrophyllae-parviflorae» dont nous ne connaissons pas les fruits, mais ceux-ci sont à plusieurs certainement par inflorescence; toutes les fleurs peuvent être fertiles. Le S. ueleensis ne peut en aucune façon être considéré comme affine du S. aculeatissimum Jacq. Par la disposition latérale des inflorescences le S. ueleensis doit se ranger dans le groupe qui comprend les nºs 56-67 du tableau des Solanum de la Flora of trop. Africa (C. H. Wright, loc. cit. IV, 2 p. 210). Ces espèces se rangent en deux groupes d'après la forme de leurs épines droites ou arquées. Cc caractère malheurcusement n'est pas toujours très net et peut, dans certains cas, prêter à confusion; sur une même tige les épines peuvent être droites, d'autres légèrement recourbées, de sorte qu'il faudrait chercher à classer cette espèce soit dans le voisinage des S. pharmacum Kl., glochidiatum Dammer et unguiculatum A. Rich., soit des S. adoense Hochst., et Carvalhoi Dammer.

Nous rappellerons ici certains des caractères qui peuvent servir à différencier ces espèces de la plante nouvelle :

- S. pharmacum: feuilles de 12 mm. de diam.
- S. glochidiatum: feuilles de 14-18 mm. de diam.
- S unguiculatum: fleur inférieure seule fertile.
- S. adoense: pédicelle de 11 mm. de long, épineux.
- S. Carvalhoi : pédicelle de 24 mm. de long, épineux.

Il est regrettable que les descriptions de ces diverses espèces ne soient pas tout à fait comparables, ce qui nous empèche de pousser plus loin la comparaison.

Inermes.

Solanum Giorgii De Wild. nov. spec. — Herbacca; ramis glabris nigrescentibus, non spinosis: foliis plus minus longe petio-

latis, petiolo glabro 1-9 cm. longo, lamina 7-29 cm. longa, basi longe vel obtuse cuneata, plus minus inaequilateralia, profunde trilobata vel pennata; utrinque 1-3-lobata; lobis plerumque lobulatis, lobis lateralibus usque 12 cm. longis et 4 cm. latis, rotundatis, apiculatis, nervis infra prominentibus supra inseulptis versus marginem anastomosantibus; inflorescentiis lateralibus extraaxillaribus racemosis, rachide glabro vel breviter et sparse velutino, usque 10 mm. longo, 10-floris, floribus pedicellatis, pedicello circ. 5 mm. longo glabro vel sparse tomentoso, post anthesin aecrescenti; calyce circ. 4 mm. longo, 5-lobato, lobis triangulari-ovatis, apiculatis, leviter carinatis; corolla 10-11 mm. diam., 5-lobata, lobis triangulari-lanceolatis, breviter velutinis, extus brunneis, intus glabris, circ. 3,5 mm longis et basi circ. 2-3 mm. latis, staminibus 5, breviter stipitatis, antheris glabris circ. 4 mm. longis, ovario glabro stylo subaequilongo; fructibus pedicellatis, pedicello usque 13-15 mm. longo, calycis lobis persistentibus refractis, baccis rubris usque 16 mm. latis, seminibus albidis, ellipticis circ. 3 mm. longis.

Likimi, novembre 1913 (De Giorgi, n. 1481. — Plante herbacée à feuilles comestibles); Lukombe, 1911 (A. Sapin. — Cultivé; feuilles comestibles. — Nom ind.: Elolo [Bangala], Kilulu [Bawana]).

Observations. — Par les caractères rappelés plus haut cette espèce se range, d'après la elef de M. C. H. Wright (cf. Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 208), dans le groupe « lnermes » à fleurs en panieules latérales, de moins de 18 mm. de diam., à feuilles glabres et plus au moins profondément sinuées; c'est-à-dire qu'elle vient se classer dans le voisinage du S. aethiopicum L., qui ne possède cependant pas de feuilles pennées comparables à celles du S. Giorgii.

Solanum yangambiense De Wild. nov. spec. — Herbacea, 1-1,50 m. alta; ramusculis dense stellato-pilosis, incrmis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 5-12 mm. longo velutino; lamina ovato-oblonga, basi euncata et inaequilateralia, apice cuneato-apiculata, margine undulata, supra et infra stellato-pilosa, 4,5-9 cm. longa et 2-4,5 cm. lata; inflorescentiis extraaxillaribus, plus minus coryimbiformis, rachide usque 3,5 cm. longo, velutino, circ. 7-8-floris, floribus pedicellatis, pedicello 6-10 mm. longo, velutino, calyce 7-9 mm. longo, lobis usque 5 mm. longis et 2 mm. latis, subacutis, corolla rotacea, violacea, 17 mm. circ. diam., extus

velutina, intus glabra; staminibus glabris, breviter stipitatis, antheris eire. 5 mm. longis; ovario dense velutino, stylo stellato-piloso, exserto, stigmate leviter eapitato; fructibus pedicellatis, pedicello plus minus velutino, usque 15 mm. longo, plus minus refracto, ealyee aeereseenti, baeci globulosis, aurantiaeis, 10-11 mm. diam., seminibus glabris, subelliptieis, eire. 2 mm. longis.

Yangambi, 10 septembre 1913 (O. Elskens. — Plante cultivée par les travailleurs indigènes. — Nom vern.: Ilulu. — Le fruit mûr est utilisé comme légume).

Observations. — Si nous nous référons aux données de la elef analytique de M. C. H. Wright (Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 208), eette espèce du groupe « Inermes » à fleurs de moins de 9 lin. de diam. (18 mm.), à feuilles à poils étoilés, à inflorescences non dichotomes, à feuilles légèrement sinuées-ondulées sur les bords, se classerait près du S. scalare C. H. Wright, que nous ne connaissons, il est vrai, que par la description, relativement peu complète, qui en a été reproduite dans la Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 224.

Solanum Elskensi De Wild. nov. spec. — Herbaeea 1-50 m. alta; ramuseulis dense stellato pilosis, inermis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 10-20 mm. longo, velutino, lamina ovato-oblonga, basi inaequilateralia, rotundata vel cuneata, apiee euneata, apiculata, margine irregulariter et late dentata, supra et infra stellato-pilosa, 6-19 em. longa et 3-9,5 em lata; infloreseentiis extraaxillaribus, 1-2-floris, penduneulo nullo vel usque 5 mm. longo, floribus pedieellatis, pedieello usque 17 mm. longo, velutino, ealyce 5-7 mm longo, lobis usque 4 mm. longis et cire. 2 mm. latis, subacutis, corolla rotaeea, violaeea, 13-16 mm. diam., extus velutina, intus glabra vel sparse stellato-pilosa, staminibus glabris, breviter stipitatis, antheris eire. 4 mm. longis; ovario dense velutino, stylo stellato-piloso, paullo vel non exserto; fruetibus pedieellatis, pedieello glabro usque 3 em. longo, calyee accrescenti, lobis refraetis, baeeis rubris eire. 2,5 em. diam.

Yaugambi, 7 septembre 1913 (O. Elskens. — Plante cultivée par les travailleurs.—Nom vern.: Yanga.— Le fruit est préparé comme légume avant maturité), et 10 septembre 1913 (O. Elskens. — Plante cultivée sous le nom: Sulu); Miao, 8 juin 1913 (Sparano, n. 40.— Cultivé autour des cases. — Nom ind.: Siro.— Fleurs blanches, fruits rouges); Lukombe,

aoùt 1911 (A. Sapin. — Noms ind. : Solo [Bangala], Sulu [Bawana]. — Fruits comestibles).

Observations. — Si nous tenons compte des données de la elef analytique proposée par M. C. Wright, eette espèce se range comme le S. yangambiense, dans le voisinage de S. scalare C. H. Wright; mais le S. yangambiense et le S. Elskensi eultivés semble-t-il côte à côte, se différencient par les inflorescences de 1-2 fleurs seulement dans ce dernier, pluriflores dans le premier, et par la grandeur et la couleur des fruits.

Le earactère tiré de la disposition des fleurs : solitaires ou par paires, est signalé d'une façon spéciale par M. C. Wright pour le S. Naumanni Engl. du même groupe « Inermes », mais à fleurs d'au moins 18 mm. de diam.

Solanum Brieyi De Wild. nov. spee. — Ramis inermis, stellatopilosis, demum plus minus glabris et longitudinaliter striatis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo stellato-velutino, 1-3 em longo; lamina ovato-elliptiea vel laneeolata, basi plus minus inaequilateralia, apiee plus minus obtuse euneata, margine undulata 4-14 cm. longa et 1,3-7 em. lata, supra et infra stellato-pilosa; nervis lateraribus I utrinque 5-6, infra prominentibus; inflorescentiis extraaxillaribus, peduneulo eommuni brevi, velutino, post anthesin acerescenti, 5-7-floris, floribus pedieellatis, pedieello usque 8 mm. longo stellato-piloso; ealyee cire. 4 mm. longo, extus dense stellato-piloso, 5-lobato, lobis subacutis; corolla circ. 1 cm. diam., 5-lobata, lobis subaeutis, intus sparse pilosis, extus dense velutinis; staminibus 5, stipitatis, antheris glabris eire. 3 mm. longis; ovario glabro, stylo stellato-piloso. non vel vix exserto; infruteseentiis peduneulatis, rachide usque 2 em. longo, stellatopiloso: fruetibus pedieellatis, pedieello refraeto, usque 2,5 cm. longo stellato-piloso, apiee incrassato, ealyeis lobis usque 5-6 mm. longis; baceis globulosis, rubris, eirc. 2 em. diam., seminibus subeireularibus, eompressis usque 3 mm. diam.

Ganda-Sundi, 1913 (Comte de Briey); Imese, 1912 (A. Sapin); Madibi, juillet 1910 (A. Sapin. — Fruit comestible. — Nom ind.: Solo).

Observation. — En se référant à la elef analytique de M. C. H. Wright (in Flora of trop. Afr IV, 2 p. 208) cette espèce se range dans la série des « Inermes» à fleurs non disposées en panieules terminales, à corolle de moins de 18 mm. de diam., à feuilles à poils étoilés, à cîmes non dichotomes, à feuilles entières, à fleurs pentamères, à fleurs racémeuses, à feuilles

géminées, à corolle rotacée. Elle se classcrait dans le voisinage des S. distichum Thonn. et S. Reichenbachii Vatke, le premier de la Côte d'Or, le second de la Somalie.

D'après M. C. H. Wright ces deux espèces se distingueraient :

Fleurs au nombre de 8-12 S. distichum. Fleurs au nombre de 3-5 S. Reichenbachii.

Dans notre plante les fleurs sont au nombre de 5 à 7.

Il faut cependant faire remarquer que notre espèce pourrait avoir, par la présence de feuilles parfois sinuées sur les bords, des analogies avec les S. albifolium C. H. Wright et S. scalare C. H. Wright; mais chez ces deux espèces le fruit est beaucoup plus petit, n'atteignant que 10 ou 6 mm. de diamètre.

XIII.

Solanum cultum De Wild. nov. spee. — Frutex; ramis subcylindrieis, inermis, stellato-pilosis, breviter tomentosis; foliis solitaribus vel geminatis, petiolatis, petiolo 7-17 mm, longo, dense stellato-velutino, lamina elliptiea, basi inaequilateralia, apiee plus minus late euneata, obtusa, margine integra, undulata vel plus minus profunde lobata, lobis rotundatis, supra et infra dense stellato-tomentosa, infra pallide-grisea, 3-10 cm. longa et 1,5-6 cm lata; nervis lateraribus I utrinque eire. 5-6, supra plus minus insculptis, infra prominentibus; infloreseentiis extraaxillaribus, raeemosis, gracilibus, plus minus erectis, simplieibus, raehide usque 3,5 em. longo, dense tomentoso; floribus pedieellatis, pedieello dense stellato-piloso, griseo, usque 5 mm. longo, plus minus eadueo; calyee eire. 3 mm. longo, extus dense stellato-piloso, 5-lobato; eorolla circ. 8 mm. diam., 5-lobata, lobis ovato-linearibus, subaeutis, circ. 3,5 mm. longis et 1,5 mm. latis, extus dense stellatopilosis, intus glabris vel medio sparse velutinis, antheris breviter stipitatis, glabris, eirc. 3 mm. longis; ovario sparse stellato-piloso, stylo infra sparse stellato-piloso, plus minus exserto.

Environs de Mobwasa, 1913 (F. Reygaert, n. 417. — Nomvern.: Kwa. — Arbuste à fruits comestibles; eultivé); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1304. — Herbe des anciens défrichements. — Nomvern.: Tutuna Galandja).

Observations. — Cette espèce du groupe « Inermes » à fleurs en panieules latérales non dichotomes, à feuilles à poils étoilés, sinuées ou lobées sur les bords, se range dans le voisinage du S. albifolium C. H. Wright. Cette dernière espèce posséderait des feuilles vertes sur la face inférieure ee qui n'est pas le cas pour notre plante; le S. albifolium, qui à des feuilles blanchâtres sur la face inférieure, possède des inflorescences dont la fleur inférieure est seule fertile. Dans les échantillons de notre plante les fleurs de la base de l'inflorescence sont toujours absentes quand l'inflorescence est arrivée à un stade suffisamment développé.

Solanun Jesperseni De Wild. nov. spee. — Ramis juvenilis dense velutino-stellatis, brunneis, demum glabreseentibus; foliis solitaribus vel geminatis, lobato-pennatis, lobis utrinque cire. 3, petiolatis, petiolo 1-2 em. longo, stellato-piloso; lamina basi inaequilateralia et late euneata, apice euneato-obtusa, 3,5-10 em. longa et 2,2-7,5 em. lata, supra et infra dense stellato-pilosa, infra sieco viridi-brunnea; infloreseentiis extraaxillaribus, raeliide divergenti usque 2,5 em. longo, dense stellato-piloso, eirc. 16-floro, floribus alternis, pedieellatis, pedieello 4.5 mm. longo, stellato-velutino, post anthesin acerescenti; ealyee 3,5-4 mm. longo, extus dense stellatopiloso, 5-lobato, lobis triangularibus tubo subaequilongis; corolla 5-lobata, lobis 3 mm. eirc. longis et eire. 1 mm. latis, extus dense velutinis, intus subglabris; antheris glabris eirc. 3 mm. longis; ovario globuloso, apiee stellato-piloso, stylo stellato-piloso apiee breviter inflato, exserto, lobis eorollae subaequilongo; fruetibus pedicellatis, pedicello usque 9 mm. longo, lobis ealyeis eire. 5 mm. longis et 2 mm. latis, persistentibus; baeeis numerosis nigreseentibus (maturis?), eire. 6 mm. latis.

Région de Mondombe (Jespersen. — Noms ind. : Kole, Mekolo).

Observations. — Par l'absence d'épines, les fleurs non en panieule terminale, la corolle de moins de 18 mm. de diam., les feuilles à poils étoilés, lobées et les inflorescences non dichotomes le S. Jesperseni doit se ranger parmi les « Inermes » dans le voisinage des S. albifolium C. H. Wright et S. scalare C. H. Wright (ef. C. H. Wright in Flora of trop. Afr. IV, 2 p. 208-209 et 224). Comme son nom l'indique la première de ces espèces se caractérise par des feuilles blanchâtres en dessous, et par la fleur basilaire seule fertile. Le S. scalare présente des feuilles vertes sur la face inférieure et plusieurs fleurs fertiles, mais ses feuilles sont ondulées seulement sur les bords; le style est aussi long que les étamines, celles-ci aussi longues que la corolle. Dans notre plante les étamines sont plus courtes que les lobes de la corolle, le style dépasse les étamines et est environ aussi long que les lobes de la corolle.

Solanum subsessile De Wild. nov. spee. — Planta 60-70 em. alta; ramis glabris, eortiee adulto plus minus longitudinaliter striato; foliis solitaribus vel geminatis, pedicellatis, pedicello 1-2,5 em.longo, glabro, lamina oblonga vel oblongo-lanceolata, basi plus minus inaequilateralia, apice euneata, 5-15 cm. longa et 2-7 em. lata, margine integra vel leviter undulato-lobata,

sicco viridi-brunnea; nervis lateralibus utrinque cire. 5-6; iufloreseentiis extraaxillaribus, 1-9-floris, raehide nullo vel usque 1,5 cm. longo, floribus alternis, plus minus longe pedicellatis, pedicello usque 9 mm longo post anthesin acereseenti, glabro; eorolla alba, rotacea cire. 8 mm. lata, 5-lobata, lobis triangularibus, subacutis, extus brevissime velutinis; antheris glabris cire. 3 mm. longis; ovario apice sparse piloso; stylo glabro, paullo vel non exserto; fructibus pedunculatis, pedunculo usque 15 mm. longo, lobis calycis refractis usque 4 mm. longis; baccis globulosis, rubris, 15-19 mm. latis, seminibus subcircularibus, compressis 2-2,5 mm. diam.

Eala, mai 1910 F. Seret, n. 1207. — Nom. ind.: Solo. — Les feuilles servent de légume); Basankusu. mars 1913 (Lamboray. — Nom ind.: Libolo. — Les feuilles sont employées comme légume); Musa, septembre 1913 (De Giorgi, n. 1301. — Nom vern.: Kasa-Biti. — Cultivé; feuilles comestibles); Environs de Mobwasa, 1913 (H. Lemaire, n. 258. — Nom vern.: Biti. — Légume, cultivé par les indigènes; F. Reygaert, n. 479. — Nom vern.: Biti. — La feuille sert de légume; et De Giorgi, mai 1913, n. 811. — Nom vern.: Biti. — Cultivé. — Feuilles et fruits comestibles); Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 28 et De Giorgi, n. 1146. — Nom vern.: Biti. — Cultivé pour ses feuilles comestibles).

Observation. — Cette espèce, à laquelle nous rapportons les différents échantillons énumérés ei-dessus, se range dans le groupe des « Inermes », à fleurs non en panieules terminales, de moins de 18 mm. de diam Par ses feuilles glabres à l'état adulte, le S. subsessile se rapproche des n. 18-24 de la elef analytique de M. C. H. Wright Cf. Flora of trop. Afr. IV, 2, p. 209). Les feuilles de notre plante sont plus ou moins sinuées, les eîmes sont sessiles ou légèrement pédonculées, mais non cu ombelles; elle ne peut done être comparée avec aueune des espèces décrites dans ce groupe, soit le S. aethiopicum L., S. pauperum C.H. Wright, S. Goetzei Dammer. Dans la première les eîmcs sont en ombelles eomme dans la seconde où elles sont en outre subterminales. Chez le S. Goetzei les infloreseences sont opposées aux feuilles; dans notre plante elles naissent toujours vers le milieu d'un entrenœud, soit donc très nettement en deliors du niveau des aisselles foliaires.

Doryalis Giorgii De Wild. nov. spec. (Flaeourtiaeeae). — Arbor; ramis velutino-brunneis, lentieellatis, spinosis, spinis usque 17 mm. longis et breviter velutinis; foliis alternis, petiolatis, petiolo usque 7 mm. longo breviter tomentoso, lamina oblonga,

basi leviter inaequilateralia et cuncata, apice breviter aeuminata, subaeuta, supra glabra vel sparse pilosa, infra sparse pilosa, 7-12,5 em. longa et 2,8-5,3 cm. lata; margine obseure denticulata; nervis lateralibus I utrinque 4-5; floribus masculis axillaribus 5-6-faseieulatis, fascieulis breviter peduneulatis, floribus pedicellatis, pedicello 7-8 mm. longo breviter griseotomentoso, sepalis 5-6 ovatis vel lanceolatis, 3,5 mm. circ. longis, 1-2 mm. latis, supra et infra dense tomentosis; staminibus numerosis, filamentis graeilibus, glabris usque 4-5 mm. longis, antheris infra 1 mm. longis.

Mobwasa, mai 1913 (H. Lemaire, n. 252. — Nom vern.: Bokoma), juin 1913 (De Giorgi, n. 954. — Grand arbre épineux des plateaux forestiers), décembre 1913 (F. Reygaert, n. 1402. — Nom vern.: Bogoma. — Arbuste de la forêt).

Observation. — Nous ne eonnaissons que les fleurs mâles de eette plante.

LORANTHUS L. (LORANTHACEAE).

Nous avons été amené à reprendre récemment l'étude des Loranthus, un assez grand nombre d'échantillons de ce genre ayant été insérés dans l'Herbier du Jardin botanique. Cette étude nous a été singulièrement facilitée par la publication, dans le vol. VI, I de la «Flora of tropical Africa», par M. Sprague, d'une monographie des Loranthacées de l'Afrique centrale. Notre examen nous a fait voir qu'outre de nombreux spécimens d'espèces déjà connues au Congo ou nouvelles pour cette partie de l'Afrique, mais déjà décrites, il y avait dans nos documents plusieurs plantes que nous ne pouvions rapporter aux Loranthus relevés par M. Sprague ou plus récemment par M. le professeur Engler. Nous les décrivons ci-après dans l'ordre de leurs affinités, et en les classant d'après les subdivisions proposées par M. Sprague, qui répondent pensons nous à une réalité.

Nous ne sommes eependant pas dans tous les eas d'accord avec M. Sprague; il nous a semblé que parfois sur le vu, probablement, d'un très petit nombre d'échantillons, le monographe anglais est porté à fusionner des espèces qui paraissent devoir être eonservées comme distinctes.

Nous ne pouvons, pour le moment, eompléter la elef analytique des sections dans lesquelles nous décrivons des nouveautés, nous espérons reprendre ce travail plus tard.

VII. — LEPIDOTI.

Loranthus Brieyi De Wild. nov. spec. — Ramis juvenilis dense lepidoto-pilosis, brunneis, demum glabris, cortice griseo, lentieellato; internodiis 1-5,5 em. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo 6-8 mm. longo, stellato-lepidoto, lamina oblonga vel ovato-oblonga, basi cuneata vel rotundata, apiee rotundata vel euneato-rotundata, supra et infra stellatolepidota, demum supra subglabra, nervis lateralibus I utrinque circ. 2-3, supra et infra paullo prominentibus, 2,7-10 em. longaet 1,5-3,5 em. lata; inflorescentiis axillaribus, paucifloris, breviter peduneulatis; floribus pedicellatis, pedicello griscovelutino usque 2 mm. longo; ealyee usque 3 mm. longo velutino; corolla eire. 4,5 em. longa, basi non inflata, extus velutino-lepidota, apiee 5-alata, lobis ereetis usque 15 mm. longis, subspathulatis et usque 1.5 mm. latis, tubo unilateraliter fisso, intus glanduloso; antheris eire. 1,5 mm. longis transversaliter septatis, loculis eire. 6-7; stylo filiformi, apiec paullo contracto, stigmate eire. 0,8 mm. lato.

Ganda-Sundi, 1911 (Comte de Briey, n. 1025. — Nomind.: Kikunda-Kunda).

Observations. — Espèce du groupe « Lepidoti » (Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI,I p. 260). Par ses fleurs pentamères, le pédieelle et la eorolle extérieurement pubescents, ectte espèce se range dans le voisinage des L. irebuensis De Wild. et L. batangae Engler, qui se earactérisent par les lépides ou poils étoilés de la face inférieure des feuilles non disposées en une couche continue à l'état adulte. Le bouton qui est elaviforme au sommet présente, chez le L. Brieyi, 5 ailes relativement bien marquées.

Loranthus luteoflorus De Wild. nov. spec. — Ramis plus minus dense brunneo-lepidotis, lepidis stellatis, demum glabris, cortiee nigro; foliis oppositis vel alternis, internodiis 2-4,5 em. longis, breviter petiolatis vel subsessilibus; petiolo erasso usque 2 mm. longo lepidoto vel glabro, lamina elliptiea plus minus inaequilateralia, basi obtusa vel subcordata, apiee obtuse euncata eoriaeea, supra et infra lepidota, demum glabra, 5-10 cm. longa et 2,7-5,5 em. lata, nervis pennatis, lateralibus I utrinque cire. 8, obliquis, supra et infra paullo prominentibus, ante marginem areuatim anastomosantibus; infloreseentiis densis, umbellis sessilibus 3-4- floris, floribus pedieellatis, pedieello

circ. 2 mm. longo dense brunneo-lepidoto, bractea laterali carinata, circ. 2 mm. longa, brunneo-lepidota, receptaculo c. calyce dense brunneo-lepidoto, circ. 2 mm. longo; corolla rubra, 3,5.4 cm. longa, tubo extus sparse stellato-lepidoto, intus glabro, lobis 5 subspatulo-linearibus 14-18 mm. longis et usque 1 mm. circ. latis.

Forêts du Sankuru, décembre 1913 (Éd. Luja, n. 131).

Observations. — Espèce du groupe « Lepidoti » (Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, 1, p. 260) qui par ses fleurs pentamères, à pédicelle, bractée et réceptaele densément lépidés, à tube lépidé éparsement extérieurement, les feuilles lépidées à l'état jeune mais devenant glabres sur les deux faces à l'état adulte, se rapproche des L.irebuensis De Wild. et L. batangae Engler. Elle se rangerait plus près de cette dernière, constituant le dernier échelon de la série, par ses feuilles obtuses à la base et au sommet.

Loranthus Sereti De Wild. nov. spec. — Ramis juvenilis plus minus compressis, lepidotis demum glabris, cortice laevi, brunneo; internodiis usque 9 cm. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo 1-1,6 cm. longo, plus minus lepidoto vel glabro, lamina ovata, basi rotundata vel subcordata, apice obtuse cuneata, coriacea, adulta supra et infra glabra, nervis lateralibus I utrinque circ. 10, obliquis, paullo prominentibus, ante marginem arcuatim anastomosantibus, 8,5-14 cm. longis, et 5-7,5 cm. latis; inflorescentiis axillaribus densis, umbellis 3-4-floris, pedunculo 1-2 mm. longo, floribus pedicellatis, pedicello 1,5-2 mm. longo, lepidoto, bracteola unilateralia brevi, ovato-oblonga, plus minus carinata, lepidota; receptaculo con calyce usque 1,5 mm. longo, dense lepidoto, calyce truncato, ciliato; corolla luteo-rubra, 4,6-5,5 cm. longa, basi paullulo inflata, extus sparse lepidota, 5-costata, alabastro apice 5-alato; lobis spatulato-linearibus, erectis, 13.15 mm. longis et I,5-2 mm. latis, antheris 4 mm. circ. longis; stylo pentagono, stigmate eapitato eirc. 0,6 mm. diam.

Environ de Nala, 1907 (F. Seret, n. 795); Gombari, rivière Bendi, mai 1906 (F. Scret, n. 813).

Observations. — Espèce du groupe « Lepidoti » voisine du L. incanus Schum. et Thonn. (= L. capitatus Engler; ef. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, 1, p. 260 et 292), dont elle se différencie par ses feuilles totalement glabres à l'état adulte sur ses deux faees et par ses fleurs à bouton pentagonal, ailé.

XVI. - Infundibuliformes.

Loranthus Redingi De Wild. nov. spec. — Ramis gracilibus, juvenilis velutinis, pilis vel lepidis stellatis, brunneis, demum glabris, cortice brunneo, lenticellato; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo usque 1 cm. longo, supra canaliculato, lepidoto, demum glabro; lamina elliptica vel obovata, basi et apice rotundata, 4,5-7 cm. longa et 2,3-4,2 cm. lata, adulta supra et infra glabra vel sparse stellatolepidota; nervis pennincrvis, utrinque circ. 5, infra et supra paullo prominentibus; floribus axillaribus solitaribus vel paucifasciculatis, pedicellatis, pedicello gracili glabro circ. 3 mm. longo; receptaculo con calyce usque 1,5 mm. longo; corolla circ. 4 cm. longa basi non inflata, extus glabra; tubo 2,5 cm. circ longo unilateraliter fisso, lobis gracilibus circ. 15 mm. longis, erectis, linearibus, usque 0,7 mm. latis; antheris linearibus circ. 4 mm. longis; stylo pentagono, apice non contracto, glabro, stigmate ellipsoideo circ. 0,5 mm. lato.

Bamba, 7 juillet 1911 (Reding, n. 2. — Nom ind.: Kikunda-Kunda).

Observations. — Cette espèce appartient à la section «Infundibuliformes » (cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, p. 264). Par la corolle non renflée à la base, à lobes dépassant en longueur la moitié de la longueur du tube, elle devrait se classer dans le voisinage du L. Bosciae Engler et Krause; elle est donc intermédiaire entre cette espèce et les autres plantes classées dans le même groupe par M. Sprague. Elle se différencie encore de la plupart de ces dernières par des feuilles penninerves, caractère qu'elle partage avec le L. Lugardi N. E. Br. qui se reconnait à ses feuilles atteignant au maximum 12 mm. de diam.

Loranthus Boonei De Wild. nov. spec. — Ramis glabris, griseis vel brunneis, plus minus lucentibus, adultis plus minus dense irregulariter fissurato-lenticellatis; internodiis usque 16 mm. longis; foliis suboppositis vel 3-4-verticillatis, lamina 9-17 cm. longa et 5-10 cm. lata, coriacea, supra et infra glabra, ovata, acuminato-acuta, basi 3-5-nerviata, cuneata vel subcordata, margine leviter recurvata, nervis supra et infra plus minus prominentibus, basi contracta, petiolo lateraliter saccato; inflorescentiis axillaribus, usque 14 cm. latis, floribus sessilibus, cupula truncata obliqua, lateraliter

mucronulata, calyce unilateraliter fisso, glabro vel margine ciliato, circ. 3-4 cm. longo; corolla rubra circ. 5,7 cm. longa, tubo basi paullo vel non inflato, extus et intus glabro, unilateraliter fisso, lobis erectis, lineari-spatulatis, 10-12 mm. longis et circ. 1 mm. latis, antheris circ. 2 mm. longis, stylo glabro non inflato stigmate subglobuloso circ. 0,7 mm. lato; fructibus subglobulobis circ. 5,5 mm. latis (maturis?) calyce persistente coronatis, irregulariter tuberculosis.

Nala, scptembre 1911 (Boone, n. 63. — On la rencontre cn parasite sur de nombreux arbres de la forêt et également sous forme de liane. Les racines de cette dernière forme servent aux indigènes pour préparer une espèce de poison que les Azande dénomment « Benge » et les Mayogos « Kwili ». Le fruit est sphérique et eontient des graines très dures que les indigènes utilisent comme les perles); Environs de Gumbari, 7 février 1906 (Bords du Bomokandi) (F. Seret, n. 477. — Terrains marécageux).

Observations. — Cette espèce, comme on pourra le voir, est très voisine de la plante de la région du Kasai que nous avons décrite sous le nom de L Lujaei De Wild. et Th. Dur. (Infundibuliformes), et figurée dans « Illustrations Fl. Congo, I pl. 86 » (cf. ctiam Sprague in Flora of trop. Afr VI, I p. 320). Par suite de certaines différences dans l'aspect, dans le détail des fleurs, et vu la grande distance entre les stations de récolte au nord et au sud de l'Équateur, nous avons préféré considérer la plante de l'Uele, comme appartenant à une autre espèce que celle du Kasai.

L'utilisation de la plante signalée par M. Boone est sujette à caution; le même emploi, sous les mêmes noms indigènes, est renseigné pour le *Memecylon Boonei* Nob.

Loranthus Flamignii De Wild. nov. spec. — Ramis adultisglabris, cortice griseo-brunneo, lenticellato; internodiis brevibus infra 2 cm. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo glabro, 1-1,5 cm. longo, lamina ovato-laneeolata, basi cuneata vel rotundata, apice acuminato-acuta, supra et infra glabra, 6,5-13 cm. lata et 1,8-5 cm. lata, plus minus coriacea, penninervia vel basi obscure trinervia, nervis lateralibus I obliquis utrinque 4-5, supra et infra paullo vel non prominentibus ante marginem arcuatim anastomosantibus, margine refracta; inflorescentiis axillaribus, solitaribus vel oppositis, breviter pedunculatis, pedunculo communi glabro, cire. 3-7 mm. longo, 10-25-floris; floribus pedieellatis, pedicello 3-7 mm. circ. longo, bractea cupulata, dorso cari-

nata, dorso circ. 1,5 mm. longa, glabra, ealyce subtruncato, glabro, eirc. 2,5 mm. longo; eorolla eirc. 6 em. longa, basi paullo vel non intlata, lobis eirc. 12 mm. longis apice eonnatis non involutis nec revolutis; staminum filamentis glabris, antheris circ. 3 mm. longis, apice truncatis, glabris; stylo longitudinaliter canaliculato eorolla circ. 3-6 mm. exserto, stigmate eirc 0,5 mm. diam.

Eala, 17 février 1705 (Flamigni, n. 40); 23 septembre 1906 (L. Pynaert, n. 449. — Sur *Ficus*); et 15 septembre 1906 (L. Pynaert, n. 385); Nala, 1911 (Boone, n. 58. — Nomind.: Bimi [Azande], Abanamangue [Mayogos]).

Observations. — Cette espèce appartient à la série des « Infundibuliformes » (ef. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, I n. 264-265). Par sa eorolle à renflement basilaire à peine marqué à la base, ses lobes corollins beaucoup plus eourts que le tube, ses feuilles non falciformes à limbe ovale-laneéolé non saeeiforme vers la base contre le pétiole, courtement pétiolées de même que les inflorescences, notre espèce se range dans le voisinage du L. Demeusei Engler tel qu'il est décrit par M. Sprague (loc. cit. n. 321). Cette dernière espèce se différencie très nettement de la plante nouvelle par ses feuilles beaucoup plus coriaces, à nervures beaucoup plus proéminentes sur les deux faces, les trois nervures basilaires surtout sont très marquées, courant parallèlement à la nervure médiane, tandis que l'espèce nouvelle possède des feuilles penninerves, à nervures anastomosées entre elles a uue eertaine distance du bord de la feuille.

XIV

LORANTHUS L. (Suite).

Loranthus Sapini De Wild.nov. spee. — Ramis glabris, eortiee griseo vel brunneo, plus minus longitudinaliter fissurato, sparse lentieellato; internodiis i-7 em. longis; foliis oppositis vel alternis, subsessilibus vel petiolatis, petiolo usque 7 mm. longo, usque ad basin breviter subalato; lamina ovato-laneeolata, basi late euneata, apiee aeuminata plus minus aeuta, 6-12 em. longa et 3-6 em. lata, eoriaeea, supra et infra glabra, nervis basilaribus 5 infra plus minus promineutibus; infloreseentiis axillaribus, subsessilibus, floribus subsessilibus pedieello usque 1 mm. longo, braetea eupulari leviter obliqua, eire. 1 mm.longa, reeeptaeulo e. ealyee eirc. 2,5 mm. longo; ealyee margine eiliato unilateraliter fisso; eorolla usque 39 mm. longa; tubo basi non inflato unilateraliter fisso; lobis eire. 7 mm. longis, antheris 1,5 mm. longis; stylo apiee leviter eontraeto apiee inflato et eire. 0,5 mm. lato.

Madibi, juin 1908 (A. Sapin. - Nomind.: Kunakuna [Kwilu], Lobakifumi, Eali [Bangala]).

Observations. — Cette espèce du groupe « Infundibuliformes » se elasse dans le voisinage du L. Demeusei Engler par sa eorolle non renslée à la base, à lobes beaucoup plus courts que le tube, à feuilles ovales-laneéolées de plus de 12 mm. de large et de plus de 6 em. de long. Elle se différencie du L. Demeusei par ses feuilles 5-nerviées à la base, et que l'on peut eonsidérer eomme subsessiles. Comme nous le ferons remarquer ailleurs, nous rapportous au L. Demeusei Engler, plante relativement mal connue, l'échantillon-type étant en mauvais état, plusieurs échantillons de provenance congolaise dont les feuilles sont toujours trinerviées à nervures beaucoup moins proéminentes sur les faces supérieure et inférieure. Ce caractère n'est peut-être pas de très grande valeur, il pourrait être dû à l'âge de la feuille et peut-être aussi à des conditions biologiques; il en est de même de la longueur du pétiole qui varie, et semble plus développé dans le typique L. Demeusei Engler que dans le L. Sapini.

Loranthus quinquenervius De Wild. nov. spec. — Ramis glabris, cortice brunneo, dense lenticellato, et demum plus minus longitudinaliter fissurato; internodiis 3-5 cm. longis; foliis oppositis vel alternis, lamina ovata vel ovato-laneeolata, basi late euneata vel rotundato-eordata, apiee plus minus aeuto-aeuminata, 8,5-18,5 em. longa et 3,5-11,5 em. lata, eoriaeea, supra et infra glabra; nervis basilaribus vel paullo suprabasilaribus 5, supra et infra prominentibus, pervis externis ante marginem cum intermediis areuatim regulariter anastomosantibus, intermediis obliquis; lamina basi in petiolum usque 4 mm. longum et plus minus alatum contraeta; inflorescentiis axillaribus breviter peduneulatis, peduneulo, usque 3 mm. longo, glabro, 4-5-floro; floribus breviter pedicellatis, pedicello glabro, circ. 1 mm. longo, bractea cupulari obliqua circ. 1 mm. longa, earinata et eiliata; receptaculo c. calvec usque 3 mm. longo; calyee integro vel fisso, margine eiliato; corolla rubra, 4 cm. eire. longa, tubo basi breviter inflato, unilateraliter fisso, lobis 7 mm. eire. longis, antheris 2 mm. cire. longis, stylo apiee leviter constricto, stigmate cire. 0,5 mm. lato.

Mopolengi (Bolobo), 15 avril 1905 (Mare. Laurent, 2.644).

Observations. — Cette plante appartient, comme le L. Sapini et le L. petiolatus, au groupe « Infundibuliformes » (cf. Sprague, loc. cit.); elle se différencie du L. Sapini par la forme et la dimension des feuilles, la disposition des nervures et la longueur du pétiole; à ce dernier point de vue, elle constitue un passage entre les deux espèces précitées, le L. petiolatus possédant comme nous le disons des feuilles relativement longuement pétiolées. Par les dimensions des feuilles, le L. quinquenervius se rapproche davantage du L. petiolatus que du L. Sapini.

Loranthus petiolatus De Wild. nov. spec. — Ramis juvenilis glabris, brunneis vel griseis, eortice demum plus minus longitudinaliter fissurato, sparse lentieellato; internodiis 2,5-10 em. longis; foliis oppositis vel suboppositis, ovato-laneeolatis, oblongis vel ovatis, apice aeuminato-obtusis, basi rotundatis, 6-14,5 cm. longis et 3-10 em latis, eoriaeeis, supra et infra glabris, nervis 3-5 usque 10 mm. suprabasilaribus, infra valde supra paullo prominentibus, nervis externis ante marginem c. intermediis areuatim regulariter anastomosantibus, intermediis valde obliquis; lamina basi in petiolum 10-15 mm. longum et plus minus alatum abrupte contracta, petiolo basi leviter

inerassato; infloreseentiis axillaribus, umbellis breviter peduneulatis, peduneulo eire. 2 mm. longo 4-5-floro, floribus breviter pedicellatis, pedicello infra 1 mm. longo, glabro, eupula obliqua, brevi, eire. 1 mm. longa, eiliata; ealyee e. receptaeulo usque 2 mm. longo, apiee leviter eiliato et irregulariter fisso; eorolla rubra, 35-47 mm. longa, tubo basi non inflato, unilateraliter fisso, extus glabro; lobis eire. 6 mm. longis; antheris eire. 1 mm. longis, stylo apiee paullo vel non eontraeto, stigmate obovoideo eire. 0,5 mm. diam.

Irebn, 24 avril 1905 (Marc. Laurent, n. 504).

Observations. — Cette espèce appartient au groupe « Infundibuliformes » Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, 1 p. 264) et se elasse comme le L. Sapini dans le voisinage du L. Demeusei Engler. Elle est aisée à différencier de cette dernière par la présence, dans les feuilles adultes, de 5 nervures bien définies et par la contraction basilaire du limbe en un pétiole relativement très développé, ee qui communique un aspect très partieulier à la feuille. Ce earaetère permet aussi la facile différeneiation des L. petiolatus et L. Sapini dont les feuilles 5-nerviées, sont subsessiles.

Dans le groupe des « Infundibuliformes », à feuilles sans poehettes à la base du limbe tel qu'il est présenté par M. Sprague (ef Flora of trop. Afr. VI, 1 p. 265), nous pourrions introduire comme suit les espèces nouvelles :

Feuilles sans pochettes à la base du limbe

Feuilles penninerves 83² L. Flamingnii Nob. Feuilles 3-5 nerviées.

Feuilles 3 nerviées.

84 L. trinervius Engl.

86 L. djurensis Engl.

88 L. Demeusei Eugl.

Feuilles développées toujours 5 nerviées.

Feuilles subsessiles à pétiole atteignant au maximum 3 mm. de long. 882 L. Sapini Nob.

Feuilles pétiolées, à pétiole atteignant au maximum 6-7 mm. de

Feuilles pétiolées, à pétiole attei-

883 L. quinquenervius Nob.

gnant 10-45 mm. de long . . . 884 L. petiolatus Nob.

Loranthus sankuruensis De Wild. nov. spec. — Foliis oblongo-lanccolatis, petiolo subnullo; lamina basi cuncata, apice acuminata, apiculata, 5-14 cm. longa et 15-28 mm. lata, trinervia; floribus axillaribus fasciculatis, calyce c. receptaculo circ. 4 mm. longo, calyce unilateraliter fisso; corolla ovoidea circ. 4,7 cm. longa, basi inflata globulosa vel globuloso-compressa, circ. 4 mm. lata; tubo unilateraliter fisso extus glabro, lolis 9-10 mm. longis.

Forêts de Sankuru, août 1904 (Éd. Luja. — Parasite sur Landolphia owariensis).

Observations. — Nous ne dounons qu'une diagure très sommaire de cette plante qui se rapproche indiscutablement du L. Butayei De Wild. que M. Sprague range comme variété, en même temps que les L. Durandii Engler et Thonneri Engler, dans le L. brunneus Engler (Infundibuliformes. — Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, I p. 325).

Certes, ces diverses plantes présentent des affinités, mais il est peut-être prématuré, vu le petit nombre d'exemplaires que l'on a pu en étudier, de les fusionner en un seul type.

La plante qui nous occupe possède, comme on peut le voir par la diagnose, des feuilles longues et étroites, le rapport entre la longueur et la largeur du limbe est beaucoup moins considérable que dans le *L. Butayei*, en outre les feuilles de ce dernier sont beaucoup plus coriaces. Il est également à noter que la partie libre de la corolle est plus courte dans le *L. sankuruensis* que dans le *L. Butayei*.

Les différentes plantes qui constituent le *L. brunneus* Engler, pour M. Sprague, sont très variables, et il nous semble assez probable que leur étude approfondie, sur de très amples matériaux, fera reconnaître des espèces.

Loranthus sphaerico-compressus De Wild. nov. spec.— Ramis glabris, plus minus angulosis, juvenilis cortice grisco, demum plus minus dense lenticellatis; internodiis 2-4 cm. longis; foliis suboppositis vel alternis, basi anguste contractis, petiolo usque 2 mm. longo; lamina elliptica vel ovata plerumque inaequilateralia, basi late cuncata, apice subobtusa, supra et infra glabra, 6-11 cm. longa et 2,7-6,5 cm. lata, nervis basilaribus 3, supra prominentibus, infra paullo prominentibus; inflorescentiis axillaribus plus minus densis; floribus breviter pedicellatis vel subsessillibus, bractea cupulari glabra vel margine ciliata circ. 2 mm. longa, carinata; calyce irregulariter fisso; lobis divaricatis; corolla 4-4,2 cm. longa, basi inflata, inflatio 1 mm. stipitato, sphaerico-compresso, 3,5-4 mm. lato et 2 mm.

alto; tubo basi infra 1 mm. lato, extus glabro, unilateraliter fisso, cire. 3,2 cm. longo; lobis erectis, circ. 10 mm. longis, linearibus et circ. 1 mm. latis; stylo apiee paullo vel non contraeto, pentagono, stigmate ovoideo circ. 0,5 mm. lato.

Sankuru, mai 1906 (Éd. Luja. — Sur Landolphia owa-riensis).

Observations. — En rapportant le L. Durandii Engler, comme variété au L. brunneus Engler, M. Sprague (in Flora of trop. Afr. VI, 1 p. 326) fait remarquer que dans le n. 775a des réeoltes de Alfr. Dewèvre, le renflement de la base de la corolle est subglobuleux, comme dans un échantillon de Buchholz, que nous ne connaissons pas.

Ce earactère se présente très nettement dans notre plante, qui pourait d'ailleurs être la même que eelle reeueillie par Dewèvre, mais eette dernière n'est pas accompagnée de feuilles.

D'après la description originale du Prof. Engler, les feuilles mesurent 3,5-6 em. de long et de 1,5-3 em. de large; dans la plante que nous eonsidérons eomme différente, nettement earactérisée par le renflement basilaire très eomprimé, les feuilles sont beaucoup plus développées, ee qui donne un aspect très particulier aux rameaux, d'autant plus que les feuilles des L. Durandii type, et de toutes les plantes que nous avons été amené à lui rapporter, sont beaucoup plus étroitement cunéiformes à la base.

Loranthus marginatus De Wild. nov. spec. — Ramis glabris, cortice grisco vel brunneo, adulto irregulariter fissurato, sparse lenticellato; internodiis 4-9 em. longis; foliis alternis, suboppositis vel oppositis, petiolatis, petiolo glabro, 1-1,5 em. longo, obseure canaliculato, basi inerassato; lamina ovato-lanceolata vel leviter falciformi, basi rotundata vel eordata, apiee obtuse aeuminata, supra et infra glabra, coriaeea, margine regulariter seariosa, nervis lateralibus I utrinque circ. 5-6, supra et infra paullo prominentibus, 7-17 em. longa et 3,5-8 em. lata; inflorescentiis axillaribus, umbellis numerosissimis 2-3-floris, breviter peduneulatis, pedunculo brevi infra 2 mm. longo, pedicello cire. 1 mm. longo, braetea unilaterali cire. 1 mm. longa; calyce c. receptaculo lepidoto eire. 2 mm. longo, calyce irregulariter fisso; corolla eire. 3 em. longa, basi inflata eirc. 4 mm. longa et 2 mm. lata, sparse lepidota; tubo circ. 2 cm. longo, basi infra 1 mm. lato, lobis erectis spatulatis usque 6,5 mm. longis et 1 mm. latis; antheris eire. 1 mm longis stylo pentagono apiee contracto.

Eala, octobre 1903, avril et juin 1905 (Mare. Laurent, n.57, 656, 1382); Bumba, 26 juin 1905 (L. Pynaert, n. 116).

Observations.— Espèce du groupe « Infundibuliformes » (Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, 1 p. 264, qui par sa corolle renflée à la base, à lobes beaucoup plus courts que le tube, à feuilles développées, atteignant plus de 6 cm. de long, penninerves, se rapprocherait du L. Krausei Engler. Elle se différencie aisément par la présence de lépides sur la corolle, comme d'ailleurs par la dimension des feuilles.

XXVI. - Constrictiflori.

Loranthus Reygaerti De Wild. nov. spee. — Ramis juvenilis glabris, adultis brunneis sparse leutieellatis; internodiis 5.9 em. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo glabro, 8-15 mm. longo, supra leviter eanaliculato, margine breviter subalato; lamina ovata plus minus inaequilateralia, apice euneato-aeuminata, basi rotundata, 6-9,5 em. longa et 3,5-7 cm. lata, eoriaeea, supra et infra glabra, nervis lateralibus I utrinque 4-5; infloreseentiis axillaribus, umbellis peduneulatis, pedunculo glabro 5 mm. cire. longo apiee non eupulato 3-4-floro, pedicello cire. 2 mm. longo, glabro; eupula brevi apice bidentata, receptaculo e. calvec usque 3,5 mm. longo, glabro; calyce irregulariter fisso; corolla 3,7 em.longa, extus glabra basi inflata, ovoidea, eirc. 4-5 mm. longa et 3 mm. lata, tubo basi circ. 1 mm. lato, supra infundibuliformi et usque 2,5-3 mm. lato; alabastro apiee truneato, lobis cornutis, cornis erectis, acutis eire. 1,5 mm. longis.

Environs de Mobwasa, septembre 1913 (Reygaert, n. 973. — Dans la forêt. — Nom ind. : Ekonda-Konda na Djeto).

Observations. — Espèce du groupe « Constrictiflori » (cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, I p. 268), qui par sa corolle glabre extérieurement, à 5 cornes terminales, à feuilles pétiolées, à fleurs non portées au sommet d'un pédoncule à cupule médiane, se range dans le voisinage des L. ogowensis Engler et L. lanceolatus Pal. Beauv. var. corniculatus Sprague. Nous ne connaissons cette dernière que par la courte phrase diagnostique publiée par M. Sprague (loc. cit. p. 266 et 355)

Notre plante se caractérise par les cornes développées terminant les lobes de la corolle et par les feuilles relativement longuement pétiolées.

Loranthus Vanderysti De Wild. nov. spec. - Ramis glabris, eor tiee griseo vel brunneo, sparse lentieellato; internodiis circ. 6,5 em. longis; foliis oppositis vel suboppositis, breviter petiolatis, petiolo erasso cire. 5 mm. longo, lamina late ovata. apiee euneato-obtusa, basi cordata, 13-16 em. longa et 10-12 em. lata, eoriaeea, supra et infra glabra, sieeo brunnea, nervis basilaribus vel leviter suprabasilaribus eire. 5, supra et infra prominentibus; intermediisusque ad apieem attingentibus, nervis lateralibus I utrinque eirc. 4-5; infloreseentiis axillaribus, umbellis plus minus numerosis, breviter peduneulatis, pedunculo cire. 2 mm. longo; floribus pedicellatis vel subsessilibus, pedicello usque 2 mm. longo subglabro; eupula obliqua, brevi, glabra vel leviter eiliata, receptaculo c. ealyee usque 4 mm. longo, leviter velutino; ealyee irregulariter fisso; eorolla 5,5-6 cm. longa, extus breviter tomentosa, basi inflata, eire. 4 mm. lata et 5 mm. longa, tubo basi eire. 1 mm. lato, medio 3,5-4 mm. lato, apiee cire. 2 mm. lato, alabastro apiee pentagonali, truneato, lobis cornutis, cornis erectis usque z mm. longis et 1 mm. latis; fruetibus subglobulosis eire. 7 mm. latis.

Kisantu, mai 1907 (H. Vanderyst).

Observations. — Cette espèce du groupe « Constrictiflori » (ef. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, I p. 268), appartient à la sous-section dont les corolles sont plus ou moins velues extérieurement. Par ses boutons tronqués au sommet elle doit se ranger dans le voisinage des L. tschinschochensis Engler, L. buvumae Reudle, le pédoneule n'étant pas muni au sommet d'une cupule autour de laquelle sont disposées les fleurs.

Les 5 eornes dressées qui ornent le bouton earaetérisent très nettement eette espèce dont nous n'avons vu, malheureusement, qu'un seul échantillon abondamment garni de fleurs, mais muni de deux feuilles seulement.

Loranthus Verschuereni De Wild. nov. spec. — Ramis gracilibus juvenilis breviter velutinis, demum glabris, plus minus longitudinaliter fissuratis et dense lenticellatis; internodiis 3-10 em. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis petiolo 5-9 mm. longo, breviter tomentoso; lamina ovata, basi rotundata vel cordata, apice cuneato-obtusa, 4,5-9 em. longa et 3-6,5 cm. lata, coriaeea, supra et infra glabra, sieco brunnea; nervis pennatis, lateralibus I utrinque 4-5 ante marginem areuatim anastomosantibus; infloreseentiis axillaribus, solitaribus vel 2-3, circ. 3-4-floris, pedunculatis, pedunculo eirc. 2 mm. longo breviter tonentoso, pedieello circ. 1 mm.

longo, tomentoso; bractea obliqua circ. 2 mm. longa, intus glabra, extus velutina, calyce eirc. 2 mm longo, velutino; corolla circ. 4 cm. longa, apice truncata, pentagona, basi inflata et circ. 3 mm. longa et lata; tubo basi contraeto et usque 1 mm. circ. lato, medio inflato et usque 3 mm. lato extus breviter tomentoso et albo-maculato, lobis circ. 6 mm. longis, refractis, apice triangularibus, stylo canalicuto apice eontraeto, stigmate circ. 0,5 mm. diam.

Kiana, février 1913 (R. Verschueren, n. 370. — Sur les arbustes du bord des criques); Moanda, 1913 (H. Vanderyst).

Observations. — Cette espèce est voisine du L. Buchneri Engler (Constrictifleri. — Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI,I p. 358).

Loranthus Lamborayi De Wild nov. spec. - Ramis glabris. cylindricis, plus minus dense lenticellatis; internodiis 3,5-8 cm. longis; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo 6-12 mm. longo, glabro, leviter canaliculato, lamina ovata vel ovato lanecolata; basi rotundata, apice plus minus longe acuminata, subacuta, supra et infra glabra, nervis 3-5 basilaribus vel suprabasilaribus, medianis subparallelibus et usque apicem attingentibus; nervis lateralibus I utrinque 3-5, 7-13 cm. longa et 2,8-5,5 cm. lata; inflorescentiis axillaribus, fasciculis 4-floris, breviter pedunculatis, peduneulo circ. 1 mm. longo, pedicello circ. 1 mm. longo, cupula leviter obliqua, receptaculo c. calyce circ. 2.5 mm. longo, calyce circ. 3 mm. lato; corolla eire. 5,2 cm. longa, extus glabra, basi inflata 5 mm. longa et 3,5 mm. lata plus minus pentagona, apice ellipsoidea obtuse pentagona, tubo cire. 3,7 cm. longo basi 1 mm. circ. lato, et medio circ. 3,5 mm. lato, demum unilateraliter fisso; lobis eire. 6 mm. longis, spatulatis, acutis, eire. 2 mm. latis; filamentis staminum apiec dentatis, dentibus circ. 1 mm. longis; antheris cire. 2 mm. longis; stylo pentagono apice contracto, stigmate subglobuloso circ. 0,5 mm lato; baccis subglobulosis circ. 6,5 mm. latis.

Bassankusu, mars 1913 (Lamboray, n. 72, 73, 74.— Nom ind.: Pua).

Observations. — Espèce du groupe « Constrictiflori » (Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI,I p. 268), voisine du L constrictiflorus Engler (cf. Sprague loc. cit. p. 351).

XV

LORANTHUS L. (Suite).

Loranthus Mortehani De Wild. nov. spec. — Ramis glabris, evlindricis, cortice brunneo, dense lenticellato; internodiis 4-12 cm. longis; foliis oppositis, petiolatis, petiolo erasso, leviter canaliculato et alato, 7-20 mm. longo, lamina late ovata vel subcirculari, supra et infra glabra, apice subrotundata vel obtuse cuncato-acuminata, basi eordata, coriacea, nervis basilaribus vel suprabasilaribus 3-5, oppositis vel alternis, usque 2 cm. distantibus, obliquis, c. venis secundariis irregulariter anastomosantibus, supra et infra plus minus prominentibus, 6-14 cm. longa et 5-13 cm. lata; inflorescentiis axillaribus, plerumque numerosissimis, umbellis 2-4-floris, breviter pedunculatis, pedunculo eirc. 2 mm. longo, pedicelli brevi vel nullo usque 1 mm. longo; bractea obliqua, glabra vel ciliata usque 2,5 mm. lata; receptaculo c. calyce 2,5 mm. longo; calyee unilateraliter fisso, subpatulo, corolla usque 4,3 cm. longa, apice ovoidca plus minus pentagona, basi inflata subpentagona et circ. 6 mm. longa et 4 mm. lata, tubo extus glabro circ. 3 cm. longo, basi circ. 1 mm. lato et medio circ. 4 mm. lato, unilateraliter fisso; lobis spatulatis circ. 7 mm. longis et apice 2 mm. latis, refractis, filamentis staminum apice dentatis, dentibus cire. 1 mm. longis, antheris circ. 2 mm. longis, stylo pentagono versus apiecm inflato supra contracto, stigmate obovoideo cire. 0,5 mm. lato.

Dundusana, 1913 (Mortehan, n. 17) et juin 1913 (De Giorgi, n. 981. — Nom ind. : Kongobele).

Observations. — Cette espèce appartient au groupe Constrictiflori (Cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, 1, p. 268). Par sa corolle glabre extérieurement, non tronquée dans le bouton, non fortement ailée et non tachetée, elle se rapproche des L. syringifolius Engler et L. constrictiflorus Engler. Elle se distingue très aisément de ces deux espèces déjà par les feuilles; dans le L. syringifolius elles mesurent au maximum 36 mm. de long et 24-25 mm. de large; chez le L. constrictiflorus elles mesurent jusque 12 em. de long, et au maximum 4,2 cm. de large, elles sont rarement subcordées à la base; tandis que dans notre espèce nonvelle les feuilles atteignent 14 cm. de diamètre et sont toujours, à l'état adulte, nettement cordées à la base.

XXVIII. — ISCHNANTHUS.

Loranthus subquadrangularis De Wild, nov. spee. — Ramis juvenilis glabris, plus minus quadrangularibus demum eylindrieis, eortice nigro-brunneo, sparse lenticellato; foliis oppositis vel suboppositis, petiolatis, petiolo usque l em. longo supra eanalieulato, plus minus alato non erispato; lamina longe ovato-laneeolata, 5,5-12,5 cm. longa et usque 4,7em. lata, basi late cuneata vel rotundata, apiee aeuminato-aeuta, margine non revoluta, nervis lateralibus I utrinque 5-8, ante marginem areuatim anastomosantibus, plus minus patulis vel superioribus obliquis, infra et supra paullo prominentibus; inflorescentiis umbellatis, axillaribus, solitaribus vel 2-3 approximatis, pedunculatis, peduneulo 3-11 mm. longo 5-8-floro, floribus pedieellatis, pedieello graeili 7-10 mm.longo; bractea obliqua brevi, plus minus ciliata; receptaeulo e. ealyce cire. 2 mm. longo, glabro; eorolla 4,2-4,8 cm. longa, quadrangulari, apice plus minus elavata, basi paullo inflata, tubo adulto unilateraliter fisso, extus glabro, 4-lobato, lobis ereetis eirc. 21 mm. longis, medio eire. 1 mm. latis, apice spatulatis eire. 1,5 mm. latis; filamentis staminum apiec dentatis, dentibus circ. I mm. longis, antheris cire. 2 mm. longis; stylo non inflato circ 4,7 em. longo, apiee inflato.

Eala, mai 1907 (L. Pynaert, n. 1390); Efukoi-Kombe (Ikelemba), 31 juillet 1905 (Marc. Laurent, n. 1230).

Observations. — Espèce du groupe « Iselmanthus » (cf. Sprague in Flora of trop. Afr. VI, I p. 272). Par la eorolle non tronquée dans le bouton, le pédoneule plus court ou égalant le pédicelle, les augles de la corolle non nettement ciliés, les feuilles penninerves à nervures plus ou moins étalées, les authères 2-4 fois aussi longues seulement que la dent du sommet du filet staminal, notre espèce doit se ranger dans le voisinage des L. Ehlersii Schweinf., L. muerensis Engler, L. tenuifolius et L. inaequilaterus Engler. Les trois dernières de

ees espèces se différencient de la première par le fait que le pétiole ne serait pas erispé sur les bords ailés légèrement.

Dans notre plante le pétiole est nettement, mais étroitement, ailé, earaetère que l'on trouve ehez le *L. Ehlersii* dont les fleurs atteignent à peine 20 mm. de long.

Un caractère à noter pour notre espèce est l'épanouissement de la corolle par sa partie submédiane, les lobes dressés restant, même souvent pendant assez longtemps, plus ou moins soudés entre eux par leur partie supérieure.

Memecylon Reygaerti De Wild. nov. spee. (Melastomaeeae).— Frutex seandens; ramis juvenilis tetragonis, demum subcylindrieis, glabris, eortice brunneo vel griseo; foliis oppositis, petiolatis, petiolo usque 4 mm. longo, glabro, eanalieulato; lamina late elliptica, eoriacea, basin versus angustata, apice acuminata, acumine usque cire. 1,5 cm. longo, angusto, plus minus recurvato, rotundato-subapieulato, supra et infra glabra, supra subnitidula, 6,5-12,5 cm. longa et 2,3-7 cm. lata, 3nervia vel obseure 5- nervia, sed jugo inferiore tenuissima ad marginem pereurrente ad venas eurvato, jugo superiore valido 4-7 mm. supra folii basin abeunte et usque ad folii apieem margine subparallelo pereurrente, nervis supra impressis, infra valde prominentibus, nervis lateralibus I utrinque ultra 10, infra et supra subaequaliter prominentibus; infloreseentiis axillaribus subsessilibus vel usque 6 mm. pedunculatis, subcapitatis, oppositis, usque 2 em. latis; floribus breviter pedieellatis, pedieello usque 2 mm. longo, receptaculo parte superiore pateriformi, limbo 4-lobato, eire. 2,5 mm. lato; petalis obovatis, breviter unguieulatis eire. 2 mm. latis.

Environs de Mobwasa, décembre 1913 (F. Reygaert, n. 1311. — Liane aquatique).

Observations. — Espèce voisine du M. leucocarpum Gilg (ef. Melastomaceae Afric. p. 40), dont elle se différencie par ses feuilles.

Memecylon Boonei De Wild. nov. spec. (Melastomaceae). — Frutex scandens, ramis usque 30-40 cm. latis; ramis subeylindricis, glabris, internodiis 4,5-6,5 cm. longis; foliis coriaceis, breviter petiolatis, oppositis, petiolo crasso cire. 5 mm. longo, et 3,5 mm. lato, lamina elliptica, coriacea, basin versus angustata et basin cordata, apiee acuminata, supra et infra glabra, margine revoluta, 22 cm. cire. longa et 9 cm. lata, 3-nervia vel obseure 5-nervia, sed jugo inferiore tenuissima ad marginem percurrente ad venas leviter curvato, jugo superiore valido

1 cm. supra folii basin abeunte ct usque ad folii apicem margine subparallelo percurrente, nervis lateralibus I utrinque circ. 12, prominentibus vel supra paullo impressis; inflorescentiis axillaribus usque 1,8-3 cm. longis, pedunculatis, ramosis; floribus circ. 4-4,5 mm. diam., pedicellatis, pedicello gracili usque 6 mm. longo; receptaculo parte superiore pateriformi, 4-lobato, lobis late triangularibus, petalis ovatis, circ. 2 mm. latis.

Environs de Nala, 1910 (Boone, n. 45. — Les racines fournissent un poison appelé « Benge » par les Azande et «Kwili» par les Mayogos).

Observations. — Espèce voisine du M. purpureo coeruleum Gilg (Cf. Melastomataceae Africanae, p. 38), qui se différencie par des feuilles moins développées, non rétrécies et cordées à la base. Les feuilles de notre M. Boonei sont privées de leur acumen qui est peut-être assez proéminent; les mensurations que nous donnons sont donc inférieures, au moins pour la longueur, à celles que possèdent en réalité les feuilles de la plante.

Memecylon Claessensi De Wild. nov. spec. (Melastomaceae).—
Ramis glabris, juvenilis plus minus quadrangularibus subalatis, demum cylindricis, cortice brunneo; foliis oppositis, breviter petiolatis, petiolo usque 2 mm. longo, supra canaliculato; lamina elliptica basi acute cuneata, apice plus minus longe acuminata, acumine recto vel leviter falciformi, subacuto usque 1,5 cm. longo, subcoriacea, supra et infra glabra, opaca, 4,5-9 cm. longa et 2,5-3,7 cm. lata, uninervia, nervo mediano supra impresso infra prominente; nervis lateralibus inconspicuis; inflorescentiis axillaribus, paniculatis, multifloris. usque 4 cm. longis, pedunculatis, pedunculo usque 2 cm. longo plus minus tetragono, ramis subumbellatis, floribus pedicellatis, pedicello gracili usque 2,5 mm. longo; receptaculi parte superiore pateriformi circ. 2,5 mm. lato, 4-lobato, lobis breviter late triangularibus, petalis ovatis circ. 1 mm. diam.

Katako-Kombe, janvier 1910 (J. Claessens, n. 402. — Nom ind.: Jenie [Batetela].

Observations. — Espèce affine du M. myrianthum Gilg (Cf. Melastomaceae afric. p. 44), mais se différenciant par les dimensions des feuilles. Les fruits mûrs ne nous sont pas connus

Albuca Homblei De Wild. nov. spec. (Liliaceae). — Bulbosa; foliis basilaribus 2-4, linearibus, glabris, 20-37 em longis et 7-11 mm. latis, apiee aeutis, margine leviter seariosis; inflorescentiis medianis, peduneulatis. peduneulo nudo usque 45 em. longo et 3,5 mm. lato, eylindrico, racemo 6-12 em. longo, plurifloro, 8-10-floro; floribus pedicellatis, pedicello erecto usque 7 mm. longo, glabro, apice articulato, basi bracteato, bracteis lanceolatis, 8-20 mm. longis et 4-6 mm. latis; perianthio luteolo 20-25 mm. longo, lobis nerviatis, externis 5-6 mm. latis, internis latioribus et obtusioribus usque 8 mm. latis; filamentis staminum applanatis, basi latis, antheris eire. 6 mm. longis.

Vallée de Kapiri, février 1913 (Homblé, n. 1235. — Rare, très localisé).

Observations. — Par la couleur du périanthe, sa dimension et celle des feuilles, notre espèce se range dans le voisinage des A. Lugardi Baker et du A. Schweinfurthii Engler (Cf. Baker in Flora of trop. Afr. VII, p. 533), se différenciant du dernier, entre autres, par la longueur des bractées florales, du premier par les dimensions du pédoneule et du racème et par des anthères plus développées.

Acanthus Flamandi De Wild. nov. spee, (Acanthaeeae). — Planta usque 5 m. alta; ramis lignosis, ramulis pilosis, demum subglabris; foliis petiolatis, petiolo 4-5 mm. longo, supra eanalieulato, breviter velutino. basi stipulato, stipulis subrotundatis, amplexicaulibus, eire. 1,5 cm. longis et eire. 9 spinosis; lamina ovato-oblonga, 9-14 em. longa et 6-8 em. lata, basi subcordata, apiee aeuminato-aculeata, pennatiloba, margine dense et irregulariter spinosa, supra glabra nitidula, infra ad nervos velutina, nervis lateralibus I utrinque eire. 7, oppositis, infra prominentibus in dentibus marginem abeuntibus, supra subinsculptis; inflorescentiis spicatis, terminalibus, circ. 10-12 cm. longis, breviter pedunculatis, pedunculo breviter velutino eire. 3-4 em. longo, braeteato, braeteis plus minus numerosis, subamplexieaulibus stipulis simillimis; rachide velutino; floribus subdensis oppositis, internodiis 9-10 mm. longis, sessilibus, bracteis ovatis, apice et margine spinosis, 12-17 mm. longis et 6-8 mm, latis (e. spinis), extus breviter velutinis, bracteolis linearibus cire. 12 mm. longis et basi cire. 2,5 mm. latis, spinosis; calyce 4-lobato, lobo posteriore 3-nervi, ovato, usque circ. 15 mm. longo et 7 mm. lato, apice 3-5-spinoso, extus breviter velutino, intus subglabro, margine longe et albido

ciliato; lobo anteriore circ. II mm. longo et 5 mm. lato, 2-nervi, apice breviter 2- spinoso, extus breviter velutino intus subglabro, margine albido ciliato, lobis lateralibus circ. 9 mm. longis et 4 mm. latis; corolla circ. 3,5 cm. longa extus breviter tomentosa, intus sparse velutina.

Kiamohanga, 19 mai 1911 (F. Flamand. — Non ind.: Matofu. — Plante très recherchée par les abeilles).

Observations. — Espèce voisine de l'A. arboreus Forsk. dont elle se différencie aisément par ses fleurs à calice à lobes relativement courts, l'antérieur 2-nervié et à 2 courtes épines, le postérieur 3-nervié et à 3-5 courtes épines.

Acanthus Vandermeireni De Wild. nov. spee. (Acanthaceae).

— Ramis floriferis breviter pubescentibus; foliis petiolatis, oppositis, petiolo pubescenti 8-15 mm. longo, lamina 11-21 cm. longa et 3,5-7 cm. lata, subintegra vel profunde pinnatifida, lobis margine spinosis, basi truncata, apiceplus minus longe acuminata; inflorescentiis terminalibus, solitaribus, brevis, 6-8 cm. longis, bracteis ovatis, 18-25 mm. longis et 14-20 mm. latis, apice plus minus creeto-patulis; calyec 4-segmentato breviter tomentoso et ciliato, segmento posteriore 3-nerviato, usque 38 mm. longo et 8 mm. lato, apice unispinoso, segmento anteriore 2-nerviato, circ. 3 cm. longo et 8 mm. lato, apice 2-spinoso, segmentis lateralibus lanceolato-linearibus, uninerviatis, circ. 2 cm. longis et 2 mm. latis apice 1-spinosis, breviter velutino-ciliatis; corolla 4,5 cm. longa, tubo extus breviter tomentoso et intus pilis recurvatis munito.

Entre le Lubile et le Lukaya, 1910 (R. P. Vandermeiren).

Observations.— Cette espèce est indisentablement voisine de l'A. arboreus Forsk. tel que l'a compris C. B. Clarke (in Flora of trop. Afr. V p. 106); mais tandis que elicz ce type le segment ealycinal antérieur est entier au sommet, se terminant par une seule épine, dans notre plante le segment est terminé par deux épines. Cela eonstitue done pour ainsi dire une forme de passage vers l'A. montanus T. Anders. En outre dans l'A. Vandermeireni les deux segments ealycinaux sont de longueur très différente et la bractée florale est beaucoup plus courte que les lobes ealycinaux, ee qui n'est pas le cas dans l'A. arboreus dont les bractées dépassent au contraire les lobes calycinaux.

Justicia Homblei De Wild. nov. spec. (Acanthaceae). — Ramis erectis eire. 65 cm. altis, glabris vel breviter 2-costato-pilosis;

internodiis 2-5 cm. circ. longis; foliis oppositis, medianis majoribus, petiolatis, petiolo 1,5-2 mm. longo, sparse piloso, ciliato; lamina ovato-oblonga vel ovato-lanceolata, basi rotundata apiee plus minus cuueata et plus minus aeuta, 1,7-5,5 cm. louga et 1-2,1 cm. em. lata, infra et supra sparse pilosa; inflorescentiis axillaribus, oppositis, apiee ramorum subpaniculatis, longe peduneulatis, pedunculo divergenti apice ereeto, sparse et breviter 2-eostato-piloso, graeili, 2-3,5 em. longo; floribus solitaribus vel geminatis, sessilibus, basi bibraeteolatis, bracteolis lanecolato-linearibus, aeutis, usque 5 mm. longis; ealyce profunde 5-lobato, 4-5 mm. longo, lobis lineari-aeutis, margine breviter ciliatis; eorolla albida intus rubro-maculata, extus velutina, bilabiata, usque 10 mm longa, lobo posteriore apiee breviter bilobato, lobo anteriore cire. 4 mm. longo; staminibus biloeularibus, loculis distantibus, loculo inferiore appendieulato; ovario breviter velutino.

Vallée de Kapiri, 1913 (Homblé, n. 1146. — Terre sèche).

Observations. — Cette espèce paraît devoir se ranger dans le voisinage du J. piloso-cordata C. B. Clarke (cf. Flora of trop. Afr. V p. 207).

Justicia Bequaerti De Wild. nov. spee. (Duvernoya Bequaerti De Wild. Nom. nov.) (Acanthaeeae). — Ramis ereetis usque 40 cm. altis; internodiis breviter et sparse velutinis, 4,5-8 cm. longis; foliis sessilibus vel breviter petiolatis, petiolo usque 2 mm. longo; lamina oblonga vel obovata, basi plus minus cuneata, apiee plus minus late cuneata vel rotundata, subapieulata, 2,3-6,5 em. longa et 6-32 mm.lata, supra et infra sparsc velutina; infloreseentiis axillaribus, solitaribus vel geminatis usque 27 cm. longis, rachide breviter scd dense velutino; floribus oppositis, solitaribus vel 2-5-fascieulatis, internodiis usque 3 em. longis, braeteatis, braeteis ovato-lanceolatis, acutis, subcarinatis, velutino-eiliatis usque 4 mm. longis, breviter petiolatis, petiolo apiee braeteolato, bracteolis lineari-aeutis, ealyee profunde 5-lobato, lobis lanceolato-aeutis eire. 3,5 mm. lougis, eiliatis; corolla cire. 9 mm. longa, extus velutina, lobo posteriore breviter et obtuse bilobato, labro 3-lobato; staminibus bilocularibus, loculis distantibus, loculo inferiore appendiculato; ovario glabro, stylo exserto.

Bukama, 16 juin 1911 (J. Bequaert, n. 108).

Observations. — Espèce voisine de J. interrupta C. B. Clarke (Cf. Flora of trop. Afr. V p. 207).



- ,

